IRÉNÉE DE LYON

CONTRE LES HÉRÉSIES

© 1965, *Les Ëdiliont du Cerf.*

SOURCES CHRÉTIENNES

Direcleurs-Jondaleurs ; H. de Lubac, s.j., et J. DanUtou, s.j.

Directeur : C. Mondêserl, s.j.

N· 100

*

IRÉNÉE DE LYON

CONTRE LES HÉRÉSIES

LIVRE IV

ÉDITION CRITIQUE

D'aPR&S **LES VERSIONS ARMENIENNE ET LAT1NK**

SOUS LA DIRECTION DR

Adelin ROUSSEAU

Moine de l'abbaye d'Orval

AVEC LA COLLABORATION DE

Bertrand HEMMERDINGEB Louis DOUTRELEAU
Charles MERCIER

TOME I

INTRODUCTION, NOTES JUSTIFICATIVES, TABLES

Cet ouvrage est publié avec le concours
de la Fondation Calouste Gulbcnkian
et du Centre National de la Recherche Scientifique

LES EDITIONS DU CERF, 29, Bd de la Tour-Maubourg, PARIS

1965

"HJ)· 10°

V.1

Au R. P. Bruno REYNDERS

qui a bien mérité des études irénéennes

AVANT-PROPOS

Dès qu'il établit le premier programme de la collection e Sources Chrétiennes », le P. Fontoynont y inscrivit le grand ouvrage de saint Irénéc, l'Aitoersus *haereses.* On sait, en effet, l'importance de cet auteur et de son œuvre : importance qui vient à la fois de la date — fin du n® siècle — et de l'ampleur de la réflexion théologique.

En 1944, le P. François Sagnard, o. p., professeur de théologie aux Facultés dominicaines du Saulchoir, voulut bien se charger de cette édition. Il était préparé à cette tâche par les recherches qu'il avait entreprises depuis plusieurs années en vue de sa grande thèse — a La gnose Valentinienne et le témoignage de saint Irénéc » — et en vue également de sa thèse complémentaire, édition, traduction et annotation des *Excerpta ex Theodolo* de Clément d'Alcxandric *(SC* n° 23).

C'est ainsi qu'après plusieurs années d'un travail acharné, il put faire paraître, en 1952, le Livre III de l'Zduersua *haereses ;* car, pour diverses raisons, il avait décidé de commencer son édition par ce livre. Mais la mort le frappa brusquement, le 15 octobre 1957, alors qu'il entrevoyait le prochain achèvement du Livre IV. Comme il arrive fréquemment en pareil cas, on dut bientôt reconnaître que ses manuscrits (texte établi, apparat critique, traduction, notes) étaient disposés et rédigés d'une façon si personnelle qu'il était impossible à qui que ce fût d'en assurer la publication. Cependant il avait frayé la voie et montré

par son travail, accompli avec une conscience scrupuleuse el une ardeur pouteêlre imprudente pour sa santé, combien il était opportun de remplacer par une nouvelle édition celle de W. W. Harvey parue en 1857. Il n'est que juste, au moment où nous devons reprendre l'œuvre entreprise avec une ferveur passionnée par ce bon ouvrier, de lui rendre hommage pour ce qu'il a fait et de reconnaître le

Nous devions donc chercher pour continuer notre édition do nouveaux collaborateurs. M. Bertrand Hemmerdinger s'est présenté le premier et nous lui on sommes très reconnaissants. Dans la suite, plusieurs autres sont venus constituer l'équipe qui nous donnera assez rapidement, je l'espère, l'édition entière de *VAdvenus haereses;* il s'agit de M. l'abbé Charles Mercier, Président de l'Écolo des Langues Orientales et professeur d'arménien à l'institut catholique de Paris, du B. P. Adelin Rousseau, o. c. s. o-, de l'abbaye Notre-Dame d'Orval, et du R. P. Louis Doutrelcau, s. j., notre collaborateur technique à ‹ Sources Chrétiennes s. Je n'ai pas ù retracer ici l'histoire de ce travail commun auquel nous avons consacré les uns des années, les autres des semaines et des mois, mais je veux dire ici brièvement comment ont été réparties les tâches diverses qu'exigeait le présent volume.

M. B. Hemmerdinger a bien voulu préparer l'édition critique du texte latin et de son apparat ; M. Ch. Mercier a fait une nouvelle et fructueuse collation de l'unique manuscrit qui contient le texte arménien, et rédigé (en latin) l'apparat critique arménien, qui accompagne l'appa-

portait â cette entreprise une connaissance longuement

ignorait aucun des problèmes philologiques — quelle que soit la version dans laquelle ils se posent — a rédigé une traduction française qui veut nous restituer la pensée même d'Irénée, et il a osé entreprendre une rétroversion grecque, dont il ne dissimule pus la part do conjecture, mais dont il justifie également la légitimité ; quant à son utilité, elle est évidente à quiconque s'est penché une fois sur celle grande œuvre théologique. Lo P. L. Doutreleau enfin a'est occupé plus particuliérement de l'édition critique des fragments grecs, mais surtout de la mise au point et de l'articulation des diverses parties de l'ouvrage, et il l'a fait avec la compétence et le dévouement inlassable que connaissent déjà plusieurs de nos collaborateurs. Pour les fragments syriaques, il a mis à contribution le P. François Graffln, s. j-, professeur de syriaque à l'institut Catholique et directeur de la Patrologic Orientale ; nous remercions

Tous ceux qui ont été mêlés à celte entreprise tiennent aussi à exprimer leur gratitude à M. Pierre Nautin, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, qui s'est depuis longtemps (déjà avec le P. Sagnard) intéressé à cette édition de *VAdversus haereses,* et qui n'a pas épargné, à plusieurs reprises, depuis deux ou trois ans, ni son temps ni sa peine pour nous aider à résoudre des difficultés qui menaçaient sinon d'arrêter, du moins de ralentir beaucoup le travail commun. Nous lui sommes tous très reconnaissants de son appui.

11 reste, et je tiens à lo souligner, que si quelqu'un a été l'âme de l'entreprise, c'est le P. Λ. Rousseau, qui nous a tous sans cesse stimulés par ses exigences techniques comme par sa connaissance exceptionnelle de l'auteur et de son œuvre. Il était d'accord avec nous tous pour vouloir donner du grand traité de S. Irénée une édition rigoureusement probe et solide.

Si rien ne vient entraver l'exécution de notre programme.

le Livre V suivra le Livre IV ; puis viendront successivement les Livres I et II, et le Livre III dont une nouvelle édition est nécessaire ; et en dernier lieu seulement, l'introduction générale, ainsi que les tables et index. Quant au commentaire doctrinal approfondi qu'appelle l'œuvre d'Irénée et que nous avons l'intention de publier, il viendra en son

INTRODUCTION

la tradition oobcque, par *L. Doutreleau.*

Observation sur les *Argumenta,* par *A. R.* et *L. D.*

CHAPITRE PREMIER

LA TRADITION LATINE

L'"Ελεγχο καί ἀνατροπή τή ψευδωνύμου γνώσεω do saint Irénéo do Lyon 1 prôsonto (Harvey II, 11, 16-17) un synchronisme avec l'épiscopat d'iîlouthèro (174-189) *.

Au second siècle, en Europe occidentale, c'est le grec qui est la langue do l'Egliso. De l'original grec de Γ'Ελεγχο il ne resto que la tradition indirecte (citations d'autres autours, chaînes, etc,).

Pour nous en tenir aux derniers témoins connus du texte grec intégral, qu'est devenu l'exemplaire de Constanti-

en arménien? Qu'est devenu l'exemplaire de la laure palestinienne de Saint-Sabas d'où, dans la première moitié du vme siècle, a été tiré le florilège damascénien des *Sacra Parallela?* Qu'est devenu enfin le *Codex* 120 de la *Bibliothèque* de Photius · ? C'est au cours de son ambassade â Bagdad (855-856) que Photius lut ce *codex,* qui dut disparaître dans le sac de la ville par les Tartaros de Hfllagfl en 1258 *.

I. Savante tentative pour déplacer Irtnto de Gaule dans le l'ont Galaüque : J. Cou», *L'Empire Cm ΛηΙοηίηι rt la Martpre Gaulait de 177,* Bonn, 1964. Je discute la question dans la *HEG,*

u eierlen Jahrhunderie, Kiel, 1869, p. 263.

3. Ed. n. Hkhbv, 11, Paris. I960, p. 94-96.

4. B. HuMunnoisonn. . Les 'Notices et Extraits' des Blbllo-lOl^lof"0111" d* n"id·'1 P·' Photlu··. «BG, 69 (1966),

type do la version latine était irlandais. Les manuscrits se divisent en deux familles que nous appelons, pour dos raisons historiques qui apparaîtront plus loin, famille irlandaise (C V H) et famille lyonnaise (A O P Q R S). La famille irlandaise est caractérisée par une grande lacune au

par sa mutilation finale : il lui manque II, 413,10 - 429, 29.

C *Corbeiensis 1 4, Claromonlanus 436. Meermanianus 438, Phillippicus 1669, Hcrolinensis lal. 43.* Ce *codex* est attribué au IXe siècle par Mabillon 1 et L. Traubo qui en étudie les abréviations ·. F. C. Burkitt8 y relève des graphies irlandaises, et remarque qu'il n'est pas étonnant d'en trouver dans un manuscrit écrit è Corbie. Le monastère de Corbie, en effet, avait été reconstruit en 662 pour des moines do Luxeuil, et Luxeuil avait été fondé vers 590 par l'Irlandais saint Columban. Alors que le manuscrit V, qui appartient à la même famille, va jusqu'à lu fin du Livre V, C a perdu son dernier quaternion, qui contenait

iamlùes, C V H cl Λ O P *Q* R S, suns compter l'édition *princeps* d'Érasme, qui se rattache Λ la seconde lamille. C, écrit A Corbie,

U'Ollobonlanus de Manuel est *l'Ollobanianus lal.* ***list*** (P). Lee Codices *Mmertl* son! les *Valkanl lal. 1S7* el *ISS* (0 R). F. Loors a lull un ettorl remarquable pour replacer les manuKrIls dans leur cadre historique.

3. *JThS,* 25 (19Î3) 62. Généralités el bibliographie récente : L. Biutan, · Hibernian Latin and Patristics ▮, *TU* 63 <1967), p. 162-

Photographie du folio I97r dans le *Novum Tulamenlum Sancli Irenaei* ›. Autre specimen photographique dans l'édition du Livre III par F. Sagnard ⁋

V *Pdaoianus 598, Vostianut lal. F 33.* Lo 1" juin 1494, le carme Laurent Bureau, né Λ Liernais, en Bourgogne, fut nommé prieur-vicaire général et chargé d'aller visiter les maisons do son ordre on Angleterre a. Lo 31 octobre, il était do retour on Franco, ot offrait aux cannes do la placo Maubcrt. à Paris, trois manuscrits qu'il rapportait d'Angleterre. V et les *Paritini lal. 2046* et *2473*·. Au folio Iv de V, on lit : s hos libros ex angliu in librariam conventus parisiensis advexit doctor theologus frater laurentius burellus de diviono prior provincialis narbono sacri ordinis matris dei de monte carmeli ·. ▮ Les *codices* V et *2046* sont de la même main ; les marges extérieures du folio Ir sont dans les deux cas enluminées dans le goût

de Laurent Bureau au milieu de la marge intérieure. Des deux côtés de Vécu, on lit sur les listons : « frater laurentius doctor | conventus divionis | provincialis

qu'avait déjà remarqué A. Stieren en ce qui concerne V : ▮Haec verba ab eadem manu, quae codicem ipsum scripsit, exarata esse dubitari nequit ⁋ » Les manuscrits V et *2046* ont donc été écrits à l'intention de Laurent Bureau

1. *OU-laUn IliUlcul Tait,* 7, Oxford, 1923. ovimt le Ulre.

Dr *Codice Vouions,* Leipilg, 1847, p. 15.

rail vu entre 1534 et 1542.chez les carmes d'Oxford,

libri quinque contra omnes haerescs l. a
V appartenait on 1575 Λ Jean de Saint-André, chanoine

Saint-André le prêta à Feu-ardent. Il lui prêta également un manuscrit du Περὶ ἐνβργεία δαιμόνων de Psellos, dont

première édition d'Irénée, Feu-ardent appelle Saint-André

Specimen photographique de

filigrane (Briquet 12511), il a dû être écrit A Paris vers 1510. Or V était à Paris, place Maubert, depuis 1494.

Christine en 1650. A la différence de V, H a été oublié Christine :i Stockholm.

2. Famille lyonnaise

de celle d'un manuscrit copié en 1166 pour Hartwig,

anglaise ·. Selon toute probabilité, A appartint à l'humaniste Willibald Pirkheimer, do Nuremberg (1470-1530), dont beaucoup de manuscrits furent achetés en 1636 par Thomas Howard, 2nd curl of Arundel (1586-1646) ·.

précédé d'un *Prologue* anonyme (Harvey I,

de la *Praefatio* de Florus do Lyon, mort en 859/860. D'après

Hyrcnei Ludunensis arcbiepiscopi

bpleutffium Solamirue, 1, Pans, 1852, p. ix-x

Flori Ludunensis clerici et epistola Agobardi, etc. '. ▮ Or, C. Charlier, dont on connaît la compétence en la matière, veut bien m'écrire qu'il approuve sans réserve l'identification de Pitra : ‹ Le style de la *Praefatio* publiée par Pitra convient tout à fait à Florus : c'est le même mouvement net, positif, de la phrase, la même clarté, le môme goût des diminutifs et des superlatifs, joint à un stylo pourtant sobre et concis, le même culte do ('Antiquité chrelionne. la meme propension ∧ jutrer sévèrement son temps, la môme passion mal contenue contre les * hérésies ' renaissantes. »

lyonnais n'est pas pour nous surprendre. Un manuscrit de saint Jérôme, le *Bodleianus Mise. 417* (s. IX-X) a été identifié 1 avec le *Laureshamiensis 212* ·. Or, ce *codex,* qui a appartenu é l'abbaye de Lorsch, fondée en 764 dans le diocèse do Mayence par les bénédictins, est la copie directe ‘ du *Lugdunensis 468 (397)+Parisinus Noua. Acg. Lal. 602, codex* en semi-onciale de la première moitié du vit· siècle, et qui présente des gloses de la main de Florus 5.

que le texte lyonnais, préfacé par Florus, est parvenu au manuscrit A, car l'Adcersus *haereses* était transmis par

le Iransmcltent, le l'eliomus *PaloHoue lol.* ISZZ (folios 1-34) à la première mollis du IXe siècle *(Palarngnphla Lallna,* 111 « Si. Andrew *Unlemll) PubUcaltom,* XIX, Oxford, 1924, p. 10).

les *Laureshamiensis 319* et *374* ? Les *incipit* du *Laureshamiensis 319* nous fournissent deux fautes intéressantes pour le classement :

V dilectissime : diligentissime *319* Λβ (S manque).
IV quartum *cm. 319* QSf.

Il est remarquable que *quartum* ne manque pas dans A, alors qu'il manquait certainement dans le *Lugdunensis.* Il est possible que Λ dépende de *319* par l'intermédiaire d'un manuscrit collationné sur le *Laureshamiensis 374.*

Le *Lugdunensis* de Florus n'était certainement pas l'aboutissement d'une tradition lyonnaise, car, au début du vne siècle, l'Adoersus *haereses* était introuvable à Lyon. C'est ainsi que j'interprète la lettre du pape Grégoire le Grand, qui, en juin 601 [1], écrit à Etherius, évêque de Lyon, que les œuvres d'Irénée sont introuvables à Rome : « Gesta vero vel scripta beati Herenaei jam diu est quod sollicite quaesivimus, sed hactenus ex cis aliquid inveniri non valuit ·. ›

Q *Vaticanus tat. 137.* Dc 1429 à 1432, il a été prêté à l'humaniste florentin Niecolè Niccoli (1363-1437), qui possédait des manuscrits aussi précieux que le *Laurenlianus 68, 2* de Tacite, le *Laurenlianus 32, 9* de Sophocle, Eschyle et Apollonius de Rhodes ·, ou le *Laurenlianus 69, 2* de

1. 319. « ejusdem [Cbrysostomi] homlllae XXXVIII. libri quinque quarius : hunc librum dilectissimo, quintus : traductis diligentissime, in uno codlco· (Becker, p. 100). 374. ▮libri Ircnaei Lugdunensis episcopi. · (Becker, p. 108).

Episcoporum, Regensburg, 1873) date la lettre de 594.

3. *MGH, Epistularum* 11, Berlin, 1809, p. 314.

4. J. E. Sandvs, *History of the Classical Scholarship,* 11, Cambridge, NiccoliNiccoli : C. Worxe, *Wiener Station, XI,* 1889,℘p. 301-302, note S. Nous avons neut manuscrits latins do la main de NIccolO :

ril 1432, en effet, Ambrogio Tr

il rapport·: des Gaules, prêté

liligrane (Briquet 15094) se trouve a

quatre ans postérieure au *terminus ante quem* do *Q,* on peut dire que ce *codex* a été écrit en 1429 ou peu avant.

de Bologne à Niccolô Niccoli : « Ex Coenobio Carthusian

i, si promissis tides est
astituero n

Albergati, évêque de Bologne, dont la biographie est bien connue, F. Loots 1 on déduit que la lettre on question est

On remarquera que, la Grande Chartreuse et Genève appartenant ù la même région alpine, il est tout naturel

Il y a accord partait entre la description du catalogue de la seconde moitié du xv· siècle (‹ Hyrenei Ludunensis

Agobardi, etc. ›) et celle de J. Sirmond (1559-1651), qui écrit : « In alio voro ejusdem Bibliothecae volumine, Operibus Ironaei praefixa est Flori praefatio cum epistula

reproduit ni la preface do Florus ni Fepllro d'Agobsrd.

présentant des écrits de Florus que décrit le savant jésuite [1].

Le premier de cos *Carlhusiani* est également décrit (sous la rubrique *Florus)* dans le catalogue du xv· siècle [2]. Il s'agit de la *Collectio ex didis XIi Patrum* de Florus. Ce *codex* fut communiqué à Sirmond par dom Juste Perrot, XLVI· général de l'ordre des Chartreux (1631-1643). C'est ce que nous apprend une lettre du 22 novembre 1639, envoyée par dom Juste Perrot ▮Au v. P. D. prieur de Paris· : « Je vous cscrivis dernièrement... et vous faisais entendre que le R. P. Sirmond... et vous envoyois certains escrits d'un Arcbcv. de Lyon qu'on avoit trouvé parmy nos manuscripts qu'il désirait pour avoir entrée à luy[3]. · C'est peuLêtre au confesseur du roi plutôt qu'au savant (car Sirmond était l'un et l'autre) que l'on consentit la communication : le manuscrit vint donc à la Chartreuse de Vauvert à Paris où Sirmond put l'utiliser pour son édition de saint Avit (Paris, 1643). U. Chevalier remarque que Louis XIII séjourna à Grenoble du 21 au 24 septembre 1639, ce qui permet de dater la visite de Sirmond à la Grande Chartreuse [4]. Par la suite, ce *codex* fut acquis en juillet 1855 par sir Thomas Phillipps à la vente des livres de Martin Joseph Routh, president of Magdalen College, Oxford. Routh (1755-1854) descendait d'une nièce de ■'Archbishop William Laud (1573-1645)®, qui, de 1635 à 1641, a donné 1242 manuscrits à la Bodleian Library [5]. En 1951, le *Phillipicus 14036,* vendu par le libraire londonien Robinson, revint dans la ville de Florus et devint

1. J. SIRMOND, *Optra Varia,* II, 1690, colonnes 147-160. La

2. *L. c.,* p. 358.

3. *Codex OrallanopoUlanus* 948, tome 2, folio Iv. M.-L. Concasty m'a aidé a lire oe grimoire.

5. *Dictionary of National Biography,* 49, London, 1897, p. 324.

6. F. Madax and 11. H. E. Chastes. *Summary Catalogue,* Vol. 11, Part I, Oxford, 1922, p. 12-14.

le *Lugdunensis 5804.* Ce *codex* a été attribué au xit® siècle par Omontl. On rapprochera cette datation du fait que, à la Grande Chartreuse, le premier couvent fut construit entre 1132 et 1137.

Il est permis d'imaginer que le *Carlhusianus* d'Irénée l'incendie de la Grande Chartreuse sous dom Le Masson, XLIX® général des Chartreux (1675-1703).

Passons maintenant du modèle de Q à sa descendance. Entre 1429 et 1432, à Florence, Niccolô Niccoli a copié Q. J'appelle *Nieolianus* sa copie, qui est perdue. Niccolô d'une fidélité scrupuleuse, comme le remarque C. Hosius à propos du *Lmireniianus 35, 30* de Lucrèce (L), écrit par Niccolô entre 1418 et 1429 (?).* Niccolô était aussi un grand critique. Le 8 juillet 1431, Ambrogio Traversari écrit de Florence à Niccolô : « Expectamus magno cum studio XIV illos A. Gellii libros ultimos, quos diligentissime transcriptos a te emendatosque testaris·. ▮ Cei autographe de Niccolô est conservé.* Il s'agit du manuscrit N d'Aulu-Gelle, dont Hosius écrit dans son édition · : « Humanistae illius manui correctrici deberi videtur, quod interdum ceterorum mendis caret aut concinens cum altera familia ... aut solus ut XI, 9,1 ; 15,6 ; XIII, 12,8 ; 14, 1. »· Les conjectures de Niccolô permettent d'améliorer

2. ▮ Zur llaUenlschen L'eberlieferung des Lucres », *nkeiniscJiee Museum,* G9 (1914) 110 et 120 ; Ul u t a n, I. c., Hg. 33.

5. I, Leipzig, 1903, p. xn.

6. Hosius *(RluiniselM Museum* 69 (1914) p. 120 et 122) avait pensé que le manuscrit F de Lucrèce *(Leurrnlianus SS, SS)* était dans J. Marlin dans sa (troisième) édition de Lucrèce (Leipzig, 1957,

•ont dues, non à la critique conjecturale, mais à la collation : P dépend

le texte d'Irénée comme celui d'Aulu-Gelle et de Lucrèce. Les manuscrits qui dépendent du *Nicolianus* perdu ont de brillantes conjectures que confirme la version arménienne qui était inconnue avant le xx® siècle :

4, 27 adimpletio enim O2 *arm.* ; ad impletionem *lai.*
8, 60 discipuli O *arm.* : apostoli *lai.*
6, 115 signacula O2 (signa S O2"«, sigilla *Crabe) arm.* (pour *arm.* voir *infra,* p. 210, *noie juslif. P. 451, n. 3)* : singula *lai.*

Les deux conjectures de Niccolô, *signacula* et *signa,* et celle de Grabe, *sigilla,* ont le même sens et sont également autorisées par la leçon restituée de l'arménien. Un coup d'œil au lexique de B. Reynders[1] nous apprend que *sigillum* n'est pas attesté dans la version latine d'Irénée, que *signaculum* se trouve une fois (Hv II, 119, 13) et que *signum* est fréquent. J'opte pour *signacula,* qu'il est plus aisé de prendre pour *singula.* On remarquera que si la conjecture *signa* se trouve non seulement dans O mais aussi dans S, c'est que S, tout en étant indépendant de *Q,* a eu accès aux conjectures du *Nicolianus.* En revanche, si R n'intervient dans aucun des trois passages en question, c'est parce que les copistes ou les correcteurs de O et R n'ont pas traité; de la même façon les surcharges de leur modèle, c'est-à-dire les conjectures de Niccolô. On notera que scs conjectures sur Aulu-Gelle datent de 1431, et que ses conjectures sur Irénée se situent entre 1429 et 1432. En d'autres termes, c'est aux environs de 1430 que Niccolô s'adonne à la critique verbale. Ce sont ces conjectures qui font l'intérêt des descendants de *Q,* qui, autrement, Q étant conservé, seraient des *deteriores.* Et, de ce point de vue, O a plus d'intérêt que R. Une considération d'un autre ordre, c'est

à la fois du manuscrit de Poggio et do celui do Boccaco (· The Source of Boooacio's *Filoslrato* III, 74-79 and its Bearing on the MS Tradition of Lucretius *De Herum Natura », Classical Philology* 47 (1952) p. 163).:

1. *CSCO* 142, Louvain, 1954.

que Niccolô est l'un des créateurs de l'écriture humanistique, et que O et R sont justement en écriture humanistique. C'est à Niccolô que remonte le titre suivant : « Incipit Praefatio in Tertium Librum Hirenei de Quatuor Haeresibus. » Il ne se trouve que dans OR et ε (l'édition *princeps* d'Érasme, dont il est question plus loin).

Malgré les corrections de Niccolô dans son exemplaire perdu, O et R dépendent de la façon la plus visible de Q. Gomme Q, O et R présentent des chiffres arabes. En 6, 86 Q_a *oes (omnes)* que O, R et ε lisent *eos.* En 35, 85, Q a *rndent (respondent)* que OR lisent *mendenl '.*

O *Otlobonianus lai. 752.* Écriture humanistique. Présente au folio 2v, exécutées postérieurement à l'enluminure qu'elles surchargent maladroitement, les armes de Pietro Barbo (d'azur au lion d'argent, à la bande d'or brochant sur le tout). La mitre qui les surmonte indique que le futur Paul II était alors évêque. Comme il reçut le chapeau en 1440, cette date est pour O un *terminus ante quem.* D'autre part, O est postérieur à 1429, date à laquelle Q est introduit en Italie. En d'autres termes, O a été écrit entre 1429 et 1440. Certes O est daté de 1417, mais la date, de seconde main, est apocryphe. C'est surtout 0®, l'auteur des surcharges, qui nous transmet les conjectures de Niccolô Niccoli. Non seulement O4 est contemporain de O, mais il tire ses surcharges du *Nicolianus.* Il se pourrait donc que O et O!, le copiste et le correcteur, fussent une seule et même personne. Mais l'étude des mains secondaires demande l'autopsie, et je n'ai eu à ma disposition que des photographies.

R *Vaticanus lai. 188.* Écriture humanistique. Le folio Iv a les quatre marges enluminées. La marge extérieure présente la tiare surmontant les clefs de saint Pierre. La marge supérieure présente trois cartouches où on lit : NI pa V (= NICOLAUS papa V). Le codex a donc été

1. **Remarque inédite de G. Fickbk.**

écrit entre 1447 et 1455. La parenté des deux manuscrits de Nicolas V, Q et R, a été examinée plus haut.

P *Oltobonianus lai. 1164.* Écrit à Home vers 1530 (cf. Briquet 13899 et Zonghi 1067). Copie indirecte de Q. L'intermédiaire perdu a été collationné sur ε (l'édition *princeps* datée do 1526).

S *Salmanlicensis lat. 202,* écrit avant 1457, date à laquelle Juan de Segovia le donne à l'université de Salamanque ›. Le papier se retrouve à Sion (Suisse) à partir de 1444 (Briquet 5971). C'est pourquoi j'appelle *Helvetius* le modèle perdu du *Salmanlicensis.* Entre ce manuscrit perdu et sa copie, les rapports sont d'une complexité inattendue. Un scribe avait copié *Vllelvelius* en sautant volontairement certains passages. Il écrivait *Et infra* s'il s'arrêtait 4 l'intérieur d'un chapitre, mais, s'il s'arrêtait au début d'un chapitre, il n'éprouvait pas le besoin de le signaler. Un second scribe copia ces *Excerpta* (S), puis trouva *VHelvetius,* ce qui lui permit de réparer les omissions volontaires du premier scribe on écrivant les textes do comblement (S1). Il terminait chaque texte de comblement par la formule *El infra quaere in alia,* suivie de la réclame.

Au Livre IV, *l'Hehielius* était complet, à l'exception du début. Aussi manque-t-il dans le *Salmanlicensis* les 200 premières lignes de Harvey (Pr., 1 dilectissimo - 3,14 centesimo). Toutefois, 4 la fin de la table des chapitres (folios 52r-53r), on lit la réclame *hunc librum* (Et infra quaero in alio hunc librum). Nous avons vu plus haut quo *quarlum* manque dans S', comme dans Q et le *Laureshamiensis 319.*

Au Livre IV, le *Salmanlicensis* est divisé en trois parties. La seconde, qui est constituée par les *Excerpta,* couvre l'ensemble du livre, mais présente 21 omissions, de longueur variable, dont le total correspond à 350 lignes de Harvey.

Haereses Scriptorium 3 (1949), p. 11-25.

21 textes de comblement disposés dans leur ordre relatif

DR COMniXMBKT mc.nT-oas.mr roi-. ı.ıγ.χ γ λ

53»'43-64r, 10

8Sn 40-65», 9
27,' 127-203 85». 10-86r, 24

80r, 25-34
86r, 35-41
86r, 42-86», 6
80», 7-20 nec onlm-oundom esse
86», 30-87r, 30 oxamlnablUsuporlor
33, 107-222 87r, 37-87V, 11 de qoo-faclenles (Doo om.)
33, 235-246
0 33, 290-300
87». 37-eOr, 18

89r, 27-80», 19
36 272-330 89», 2O-90r, 15 et per parabola.n-advocavll

Mi ihi i

§ 5'ε-1 s s l δè K Bèësèg K îsss

Abstraction faite des réclames, quelques passages (en tout 22 lignes de Harvey) ont été écrits deux fois, une fois dans S et une fois dans Sf :

E 17, 90-91 iterum esaias - clarificasti me.
G 19, 1-3 ad quos - cogitationes vestras.
19, 28-35 vere enim - mensuram caelorum.
I 27, 131-137 sed non - ludere.
27, 172-175 et quemadmodum - pariter pereat.
27, 178-181 et iterum - participes eorum.
M 32, 31-33 apostoli - eundem esse.
R 36, 1-5 quem enim - docens sic.
T 36, 195-198 qui igitur - ostenditur.

En tenant compte de tous les passages qui se trouvent à la fois dans S et dans Sl, y compris les réclames, il n'y a aucune divergence significative entre S et Sl, comme on pouvait s'y attendre de textes dont la parenté est si étroite :

27, 172 illic condemnabantur S *cet.* : illi condemnabantur S'.
27, 174 effoditur CS'V : effunditur AQS.

Il n'y a rien à tirer de ce que S' s'accorde avec GV sur la bonne leçon, car il s'agit d'une citation scripturaire bien connue *(Matth.* 18, 9).

32, 31 quidem testamenta S' *ceteri* : testamenta quidem S.
33, 101 et eos S' *ceteri* : eos S.

Il serait vain de chercher à distinguer le texte de S de celui de S'. Dans les *Argumenta* (LXIX), le titre inséré dans le texte de S (S‘) s'accorde avec la table de S' pour omettre *qui sunt a valentine.* En revanche, la table de S' s'oppose au titre inséré dans le texte de Sf (Sn), qui a ces quatre mots comme tous les autres témoins latins. Mais ces quatre mots devaient être écrits en surcharge dans *VHelvetius,* qui, comme on va le voir, a été collationné

Planche III. - *Salmanlicensis lai. 202* (S), folio 54r. Écrit avant 1457. Fin de la première série des " textes de comblement", dits S'. Incipit. de la première ligne : 9, 86. *annnnlialus esl.*

Planche IV. — *Salmanlicensis lal. 202* (S), folio 54v. Début «le ls série des “ excerpta ” {S, par opposition à \$ On remarque au sommet d la page, comme uu bas du recto précédent, l’indication de la lacune in Liale : “ *hic est de/ectus* Incipit : 3, 14, *primo psalmo dicens.*

sur le *Nicolianus*. De même, en 27, 180, ORS' ont *hoc,* alors que S et les autres témoins latins ont *haec*.

Là où *VHelvelius* n'est représenté que par S ou S', d'autres exemples montrent qu'il a été collationné sur le *Nicolianus :*

6, 115 singula] signa S O2m;* signacula O2.
II, 73 perficienti (pro perficiente) GV A, perfecisti Q, perfecit SO2.
17, 22 spernit C, despernit V, spernet AQS, despicies ORS»« *Vulgata*.
35, 91 verbo CV : vero AQ, horo S'O2.

Il n'y a rien pour le Livre V dans le *Salmanlicensis,* ce qui fait qu'on ne peut pas parler à son propos de la mutilation caractéristique de la famille lyonnaise. Néanmoins, *l'Helvetius* y appartient, car la constellation AQS ou AQS' est constante. On relèvera notamment : 10, 11 noe dans ei (eis CV, *om. arm.)* mensuras CV *arm.* : eodem commessurus AQS.

L'Helvetius est indépendant de Q, car il est exempt des lacunes qui sont propres à Q : Pr., 59-60 ; 2, 6-7 ; 6, 109 ; 113-114 ; 11, 22 ; ... ; 39, 6-7 ; 41, 92-93.

Le *Salmanlicensis* fournit un certain nombre de bonnes leçons qui peuvent être, soit traditionnelles, puisqu'il ne s'agit pas d'un *deterior,* soit des conjectures empruntées au *Nicolianus*. Voici les plus notables :

8, 74 itaque S *arm.* : inquit *lal.*
9, 16-17 vetera ... quaej S : vetus ... quod *lal.*
11,1 sed S *arm. : om. lat.*
15, 21 diaconium Ss *arm.* : diaconio CV diaconum AQ
16, 106 earum S *Erasmus* : eorum *lat.*
17, 22 deus S *arm.* : dominus *lat.*
17, 166 et8 SO2 *arm. : om. lat.* (C *dub.)*

20, 12 neque enim ... poterant S *arm.* : neque ... potuerunt (potuerant A) *lal.*
20, 121 dei S *arm.* : deus A cos e om. Q
20, 279-280 interpretator S *arm.* : interpretatur *tat.*
26, 31 glorificabitur S *arm.* : glorificari *lal.*
33, 20 autem S *arm.* : autem et *lal.*
33, 83-84 regenerentur § *arm.* : regenerationem *lal.*
33, 97 factus Sl *arm.* : factus est *lal.*
33, 169 eo idem (= eodem?) spiritu requiescente S : idem spiritus requiescens *lal. arm.*
34, 20 novi Se *arm.* : novius Q novus CV A

35, 72 horo Sl *Crabe* : horum CV hora AQ horus O4
36, 100 bibebant Se *arm.* : bibebant et *loi.*
36, 300 ostendit S *Erasmus* : ostenditur C ostendunt V AQ
37, 155 advenire S *arm.* : adinvenire *lal.*
38, 9 et] + idco *lal., non habenl* S *gr. arm.*
38, 58 quae S *gr. arm.* : quaedam *lal.*
41, 95 in S *arm.* : *om. lal.*

On remarquera tout particulièrement les passages où *VHeloelius* s'accorde avec le grec et l'arménien contre les autres manuscrits latins. Les accords entre S et c s'expliquent parce qu'Érasme a utilisé \'*Heloelius.II.*

II. LES ÉDITIONS

L'histoire du texte de l'Adoersus *haereses* depuis l'invention de l'imprimerie est celle de progrès ininterrompus. En voici les étapes principales.

1526, Bâle. Érasme. Comme la famille lyonnaise, l'édition *princeps* (s) s'achève en Hv II, 413, 9. Érasme avait utilisé trois manuscrits : ▮Tribus exemplaribus sumus adjuti, uno quod Romae descriptum illinc ad nos misit egregius studiorum patronus Joannes Faber, duobus e monasteriis commodato praebitis, a Quel est le manuscrit

romain en question ? Seuls OR ol e ont : ▮ Incipit Praelatio in Tertium Librum Hircnci de Quatuor Haeresibus ». Érasme a donc utilisé O, R ou leur modèle perdu le *Nicolianus.* Érasme n'a pas utilisé O, car, en plusieurs passages, e est seul à s'accorder avec R. Do même, Érasme n'a pas utilisé R, car, en plusieurs passages, s est seul à s'accorder avec O. Érasme a donc utilisé le *Nialianiu.* Peu importe si le *Nicolianus* a été écrit, non à Rome mais à Florence : il suffit qu'on l'ait envoyé de Rome à Érasme.

O et ε sont seuls à avoir les leçons suivantes :

essent : sunt Oε
ab eo om. Oε
indiget Oε : indigens *lal.*
20, 87 plasmati : plasmate O
quae Oε : qui *lal.*
28, 3
28, 39 adjudicans Oc : adjudicant *lal.*
ipse : ipse O ipsi 0%
35, [illegible]
37, 173 efficaciam : aedificationem Oε edificaciam R

R et ε sont seuls à avoir les leçons suivantes :

6, 140 una)+fide R, 4-fides et ε
13, 11 jurare : jurate R ε
16, 9 ego]+sum R, + sum ε
20, 290 videbitur R, videbitur ε
20, 386 praecedent R ε praecedunt R»
23, 10 deserviunt R ε
26, 100 testis) + nst R> + cs^ e
27, 24 pariter) +' ët R, + et ε
27, 110 plurimum : et plurimum R, et plurimum ε
30, 26 aegyptii) + enim R, + enim s

33, 06 similitudinem) + dei R, + dei ε

33, 99 ostendimus : dimus R, diximus s
33, 142-143 tractatione plenissima R ε
33, 244 mortui sunt R c

Nous connaissons l'origine du second manuscrit d'Érasme. Vers la fin du Livre III (Harvey II, 136, 4-5), on lit dans la marge d'e : « Hirs. non habet de quoquam. » Il s'agit d'un *Codex Hirsaugiensis (Hirs.),* c'est-à-dire d'un manuscrit do l'abbaye de Hirschau en Wurtemberg. On remarquera que, en 1521, Beatus Rhenanus, qui édite Tertullien chez Froben, l'imprimeur d'Érasme, a lui aussi à sa disposition un *Codex Hirsaugiensis* ;* Celui d'Ircnée est perdu, car tous nos manuscrits ont *de quoquam,* à l'exception de C qui a *de quorum.** *Hirs.* dut brûler en 1692 avec la majeure partie de la bibliothèque de Hirschau ·.

Quant au troisième *codex* d'Érasme, il doit s'agir non de S, mais de *t'Heloelius,* modèle perdu de S, car, en S, 67-69, alors que OR omettent *abraham — praeceptum,* c omet *secundum — dei* avec S. Il est remarquable que *abraham,* omis par OR, se trouve dans Se.

Érasme a donc établi son texte à l'aide de trois manuscrits perdus, le *Nicolianus,* l'*Hirsaugiensis* et *Helectius.* Là où le texte de c dillère de celui de OR (représentant le *Nicolianus)* et de celui de S (représentant *VHelveiius),* il s'agit, soit d'une leçon de *Hirs.,* soit d'une conjecture de Niccolô Niccoli qui ne nous a pas été transmise par ORS, soit d'une conjecture d'Érasme.

Érasme écrit : «non pauca conjecturis sumus assecuti, quae si parum certa videbantur, in margine tantum

3. C. R. Onsconv, *TalkrUlk da N. T.,* Leipzig, 1909, p. 161.
4. Depuis 1457, S se trouve à Salamanque.

annotavimus. » De cette phrase il résulte que, comme l'a bien vu G. Ficker, il ne taut presque jamais recevoir les *marginalia* d'Érasme dans le texte. D'ailleurs, ces *marginalia* présentent plutôt des gloses que des conjectures, des leçons qui, de toute façon, devraient être écartées en vertu du principe *lectio difficilior lectio polior.* L'expression « non pauca conjecturis sumus assecuti o est un souvenir do Cicéron 1 et a un sens très clair : « nous avons saisi bien des choses grâce ù des conjectures. » Pour moi, ces conjectures sont celles de Niccolô Niccoli plutôt que celles d'Érasme, car, grâce ii son édition *princeps* du N. T. grec (Bâle, 1516), nous savons qu'Érasme en faisait très peu.

Nous avons encore le manuscrit du χιι· siècle qu'il confia à Froben. Il s'agit du *Basileensis Λ.N. IV. 1* des évangiles, où le typographe a marqué au crayon rouge la pagination de son édition. Érasme emprunte certaines leçons au *Basileensis Λ.N. IV. 2* (s. XII.) et au latin de la Vulgate. Il n'est pas allé chercher très loin ses manuscrits grecs, puisque l'un et l'autre appartiennent alors aux dominicains do Bâle. Mais ce qui nous importe ici, c'est qu'Érasme corrige très peu 2.

Enfin, Érasme ayant tait une seconde édition d'Irénée on 1528 et une troisième en 1534, on ne négligera pas la possibilité de variantes relevées par Érasme pour son édition *princeps,* écartées par lui mais conservées dans ses papiers, et substituées aux leçons ε à la suite de repentirs.

1570, *Apud Joannem le Preux et Joannem Parvum.* Gallasius (Nicolas des Gallars, pasteur de l'Église réformée). Son épître dédicatoire est datée de Genève,

1. Cicéron écrit : ‹ quae vestra detonsio lutura lit, conjectura

S^K. W.^Clabk, » Observations on the Erasmlao Notes In Codex 4 ·, *TU* 73. p. 752.

1569. L'édition sort des presses de Jean le Preux et Jean Petit, deux imprimeurs parisiens qui, selon toute probabilité, sont alors également réfugiés à Genève. Gallasius ajoute le long fragment grec du Livre I cité par Épiphane.

◆ 1575, Paris. François Frc-ahhent-1 (cordelier et ligueur). Ajoute la fin du Livre V (Harvey II, 413, 10-429, 29), alors inédite, d'après le manuscrit V. Ce *codex* lui permet aussi de combler la plupart des lacunes du texte d'Érasme. C'est pour prouver l'authenticité de la fin du Livre V qu'il imprime en grec un seul fragment, tiré des *Quaestiones* 1 attribuées à Anastase le Sinaite, qui étaient alors inédites en grec. En appendice, il donne, non le texte, mais la traduction latine moderne (par Jacques de Billy) du fragment du Livre I tiré d'Épiphane. Dans son *Epistola ad ledorem,* il se contento de donner la référence de quelques-unes des citations d'irénée par Eusèbe. On connaît deux exemplaires de celte édition de 1575, qui est très rare : l'un à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris (Réserve Δ 1343), l'autre à Weimar, Grossherzogliche Bibliothek.

4- 1596, Cologne. Feu-ardente En dehors du fragment qui se trouvait déjà en grec dans sa première édition, il imprime en grec 22 fragments tirés d'Eusèbe, 16 de Théodorct, 2 de Basile, 2 do « Melissa ». Pour le fragment tiré d'Épiphane, il le donne enfin en grec, comme Gallasius dès 1570.

◆ 1636, Douai. *P. Halloix, Hluslrium Ecclesiae Orientalis Scriptorum qui ... Secundo Christi Saeculo Floruerunt Vitae ei Documenta,* pp. 476-705. Sans faire une édition de l'Irénée latin, Halloix réunit de nouveaux fragments grecs tirés du *Codex Rupefucaldinus* des *Sacra Parallela.*

1. *PG* 89, 701.

◆ 1697, Paris. N. Lb Nounnv. *Apparatus ad Bibliothecam Maximam Veterum Patrum,* II, pp. 619, 649. 667, 680, 682, 715. Sans faire uno édition, Lo Nourry signale l'existence du *Claromontanus* (C). qui se trouve alors à Paris, au collège de Clermont (alias Louis-le-Grand), et en donne quelques leçons.

◆ 1702, Oxford. J.-E. Grare (né à KOnigsberg en 1666, mort à Londres en 1711 ; il était passé, entre 1695 et 1698, du luthéranisme à l'anglicanisme et avait quitté la Prusse pour l'Angleterre dans l'intention de conformer sa vie aux idées d'Irénée sur la succession apostolique). Brillantes conjectures confirmées par l'arménien. Collationne A. Utilise la collation, par Henry Dodwell, do V sur un

la copie, également par Dodwell, des variantes de Josias le Mercier. Ce dernier avait reporté sur un exemplaire (conservé à Leyde) do l'édition érasmicnne de 1567 les leçons de deux manuscrits qu'E. KOslerrnann 1 identifie avec les *Vaticani tat. 187* et *188* (Q et R) ·. Grabe ajoute de nouveaux fragments grecs tirés de: P. Poussives, *Symbolarum in Matthaeum,* I. Toulouse, 1646, p. 191 ; B. Cordier, *Ibidem,* II (Nikitas de Serres), Toulouse, 1647, pp. 489-491 cl 635 ; F. Combefis, *Bibliotheca Graecorum Patrum Auctarium Novissimum,* I, Paris 1672, pp. 298-300 el 436. Grabe lire le fragment grec de Harvey II, 52-71 de l'Oxo*niensis Neio College 58* (chaîne sur les Actes). Le fragment grec de Harvey II, 47-51 est une véritable mosaïque.

1. *ZNTW* 38 (1237), p. 20.
2. Cela no veut pas dire que Josias le -Mercier ail été A Rome. Sidoine Apollinaire, tel collationné en 1571 A Rome par Claude Dupuy. En 1578, à Ports, André Scholl reporta les variâmes de Dupuy sur un exemplaire do l'édition do BAle de 1542. Enfin, Josias le Mercier reporta les variantes do Selioll sur un exemplaire de l'édition de Lyon de 1522 (B. Chatrlain, Afrtonyes Creux, Paris, 1884, p. 821-323).

fragments grecs contigus (frag. 26 et 27 : 39, 63-71, 40,

7 1SS9), η. 01-02

◆ 1848, Leipzig. A. Stieren. Collationne V. Ajoute deux fragments grecs (Harvey I, 362, 25-26 et *infra,* frag. 21 : 37, 69-77} tirés des *Sacra Parallela* par F. Mtinter *(Fragmenta Patrum Graecorum,* I, Copenhague, 1788, pp. 25-55).

Φ 1857, Cambridge. W. W. Harvey. Collationne A etC, qui se trouve alors chez Sir Thomas Phillipps (1792-1872), à Middle Hill, dans le Worcestershire. Harvey établit son texte latin en n'utilisant que CAV '. Il en résulte que, alors que ses prédécesseurs constatent inlassablement l'accord sans surprise entre le *Vossianus,* le *Codex Velus* et le texte de Feu-ardent, il se dispense d'ordinaire de le signaler. De môme, il se contente en général d'indiquer l'auteur do telle conjecture sans énumérer les éditeurs qui l'ont suivi. Ajoute les fragments grecs tirés des « Φιλοσοφούμενα », publiés pour la première fois en 1851 et signalés par Stieren dans scs Prolégomènes en 1853 ; ainsi que les fragments syriaques et arméniens. Les lexiques do B. Reynders1 renvoient aux pages et aux lignes de Harvey. Nous indiquons dans la marge intérieure de notre texte le numéro des lignes de son édition, de façon *A* permettre au lecteur de tirer tout le parti possible do la concordance do Roynders, dont l'importance est capitale pour l'étude d'Irénéo. Pour l'histoire du toxto do 1857 à 1954, on se reportera à Roynders ·.V,

V, II ou Feu-ardent.

1. Alors quo lu plus grando autorité de tous les temps on matière

Italian hand 01 the tenth century. · Et, alors que Stieren a démontré

2. *CSCO* 141-142, Louvain, 1064.

III. LA DIVISION EN CHAPITRES

La version arménienne n'est pas divisée en chapitres. Mais le Livre IV y est précédé d'un sommaire alors que le Livre V ne l'est pas.

En latin, le Livre IV est précédé d'un sommaire et divisé on chapitres 1 alors que le Livre V n'est ni l'un ni l'autre. Cela implique que, en latin, les chapitres sont nés des sommaires, et que l'archétype grec du latin et de l'arménien avait un sommaire avant le Livre IV sans en

Ce sommaire ne varie ni dans les manuscrits, ni chez les anciens éditeurs. d'Érasme à Grabe. C'est une innovation du latin que de répéter ces *argumenta* en les insérant dans le texte comme titres des chapitres. Il n'y a donc pas lieu, en ce qui nous concerne, d'encombrer le texte d'Irénée de ces titres, qui sont autant de corps étrangers,

les variantes des titres insérés dans le texte, en allectant de l'exposant * le siglc des manuscrits : ₵ V', etc.

En 1570, Gallasius divise le Livre V, qui n'est divisé ni dans les manuscrits ni chez Érasme, en 25 chapitres. En 1575, Feu-ardent remplace cette division en 25 chapitres par une division en 31s, ou, plus exactement, en 36 chapitres, car il publie la lin inédite du Livre V. En 1712, Massuel change la division en chapitres des Livres I-IV. One telle opération est toujours nélaste, car elle complique inutilement les recherches. En l'occurrence, elle était d'autant plus regrettable que, aux Livres I-IV, la division traditionnelle en chapitres remontait aux manuscrits.

2. · Primi distinxero Gallasius et Fouardontiuo, sed divisione all atque alla. Nescio quam ob camuim, nisi quod illa quoquo vulgaria noluerit alienae Communionis homini debere FeuardenUus.» (H. Dowkll, *Dissertation" in Irenaeum,* Oxtord, I6S9, p. 410).

Malgré nos réserves, nous reproduisons la division usurpatrice, car, diffusée de façon incomparable par la réimpression de Migne J, clic a prévalu et est devenue classique. En 1857, Harvey, pour faire la synthèse entre la division do Feu-ardent et celle do Massuel, en fait une nouvelle. Au haut de chaque page, il donne les trois divisions, en mettant celle de Feu-ardent sous le nom de Grabe. Espérons que la liste est close.

Le texte que l'on va lire n'est pas exactement celui que j'avais établi, beaucoup de mes conjectures et de mes autres leçons ayant été écartées d'autorité. On lira ailleurs mes *Observations critiques.* Je remercie L. Doutreleau, qui a collationné S, l'a décrit et a établi le texte des *Argumenta.*

Enfin, c'est un agréable devoir pour moi que de remercier de son incomparable générosité l'Académic de Berlin, qui

Gerhard Ficker (1865-1931), de tous les manuscrits latins (sauf S) ⁂

IV. PRINCIPES D'ÉDITION

Puisque je suis intervenu « d'autorité », au nom de l'œuvre commune, dans l'établissement du texte de la version latine, je dois au lecteur de lui faire part des exigences selon lesquelles nous concevions la tâche du latiniste dans notre groupe. Cela revient à lui indiquer les

INTRODUCTION

traducteur latin toutes les précision» apportées par le

latin & la lumière de l'arménien. Cette
utilisée pour comparer non pas traduction

des copistes latins et qui n'apparaîtraient pas sans la

retrouver le texte

ad> perlectum salutis

20, 188

36, 40-41 qucm...illi Dominum praeconabant..·, hum Christus <Patrem> tradidit.

Exclusions. Elles apparaissent dans le texte par des crochets droits [ ].

S, 24-25 [dicens eis : Erratis; nescientes Scripturas; neque virtutem Dei]. L'arménien omet ʌ justo titre ce mornbro do phrase, qui reprend uno citation donnée cinq liques plus haut. Cf. un cas analogue, 39, 1-2.

20, 357 et in loco [liberata] in quo vocabatur non populus

33, 320 Udem quae est in Christo, [quam annuntiavit ortam in cremo viam justitiae

37, 43 prophetae [bonum quoque] hortabantur homines justitiam agere

Modifications de cas ou de temps. Ces modificatioï n'apparaissent pas dans le texte : il faut consulter l'apparà critique.

12, 44 desinemus *ex arm.* : desinimus *lal.*
15, 69 infirmam *ex arm.* : infirmum *lal.*
30, 112 fabricabatur *ex arm.* : fabricatur *lal.*

Modifications de mots. Elles sont fréquentes. Nous avion pensé un moment les signaler par un astérisque, mais pou no pas encombrer le texte latin, qui est do lecture courant, elles no sont indiquées que par l'apparut critique.

4, 1 domo *ex arm.* : domino *lal.*
7, 28 palpabilis *ex arm.* : passibilis *lal.*
12, 23 praecipuum *ex arm.* : praeceptum *lal.*
15, 71 legisdationcm *ex arm.* : logis doctorcm *tal.*
15, 78 coronentur *ex arm. :* honorentur *lal.*

26, 6 quae non poterant *ex arm. :* undo poterat *lal.*
27, 195 tribulationem *ex arm.* : retributionem *tal.*
36, 143 indidit *ex arm.* : ostendit *lal.*

A côté de ces erreurs certaines — ou du moins de très grande probabilité, car on y peut facilement expliquer la faute par le mécanisme de la transmission —, il y a nombre de divergences entre la tradition latine et la version arménienne qui apparaîtront à quiconque voudra bien, à l'aide de nos apparats, les comparer entre elles. Le désaccord parait souvent provenir d'une corruption du latin, mais l'évidence n'en est pas donnée. Ici se dressent alors les barrières qui nous servent de limites. Il serait tentant de corriger (le lecteur peut le faire pour son propre compte), mais nous n'avons pas cru devoir, comme éditeurs, transformer le texte. D'aucuns pourront nous trouver trop timides : un reproche de ce genre vaut mieux que l'inverse. Mettons quelques exemples sous les yeux du lecteur :

4, 44 fructus, *et* 52 fructum *lai.* : frumentum *arm.*
9, 12 scribas autem et doctores regni caelorum *lal.* : scribas autem doctos in regno caelorum *arm. (cf. ligne* 3 : doctus in regno caelorum)
12, 53 eminentiora *lal.* : universalia *arm.*
30, 19 quis enim vendit et non lucrari vult *lai. :* quis enim vendens non lucrari vult *arm. (cf. ligne* 21 : quis autem negotians)
37, IG supereminentiam bonitatis *lal. :* supereminentem bonitatem ejus *arm.*
37, 137 vigilantes instanter *lal.* : vigilanter et statim

Dans cos exemples, l'évidence de la corruption du latin ne s'impose pas. Rien no prouve que le traducteur n'ait pas écrit le texte qui nous fait sourciller. Sans nous interdire alors d'estimer pour notre propre compte que, dans le texte latin, le correspondant arménien conviendrait mieux au contexte, nous n'intervenons pas pour corriger.

Il y a aussi beaucoup de petites erreurs *possibles* du latin que nous n'avons pas voulu redresser à la lumière de l'arménien. Si quelques *enim* ont été mutés en *aulem* ou vice versa par nécessité interne, il en est un plus grand nombre qui ne l'ont pas été à cause du manque d'évidence. Le lecteur qui se sentira arrêté par un *aulem* ou un *enim* mal en situation n'aura qu'à descendre ù l'étage de l'arménien où il trouvera la plupart du temps la solution satis= faisante. Il fera de mime pourd'autrespetites améliorations *possibles:*

33, 79 et *lal.* : aut *arm.*
38, 23 non *lai.* : nondum *arm.*
41, 5 est *lal.* : factus est *arm,*

Cependant, si nous avons accepté les services de la version arménienne pour contrôler la tradition latine prise en elle-même et pour mieux assurer le texte primitif de la version latine, nous n'avons jamais cherché à profiter do l'arménien pour corriger les erreurs du traducteur latin. Ces erreurs sont plus ou moins facilement décelables, comme il sera dit dans la partie de l'introduction qui

garder dans le texte latin. Cherchant à remonter au texte du traducteur, nous ne pouvions aller au-delà sans sortit de notre rôle d'éditeur de la version latine. C'est pourquoi pour illustrer notre position par quelques exemples, on ne trouvera pas de correction dans des textes comme ceux-ci qui sont des *erreurs de leclure* du traducteur (ou de son modèle) :

20, 188 ut homo per sancti Spiritus beneplacituii <Deum> videret *lal. :* ut homo per Patris bcneplacitun Deum videret *arm.* (le traducteur latin a lu vraisembla blement RNC pour nPC et l'adjectif *sancli* a suivi la mélccture).

40, 49 sed male *lal.* : sed non male *arm.* (le traducteui latin a lu αλλά κακώ au lieu do ἀλλ' ἀκάκω).

Dans l'exemple suivant, c'est une erreur *de traduction* que l'on constate, mais que nous ne corrigeons pas non plus :

31, 28 in sobolem adoptatae *lal.* : prolem facientes *arm.* (le traducteur latin a compris τεκνοποιησάμεναι commo un passif, alors que c'est un moyen).

Tous ces exemples montrent bien que nous no voulons pas nous substituer au traducteur, mais respecter son texte, quand bien même il n'apparait pas conforme à celui d'Irénéel.

Ce qui vient d'être dit de l'utilisation de l'arménien peut l'être aussi pour les fragments grecs, mais avec des restrictions. Eux aussi sont d'un secours certain pour l'établissement du texte latin et spécialement pour dirimer les conflits entre les familles de manuscrits, mais ils n'ont qu'une étendue restreinte et souffrent d'avoir été passablement retouchés ; ils ne rendent pas le service continu et sûr de la version arménienne. On remarquera du reste

mécanique? Il est en effet évident que chaque traducteur a œuvré

concordance. Ainsi, p. ex., en 8, 76, le tait que l'arménien n'a pas

latin primitif, et il en va de mémo en 9, 58 & propos du mot *sua,* en 27,123 ù propos du mot se, on 27,193 é propos du mol *eplslola,* etc.

docteurs. Eniln, il n'est pas inouï que l'arménien s'accorde avec tel

où *quae* est omis par s et par l'arménien, etc. Coa exemples, et bien

que nos prédécesseurs, pour le texte latin, on avaient tiré

respecter ce que nous aimerions appeler «les grands ensembles », le texte latin que présente ici l'édition des «Sources Chrétiennes· dillèro sensiblement de celui de Harvey et do ses prédécesseurs. S'il n'a pas toute la

Le texte est accompagné d'un apparat critique complet, qui fait état non seulement des grands manuscrits bien

à de nouveaux témoins. Tout cela permet de faire désormais l'histoire du texte sans dispersion des recherches.

présentant.

CHAPITRE II

LA TRADITION GRECQUE

L'étude des fragments grecs que nous entreprenons ici est forcément partielle, puisqu'elle ne considère que les fragments du Livre IV. L'édition de l'Adeersus *haereses* livre par livre telle qu'elle se poursuit dans la collection « Sources Chrétiennes » oblige ainsi ù restreindre l'étendue des remarques qu'on pourrait faire. Il faudra attendre que tous les volumes aient paru pour avoir une idée complète de la tradition des fragments grecs d'Irénée.

M. Bertrand Hemmerdinger a indiqué plus haut, dans son Introduction, les différentes étapes par lesquelles les fragments grecs sont entrés dans les éditions de *VAdoersus haereses*.*

Les 28 fragments du Livre IV, mis ensemble, rempliraient huit pages de celte édition. Pour 4.700 lignes de texte latin, quelque 300 lignes de grec : faible proportion de 7 % (Livre III, 10 % ; Livre V, 15 %). La plus longue séquence, constituée de trois fragments (23-24-25), couvre 80 lignes du chapitre 38 ; mais il y a plusieurs fragments qui n'ont que deux lignes (2, 4, 8,18, 22) ou môme une seule (6, 20) ; les autres varient de cinq à vingt lignes. Abstraction faite des autres Livres, ce serait à peine suffisant pour juger du style grec d'Irénée.

I. M. B. Hemmerdinger a lui-même, en vue du Livre IV, dépouillé

INTRODUCTION

I. IDÉE DIRECTRICE

régularité. En fait, le texte

sans présenter l'incohérence qui contraint ft la correction.* Nous préférons dans ce cas rester fidèle aux manuscrits et transcrire objectivement les citations, quand bien même leur texte paraîtra moins riche de sens ou moins pur que celui des versions latine et arménienne.

Notre méthode est apparentée à celle qui vient d'être exposée pour le texte latin. Les versions peuvent nous aider ft déceler des erreurs do transmission et ft retrouver la teneur exacte du texte du citatour. Elles ne doivent pas, dans l'étape présente de notre travail, servir ft reconstituer le texte d'Irénée. Par principe nous gardons donc au texte cité ses additions par rapport au texte des versions, scs modifications de toute sorte, scs omissions. On constatera que le citateur ne s'est pas privé de les multiplier. Cela

caractère gras, sur la page opposée, les éléments des fragments qu'elle n'est pas amenée ft modifier : les différences entre le texte cité et le texte reconstitué sautent aux yeux.

Nos prédécesseurs dans l'édition des fragments grecs, c'est-à-dire ceux qui les éditaient pour la première fois A partir des manuscrits, n'étaient pas mus par les mêmes considérations. Deux principes les dirigeaient, qui se combattaient en pratique : ils cherchaient â éditer des

grec d'Irénée. Éditant des manuscrits, ils étaient tenus d'être fidèles au texte transcrit ; éditant le texte d Irénée, ils étaient obliges do tenir compte de la version latine. C'est pourquoi on les voit ft la fois d'une rigueur extrême pour reproduire certains détails des manuscrits et d'une inconscience stupéfiante pour en modifier certains autres. On trouvera des exemples au long do ces pages.

1. CL trac- 3, ligne 7, tcvireécov sens «Λ» τὼ Λ4γ»> ; ligne 12,

Pour éviter cette altitude double et see solutione boiteuses, il faut séparer les questions. Le texte des citateurs d'Irénée doit être d'abord établi avec objectivité, sans subir l'influence du texte des versions. C'est une première étape, celle que n'ont pas suffisamment bien su entreprendre les éditeurs anciens. L'étape parcourue, c'est-à-dire une fois le texte reconnu avec toutes ses singularités, il est alors loisible, à l'aide des versions, de le critiquer et d'en tirer les éléments qui conviendront à l'établissement du texte même d'Irénée. Comme le travail des anciens éditeurs des fragments a eu des répercussions sur celui des éditeurs d'Irénée, nous avons jugé qu'il fallait en faire étal.

L'identité des fragments grecs du Livre IV apparaît dans le tableau des pages 56-57, dont les indications sont indispensables pour les renvois.

Dans les observations qui vont suivre et dans l'apparat critique des fragments, les livres ci-dessous mentionnés ne seront désignés que par leur autour.

Combefis = Franciscus Combelis, O. P., *Bibliothecae graecorum Patrum auctarium novissimum.* Pars prima. Paris, 1672.

Cordïer = Balthasar Cordier, S. J., *Symbolarum in Matthaeum lomus aller quo continetur catena Patrum graecorum triginta collectore Nicela episcopo Serrarum.* Toulouse, 1647. — Pour le *Tomus prior,* cf. Poussines.

Deconinck = Joseph Dcconinck, Essai sur *la chaîne de l'Oclaleuque avec une édition des Commentaires de Diodore de Tarse.* Paris, 1912 (= *Bibliothèque de l'École des Hautes Éludes,* fasc. 195).

Devreesse = Robert Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », dans *DBS* I, 1928, col. 1084-1233.

Gesnbr = *Sententiarum ... ex sacris el profanis libris tomi lres per Anionium el Maximum monachos olim collecti ...* [cura et studio Conradi Gcsner), Zurich, 1546, excudebat C. Frosehoverus, petit in-fol.

Hλμ.οιχ = Petrus Halloix, S. J., *Illustrium Ecclesiae Orientalium scriplorum secundi secuti oilae et documenta.* T. II. Douai, 1636. La vie d'Irénée : p. 402-694.

Holl =- Karl Holl, *Fragmenta uornicânischer Kirchenvüler aus den Sacra Parallela.* Leipzig, 1899. *TU* 20,

Karo-Lietzmann = Georgius Karo et lohannes Lietzmann, *Calenarum graecorum catalogue.* Gottingen, 1902 (= *Nachrichlen der K. Gesellschaft der Wissen-*

Mai == Angelo Mai, *Scriptorum Velerum nooa collectio.* T. VII. Rome, 1833.

MONTER = Fridericus Monter, *Fragmenta Palrum graecorum.* fasc. 1. Copenhague, 1788.

Nie. — Chaîne de Nicéphore. *ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ Ιερομονάχου* roO *Θεοτόκου, Σειρά ΜΖ και πεντήκοντα ύπομνηματιστών εί την Ὀκτάτευχο και τά τ&ν Βασιλειών ήδη προιτον τύποι Ικόο Οεϊσα.*—2 vol. Leipzig, 1772.

Peruschus = [Κάμιλλο ὁ Πέρουσχο], *Theodorili Episcopi Cgri Dialogi lres contra quasdam haereses...* Rome, 1547 (per Stephanum Nicolinum Sabiensem), in-4°.

Poussines = Petrus Poussines, S. J., *Symbolarum in Matthaeum lomus prior exhibens catenam graecorum Palrum unius ei oiginli nunc primum editam.* Toulouse, 1646. — Pour le *Tomus aller,* cf. Cordier.

Reuss-1 = Joseph Reuss, *Matthaeus·, Markus·, und Johannes-Kalenen nach den handschriftliehen Quellen unlersuchl.* Munster i. W-, 1941 (=» *Neuleslamenlliche Abhandtungen,* B. XVIII, Heft 4-5).

				PAOBS	Hv II
1	Théodorot, *Branlelie,* H, Itorll.	Slrmond·	«, i		152
	r D.maar *Sacra l'oriillrlo*	Hanoi»	4. »	02 et 420	153
	Catena in Geneelm (22, 1)	Combens	5, 3-4	80 et 432	156
I	Eusèbe, WW. *lied.*	R. Eolienne, Valois	6. 2	58 et 440	ISS
K	J. Damasc., *Sarra Parallela*	Halloix	6, 4	68 et 446	160
	J. Damasc., *Sarra Parallelo* ‹ Antoine ·, *Melina*	Halloix ('.•«nrr		AA et 472	167
	J. Damasc., *Sacra Parallela*	Slallnlv	18, 5	69 et 610	204-208
g	EusSbe, *HM. Bal.*	R. Retienne, Valois	20, 2	58 01628	213-214
9	Florilège d'Ochrld	Richard Λ llommordlnger	20, 4	86 et 634	—
	J. Damasc., *Sacra Parallela* «Antoine·, *Melissa*	Halloix (a. b)	*on h*	69 et 640	9,18.917
11	*Calena in Numeror* (12, 1}	CombeOs	20, 12	81 et 672	224 i
12	*Calena in Mallliaeum* (13, 44)	Cordior (a. b)	26, 1		234-235
13	*Cat. in /·* Clbrirm *llegnorum* (12, 3]		26, 4-6		
	Calena in Oenulm (19, 33)	Halloix (b) Crabe (a)		M .1 788	
15	Théodore!, Eronlrl., Il, norll.	*comme frag.* 1	33, 4	60 et 810	259
16	J. Damasc., *Sarra Parallela*	Halloix	33, 7	*ni* et sis	261
17	1 Damasc . *Sacra Parallela*	Halloix	33, 7-8	70 et 818	261
18	Théodore!, *Branlai,,* 11, norll.	*Comme frag.* 1	33, 11	60 cl 830	266
19		Cordier	30, 7	83 et 010	283
20		Halloix	37, 1	71 et 920	285
21	J. Damasc., *Sacra Parallela*	Slrmond-1 (a) (Monter) (b)	37, 2-4	71 et 922	286-288
22	*J.* Damasc., *Sacra Parallela*	Halloix	37, 7	72 et 940	291
23	1 Damsea *Sacra Parallela*	Halloix	38, 1-2	72 cl 942	292-295
21	J. Damasc., *Sacra Parallela*	Halloix	38. 3	73 et 932	296
25	J. Damasc., *Sacra ParalMa*	Halloix	38, 3	73 et 954	290
2«	1 Demeor *Sacra Parallelo*	Massuot	39, 3	74 et 968	299-300
27	J. Damasc., *Sacra Parallela*	Musuel	40, 1	74 et 974	301
28	*Calena in Mallliaeum* (13, 25)	Cordier (b) Crabe (a. b)	40, 3	84 et 978	302-304

Chronologie :

Cambells, 1672. Cordier, 1647. R. Esllenne, 1544. Gesner, 154«. Grab 1702. Halloix. 1636. Hemmerdlngar, 1062. Mai. 1833. Massuot, 1712. Mouler, 1788. Peruschus, 1547. PouseinM, 1646. Richard, 1962. Sebulze, 1772.

Reuss = Joseph Reuss, *Mallhaeus-Kommenlare aus der Griechischen Kirche.* Berlin, 1957. *TU* 61.

Richard = Marcel Richard, « Florilèges spirituels grecs », dans *DS* 5, 1962, col. 475-512.

Schulze = Johonnes-Ludovicus Schulze, *Theodoreti opera,* t. IV. Halle, 1772 (= *PG* 83).

Schwaetz = Eduard Schwartz, *Eusebius Werhe, Die Kirchengeschiehle,* t. I. Leipzig, 1903, *GCS* 9.

Sirmond-1 = Jacobus Sirmond, *Magni Felicis Ennodii Episcopi Ticinensis opera,* Paris, 1611 (p. 12, Nolae ad Lib. 1 Epistolarum).

Siemond = Jacobus Sirmond, S. J., *Beati Theodoreli episcopi Cyri opera omnia,* t. IV. Paris, 1642.

Commo il ressort du tableau donné plus haut, il y a cinq sortes do recueils qui transmettent des fragments.

I. Eusèbb on fournil trois (4, 8 et deux lignes de 2ô) dans *Vllisloire Ecclésiastique.*

II. Tiiéodoeet en fournil trois {I, 15, 18) dans le florilège II de *VEranislis.*

III. Jean Damascène en fournit quinze dans les *Sacra Parallela,* donnant ù lui seul 180 lignes sur les 300 de l'ensemble.

IV. Los *chaînes sur l'Oclaleuque* on fournissent quatre (3, 11, 13, 14) et celles sur S. *Mallhieu* trois (12, 19, 28)

V. Le *Florilège d'Ochrid,* enfin, on fournit un (9), derniei venu do la série, publié par M. Richard et B. Hcmmerdingor en 1962.

II. CITATIONS D'EUSÈBE

avec l'édition de Fcuardent de 1596 (cf. *supra* p. 38).

Mais Feuardent oublie les deux lignes du frag. 25, ce qui entraîne par la suite qu'aucun éditeur n'en signale l'origine eusébicnne. Feuardent avait utilisé l'édition de R- Estienne, 1544, et Grabe et ses successeurs purent utiliser l'édition de H. de Valois, 1659. En ce qui concerne nos fragments, toutes deux sont identiques. Au fragment 4, elles omettent l'article devant'Ιουστίνο etelles écrivent οὐδ'ἀν(Schwartz: οὔκ ἀν). Au fragment 8, elles ajoutent εἰπεν après οὖν et enregistrent après καταρτίσα le καὶ τὰ ἑξῆ par lequel Eusèbe se dispense do citer la phrase du *Pasleur* en entier. Feuardent s'en lient au καὶ τὰ ἑξῆ . Il n'y a pas lieu de faire autrement que lui, quoique nous soyons en mesure, après les découvertes du xix® siècle, de prolonger en grec le texte d'Hermas jusqu'à la Un do la citation d'Irénée. Grabe et, à sa suite, Massuel, Stieren et Harvey, trop heureux de pouvoir citer en grec une ligne do plus d'Hermas, avaient ajouté, à la place de καὶ τὰ ἑξῆ ces mots trouvés dans des ouvrages d'Athanase 1 : καὶ ποιήσα ἐκ του μὴ δντο εἰ τὸ εἰναι τὰ πάντα, auxquels nous accollcrions aujourd'hui avec les éditions modernes : καὶ πάντα χωρὼν, μὸνο δὲ ἀχὼρητο ὼν(/fermas, 26,1 [= Mand. I, 1], SC 53, ρ. 144). Mais ccs ajouts ne peuvent pas représenter la tradition indirecte que nous éludions ici : il faut les laisser de côté. — Notre texte, pour les deux fragments 4 et 8, comme pour les deux lignes du fragment 25, suit l'édition d'E. Schwartz, 1903. Les *prolegomena* du t. I de Schwartz renseigneront sur les mss utilisés par R. Estienne et H. de Valois

1. *Ct.* la nota do Massuel, PG 7,1032, n. 52 («anss'arrêter & l'Empré

Decretis Nicaenae Synodi», *paulo poet medium* (= IS, PG 25, 456 B 2) ; « De Incarnatione Verbi », *paulo poet initium* (= 3, PG 25,

PG 26, 1037 B 15).

2. Résumé plus accessible dans *SC* 73 (Eusftna, *H.E.*, Introd.,

III. FLORILÈGE DE THÉODORET

Pour les fragments 1, 15, 18, tirés du florilège II de *l'Eranistis* de Théodorct, il y ovait beaucoup à faire. L'édition sur laquelle s'était appuyé Fcuardent, qui les

1596, était colle de Camillus Poruschus (Κἀμώλο ô Πἐροοσχο), Rome 1547, établie sur le codex O 1, mais pour nous bien insuffisante. Les éditeurs suivants n'eurent que

put bénéficier do l'édition Schulze do 1772 (■= *PG* 83); Mais l'édition Schulze, à l'instar dos précédentes, ne reposé, que sur un seul manuscrit, le *Vaticanus gr. (124,* s. XIII, et l'on sait maintenant que l'eruschus, Sirmond et Schulze; n'ont pas ou la main heureuse on tombant sur ce manuscrit, ou sur O, sa copie.

A l'heure actuelle, l'inventaire des manuscrits de *l'Eranistis* est à peu près complot, grâce ù l'élude de ses florilèges entreprise par maints chercheurs. En partant de travaux antérieurs 3 et après avoir dépouillé l'abondante documentation en microfilms et en photographies mise, à notre disposition par l'*Institut de Ilecliercliie et d'IIistoiré des Textes,* nous pouvons donner lu plus largo base manus-'

P. Nàutin, travaillant sur les fragments d'IIippolyté

1, Trois manuscrits romains étalent possibles : V Π O. Soul,.Q comporta Λ In fols au trag. 15, comme l'édition do Poruschus, les

réimprimé pliiolours fois entre 1547 et 1590. Fouordonl a pu l

d'Irénéo (et. *SC* 34, p. si), et ceux do P. Nautik, *Palrtsltea I. Le* 1953, p. 1540. U

avait reconnu deux familles de manuscrits ; notre enquête ne nous mène pas à une conclusion bien différente.

Voici les manuscrits que nous avons collationnés et les sigles auxquels renvoie l'apparat critique des fragments.

Famille I. *a)* — I — *Alhous loiron 379, s. X, t. 36v.*
S = *Scorialensis ψ. III. 17,* s. XI f. 58v-59r.
P = *Parisinus gr. 850,* s. XII, f. 22v.
M = *Monacensis gr. 130,* s. XVI, f. 51r-v.
b) — V = *Vaticanus gr. 624,* s. XIII, f. 53r.
H = *Vaticanus Rossi. 088, s.* XVI, f. 36v.
O = *Vaticanus Oltobon. gr. 30,* s. XVI. f. 32r.
Famille II. — J = *Alhous loiron 387,* s. XIII, f. 73r-v.
C = *Oxoniensis Bodt. Clark. 2,* s. XIII-XIV, f. 34r.

L'Alhous Dochiariou 40, s. XI, qui contient *l'Eranislés,* omet les fragments d'Irénée, comme les autres fragments

1° A ne considérer que nos fragments, R et O dépendent étroitement de V, si même ils n'en sont pas les copies. En effet, pour le fragment I, V R O ont un femme identique, avec le mot τετάρτου écrit en toutes lettres. A la ligne suivante, O a imité gauchement V, en voulant abréger οησιν comme lui : ÿ V, φή' O. Pour le frag. 15. V R O sont les seuls à ne pas transmettre correctement le mot ἐβιωναιοο . V écrit ισοιονσου 1 (sans accent) que O reproduit tel quel ; R a hésité et laisse le mot en blanc. Ce fut la mauvaise chance des éditeurs anciens de n'avoir eu à

€BION€OYC el dont nc dépendent pas los *codir.es* qui ont lu ἐβιω-

leur disposition que les manuscrits romains : Poruschus donne bien ἰσβιδνσου (qu'il accentue), mais propose en appendice, f. 143v, la correction ἠβιώνου . Sirmond garde ιαβιόνσοο *(sic),* mais Schulze adopte ἠβιώνου , que Migne, par une faute d'impression, *PG* 83, 172 A, corrompt de surcroît en ἠβιώνου. Los six autres manuscrits portent la bonne leçon ἐβιωναίου (S, toutefois, ΙεβιωναΙου). Dons ce même frag. 15, V R O sont aussi les seuls â omettre l'article dans ἐπῖ τή γή .

2» J et C attestent en plusieurs points qu'ils sont de la même famille : au frag. 1, par l'inversion dans le lemme, par la grosse contusion τε καί pour τέκνα cl par l'omission de γάρ ; au frag. 15, par le futur ἀνακρινεῖ ; au frag. 18, par l'omission de τή .

3° Au frag. 1, dans la citation scripturaire, πλησΟήσεται est conforme au texte du *Vaticanus* seulement, contre la leçon εμπλησβησεται du *Sinaiticus,* do *VAlexandrinus* et d'autres onciaux. On aurait tort de s'autoriser du latin *adimplebitur* pour corriger le πλησθήσεται du fragment grec en ἐμπλησθήσεται. Le traducteur latin rend indifféremment πιμπλέναι par *implere* ou *adimplere,*

4° Au frag. 15, nous avons résolument corrigé ἐχωρήθή on ἐχώρησεν. Le passif, en otïot, n'a pas do sens ici et,, paléographiquement, on peut facilement supposer qu'é/w-ρήΟη est une déformation 4'ἐχώρησεν en oncialo. Le latin. a fait l'économie du mot, niais l'arménien est en faveur β'ἐχώρήβέν,

5“ Au frog. 18, l'article et du début no peut que correspondre à colui qui a été exprimé par Irénéc cinq lignêà plus haut, quand il commençait la phrase.

IV. *SACHA PARALIÆI.A* DH JEAN DAMASCÈÎ®

Pour les 15 fragments issus dos *Sacra Parallela* de Jean Damascéne, notre tâche était considérablement

simplifiée par l'édition des *Fragmenta vornicânischer Kirchenvüter* de Karl Holl. Il n'y aurait eu, semble-t-il, qu'à reprendre le texte de Holl et tout aurait été dit. Mais en 1899, Holl n'avait pas pu utiliser trois témoins médiévaux du *Florilegium Vaticanum,* témoins auxquels M. Richard, dans son récent article du *Dictionnaire de SpirilualiU,* « Florilèges spirituels grecs », attache une importance particulière, tant en raison de leur époque et de leur influence qu'à cause de leurs divergences. Il a donc fallu compléter l'enquête et collationner les fragments d'Irénée qui se trouvaient dans ces trois mss. Nous l'avons fait sur les documents photographiques de l'institut des Textes, non sans do précieux renseignements de M. Richard qui ont facilité notre tâche.

H = *Hierosolymitanus S. Sepulchri 15,* s. X-Xt (Holl n'en avait eu qu'une copie partielle).
E — *Scorialensis Ω.III.9,* s. XI.
V = *Vindobonensis Nat. Bibl. Suppl, gr. 178,* s. XI.

Nous aurons aussi à faire état des manuscrits qui ont servi à Holl[1] :

C = *Coislinianue 276,* s. X.
P = *Parisinus gr. 923,* s. IX-X.
M = *Marcianus 138,* s. X-XL
O = *Val. Ollobonianus gr. 79,* s. XV.
A = *Ambrosianus H. 26. inf.,* s. XV.
R = *Bupefucaldinus; Berolinensis 46 (Philipp. 1450),* s. XII-XIII.
Vaticanus gr. 1553, s. XII-XIII.
Mediceus Laurenlianus VIII, 22. s. XIV.

1. Tonies les lois que cela a été nécessaire, nous avons collationné à nouveau las textes sur les *coûtas* eux-mêmes dans le cas dos manuscrits parisiens, sur photographie dans les autres cas.

Indiquons tout do suite quo, dans les manuscrits inaccessibles à Holl, nous n'avons finalement, par suito des lacunes et des conditions particulières des recensions du florilège damascènion », récolté quo très pou do chose. Pour H, dont il avait une copie, Iloll avait parfaitement relové les frag. 5, 6, 7, 16, 17, 23, 24. Pour E et V, seuls les frag. 2 et 20 s'y sont trouvés représentés, lo frag. 6, qui eût dû Vôtre, ayant sombré au milieu d'une lacune plus importante.

Le frag. 20 no comporte aucune varianto. Lo frag. 2 en comporto trois : dans V, il est attribué pur lo lemmo à Grégoire de Nysse, ce qui rapproche V do P ; les deux autres! variantes communes à E et V les apparentent à P M O A:

En confrontant les textes de Holl avec ceux que Grabe, Massuel ou Harvey avaient imprimés, il apparaît plusieurs, anomalies que l'apparat critique do Holl no parvient pas è expliquer. Les mettre sur lo compte do la négligence des devanciers serait trop facile et injuste. Car Massuot, par exemple, professe à l'égard dos textes grecs un respect absolu : toutes les fois que le texte n'est pas satisfaisant il l'imprime tel quel, quitte *h* suggérer on note la corroctioi désirable. Et Grabe et Harvey no font pas autrement·.

Quand Massuet trouve, au frag. 16, τά ὑφούσα faute évidente, il la garde dans son texte, mais propose on noti la correction τυχούσα , heureuse conjecture de Cotclier déjà approuvée par Grabe et que confirmera ultérieuroineni lo *Coislin. 276.* Ou bien, si Massuel, dans le frag. 13, qui appartient aux chaînes, se permet do corriger πέτρα , que lui donne le texte reçu, on προφήτη ,il en avertitson lecteüi et se justifie par un recours plus attentif au manuscrit qu'il a sous les yeux,

1. Ct. R1CIIAB0, 477-481.
2. Il y a bina quelques exceptions mineures, mais coin a'caiam pas la confiance que noue devons ù l'honnûtote des éditeurs ancien Dans la méthode, la rigueur absolue ne s'élatt pas encore Imposé!

Sans chefs d'accusation, on ne pouvait donc pas incriminer les éditeurs d'Irénée.

El pourtant, malgré tant de soins, d'une part, déployés par les éditeurs anciens et malgré la rigueur méthodique de K. Holl, d'autre part, dans son apparat, il restait des conflits de lectures qui eussent pu faire hésiter plus d'un érudit. Par exemple, fallaitril lire dans les mss, au

(Harvey) ; ἑνωσιν (Grabe, Massuel, Harvey [= cdd.]) ou αἱνεσιν (Holl) ; ἡ γνὼμη τῇ εὐχαριστίμ, (cdd.) ou τῇ γνώμη ἡ ευχαριστία (Holl) ; σχήματο (Holl) au frag. 16 ou σχίσματο (cdd.) ; ἡ εἰ (Holl) deux fois au frag. 17 ou καὶ εἰ (edd.) ; αριστερὰ (Mass.) au frag. 27 ou ἀριστα (Holl)? etc.

Dûment contrôlé sur tous les points, Holl n'a révélé aucune défaillance. Son apparat critique est absolument sûr : il a collationné très exactement tous les manuscrits. Comment donc expliquer les divergences en laissant hors de cause les éditeurs d'Irénée?

En remontant à ce que nous pourrions appeler l'édition prototype des fragments.

C'est le premier éditeur des fragments ou, après lui, celui dont l'édition sort de prototype aux éditeurs d'Irénée, qui, dans presque tous les cas, est l'auteur des corrections ou des mélectures que l'apparat de Holl ne peut justifier. C'est pourquoi nous avons pris le parti d'introduire dans l'apparat critique les leçons des éditions prototypes. Les éditeurs d'Irénée n'ont fait que recopier ce premier texte, et n'ont ordinairement pas cherché Λ remonter aux sources pour l'améliorer. La lecture do notre apparat critique aidera donc à suivre l'histoire du texte des fragments grecs à travers les éditions.

En regard des lectures du premier éditeur, qui vont de pair, sauf exception, avec le ms. qu'il utilisait, nous avons évidemment donné pour le même élément critique les leçons des autres mss. Mais il ne nous a pas paru utile de

reprendre les éléments critiques de Holl dans les conllits mineurs des autres manuscrits qui n'allcctaient pas les

Nous avons modifié sans lo dire la ponctuation de Holl : on sait que sur ce point les habitudes allemandes ne sont pas los nôtres. Si, pour des raisons do style ou d'interprétation, nous nous sommes écarté du texte de Holl, nous n'avons pas manqué de l'indiquer dans l'apparat. — On se reportera à Holl pour le renvoi au folio du manuscrit ot pour le témoignage des lemmes.

Le premier éditeur des fragments irénéens dos *Sacré Parallela* est Pierre Halloix, s. j. Faisant partie de cette pléiade d'érudits qui gravitait autour du Père Sirmond] il eut la bonne fortune de profiter des marques de bienveil· lance que le Cardinal de La Rochefoucauld prodiguait alors à la Compagnie de Jésus, avant de lui en donner la marque ultime, le legs de ses manuscrits. Le Cardinal possédait en 1636 un manuscrit (xn· siècle) des *Sacra Parallela/* qui depuis lors a porté son nom (codex *Pupefucaldinus* siglo R) et qui a eu le sort commun des mss du Collège de Clermont avant d'arriver à Berlin où il est aujourd'hui.* C'est par Sirmond que Halloix put profiter du manuscrit Il on tira la presque totalité des fragments des *Sacra Parallela,* que nous lisons aujourd'hui. Ne devaient être ajoutés ensuite, au Livre IV, quo les frag. 26 et 27 ot la seconde partie du frag. 21 è partir do καιγάρ. Co fragmont 21, qui no so trouve que dans K, montre que Halloix sut

I. Sur le contenu et l'organisation du ms., v. Ricnsno, 481.

g, Cf. Halloix, Épllra dCiUeatoIre : ▮Insignii quaedam horum SS. Patrum fragmenta, nunquam antehac edita... nunc primum i bibliotheca E·1 Cardinalis Rupifocaldi (a quo Id beneOcii opera Jacobl Slrmondi... nuper recipimus) nunc, Inquam, primum a praelo

1039 (Paris, · A la Grand Nef ») reproduit, en appendice et group

profiter aussi de manuscrits romains, mais par l'intcrmé-

Massuel, pouvant feuilleter à loisir les manuscrits désormais accessibles d'Henri Charles duc de Coislin, découvrit les frag. 26 et 27 dans le *Coutin. 276* 1 et les inséra dans son édition. Il fit une correction et quelques erreurs de relevé, qu'on verra plus loin.

Après Halloix (1636), après Massuel (1712), F. Münler (1788) trouva encore quelques lignes de fragments irénéens dans les *Sacra Parallela,* Mais cet érudit, à qui ne furent pas ouvertes les portes do la Bibliothèque Vaticane et qui ne se priva pas on conséquence d'administrer au Préfet pour lors on exercice los qualificatifs de *parvulus el barbarus* (p. II), cot érudit no put travailler qu'à la Bibliothèque Corsini cl sur des fiches laissées, pensait-il, par l'illustre Foggini, ancien Préfet de la Vaticane.* Pour ce qui est du Livre IV, il releva la seconde partie du frag. 21, depuis xai γάρ «ώτ4, mais les cinq premières lignes sont si défectueuses * que l'on n'y reconnaît notre texte qu'avec peine. Münler avait essayé, p. 29, d'ajouter par conjecture ce qui manquait à ses fiches : son essai ne mérite pas qu'on s'y arrête Les cinq dernières lignes seulement, sans lacunes et sans trop do fautes de lecture, pourraient être prises en considération pour l'apparat critique, mais nous ne le ferens pas, cor ce même texte fut redécouvert

2. Pierre-François Fogglnl (1713-1783), de Florence. Prélat romain, érudit, enmérler secret do Ple VI et, en 1782, Δ la mort d'E. E. Assemanl, Préfet de la Bibliothèque VaUeane, mais S titre

de la Vatkane, male ses yeux faiblirent beaucoup vers la On de sa vie.

une quarantaine d'années plus tard, sur le *codex* mêmoj le *Val.* gr. *1553,* par A. Mai, qui le publia correctement en 1833. C'est donc le Cardinal Mai qui fait office ici de premier éditeur. Au reste, il n'y a guère que Sticren et Harvey à avoir pu insérer le texte dans leur édition, et Holl, depuis, a signalé la seule erreur do Mai : un xat intempestif ajouté après συμφέρει.

Reprenant maintenant un fi un les fragments des *Sacra Parallela,* nous pouvons grouper ici les principales remarques.

·> frag. 2. Apport de deux témoins nouveaux, E et V,

‖· frag. 5. Pour raison littéraire évidente — il n'avait pas à se soucier de liaison —, le florilège a remplacé Si *(aulem)* par ἡμά . — Halloix, qui ne lisait que R, a imposl δοξάζοντα à tous les éditeurs. Mais, bien avisés et aidé! par la version latine, ceux-ci, depuis Grabe (p. 301, n. 3 avaient conjecturé en note la bonne leçon διδάξαντο ,

aussi dans le *codex* R (t. 113v) avec le lomme του αγίου Εἰοηναίου. — Très court, ce fragment avait été emprunt au Damascène par celui qu'on a appelé « Antoine » pour un ouvrage qu'on a intitulé *Métissa,* en fait florilègi byzantin anonyme des x-xt" siècles ; édité par Conrad Gesner à Zurich en 1546 (texte grec de Gcsncr dans *PQ* 136 ; pour le frag. 6, col. 1004). Feuardent le cite en note mais ne l'incorpore pas Λ son texte. Grabe l'incorpori Par Lequien, Grabe sait qu'il se trouve dans un *Vaticanus*[1] il s'agit du *Val. gr. 1236,* laissé de côté par Holl, comrn copie de O (le *codex* O n'a pas de lemmo et était inconnu de

1. Sur cette production cl co pseudo-· Antoine ·, v. Biaisai 492-404.

Lequien). Grabe sait aussi qu'il se trouve dans R, qu'il appelle *cod. Clarom.* Massuct répète les indications de

-> frag. 7. Le florilège omet tout naturellement les mots de liaison δὲ πάλιν *(aulem rursus)* au début, ainsi que l'idée de rappel qui est incluse dans le mot *praedicta: clpriptva* suffit au Damascène là où frénée avait des raisons

correction de Harvey, qu'il n'a pas indiquée : tous les éditeurs anciens ont accepté προφέρειν avec Halloix. Considérant que la chute du σ est un accident do transmission, nous corrigeons avec Harvey. — Le texte ἡμῖν δὲ σύμφωνο τη γνώμη εὐχαριστία est bien la leçon de R. Mais c'est Halloix qui, le premier a corrigé sans le dire en ημών δὲ σύμφωνο ἡ γνώμη τη εὐχαριστία, correction qui a passé, sans qu'ils s'en doutent, chez les éditeurs postérieurs. — Ligne 7, le mot ἑνωσιν est une correction do Halloix, qui allait de soi ; Halloix n'en a rien dit. Mais on ne voit pas pourquoi Holl ne s'y est pas rallié, au lieu de choisir atvsoiv, forme aberrante de H. — Ligne 9, Ἐκκλησιν est une mauvaise lecture de Halloix, mais qui n'a pas trompé les éditeurs postérieurs. Los lettres, assez serrées dans le ms., donnent l'illusion do ιχκ pour ἐπικ. — C'est encore Halloix qui a corrigé ιχοντε de R en ἐχοντα, toujours sans le dire. — Remarquer le développement εἰ αιώνα qui s'introduit dans le florilège, pour « boucler » sans doute le fragment avec une finale plus emphatique.

frag. 10. Feuardent avait déjà publié les cinq premières lignes de ce fragment, jusqu'à ol δρῶντε Θεὺν, qu'il avait trouvées dans la Mélissa d'Antoine publiée par Gesner. Halloix a repris le fragment tout entier dans le *Rupefucaldinus.* A la ligne 10, avant ἐνδιδωσι il a oublié le mot ζωήν, omission qui s'est répercutée d'éditeur en éditeur. — On remarquera d'importantes divergences entre le texte du fragment et celui de la rétroversion. On en trouvera l'explication plus bas, p. 159-160.

◆trag. 16. Il fallait un sujet à ανακρίνει, le florilège ajoute donc τὸ θειον et enlève le xal qui, dans l'extrait n'a plus de raison d'être. — Cotelier 1 et Grabe (p. 360, η. 1) ont bien vu que la leçon ὑψούσα de Halloix devait être corrigée en τυχούσα , mais Cotelier a omis de reprendre l'article τά qui précédait, ainsi que Harvey, Massuet est resté fidèle à τὰ ὑψούσα avec une note pour expliquer la préférence à donner à τυχούσα (sans article). Il faut noter à propos de cette leçon que C *(Coist. 276)* a un début de correction sur τυχούσα , qui laisse supposer un ὑψούσα inchoatif mais très vite repris. — C'est chez Grabe, suiv par Massuet et Harvey, que le την δε χάμηλον devient sans avertissement, τὺν δὲ χάμηλον.— Quant au σχίσμα·» de la fin, c'est une correction heureuse de Halloix et heureusement suivie par les éditeurs, hormis Holl, qui pas voulu se départir de la lecture σχήματο commune au: trois témoins.

Φ frag. 17. Harvey avait réuni les frag. 16 et 17 mais la phrase du latin qui les sépare, comme les endroij différents qu'ils occupent dans le florilège, imposent de les traiter à part. — Le passage est difficile. On en trouver une explication détaillée dans les notes justificative p. 270. Pour celui qui doit établir le texte grec, les manui crits sont homogènes, car ils ne présentent que deux variantes. Nous avons indiqué l'une, ἐν τοῖ ἀνΟρώποι R L, puisque nous nous séparons de Holl dans la leçon que nous gardons, ει τοὺ ἀνθρώπου C H ; l'autre consiste en l'addition de Πατέρα par C H après Θεόν de la ligne j et viendrait confirmer, s'il en était besoin, que les scribes qui transcrivaient le passage y voyaient une attestatiOI trinilairc, Père, Fils et Esprit étant ainsi nommément; désignés. Ainsi l'a compris Halloix, qui, le premier,

. Anlverplae, 1698, vol. II, p. SO, nolo M. Cl. I
PC 7, 1076, il. 40

recueilli le fragment dans le *Rupefucaldinus.* Mais Halloix a commis une erreur de lecture, qui, la version latine aidant, lui a dicté la ponctuation du passage. Les doux ἡ elç ont été lus par Halloix xal slç, le *Hupefucaldmus* écrivant ses η de la mémo façon que ses x (xal est toujours abrégé en x) et laissant mal distinguer son accent grove de son esprit rude. Comme toujours, la fausse lecture a cascadé de Halloix jusqu'à Harvey, et nul des éditeurs ne s'est dispensé de ponctuer fortement après owéonpccv et do marquer l'arrêt avant le xal illusoire de Halloix. Mais Holl est venu, et la rigueur de sa lecture, qui lui fait remplacer xal par ἡ, l'oblige â reconsidérer toute la ponctuation du passage ⁂ Au nom do la philologie, il associe alors des éléments qui peuvent bien former des unités grammaticales, mais il disloque le témoignage trinitaire que transmettaient les *Sacra Parallela.* Aussi, tout en gardant le passage tel que Holl l'a lu matériellement et tel que nous l'avons contrôlé (sur le manuscrit pour C et sur photographie pour les autres), sommes-nous revenu à la ponctuation de Halloix et des éditeurs, qui offre moins de difficultés pour la grammaire que celle de Holl pour la théologie.

frag. 20. Apport do deux témoins nouveaux, E et V. — Le florilège a fait disparaître le mot de liaison γάρ

frag. 21. Halloix est muet sur l'origine de ce fragment, qui pour lui s'arrête à la ligne 19, μὴ βιαζομένου. C'est Grabe (p. 375, n. 1) qui indique que Sirmond en est le premier éditeur « in *nolis ad Ennodii Epistolis, pag. 12* ».

manuscrits ont une ponctuation si hachée qu'on n'en peut guère

L'édition des *Opera* d'Ennodius par Sirmond date do 1611. Pourquoi Sirmond n'a-t-il pas copié le reste du fragment qui convenait aussi bien à sa démonstration? — Münter sur les fiches de Foggini et Mai sur le *Val. gr. 1553* découvrirent la seconde partie du fragment (v. *supra).* Dix-neuf lignes de citations évangéliques ont été supprimées par le florilège au milieu de ce fragment, auquel il faut, malgré cela, conserver son unité. Le rappel d'Irénée : *sicul per mulla ostendimus,* de la ligne 44-45, devait en bonne logique, comme cela a eu lieu, disparaître également du fragment,; Le raccord ταῦτα γάρ πάντα après les citations omises, ainsi' que l'aménagement de la fin de la phrase, montrent bien le travail do l'excerpteur. — A la ligne 9, καθόλου venanti après τοῦ καλοῦ trahit une dillographio, d'où son exclusion; dans notre texte. — A la ligne 16, παρόσχε γινώσκειν est une fausse lecture (ou une correction) do Sirmond-Halloix. Le manuscrit, portant γνώμην à la place de γινώσκειν montre toutefois que le florilège craint do répéter l'adjecti ἀγαΟήν, comme si Irénée ne l'avait pas fait à bon escient;

montre une fois de plus, en cas de distraction du scribe le passage à la *lectio facilior,*

◆frag. 22. Hormis l'omission de la particule de liaison; rien & signaler.

◆frag. 23. Pour le Livre IV, c'est le plus long fragment irénéen des *Sacra Parallela.* Halloix l'avait recopié avec assez d'exactitude sur R, dont l'orthographe est vicicusd pour ἀγένητο et les mots assimilés. Au cours des publications successives des éditeurs, celle orthographe n'a pas été redressée. En revanche, ligne 10, ἀσυνηΟει de Halloix est redevenu ἀσυνήΟη à partir de Grabe ; εἰ εαυτόν de la ligne 18 est devenu *εἰ* αυτόν à partir de Grabe; ligne 38, le τὸ, oublié par Halloix devant ἀκατάρτιστον est revenii à partir de Harvey ; mais ol ἀπόστολοι de la ligne 41, qui se trouve bel et bien chez Halloix, a disparu chez Grabe

et ses successeurs et l'article τά qui suivait, omis par Halloix avec R, l'a été aussi par les éditeurs d'Irénéc. — Halloix avait corrigé sans le dire νήπιο en νηπίοι à la

devenu Λόγο après la lecture de C H par Holl, comme l'avaient judicieusement conjecturé d'après le latin les éditeurs à partir de Grabe (p. 379, n. I). — On le voit, il y avait eu nombre de mélectures et do corrections chez Halloix ; s'y étaient ajoutées les corrections ou les distractions des éditeurs successifs, Le lecteur qui n'aurait que le texte de Harvey et qui le comparerait avec celui de Holl resterait perplexe sur bien dos pointe. On saura désormais à qui attribuer retouches, déformations et redressements.

Nous n'avons pas suivi Holl dans tous scs choix. Πεποιηκέναι (1.2) pour *fecisse* nous a paru préférable à ἀναδεῖξαι ;

κατὰτοὐτο après νήπια, ligne 10, comme le suggérait Harvey qui trouvait le *secundum quod infantilia* du latin inutile, nous pensons que la solution de Grabe, p. 378, n. 1, et de la rétroversion, qui ajoutent καὶ καθ' ἥ νήπια, est la seule satisfaisante.

◆irag. 24. Se raccorde exactement, mot do liaison mis à part, au frag. 23. Même remarque sur l'orthographe

le *Rupefucaldinus* un indubitable ἐγκατασκεύαστα, qui restait étrange. Stioron conjectura la bonne leçon ἐγκατάσκευα τά, que vint plus tard confirmer, avec Holl, le *Coùlin. 276.*

◆frag. 25. Se raccorde exactement, mot de liaison mis 4 part, au frag. 24. Même remarque sur l'orthographe θ'ἀγένητο . — Halloix corrige, 4 la ligne 8, τέλο en τέλειο ,

avant ἐνισχύβαντα, emporté sans doute par la symétrie des propositions précédentes, il ajoute un καὶ, que R no

l'inlra

écrit αὐτο ὁ Πατήρ au lieu de 6 αντ4 Πατήρ, été la ligne '

prend la liberté d'écrire ἐστι.

V. CHAÎNES

Pour les 7 fragments tirés des chaînes, le travail.

mais il était plus important et plus complexe

Précisons d'abord les apports anciens.

Combehs (frag. 3, 11, 13), Cordier (frag. 12b, 19, 28b

papiers do Combefis et que Grabe ne manqua pas d'ajouter

partie du frag. 28. Massuet lui-même, en feuilletant les manuscrits de la Bibliothèque Royale, avait rencontré

et il avait ainsi pu en vérifier le texte plus attentivement.

Mais, pour tous ces fragments, les manuscrits utilisés

Combefis a utilisé pour le frag. 3 le *Barberini. gr. 569* (anc. *VI,* S)1 ; pour le frag. 11, le *Paria, gr. 129* (anc. *Beg. 1888)* 1 ; pour le frag. 13, le *Paris, gr. 233* (anc. *Beg. 753)* ·.

Confier a utilisé pour les frag. 12, 19, 28, la chaîne de Nicétas, dont la base, déterminée depuis longtemps, est

Poussines a utilisé pour le frag. 12 l'actuel *Paris, gr. 194* ·, qui appartenait alors à Charles de Montehal, archevêque de Toulouse.

Halloix publie le frag. 14, que Sirmond a copié dans le *Paris, gr. 128* (anc. *Beg. 1825)* ·.

Grabo ajoute au début du frag. 14 une ligno quo Combefis a copiée dans le *Barberini. gr. 569* J ; le frag. 28 que Grabe reçoit do Lequien vient du *Parie, gr. 187* (anc. *Beg. 1879b) a.*

Massuet, d'après les notes memes qu'on trouve dans son édition, a utilisé pour le frag. 11 les *Paris, gr. 128,129,132* (anc. *Beg. 1825, 1888,1872)* ; pour le frag. 13, le *Paris, gr. 133* (anc. *Beg. 753)* ; pour le frag. 14, le *Paris, gr. 130* (anc. *Beg. 1889)* ; pour le frag. 28, le *Paris, gr. 187* (anc. *Beg. 1879b).*

Je désire signaler aussi qu'en prélude Λ mon travail, M. Bertrand Hemmerdingor avait consulté les *Paris, gr. 128,133,194,* les *Paris, suppi, gr. 612* et *1076,* les *Coislin. 23* et *195,* le *Basileensis 1,* le *Bril. Mus. Add. 35123* ot le *Monac. gr. 36.* Reprenant le travail avec d'autres points de vue que les siens, j'ai été amené à collationner tous les fragments irénéens de ces manuscrits, ainsi que des autres dont il va être question. Je remercie ici M. G. Bonner du British Museum et W. Hermann de la Staatsbibliothek de Munich des services qu'ils ont bien voulu me rendre si rapidement. Ma reconnaissance va également au personnel toujours si dévoué, et aux institutions elles-mêmes, de la Bibliothèque Nationale et de l'institut de Recherche et d'Histoire des Textes.

La consultation des chaînes, depuis les travaux de Karo-Lietzmann, de Devreessc, de Reuss, pour n'indiquer

1. n'nprts les propres termes de Grabo, recopiés par Massuet : « *Combeflell Ms Calena in Gen.* C'est toujours la même *catena ramena*

2. Prouve : la variante «éroü (au Heu do oêeoç), qui est la leçon de

que ceux qui concernent notre travail de plus près, n'est plus un long jeu de hasard où l'on tombe parfois sur une bonne pièce. Des inventaires, au moins sommaires, ont été dressés, et les avenues de la recherche déblayées. Classés en types, en familles ou en groupes, les manuscrits ne recèlent plus de surprises spectaculaires. C'est en s'appliquant au texte, à l'humble travail do collation, que l'on peut encore le mieux servir la science des chaînes et, dans notre cas, la connaissance des fragments irénéens.

Nous regrettons vivement do n'avoir pu consulter à temps la plupart des *Vaticani* et quelques autres mss disséminés en Europe. Mais la variété que les seuls manuscrits parisiens et les photographies do l'institut dos Textes nous ont permis d'atteindre, a assuré la présence de témoins de toutes les familles, si bien que le texte des fragments enchaînés, ici donné, pourra, si l'on achève l'enquête, refléter dans son apparat un plus grand nombre d'altérations particulières, mais ne saurait guère être modifié par des variantes de qualité. Dans le prochain tome d'irénéc, nous ne manquerons pas de recourir à toutes les sources et do revenir, le cas échéant, sur ce qui nous aurait échappé ici.

Nous avions affaire à deux catégories de chaînes : chaînes sur *t'Octaleuque* et chaînes sur *S. Matthieu.*

Les chaînes sur *t'Oetateuque* ont emprunté au Livre IV d'Irénée des commentaires pour : *Gen.* 19, 33 (frag. 14), *Gen.* 22, 1 (frag. 3), *Nombr.* 12, 1 (frag. 11), *I Hais* 12, 3 (frag. 13).

Les chaînes sur S. *Matthieu,* des commentaires pour *Matth.* 13, 2ᵇ (frag. 28) ; 13, 44 (frag. 12) ; 20, 1 (frag. 19).

I. Chaînes sur l'Octateuque.

Les mss des chaînes sur l'Octateuque se répartissent en trois types, répartition sur laquelle les auteurs sont d'accord. Les mss du type III, les plus nombreux, sont

difficiles à classer. Deconinck a le mime classement que Faulhaber, mais Karo-Lietzmann et Devreesse ont chacun le leur. Ce sont les études de détail qui permettront d'arriver à un accord. Versant modestement nos collations au dossier de la recherche contemporaine, nous avons, en attendant, suivi le classement do Karo-Lietzmann, jugé plus pratique.

Anticipant sur les sigles de la liste qui suit, voici comment s'ordonnent nos mes dans le classement Karo-Lietzmann :

Type I
Type II
Type III
groupe *b*1 : Nie.
groupe *b* * : E c c'
groupe *c* : C
groupe *d* : D H IJ G (les « irréductibles »)

= *Basiteensis gr, 1* (anc. *B, VI. 18},* s. X, f. UOv (frag. 14) ; f. 114v-115r (frag. 3). Un de nos meilleurs témoins des chaînes sur la Genèse.
= *Barberinianus gr. 569* (anc. *VI. 8),* s. XVI, f. 143v (frag. 14) ; f. 149v (frag. 3). C'est le manuscrit qu'on consulte à défaut du *Mosguensis 385 (28* WJ, s. X, difficilement accessible.
— *Barberinianus gr. 474* (anc. IV, *56},* s. XII, f. 27v (frag. 14).
= *British Museum Additional 35123,* s. XII-XIII, f. 44v (frag. 14).
= *Parisinus gr. 128,* s. XII, p. 102 (frag. 14) ; p. 399 (frag. 11).
= *Parisinus gr. 130,* s. XV (apogr. do 128), f 134r (frag. 14).
= *Parisinus gr. 132,* s. XV (apogr. do 128), f. 189r (frag. 11).

p — *Parisinus gr. 129,* s. XIII, f. 97r (frag. 14) ; f. 361v-362r (frag. 11).
G = *Parisinus gr. 133,* s. XVI, f. 14r (frag. 13).
H = *Parisinus gr. 161,* s. XIII, f. 81v (frag. 14).
I = *Coislinianus 5,* s. XIII, I. 56v (frag. II).
j = *Coislinianus 6,* s. XIII, f. 78r (frag. 11).
Nie. = Catena Nicephori (ed. 1772), I, col. 255 (frag. 14) ; col. 1242 (frag. 11).

2. Chaînes sur S. Matthieu.

Dans le classement de Reuss-1, les manuscrits que nous avons collationnés se rangent ainsi :

Type Λ	U S N
Type B	3« groupe : Q R
	4« groupe : T P
Type C	M (Cordier-Nicélas)
Type D	

M = *Monactmu gr. 36,* a. 155B, f. 263r (frag. 12).
N = *Parisinus gr. 187,* s. XI, f. 26v-27r (frag. 28).
O = *Parisinus gr. 194,* s. XIII, f, 73r (frag. 12).
P = *Parisinus suppl. gr. 612,* s. XII, f. 70v (frag. 28) ; f. 93v (frag. 19).

1. En complément des résultats positifs, on peut aligner les résultats négatifs suivants pur rapport au Livre IV d'Irénée :

Type B : 1" groupe : *Val. gr. 1SSS, s.* XI-XII. Pas do citation.
4“ groupe : *Paris, gr. S30,* s. XI. Nous n'y avons pas trouvé, ni dans lo chap. XIII do *Mallh.,* ni dans le chap. XX, lu citation annoncée.
TypeC : *Paris, gr. SOS,* s. XII-χπi. Pas do citation. Le codex s'arrête a *Mallh.* XII,
Paris, suppl. gr ss, s. XV. Pas do citation.
Type . Irréductibles. : *Paris, sappi. ,r isss,* s. XI. Pas de citation.

Q = *Parisinus suppl. gr. 1076,* s. XI, f. 59v (frag. 28); f. 85r (frag. 19).
R = *Coislînianus 19, s.* XII, f. 46v (frag. 28).
S =» *Coislînianus 23,* s. XI, f. 51v (frag. 28).
T = *Coislînianus 24,* s. XI, f. 103r (frag. 19).
U - *Coislînianus 195,* s. X, f. 73r (frag. 28).

Avant do clore ces listes, nous voudrions rappeler que J.-B. Pitra, *Analecta Sacra Spicilegio Salesmens! parata,* t. Π, 1884, p. 198, indique la présence du frag. 11 dans *Val. gr. 747, t.* 162 ; *Val. gr. 1520,* p. 498 ; *Val. gr. 2131,* f. 162 ; — du frag. 14 dans *Val. gr. 747, t* .41 ; *Val. gr. 748, t.* 36; *Val. gr. 1684,* f. 108; *Val. Palat. 203,* f. 94. — Mgr Devreesse indique celle des frag. 3 et 14 dans *Val. gr. 423, t.* 403-404.

Nous éditons chaque fragment avec son lemme, puisqu'i ne peut y avoir, sans cela, d'étude utile des chaînes; Le texte établi diiTére peu. pour l'ordinaire, du texte reçu. Ici, comme pour les autres fragments, nous n'avons pas voulu apporter au texte les transformations que pouvaient suggérer les versions latine et arménienne. La retroversior grecque est précisément là pour en tenir compte. — Les observations utiles pour l'histoire du texte imprimé se concentrent ici aussi sur le texte de l'édition prototype.·

♦frag. 3. Le *Mosquensis 385* (x® s.) étant inaccessible; le *Barberini. gr. 569,* xvi® siècle, (B), en tient la place. C'était le manuscrit lu par Combefis, comme en fait foi l'apparat critique. Combefis n'a donc pas eu connaissance du *Basileensis* (A). Les éditeurs anciens ont suivi Combefis. Lo *Barberini. gr. 474* aurait dû contenir aussi le fragment. Pour quelle raison a-Li! justement à cet endroit une colonne blanche? — Ni A ni B n'ont pu, à la ligne 8, nous donner lo texte authentique. Il faudrait avant Çsvirriwv rétablir un <οὺν τὼ Λ6γω> qui a dû tomber très vite, dès les premières transcriptions. Les éditeurs

en recourant à des subterfuges. Grabe ot Massuet

de lire un texte satisfaisant, — Pour qu'on n'hésite pas sur

immédiatement. — A la ligne 14, après ἀγαπητόν, il manque

◆frag. 11. Massuet, qui a collationné pour ce fragment, les *Paris. I2S, 129, 132,* fait erreur quand il renvoie pour le *129* au f. 395. au lieu de 361v-362r. Le *Peg. 1SSS* (*Paris.*

plus, ou Massuet s'est-il embrouillé dans ses chiffres? La chose a peu d'importance pour nous. Ce qui compte, fortement
amélioré le texte de Combefis. Combefis n'a pas trouvé

frag. 12. Poussincs et Cordier ayant édité tous les

et chez Massuet et Harvey des points de suspension plus

fortement modifié le début de la phrase pour répondre

aux deux exigences du genre, l'une littéraire, l'insertion du fragment dans la série, l'autre morale, la fidélité aux idées d'Irénée. Nous avons suivi Cordior, plus proche du latin. La rétroversion, là encore, permettra de se rendre compte dos retouches. —ı Dans le fragment, il n'y a pas de solution de continuité entre, ligne 6, Κυρίου et, ligne 7, Πάσα. Le caténisto, suivant la méthode habituelle, a soulagé le fragment des citations scripturaires. — A la ligne 8, le mot αντιλογία ne correspond pas au mot *ambiguitates* du latin. Grabe l'avait déjà senti. La rétroversion, qui propose ἀμφιλογίαι, paléographiquement bien proche ὕ'ἀντιλογία peut se (latter de nous donner plus sûrement le mot grec d'Irénée. — A la ligne 13, la correction κατ' ἀνθρωπον (au lieu do κατ' οὐρανόν) s'imposait. Tous les éditeurs la suggéraient en note. M. Bertrand Hemmerdinger nous fait judicieusomenlremarquor que la confusion entre ανον (= ἀνθρωπον) et avov (= ουρανόν) est fréquente dans les manuscrits récents. Or M, qui est le seul témoin, date de 1556.

⁉ îrag. 13. Co fragment n'a qu'un témoin, le *Paris. 133*, du xiv° siècle. Comme d'habitude, le caténisto a abrégé la citation de l'Écrilure avec un καὶ ᾗ«τ ὀλίγα et nous la laisse compléter un pou plus loin (si notre mémoire n'est pas défaillante!) par l'habituel καὶ τὰ ἑξῆ . — Massuet, qui a révisé le texte, a trouvé une fois de plus (of. frag. 11) que Combefis, sans doute trop pressé, lisait mal : il a redressé τούτου en τοιούτου et Πέτρο en προφήτη , très heureuse correction, déjà réclamée par Cotelier1 et acceptée par Grabe (p. 345), devant laquelle, malheureusement, Grabe, puis Massuet, ont oublié eux-mêmes l'article

1. *Ecclesiae graecae monumenta,* T. II (1681), col. 608. Cololler

frag. 14. Fragment privilégié, puisqu'il est fourni par 9 témoins représentant tous les types. Halloix, qui lo tient de Sirmond (v. *supra,* p. 75, n. 5), commence à οικονομία. Combefis, qui lit le *Barberini. gr. 569* et dont lo texte parvient à Grabe, relève, dans la chaîne, une ligne supplémentaire au début, dont une partie correspond bien au latin, et dont l'autre a été ajoutée par le caténisto. Les éditeurs omettent cette seconde partie ; selon nos principes, nous la gardons. Par la présence de ce supplément, lo *Basileensis* (A) et le *Barberinianus* (B), compto tenu de leurs dates, démontrent leur parenté. — Au début du morceau choisi, le caténisto a naturellement eu besoin de préciser le nom de Lot, Λώτ, que le latin désigne par le simple mot *homine.* — Les mots *duae filiae hoc esi duae synagogae* ont été victimes d'une simplification malheureuse.

•F frag. 19. C'est de Cordier que ce texto a passé chez les éditeurs d'Irénée. On verra par l'apparat critique que Cordier a légué à ses successeurs un nombre respectable do variantes solitaires. Elles ne doivent pas toutes remonter é son manuscrit, car la fidélité de Cordior (ou do Nicétas, plus vraisemblablement) à sa source est sujette *à* caution,

comme on lo sait par ailleurs [1]. Mais ce qui importe ici, pour comprendre les efforts d'oxphcation de Grabe, de Massuet et do Harvey, c'est lo texte mémo do Cordier, que nous indiquons dans l'apparat. — Notre texte à nous s'appuie sur trois mss parisiens qui permettent de corriger la plupart des insuffisances de Cordier. Voir l'apparat. — Ligne 5, *circa medidalem lemporum* serait mieux rendu par xspl την μεσοχρονίαν, comme dans la rétroversion, mais aucun de nos trois mss ne nous autorise â modifier le fragment enchaîné. — Lignes 2 et 13, on notera, forme

1. Voyez Reuss-', p. xi, où l'édition de Cordier est quolUée do ▮Kritlsch vûllig wcrtlos».

préférable, le retour au présent do πεμπομένων et do ἐστιν. — Ligne 15, nous avons suivi le *Coislin. 21* (T) pour introduire l'article dans l'expression ἐπ' ἰσχάτων των καιρών, car celle-ci n'est attestée au génitif qu'avec l'article, clics Irénéc lui-même (1, 10, 3 ; IV, 38, 1 = frag. 23, ligne 16) et dans la littérature contemporaine.

§ irag. 28. Cost à Cordier que l'on doit d'abord la deuxième partio do ce fragment à partir do la 5° ligne. Comme toujours, le manuscrit de Cordier (M) et la copie qu'il en donne par l'intermédiaire do Nicétas supposent bien des libertés avec le texte d'Irénée ; ainsi ces quatre lignes 11-15 do notre texte, résumées en six mots : νην ὑχΟραν πρὺ τδν δφιν ἀντἰπεμψε. Cordier, cependant, cotte fois, n'aura pas fait uno longue carrière. Car, cinquante ans après, Loquion transmettait à Grabo le même fragment, qu'il avait trouvé dans le *Paris, gr. 187* (N). Par distraction, il en omettait deux lignes (9-11 εἰσενεγκόντα-ἠλέησε), ce que Grabe (p. 383, n. 5) attribuait au manuscrit, mais il y suppléait par Cordier. En combinant Cordier et Lequien, Grabe mot sur pied un texte, dont Massuet[1] qui a collationné N, complète les lacunes, et que Harvey donne finalement sous la meilleure forme qu'il pouvait atteindre alors. Les corrections que nous avons pu faire avec les six manuscrite collationnés (trois du Type « A » : U S N ; trois du Type «B », dont deux du groupe 3 : Q R et un du groupe 4 : P, Cordier représentant le Type ‹ C ▮) ont grandement amélioré ce texte.

On remarquera d'abord — la remarque vient de M. B. Hcmmerdinger — que le fragment commente, au début, le démonstratif latin *hic* par le mol Κὐριο , ce qui suppose que l'excerpteur lisait dans la phrase précédente de *VAdvenus haereses* ce mot de Κὐριο et non celui de Θεὸ . Les manuscrits latins qui portent *Dei h* la ligne 39

1. Massed renvois par erreur au I. 21, au lieu do 26v-27r.

du chapitre 40 sont donc fautifs. — On constato d'autre part que le caténisto a omis, ligne I, γάρ *(enim),* a supprimé, ligne 2, φησιν *(inquit),* a été fidèle, ligne 4, au verbe simple ἐσπειρε, qu'il lisait dans son modèle, a écourté la citation des lignes 16-17, tout cela conformément aux lois du genre. — Mais il y a des passages plus délicats, qui appellent quelques explications. Grabe et Harvey veulent que l'on ajoute ἀνὰ devant μέσον (Iigne4). Sagement, Massuet ne dit rien. Ἀνά, en effet, n'est pas nécessaire : μέσον avec le génitif sert de préposition et s'accommode bien, dans le N. T.,* et dans la *koint* ·, d'être seul : nous n'irons donc pas surcharger le texte du fragment. — Ligne 5, οδτο remplace αὕτοῦ, mauvaise leçon de N, manuscrit de Lequien, que ni Grabe, ni Massuet, ni Harvey, malgré leurs notes rectificatives, ne se sont senti le droit de corriger dans le texte. — Ligne 7, un choix

évidemment être rejeté ; ***M*** a pour lui la grammaire (car πλάσμα est du neutre) et le seul *codex* N ; αὐτόν a pour lui deux *codices* anciens, l'accord *ad sensum,* plus plausible ici que le purisme grammatical de N, et la finale d'accusatif masculin dont témoigne εαυτόν. — Ligne 10, ἀλλα κακώ pour ἀλλ' ἀκάκω est une faute typique dans laquelle sont tombés tous les manuscrits, saut P qui s'est repris à temps et qui, pour bien montrer qu'il ne se trompait pas, n'a pas fait l'élision de l'a final do ἀλλά et a correctement accentué l'adverbe â préfixe. Nous avons cru longtemps qu'il n'y aurait que l'arménien qui nous donnerait le droit do corriger cotte faute, car le texte du f. 70v de P a été pour nous une rencontre dos dernières heures. Il s'est trouvé un scribe au moins pour sauver l'honneur dos

la Septante. *nUlchai*

Griethiieh, n«215,3. W. Baceh, *WMerkuAeum N. T., s.* v. μέσο 3b.

copistes ! — Lignes 11-15, Cordier *(Monae. 36)* abrège et évite ainsi, aux lignes 12-13, une lecture que le manuscrit de Lequien (N) n'arrivait pas à nous faire accepter, malgré la remarque do Harvey (II, 303, n. 3), qui n'eût pas craint de corriger ici le latin d'après lo fragment grec. 11 est

Il suffît — et il est nécessaire pour le sens — d'y ajouter

αντάν› rèv ἐχθροποιοῦντα. — A Iα ligne 14, nous lisons πρ5 «ὐτόν avec N, et non πρδ τον άνθρωπον avec l'ensemble des autres témoins. L'auteur de la rétroversion s'explique en note sur ce choix, plus conforme à la logique du passage. — Le caténiste, à son habitude, abrège la citation avec xol τά ἑξη xal ῤer άλίγα, ce qui ne nous donne pas le droit, selon les principes d'édition suivis jusqu'ici, de suppléer à ce qui manque.

VI. FLORILEGE D'OCHRID

Le frag. 9 ne se trouve ni cher Harvey ni chez ses prédécesseurs. Il a été découvert tout récemment par M. Richard et B. Hemmcrdinger, qui l'ont publié, avec d'autres, dans la *ZNTW* 53, 1962, p. 252-255 : Trois *muiieaux fragments grecs de l'Adoersus Haereses de Saint Irénie.* Lo voici donc inclus ici pour la première fois dans une édition d'Irénée. Lo manuscrit (xin· siècle) est au Musée National d'Ochrid et porte le n° 84 (Inv. 86). Faute d'un meilleur inventaire, le florilège dont le fragment est extrait a été dénommé *Florilegium Achridense* par ses éditeurs.

La lecture du texte n'a pas besoin d'autre garantie que celle de ses signataires : nous n'avons eu qu'à le recopier dans sa teneur intégrale.

ce qui ne convient théologiquement pas au contexte, mais

élément considéré. — Plus loin, il y a une confusion entre

Avec les remarques précédentes et par l'élude de

certaine et contrôlable. Mais nou
qu'ib soient des témoins parfaits du grec d'Irénée. Trop d'intermédiaires, trop de théologiens ou d'écrivains sans préoccupation philologique ont eu à les verser dans des dossiers apologétiques divers. Ils s'en ressentent. Comme

voyage, dont les planches sont écorchées sur les bords et

CHAPITRE III

LES TRADITIONS ARMÉNIENNE ET SYRIAQUE

I. LA VERSION ARMÉNIENNE

1. Le texte

haereses et de la *Démonstration de la Prédication apostolique* de saint Irénée a été découverte en 1904 par Mgr Karapet Ter-Mekcrttschian dans l'église de la Stère de Dieu è Érivan. Le manuscrit qui nous l'a conservée a été écrit entre 1270 et 1289, sur l'ordre de l'archevêque Jean, le plus jeune frère du roi Hélhoum de Cilicie (1226-1270)

Cette version, que l'on date soit de la première moitié du vie siècle 2, soit de la dernière décade du même siècle 3, appartient a ce que l'on appelle, dans l'histoire de la littérature arménienne, *VÉcole hellénistique* (on arménien, *jnctmipuifi qiqpagg}.* Par ec terme, on désigne un ensemble de traductions, d'un caractère spécial, dont le gros œuvre

Lyon, Démonstration de la Prédication apostolique tSC, 62), Paris, 1959, p. 8-10.

2. Y. Maxanouak, *L'Ecole hellénistique et les périodes de son développement,* Vienne, 1928, p. 228-236 (en arminien). Col ouvrage est le meilleur quo nous possédions sur l'P.cole bollètiisliquo.

3. N. Akiniau, «Sainl Irénio dans la HllOrature arménienne», dans *Mandés Amsorya,* 24» année (1910), p. 200-208.

se place aux *vin" siècles, mais qui s'étendent au-delà *. Celle École est dite hellénistique, parce que sa langue, syntaxe et vocabulaire, est modelée sur le grec dos textes

On a avancé plusieurs motifs pour expliquer ces traductions serviles et la langue artificielle en laquelle elles sont écrites. Cost ainsi que l'on y a vu des sortes de traductions juxtalinéaires, faites pour l'usage des jeunes Arméniens qui étudiaient le grec à Constantinople. On pourra mettre en doute l'efficacité de cotte méthode d'enseignement. En effet, si le décalque de la syntaxe peut donner aux élèves un aperçu du génie du grec, le nouveau vocabulaire, fait de toutes pièces sur celui du modèle, posait lui-même des énigmes !. Quand on veut donner le sens d'un mot étranger, on ne commence pas par créer, par décalque, des néologismes — et quels néologismes ! — dans la langue de traduction. Obliger des étudiants à repenser en grec leur propre vocabulaire, par exemple, à retrouver ἀναγινώσκειν, au sens de *lire,* sous alors qu'on avait le très classique ^*βδαίιαιδ, je lis,* semble peu pédagogique. Ce qui parait tout à fait certain, c'est que les traducteurs qui, au début, se sont intéressés principalement à des ouvrages de caractère technique, comme des traités do philosophie, ont eu l'intention de donner, de ces textes, une version d'autant plus exacte, à leur avis, qu'elle serait plus servile. De même qu'on commente mot-à-mot ces œuvres, de mémo on les traduit mot-à-mot, « en conservant toutes les difficultés do la langue de l'original qui ont été l'objet d'explications 8 ». En même temps, l'Arménie, voulant accéder à une culture plus philosophique et s'armer pour les luttes

1. CL M. Lunor, · Grégoire Magistros ol les traductions armé-

el d'Iüsloire orientales, l. 3 (1035), p. 263-994.

2. Y. Μλχλνοελχ, o. c., p. 2.

3. M. Aduosan, *Histoire de l'ancienne lilléralure arminienne,* Beyrouth, 1966, t. I, p. 104 (on arménien).

dogmatiques qu'elle connut surtout ù partir du vi« siècle, ressentit lo besoin d'un vocabulaire technique ›. C'est du vocabulaire grec qu'elle s'inspira. Car, si la syntaxe est-influencée par ce modèle (verbes munis d'augments, accord généralisé des adjectifs, double accusatif, changement dans l'ordre des mots recours excessif au participe ou à l'instrumental de l'infinitif), c'est plus encore le vocabulaire qui donne à l'ensemble de ces traductions, à la langue, leur originalité.

Les ‹inventeurs a ont recouru à trois procédés :

1. Emprunts directs. Procédé peu employé par l'École hellénistique et, en général, dans toute la littérature arménienne, sauf ù partir de la révolution russe ·. Nous trouvons, par exemple, pour l'époque qui nous intéresse : /.^S^iu.6 : ἰδονικό ; : κννιχό . Dans le vocabulaire classique, citons : *puiCurbmj* (du syriaque) : *prêtre ; btibgbglr* : ἐχκλησία.

2. Création de sens nouveaux. En passant au christianisme, l'Arménie dut donner *b* des mots d'usage profane un sens religieux : fyfy traduisit πρεσβύτβρο avec le sens de *prêtre; (pb^miatf* signifia *ange.* Ce changement de sens est fréquent dans toutes les langues. Mais l'École hellénistique utilisa ce procédé dans des cas où le besoin no s'on faisait nullement sentir. Ainsi, pour faire pendant ù ἐντυγχάνειν, au sens de *lire,* on donna ce sons au verbe qui signifie en classique, *arriver par hasard.* Il faut vraiment vouloir copier le *grec* !

3. Formation de mots nouveaux. C'est ce procédé qui

1. J. MCcÊniAN, ▪Bulletin arinénologlque (Premier cahier) », dans Ma«npesderUni«rriMSoinl-Joseph,Bo›routh, 1947-1848, p.265-266.
2. K. K'imnan, *Histoire de la litlérolure arménienne,* Venise,

a le plus enrichi le nouveau vocabulaire. Il fut utilisé de la façon suivante : on décomposa les termes grecs en leurs éléments, puis on chercha, dans lo vocabulaire arménien, les racines correspondantes ou jugées telles ot l'on en composa des mots nouveaux. Un rôle très important, imposé par lo modèle, était dévolu aux préfixes, qui furent traités de diverses façons. Suivant los époques de l'École, on constate uno préférence pour toi ou tel équivalent du préfixe grec : παρα- au sens de *auprès* est rendu par *dm<n* ou par *jmp,* avec même valeur ; συν- par *yup* ou '/'""I' sans différence de sens. Puis, on essaye d'exprimer les différents sons du môme préfixe grec. Ainsi, *tm-* au sens do *à la place de* est rendu par *t/fy* ; au sons do *contre,* c'ost que l'on emploie avec raison. Toutefois, co souci do précision intelligente n'est pas constant ot los nuances des préfixes no sont pas toujours respectées ou senties. Par exemple, dans ἀναγινώσκειν, ἀνα- signifie ù *fond;* dans lo correspondant arménien ^épôielIZq, *i[hp* signifie *de bas en haut.* Les mots ainsi construits no pouvaient se comprendre qu'en retrouvant le modèle grec. C'est dire qu'à l'origino, seuls, des spécialistes à la fois on grec ot en philosophie étaient capables de s'y reconnaître. Comme on l'a dit, cette langue est « du grec avec dos mots arméniens ». Bien entendu, avec le temps, ces mots se confondirent avec ceux du terroir et entrèrent dans l'usage courant. Si la pureté de la langue y a perdu, si la connaissance du

méthode même utilisée par l'École hellénistique permet de retrouver, en bien des cas — mais non toujours —, les termes exacts ot la construction de l'original ot, par suite, de tenter des rétroversions auxquelles il est licite d'accorder uno certaine confiance. Sans paradoxe, on peut affirmer que ce « mauvais » arménien donne du bon grec !

C'ost dans cette langue qu'a été traduite l'œuvre de saint Irénée, avons-nous dit. Le vocabulaire y est plus classique que dans les ouvrages philosophiques traduits à

la même époque. Dans l'ensemble, la syntaxe n'est pas trop aberrante ›. Plus loin, nous eitons, à propos de l'apparat, quelques procédés de traduction. Λ en juger sur les fragmente grecs des Livres IV et V, le traducteur suit généralement de façon fort étroite l'ordre des mots du. grec. Par les doublets, voire les triplets — encore une des caractéristiques de cette Écolo —, il arrive que nous soyons fixés sur le terme grec correspondant : l'un dos mots; du doublet traduit le sens étymologique et l'autre, le sens que demando le contexte, ou encore l'accumulation des nuances autorise à supposer comme original tel mote. Il n'est pas jusqu'aux contresens qui ne soient éclairante : ils ne peuvent s'expliquer qu'il partir do tel mot grec.

Ainsi élaborée, la version arménienne de saint Irénéea à condition de la repenser en grec, nous donne de sérieux: éléments pour construire, mais avec prudence, l'original. Dans le cas de *VAdversus haereses,* l'apport de la version; latine, dont la méthode n'est pas sans affinité avec celle de la version arménienne, est capital et permet de cerner encore de plus près et la pensée et le texte de l'original. Ainsi, des nuances ou des tournures du grec qui ont disparu du latin se sont maintenues en arménien et inversement. Le cas est vraiment privilégié. C'est pourquoi le traducteur français, tenant compte de ces deux versions et utilisant judicieusement le précieux *Lexique comparé...* du R. P. Bruno Reynders, n'a pas craint de tenter une rétroversion en grec. Nous croyons qu'elle apporte beaucoup à la compréhension do saint Irénéo.

2. L'édition

Quelques années après sa découverte, la version arménienne des Livres IV et V de l'/ldaersus *haereses* a été publiée sous le titre : *Irenaeus Gegen die Hdreliker Buch IV*

und V in armenischer Version enldeclcl non Karapet Ter-mekerttschian *und herausgegeben oon* Erwand Ter-Minassiantz *(Texte und Unlersuchungen,* XXV, 2), Leipzig, 1910.

Dans l'ensemble, le texte donné par les éditeurs est satisfaisant. Toutefois — et cela est d'autant plus regrettable qu'il s'agit d'une édition princeps —, ce texte est entaché de faiblesses sur les trois points suivants :

1. Tout d'abord, une nouvelle lecture du manuscrit faite sur microfilm nous a révélé un grand nombre d'inexactitudes, soit qu'il s'agisse d'erreurs typographiques, soit — et c'est le cas le plus fréquent — qu'il s'agisse de fautes de lecture commises par les éditeurs.

2. Cette mémo lecture du manuscrit nous a révélé aussi que les éditeurs ont, de-ci do-lé, procédé à de judicieuses corrections, surtout d'ordre orthographique, mais sans se croire tenus de prévenir leurs lecteurs et sans indiquer, A ces endroits, les leçons du manuscrit.

3. Chose plus étonnante et plus regrettable, les éditeurs, qui connaissaient la version latine, no l'ont pas utilisée méthodiquement pour corriger les fautes de copistes du texte arménien. De même, en effet, que la version arménienne permet de déceler, dans la version latine, une quantité non négligeable d'erreurs de transmission communes é toute la tradition manuscrite latine ", de même, la version latine permet, â son tour, do dépister, dans la version arménienne, un bon nombre d'erreurs do transmission, certaines ou très probables, et d'atteindre ainsi é un texte plus proche de celui qui est sorti de la plume du traducteur arménien.

Désireux de pallier cette triple insuffisance et de mettre entre les mains des chercheurs un texte arménien aussi critique que le permettent nos connaissances actuelles, nous avons, à défaut d'une nouvelle édition du texte

présentouvrage s'adresse 4 un public qui déborde largement le cadre de ces spécialistes. Aussi avons-nous songé à mettre

Tout bien considéré, le procédé le plus indiqué a paru consister dans un apparat établi à partir du texte critique de la version latine édité dans le présent volume.

Précisons d'abord, avec toute la netteté désirable, que

niennc : pour une élude approfondie du texte de *I'Adversus*

En principe, l'apparat dont il s'agit contiendra toutes les variantes *réelles* de la version arménienne par rapport 4 la version latine, qu'il s'agisse de variantes notables ou

lal. discipulis suis : *arm.* discipulis ; *lai.* eo qui emit : *arm.*

·. Et, comme il s'agit avant tout de comparer les

Hippolyte. Essai dereewuHlulloa, Münster, 1903, p. vu, Dom B. Bottk

bïtraires. ▮ Celte

d'anciennes

rméiden a été rédigé dans une

deux versions en vue de retrouver le substrat grec qui leur est commun, on n'hésitera pas à indiquer, ù l'occasion, tel surcroît de lumière ou de précision que la version, arménienne apporte à la version latine, meme s'il n'y a. pas là de variante à proprement parler. Par exemple *lai.* doctrina : arm. το διδασκαλίϊον ; *tat.* formante : *arm.* plasmante.

En revanche, il est un certain nombre de choses que, pour des raisons diverses, onadélibérémentrenoncéà mentionner dans l'apparat :

1. L'ordre des mots de la version arménienne diffère souvent de celui qu'on observe dans la version latine. Etant donné, comme nous l'avons dit plus haut, que la version arménienne a généralement mieux conservé l'ordre des mots de l'original, il est toujours intéressant de connaître jusque dans le détail la structure des phrases, arméniennes. Cependant, sous peine de gonfler l'apparat, au-delà de toute limite et d'en faire l'équivalent d'une traduction latine de la version arménienne, il a bien fallu — en principe, tout au moins — se résigner à négliger l'ordre des mots de l'arménien.

2. Nous avons signalé aussi, comme particularité de la version arménienne, les doublets constitués par la juxtaposition de mots synonymes destinés à rendre un seul mot grec. Ces doublets sont extrêmement fréquents. Ils sont souvent malaisément traduisibles en latin. Enfin ils ne constituent généralement pas des variantes méritant d'être signalées. Pour toutes ces raisons, on a cru superflu d'en encombrer l'apparat. Par contre, lorsque cela a paru éclairant, on n'a pas hésité à signaler l'une ou l'autre locution plus ou moins périphrastique par laquelle le

‹ accipiens › doll M comprendre, non au sens do ‹ recevant », mais ou sons do ‹ ayant reçu », conformement ŋ l'habitude qu'a le traducteur lutin do rendre des participes aoristes grecs par dos participes presents latins ayant censément une valeur do participes passes.

traducteur arménien tente de rendre certains mots grecs composés.

3. Certaines expressions ou tournures arméniennes diffèrent matériellement des expressions ou tournures latines correspondantes, sans pour autant constituer de vraies variantes. Ce sont, entre autres : *lui. et* ... et ... *arm.* — ... A (et) ... ; *lal.* neque ... neque... : *arm.* (non) ... A (neque) ... ; *lal.* autem : arm. A (et) ou *puijg* (sed) ; *lal.* et ... autem : *arm. U* (et) ; *lal.* quidem : *arm.* — ; *lal.* alius : arm. (alius quidam). Dans tous ces cas, la divergence entre le latin et l'arménien est purement matérielle et tient à des modes d'expression propres à l'arménien. Aussi ne considérons-nous pas ces cas comme des variantes et n'en faisons-nous pas mention dans l'apparat.

4. A ces expressions typiquement arméniennes peuvent se rattacher les infinitifs présents arméniens correspondant à des infinitifs parfaits ou futurs latins : on sait, en effet, que l'arménien n'a qu'un seul infinitif, dit « présent », mais situé, en fait, en dehors de la catégorie du temps. Si donc, par exemple, au latin «fecisse» correspond l'arménien *amih^* (facere)', il n'y a pas à proprement parler de variante et nous ne signalons rien dans l'apparat.

5. A ces différents cas, il faut ajouter encore la masse considérable de ceux où, sous une divergence purement matérielle d'expressions, Il n'y a pas de variante réelle entre les versions, mais simple manifestation du génie particulier de chaque langue. Ainsi, par exemple, *lal.* eum qui prior esset : *arm.* priorem ; *lal.* ea quae est in deum fides : *arm.* in deum fides ; *lal.* in eo libro qui est ante hunc : *arm.* in ante hunc libro ; *lal.* servientes : *arm.* qui serviunt ; *lal.* quae dicta sunt : arm. dicta ; *lal.* cum venerit : *arm.* veniens (ἐλθων) ; *lal.* nominem esse : *arm.* quoniam nemo est ; *lal.* quoniam habebant : *arm,* διά τδ ἐχειν αυτοὐ ; *lal.* dicens : *arm.* dicens quoniam.

II. LES FRAGMENTS ARMÉNIENS

En plus de la

possédons un certain nombre de fragments

façon fort artificielle et dans lesquels on distingue une

gloses d'inspiration monophysite et des sutures rédaction-

	526, 20-21 830, 223-225 SOO, 34-42
	812, il1-02
15,20 - 16,4	
	874, 108-109 880, 30-37 908, 248-201 934, 108-110 932, 00-02
	72θ' 60-61
21, 21-22	
21, 22-24	700, 10-18 830, 226-229
	816, 122-123
210,3 - 211,2	

rotation des fragments est celle de Jordan, complétée et précisée par le P, Reyndors).

Loo fragments 7, 9, 10 et 11 sont quatre centons assos étendus qui figurent dans le *Sceau de la foi de la* sairifg *Église universelle,* compilation monophysite datant des environs de 616. Unique manuscrit de Daraschamb découvert en 1911 [1].

1. Cl. JonoAN, o. 0,, p. 108-120.

Les fragments 12, 16 et 17 proviennent d'une autre compilation monophysite, plus tardive et dépendante do la première, semble-t-il, lo *Livre de la confirmation et de la racine de la foi.* Trois manuscrits : P = cod. *Paris. arm. 85;* E = cod. *Elschmiadzin 1946;* E1 — cod. *Elschmiadzin 1500*[1]. Vu le peu do signification des variantes, nous nous bornerons à donner lo texte de P.

Quant aux fragments 31 et 32, ils sont extraits d'une lettre de Grégoire Toutoordi de Hagbath, qui vécut au xn« siècle·. Le texte de Jordan reproduit le ms. *Ararat 1893.*

Autant qu'il soit possible d'en jugor, tous ces fragments dépendent, directement ou indirectement, de la version arménienne de l'*Adversus haereses.* Si l'on excepte quelques mots des fragm. 9 a et 10 k, ainsi que le fragm. 10 1 1, qui nous aident ù combler la grande lacune de la version arménienne (35,39 erroris — 36,2 nisi), les fragments no nous apportent aucun élément nouveau ; tout au plus fournissent-ils, de-ci, dc-là, quelque intéressante confirmation à la version arménienne.

D'autre part, on se gardera bien d'accorder une confiance excessive ù une poussière do minuscules éléments traités de la manière que nous avons décrite plus haut : il est trop évident que, pour s'adapter au but poursuivi par le compilateur, le texte d'irénée n'a pas pu no pas subir plus d'une modification de détail.

Ces raisons nous ont dissuadé de mentionner les variantes des fragments arméniens dans un apparat distinct, qui aurait encombré sans profit des pages déjà fort chargées. Comme, d'autre part, on a voulu que ce volume fût aussi complet que possible, on a cru pouvoir tout concilier en reléguant les fragments dans un appendice, où ils figureront traduits en latin et regroupés suivant le texte d'irénée.

A. Rousseau.

I. CL Jordax, o. e., p. 100-103,

HI. LES FRAGMENTS SYRIAQUES

Comme les fragments grecs, les fragments syriaques du

indirecte ;* transmis d'un côté par Sévère d'Antioche, dans la traduction syriaque de son *Contra impium Grammalir cum* a, de l'autre par un compilateur anonyme du vi· siècle.. Chez tous deux, il s'agit d'un florilège où les témoignages; patristiques sont classés en ordre chronologique : Irenée

Polycarpo et Clément de Rome, mais les citations elles mêmes de ces premiers Pères diffèrent, ainsi que le

chez Sévère et chez le compilateur révèle une parente, dont' le degré, assurément éloigné, nous échappe dans l'état, actuel des études syriaques. On peut cependant affirme en s'appuyant sur la variété même des autres citations,) que les deux auteurs puisaient à des recueils différents; '.

Sur le plan des manuscrits, nous avons affaire :

1» Pour Sévère d'Antiochc, à *t'Additional 12167 i)* British Museum (sigle A). On en trouvera la description dans W. Wright, *Catalogue of syriac Manuscrits in the British Museum,* Part II, London, 1871, p. 550-55 C'est un manuscrit do 219 if-, que son écriture fait dater du vus-vin· siècle. Il contient (II. 1-217) une traduclioi syriaque du Troisième Discours du *Livre contre l'impi Grammairien,* A partir du f. 200', col. 2, jusqu'au f. 201' col. 1, se trouvent cités douze passages de l'Adoersg *haereses,* parmi lesquels trois sont tirés du Livre IV ; j

haerwi, mois do Cllalions grecques ou d'extraits de florilèges traduit eu syriaque.

2. Composé en grec, vers 520.

2° Pour le compilateur anonyme, à l'*Additional 12156* (siglo B). On en trouvera la description dans W. Wright, *op. cil.,* p. 639. C'est un manuscrit de 137 ff., écrit sur trois colonnes, portant mention (f. 136') d'avoir été offert à un monastère (non nommé) en l'année 562. Il contient du f. 1' au f. 91' une compilation anti-chalcédonienno mise sous le nom de Timothée Éluro. Au *t.* 69·, col. 2, au milieu d'un florilège patriotique, se lisent deux passages du Livre IV de l'Adaersus *haereses,* le second coïncidant exactement avec le premier de *l'Additional 12157.*

Les quatre fragments que nous livrent ainsi les deux manuscrits se situent dans le IVe Livre de la manière suivante :

1	B.	f. 69·, col. 2	IV, 6, 7 ; p. 454, 130-136 (et propter hoc—positum est)·
2	B.	f. 69·, col. 2	IV, 20, 8 ; p. 650, 196-207
	A.	f. 201·, col. 2	(Non cnim—dicentes)
3	A.	f. 201 ·, col. 1	IV, 24, 2 ; p. 702, 31-38 (hic voro—crucis)
1	A.	f. 201 ', col. 1	IV, 33, 11 ; p. 830, 223-231 (qui iterum—genus)

On trouvera les quatre fragments syriaques dans Harvey II, p. 443-446, sous les numéros XV, XVI, XVII, XVIII (Harvey s'est plutôt rallié au texte do B pour lo fragment 2), et dans J. B. Pitra, *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata,* tomus IV, Parisiis, 1883, p. 22-24 (pour le fragment 2, Pitra établit un texte qui tient h la fois de Λ et de B).

Les fragments 2, 3 et 4, édités d'après A, se trouvent, dans J. Lebon, *Severi Antiocheni Liber contra impium Grammaticum, Orationis tertiae pars posterior* (*CSCO* 101), Parisiis, 1933, p. 285-286 (traduction latine dans *CSCO* 102, p. 210-211).

Dans l'apparat critique du syriaque établi en latin pour notre édition, on a suivi les mêmes principes que pour l'apparat arménien.

L. Doutreleau.

CHAPITRE IV

VERS LE TEXTE D'IRÉNÉE

Comme il a été dit dans les pages qui précèdent, le Livre IV de l'*Adversus haereses,* dont l'original grec est perdu, ne nous est plus accessible qu'à travers des versions anciennes et dos citations d'auteurs anciens. Rangés selon leur importance respective, ces témoins sont les suivants :

— une version latine, qui nous a conservé le Livre IV en son entier ;

— une version arménienne, qui nous a conservé également la totalité de ce Livre, exception faite d'une lacune équivalant à un folio disparu ;

— un certain nombre de citations grecques de longueur très variable, dont le total couvre environ un quatorzième du Livre ;

— quatre fragments syriaques de peu d'étendue ;

— enfin, une vingtaine de très courts fragments armé-

La première tâche qu'a imposée l'élaboration du présent ouvrage a été, comme il était naturel, un travail d'édition. Non que tous les textes énumérés ci-dessus n'oussent pas été connus et édités, de longue date même pour la plupart. Mais, si les fragments syriaques et arméniens ainsi que certains des fragments grecs avaient déjà fait l'objet d'excellentes éditions critiques qui ont gardé toute leur valeur, le restant des textes que nous venons de dire, c'est-à-dire la plus grande partie d'entre eux, attendaient encore une édition vraiment critique ou, déjà critiquement

édités, so révélaient susceptibles d'améliorations notables. Voilà pourquoi M. Bertrand Hommerdinger, le R. P. Louis Doutrelcau et M. l'abbé Charles Mercier n'ont pas ménagé leur peine pour mettre entre les mains des chercheurs dès, textes aussi sûrs que possible : non contents d'élaborer des textes plus critiques basés sur une investigation n'ont pas hésité, pour remonter aussi avant que possible jusqu'à l'œuvre authentique des traducteurs et des oxcerpteurs, à purger les textes latin, arménien et grec: d'un bon nombre d'erreurs de transmission dont ils étaient grevés.

Mais ce travail d édition, pour fondamental qu il soit, ne saurait se clore sur lui-même et trouver en soi sa fin ; il appelle, comme son complément et son couronnement indispensable, un effort ultérieur visant à retrouver, sous les données tantôt convergentes et tantôt divergentes des multiples traditions dont nous venons de parler, la pensée. d'Irénée lui-même. Telle est très précisément la tâche qui nous est dévolue dans l'élaboration du présent volume. Aussi bien la question primordiale qui se pose d'emblée à nous est-elle la suivante : Ces traditions latine, arménienne, grecque et syriaque, dont l'accès nous est doréna-jvont ouvert avec le maximum de sécurité, comment les mettre en œuvre pour retrouver à travers clics, par-delà: le témoignage des traducteurs et dos oxcerpteurs, l'authentique pensée d'Irénée et, s'il est possible, jusqu'à l'expression littérale et matérielle do cotte pensée!

La réponse no saurait être douteuse. Il faut, avant Louie autre chose, procéder à un inventaire critique dos différentes traditions, en les confrontant minutieusement les unes avec les autres, alln de discerner leurs traits caracté-i ristiques, leurs richesses et leurs déficiences, leur degré de fidélité à l'original sous-jacent à toutes, bref leur valeur respective. De cet examen préalable dépendra, do toute évidence, le choix de la méthode à suivre ultérieurement..

I. EXAMEN CRITIQUE DES TRADITIONS

Entreprendre l'inventaire critique dont il vient d'être question ne va pas sans risques, car c'est s'aventurer sur un terrain en partie inexploré. En effet, par un phénomène qu'explique, hélas l trop bien la difficulté d'accès des langues orientales anciennes, l'intérêt des chercheurs semble s'être concentré de façon presque exclusive sur la version latine et sur les fragments grecs de i'Adoersus *haereses;* de la confrontation de ceux-ci avec celle-là on a conclu à la grande littéralité et fidélité de cotte dernière, et on s'est habitué à lui faire une confiance pratiquement absolue ; on a visé à améliorer le texte latin et à dissiper ses obscurités plus qu'à s'interroger sur sa valeur réelle.[1] Quant à la version arménienne, découverte et publiée il y a plus d'un demi-siècle déjà, on s'est contenté trop souvent de l'ignorer, sinon de la discréditer de façon gratuite : si quelques rares études non dénuées de mérite lui ont été consacrées dans un passé nullement récent, il faut bien reconnaître qu'elle n'a point encore bénéficié d'une enquête systématique et vraiment exhaustive, qui mette en lumière ses caractères propres et son irremplaçable

1. Signalons, parmi les travaux philologiques récents sur la version *IrenaeueUberselcung,* Lund. 1948, auxquelles on peut ajouter, du *Gebiele der chrisllichen ï-alinUdl,* Lund, 1955.

2. Nous ne voyons à signaler quo les trois études suivantes : Zellldlrifl *far KalMische Théologie,* 50 (1920), p. 371-407 et 481-514 ; J. A. ftonissox, «Notas on tho Armenian Version ol Irenaeus Adv. Haereses 1V-V », dans *Journal of Theological Sludia,* 32 (1931),

urgent de combler. G'est on effet une bonne fortuno: extraordinaire que de posséder, pour un écrit de l'impor-. tance de Γ*Adversus harvests,* à défaut de l'original perdu, deux versions anciennes susceptibles de se contrôler et de se critiquer l'une l'autre de la façon la plus minutieuse,, phrase par phrase et mot par mot. Si la confrontation de la version latine avec des citations grecques passablement, fragmentaires a pu donner déjà des résultats précieux,f que n'est-on pas en droit d'attendre d'une confrontation instituée sur une base incomparablement plus large?

Nous avons donc procédé à cette confrontation des deux; versions, multipliant les rapprochements et les comparai-', sons, accumulant les observations de toute sorte, tant au ; plan de la syntaxe qu'à celui du vocabulaire, cherchant à ' déceler les habitudes mentales des deux traducteurs et les; procédés de traduction mis en œuvre par eux, nous·) efforçant de déterminer le degré de confiance que mérité

Est-il besoin de dire que, tout au long do ootto enquête;· notre plus constant souci a été de no pas nous enfermer dans les limites du seul Livre IV? 11 nous a paru que,

de l'Orienl chrilUn, 20 (1033-34), p. 315-377 ; 30 (1935-30 et 1940), ' p. 47-109 et 285-340. Les deux premieres etudes no donnent quo dos

La troisième a le grand mérite d'avoir, pour la promiore et seule fols, abordé le texte arménien on son Intégrante et d'on avoir donné, pour

la valeur de ce travail et l'ompéchonl do rondro les services que sa

instrument do travail élaboré depuis lors par B. RsY.-roans, *Lexique*

dans des questions aussi complexes, aucune lumière n'était superflue et que nous no pouvions trop élargir la base de notre enquête. Aussi est-ce la totalité de la version arménienne (Livres IV et V), et non une partie seulement de celle-ci, que nous avons eu à cœur do confronter, de la façon la plus minutieuse, avec la portion correspondante de la version latine et, de surcroît, avec les fragments grecs et arméniens, partout où la chose était possible. Ce n'est pas assez dire encore. Comme le laissent entrevoir plusieurs des notes justificatives groupées à la fin de ce volume, c'est, en fin de compte, la totalité de chacune des traditions que nous avons été amené à confronter avec la totalité de toutes les autres. Tant il est vrai que, ici comme partout, les détails n'acquièrent leur pleine intelligibilité qu'à la condition d'être replacés dans la lumière des ensembles !

Il va de soi que, dans le cadre forcément limité de cette introduction, nous ne pouvons songer à faire tenir une enquête dont le détail fournirait la matière d'un ample volume. Du moins voudrions-nous, dans les pages qui suivent, tenter de donner une vue panoramique des conclusions les plus significatives auxquelles nous a conduit notre recherche, quitte, pour que ces conclusions ne se réduisent pas à des généralités sans relief ni fondement, à les illustrer par des séries d'exemples choisis parmi les plus suggestifs qu'offre le Livre IV.

Nous allons donc d'abord essayer de caractériser avec toute la netteté possible ces deux témoins de premier plan que sont la version latine et la version arménienne ; nous déterminerons ensuite la valeur des fragments grecs ; nous dirons enfin quelques mots à propos des fragments syriaques, dont l'importance est relativement minime en ce qui concerne le IVe Livre.* De la sorte se dégageront

croyons superOu d'y revenir après ce que noue en avons dit plus haut

d'eux-mêmes et se préciseront peu à peu, pensons-nous, les principes à appliquer dans le choix des variantes et dans la recherche de l'original sous-jacent aux différents témoins.

1. La version latine

La version latine est une œuvre remarquable à maints égards. Déjà à la prendre telle qu'elle nous parvient à travers la tradition manuscrite latine, mais combien plus si nous la lisons telle qu'elle peut être reconstituée à l'aide des indications de la version arménienne, c'est-à-dire débarrassée des nombreuses erreurs duos à l'inadvertance dos copistes latins[1] elle révèle un homme doué d'une réelle envergure intellectuelle, sensible à la haute valeur doctrinale de l'œuvre d'Irénée et soucieux de préserver eette œuvre de l'oubli, en la mettant à la portée d'un public devenu complètement étranger à la langue grecque.

Littéralité et intelligence.

Deux traits apparaissent d'emblée comme caractérisant cette version : souci d'une littéralité asses stricte, intelligence habituellement pénétrante de la pensée de l'original.

La littéralité do la version latine n'a jamais été mise en cause, tant elle est évidente. En contraste avec les libres paraphrases d'un Bufin ou même avec les traductions à la latinité très étudiée d'un Jérôme, notre version appartient à la catégorie nombreuse des anciennes traductions

1. Dans le texU critiqucmcnl édité par lui, M. Bertrand Hmnmcrdinger a corrigé les erreurs de Iraiumission que l'on peut considérer que dans la mesure striclomont indispensable. Mais il est permis do penser que, à côté do ces erreurs certaines, il en est d'autres, plus arménien constatera que bien des divergences existant entre les deux

latines dont le souci premier semble avoir été de se modeler d'aussi près que possible sur le grec. Cette constatation, qui se dégageait déjà d'une comparaison de la version latine avec les citations grecques, est amplement confirmée par une confrontation de cette même version latine avec la version arménienne.

Certains passages de la version latine sont même d'une littéralité si matérielle, qu'il n'est guère possible de les comprendre correctement sans s'attacher d'abord à restituer l'original perdu dont ils sont le décalque. En voici quelques exemples1 :

13, 51 omnia quae sunt pauperibus dividere ‖" πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῖ πτωχοῖ διαδιδόναι. Ce qui se traduira : « distribuer tous ses *biens* aux pauvres ».

18, 124 gratias agentes donationi ejus — εὐχαριστοῦντε rjj δωρεά αὖτου. Ce qui se traduira : ‖ rendant grâces *au moyen de son don* » (datif instrumental).

14, 75 perseverare et service Deo = παραμίνειν τε zoi λατρεύει» Θεω. Ce qui se traduira : · *persévérer dans le service* do Dieu » (hendiadys).

28, 74 hi scilicet qui non credunt neque subjiciuntur Deo = οἱ μὴ πιατεύοντε μηδὶ ὑποτασοόμενοι τὼ θεω. On traduira, comme le contexte y invite et comme l'a fait l'arménien : « ceux qui ne *croyaient* pas et *n'étaient* pas soumis à Dieu. »

Sans aller toujours, tant s'en faut, jusqu'à celte littéralité

typographique ceux dos textes d'IrénOo qui sont attestes par ‹‖‹w fregmonls et ceux qui sont resltluOs do façon conjecturale : les premiers ont ôlô imprimés on oarnotOros gros, et les seconds en caractères ordinaires. Est-il besoin do dire que, toutes les fols qu'il s'agit do loxtes non attestes par dos fragments, on a pris soin do no choisir que dos textes dont 1a restitution peut filro oonsldérao commo solidement fondée ?

extrême, lo traducteur latin se montre habituellement attentif ô modeler d'aussi près que possible ses expressions et ses tournures sur cellos du grec. On sait, par exemple avec quelle facilité lo grec intercale non seulement des adjectifs et des participes, mais mémo des compléments do toutes sortes, entre l'article et le substantif- Pour rendis cos tournures typiquement grecques, le traducteur latin ' recourt à dos relatives qui, pour encombrantes qu'elles i, soient, ont le précieux avantage do refléter très fidèlement l'original. De môme des particules toiles que μέν et Sé constamment utilisées par le grec et si importantes pour l lo jalonnement do la pensée, sont rendues par le traducteur latin, sinon sans lourdeur, du moins avec lo soin lo plus scrupuleux. Il n'est pas jusqu'à l'ordre dos mots de l'origiria qui no soit conservé dans une large mesure ; il l'est même en des endroits où il est moins conforme au génie déjà langue latine et où il risque de prêter ù équivoque. Tous' cos traits et bien d'autres du même genre montrent lé traducteur latin soucieux do rendre jusque dans lo détail, autant que lo permettent les ressources de sa langue, les' divers éléments do l'original '.

Mais, ù ce souci d'une littéralité fort stricte, notre ' traducteur unit une intelligence habituellement pénétrant^ do la pensée irénéonno. Il suffit de lire quelques pages de„ son œuvre, pour s'apercevoir qu'il n'est pas un do ces scribes li courte vue emprisonnés dans les horizons borné; d'un molrù-mot servile et tout mécanique. Tout en veillant à rendre avec précision les moindres éléments du texte qu'il ' traduit, il excelle Λ saisir et à exprimer la robuste unité

1. Une traduction do oo type vaut souvent moins par olle-môml que par l'original sous-jacent qu'elle permet, dans une largo mesure

erreur do méthode Il y aurait ft traduira purement el simplement,^ fronçais un tel latin, sons chercher ft se référer sans cesse au grec

logique des ensembles. Ce sens de la synthèse, qui dénote le penseur, se manifeste avec un éclat particulier dans la traduction des longues périodes, si fréquentes chez Irénée : ces phrases interminables, aux architectures puissantes, mais complexes, et dont un effort soutenu d'attention peut seul éclairer tous les recoins, le traducteur latin les a presque toujours pleinement comprises et habilement rendues. Et lors même qu'il lui arrive — chose rare — do morceler des phrases jugées par lui trop longues, il le fait en respectant si bien le mouvement général de la pensée, que notre traduction française ne pourra souvent mieux

Les deux qualités complémentaires que nous venons de dire font incontestablement, de la version latine, une œuvre d'un très grand prix pour quiconque cherche à rejoindre, à travers elle, l'original perdu. Est-ce à dire qu'elle soit d'une exactitude et d'une fidélité absolues? Non. Déjà, d'une confrontation de la version latine avec les fragments grecs, il était apparu que la version latine, en dépit de ses mérites, n'était pas sans présenter des faiblesses réelles. Une confrontation serrée des deux versions l'une avec l'autre, on fournissant une base de comparaison notablement élargie, met ces faiblesses dans une lumière plus vive. Elle en fait même apparaître de nouvelles, inaperçues jusqu'ici. C'est tout ce passif qu'il nous faut maintenant inventorier.

Traductions plus larges.

Autres sont le génie et les ressources propres au grec, autres sont le génie et les ressources propres au latin. Ce seul fait suffit à poser au traducteur latin une foule de problèmes auxquels il lui est impossible d'apporter une solution de tout point satisfaisante.

Particulièrement typiques, à ce point do vue, sont les passages où, pour rendre adéquatement le grec, il devrait pouvoir disposer du passif — par définition inexistant ! —

Blinuju ja/âtuiaju bpl[pp *r*= cuju

Quiiabptp - quamvis Saul persecutionem faceret ei.

εαυτού φιλανθρωπίαν " *ptpuj tbupgmuppntpbieb* =

H *t*""

πολλήν αύτοϋ φιλανθρωπίαν = *ptagniS Sa/pgmuppnipba*

l. Pour faire comprendre combien tout traducteur se trouve tôt

doute a cotte traduction Inélégants et amphibologique, io troducl

de noter déjà tout le précieux surcroît de lumière qu'apporte la version arménienne dans des cas de cette sorte, les

prête, l'arménien est littéral.

I, 14 θίσει = *ipnifibiSp*

20,196 γλώσση = *pbgnu>i[* {cette leçon de l'arménien

12, 25 μεγάλη = *Sbb* = maximum.
38, 15 πρεσβυτέραν = *hppgmgajb* = robustiorem.

2, 87 άπο *του* νόμου I" *joiippbugb* = *a* temporibus legis.

I, 10 άλλ' ούχ ώ ... διδάσκουσι = «γγ *apigiu ... uiau/Mb* = manifeste falsa ostenduntur ea quae dicunt —

duritiam illorum et quod nollent esse subjecti.

giubbip^auibb jutguibbb gbaipginjb

b qjupimmnau-ilpM Uuenub-j = liberum et suae potestatis ostendunt hominem et quia consitio instruat Deus.

Les quelques considérations que nous venons de faire montrent déjà que la littéralité de la version latine, pour systématique qu'elle soit, est loin d'être absolue.

Tendance à la oerbosM.

Un second facteur contribue Λ limiter la stride littéralitô; voire quelquefois la fidélité do la version latine : une indéniable tendance, clics son auteur, à ajouter des mots au texte qu'il traduit.

En plus d'un cas. reconnaissons-le, il s'agit de motSa requis par le génie particulier de la langue latine et facilement décelables :

8, 38 TÙ ... ίργα τὰ διά γνώμη = opera quae *fiunl* per sententiam.

ad Sadducaeos.

7, 71 διά τό = propter hoc *quod dictum til.*

Mais, beaucoup plus souvent, il s'agit de mois que le traducteur ajoute sans que rien, apparemment, ne l'y contraigne, soit par une sorte de besoin de tout expliciter, soit par goût d'une certaine redondance verbale. Voici quelques exemples choisis parmi une foule d'autres :

38, 4 tù ... γεγονότα = quae... factasunt *abeo.*
38, 7 τού π«ϊτοιηκότο3 = oo qui *se* fecerit.
40, 54 ΰννιττέμψα$ "■ remittens *illam.*
13, 55 ἀφβ καί *ab* Iμάτιον = remitte *ei* et pallium. ,j|
6, 91 *abv* γβγεννηχότα = eum ... qui generaverit *Filium.*
28, 42 oi προειρημένοι = qui e *nobis* praedicti sunt.
20, 206 *abv* ἐν τοϊ ούρανοϊ = eum qui fune in caelis.
16, 60 ἐξήγαγε *abv* λαόν = eduxit *de Aegypto* populum.
20, 312 ἐν τφ τέλει = in fine *temporum.*

5, 64 ἠκολοόθουν τὼ Λόγφ = sequebantur Verbum *Dei* (id. 13, 101 ; 20, 85).

41, 98 αὐτολεξεί = *simpliciter* ipsis dictionibus.

11, 9 αὐτοῦ τήν παρουσίαν — *futurum* ejus adventum.

6, 7 οὕτω ὁ Ματθαίο = sic et Matthaeus *posuit.*

2, 39 διδάσκων μή βρυάζειν = docuit neminem *oportere* deliciis uti (id. 12, 85).

6, 25 ω γάρ τήν πρό τδν YIδν πεισμονήν ▮▮ sicut enim in Filium fidem *nostrum dirigimus.*

21, 51 ‹5 ὁ Ιακώβ τήν του Ησαυ =. quemadmodum Jacob *abstulit benedictionem* hujus Esau.

30, 100 ἐκτων ἀλλοτρίων δέ — do alienis autem *ita dico.*

Un tel procédé ne va pas sans risques : s'il n'aboutit le plus souvent qu'à exprimer en clair ce que l'original renfermait implicitement, il peut aussi, plus ou moins subrepticement, ajouter des nuances nouvelles à la pensée. On n'oserait affirmer que le traducteur latin a su éviter pleinement ce danger dans des cas tels que ceux-ci, oà se trahit une certaine tendance à la surenchère verbale :

37, 153 |«rrà σπουδή = cum *mulla* sollicitudine.

39, 66 μ‹τ' ανάγκη = cum *magna* necessitate.

20, 256 μεθ' ήσυχία — cum *omni* tranquillitate.

37, 168 ἐν τρ ἀγάπρ αδτοϋ = in *omni* ejus dilectione.

39, 13 μετ' ἀκριοεία = cum omni intentione ›.

A cette tendance *à* la verbosité peut se rattacher l'usage relativement fréquent des doublets et locutions similaires. Certes, il ne faut pas oublier qu'il s'agit lit d'un procédé

1. La môme tendance S la surenchère verbale se retrouve done dosces tels quo ceux-ci : 4,23 τά ... ἐχοντα — *quotcumque...* habent ;

logits *dlllqenïus;* 36, 143 3ιά τοσούτων — per lot *eilania;* 33, 325

assez, courant chez les

version latine use assez largement de ce procédé :

Pr., 12 τὰ ὑποΘέσει; = — regulas

Pr., 28 ἐξ ὑστερήμχτο = / *ipipuunpüt* — de labe sive defectione.

20, 313 τήν ... ἰχπύρωσιν = ^""4Aî"'W 4Î —succensionis incendium.

si revereatur et

33, 82 παραδόξω =

18, 24 ἀσήμαντον — = sir mento.

iels.

Désireux de mettre en relief certains mots ou tout simplement, peut-être, de donner plus d'ampleur à la phrase, le traducteur juxtapose à ces mots d'autres mots de sens plus ou moins apparenté, ce qui ne va pas sans introduire de réelles modillcations dans la pensée :

27, 104 ἀφεσι = *ρηψ^ρίκίι* = curatio et remissio. I

18, 140 διηνίχδ = = frequenter sino intermissione.

15, 70 ἀπβιθβΐ — *miùtuutr* = inobaudientes... et per-

18, 68 ἀναίτιον = *winqaturiun* — sine culpa et malum non operantem.

9, 79 ἐπιγείω — ép^pwy/ώ = terreno... et temporali.

6, 40 ἀόρατον = *müufbuuiÎibiJ* = invisibilem et indeten minabilem.

La version arménienne a, elle aussi, ses doublets ; elle en a meme beaucoup plus, sans comparaison, que la version latine. Faut-il s'étonner qu'un certain nombre de doublets se rencontrent simultanément dans l'une et l'autre version? Dans le seul Livre IV, nous avons pu déceler sept cas certains do doublets simultanés. En voici la liste :

5, 15 οὔτε ἀλαζονευόμενο = *It* *U Ipità* rfwpéép»/ = neque elate neque glorians.

6, 20 ἀμελεία = *tuLCiifoiphuiii U upihpqmpinuit* ~ incuriae et neglegentiae (cf. I, 7, 4 : hnpéXsiav = diligentiam atque curam).

= aptum te ... et utilem ... praestans.

16, 102 ἀφθόνω = *uiMnupiutü umunnui^lu* – sine invidia largiter.

24, 16 νενικηκέναι = *npupml,^* = destruxisse ot

31, 36 κατ' ακεραιότητα — *pum i>iti[uuiptpri[u pLattii* = secundum simplicitatem et innocentiam.

39, 13 μετ' ἀκριόεῖα = *tiuiutüptupiiisü jruitl<upinpl.uiip pôtuâutptap* = cum omni intentione diligenter.

Ainsi donc, on doit reconnaître chez le traducteur latin une réelle tendance à ajouter des mots au texte qu'il traduit. Le plus souvent, les mots ainsi ajoutés ne (ont qu'expliciter ce que l'original contenait implicitement et ne mettent en cause que la littéralité de la traduction. Parfois, cependant, ils ajoutent à la pensée des nuances non négligeables ou lui apportent des éléments véritablement nouveaux : pour autant, c'est la fidélité même de la traduction qui risque d'être plus ou moins compromise.

Erreurs el omissions.

Une nouvelle et plus sérieuse limite ù la fidélité de la version latine gît dans les erreurs ot omissions dues à

le traducteur ait mal lu son manuscrit grec, soit que ce

sens flagrants ▮· Voici
lecture :

40, 49 au lieu ‹
le latin a lu ἀλλα κακώ‹

[uuiHi*Hiupl;‹uf› le latin a lu τοΐ «ὐνοουμένοι

26. 83 au lieu de τήν ... διαδοχήν = ^n^«Aqrq»t/tyt&S,
: latin a lu τήν ... διδαχήν = doctrinam.
II, 54 au lieu de τήν χαράν — le latin a
gratiam.

telle des erreur* et omissions qui vont «re mentionnées provienne

latine telle que nous la Usons

II, 58 au lieu de ἐπιποθοῦντε ψυχή = ὐ ***MT"Pf*** '° lal»n **a lu** ἐπι πένθου τη ψυχή = **in dolore animae (cf.** ***in/ra,*** **p. 229,** ***note*** **/usti/.** ***P. 505, η. 1).***

Viennent ensuite les omissions. Elles portent le plus souvent sur des mots d'importance secondaire, mais no laissent pas de nuire toujours quelque peu il la parfaite clarté do la pensée. Donnons quelques exemples choisis parmi des douzaines d'autres :

4, 47 oi αμαρτωλοί και οί ποιοῦντε ἀνομα = pecca-

10, 3 και ἐκεῖναί εισιν = **<et> illae sunt.**

2, 8 ακούε γάρ, φησίν = **audi <enim>, inquit.**
2, 62 μή γάρ, φησίν = **ne <enim>, inquit.**
11, 39 ci γε γάρ, φησί = **euge <enim>, inquit.**
14, 15 ούδέ γάρ χρειαν ***I/v.*** & Θεό = **nec <enim> opus est Deo.**
4, 19 τον καρπού αντοῦ = **fructu <ejus>.**
18, 112 και τον αίματο αύτοῦ = **et sanguine <ejus>.**
15, 26 ό γάρ Μωϋσή ούτο = **Moyses enim <hic>.**

A côté de ces omissions relativement peu graves, il en est d'autres qui sont beaucoup plus importantes :

38, 5 γενέσεω αρχήν ιδίαν έσχε = **facturae initium <proprium> habuerunt.**
38, 23 οὐ δήπω ποτέ ... ήδονάμεβα – **non <dum> pote-**

38, 57 εύρυθμα και εμμελή κ‹
consonantia <et composita>.
20, 27 μόνο 8έ άχώρητο ὠν = **et qui <solus> a nemine capiatur.**
5, 43 τά άμφότερα από τον νόμου δείξα τοί τυφλωμένο — **utraque <ex lege> his qui caecutiunt ostendens.**

κηρυγΟηναι w neminem alterum ... a Spiritu <ex sua persona > praedicatum (et. *infra,* p. 198, *notejustif. P. 393,* n.jja

Viennent ensuite les centresens proprement dits, qui, tort heureusement, sont plutôt rares. En voici quelques

31, 28 τβκνοποιησάμΐναι, traduit par « in sobolem adoptatae », au lieu de « prolem facientes ».

9, 54 προσδεξόμεΟα, traduit par « exspectabimus », au lieu de « recipiemus » (cf. *infra,* p. 224, *mite, justif. P. 485, n.l),*

26, 67 κατὰ δὸξαν, traduit par «secundum gloriam», au lieu de « secundum opinionem ».

11, 18 εἰ αδζησινκαὶάκμήν, traduit par «in augmentum et incrementum », au lieu de « in augmentum et maturi-, talem » (et. *infra,* p. 228, *note jusiif. P. 499, n. 2).*

11, 23 αρχήν καὶ μεσότητα καὶ ακμήν, traduit par «initium et medietatem et adjectionem et augmentum », au lieu de « initium et medietatem et maturitatem » (cf. *infra.*

18, 14 ἐν οἳ χεχάρισται ο ἀνθρωπο , traduit par «in quibus gratus exstitit homo », au lieu de « in quibus gratificatus est homo » (cf. *infra,* p. 241, *noiejusiif. P. 597, η. 1).*

Sans aller jusqu'au contresens flagrant, le traducteur.· laisse plus d'une fois s'évanouir le coloris d'une expression,,; lui substitue une expression plus neutre, plus abstraite :

9, 82 μετρήσαι, traduit par « praestare », au lieu de « metiri ».

18, 79 αναγκάζει, traduit par « praestat», au lieu de

20, 166 μελωδήσα , traduit par «qui... ostenderit», au lieu do « qui... cecinerit ».

6, 59 ψευδώνυμο , traduit par « falsus », au lieu de

Peut-être y a-t-il lieu do rattacher aux erreurs et contresens un phénomène dont la fréquence relative ne laisse pas de surprendre : les interversions de mots. Simple inadvertance. ou procédé conscient? En voici quelques exemples :

2, 78 τοὺ πωλονντά tc καὶ ἀγοράζοντα ■■ qui et emebant et vendebant.

11,8 (δεῖν τε καὶ ἀκονσαι = et audire et videre.

14, 16 τοῖ ...δουλεύουσικα1ἀκολου0οῦσιν* sequentibus et servientibus.

15, l ὡστε καὶ προφητείαν εἰναι των μελλόντων καὶ παιδείαν αὐτοῖ τον νόμον — itaque lox et disciplina erat illis et propheta futurorum (cf. *infra,* p. 237, *note juslif.*

26, 78 ἐν ημέραft οὐ *προσδοκά* καὶ ἐν ὡραfi οὐ γινώσκει in die qua nescit et in hora qua non sperat.

30, 10 ἡ μέγα ἡ μικρόν = aut modica aut grandis.

35, 41 ἀλήθεια καὶ πλάνη — error et veritas.

Arrêtons ici ces quelques considérations sommaires, auxquelles il sera loisible au lecteur d'ajouter scs propres observations. Le peu que nous venons de dire sur les erreurs, les omissions, les contresens et les autres accidents similaires qui se rencontrent dans la version latine suint à montrer qu'il y a là un fait dont il faut, certes, se garder d'exagérer la gravité, mais dont il ne convient pas moins de reconnaître la réelle importance.

Modifications délibérées.

Λ toutes les causes qui contribuent à limiter la fidélité de la version latine s'en ajoute une dernière, d'une gravité toute particulière, à savoir les modifications délibérément apportées par le traducteur au texte qu'il est censé traduire. C'est là un fait qui, à notre connaissance, n'a pas éU signalé jusqu'ici, mais que met dans une lumière irrécusable la confrontation de la version latine avec la version arménienne.

Quatre cas sont particulièrement clairs, et il n'est pas exagéré de dire que nous y prenons le responsable de la version latine en flagrant délit de fraude :

9, 58 Ιϊόντε , φησίν, ε! δν μή όρώντε πιστεύετε, χ«ρήσεσΟε χαρά άνεκλαλήτω – *w nfi uhM/mf (unaiuuujp, urLufiainniâ /ufiqniptuiip* — quem non videntes diligitis, inquit, in quem nunc non videntes credidistis, gaudebitis gaudio inenarrabili (cf. *infra,* p. 224, note *juslif P. 485, n. 2).*

36, 17 x«l λαβίντε άπίκτειναν αύτδν χαΐ έζέβαλον ίξω

uijijinjii ™ et apprehensum eum ejecerunt extra vineam et occiderunt (cf. *infra,* p. 279, *note juslif P. 879, n. 2).*

20, 162 καθώ καί δ Κύριό οησιν = go» *npaiS* 4 *Stp wuf* » quemadmodum in evangelic scriptum est (cf. *infra.*

36, 83 ομοίω Si καί 'Ιεζεκιήλ = 4 fc#Wt= similiter autem et Hieremias (ci. *infra,* p. 279, *noiejuslif.*

Si l'on examine de près chacun de ces cas, en se reportant aux notes justificatives ci-dessus mentionnées, on se convaincra aisément, pensons-nous, que les divergences; existant entre les deux versions ne peuvent avoir d'autre explication qu'une ▪ pieuse fraude » du traducteur latin. '

Ce qui caractérise ces quatre modifications textuelles^ c'est d'abord qu'elles sont dictées par un souci d'harmonisation : découvrant dos inexactitudes dans des citations scripturaires ou dans des Icmmes destinés à les introduire, l'auteur de la version n'hésite pas à corriger dos textes? qu'il juge inacceptables au regard de la stricte vérité.. Ce fait jette une lumière précieuse sur la psychologie du traducteur, en confirmant ce que nos observations précédentes permettaient déjà de supposer, à savoir qu'il s'agit d'un homme doué d'une réelle envergure intellectuelle! capable d'initiative et de réflexion, et non d'un scribe

quelconque, dont boule l ambition serait de reproduire mécaniquement le texte qu'il a sous les yeux.

Ce qui caractérise encore les quatre modifications en question, c'est qu'elles s'accompagnent d'un curieux souci — poussé jusqu'au scrupule ! — de ne changer que le moins possible lo texte original. Do là, des inconséquences et dos contradictions. Dans lo premier texte, par exemple, l'auteur de la version ne paraît pas s'apercevoir qu'il supprime tout lion logique entre la citation ainsi modifiée par lui et lo contexto où elle s'encadre ; dans le deuxième texte, il introduit une contradiction flagrante entre la citation et le commentaire qui la suit ; dans le troisième texte, il met de même Irénéc en contradiction avec lui-même ; dans le quatrième texte, enfin, il modifie un mot, sans paraître s'apercevoir qu'il aurait dû, pour sauvegarder la continuité de la pensée, modifier corrélativement un autre mol. Ainsi donc, là même où il est délibérément infidèle, le traducteur latin no peut s'empêcher do faire montre d'un paradoxal souci do fidélité. Heureux scrupule, auquel nous sommes redevables des gaucheries ot inconséquences par lesquelles certaines retouches se révèlent d'ellos-mémes aux yeux du lecteur averti !

Après ecs quatre cas particulièrement clairs, en voici plusieurs autres, où l harmonisation, pour certaine qu'elle soit, n'apparaît plus comme aussi manifestement intentionnelle :

4, 65 ἀνθρωπο ἐντιμή ιινπαρασυνεδλήΟητοϊ κτήνδσιν = ι"/'? /' "/"«"»</' ιρ, MmSàyua *miuiüiny* = homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis (cf. *infra,* p. 204, *note juslif. P. 426, η. I).*

20, 163 Μονογενή Θι6 — (tyatyià = Unigenitus Filius (et. *infra,* p. 252, *note juslif. P. 647, n. 2).*

5, 50 αντί πατίρων ιγινήΟησάν σοο υιοί = ^"CS *bijtt* o/ι^β *fn* — pro patribus tuis facti sunt tibi filii tui (cf. *infra,* p. 204, *noltjuslif. P. 4SI, η. 1).*

Dans les deux cas suivants, les divergences existant entre le latin et l'arménien semblent devoir s'expliquer également par des corrections intentionnelles du traducteur

16, 118 Παύλο = *tmuïinr* = Petrus (cf. *infra,* p. 239,

23, 42 Φίλιππο 6 απόστολο = *u>nu>^bu>^* Philippus (cf. *infra,* p. 257, *noie juslif. P. 695, n. 2).*

Toutes ces modifications plus ou moins délibérément apportées par le traducteur latin au texte qu'il est censé traduire ont ceci de commun, qu'elles portent sur l'usage qu'Irénée a fait do l'Écriture : elles visent, en somme, à rectifier des inexactitudes échappées à la plume de l'autour de *ΓAdversus haereses,* soit quant à la teneur de certaines citations scripturaires, soit quant à leur attribution précise, soit quant â l'identification de tel personnage biblique.

Peut-on faire un pas de plus et affirmer que, heurté dans son « orthodoxie s par des formules plus archaïques dont il n'avait pas saisi la vraie portée, notre traducteur est allé quelquefois jusqu'à modifier la pensée d'Irénée lui-même en matière proprement doctrinale? Il semble bien que oui, comme il résulte des exemples suivants :

41, 15 δ γάρ υίδ ... διπλω νοείται, κατά μέν φύσιν ..., κατά δέ διδασκαλίαν ... = *k ,φ,/,6 ... IγI/uI^I' fsSsutsfs,*

filius enim ... dupliciter intelligilur, alius quidem secundum

dans lout ce passage, le latin porte des traces évidentes de retouches, pour ne pas dire de bouleversements, et l'explication la plus vraisemblable de ce fait paraît bien être que. le traducteur, choqué par l'assertion d'Irénée selon laquelle tous les êtres créés sont fils do Dieu κατά φύσιν, s'esii appliqué avec conscience, sinon avec bonheur, à redresser

un langage qu'il jugeait inacceptable au regard de la stricte orthodoxie (cf. *infra,* p. 283, *notejuslif. P. 085, η. 1).*

17, 159 και ἐπεί τοϋ Ιδίου ἀυτοΰ YIoΰ ἐστι καί ὑπ' αὐτου

i ... = et quoniam proprii Filii ejus est et ab eo *factus esi homo* : s'imaginant que le sujet de γέγονεν était le mot YIό sous-entendu, le traducteur a cru comprendre que selon Irénéo, le Fils « a été fait » par le Père, et il n'a rien trouvé de mieux que de substituer à cette formule hérétique : « a été fait homme » par le Père (cf. *infra,*

Pr. 62 ἀνθρωπο γάρ κράσι ψυχή και σαρκδ τή καθ' ὁμοίωσιν Θεοϋ μεμορφωμένη ... — <//« *thupq f [uuiniinund*

homo est autem temperatio animae et carnis, *qui* secundum similitudinem Dei *formatus est... :* le traducteur paraît avoir rechigné devant ralTirmation d'Irénée selon laquelle la « chair n elle-même a été formée selon l'image de Dieu, etil a modifié le texte do telle sorte que ce soit l'homme qui ait été formé selon cotte image de Dieu (et. *infra,* p. 198,

18, 79 καί ἀναγκάζει τδν Θεόν προσδέξασΟαι ὡ παρά

et *praestat* acceptare Deum quasi ab amico : on pout pensor que c'est à un souci d'« orthodoxie » tout semblable que la forte expression grecque ἀναγκάζει doit d'avoir été édulcorée en un très inolïensif « praestat » (cf. *infra,* p. 244, *note juslif. P. 60S, n. 4).*

7, 68 διακονεϊ γάρ αὐτφ τδ ἰδιον γέννημα πρδ τά πάντα και αἱ ϊδιαι χεϊρε , τουτέστιν δ TIδ καί τδ Πνεύμα ... = *puitiqfi uippuifikljf hilui /up dhmhqh jam unlbhuijii /ihf h fop ibnpii, upi/Apii l flpqfti k 2···ιl'I>...* ■ ministrat enim ei ad omnia sua progenies et *figuratio sua,* hoc est Filius et Spiritus... : partant de cotte idée *a priori* que γέννημα no pouvait être qu'une désignation du Fils, le traducteur a supposé que χεϊρε était la corruption d'un mot désignant

l'Esprit, et il a corrigé χεῖρε en σχήμα ou en χαρακτήρ.

Comme on lo voit, le traducteur latin a donc pris nombre j de libertés avec l'original. Si les témoignages que nous; venons de relever ne sont pas tous également significatifs ni également probants, pour ce qui concerne le fait fondamental ils ne laissent place i aucun doute : ils prouvent. · que, en plus d'une occasion, le traducteur a consciemment et délibérément — encore qu'avec une discrétion relative — modifié le texte qu'il était censé traduire.

Conclusion.

Ainsi s'achève le relevé des particularités les plus notables de la version latine. Au terme de cet inventaire,' celle-ci apparaît comme une œuvre où se mêlent les ' richesses et les déficiences. Les richesses : sa grande fidélité habituelle, sa littéralité souvent très stricte laissant deviner bien des éléments de l'original sous-jacent. Les déficiences i nombre de traductions approximatives, une tendance indéniable à la verbosité, des erreurs et omissions, et enfin

1. On notera que ces cinq exemples de corrections intentionnelles

Taon, Sludien..., p. 90). Or n'est-ll pas évident *a priori* que, si certaines formules d'Irénée en sont venues a ne plus être comprises ou s faire dlHlculU, ce ne dut pas être au lamps mémo de l'évéque de Lyon, mais S une époque quelque peu postérieure I A celle indication assez

Sans vouloir trancher une question complexe, concluons que les relu relevés ci-dessus nous paraissent constituer un argument non négligeable en faveur d'une date tardive de la version latine. H

— chose beaucoup plus grave — des modifications délibérément apportées au texte traduit. Il nous semble que, en général, on a été jusqu'ici surtout sensible aux richesses ; nous avons cru devoir insister sur les déficiences. Les richesses demeurent assez réelles pour que jamais, dans le choix des variantes, nous no puissions écarter *a priori* le témoignage de la version latine ; mais les déficiences sont là, elles aussi, assez graves pour que, d'ores et déjà, nous devions renoncer à accorder jamais une préférence de principe à celte version.

2. La version arménienne

Comparée à la version latine, la version arménienne apparaît d'emblée comme très semblable et très différente tout à la fois. Très semblable, parce que fondée sur le même principe de la littéralité stricte ; très différente, parce que, là où le traducteur latin se montre soucieux de repenser le texte qu'il traduit, le traducteur arménien ne parait pas avoir d'autre ambition que celle de rendre servilement ce texte.

LHUraliU.

Ce qui frappe avant tout, dans la version arménienne, c'est sa très grande littéralité : mots et tournures sont à tout instant calqués de façon étroite — pour ne pas dire matérielle et quelque peu mécanique — sur le grec. Si, comme on l'a vu, la littéralité do la version latine est remarquable, celle de la version arménienne l'est, de façon générale, davantage encore. C'est ainsi que, là où le latin offre des traductions rigoureusement fidèles, mais plus larges, l'arménien serre habituellement de plus près l'original et permet de déceler avec une entière certitude le grec sous-jacent, alors que les seules indications de la version latine nous eussent laissés hésitants.

exemple* particulièrement suggestif* de cette littéralité de

imiLntiif = filii.

18, 80 6 ivoμo = «Setpfti — peccator.
18, 03 dOipov » »Sp£à = justum.
7, 67 πολλήν — *ρηγ»ιά* = copiosum.

26, 105 κατηλίυοντιϊ = — ădulterante

18, 131 κληρονομήσατε = = per
39, 11 ἔρχηχη — *ituiiuipl/bu^t* = temptet.

18, II ἐλβών -£44-/

36, β οἰκοδίσποτη

consessioni*

τή αυτοψία — ^δ^6«η»6«»ι/74·>ψ£

10, 21 τήν ἐσχατοχρονίαν —

filii ilfnj = propter duritiam cordis vestri.
mhndi = falsus

liis.a,

, quae inter se communionem non habent

II, 87 σκιαγραφήσαντο
brae cujusdam descriptionem *faciente...* atque deliniante.
9, 107 Οεολογών = = Deum appel-

qui... per legem constituerit.

en leurs éléments et A traduire brutalement chacun de ceux-ci ? Ce procédé n'est pas courant. Toujours est-il qu'on

le trouve mis en œuvre non seulement dans la traduction d'un bon nombre de verbes, mais même dans colle do certains adjectifs et substantifs. Quelques exemples :

Pr., 16 ἀντειπεῖν = *pb'pità* "'"'l'L " contradicere.
18, 142 ἀναπέαπονται = /< *[bp uuuaıp/Λ* = diriguntur.
16, 82 ἀναπληροῦντα = *uiiii/plb* raayfy»^ = adimplentia.

convocat.
28, 36 κατεργαζομένου == £«« *qnpt>bgb(nj* = operans.
37, 155 προσγίνεσΟαι = *wn J>b[i* — advenire.
19, 67 πρόδηλον = *jiumu^uiquijb juijmü/f* = manifestum.
18, 118 τήν Ιπίκλησιν = y'/i *i[bpui IjupiiSb* — invocatio·

Pr., 2 ἀνατροπη = yrfé/nrw^S *bi/bSuitt* _ quod est do., eversione.
2, 1 τήν ἀνακειραλαίωσιν = *itfi mjuiuuipinpiiiSip* = recapitulationem.
16, 36 τη παλιγγενεσία = *i/iupiliuii. ^/liibinipbiub* ▮▮ secundae generationis.
38, 44 τή$ ... συγγυμνασία = *tyuipuib IjpPiupbuiti* 4· conversationis.

Nombre d'expressions ou do tournures typiquement grecques transparaissent pour ainsi dire à travers l'arménien, alors que le latin, plus soucieux de ne pas déborder les ressources qui lui sont propres, a cru devoir recourir:i d'autres modes d'expression :

19, 9 ὡ πρδ ἡμα = *{'PP"|· uln* = quantum ad nos spectat.
12, 43 ἐν τω νυν αἰώνι = *juipijbuib juiL[>u>bb[iu* a· in hoc

ou moins camouflé. Co caractère très special do la version arménienne

16, 82 τδ ὑστέρημα αὐτοϋ = yryar/ymaS */1 bSm* quod deerat ei.
19, 20 ἀπδ τοϋ ὀντο Θεοΰ = **jjfl** Uauru»»/ = a vero

32, 13 κατά τδ ἀληΟέ = £»» *i^i,ηpm/Λ* = secundam veritatem.
IS, 65 ἐνήργησε γενέσΟαι = *bbpgnpbbmg* = voluit

11,31 παύσεται ... ευεργετών = *guigiupbugt ... puip[i uinbbpH[* m cessat... in benefaciendo.
20, 341 τά τοϋ Θεοϋ = *gUnnnnLbnjub* = quae sunt Dei.
18, 85 τά παρ' ὑμών =a yarn /, *Attipg* = quae a vobis missa sunt.
9, 49 τά ἐκ μέρου * /' *âuubtpb* = quae sunt ex parte.
33, 313 τά ἀπ' ἀρχη ▮▮ ₹/7 *ulpipiubtub* = antiqua.
37, 1 τδ δέ ⁑ Ποσάκι ... — *pwjg' 'Puib/igu mbtpuôb* ... = illud autem quod ait : Quotiens...
2, 14 ἐν τω εἰπεῖν = *juiubfL* = in eo quod dicit.
38, 43 διά τδ ... <X<ιν = ^urufr ... rrifréy = quoniam ... habebant.
15, 58 εἶναι = yny = **ut**... sim.

Donnons encore quelques exemples, choisis parmi beaucoup d'autres, où le détail des mots et des tournures et le mouvement des phrases grecques sont calqués de la façon la plus stricte dans l'arménien, alors qu'ils sont rendus avec plus de liberté dans lo latin :

10, 23 των πόλεων σου, ὡν Κύριο ... δίδωσί σοι " *ρωιρνρuuuὰ png, ηρηη Sip* ... *pbg* = civitatum tuarum, quas Dominus dat tibi.

n{ ρuuιη/ /i ὐuρl/I bmnnijbgni.gb^ gnp,
- ~c ..... :j ^.~~r^ibi,ih bpt «i np I^Sligli nMLjl'fipbi»ti
Umpinhuiub bapw = neque lumen cum magna necessitate

subjiciet sibi quemquam, neque Deus coget eum qui nolitI continere ejus artem.

14, 7 η εἰχον πρδ τοϋ τδν κόσμον εἰναι παρὰ σοί = *'[''ρ*

te priusquam mundus fieret.

16, 9 ἀνὰ μέσον ἐμοϋ καὶ ἀνὰ μέσον αὐτων = [M 4 [κ *tiiigui* — inter me et ipsos.

23, 4 Ινα καὶ ὁ σπειρὼν ὁμοῦ χαίρρ καὶ ὁ θερίζων = *q[' h ap ukpâudduugii é[iuibqiHiiuijb püqurugf h np* — uti et qui seminat et qui metet simul gaudeant.

ufiainlfaj Skpniâ h puuf iuûiuiniphuiii — ad imaginem et similitudinem nostram.

Θεοϋ = *[ulj gaiptipuàiiii [Cinun>b[ii h jiupéapk[ti* qu>^ur^épiea&j *Ujiunuàiij* = in co autem quod amicos Dei dicit *(leg.* facit?):' suos discipulos.

δεἰαν αὐτοϊ τδν νόμον — *d/dip q/ili éupqoip[iuP[nii ψιρ Cofiqtpbtinqii h [ορκβι bnju uiipliipfi* = itaque lex et disciplina erat illis et prophetia futurorum.

16, 107 τέκνα γὰρ φοβεϊσθαί τε πλεϊον δοὐλων καί. ἀγαπάν μεΐζον δει τόν πατέρα = *puitiqfi vioiüpuiipüh h hplfti^bp, uubpji piuii qduuuoju h ufipbp âbàiuiqtu iquipm/iii qtsujpîi ='* filios enim plus timere oportet quam servos et majorem dilectionem habere in patrem.

A tous ces exemples, il faudrait ajouter encore un certain nombre de longues périodes que le traducteur lutin a Cru devoir morceler pour raison de clarté, mais que, par une? bonne fortune insigne, l'arménien nous a conservées en leur intégrité.

Encore ne sont-ce là que quelques exemples particulii rement significatifs et susceptibles d'être. multipliés ' l'infini. Car on n'en finirait pas de relever les cas où l'arménien l'emporte en littéralité sur le latin, soit que son génie propre se prèle à des constructions très proches de celles du grec, soit que le traducteur crée, de propos délibéré, des vocables ou des tournures servilement calqués sur le grec et malaisément compréhensibles autrement qu'en référence à celui-ci. Une traduction de celle sorte, faut-il le dire, ne peut avoir qu'une valeur littéraire assez limitée, mais elle est d'un prix inestimable pour quiconque se préoccupe de rejoindre à travers elle la pensée d'Irénée, car sa littéralité mémo permet de deviner, dans une mesure plus grande encore que ne le permet la version latine, l'original sous-jacent à l'une et à l'autre.

Procédés systématiques.

Pour grande qu'elle soit, la littéralité de la version arménienne n'est cependant ni absolue ni constante, mais limitée en fait par un certain nombre de procédés systématiques de traduction qu'il importe de reconnaître '.

Tout d'abord, il arrive au traducteur arménien, comme au traducteur latin — et même plus qu'à celui-ci —, de délaisser le mot-à-mot et d'opter pour des *traductions plus larges,* visant à rendre le sens do l'original plus que

4, 47 ἀνομα = qui&uiipf&rrijP/ufiu (injustitias) = injusta.

22, 17 τδ σωτὴριον αὐτον = *^φρ^ηρ/ιM [up* (salutem suam) = salutare suum.

quelques lulls particulièrement.caractéristiques, afin que le lecteur

exploration méthodique do cette version peut apporter 0 l'élude do l'œuvre irénéonne.

bijbuinb (panes propositos) — panes propositionis.
12, 2 τη διά Μωϋσέω vopoOcoia -, *uip/ibu· ijpmpbiub* (mosaicao legisdationi)

(sacrificia et oblationes)
17, 122 ήμίρα ... άγαΟά
bonum) = dios bonos.

génitif est substitui

De façon générale, ees traductions plus libres constituent

comme il arrive dans l'exemple suivant :

τοὐ κατακρινομένου — 4 *fadf/l·* — *"Pf "“uty.* ... *b immbifi* *updiiju* (salvatore . [eorum) qui *salvari uolunl...* et adjudicante *adjudicor dignos)* -= salvans ... eos qui salvantur... et adjudicans qu adjudicantur.

9, 100 τδν πατέρα

21, 24 ix του χαλοϋντο =/' //''*fili·* /*Sbj* (οχ vocante

2, 19 διά πολλών = /< *iknh poqnui fiuiti/uj* (per multa *verba)* = per multa.
17, 157 έν τοϊ lOveoi — *iivibiuv/u iviü/ibu* (>n *omnibus* gentibus) = in gentibus.

dormientium.
17, 15 ΰπαχοήν θέλει δ Θεό ... ή Ουσία » *y&uqaifyiu-Pfiiti ^n<pbiM uuuuibi_ l/vιδ/ι Uuinniuib ... jnuti ggniu* «pumepmpxjF/ (obauditionem *magis* vult Deus... quam sacrificia) — obauditionem vult Deus ... quam sacrificia.

sont constitués, ainsi qu'on l'a vu plus haut, le traducteur arménien explicite volontiers aussi le complément implieitc-

6, 48 τδν παρεληλυΟότα = *qeijb* op *em* éZ^ft *kl/Lenb kgk* (eum qui ad *nos* venit) — qui advenit.
23, 18 παραλαδεϊν — »i«(*em gbg* (sumere ad *le)* = assumere.
34, 110 συμπαγεί — («noijt^ pt, *iSn* (flxus eum *ea)* ▮= confixus.

Cette addition de mots nouveaux ne va pas sans modifie

par lo traducteur latin. Seule une minutieuse étude comparative des différents cas permet de conclure â un procédé particulier du traducteur arménien et à l'identité du texte grec sous-jacent aux deux versions. Ainsi en va-t-il dans les deux exemples suivants, qui relèvent visiblement d'une même habitude mentale et ne laissent pas de s'éclairer beaucoup l'un l'autre :

19, Ἰ8 τοῖ κροφαίοι ἡμών = /' *buibl/ajP ^iniduipuituiH Îbf* (in secreta *horrea* nostra) = in absconsis... et in secretis nostris.

j^abdmpwiiu (fructus accepit *in horrea)* = fructum percepit.

Ces additions de l'arménien sont presque toujours aisément décelables grâce au latin, qui n'en porte pas de traces. Il arrive cependant que, usant l'un et l'autre, du même procédé, latin et arménien explicitent ce que l'original ne contient qu'implicilemcnt. Mais, même on ce cas, une. légère différence entre les versions trahit le procédé et permet une rétroversion certaine :

Demiurgum Factorem ex labe *dixerunt,* sic Christum et Spiritum sanctum propter labem emissum esse docuerunt, = et quemadmodum Fabricatorem ex labe sive defectione *emissum dicunt,* sic et Christum et Spiritum sanctuni propter labem emissum docuerunt.

Comme le traducteur latin encore, mais beaucoup plus que lui, le traducteur arménien use de *doublets cl expressions similaires.* Si fréquent meme est leur emploi, qu'il en résulte une prolixité fatigante et fort dommageable à la valeur littéraire de l'œuvre. Il en résulte aussi, de prime

abord du moins, nombre d'obscurités. Cependant, si l'on y regarde de plus près et si l'on institue une analyse méthodique de ces doublets, on ne tarde pas à entrevoir que le traducteur, loin d'œuvrer de façon anarchique, se conforme habituellement h des règles assez strictes. Finalement, en éclairant les cas les uns par les autres et en utilisant tout le surcroît de lumière qu'apporte le latin, on peut, à partir d'une foule de doublets do l'arménien, reconstituer de façon très certaine l'original sous-jacent.

Pour faire saisir le mécanisme du procédé, en mémo temps que la précieuse indication qu'il est susceptible de fournir sur l'original sous-jacent aux deux versions, examinons de plus près un exemple particulièrement suggestif. En 9, 53, le latin porto : « neque alium Christum et Dei Filium *exspectabimus*... s, tandis que l'arménien a : *h* ng *Ÿplniui*»» y/lgy/' wÿàÿuqàuq (« et ce n'est pas un autre Christ Fils que, *ayant attendu, nous recevrons* ▮). Si l'on sc contente de comparer les deux versions prises dans leur matérialité stricte, sans faire effort pour remonter au-delà do l'une et de l'autre jusqu'à l'original sous-jacent, on constatera que, là où le latin est mauvais, l'arménien offre un sens très satisfaisant : lors de la parousie, en effet, nous « recevrons » le Christ venant du ciel pour opérer la résurrection et le jugement, et nous n'aurons plus à l'« attendre » comme nous faisons ici-bas. Cette conclusion est pleinement valable, et nous ne songeons pas à la contester. On no pourrait cependant en demeurer là, sans négliger une très précieuse lumière qui nous est offerte par la version arménienne elle-même. En deux autres passages, en effet, à savoir en 36, 98 et en 37, 55, on rencontre l'équivalence suivante : au grec προσδεχομένοι (citation de *Le* 12, 36) correspondent le latin « *exspectantibus* d et l'arménien η/φ *uuyuubb ybipibbi_* (« qui *attendent de recevoir* »). Du simple rapprochement de ces trois passages jaillit un véritable trait do lumière : de toute évidence, en chacun de ces trois passages, l'arménien

renferme un doublet. Et. qui plus est, un doublet de type absolument identique, c'est-à-dire obtenu *par la juxla~position des deux significations possibles d'un même mot grec,* en l'occurrence προσδέχομαι, qui peut signifier « attendre » ou « recevoir ». En 9, 53, il faut donc restituer sans hésiter : οὐδὲ ἄλλον Χριστόν Θεού Ytèv προσδεξόμεθα, que nous traduirons : « et ce n'est pas un autre Christ Fils de Dieu que nous accueillerons ». Cette restitution et cette interprétation seraient encore confirmées, si besoin en était, par un quatrième passage, à savoir 38. 85, où le latin «qui... *exspectant* » a pour parallèle l'arménien *«pp... pbgmifb* (« qui... *reçoivent* ») : en ce dernier passage, le grec ol... προσδεχδμενοι, qu'il faut traduire par « ceux qui... attendent», a été correctement traduit par le latin et incorrectement rendu par l'arménien, les doux traducteurs semblant s'être donné le mot pour choisir, chacun pour son compte, l'une des deux significations possibles du mot

Le lecteur nous pardonnera cette longue analyse d'un cas particulier. Des analyses semblables pourraient être faites sur des multitudes d'autres cas et aboutiraient à des résultats identiques.

Les doublets et expressions apparentées peuvent revêtir les formes les plus diverses, comme le suggèrent les quelques exemples suivants :

39, 66 èv àopoolq = *juinbeacptiai kfhipn<pb* (in invisibilitate caecitatis) = in caligine.

6, 26 αμετακίνητου = *oApnpà b* (immobilem et immutabilem) ™ immobilem.

4, 19 StaowapêvTos = *guibbgb/nj p ubpSuibmüb* (sparso in seminationem) = disseminato.

7, 70 υποχείριοί εἰσι = *uuiiuuunnpp b fi bhnuidp utbl/biB^p'*

cadentes in ministerium deservitionis) — subjecti sunt.

32, 12 οὐκ ἀπολογή-Τεται = *mgbpubagf* (non *apotogiam-faciens* justificabit) “ nullas dabit rationes.

die aussi, de multiples' procédés, parfois déconcertants au premier abord, et qui

prononcée que dans l'arménien classique, à *substituer des phrases principales aux subordonnées.* Ce procédé est

inégal. Ainsi, dans la phrase suivante, la pensée est-elle

4, 65 "Ανθρωπο ἐν τιμή ™ παρασννεδλήΟη τοϊ κτη-

honoro *erat.* comparatus est jumentis) = honore esset, ... comparatus est jumentis..

dc bonheur

peut-être, dans la phrase suivante :

.ἀκήρπον
Αβραάμ

I' pug i/inful.wj gâhg L· güdubti UppuiuSm,

tione *translata* nos et similem Abrahae lidem *fecit* in

36, 210 Οi δε κεκλημένοι μεν ει τδ δεΐπνον τον Θεοϋ, διά

ἐξώτερον = *h"!/* *Uumniboj* *Inpbu*

(Vocali autem ad cenam Dei propter suam malam morum conversationem exportes et exsortes *sunl* Spiritus sancti : projicientur, inquit, in tenebras exteriores) — Qui autem vocati quidem sunl ad cenam Dei et propter malam suam conversationem non perceperunt Spiritum sanctum, projicientur, inquit, in tenebras exteriores.

La maladresse saute aux yeux, pour no pas dire plus ! Ce faisant, le traducteur arménien désorganise l'économie dos propositions, et nous serions souvent bien en peine de la reconstituer de façon certaine, si, par bonheur, la version latine ne nous offrait la ressource do scs phrases impeccablement construites.

Arrêtons ici ces indications plus que sommaires sur quelques-uns des procédés de traduction mis on œuvre par l'auteur de la version arménienne. Aussi bien notre propos, nous l'avons déjà dit, n'est-il pas do décrire en détail ces procédés, moins encore do les inventorier de façon complète. Il nous suffit de voir se dessiner peu à peu les traits majeurs des deux versions et se dégager leur caractère étonnamment complémentaire : car, tandis que, do façon habituelle, le latin rend avec une grande exactitude le mouvement général de la pensée et la structure logique des phrases, l'arménien calque souvent de plus près, encore qu'au moyen do procédés parfois déconcertants de prime abord, le détail des mots et dos expressions.

Les procédés systématiques de traduction ayant été dûment reconnus comme tels et mis *ü* part, il n'en faut pas moins admettre que la version arménienne est grevée d'une assez grande quantité d'erreurs, de bévues et de faiblesses diverses.

Les erreurs *de teclure* sont assez, nombreuses. Certaines; d'entre elles n'entralnent pas seulement dos contresens,, mais do véritables non-sens. Et il semble bien qu'un peu de réflexion aurait sufH, on plus d'un cas, pour alerter 'e traducteur et lui faire 'deviner la bonne lecturo. Qu on en juge par ces quelques exemples :

13, 59 au lieu do χάριν — gratiam, l'arménien a lu χαράν = (gaudium).

19, 27 au lieu de περιμέτρου ~ circummensurationis,.

30, 62 au lieu de εἰρήσεται — dicetur, l'arménien a lu εὕρήσουσι = (invenient).

32, 39 au lieu do συγκάμπτουσα » concurvans, l'arménien a lu συγκαλύπτουσα = (simul, abscondens).

35, 36 au lieu de ὑπέΟεσιν — regulam, l'arménien a lu υἱοΟεσίαν = *n(iifa[ini.pbuddi* (adoptionem).

40, 51 au lieu do ἀνακλάσαε = retorquens, l'arménien a lu ἀνακαλέσα = *ipi'iuii/di Iιη^ι/Iἰα^* (rursum vocans). U

Uno telle constatation confirmo notre première impress sion, selon laquelle le traducteur arménien, à la différence; de son confrère latin, est un scribe doué de plus de; conscience que de talent et plus soucieux de rendre servilemont que de repenser — et surtout que de critiquer.!,r? le texte qu'il a sous les yeux.

Les *erreurs de traduction* sont, elles aussi, celles auxquelles; on peut s'attendre de la part d'un scribe rivé à un mot-à-mot) très servile. Le plus souvent, il s'agit de contresens du mime type que ceux qu'on trouve dans la version latine :

4, 54 κρίνων est traduit par *ng gtegft* (qui eligit) ; le latin a correctement traduit par · judicans ».

38, 86 οἱ μήπροσδεχόμενοι est traduit par (qui non recipiunt) ; le latin a correctement traduit par « qui non exspectant ».

38, 60 δόξαν est traduit par (opinionem) ; le latin a correctement traduit par « gloriam ». Le même contresens se retrouve en 38, 70.

Mais il arrive que ces erreurs soient plus graves et qu'elles entraînent des non-sens si flagrants, qu'on se demande comment elles ont. pu échapper à la plume d'un homme même peu perspicace :

dn/jinl ρί>η Cu/üntp mtfuuipC (et initium antiquitatis Ecclesiae congregatio in universo mundo) = et antiquus Ecclesiae status in universo mundo. Ce membre de phrase ne comporte aucune difficulté particulière. Λ part le mol σύστημα, traduit de façon assez matérielle, il a été-correctéinent rendu dans la version latine. Par contre, d'entrée de jeu, le traducteur arménien commet une de ces erreurs grossières qui dénotent le scribe à courte vue, incapable en quelque sorte de voir autre chose que le mot qu'il a sous les yeux : il prend το ἀρχαῖον pour un adjectif employé substantivement et le traduit par *uIρΫρίuψΙ>M ftliM* (initium antiquitatis), doublet dans lequel on reconnaît sans peine les deux significations possibles du mol Αρχαίο , à savoir « originel » et « ancien ». Après quoi, poursuivant sa traduction, il n'imagine rien de mieux que de rendre d'une façon toute mécanique chacun des mois restants. Le résultat d'un tel travail est ce qu'on pouvait attendre : un agglomérat de mots auquel il serait vain de chercher un sens quelconque et qui, au cas où l'arménien nous aurait été seul conservé, ne nous renseignerait guère sur l'authenlique pensée d'Irénée l Bévue précieuse pourtant, à certain égard, que celle qui vient d'être décrite : non seulement elle confirme, *h* sa manière, ce que nous lisons dans le grec et le latin, mais, mieux que les plus belles réussites, elle révèle un homme sans artifice, honnêtement applique à rendre mot Λ mol le texte qu'il a sous les yeux, incapable d'y substituer jamais un texte de son cru.

Λ ces erreurs de traduction, on peut rattacher une somme non négligeable do *maladresses, ^incorrections* et de *béoues* qu'il serait hors de propos d'énumérer ici, mais dont l'étude méthodique serait au plus haut point révéla-^ trico de la psychologie du traducteur arménien. Donnons-cnu seulement quelques exomples particuliérement suggestifs :

21, 16 ημών δέ ύμοίω διά τη πίστεω κατοπτριζομένων,i

(nobis autem similiter per Udem cum speculo *oidemus)* = nobis quoque similiter per fidem apoculantibus. Calquant.: mot à mot le grec, le traducteur arménien s'engage d'abord, dans un génitif absolu (iW-p ...) ; mais, oublieux de son propos premier, il écrit ensuite un indicatif présent *(mbmMfy),* au lieu du participo que l'on attendait. 3

35, 11 του έν ύστερήματι καί άγνοί ι γεγονότο πνεύματο ^ =*jurjbâmbl ηρ I' îiiuiiiipnpbuddi b jwfiqliuintpbuitiii bqhfnj nquijli:* (ab co *qui* in diminutione ct in ignorantia *facio spiritu)* —i ejus spiritus qui est in diminutione et ignorantia factus.. Ici, le traducteur arménien commence par s'engager dans une relative ("/>...) ; puis, sans plus se soucier du relatif,./ il traduit de façon toute matérielle γεγόνοτ πνεύματο .pari

15, 66 έπαγόμενο αυτού δια των προειρημένων Ορητ{ οχειών, ϊνα δι' αύτών ... καταπιόντε ... = *îiiupuibè*

Mmti £ojio ... *Iiqbuiqp...* (zelum dans el. vincens eos por praedictam observationem, ut por eos... absorbentes...) — illiciens eos per praedictas observationes, ut per eas..., absorbentes... Oublieux de ce qu'il a traduit le pluriel,

nien, qui aurait dû logiquement traduire aussi le pluriel·; αύτων par le singulier *bopur,* se contente de transposer do: façon toute mécanique le pluriel αύτών.

6, 18 καί ούκ del συμπαρών ό Λόγο αύτοΰ τω πλάσματι

uuibqbniwblii' yaiywh/up {el non semper *cum eo* oxsistow

Verbum ejus cum *plasmate* ostendebatur) = et non semper Verbum ejus una cum plasmate fuisse ostendebatur. Que l'on comparo le grec avec l'arménien, ct l'on verra combien le traducteur arménien s'est appliqué à rendre un à un, même au prix d'une grossière incorrection *(pbq iSur qopuf... pbq unbqbnuubpb),* les différents mots de la phrase grecque. Quant au traducteur latin, il a traduit fidèlement, mais plus librement.

31,2 περί μέν ών αύταΐ at γραφαί έπιτιμώσι τού πατρι- άρχαι καί προφήται παραπτωμάτων = *juqiuqu apog fputg*

diapqiopllij qiojPMi) /· jmbgnimlmg (do quibus *rebus* ipsaemet

offensis a delictis) = de his quidem delictis de quibus ipsae scripturae increpant patriarchas et prophetas. Même remarque : de toute évidence, le traducteur arménien tait du mot-à-motde la façon la plus mécanique. Cela lui vautde traduire comme si ce mot était un pronom neutre pluriel employé absolument : « au sujet de *ces choses que* les Écritures reprochent... · Puis, se heurtant au mot παραπτωμάτων, il le transpose tel quel, d'une façon toute matérielle, sans

de la phrase arménienne ainsi obtenue.

33, 320 άνατεταλκυεαν έν τη έρήμω όδύν δικαιοσύνη καί έν τω άνύδριρ ποταμού Πνεύματο άγιου = *burqbiu[_ bqh*

Uppnj (orta est in eremo via justitiae et in inaquoso *fluvios* Spiritus sancti) = ortam in eremo viam justitiae ot in terra inaquosa flumina Spiritus sancti. Dans la traduction arménienne de la première partie de ce membre de phrase,

à substituer une proposition principale à uno subordonnée : le participe devient un indicatif, et l'accusatif όδόν est rendu par le nominatif *budmiuimpf.* La plus élémentaire logique demandait que l accusatif ποταμού fût rendu lui aussi par

un nominatif, puisque ποταμού·;, non moins que éJév, se rapporte au participe ἀνατεταλκυῖαν. Or ce n'est pas ce que fait le traducteur : soit par distraction, soit faute d'apercevoir le rôle précis que joue le mot ποταμού dans la phrase, il le rond brutalement par un accusatif ! Du point do vue de la correction grammaticale, cet accusatif est une monstruosité. Mais, pour le philologue désireux de suivre à la trace l'original perdu, il vaut son pesant d'or, car il atteste â sa manière l'accusatif ποταμού et, par voie de conséquence, tout le membre de phrase tel que nous avons cru pouvoir lo restituer.

Pour être particulièrement spectaculaires, de tels exemples sont loin d'être isolés. Qu'on on juge par les deux exemples suivants, où s'exprime avec autant do maladresse que de candour lo souci de souligner la valeur étymologique de certains mots :

2, 37 ού μυθολογώ'· τύν πτωχύν καϊ τύν πλούσιον = *annuntians* pauperem et divitem) — non autem fabulam retulit nobis pauperis et divitis.

33, 135 το τά$ οικονομίατ Πατρότ τ« καί YloO σκηνοβα- *lunpaitnulfu* /««mWqef/ (dispositiones Patris et Filii camalem-convcrsationcm *tabernacula miscens)* = qui dispositiones Patris et Filii exposuit.

Ces exemples, auxquels bien d'autres pourraient s'ajouter, no cessent do nous ramener à la constatation suivante, déjà faite dès le départ : tout en s'inspirant d'un mémo idéal de littéralité stricto et tout en témoignant d'une égale attention à rendre les moindres éléments de l'original, lo traducteur arménien se distingue du traducteur latin en ce qu'il œuvre d'une façon habituellement plus mécanique ; moins fait, semble-t-il, pour saisir le dynamisme vivant d'une pensée sous le déroulement des mots et des phrases, il rend avec conscience et application,

mais non sans de multiples bévues et maladresses, les mots qu'il lit ou qu'il croit lire.

Cette faiblesse, convient-il do la regretter? Oui, évidemment, si l'on envisage la version arménienne au point de vue de sa valeur absolue : si nous ne possédions que la version arménienne, nous serions souvent très embarrassés, et il est clair qu'il est cent fois préférable de posséder la version latine seule que la version arménienne seule. Mais si, comme nous n'avons cessé de le faire, nous voyons avant tout le caractère complémentaire des deux versions, les perspectives se modifient. D'une part, confrontées aux indications de la version latine, nombre de maladresses et d'erreurs de la version arménienne nous renseignent sur l'original sous-jacent mieux que ne l'eussent pu faire des traductions impeccables. D'autre part, comparée au savoir-faire du traducteur latin — qui repense si bien l'original, qu'il n'hésite pas A le modifier à l'occasion l — la maladresse du traducteur arménien devient paradoxalement une précieuse qualité à nos yeux : ses bévues et ses erreurs nous donnent du moins l'assurance que ce n'est pas lui qui songera à harmoniser le texte qu'il traduit ni à le solliciter dans 1e sons d'une quelconque « orthodoxie » doctrinale.

Pas de relouches tnlenlionuelles.

De fait, si de trop nombreuses gaucheries et bévues déparent la version arménienne, on ne peut en revanche y déceler aucune harmonisation ou retouche intentionnelle comparable à celles que nous avons relevées dans la version latine.

Cette volonté de fidélité à l'original apparaît, en premier lieu, dans les *citations scripturaires.*

Lorsque, dans le courant du vi« siècle, l'auteur de la version arménienne do Γ/ldiiersus *haereses* exécuta son travail, la plus grande partie de la Bible avait été déjà traduite en arménien. D'après le témoignage concordant

des anciens historiens de l'Arménie, en effet, c'est au cours. , du Ve siècle que s'élabora, par étapes successives, la plus ! grande partie de cette traduction biblique que, pour faire] court, nous appellerons « vulgate arméniennes et qui est- considérée è bon droit comme un des joyaux de la litteratura, arménienne ancienne1. Or, si l'on compare les citations; bibliques de la version arménienne de l'/lduersus *haerûet'* avec les passages correspondants de la vulgate arménienne', on est amené à faire les constatations suivantes : 1. jamais, le traducteur de *VAdversus haereses* no se borne à reprendre,, tel quel et sans changement aucun, ne serait-ce qu'un seul verset de la vulgate arménienne ; 2. bien au contraire, les deux traductions diffèrent plus ou moins l'une de l'autre presque à chaque pas, et cela non seulement par le vocabulaire, mais par les procédés de traduction mis en œuvre : alors que les auteurs de la vulgate arménienne avaient su élaborer une traduction aussi respectueuse du

contexte à la signification des mots grecs, le traducteurs d'irénée fait appel au mémo vocabulaire, aux mêmes tournures caractéristiques et aux mêmes procédés mécaniques de traduction que ceux qu'il utilise dans le restant de l'ouvrage et qui sont ceux de l'École hellénistique : 3. les emprunts certains et vraiment caractéristiques faits, par le traducteur d'irénée à la vulgate arménienne sont très rares, ne portent que sur des mots ou expressions isolés et n'impliquent pas une seule fois — autant du moins que nous ayons pu en juger par les cas examinés — que le traducteur arménien se soit écarté du texte grec qu'il' lisait dans l'œuvre d'irénée'. En somme, la confrontation'2

1. CT. L. Letoin, «Versions orientales de la Bible : Il Versions: arméniennes·, dans *Suppl, au Did. de ta Bible,* t. VI, Paris, I960,' col. «10-818 (avec abondante bibliographie).

2. Nous avons utilisé l'édition de Zohrab, Venise, 1S05,

des citations bibliques de la version arménienne de l'Adoer- *sus haereses* avec les passages correspondants de la vulgate arménienne fait toucher du doigt que le traducteur d'irénée œuvre sur nouveaux frais, sans autre souci que de rendre le texte grec qu'il a sous les yeux. Et comme on no voit pas, en dehors de la vulgate arménienne, un écrit quelconque

d'emprunt tout à lait caractéristique. On lit on *Jn 8,* 50 : 'Αβραὰμ ὁ πατήρ ὑμὼν ἠγαλλιάσατο ἵνα ἴδῃ τλν ἡμίραν τὴν ἐμήν, xal eticv καὶ

ducllon quelque peu insolite *giubl/aiyuiL* (concupivit) s'explique sans

que cotte traduction ne trahit pus le sons protond do la phrase, car les mots tvx ἴδῃ suggèrent qu'Abralmm lut transporté do joie · dans

Ml cité par Irénéo en IV, 5, 3 el on IV, 7, 1. La première lois, il est

ycô/yaiçn„ ç/< *rabagl* fuupê *if/id b buibu b fubt/uy* (Abraham palor vester *eoneupivil* ut videret diem moum, cl vidll et gavisus eat).

une variante vraisemblablement duo *Λ* un accident, *barba* (vidit)

I. il est plus que probable que lo traducteur d'irénée a emprunte ywéÿiayut a la vulgato arménienne, mois un emprunt aussi caractéristique est un lait très rare, pour no pas dire unique ; 2. cet emprunt ne va pas au dolé du mol yurtÿwyau, comme il est aisé de lo consta1er: pour no rien dire dos quatre autres variantes susceptibles d'élro

conformement a la vulgato arménienne et aux exigences de la grammaire, le traducteur écrive *q[r rahayt* (ut videret), conformé-

plus naturellement par un emprunt é ta vulgate arménienne, laquelle no supposa finalement, elle non plus, pas d'autre substrat originel

susceptible d'avoir influencé l'auteur de la version arménienne de *l'Adversus haereses* dans sa traduction des textes bibliques, on doit conclure que sa traduction des citations bibliques de *l'Aduersus haereses* est — dans son intention, du moins, et abstraction faite d'erreurs involontaires, toujours possibles — le reflet fidèle des textes bibliques *tels qu'il les a Irouvdt cités sous la plume d'Irénée.*

Ce que nous venons de dire au sujet de la différence de style et de procédés existant entre la vulgato arménienne et la version arménienne de l'Adrersus *haereses* permet d'écarter une difficulté qui risque de se faire jour en certain? esprits. On pourrait, en effet, être frappé par le fait que, dans un grand nombre de cas de citations bibliques, lg; version arménienne do *VAdversus haereses* suppose lw texte biblique courant, alors que la version latine suppose un texte plus ou moins différent. Comment, alors, ne pas être tenté d'appliquer le principe de la « lectio· difficilior » et ne pas soupçonner le traducteur arménien d'avoir harmonisé son texte? Or il suffit, pour se voir contraint d'écarter cette hypothèse, de comparer les· citations en question avec les passages correspondants de la vulgate arménienne : si différentes sont en effet les deux rédactions, 15 même où la vulgate arménienne et la version arménienne de l'Adeerstu *haereses* supposent le même texte grec sous-jacent, qu'on ne peut absolument pas admettre une influence de celle-ïà sur celle-ci.

arménien de 1'*Adversus haereses* avait été influencé par des réminiscences de la vulgato arménienne, au point

substituer un autre texte, il aurait transcrit purement et simplement la vulgate arménienne et n'aurait pas perdit' son temps et sa peine è élaborer une traduction nouvelle et si différente, que rien n'appelait? S'il a, au contraire,

élaboré en ces endroits une traduction profondément différente de la vulgate arménienne quant aux expressions, mais non quant au sens, n'est-ce pas tout simplement parce qu'il s'est trouvé on présence d'un texto grec do tout point identique 5 celui qu'avaient déjà rencontré les auteurs de la vulgate arménienne ?

Ainsi mise en lumière par la confrontation que nous venons de dire, l'indépendance du traducteur arménien de l'Adwrsus *haereses* par rapport 5 une traduction biblique antérieure se trouve encore confirmée par le témoignage des fragments grecs. No citons que ces deux exemples, tirés du seul Livre IV :

40, 42 ëmr«p< = *ubpSiMw/* (seminavit) = superseminavit. Le N. T. grec a ἐπέσπεφε, que la vulgato arménienne a traduit par *ÿmbhuiy fi i[bpu* (superseminavit), et la vulgate latine par « superseminavit ». Noter que, quelques lignes plus loin (40, 47), lo même fragment grec confirme à nouveau l'absolue fidélité de la version arménienne : τον ... <π>σν<ιραντα ▮" *quijb np ... [< i[hp<uj ubpSuibbug* (qui... superseminavit) = eum... qui... seminavit.

38, 31 où δήπω γάρ ἠδύνασβ» 0αστάζ«ιν = ^4 4u *I/αιρI/ιρ pstnbiu^* (nondum enim poteratis portaro) = nondum enim poteratis escam percipere. Le N. T. grec a οὀπω γάρ èùùvaoOs, que la vulgate arménienne a traduit par ?/> *ap lui* ÿ»pé^(quia nondum poteratis), et la vulgate latine par <nondum enim poteratis».

Les deux exemples que nous venons de donner ont ceci de remarquable, que le contenu de la version arménienne de l'/idcersus *haereses* ne peut s'expliquer par une influence de la vulgate arménienne, et que les fragments grecs viennent confirmer ce contenu de la version arménienne à l'encontre du contenu de la version latine.

Est-ce à dire que la version arménienne nous donne infailliblement et à tout coup la réplique de l'original grec

et que nous puissions nous lier inconditionnellement à son témoignage? Non, assurément. Une étude comparative des citations bibliques figurant dans la version arménienne et des citations correspondantes figurant dans la version

genres mineures dont la cause a toutes chances d'être accidentelle : distraction de l'un des traducteurs bu distraction de quelque copiste antérieur ou postérieur.^ ceux-ci. Tant dans l'une que dans l'autre version, en effet les omissions et autres inadvertances sont particulièremenj nombreuses à l'intérieur des citations bibliques, ce qui donnerait à penser que, par un mécanisme psychologique assez compréhensible, l'attention dos traducteurs et des copistes se soit quelque peu relâchée à chaque fois que s'ollrait une citation scripturaire déjà plus ou moim connue d'eux.

Voici quelques omissions de l'arménien, susceptibles d'être décelées de façon certaine par la confrontation avec le latin :

38, 30 lac <vobis> potum dedi. Confirmé par un fragment grec : γάλα üpSs ιπότισα.
17, 91 non servisti <mihi> in sacrificiis.
18, 10 dimitte munus <tuum>.
16, 79 ambulare in <omnibus> viis ejus.
20, 325 qui sunt <septem> spiritus Dei.
20, 336 furoris irae <Doi> omnipotentis.
18, 14 ante conspectum <Domini> Dei tui.
21, 6 an cx <auditu> fidei.
26, 115 invenerit <sic> facientem. ”
12, 58 omnia <itaque> quaccumquo dixerint vobis, τ

Il existe beaucoup d'autres omissions et inadvertance^

menue. Sans méconnaître cette faiblesse, il convient de ne pas s'en formaliser outre mesure, car do tels accidents sont en général aisément repérables, et surtout ils n'entameûj

en rien la volonté de fidélité à l'original que nous avons reconnue au traducteur arménien. Aussi, do tout l'ensemble de remarques qui précède, sommes-nous en droit do conclure que le témoignage de la version arménienne mérite d'être entendu au moins à l'égal de celui de la version latine, lorsqu'il est question de rechercher la teneur originale des citations bibliques de *VAdversus haereses.*

Dans cet examen consacré à d'éventuelles retouches intentionnellement opérées par le traducteur arménion, nous n'avons envisagé jusqu'ici que los textes scripturaires. Avant de clore cet exposé, il faut nous demander s'il ne serait pas possible de déceler dans le reste de l'œuvre, sinon des falsifications grossières, du moins des *traductions plus ou moins tendancieuses* inspirées par des préoccupations d'ordre doctrinal.

Force nous est d'avouer que, malgré une attention soutenue, nous n'avons pu dépister la moindre indication on ce sens. En particulier, la version arménienne no trahit, que nous sachions, nulle trace do gauchissement dans le sens des doctrines monophysites. Partout où les variantes existant entre les versions semblent refléter des préoccupations d'ordre doctrinal, nous avons été amené â nous prononcer contre le latin en faveur do l'arménien (et. *supra,* p. 126-128).

Conclusion.

La version latine et la version arménienne se rencontrent dans un propos commun de littéralité stricte. Mais, tandis que le traducteur latin entend faire une œuvre unissant la lisibilité à la littéralité, le traducteur arménien semble plus préoccupé de fournir un pur décalque du texte grec ; tandis que la version latine se veut intelligible en elle-même et par elle-même, la version arménienne veut davantage suggérer l'original, supposé sans cesse présent dans l'esprit, sinon même peut-être sous les yeux du lecteur ; tandis

que l'une nous offre une œuvre repensée par un esprit capable de réflexion et de jugement, l'autre n'est le plus souvent qu'un travail quelque peu mécanique, fait par un scribe qui applique avec beaucoup de bonne volonté et d'honnêteté, mais sans grand génie, un ensemble de procédés d'école.

La méconnaissance de ce caractère, à vrai dire assez spécial, de la version arménienne de l'Adeersus *barreau*

elle a été assez généralement tenue jusqu'ici par les arménisants, lin effet, les rares auteurs qui se sont penchés sur elle l'ont abordée comme ils eussent abordé n'importe quel autre écrit arménien et, là où il eût fallu s'attacher!à déceler dos procédés systématiques de traduction, ils n'ont vu le plus souvent que prolixité, obscurité, incohérence Surtout, au lieu de chercher à traduire cet arménien si particulier, il eût fallu d'abord cl avant tout s'attacher· retrouver l'original grec sous-jacent, en s'aidant de louteu·

On voit par là où gît. pour nous, la vraie valeur de la version arménienne. Absolument parlant, il est clair que la version arménienne est loin d'avoir la valeur de la version latine. Mais là n'est pas la question. Par une chance vraiment extraordinaire, il se fait que les deux versiong non seulement se contrôlent, mais se complètent à tout instant l'une par l'autre. Là où le traducteur arménien, empêtré dans la servilité du mot-à-mot, accumule maladresses et obscurités, son confrère latin fait rayonner la clarté de ses longues périodes impeccablement construit En revanche, là où le traducteur latin repense si bien le texte original, qu'il n'hésite pas à le rendre avec une

son confrère arménien nous apporte le témoignage infiniment précieux d'une honnêteté un peu court peut-être, mais inenlamable. Ainsi donc, finalement, la version arménienne nous apparaît comme un témoin extraordina

doctrinale ou autre chez son auteur, et *loujoun* il nous faudra prêter la plus grande attention aux leçons qu'elle nous présente, même si un manque flagrant d'envergure intellectuelle chez son auteur diminue notablement la

lui accorder une préférence de principe.

3. Les fragments grecs

La version latine et la version arménienne revêtent, pour l'étude du Livre IV de l'/ldeersua *harreses,* une

nous étendre assez longuement sur ces deux témoins de tout premier plan. Les fragments grecs retiendront beaucoup moins longtemps notre attention, car. s'ils ont l'inestimable mérite de nous conserver des lambeaux de l'original perdu, ils ne recouvrent en fait qu'une très faible

citations faites par des auteurs anciens, autrement dit ne relèvent que de la tradition indirecte de l'œuvre irénéenne.

Quelle valeur doit-on assigner à ces fragments? On sait

textes de valeur très diverse et que, si un Sévère d'Antioche, par exemple, a cité avec un soin et un sens critique de tout point remarquables les s autorités s sur lesquelles il entendait baser sa doctrine, un Théodoret est loin d'offrir les mêmes garanties en ce domaine. Il convient de nous rappeler, en effet, que ce n'est jamais sans un but bien

au témoignage d'écrivains antérieurs

tiques qu'elle est susceptible de leur fournir ; autrement

valeur de but — comme c'est le cas dans la tradition directe, ou le scribe n'a pas d'autre but que do copier l'œuvra même d'un auteur — que de moyens en vue d'un but préalablement fixé. Aussi ost-il pour ainsi dire normal que les textes ainsi cités subissent quantité d'altérations do détail. Tel texte sera plus ou moins habilement sollicité dans le sens d'une thèse dogmatique qu'il s'agit d'établir, Tel autre verra son contenu de pensée scrupuleusement· respecté, mais sera allégé de certains éléments jugés superflus au regard du but poursuivi par le compilateur, ou sera modifié do quelque autre manière afin de mieux répondre à l'utilité qu'on en attend. Faut-il ajouter que, dans cette littérature d'extraits souvent très brefs et se suivant sans grand lien logique, les erreurs de transmission· sont particulièrement faciles à commettre et se rencontrent en grand nombre, soit qu'elles proviennent de copiste^· soit qu'elles remontent â l'cxcerpteur lui-même. Ges quelques remarques nous invitent, non certes à récuser· a *priori* le témoignage des florilèges et des chaînes, mais & l'accueillir avec les précautions voulues et à le contrôler par le témoignage dos versions.

L'examen des fragments grecs du Livre IV de l'A.fcersie *haereses* montre qu'ils ont, dans des mesures diverses,· subi la loi commune.

Il faut mentionner d'abord la suppression des conjonqs· lions et autres mots do liaison au début des fragmenté,· ainsi que diverses modifications ou adjonctions - pas ? toujours également heureuses ! — destinées à suppléer aux indications du contexte absent :

18, 109 πώ τήν σάρκα λίγουα,ν gr. ; δέ πάλιν τήν®

lai. arm.

33, 118 Ανακρίνει Si τδ Stîov gr. : ανακρίνει Si καί *laL*

Il faut mentionner ensuite une poussière do modifications qui n'altèrent pas substantiellement la pensée — additions, omissions, substitutions, interversions, etc. — et dont voici quelques exemples :

36, 274 έν Αρχή gr. : ευθύ εν Αρχή *lal. arm.*

31, 27 al δύο συναγωγαί gr. : al δύο θυγατέρε , τουτέστιν al δύο συναγωγαί *lal. arm.*

18, 113 <!ρημ«να *gr.* : προειρημένα *lal. arm.*

38, 31 ουδέ *gr.* : οô δήπω *lal. arm.*

38, 66 à *gr.* : fin *lal. arm.*

laf. *arm.*

Plus sérieuses sont des modifications telles que celles-ci, dont le caractère intentionnel est évident :

γάμο *lal. arm.*

έπιτιλιιτο *lal. arm.*

Ces trois exemples sont tirés de chaînes ; ils montrent de façon suggestive les libertés que pouvaient se permettre lés caténistcs pour mieux adapter les anciens textes aux versets scripturaires que ces textes étaient appelés à illustrer.

Des altérations d'une portée autrement grave s'observent dans un fragment des *Sacra Parallela* (20, 117-130). On y lit notamment cette phrase : Καί διά τούτο *i* Αχώρη-

latine et de la version arménienne nous d'admettre que «ιστοί? a été substitué à ἀνθρώποι et que

témoignage concordant du latin et de l'arménien nous: oblige d'admettre que γινώσκ,ιν a été substitué à ὁρον-. L'hypothèse d'un accident ne suffît pas à expliquer de telles altérations : il faut admettre que l'exccrpteur a modifié de façon consciente et délibérée le texte qu'il avait sous les yeux. Pourquoi, sinon dans un souci d'< orthodoxie · doctrinale? Heurté, selon toute probabilité, par des formules qui paraissaient attribuer aux hommes en général la vision de Dieu, il a cru devoir introduire dés précisions et des correctifs de son cru !

S'il importe de contrôler les leçons des fragments grecs par le témoignage des versions, cela ne veut nullemeitl dire que l'accord du latin et de l'arménien l'emporté *a priori* et nécessairement sur les leçons des frugmenWl

correcte, là ou le latin et l'arménien supposent la même leçon fautive. Ainsi, par exemple, 40, 52, où le *Parisinm suppl. gr. 1076* a conservé la bonne leçon τήν rrpàs αὐτον «χθραν, alors que le latin et l'arménien — avec lesquel s'accordent tous les autres manuscrits grecs ' - suppose·

Concluons que les fragments grecs sont à utiliser *avec* circonspection : infiniment précieux par les lambeaux c

moins être sévèrement critiqués et, au besoin, corrigés à

Nous no dirons que peu de chose au sujet des fragments syriaques, car il est trop évident qu'on ne peut asseoir des conclusions d'importance sur la base de quelques

Sauf en 24, 32, où le syriaque permet de retrouver avec une entière certitude le substrat grec χατήχησι sous le latin ‹eruditio» et l'arménien surauib (▮doctrina a), les fragments syriaques n'apportent aucun élément nouveau par rapport à ce que nous donnaient déjà les versions.

Les fragments syriaques n'en sont pas moins du plus haut intérêt par la lumière qu'ils jettent sur un certain

Le plus souvent, dans ces cas-lé, le syriaque conlirme les leçons do l'arménien contre celles du latin :

6, 131 Filium nisi Pater neque Patrem nisi Filius *lai.* : Patrem nisi Filius neque Filium nisi Pater *arm. syr*

20, 207 tunc *lal. : am. arm. syr.*

24, 38 et *lai. : am. arm. syr.*

33, 223 qui *lal. :* qui autem *arm. syr.*

Ou bien encore, sans contredire ή proprement parler le latin, le syriaque confirme certaines traductions plus littérales de l'arménien :

I. Pour une partie notable du Livre V le Papyrus d'Iéna (et. *Srhriflii,. Hd 1,* Berlin, 1958. p. 370-409, el F.'uaeuL, · Der Jenner Irenaeuspapyrur. Ergebnlsse elner Bekonstruktion und Neuauagabe des Textes ·, dans *Blrsns, Stadia Gratta ti Latina III,* Prague, 1964, p. 51-109) — qui appartient Λ la tradition directe du texte Irènéen

20. 196 sermone *lal.* : lingu

33, 224 veni *lal.* : accessi *arm*

24, 31 palpabilem *lal. sur.* :

extrême exiguïté.

tout comme les fragments grecs : ils ne sont pas

Ensuite, leur littéralité n'est pa

que l'arménien, ni même que le latin, à un décalque du

II. MISE EN ŒUVRE DES TRADITIONS

Ayant porté un jugement de valeur sur ces différentes traditions et sachant quelles sont les ressources et les déficiences propres à chacune, nous sommes maintenant à même de préciser la marche à suivre pour mettre en œuvre ces traditions et atteindre à travers elles, par-delà le témoignage tantôt convergent et tantôt divergent des différents traducteurs et excerpteurs, l'authentique pensée d'Irénée lui-même.

Cette deuxième partie de notre Introduction comportera une double démarche. Tout d'abord, envisageant le problème d'une manière plutôt générale, nous tenterons de préciser les normes à suivre dans l'utilisation des divers témoins de l'œuvre irénéenne, tels que nous les a révélés notre examen critique : d'où un premier paragraphe relatif au choix des variantes. Ensuite, descendant à un plan plus immédiatement pratique, nous nous efforcerons de découvrir, toujours en fonction des conclusions de notre examen critique antérieur, la méthode qui nous permettra de nous approcher d'aussi près que possible de l'original sous-jacent aux différents témoins : d'où les trois paragraphes subséquents, consacrés respectivement à la rétroversion grecque, à la traduction française et aux notes justificatives.

I. Le choix des variantes

Si chacune des traditions coïncidait rigoureusement et jusque dans les moindres détails avec toutes les autres, il n'y aurait pas de problème : sauf en cas d'erreur commune, que l'évidence interne permettrait seule de déceler, n'importe laquelle de ces traditions serait censée refléter fidèlement la pensée d'Irénée.

En fait, il n'en va pas ainsi. Des divergences existent, nombreuses, entre les traditions. Dès lors, comment retrouver l'unité qui fut au départ de cette multiplicité? Comment discerner, parmi ces traditions souvent diver-

de rentier l'original perdu? Il s'agit, avant toute autre considération méthodologique, de fixer les normes générales qui nous permettront de nous orienter

affaire à deux témoignages isolés divergents. A son

très précieuse, dont il suffit de vérifier le bien-fondé. Malheureusement, ce cas privilégié est relativement rare : il ne peut se rencontrer que là où les deux versions sont

La norme qui vient d'être précisée se justifie sans peine. D'une part, en ellot, les qualités et les déficiences des différents témoins étant telles que les a révélées notre

n'a droit à une préférence de principe, pas plus qu'aucun d'entre eux ne peut être écarté *a priori:* les trois leçons en présence ont donc, do soi, un droit égal à l'existence. D'autre part, que doux de ces témoins aient uno loçon commune ne laisse pas d'être un fait considérable, car, s'agissant de deux témoins indépendants l'un do l'autre,

est que ces deux témoins reflètent, sinon l'original lui-même, du moins un archétype commun très ancien. Si donc un troisième témoin présente à cet endroit une leçon diver-

leçon est te résultat d'un accident survenu à un moment quelconque de la transmission du texte. Cependant, étant donné qu'une cause commune d'erreur pourrait aussi quelquefois expliquer la présence d'une leçon commune chez deux témoins indépendants l'un do l'autre (voir l'exemple donné plus haut, p. 160), il ne peut être question d'aller au-delà d'une simple présomption, et il s'impose de faire appel au contexte pour vérifier le bien-fondé do cette présomption. Ainsi donc, même dans le cas privilégié de deux témoins s'accordant entre eux contre un troisième, nous croyons devoir récuser tout critère mécanique et ne pas pouvoir reconnaître d'autre norme suprême que

— *Deuxième norme:*

> Si, en dehors des citations scripturaires, on se trouve en présence de deux leçons divergentes dont chacune n'est appuyée que par un seul témoin, on devra se résigner, puisqu'il n'existe aucune indication externe, à faire fond sur la seule évidence les indications, de quelque nature qu'elles soient, susceptibles d'être fournies par lo contexte proche ou éloigné.

Comme nous l'avons dit déjè, les citations scripturaire» constituent un cas distinct et réclament un traitement ft part : il on sera question dans la troisième norme. Nous n'envisageons, pour l'instant, que la portion do l'œuvré.·, irénéenno se situant en dehors des citations bibliques. =4

Lo cas présent est celui qui se rencontre do loin le plus fréquemment au cours du Livre IV. Il so présente 4 peu près invariablement de la manière suivante : la version latino offre une leçon, la version arménienne en offre une autre, et il n'oxisto pas do fragment grec ou syriaque qui permette do départager les deux leçons on présence;,; Parfois aussi, mais très exceptionnellement, il s'agit de doux leçons divergentes présentées respectivement par l'une des versions et par un fragment, l'autre version étant loounouso 4 cet endroit.

La norme que nous venons d'énoncer se justifie sans difficulté, elle aussi, ù partir dos conclusions do notre examen critique des traditions. Il résulte de cet examen, en effet, que nous ne pouvons pas plus préférer *a priori*

d'un accident survenu 1res ICI dans la transmission du texte grec, el on on est réduit, quant & la teneur du texte primitif, ù de pures; conjectures.

qu'écarter *a priori* un seul des témoins. Si donc les deux témoins dont il s'agit dans le cas présent ont un droit égal à être entendus, et si, par hypothèse, il n'existo pas de troisième témoin susceptible de les départager en faisant naître ne serait-ce qu'une simple présomption en faveur de l'un d'eux, il est vain do chercher à faire fond sur une indication externe ou *a priori* quelconque. Toute la lumière doit venir do la seule évidence interne. II n'y a do place que pour une démarche toute de souplesse et de patience, car il s'agit, on opérant une sorte de plongée au dedans de l'œuvre, do descendre jusqu'à la pensée elle-même, afin de pouvoir discerner, parmi les leçons en présence, quelle est celle qui assure le mieux l'unité interne de cette pensée.

Ce recours à l'évidence interne pourra revêtir bien des modalités. Ainsi, par exemple, la simple lecture d'une phrase suffira quelquefois à révéler, sans aucun doute possible, l'omission d'un mot dans l'une des versions. Mais, souvent, ce sera moins simple, et il faudra peser longuement le pour et le contre avant de pouvoir décider si tel mot a été omis par une version ou ajouté par l'autre. Quelquefois, la lumière jaillira du contexte immédiat, par le moyen d'un texte directement parallèle. Souvent aussi, il faudra faire appel à un contexte plus éloigné, voire peut-être entreprendre une recherche longue et tâtonnante à travers l'ensemble de l'œuvre irénéenne. Il arrivera encore que le cas soit tranché moins par un argument péremptoire, que grâce à un faisceau d'indices ténus, mais convergents *.

Est-il besoin do dire que la lumière obtenue sera loin d'être toujours également décisive? Que, dans un cas donné, les avis puissent différer, tel lecteur étant davantage

à l'importance des variantes en presence. Pour des variantes sans

un très vaste contexte, comme en font toi certaines des notes juatl-floatives groupées à la lin de ce volume.

sensible à un aspect de la question et tel autre lecteur ,! tel autre aspect, n'a rien que de normal. Des incertitude^ do ce genre sont l'inévitable rançon do la méthode à laquelle nous sommes contraint de recourir. Qu'on se rassure cependant : ces incertitudes n'affectent, en fin de compte, que des détails sans importance réelle pour

sur les mêmes intuitions fondamentales : aussi est-il pratiquement sans exemplo qu'un texte embarrassant, âil est d'importance, ne puisse être éclairci par quoique texte parallèle ou par une indication quelconque provenant du contexte.

Encore est-il indispensable, si l'on ne veut pas se fourvoyer, de ne pas s'en tenir à des similitudes tout extérieures et à des rapprochements purement verbauxj mais de faire l'effort de docilité et de sympathie requis pour pénétrer jusqu'au cœur de la pensée. El, comme la pensée dont il s'agit est celle du premier en date des grands théologiens chrétiens, il n'est pas malaisé d'entrevoir que, dans une telle recherche, la théologie sera souvent · l'auxiliaire indispensable de la philologie.

— *Troisième norme:*

> Si, à l'intérieur des citations scripturaires, on se trouve en présence de deux leçons divergentes dont chacune n'est appuyée que par un seul témoin, et s'il arrive que ni une indication externe quelconque ni l'évidence interne ne permettent de trancher en faveur d'une des leçons rivales, on s'en tiendra; celle des deux leçons qui se rapproche le plus du texte biblique traditionnel.

Les citations scripturaires réclament, ainsi qu'il a été dit, un traitement à part. En effet, du point de vue qui nous occupe dans le présent cas, elles possèdent une situas tien à la fois privilégiée et défavorisée par rapport au reste de l'oeuvre irénéenne. Situation privilégiée, du fait que

certaines indications externes peuvent quelquefois y être recueillies, qui nous aident à départager les leçons en présence. Situation défavorisée, du fait que l'évidence interne elle-même peut quelquefois n'y être d'aucun secours. Examinons successivement ces deux aspects.

Ce qui confère aux citations bibliques de *l'Adoersus haereses* une situation privilégiée par rapport au reste de l'œuvre, c'est la possibilité qui nous y est offerte de procéder à plusieurs confrontations de surcroît : confrontation des deux versions avec l'original grec de la Septante ou du Nouveau Testament, confrontation de la version arménienne avec la vulgate arménienne, confrontation de la version latine avec les anciennes versions latines de la Bible. Certes, il s'en faut de beaucoup que ces confrontations fournissent toujours des indications, ou que les indications ainsi obtenues soient d'égale valeur. Il n'en est pas moins vrai que, en un domaine où nulle lumière, si minime soit-elle, n'est superflue, ces confrontations constituent une ressource qu'il serait impardonnable de dédaigner. Il arrive plus d'une fois que telle indication externe, mémo ténue, vienne se joindre à d'autres indications provenant du contexte et contribue ainsi à constituer un argument de poids en faveur d'une des leçons en présence. Particulièrement fructueuse à cet égard est la confrontation de la version arménienne de *l'Adoersus haereses* avec la vulgate arménienne, ainsi qu'on a déjà eu l'occasion de le souligner (cf. *supra,* p. 150-153). On a vu, en effet, qu'un bon nombre de leçons de la version arménienne. tout en supposant le même texte grec sous-jacent que les passages correspondants de la vulgate arménienne, ne peuvent absolument pas s'expliquer par une influence de cette dernière et n'ont, par conséquent, pas d'autre explication normale que la fidélité du traducteur arménien au texte même de *l'Adoersus haereses* tel qu'il le lisait. Si donc, à ces endroits, la version arménienne se trouve contredite par la version latine, on peut légitimement

présumer que cette dernière présente des leçons fautives. Cet exemple particuliérement remarquable, mais nullement isolé, montre que des indications externes du plus haut intérêt peuvent quelquefois servir à discriminer dos

Privilégiée sous le rapport des indications externe·, la situation des citations bibliques est, en revanche, défavo-

citations bibliques, en effet, on peut pour ainsi dire toujours, en cherchant bien, trouver quelque indication dans le contexte proche ou éloigné. Dans les citations

citation biblique comporte d'ordinaire deux éléments bien distincts : d'une part, ce qu'on peut appeler la « pointe ·

■«ment besoin le cilateur pour appuyer telle thèse parti-

une péricope indivisible, n'a aucun lien logique nice

la citation, on peuts'attendre à ce que le contexte fournisse toujours quelque lumière. Mais si c'est dans le reste do la citation que surviennent les variantes, on peut craindre *a priori* que le contexte ne fournisse aucune indication utile. Et, de fait, il est un certain nombre de cas de leçons divergentes, è l'intérieur de citations scripturaires, pour

lorsque toute indication fait défaut, tant du côté des faite externes que du côté de l'évidence interne? Au plan strictement scientifique, il n'y a qu'une réponse possibly on l'absence do toute indication tant externe qu'interne, accepter d'ignoror la teneur précise du texte d'Irénéé. Mais, au plan pratique, force nous est, que nous le voulions ou non, de présenter un texte au lecteur. C'est pourquoi;

nous avons pris lo parti do nous en tenir, faute de mieux, à celle dos doux leçons en présence qui se rapproche lo plus du texte biblique traditionnel. Lo lecteur désireux do vérifier jusque dans le détail la solidité du texte qu'on lui

Tout empirique et inélégante qu'elle soit, cette solution offre un incontestable avantage : elle nous permet

ment arbitraire, pour l'une des versions et. partant, de

scripturaires plus ou moins aberrantes et n'ayant aucune chance do refléter l'authentique texte de l'évéque de Lyon. On notera d'ailleurs que, dans la plupart dos cas, la leçon la plus proche du texte traditionnel de l'Écriture n'est autre, en fait, que la leçon do la version arménienne, c'est-è-dire du témoin auquel, en dépit de ses trop nombreuses maladresses et inadvertances, nous avons en fin de compte reconnu le plus grand souci d'objectivité. Disons

l'importance des textes auxquels nous avons été contraint d'appliquer cotte norme : en fait, ces textes sont relativement pou nombreux cl, s'ils offrent un certain intérêt pour los spécialistes de la critique biblique, ils n'ont pratiquement aucune importance pour l'intelligence de la pensée d'Irénée.

Telles sont les trois normes fondamentales sur lesquelles nous avons cru pouvoir nous appuyer dans notre effort

sous les multiples divergences des traditions, l'authentique pensée du grand docteur lyonnais.

L'application de ces normes nous a conduit à nous écarter, sur une multitude de points de détail et parfois mémo sur des points importants, du texte traditionnel do l'jtdeersus *haereses.* Le lecteur mémo lo moins averti no pourra manquer de relever, comme la caractéristique la

plus apparente du texte proposé par nous, l'entrée massive des leçons de la version arménienne. Peut-être même certains, familiarisés de longue date avec la version latine et profondément attachés à ce vénérable texte, seronLils tentés de se demander si nous n'avons pas cédé â un certain engouement pour la version arménienne, au point d'abandonner parfois sans vraie nécessité le texte traditionnel. Disons donc sans ambages que, s'il nous est arrivé fréquemment d'abandonner le texte traditionnel, ce n'a jamais été qu'après mûre réflexion et non sans l'appui de raisons positives, lors même que, s'agissant de variantes sans grande importance, nous n'avons pas cru devoir justifier nos options par des notes en fin de volume. D'une façon générale, dans le choix toujours délicat des diverses leçons en présence, nous nous sommes efforcé d'unir sans cesse la prudence et la hardiesse, en étant également soucieux de ne jamais nous écarter du texte traditionnel sans une solide raison positive et prêt à l'abandonner toutes les fois qu'une raison proportionnée nous paraîtrait l'exiger.

Au reste, une fois le premier étonnement dissipé, le lecteur remarquera sans peine, croyons-nous, combien, restituée à sa pureté première grâce à l'utilisation de tous les témoins, la pensée d'Irénée apparaît â la fois plus nerveuse, plus cohérente et plus simple. Les articulations de la pensée se dessinent de façon plus nette, et la vigueur dialectique du grand évêque se montre dans une lumière nouvelle. Une constatation analogue peut être faite à propos des citations bibliques : restituées à leur teneur authentique a l'aide des indications de tous les témoins, elles se révèlent d'une fermeté et d'une homogénéité remarquables, que ne laissaient pas soupçonner — tant s'en faut ' — les indications de la seule version latine. Cette cohérence accrue de la pensée et de l'œuvre irénéennes nous a paru un avantage trop précieux, pour nous

permettre d'hésiter devant les nombreux abandons du texte traditionnel qui en étaient la contrepartie obligée.

2. La rétroversion grecque

Après avoir fixé les principes qui nous permettront de retrouver l'authentique pensée d'Irénée sous ces divergences mêmes, nous pouvons aborder un dernier problème, qui est celui de la méthode à suivre pour rejoindre d'aussi près que possible cette pensée du grand docteur.

Ici, deux voies s'offrent à nous : — ou, renonçant à remonter au delà du latin et de l'arménien (excepté là où existent des fragments grecs), traduire purement et simplement en français celle des deux versions qui serait jugée la meilleure, sauf à lui préférer l'autre toutes les fois que cette dernière offrirait un sens plus acceptable, — ou mettant au contraire tout en œuvre pour remonter, par delà les traductions et les citations, jusqu'à l'original grec perdu qui leur est sous-jacent, entreprendre simultanément une rétroversion grecque et une traduction française, l'une et l'autre constituant d'ailleurs moins doux objectifs distincts qu'un unique moyen total de rejoindre d'aussi près que possible l'authentique pensée d'Irénée '.

De ces deux voies, c'est la seconde que nous avons

troisième, qui so

celui-ci serait susceptible

et que, dès lore, Il n'y a pas liau de distinguer celle troisième vole do colle que nous proposons en deuxième lieu. Par contre, lorsqu'il

résolument suivie. Nous no nous dissimulons nullement les risques d'une telle entreprise, et sans doute aurions-nous renoncé d'avance Λ la tenter jamais, si tout un heureux concours de circonstances ne nous avait paru l'autoriser, voire l'exiger en quelque sorte. Avant tout, il y a ce fait majeur que notre examen critique des traditions a mis abondamment en lumière, à savoir la grande littéralité dos deux versions et la possibilité qui nous est offerte de les contrôler et de los éclairer l'une par l'autre jusque dans les plus minimes détails ?* Ensuite, il y a la masse considérable des citations scripturaires, qu'Irénée prolonge souvent dans des sortes de commentaires lissés eux-mêmes de réminiscences bibliques. Ajoutons le grand nombre do textes parallèles susceptibles d'être relevés à travers l'œuvre d'Irénée, celui-ci aimant, comme nous l'avons déjà dit, à revenir souvent sur les mêmes thèmes essentiels. Mentionnons enfin l'apport précieux, voire irremplaçable, que constitue pour une exploration en profondeur du texte irénéon le *Lexique comparé...* du R. P. Reynders, paru il y a une dizaine d'années à peine. Tout ccl ensemble de circonstances favorables nous a paru justifier un essai de rétroversion grecque des Livres IV et V de l'Adoersus *haereses* ·.

1. Disposer, à défaut do l'original perdu, de doux versions Inde-

horresea est une bonne fortune vraiment extraordinaire et presque unique dans le domaine de la littérature patriotique. Qu'on songe,

qu'à travers los traductions d'un Jérôme ou d'un Hulin, traductions généralement fldéies quant au sens, sans doute, mais d'une bien trop

remonter au delft de eea traductions et ft tenter une rétroversion grecque objectivement tondeo.

sans Cire do tout point impossible, nous parait d'un Inléril moindre ;

de conlrftler et d'éclairer, pour ainsi dira mol par mot, la version latine

Quelle valeur objective convient-il do reconnaître à cette rétroversion ? Il ne faut ni la majorer, ni la minimiser. D'une part, il ne faut pas se dissimuler que, en dépit des indications extraordinairement précieuses fournies par les versions et autres témoins, un plus ou moins grand coefficient d'incertitude alTecte nombre d'éléments de cette rétroversion, soit en ce qui concerne le vocabulaire lui-même, soit quant au temps des verbes, soit quant à l'ordre des mots, etc. : bref, il faut reconnaître sans détour le caractère conjectural de cette rétroversion. Mais il ne faudrait pas, pour autant, s'imaginer que tout, en elle, est fantaisie et subjectivisme et conclure au caractère anti-scientifique de sa publication. Tout compte fait, la part de certitude l'emporte de loin sur la part d'incertitude : nous sommes persuadé que l'économie générale de cette rétroversion demeurerait inchangée, lors même que la découverte de nouveaux fragments grecs viendrait en infirmer tel ou tel détail. Loin de nous, d'ailleurs, la pensée qu'elle ne puisse être améliorée encore ! Car nous ne prétendons pas avoir percé tous les secrets, dissipé toutes les obscurités. En somme, donc, malgré son caractère fatalement hypothétique, une rétroversion grecque basée sur les indications complémentaires de tous les témoins et accompagnée d'une traduction française qui l'éclaire et en est comme un premier commentaire, nous parait constituer, en l'absence de l'original perdu, la plus grande approximation actuellement possible de la pensée d'Irénée *

de faire une œuvre brillante — une rétroversion grecque n'est pas un thème grec I —. mala de présenter un travail aussi objectivement

qui ne rat impérieusement requis par les indications des divers témoins. Voilà pourquoi, entre autres choses, nous nous sommes

dont le grec classique est si friand, mais qui, n'élanl généralement pas

considérée en elie-méme, nous voudrions faire deux remarques concernant sa présentation extérieure.

tous les fragments grecs du Livre IV consistent, comme nous l'avons déjà dit. dans des citations faites par des auteurs anciens, et ce sont ces citations en tant que telles qu'édite le R. P. Doutreleau dans le présent volume. Quant à la rétroversion, elle lente de remonter, par-delà les citateurs, jusqu'à Irénée lui-méme. en critiquant et, au besoin, en redressant le texte des fragments au moyen des indications des versions. Il existe donc, entre le texte de la rétroversion et celui des fragments, non seulement; certaines différences matérielles, mais une différence; d'objet formel. Voilà pourquoi nous n'avons pas hésité à imprimer une seconde fois, dans la rétroversion, dos passages entiers déjà imprimés de façon presque identique,· ou même totalement identique, dans les fragments. Toutefois, pour qu'apparaisse avec netteté la distinction existant entre les parties de la rétroversion qui sont reprises des fragments et celles qui sont restituées de façon conjecturale à l'aide des indications des seules versions, nous avons cru utile d'imprimer en caractères gras, dans la rétroversion·, tous les éléments communs aux fragments et à cette

Ensuite, nous avons cru bon d'adjoindre à la rétroversion un apparat, dans lequel on trouvera mentionnés a 1. les doublets se rencontrant simultanément dans la version latine et dans la version arménienne (cf. *supra,* p. 119) ; 2. les erreurs de lecture du texte grec faites par chacun des témoins. L'utilité de ce second relevé saute

traduites par le latin ni par l'arménien, échappent ici à toute possibllite de contrôle objectif. On voudra d'ailleurs noter qu'ltenée est

juger d'apte· le» fragments grec·.

aux yeux : outre que les erreurs de lecture peuvent nous livrer de précieux renseignements sur la psychologie des traducteurs (cf. *supra,* p. 120 et 144), elles confirment maintes restitutions cl nous permettent même do retrouver certaines leçons do l'original que n'eussent pu nous faire connaître les traductions les plus correctes ▮.

3. La traduction française

Dans lo présent travail, ainsi quo nous l'avons dit, rétroversion grecque et traduction française constituent moins deux objectifs distincts qu'un unique moyen total do rejoindre d'aussi près que possible la pensée d'Irénéo.

Un lien d'un caractère spécial, en effet, unit ici la rétroversion grecque et la traduction française.

Lorsqu'il s'agit d'uno œuvre ancienne dont l'original nous a été conservé, une traduction en langue moderne ne peut être qu'entièrement et exclusivement relative ô cet original, lequel se suffit à lui-même et possède une existence pleinement indépendante. La traduction n'apporte rien à l'original, no nous apprend rien que nous ne puissions savoir par l'original ; elle n'a d'autre raison d'être quo do mettre l'original — dans une mesure d'ailleurs toujours plus ou moins limitée — à la portée de lecteurs Insuffisamment au courant de la langue dans laquelle l'œuvre a été écrite.

Il en va autrement dans le cas du Livre IV de l'Xduersus *haereses,* dont on ne peut dire que l'original perdu soit purement et simplement remplacé par notre rétroversion : tout objectivement fondée et tout assurée qu'elle soit en sa majeure partie, cette rétroversion n'est, ne l'oublions

les mois dont la resiltulion est certaine et ceux dont elle n'osl que

Index dClaillè du vocabulaire grec.

pas, qu'une reconstitution hypothétique de l'original perdu et, par conséquent, qu'un intermédiaire entre l'original et nous. Dès lors, cette rétroversion n'est pas une réalité indépendante et se suffisant à soi-même, à laquelle la traduction française serait entièrement et exclusivement relative, mais rétroversion et traduction française reflètent l'une et l'autre, chacune à sa manière, l'original perdu, dont elles constituent ensemble une approximation aussi poussée qu'il est possible dans l'état actuel de notre documentation.

La traduction française du Livre IV de *l'Adversus haereses* no se réduit donc pas à une simple réplique do la rétroversion, qui n'ajouterait rien à cette rétroversion et que pourraient négliger des lecteurs suffisamment au courant de la langue grecque, mais elle possède uno existence et une consistance indépendantes de cotte rétroversion. Cette consistance propre de la traduction française apparaît principalement en ce qu'elle n'est pas nécessairement solidaire de la rétroversion ét entraînée dans les vicissitudes de celle-ci, de façon à être certaine où celle-ci est certaine, incertaine où celle-ci est incertaine. Nombreux sont, en effet, les cas où la traduction française est de tout point certaine, alors que tel élément de la rétroversion se trouve affecté d'un plus ou moins grand coefficient d'incertitude, dû, par exemple, au fait que les indications du latin et de l'arménien laissent le choix entre plusieurs mots synonymes, ou entre plusieurs formes d'un mémo mot, ou entre plusieurs constructions d'une même phrase, etc.

S'il y a là, pour la présente traduction française, une situation fi certain égard privilégiée, il ne faudrait pas s'imaginer que la rétroversion se trouve, pour autant; privée de sa raison d'être, ou même simplement reléguée à un rang secondaire. En effet, là où la traduction française et la rétroversion sont également certaines, cette dernière a l'incomparable avantage de nous restituer l'expression·

même de la pensée d'irénée. Et il ne serait pas malaisé de rassembler une foule de passages où, la rétroversion étant de tout point certaine, il est permis d'hésiter sur telle nuance — parfois nullement négligeable ! — de traduction.

C'est chacune *h* sa manière, redisons-Ie encore, que rétroversion et traduction française reflètent [original perdu. Aussi sont-elles essentiellement complémentaires l'une de l'autre. Chacune d'elles nous apporte sa part de lumière, et aucune des doux ne rend l'autre superflue.

Si telle est la situation particulière de la présente traduction française, sur quelles bases convient-il de l'élaborer? Faut-il, on particulier, opter pour un décalque aussi littéral que possible do l'original présumé, ou faut-il viser avant tout à faire une œuvre pleinement lisible?

On sait, en effet, lo conflit qui divise depuis toujours les traducteurs et qui tient dans ce dilemme : littéralisme, ou lisibilité. Nous estimons, pour notre part, qu'il y a là un faux problème : la traduction idéale nous paraît être celle qui refuse de se laisser emprisonner dans un des termes du dilemme et sait unir, dans toute la mesure où elles sont compatibles, littéralité et lisibilité. Dans lo cas du Livre IV de 1'/Iduer,sns *haereses,* cotte solution do juste équilibre ne nous semble pas s'imposer avec moins d'urgence.

D'une part, on effet, l'heureuse présence d'une rétroversion grecque à laquelle il est permis de faire confiance nous dispense d'une fidélité servilement littérale à l'original présumé. Nous avons donc pris le parti d'élaborer une traduction qui soit pleinement intelligible par elle-même et puisse constituer comme une sorte de premier commentaire du texte irénéen. Los longues périodes, parfaitement claires en grec, mais intransposable.s en français, ont été morcelées dans toute la mesure qui a paru indispensable à la clarté ; s'il nous est arrivé, exceptionnellement, de conservor telle quelle une très longue phrase, c'est parce que nous avons cru impossible de la traduire autrement sans laisser se perdre toute sa signification. Le même

souci de clarté nous a incité à remplacer des pronoms par des substantifs, lorsque la phrase française risquait de prêter à équivoque. 11 nous est même arrivé, de-ci de-là, de friser la paraphrase, pour éviter de mettre un rébus sous les yeux du lecteur. En ces endroits, une note signale d'ailleurs généralement la liberté que nous avons été

vrai que, en visant à fournir au lecteur une traduction

nullement prétendu le dispenser de recourir au texte irénéen, mais bien plutôt lui en faciliter l'accès !

D'autre part, à une entière lisibilité, nous nous sommes efforcé d'unir une fidélité aussi stricte que possible à la lettre même du texte, cette fidélité nous paraissant d'autant plus impérieusement requise qu'il s'agissait do mettre le lecteur en contact avec un original perdu, qu'aucune rétroversion n'est capable de remplacer totalement, ainsi que nous l'avons dit. Avant tout, nous nous sommes attaché à rendre, jusque dans le détail, le mouvement du discours, tant è l'intérieur des phrases que dans l'cnchal-ncment des périodes. C'est ainsi que, au risque d'alourdir quelque peu, nous n'avons pas hésité Λ conserver la plupart des conjonctions et autres particules de liaison qui, chez les auteurs anciens, scandent de façon si vigoureuse

aujourd'hui, mais ce qu'il a dit, et tel exactement qu'il l'a dit, dans la seconde moitié du second siècle.

Ainsi, par une traduction soucieuse d'être pleinement lisible tout en serrant d'aussi près que possible le texte

ou insuffisamment au courant des langues anciennes

Mais c'est bien davantage aux théologiens et aux historiens que nous avons pensé en écrivant cette traduction : notre vœu le plus cher est que, loin de s'arrêter à

elle, ils la dépassent et accèdent par elle, de façon sûre et commode, à des textes dont la difficulté n'a que trop souvent jusqu'ici masqué la richesse.

but que nous avons eu en l'écrivant, nous devons faire quelques remarques au sujet de sa présentation extérieure.

Tout d'abord, nous avons cru utile d'introduire des divisions et dos titres â l'intérieur de la traduction. Volontairement brefs et discrets, ces titres ne prétendent en aucune façon tenir lieu de plan analytique détaillé : ils ne sont tout au plus que des jalons destinés à marquer les principales étapes do la pensée irénéenne et à on faciliter une première intelligence. Un plan analytique détaillé aura su place normale dans le commentaire que les « Sources chrétiennes d publieront ultérieurement. En attendant, le lecteur consultera avec profit A. Benoit, *Saint Irtnée. Introduction à l'élude de ea théologie* (Paris, I960), p. 182-192 : les divisions auxquelles nous nous sommes arrêté ne sont autres, on substance, que celles proposées par l'auteur dans ses remarquables analyses de *VAduersus haereses.*

Un autre problème a retenu notre attention : celui des citations scripturaires. Inutile de souligner la place que

fait guère, en somme, que citer et commenter l'Écrilure, et, lors même qu'il commente tel texte qu'il vient de citer, c'est encore l'Écrituro qui lui fournit comme spontanément les mots et les formules qui expriment au mieux sa propre pensée. Aussi avons-nous relevé avec soin les nombreuses citations bibliques qui se rencontrent dans son œuvre.

Mais ici s'est posé a nous un problème de disposition typographique : dans quelle mesure convcnaiteil d'étendre l'emploi dos guillemets è dos passages ou à des expressions bibliques autres que les citations explicites? Désireux do

n'user des guillemets qu'à bon escient, nous avons pris pour principe de n'étendre leur emploi qu'aux citations implicites littérales et suffisamment caractérisées ; les citations implicites non littérales — et les simples allusions quand nous les avons relevées — no seront signalées que par la mention « *et.* » suivie do la référence.

Toutefois, lorsqu'un sérieux avantage a paru le réclamer, nous n'avons pas hésité à élargir cette règle, Il arrive, on effet, que telle expression biblique, qui n'est môme pas une citation implicite littérale, prenne une très grande importance sous la plume d'Irénée : elle ne fait pas qu'illustrer la pensée do l'autour do *VAdversus haereses.* mais on constitue une articulation maltresso. En ce cas, ne serait-ce que pour attirer l'attention du lecteur, nous n'avons pas craint do recourir aux guillemets; Ainsi, par exemple, 6, 3d : « car nul ne peut connaître le Père sans le Verbe do Dieu, c'est-à-dire si lo Fils ne ' révèle ' *(Malih.* 11, 27 ; *Le* 10, 22), ni connaître lo Fils sans le ' bon plaisir ' *{Maith.* 11, 26 ; Le 10, 21) du Père. » Le mot «révèle» ost une allusion évidente à *Malih.* 11,27 - Le, 10, 22, c'est-à-dire au *logion* mémo qu'Irénée commente tout au long du chap. 6 du Livre IV. Quant à l'expression' « bon plaisir », elle est, sans aucun doute possible, une allusion consciente et délibérément voulue à *Malih.* 11,26 - Le 10, 21, c'est-à-dire au verset précédant immédiatement le *logion* dont nous venons do parler. Nous voyons, do la sorte, Irénéo se conformor à une règle élémentaire de toute exégèse, qui consiste à commenter un texte par son contexte. C'est tout cela que voudraient suggérer les guillemets dont nous avons entouré les mots « révèle » et » bon plaisir » et la référence dont nous les avons fait suivre. Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres. D'une façon générale, nous n'avons pas hésité à mettre entre guillemets ces citations implicites même très brèves, voire de simples allusions à l'Écriturc, toutes les fois que l'avantage du lecteur nous a paru le demander.

4. Les notes justificatives

Si nous avions la bonne fortune de posséder *VAdversus* grec et de lui juxtaposer une traduction française munie de notes explicatives plus ou moins étendues selon les cas. Mais, puisque l'original ost perdu et que nous n'avons plus accès à la pensée d'Irénée que par le truchement de versions et de citations anciennes, qui sont loin d'être toujours d'accord entre elles, force nous est de munir la rétroversion grecque et la traduction française de tout un appareil de notes critiques, destinées avant tout à justifier certaines restitutions — ou parfois aussi certaines traductions — dont les raisons risquent do ne pas apparattre suffisamment d'elles-mêmes.

Les notes dont il s'agit ne sont donc pas des notes explicatives. Du moins ne le sont-elles pas en principe : car, en fait, l'expérience montre qu'il est souvent malaisé do justifier criliqucmont telle ou telle option sans taire appel à dos considérations d'ordre doctrinal, exégétique ou historique. Toujours est-il que les notes dont nous parlons n'abordent des questions doctrinales, historiques ou autres, que dans la mesure où cela nous a semblé indispensable pour fonder la solution de problèmes d'ordre philologique. Tout le présent volume, en effet, ne veut pas être autre chose qu'un humble travail philologique ; il n'a pas d'autre ambition que do fournir aux divers spécialistes un texte clair et sùr. Quant aux explications proprement dites et à tous les autres renseignements susceptibles d'éclairer lo texte irénéon, ils trouveront place dans le commentaire dont il a été question déjà plus haut.

Ces notes justificatives ont été conçues d'un point de vue surtout pratique. L'unique texte universellement reçu jusqu'ici étant, en fait, le texte latin, complété par les fragments grecs, nous nous sommes attaché à justifier

avant tout, comme c'était normal, les restitutions et traductions s'écartant du grec et du lutin ; il est arrivé aussi, mais plus rarement, que nous justifiions celles qui s'écartent de l'arménien. Autrement dit, étant donné lo préjugé jouant actuellement en faveur du latin et contre l'arménien, les notes en question ont pris souvent, par la force mémo des choses, l'allure d'une apologie do l'arménien. Nous n'y pouvons rien. Nous ne nous sommes arrêté, cola va do soi, qu'aux difficultés qui nous ont paru mériter un examen plus approfondi : s'il avait fallu tout justifier, un volume entier n'y eût pas suffi. La chose eût d'ailloursï été superflue, car nous sommes persuadé que, dans la plupart des cas, la justification à la fois la plus simplo et la plus convaincante des leçons adoptées consisto tout bonnement dans la solide cohérence interne de l'original

do crédibilité » en faveur de la rétroversion, c'est, la plupart. du temps, la rétroversion elle-même.

Parmi les notes justificatives, il s'on trouve un certain nombre, d'ordre exclusivement philologique, qui illustrent la manière dont peuvent être mises on valeur les indications de la version arménienne. Il no s'agit là quo do quelques exemples, qui eussent pu être indéfiniment multipliés et qui visent à faire entrevoir sur quel solido fondement objectif repose tout l'effort de là rétroversion.

Enfin, étant donné que la traduction française est la résultante ultime des versions, des fragments et mémo, en un certam sens, de la retroversion grecque, c'est dans cette traduction française qu'on a inséré les chiffres d'appel dos notes justificatives. Les notes elles-mêmes ont dû être, placées dans ce Tome I, à la suite de *VIntroduction:* chacun comprendra aisément qu'il eût été matériellement impossible de les imprimer au bas des pages, sous le texte auquel elles se rapportent.

En terminant, je tiens à remercier tous ceux auxquels je dois d'avoir pu mener Λ bien le présent travail.

En tout premier lieu, mon amical et fervent merci va ou R. P- Bruno Reynders, O.S.B. S'il m'a été donné de « moissonner dans l'allégresse », c'est parce que cet humble et grand travailleur n'a pas hésité, dix années durant, à «semer dans les larmes». Son *Lexique comparé,..,* fruit d'un labeur opiniâtre et souvent ingrat, est un irremplaçable instrument de travail. Je n'ai cessé de le compulser en tous sens durant tout le temps de ma recherche, et il n'est sans doute pas une seule découverte dont, d'une manière ou d'une autre, je ne lui sois redevable. Que, dans la dédicace qui lui est faite du présent volume, le R. P. Reynders veuille trouver l'expression d'une reconnaissance amplement méritée !

Ce m'est aussi un agréable devoir do remercier M. Bertrand Hcmmerdinger, auquel la traduction française doit plusieurs suggestions heureuses, et M. l'abbé Charles Mercier, qui m'a initié aux arcanes de l'arménien et a accepté de revoir de près toute la traduction française.

Je remercie également Mm· Zizicas qui a accepté avec beaucoup de complaisance de relire la rétroversion grecque.

Ma profonde gratitude va enfin au R. P. Louis Doutreleau, qui, avec une compétence et une abnégation dont je ne puis trop lui savoir gré, m'a aidé à mettre au point ce travail.

I. Rousseau.

OBSERVATION

LES *ARGUMENTA*

do confrontations do Uxlos qui est pur eux rendue possible, avec lo précieux surcroît do renseignements que ces confrontations sont

suppose, comme substrui groc, xoOohtxdc. On peut, certes, penser que l'arménien offre une leçon meilleure, et même

quo l'· argumentum · XXVI, quoique conservé dans la soûle version

présente, est une transposition «vidante du groc καθολικό ot. par là meme, rhypolhése d'une corruption do ‹ universalia » on ‹ eminenliora «prend plus doconsistance. Col exemple suffit à Illustrer l'intérfili

apparaître la profonde distinction existant entre la liste dos ▮ argumenta · comme telle et l'insertion do ceux-ci dans le corps du Livre IV, mais, dans la liste elle-même, elle tait constater le nombre relativement élevé d'accidents subis par les ‹ argumenta ».

11 y a, en premier Heu, les alterations. Certaines provionnonl

l'apparat attenant à la rétroversion. D'oulros sont duos aux copistes latins ou arméniens : lorsque cos erreurs do transmission ont paru

spectaculaire do ces corrections — c'est un remarquable exemple dos services que peut rendre l'étude comparative des versions — est celle qui a restitué sa vraie physionomie à Γ» argumentum · LXXIXy

doux premiers mots de l's argumentum » LXXX. Mais il nous a paru

très profonde ; là encore, cependant, la version arménienne est utile, car elle orienta vers une hypothèse d'erreurs en chaîne qui expliquera^ assez bien la rédaction latine actuelle.

les · argumenta » latins avec la teneur du Livre IV était en droit de s'étonner, par exemple, qu'aprés la mention de la parabole du riche et du pauvre Lazare (▮ argumentum ▮ IV) on sautai d'un bond jusqu'à celle du passage du ciel et de la terre (- argumentum » VJ

autres. L'étonnement se dissipe ft l'examen du l'nrménlen : celui-ci offre les deux chaînons manquants, et ll appareil qu'un banal saut

le latin : la liste latine contient une dizaine de numéros ne llgurant pas dans l'arménien (XV; XIX-XXVII·; LXVI·), tandis que la

dans la liste lutine (5 ; 6 ; 16 ; 36-45). SI les petites omissions s'cxpli-

longueur d'environ 620 lettres grecques et que les ▮ argumenta ▮ qui

apprécier les dimensions du manuscrit grec do Constantinople^ La

désormais très apparentes, permettent de su rendre compte que ln

situe notre élude. Pour le Livre 11, en effet, dans le *Valîeanua* 1ST (Q),

NOTES JUSTIFICATIVES

A. ROUSSEAU

NOTES JUSTIFICATIVES

continuité, nous l'avons fail tenir en entier dans le Tonie II. Cela nous

sont allestis par des fragments, el en caractères ordinaires, lorsqu'ils

P. 383, n. 1. — « envoyant », πίμποντβ . La restitution conjecturale de ce pluriel se fonde sur la comparaison avec plusieurs passages similaires. Voir, p. ex., lit, Pr. : «adgressi sumus autem nos, *arguentes* eos... »; III, 25, 7 : • prorogavimus... si quos... *convincentes...* » ; IV, 41, 4 : • reliquos igitur sermones... *disponentes,* integrum tibi opus... praebebimus, et nos ipsos ol te... *exercentes...* »

P. 383, η. Z. — · abîme ». Nous écrivons ce mot entre guillemets, pour attirer l'attention sur le jeu de mots ironique qu'Irénée fait ici — et en maints autres endroits do son œuvre —, Βυθό étant un des noms donnés par los Valentiniens au premier des 30 Éons do leur Plérômo (cf.

P. 383, n. 3. — · Et puissent-ils eux-mêmes... no pas s'enfoncer... ni se noyer..., mais, revenant au port de la

μηδέ... ἀποηνιγώσιν—, ἀλλ' ἐτηστρέψαντε tnt τον τή ἀληθεΐα

mol pour mot sur l'arménien. Lo latin a modifié notablement la structure de la phrase ot la pensée : « ot *eos...* non longius *sinas...* procidere... neque... praefocari..., sed *convertens eos* in veritatis portum, *facias* suam percipere salutem. · Outre que la phrase arménienne est plus naturelle

— olio offre un meilleur balancement des doux éléments constituant la seconde moitié do la période : t« xal σὐ....

Livre IV et où, sûrement d'après l'arménien et vraisemblablement aussi d'après le latin, Irénée formule l'espoir que les hérétiques, ‹ confondus par l'abondance des preuves *et revenant* (ἰαστρέψαντι) à la vérité, puissent être sauvés·. Sur ce passage de IV, 41, 4, voir *in/ra,* p. '285, *note /tuli/i*

P. 385, n. 1. — « bien supérieurs a nous ; ττολλῳ ἡμὠν xpdravt; : latin. Cotte leçon a toutes chances d'être autncnlique. car il s'agit d'une expression revenant assez fréquemment sous la plume d'Irénée. Voir, p. ex., I, Pr.

‹ melior nobis ·, ὁ κρἳϊσσων ἡμων ; III, 17, 4 : « quidam..

i des Éons qui se trouvèrent dans cette

Cotte leçon cadre seule avec ce qu'Irénéo dit ailleurs de l'origine dos lions et du « Sauveur », Voici, è litre d'exemples, quelques textes, qui ne font d'ailleurs que rappeler les Indications plus détaillées contenues dans la .Grande. Notice» du Livre Ier : II, 14, 0 : sot *Solera* autem ex his *qui in tabe /acti sunt* Aeonibus habuisse substantiam » ; II, 19, 9 : · *Salvatorem,* quem... ab his *qui in deminoratione /acti sunt* Aeonlbus collatum et congestum dicunt · ; III, 16. 8 : · *Salvatorem,* quem etiam eorum *qui in deminoratione /acti sunt* Aeoncs emissionem esso dicunt. »

‹commander par avance›

t'a comprise — avec raison, somblo-t-il — dans le sens de • commander par avance ·, le latin l'a comprise dans le sens de « annoncer par avance s, « proclamer par avance ».

P. 389, n. 1. · » en Taisant miroiter une connaissance supérieure et des mystères inénarrables », -ροφάση μεγάλη

‹ sub occasione scientiae elatos... »

P. 389, n. 2. « ft la mémo thèse blasphématoire », etc τήν αβεήν... βλασφημία ... προαίρεσεν : latin et arménien. Comparer avec 111, 12, 12 : « D'une part, les disciples do Marcion blasphèment d'emblée le Créateur en affirmant qu'il est l'auteur du mal, encore que leur *thèse* (» propositum ·, προαίρεσι) Initiale soit plus tolérable, puisqu'ils posent deux Dieux par nature, éloignés l'un do l'autre, dont l'un serait bon et l'autre mauvais ; «l'autre part, les disciples do Valentin, quoique usant de ternies plus honorables et présentant le Créateur comme Père, Soigneur et Dieu, ont en tait une *thèse* (‹ propositum sive sectam », προαίρεση) *plus blasphématoire,* puisqu'ils n'admettent môme pas qu'il ail été émis pur l'un quelconque des Éons qui sont dans le Plérémo, mais qu'lis le font descendre du déchet expulsé du Plérémo. · Dans ce passage du Livre III, les mots ■propositum sive sectam » constituent un doublet sous lequel transparaît do façon claire le grec προαίρεση, et, comme les mots « propositum... blasphemiorem » font manifestement pendant aux mots » propositum... tolerabiliorem » qui précèdent, il y a tout lieu de croire que, do part et d'autre, dgurail io mémo mot grec προαίρεσι . Or Il existe une remarquable similitude morphologique entre le "propositum... blasphemiorem» do III, 12, 12 cl lo ▮blaspbomiae... propositum» de IV, Pr,, 4. N'esl-on pas. dès lors, fondé Λ admettre que, dans ces doux passages, le même mot grec προαίρεσι a été employé dans une acception identique? En III, 12, 12, Irénéc disait que les Valentiniens, en dépit do certaines apparences, avalent on fait une *thèse plus blasphématoire* encore que les Marcionites ; en IV, Pr., 4, Il constate que tous les hérétiques aboutissent,

éventail de significations diverses. Retenons seulement quo I ce mot signifie fondamentalement «choix préalable», d'où : I 1. le plus habituellement, option se situant au niveau do la pris»... 2. par extension, option se situant au niveau de la pensée : ‹manière de penser», «principe», «doc·"•- * «thèse»... Ce second sens nous parait devoir être retenu en III, 12, 12 et dans la passage do IV, Pr., 4 auquel a été consacrée la présente note. Par contre, dans un autre passage de IV Pr-, 4 (■ Hoc ergo *propositum* est ejus qui vitae nostrae invidet... ·) et en IV, 37, 6 (« ... eo quod natura magis quam *voluntate* tales exstiterunt...», c'est le premier sons qui nous parait réclamé par le contexte.

P. 391, n. 1. — «el d'une chair formée selon la ressemblance de Dieu», τή *Kaff* ὁμοίωσιν Οεοϋ μεμορφωμενο S arménien. Les deux versions offrent ici une divergence doctrinale notable : selon le texte latin, c'est *l'homme* qui a été formé à l'image de Dieu, tandis que, selon le texte arménien, c'est la *chair*. Quelle est l'authentique pensée d'irénéet' Faisons d'abord remarquer que la «lectio difficilior· est incontestablement colle de l'arménien : l'idée que la chalra réalité matérielle, a été formée à l'image de Dieu, être spirituel, a quelque chose de paradoxal. On conçoit, dès lors, que le traducteur latin ait pu infléchir son texte dans lo sens d'une orthodoxie plus pointilleuse, tandis qu'on ne voit pas la possibilité d'une modification inverse chez le traducteur arménien. En second lieu, le texte qui nous occupe n'est nullement isolé, car en V, 6, 1. aussi bien d'après le latin que d'après l'arménien, Irénée affirme de façon explicite que la chair a été modelée selon l'image do Dieu : «animae... admixta <o> ei carni quae est plasmate secundum imaginem Dei». Enfin, même è no considérer que le contexte immédiat, la leçon de l'arménien est meilleure^ c'est, en effet, de la *chair* qu'il est question dans toute celte fin do la préface, c'est très précisément lo salut do la *chair* que nient les hérétiques ot qu'affirme Irénée.

P. 393, n. 1. parlant en son propre nom xkonpoe ὠπω : arménien. I.e latin omet co mot. On se convaincra.

quo les dernières lignes do la préface et les premières lignes du chap. 1 sont un bref rappel d'une doctrine qu'Irénée

Or, dans cette section du Livre III, Irénée montrait que lo Soigneur (c'est-à-dire lo Christ), l'Esprit (c'est-à-dire les prophètes) et les apôtres — noter ce trinôme, par lequel Irénée entendait désigner toute l'Écriture — se sont servis des noms Θεό et Κύριο ,do doux laçons très différentes. Ainsi, lorsque l'Écriture appelle du nom de ‹ Dieu › (ou o dieux .} le Père, lo Fils et les Ills adoptifs, elle le fait «ὑτοπροβώπω (« « ex suu persona ▮), c'est-à-dire *en parlant en son propre nom et en exprimant sa propre pensée,* qui ne peut être que véridique, car te Père, lo Fils et les ills adoptifs ne sont pas seulement appelés ◖ Dieu ▮ (ou « dieux ▮), mais ils le sont en toute vérité. Au contraire, lorsque l'Écrilure donne le nom de « dieux ▯ aux démons ou aux idoles, par exemple, elle ne le fait plus «ὑτοπροσώπω , mais elle se contente d'énoncer, sans lu reprendre à son compte, l'opinion erronée des hommes. Une distinction ,semblable'est à faire à propos du nom Κύριο , selon que l'Écrilure l'attribue au Père et au Fils, ou selon qu'elle l'attribue à un être tel que Mammon *(Maith,* 6, 24). Telle est, très précisément, la doctrine qu'Irénée entend rappeler dans la première phrase de IV, 1, 1. On notera encore qu'à l'expression «ὑτοπροσώηω correspond, dans le membre do phrase suivant, l'expression &p' ècnrr&v. Cotte dernière expression a une signification pratiquement équivalente à celle de αυτοπροσώπω : il s'agit des apôtres en tant qu'exprimant eux aussi leur propre pensée, qui était véridique, ot non on tant que se faisant

P. 393, n. 2. . n'onl... appelé Dieu ou Seigneur., Οτολογ^σαι ἡ χυριολογήααι. Cette restitution, qui peut être considérée comme certaine, se fonde sur un ensemble

1. Cette restitution, et elle seule, permet d'expliquer à la fois ce qui se lit dans la version latine et ce qui se lit dans la version arménienne (en ce qui concerne cette dernière, l'interversion des mots « Dieu * et « Seigneur ▮ semble due à une simple inadvertance) : chacun des traducteurs a traduit comme il a pu. conformément au génie de sa langue.

2. Dans le Livre 111, Io même binôme caractéristique se

Ilili-rgi-ntes, doni rain le ı·.·|ı·v.· : · neque 'I,,-ıpıI: ı-jus alium quemdam *Deum nominarenl* aut *Dominum vocarent* i praeter eum... › (5, 1); « noquo... *Deum nominassent..lA* neque *Dominum appellassent,* ... nisi... « (0, I) ; « nomo....'

«non... *Dominus appellatur* nec *Deus vocalur* (Moyses)...»;, (G, 5); «nunquam... *Deum nominaverunt* vel *Dominum. appellaverunt* praeter... · (8, 1) ; « alterum autem neminem

aut *Dominus nominatur...* » (19, 2). On échappe dilliedoment

se dissimule la mémo expression grecque stéréotypée .

Οεολογούντων οοτε χυριολογούντων... Celte impression est confirmée, do façon éclatante, par ce qui se lit on V, 25, 2 (lo mol entre crochets est ajouté d'après l'arménien); H «Ostendimus autem in libro tertio nullum <alium> ab apostolis ex sua persona *Deum appellari,* nisi cum qui sil voro Deus... · Au latin « Deum appellari · correspond

certain que l'expression dont il se sert en ce passage du livre V est celle-là mémo dont il s'est servi tout au long du Livre III. Or, on IV, 1, 1, Irénée se réfère également au

du passage et comme l'indiquent les dernières lignes du Prologue : ■... et manifestavimus neminem alium *Deum appellari* a scripturis, nisi... · On peut donc considérer

du Livre 111 et eenro : ▯ιο«γτ,«χι r, χνονΜογψι».

3. Une indication précieuse est encore fournie par le *Dialogue avec Tryphon* do saint Justin, qui, comme on sait, constitue une dos sources do l'œuvre irénéenne. Or, dans une phrase dont on no pourra contester la similitude avec

P. 393, η. 3. ile soni duns l'erreur, les sophistes

latin et arménien. L'arménien, sauf le doublet destiné à rendre χατχοοο-.ζό-μνΛ·., a traduit littéralement et ᵐaté riellement. Le latin a traduit d'une façon large, mais exacte.

latin ▮*non ergo cera est quorundam interpretatio* qui ita

P. 395, η. 1. · par artifice do langage », Ocon. L'arménien *ηρο>ρΐ.οι>ίρ* ί · . positione ·) est la transposition littérale do 0i«(. Le latin · verbo tenus · en est une traduction plus largo, encore qu'exacte, puisque le mot Oéett, lorsqu'il s'oppose a çéott, signifie .par convention», «par manière

M. Bertrand llemmerdinger (ail remarquer à juste titre que les expressions φὐαει-Oloα expliquent au mieux le mol γρβμίιχτ'.στχί, qui vient ensuite, car les grammairiens se servaient couramment do ces expressions pour distinguer les syllabes longues par nature (φὐοη) et par position

ironiquement les docteurs hérétiques à des grammairiens en veine d'exercices d'école.

lution obtenue moyennant une correction de l'arménien cl du latin. La leçon *gaigfib* (▮› « ostenderunt »), qui est celle du manuscrit arménien, est inacceptable. La correction la plus plausible, du point de vue paléographique, est celle qui consiste à lire *gnigg[>b* ί · ostendentur »). L'haplographie *gg—g* se rencontre en effet doux autres fois, dans ce mémo verbe, au cours du Livre IV : 2, 83 *(TU,* p. 13, 14)

situation dans l'ensemble du développement, car il fait suite à deux autres futurs : ... φανήαεται... οὐχ εσται...

primitivement lo leçon » ostendentur ›, au lieu do 1'acluelle

utilise un futur :

mémos mots «rocs sont supposés à lu fois par l'arménien et pur lo latin ; mois l'arménien n vu avec raison dans uoietoOar un verbe moyen dont λάγου est lo complément direct, tandis quo lo latin a vu dans noieloOai un passif et dans λόγου lo sujet do notetoOeu.

P. 399. n. 2. - » qui a donné », δού : arménien. La mémo leçon se retrouve en V, 12, 2, où elle est. attestée simultanément par le latin et par l'arménien contre le grec διδού .

P. 399, n. 3. — ▪et l'Esprit ceux qui la foulent aux plods ». La distinction entre le » souffle » (πνοή), commun à tous les hommes, et Γ» Esprit » (Πντῦμα), propre à ceux dont Dieu a fait ses fils d'adoption, est explicitement'

διδόσθαι, τδ δο flvsupa *Ιδίω* τοί καταπατούσα ₹άΰδ«ι$ ΪπαΟυμία , On trouvera plus loin, p. 217, *note/iielif. P. 4G5, n. 1,* la traduction do tout ce passage.

P. 409, n. 1. — » vous en avez fail », πΕαοαήκατο αὐτδν. L'ordre des mots, identique dans lo latin et dans l'arménien,

leçon figurant dans s. Marc, plutôt que αὐτὺτ ἀτοιήσατ, leçon se rencontrant dans s. Matthieu et dans s. Luc. On

sous laquelle ce même verset évangélique est cité pnr Justin· *(Dial, avec Τη/ph.,* 17, 3. AnctiAMnAULT, L I, p. 82). 1

P. 416, U. 1. "Celle figure», sw ... σχήματο τοὐτον : arménien. Le latin a harmonisé, en s'inspirant do la citation do *I Cor.* 7, 31 qui précédé immédiatement. La leçon de l'arménien est confirmée par ces mots grecs que nous lisons en V, 36, 1 : παρελθόντο S< τον σχήματο τοὐτον, ft quoi correspondent, mot pour mol, le latin « praetereunte autom figura hac » et l'arménien é *ihuiju*

do ἑαυτοῖ (αὐτοι), l'arménien a lu αὐτοϊ . Cette lecture fautive confirme, ô sa manière, la leçon tcvrotç- Elle confirme aussi, par voie do conséquence, lo pluriel Ἱεροσὸλνμα et tous les participes neutres pluriels qui s'y rapportent, jusqu'à la fin de ce paragraphe : βαστὸσαντσ, καρποφορὴσαντα.

P. 419, n. *2.* de Jérusalem », in' αὐτώ». L'arménien *iSaibf,* ainsi que le latin <ab ca · — si l'on veut voir dans celte dernière expression une traduction brutale du grec —, sembleraient postuler la restitution ἥr αντὴ : il s'agirait alors du grenier (ἀποΘήχη), dont il vient d'étro question aussitôt auparavant. Mais lo sens général do ce passage exclut péremptoirement cette restitution. En effet, le grenier dont il s'agit ici ne peut être que lo ciel, en lequel le Christ a été « enlevé · par sa résurrection et son ascension. Or ce n'est pas du ciel, mais de Jérusalem, qu'ont été «emportés > les apôtres, le jour de la Pentecôte, pour être «semés» dans le monde entier (et. IV, 34, 4). 11 faut donc admettre que le substrat grec est ἄπ ανπὸν, ce pluriel se rapportant à Ἱεροσὸλνμα, qui est le sujet de toute celte phrase (voir la note précédente).

grec. Au lieu de ce mot, que nous ont conservé les *Sacra Parallela,* le latin et l'arménien paraissent avoir lu Ανὰρμοστο» ou quelque autre mot similaire. Mais, quoi qu'il en soit, on n'hésitera pas à reconnaître le caractère primitif de la leçon ἀναρὶθμητον, si l'on observe que ce mol se

la présente phrase d'Irénée offre iule grande ressemblance de pensée cl d'expression, au point d'en constituer pour ainsi dire une réplique terme pour terme. On lit, en ctTot, dans Sop. 11. 20 : sr4vr« μέτριρ x«l ἀριΟμφ x«l στ«0μφ ἀναριβμητόν. L'évidente dépendance do la phrase d'Irénée par rapport au texte biblique paraît bien postuler ailleurs, un intéressant0 paralÎèlcPpeul être relevé entre la phrase d'Irénée qui nous occupe cl un fragment attribué à s. Justin : ‹Λττ οττΛ/ωρία π«ρά οôrr όναρlΟμ^τόν -n (K. Hou., *Pragmenle wrnicanischer Kirchenschri/lelelU nus den Sacra Parallela,* **Leipzig, 1899, p. 50).**

P. 425. n. 1.
d'honneur, se aux bêles de sommer

Le latin cite ce verset intégralement, tel qu'il ligure dans la vulgate latine. Par contre, l'arménien le cite sous une forme abrégée et plutôt insolite. Or, c'est exactement sou celte même forme abrégée que la même citation se retrouve» en deux autres endroits de l'/tdoersus *haereses* (IV, 41, 3 el V, 8, 2), et cela non seulement dans l'arménien, mais môme dans le latin. I.a conclusion s'impose : en IV, 4, 3, l'arménien a incontestablement conservé la leçon de l'original, et le latin ne peut s'expliquer que par un souci d'haemonisatlon. On noiera encore que ce texte est attribué par Irénéo au ▮prophète· : · Quemadmodum *prophète* ait... · Il semble bien que, pour Irénée, ce prophète ne soit pas David, mais Jérémie : voir *infra,* p. 285, *note justif*

P. 431, n. 1. ▮Au lieu de pères qu'ils étaient, ils sont devenus iOS Ills -, fari πατέρων ἐγενήθησάν σου ulol ï arménien. Le latin, ici encore, offre une traduction glosée et harmonisante. Comparer avec III, 22, 4 : - Pro patribui nati sunt libi lilii ·. On peut penser que, en ce dernle passage, le latin a lu indûment σοι au lieu de σου — à moin qu'il n'ait cédé, ici encore, à un souci d'harmonisation

Quoi qu'il en soil, 1 interprétation que nous donnons de

celle que réclame lo contexte : Irénée ne dit pas que des Ills sont nés du Christ pour prendre la place laissée vide par ses pères, mais que *les pires du Christ* selon la chair *sont devenus ses fits* selon l'esprit.

P. 433, η. 1. — ο Qu'ost-eo ù dire ? ▮ Τί γάρ ; C'est sciemment que nous mettons ces mots en dehors des guillemets, encore qu'on lise dans *Rom.* 4, 3 : Τί γάρ ἡ γραφή λέγ« ; 'EidercaoCT 3ί 'Αβραάμ κτλ. Dans le texte d'Irénée, les mots ri γάρ constituent une simple cheville destinée tout à la fois à distinguer et il unir les deux citations. Dés lors, mémo si ces deux mots figurent matériellement dans *Rom.* 4, 3, on doit estimer qu'Irénée les reprend *A* son compte et en fait l'expression de sa propre pensée.

P. 435, n. 1. — · Car, on Abraham, l'homme avait appris par avance et s'était accoutumé ù suivre le Verbe de Dieu », **b** Αβραάμ γάρ προϊπαιδεύΟη xol ctôieOp ô ἀνθρωπο ἀχολουΟησαι *xfy* Λόγω τοῦ Θεοῦ : latin. L'arménien a laissé tomber les mots i» et δ ἀνθρωπο , ce qui donne la phrase suivante : « Car Abraham avait appris par avance et s'était accoutumé â suivre le Verbe do Dieu. » Nous optons sans hésiter pour le latin : I. En cet endroit, l'arménien est peu sùr (voir note suivante). 2. Le latin offre une pensée plus harmonieuse : partant d'Abraham (δικαίω οôν ... ἠκολοὐθει τω Λόγω αυτοὐ), pour passer aux apôtres (δικαίω δ« καί οι απόστολοι. ... ἠκολοὐΟουν τώ *Λόγιρ),* puis à nous-mêmes

un procédé cyclique fréquent chez Irénée, à Abraham présenté

Verbe de Dieu. 3. Celte idée qu'en Abraham a été préfigurée et comme vécue d'avance la foi do tous les croyants revient en plus d'un endroit do l'œuvre irénéenne. Ainsi, par exemple, en IV, 21, 1, Abraham est-il appelé ‹ lo patriarche et pour ainsi dire le prophète de notre foi ». En IV, 25, 1, il est présenté comme ‹ l'initiateur, le patriarche et l'annonciateur de notre foi », · celui qui a regu l'alliance de la circon-

cision, ... afin do devenir lo père de loue ceux qui suivent' le Verbe de Dieu,... c'est-à-dire de tous les croyants venus de la circoncision aussi bien que de l'incirconcision ». qj

P. 435, n. 2. » Abraham suivit en effet dans sa foi le commandement du Verbe de Dieu, cédant avec empresse-

participe παραχώρηση , que le latin — ce n'est pas le seul cas do ce genre — a respectivement traduits par un participé)

certaine la restitution du participe παραχωρήσα , qui est

co participe, on est fondé à restituer conjecturaleraen| l'indicatif ί,κολοόβηοε. Pour la partie de la phrase qui va de και γάρ à τοϋ Θεοϋ, l'arménien est d'une obscurité loUo,. qu'il n'y a rien à en tirer ; tout donne à penser que, en cet endroit du manuscrit grec dont se servait lo traducteur] arménien, plusieurs lignes étaient devenues presque illisibles et que le traducteur s'est efforcé de les restituer au petit bonheur à partir des quelques lettres qu'il pouvait déchifs'. frer encore.

latine » per quem » est assez curieuse. Faut-il y voir une traduction brutale et toute mécanique du grec δε' οΰ ? Ou faut-il admettre que le traducteur latin a cru devoir rapporter Si' éC ù Κυρίου, qui se rencontre un peu plus haut dans la phrase ? Quoi qu'il en soit, il nous semble plus naturel do rapporter οΰ à πάθου , qui précède immédiatement.'

P. 439, n. 1. — *les ». Le texte grec porte : $ βούλητ»/ άποχιλύψαι. Il ne précise pas l'objet de la révélation faite par le'Fils. Les exégètes modernes estiment que cette révélation a pour objet le Père, et ils sont unanimes à traduire par : «voudra *le* révéler ». Telle n'est pas la pensée d'irénéei Toute la suite de ce chapitre montre à l'évidence que, pour lui, la révélation en question a pour objet simultanément

le Fils et le Père, le Fils se révélant lui-même et, par cette révélation de lui-même, révélant le Père. Quelques textes : ▮ Filius revelat agnitionem Patris per suam manifestationem : agnitio enim Patris est Filii manifestatio ▮ (6, 3) ; •... docens <et> semetipsum et Patrem » (ibid.) ; « Verbum

nus ostendit se et Patrcm... suis discipulis » (V, 15, 2) ; « ... et Patrem et semetipsum manifestavit Dominus» (V, 16, 3). Voilà pourquoi nous avons cru devoir traduire par · voudra *ta* révéler». Celte exégèse d'Irénée explique que celui-ci puisse n'attacher aucune importance à l'ordre Fils-Père plutôt qu'à l'ordre Père-Fils dans la citation de *Mallh.* 11, 27, ainsi que nous allons le dire dans la note suivante. En effet, quel que soit l'ordre suivi, l'affirmation à ses yeux fondamentale demeure, à savoir que lo Père et le Fils no

aura daigné las révéler l'un et l'autre.

nient do la citation de *Mallh.* 11, 27 sous sa forme hérétique na va pas sans difficultés, à cause des divergences des versions, et notamment à cause do la variante cognovit (latin) — cognoscit (arménien). Par bonheur, une lumière décisive nous vient de I, 20, 3, où la verset se trouve cité sous sa forme hérétique do la manière suivante : Ko! οΰδει ίγνω

ό Υlès άποκαλύψρ. En faveur do la leçon £γνω, on peut encore faire valoir les considérations suivantes. Irénéo reproche aux gnosliques d'· altérer » μεταγράφει .le verset cité. Or,

11, 27 qui figurent en IV, 6, 1, on constate trois divergences : substitution do ίγ»ω à έ-ιγινώσχχι, substitution do l'ordre Père-Fils à l'ordre Fils-Père, substitution de άιεοκαλΰψρ à βούληται άοοκαλύψαι. Où so trouve l'altération dénoncée par Irénéo 'I Elle n'cst ni dans la substitution de l'ordre Père-Fils ù l'ordre Fils-Père, ni dans la substitution de άποχαλύψΐ) à βούλεται ίποκΛύψ». En effet, citant plus loin, par deux fois (6, 3 ; 6, 7) le verset sous sa forme orthodoxe, Irénée

substitution» : preuve qu'il n'attache aucune importance à l
CCS variantes. L'altération reprochée par Irénée aux gnos- i
tiques ne peut donc consister que dans la substitution de
l'aoriste ἔγνω au présent ἐπιγινώσκει. Et de fait, celle
substitution fournissait aux gnosliques une apparence do
preuve à leur thèse selon laquelle le ▮Père» — opposé
au Dieu de l'Ancien Testament ou « Démiurge* — n'ftl
été connu de personne avant la venue du Christ : ce qu'Irénée J
souligne expressément ici même, et qu'il relevait déjà dans 1
des termes presque identiques en I, 20, 3. Pour plus de
détails, voir R. Luckabdt, « Matthew 11, 17 in the ' Contra
Unerases ' of St. Irenaeus., dans *Revue de rUniuenfa^
d'OUaœa.* t. XXIII (1953), p. 65'-79', et A. HousstM
▮L'exégèse de Matthieu XI, 27B selon saint Irénée -, dans
Ephem. Theot. Louan-, t. XXVI (1953), p. 328-354. 1

P. 445, n. 1. — ' enseignant par là et ce qu'il est lui-

3ι3άοχων *b* τι 4orb : restitution basée mol pour mot sur l'arménien. Il semble que le traducteur latin a lu ὡ; au lieu do 4 τι. Quoi qu'il en soit, la leçon de l'arménien est confirmée péremptoirement par un passage parallèle qui s

ostendit se et Patrem <quid est> suis discipulis, ne scilicet quaererent alterum Deum praeter eum qui plasmavefl

n'oflre pas de sons ; quant à l'arménien, il suppose ici encore) le grec 6 τι éorlv et invite, par conséquent, à voir dans 4 leçon « quidem » une corruption de la leçon primitive «qui est ·).

P. 451, η. 1. «car la Réalité invisible qu'on voyai dans le Fils était le Père, et la Réalité visible en laquelle;

Πατήρ, '4 τ0 Π«τρ4« 4 liée : latin. La phrat grecque no laisse pas que d'être obscure en raison de s concision ; néanmoins son sens peut être dégagé avec certi tudo grâce aux lumières fournies par le contexte. Irénée vient on ollol d'afllrmor que, « par l'entremise du Verbe lui-même *devenu visible et palpable* (par son Incarnati®

le Père s'est montré · aux hommes, et que, « lors même que tous n'ont pas cru pareillement en lui, tous n'en ont pas moins vu le Père dans le Fils (incarné} ». Vient alors notre phrase, qui se présente comme la justillcation do l'affirmation qui la précède immédiatement : ▮ *En effet,* la Réalité invisible qu'on voyait dans le Fils (incarné) (était) le Père, et la Réalité visible en laquelle on voyait le Père (était) le Fils (incarné). ▮ A quoi s'enchaîne harmonieusement ce qui suit : · El c'est pourquoi, lui (c'est-à-dire le Fils incarné) présent, tous disaient... ° Ainsi comprise, la pensée d'Irénée est d'une limpidité parfaite : elle n'envisage pas un seul instant le Fils autrement que dans la *manifestation historique* de son Incarnation. Certes, les deux

laissent pas que de demeurer obscures en elles-mêmes : mais le contexte est assez net, semble-t-il, pour lever toute

venons de dire : « la Réalité invisible *qu'on voyait dans* le Fils— la Réalité visible *en laquelle on voyait* le Père... »

P. 451, n. 2. — ▮ tût attestée ·, μαρτυρηΟϋ : arménien et latin. Que l'arménien traduise μαρτυρηΟη. c'est si clair, qu'il n'y a pas à s'y attarder. Mais nous pensons qu'il en va de même pour le latin · comprobetur », encore que la chose n'apparaisse pas aussi évidente. 11 faut en elTel remarquer que le verbe μαρτυρΐω, lorsqu'il est employé au passif, n'est pas sans gêner beaucoup un traducteur latin soucieux de littéralité, car les verbes « lestari » et • testilleari », étant déponents, sont alors inutilisables. Le procédé le plus commode consiste à user d'une périphrase telle que « accipere testimonium », et c'est bien ce qu'a fait le traducteur latin trois lignes plus haut : « Oportebat... veritatem... *aceipere testimonium...* · Mais, dans le cas présent, ce procédé s'avérait lui-même inutilisable, car, à la ligne suivante, allait surgir l'expression λαβοΰοα μαρτυρίαν, que le traducteur latin ne pourrait évidemment pas traduire autrement que par « accipiens testimonium ». Pour éviter une lourde tautologie, il n'a ou d'autre ressource que de rendre μαρτυρχβή par « comprobetur ». Traduction en soi défendable, puisque le verbe μαρτυρέω peut signiller ▮ rendre un bon témoignage », « approuver », · conllrmer ».

P. 451, η. 3. — « les sceaux », τὰ σφραγίδα : restitution obtenue moyennant une correction do l'arménien et du latin. Le manuscrit arménien porte *glfip jy< i[l/<ajnLpb&Îù|* « après ton témoignage · : leçon manifestement incohérente, mais sous laquelle se laisse deviner sans peine la leçon primitivo */[1/ujnptM,* ·lo(s) scoau(x) du témoignage». On doit on effet noter que la forme peut signifier aussi bien 10 singulior que le pluriel ot traduire aussi bien τὴν σφραγίδα que τὰ σφραγίδα . Si l'on admet que co mot a ici le sons du pluriel, on rejoint une correc» tion faite, do longue date déjà, dans io texte latin : ne pouvant admetire la leçon manifestement ! fautive ! singula testificationis », Crabe avait eu effet proposé do la corriger en « *sigilla* testificationis », et, bien avant lui, le philologue dont le manuscrit O nous a conservé plusieurs conjectures heureuses, avait écrit « *signacula* testificationis ». Quel quo soit celui de ccs deux mots qui a le plus de chances d'etre primitif, le substrat grec ne peut avoir été que τὰ σφραγίδα . Commo on le voit donc, bien qu'aucune des. deux versions no nous soit parvenue indemne de contamina-; tion, lours ressources conjuguées no nous on fournissent pas moins la possibilité do retrouver do façon certaine le substrat

P. 453, n. 1. —· ' par le Père », ὑπὸ το5 Πατρὸ : armé-

éclatante conilrmalion dans cotte phrase de III, il, 6 «Propter hoc cognoscunt.eum hi quibus revelaverit Filius,

qui diligunt eum. »

P. 457, η. X. — « Il apprit également la venue du Fils· do Dlou parmi les hommes, par laquelle sa postérité deviens droit... », xal τὴν ορὸ τοὺ Ἀνθρώπου παρουσίαν του Τιοῦ του

arménlen. Traduite de façon littérale en latin, cette phrase eût donné ce qui suit : « et euin qui est ad homines adventum· Filii Dei doctus, per quem futurum erat semen ejus...-/ Dans In phrase latine ainsi construite, le relatif « quem i

eût été ampli e, parce quo pouvant, du point de vuo grammati pporler è · Filii · aussi bien et même mieux qu'à « i ». La liberté dont a usé iei le tra- ductour latin pas avoir d'autre motif que le désir d'éviter cette unv...r.v —-- ---------- plus libre, encore que substantiellement Mélo, à laquelle le génie et les ressources propres à la langue latine semblent avoir acculé plus d'une fois le traducteur. Étant donné celte liberté avec laquelle le présent passage est tondu dans le latin, il semble logique de taire confiance à l'arménien jusqu'au bout et do voir également dans le mot a repraesen- tatione·, auquel rien no correspond dans l'arménien, une glose du traducteur latin.

P. 457, n. 2. — ‹ Paix... Salut... Lumière... Gloire ». Dans tous ces vocables, Irénée voit autant de noms du Christ, commo lo montre ce bref commentaire de *Le* 2, 29-32 qui se lit en III, 16, 4 : «... infantem quem in manibus portabat Josum natum ex Maria ipsum Donnions esse Christum Filium Doi, *Lumen* hominum ot *Gloriam* ipsius Israel et *Pacem* ot *Re/rigerium* eorum qui in dormitionem

P. 467, n. 3. — « Élisabeth ·, Ἐλιοάδιτ : arménien. Deux problèmes se posent iei, qu'il Importo, nous semble-t-il, de bien distinguer : 1. La leçon Βλιοάδν roprésente-t-ollo ce qu'Irénée a écrit on cet endroit do son œuvre ? 2. La leçon Ἐλισάβιτ so trouvait-ello effectivement dans l'Évangile que lisait Irénée ?

A la première question, nous croyons devoir répondre par reformative. Si étrange que puisse paraître aujourd'hui cette leçon et quoique répugnance qu'on ait à l'attribuer ù Irénée, on doit s'incliner devant l'accord do l'arménien et de deux manuscrits latins. Col accord de l'arménien et du latin — c'est-â-diro do deux témoins indépendants l'un do l'autre —, Λ propos d'uno « lectio dilUcilior », est un fait d'une Importance considérable : il prouve que la leçon Βλιαάδετ est celle que les traducteurs lisaient dans les manuscrits grecs dont ils se servaient. Cotte leçon est donc tort ancienne, si ancienne mémo, qu'on ne voit pratiquement

pas comment on pourrait l'expliquer autrement qu'en remontant à Irénée lui-mème. On objectera, il ost vrai, le fait quo, on III, 10, 2, les manuscrits latins sont unanimes à attribuer lo Magnificat à Mario : «... exsultans *Maria* clamabat pro ecclesia prophetans : Magnificat anima mea Dominum... « Mais cotte unanimité no prouve rien. La version latine renferme, nous le savons, plus d'une correction: intentionnelle (voir *Introduction,* p. 123-128). Si donc une des deux leçons doit nous amener à suspecter l'autre, n'est-ce pas la leçon · Maria » qu'il faudra soupçonner d'être le résultat d'une correction trop compréhensible ? Notre conclusion sera donc la suivante : en IV, 7, 1, la leçon Ἐλισάδετ remonte d'une façon *pratiquement certaine* à Irénée ; en III, 10, 2, il est fort *posaiMe* qu'Irénée ait également écrit 'EXwéfisr.

Ceci dit, le second problème demeure entier : La leçon ’Βλισάδετ se trouvait-elle dans l'Évangilc do Luc que lisait Irénée ? Rien n'est moins sûr. On sali qu'à travers l'œuvre irénéenne, il se rencontre un certain nombre d'erreurs ou inadvertances, dont nous aurons plus loin l'occasion de relever des exemples : fausses attributions de textes scripturaires, fausses identifications do lieux ou de personnes, etc. Nous serions porté à penser, pour notre part, qu'une erreur ou inadvertance de ce genre a pu se produire ici à propos de l'attribution du Magnificat et que, dès lors, on ne peut rien arguer du témoignage d'Irénée contre le texte tradi-, tionnel de l'Évangilc.

P. 483, η. 1. — « se sont égarés », ἠοτὸχηοαν. Le verbe ἀστοχίω signifie proprement -no pas atteindre te but»; et c'est ainsi que l'a compris l'arménien. Mais, par extension; il peut aussi signifier ‹ s'écarter de », « s'égarer loin de» ; c'est celle signification plus générale qu'a retenue le latin!

P. 485, η. 1. — *par ceux qui sont tout à la fois sa Progéniture et ses Mains », -rè Ὑiov γίνζημα ... x«l al lia» χεΐρε · Nous optons pour l'arménien *ihnpti* (– al Uuu χεΐρε), contre le latin » figuratio sua ». Cette option nous paraissant grosse de conséquences pour l'intelligence de lai

pensée d'Irénée, nous croyons utile de In justifier pur une note do quelque ampleur.

On a cru, en effet, pouvoir expliquer la divergence entre le latin et l'arménien par l'hypothèse d'une erreur de transmission chez ce dernier : pour retrouver dans l'arménien lo contenu du latin, a-t-on fait observer, il sortit do lire *Uii* (= «la forme », « la figuro ›) au lieu de *ihnfi* (= « les mains »). Ainsi A. Merk, * Der armenische Irenaeus Adversus Haereses», dans *Zeitschrift far hath. Theol.* 50 (1926), p. 380; J. A. Robinson, «Notes on the Armenian Version of Irenaeus Adv. Haer. IV-V », dans *Journal of lheot. Studies,* 32 (1930-31), p. 106-157) ; L. Fboidbvaux, ▮ Uno difficulté du texte de S. Irénée (Adv. huer. IV, 14) », dans *Revue de t'Orienl chrétien,* 3e série, t. VIII (1931-32),

celte solution est séduisante. Malheureusement, dés qu'on s'avise de chercher un sens à la phrase latine, les difficultés commencent. En effet, lue sans idées préconçues et suivant le sens obvie des mots, cetto phrase distingue la « progenies » et la « figuratio » du Père, identifiées respectivement au Fils et à l'Esprit-Saint. En ce qui concerne le premier do ces deux termes, nul problème : que le Fils soit la « Progéniture » (γέννημα) du Père, cela va de soi. Mais comment comprendre le mot « figuratio », en tant que désignation caractéristique du Saint-Esprit? Et, d'abord, quel substrat grec faut-il supposer sous les mots *hbi* - « figuratio »? Un examen attentif do tous les passages do *Adversus haereses* où se rencontrent les mots *hke,* « figuratio » et « figura » — car il est évident que, dans le passage qui nous occupo, lo mot • figuratio » a un sens concret et est pratiquement synonyme de · figura · —- conduit à la conclusion suivante : les mots εἰδο cl ιδία étant certainement è exclure, et les mots τὐπο cl μορφὴ l'étant très probablement aussi, il ne resto de choix, pratiquement, qu'entre tes mots σχἠμα (-■ « forme », « figure », « aspect extérieur ») et χαρακτὴρ (– « empreinte », « marque »). Or, quel que soit lo mot groe que l'on suppose sous le latin « figuratio » — quo ce soit σχἠμα, ou χαρακτὴρ, ou quelque autre mot que l'on voudra —, on no voit absolument pas comment le mot « figuratio » pourrait être caractéristique du Saint-Esprit, comme le mot «progenies» l'est du Fils. Ni dans l'Iîcrlture, ni chez

les écrivains antérieurs it Irénée, ni chez Irénée lui-même, on ne trouve un seul texte susceptible d'éclairer vraiment cette expression énigmatique. Comment, alors, expliquer qu'Irénée puisse jeter ici ce mot comme en passant, sans éprouver lo besoin de l'expliquer ou de le justifier, comme s'il s'agissait d'une doctrine déjà connue de ses lecteurs *1* Au surplus, élargirait-on même la signification du mot « figuratio ▮ jusqu'à y inclure la notion d'« Image » du Père, la difficulté demeurerait entière, car nulle part Irénée ne fait de l'Esprit-Saint l'image du Père. Ce n'est pas tout : quelle que soit la signification que l'on puisse donner au mot « figuratio », il est impossible de découvrir le rôle que joue ce mol dans l'économie générale de la pèricopc. Or, nous savons assez qu'Irénée n'a pas l'habitude do parler pour ne rien dire.

Convenons donc que nous sommes dans une impasse. En taut-il davantage pour nous dissuader de ramener l'arménien au latin au moyen d'une correction, quelque plausible que celle-ci puisse paraître du point de vue de la seule

de refléter l'original.

Pour dégager le sens authentique de la phrase arménienne, il importe avant tout de remarquer que la différence entre celle-ci el la phrase latine ne se réduit pas à la simple variante χὔρτ — σχἠμα : la présence de l'un ou de l'autre de ces deux mots détermine une coloration différente du mot γέννημα et, par voie de conséquence, une signification profondément différente de la phrase entière. En effet, tout comme le latin » progenies › et le français ▮ progéniture », le mot γέννημα peut revêtir une signification IndivP duelle ou une signilleation collective, suivant le contexte. Si, comme c'est le cas dans la phrase latine, il est uni à un substantif de signification individuelle, il a naturellement lui aussi une signification individuelle, et l'idée est celle-ci : auprès du Père, il y a sa Progéniture et sa Figure, qui sont *respectivement* le Fils et l'Esprit. Par contre, uni à un substantif do signification collective, comme c'est le cas dans la phrase arménienne, le mol γέννημα no pour.« avoir lui aussi qu'une signification collective, el l'idée sera alors la suivante : auprès du Père, il y a *ceux qui sont tout à tafois* sa Progéniture ot ses Mains, à savoir le Fils et l'Esprit;

autrement dit, le Fils el l'Esprit sont la Progéniture du Père, comme ils sont aussi ses Mains.

La signification do la phrase arménienne (tant ainsi clairement dégagée, il devient aisé do faire ressortir l'unité de toute la péricope, en mémo temps que la place de chaque élément dans l'économie générale de celle-ci :

– Irénée commoneo par affirmor que, pour créer lo monde ot l'homme, le Père n'avait nul besoin d'anges (c'est-à-dire d'une aide étrangère cl extérieure i lui).

— Irénée justifie ensuite cette assertion. Si lo Père n'avait pas besoin d'angos, c'ost parco qu'il avait plus cl mieux : loin d'être dépourvu d'assistance, il possédait uno aide inexprimnblement riche. Non point une aide étrangère, mais sa propre *Progéniture.* Non point une aide extérieure, mais ses propres *Mains.*

— Irénée nomme alors ceux qui sont tout à la fois la Progéniture et les Mains du Père : co sont lo Fils et l'Esprit, appelés respectivement aussi le Vcrbo ot la Sagesse.

— Enfin, usant d'un procédé cyclique fréquent chez lui, Irénée revient il ce dont il a parlé au début do la péricope, c'est-à-dire aux *anges,* et il affirme qu'ils sont de simples serviteurs du Fils et do l'Esprit.

Dans toute cotte péricope, somme toute, Irénée oppose doux sortes de collaborateurs du Père : d'une part, les anges, qui ne sont rien de plus que dos serviteurs ; d'autre part, le Fils ot l'Esprit, qui sont tout à la fois la Progéniture et les Mains du Père. Tout on ayant en commun uno certaine subordination à l'égard du Père, ces divers collaborateurs du Père n'en appartiennent pas moins à deux mondes radicalement différents : les anges font partie de l'univers des créatures, tandis que lo Fils ot l'Esprit appartiennent au monde de Dieu. Voilà ce qui nous parait être l'authentique pensée d'Irénée dans co passage. Nous voudrions montrer maintenant — ce sera la dernière étape de notre exposé — que, en faisant du Fils el do l'Esprit tout à la fois la Progéniture et les Mains du Père, Irénée n'innove pas, mais ne fait que rappeler uno double doctrine qui lui est familière.

Que, pour Irénée, le Fils el l'Esprit soient les deux Mains de Dieu, c'est chose si évidente qu'il est superflu d'insister.

Citons seulement ces quelques lignes de IV, 20, 1 ; « Non orgo *angeli* fecerunt nos nec nos plasmaverunt... A'ec *enlm indigebat horum Deus ad faciendum* quae ipse apud se praefinierat fleri, *quasi ipse suas non haberet manus.* Adest enim ci sompor *Verbum ei Sapientia, Filius et Spiritus...* · On remarquera la concordance absolue de la pensée avec IV, 7, 4. Dans la suite dos Livres IV et V, Irènèe reviendra plusieurs fois encore sur ce môme thème, Sur tous ces textes

voir J. Mλμβπινο, « ' t.cs Doux Mains de Dieu ' dans l'œuvré do saint irénéc », dans *Noua. lieu. Thial.,* 70 (1957), p. 355-370.

Que, pour Irénéc, le Fils et l'Esprit soient aussi la Progéniture du Père, c'est une chose non moins certaine, encore que totalement inaperçue jusqu'ici par les historiens, semble-t-il. Nous nous sommes tellement habitués â considérer la « génération» comme l'apanage exclusif du Fils

changeables, que nous avons peine à croire qu'il on oit jamais pu être autrement. Il faut pourtant nous incliner devant les faits et admettre que les perspectives d'Ii'énéçj no sont pas encore les nôtres, cor il voit dans l'Esprit, non moins que dans le Fils, Io γέννημα du Père. C'est que, pour Irénéc, γέννημα se conçoit avant tout et mémo exclusivement, dans la question qui nous occupe, comme opposé à ποίημα : pour lui, tout ce qui n'est pas le Père tire son origine du Père, soit è litre do γέννημα, soit fi titre do ποίημα, et il n'y a pas do troisième terme possible. D'un côté donc.

la substance môme du Père et appartenant à la même race; que le Père : ce sont le Fils et l'Esprit. De l'autre côté,

par l'action créatrice du Père : ce sont toutes les créatures.

Doux textes, clairs il souhait, prouvent que telle est bien la pensée d'Irénée.

progenies eius (-Λ γέννημα'αὐηΛ) primogenitus Verbum

no se porte pas sur la «génération» du Fils en tant que distincte de la « procession » du Saint-Esprit, mais sur l'orlglno transcendante du Fils en tant qu'opposée 4

l'humble origine de tout *ce* qui es! créé. Pour Irénée, γέννημα est si pou synonyme ‹l0 uiéc, qu'il «prouve le besoin ‹lo préciser qui est le γέννημα en question : c'est le πρωτότοκο

Le deuxième texte concerne l'Esprit et se lit en V, 18, 2. Voici d'abord le texte latin (tes doux mots entre crochets sont rétablis d'après l'arménien) : «... Verbum... praestat spiritum omnibus, quemadmodum vult Paler : quibusdam quidem secundum conditionem, quod est conditionis, quod est factum ; quibusdam autem secundum adoptionem, quod est ex <Patre>, quod est generatio <ojus>. « Voici uno rétroversion de ccttc phrase, faite d'après les indications complémentaires des deux versions : ... 6 Λόγο ... παρέχ« τό κνοΘμα τοϊ πδαι, καθώ βοόλοται ὁ Πατήρ · τοί μέν κατά

uloΘeolav, τὸ ἐκ τοῦ Πατρό , Λ δή ἐστ‹ τὸ γέννημα αὐτοῦ. Ce qui peut se traduire comme suit : «... le Verbe... donne le souille vital à tous, comme le veut le Père : aux uns, en conformité avec leur condition de créatures, Il donne l'esprit qui est de la création, c'est-è-dlre celui qui a été fait ; aux autres, en conformité avec leur condition de Ills adoptifs, il donne *VEspril* qui est issu du Père, c'est-à-dire celui qui est la Progéniture de celui-ci. « Cotte phrase n'est qu'un bref résumé d'un développement beaucoup plus étendu qui se lit en V, 12,2, et dont nous croyons utile do donner la traduction (nous traduisons le texte grec, intégralement conservé, en le corrigeant sur quelques points do détail d'après les Indications des versions) : « Autre est le souille (πνοή) do vie, qui fait l'homme animal, et autre l'Esprit (ΠνοΘμα) vivifiant, qui le rond spirituel. Et c'cst pourquoi Isaïe dit : * Ainsi parle le Soigneur qui a fait le ciel et l'a fixé, qui a affermi la terre et ce qu'elle renferme, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite et l'Esprit à ceux qui la foulent aux pieds '. Par là, il dit que le souille a été donné communément a tout le peuple qui habite la terre, mais que l'Esprit l'a été on propre a ceux qui foulent aux pieds les convoitises terrestres. Et c'est pourquoi le même Isatc, distinguant les choses que nous venons de dire, dit encore : ' Car l'Esprit sortira d'auprès de moi, et tout souffle c'est mol qui l'ai tait '. Par là, il range l'Esprit dans la sphère propre ù Dieu, loque), dans les derniers temps, l'a répandu par l'adoption sur le genre humain ; mais Il range le souffle dans la sphère commune aux créatures et il l'appelle chose faite (ποίημα). Or ce qui a été fait

est autre quo colui qui l'a fail. Le souffle est donc temporaire, tandis quo l'Esprit est éternel. Le souffle, après avoir été vigoureux un court moment al être demeuré un certain temps, s'en va ensuite, laissant sans souffle ce on quoi il se trouvait auparavant ; mais l'Esprit, après avoir entouré l'homme au dedans ol au dehors, par le fait qu'il demeure toujours, no l'abandonnera jamais. · Une confrontation do V, 18, 2 avec V, 12, 2 montre à l'évidence qu'Irénéc distingue un double souffle vital donné par Dieu aux hommes : a) d'une part, Il y a lo souille vital commun à tous en tant qu'ils sont créatures do Dieu ; ce souffle vital est appelé πνοή en V, 12,2, conformément au langage séripturaire ; il est transitoire ; il est rangé par l'Écrituro au nombre des choses qui ont été faites par Dieu : c'est un ποίημα (V, 12, 2) du Père; b) d'autre part, il y a lo Souffle vital propre h ceux dont Dieu a fait ses ffls d'adoption ; ce Souffle vitat; est le Πνεύμα au sons fort, c'est-à-dire le Saint-Esprit en personne ; Il ost éternel ; récriture le situe dans la sphère de Dieu ; il est issu du Père, mais pas à la manière des choses qui ont été faites : il est le γέννημα (V, 18, 2) du Père. Ainsi donc, ici encore se retrouve la corrélation γέννημα-ποίημα :> on faisant du Saint-Esprit lo γέννημα du Père, Irénéo no fait rien d'autre quo souligner son origine transcendant radicalement différente de l'origine de toutes los créature!

Ces deux textes décisifs sont confirmés par trois autres,:: en lesquels Irénéo use du verbe γεννάω, tantôt pour exprimé l'origino du Fils (11, 28, G : «qui *generavit* Pater et qui natus est Filius « ; IV, G, 6 : « et per Filium cum Paire» qui *generaverit* >), tantôt pour exprimer l'origine du Saint-Esprit (IV, 20, 3 :. ante omnes collos *genuit* me ·). Qu'lrénée emploie le mémo verbe pour exprimer l'origine du Fils et l'origine du Saint-Esprit montre assez qu'il n'ontend pas exprimer co qui les distingue l'une do l'autre, mais souligné seulement leur commune transcendance par rapport à l'origine do toute créature.

On aura remarqué que le dernier des textes ci-dessus mentionnés est une citation scripturaire : il s'agit de *Prou,* S, 25, où la Sagesse, identifiée par Irénéo avec PEsprlt-Saint, déclare ello-mèmo qu'elle a été « engendrée · par Dieu Ne tiendrions-nous pas là l'origine de toute cette doctrine irénéenne sur l'Esprit, γέννημα du Père ? L'Écriture, tSl quo la comprenait Irénéo – et déjà avant lui un Théophile d'Antioche ⊢ exprimait l'origine transcendante

du Saint-Esprit à l'aide du mot môme par lequel elle exprimait celle du Fils. On est donc on droit de penser, semble-t-il, qu'en voyant dans l'Esprit-Saint, non moins que dans le Fils, lo γέννημα du Père, Irénéo taisait simplement écho à ce qu'il considérait comme l'enseignement de l'Écrilure.

Revenant à la phrase de IV, 7, 4 qui a tait l'objet de toute cette note, nous pouvons donc formuler les conclusions suivantes : 1. D'après la leçon la plus probable, qui est celle de l'arménien, cette phrase présente le Fils et l'Esprit comme des collaborateurs du Père, mais comme des collaborateurs infiniment supérieurs aux anges et à toute créature par là'mémo qu'ils sont tout à la fois le propre γέννημα et les propres Mains du Père. 2. Loin de contredire un point quelconque de la pensée d'Irénée, cette phrase ainsi comprise ne tait que rappeler à grands traits une double doctrine censée connue du lecteur et clairement attestée dans d'autres passages do l'œuvre irénéenne.

Resterait à expliquer, si possible, comment a pu s'introduire l'étrange leçon ‹ figuratio · qui se rencontre dans le latin. On peut risquer diverses hypothèses. Pour notre part, nous serions tenté de reconstituer lo processus de l'erreur de la façon suivante. Ecrivant h une époque relativement tardive (2· moitié du iv· siècle, sans doute), c'est-à-dire à une époque où le mol γέννημα en était venu à désigner le Fils à l'exclusion du Saint-Esprit, lo traducteur n'a pu que se fourvoyer du tout au tout sur la pensée d'Irénée : voyant dans les mots vô Ιδιον γέννημα une désignation du Fils, il a été logiquement amené à considérer les mots al fôaa xclpeç comme ta corruption d'une formule primitive désignant l'Espril-Sainl, et celte formule primitive lui a paru être quelque chose comme ri téwv ὀχημα ou é Kwç χαραχτὴμ. En somme, nous serions en présence d'une correction textuelle inspirée par un motif d'ordre doctrinal : nous verrons plus loin qu'il en existe d'autres exemples.

P. 465, n. 2. — ▮sous la main desquels sont », otc ... ὑχοχείριοί elei. Exemple remarquable de restitution absolument certaine fondée sur l'arménien. Le latin a correctement traduit, mais en laissant se perdre la notation concrète évoquée par l'étymologie du mol grec. Par contre l'arménien, conformément Λ son habitude, a ou grand soin

de serrer d'aussi près que possible l'étymologie du mot grec : A ?#" (littér. : ▮sub manum cadentes in ministerium deservitionis·). On aura noté le jeu de mots χбϊρε -ὑποχ«ίρνχ, par lequel se trouvent campés dans une opposition aussi vive que possible le Fils et l'Esprit, d'uno part, et les anges, d'autre part. Ce jeu do mots, que ne laissait pas soupçonner le latin et que nous nous sommes efforcé do conserver dans la traduction française, apporte une confirmation non négligeable à la leçon ai iSiai xstpeç. à la justification de laquelle a été consacrée la note précédente.

P. 467. n. 1. — «l'Église qui, par Jésus-Cbrisl, reçoit l'adoption et l'héritage promis à Abraham », ἡ Ὀζχλησσlα

une confirmation de cette leçon de l'arménien, en même temps qu'une précieuse lumière sur le sens de notre texte, en V, 32, 2 : ·... semen autem ejus Ecclesia, *per Dominum adoptionem quae eel ad <eum>* (= Abraham] *accipiens,* sicut dicebat Joannes Baptista : Quoniam potens est Deus de lapidibus suscitare filios Abrahae... Et ilerun manifeste In eadem ait eos qui in Christo crediderunt *percipere <per> Christum Abrahae promissionem...* · Les deux mots entre crochets ont été rétablis d'après l'arménien] Une comparaison attentive entre V, 32, 2 el IV, 8,1 monlr à l'évidence que, dans ce dernier passage, î'< adoption dont parle Irénée n'est pas la filiation divine adoptive, mais la filiation adoptive à l'égard d'Abraham : par le Christ les païens deviennent fils adoptifs d'Abraham (cf. IV, 25,; 1) et ont part à son héritage.

On pourrait croire que, on IV, 8, 1, lo latin diffère de l'arménien. 11 n'en est rien. Nous avons affaire à un procédi do style utilisé en d'autres endroits par le traducteur latin et consistant *h* situer le pronom relatif, non au commence ment de la proposition relative gouvernée par lui, comme il est normal, mais au milieu do celle-ci. Donnons quelques exemples Urés du Livre IV :

36, 8 ▮sed quoniam et patriarchas *qui* elegit · (au liei de ▮sed quoniam et qui patriarchas elegit ») ;

39, 4 ▮sic aeternum Doi *qui* fugiunt lumen · (au lieu de ▮sic qui aeternum Doi fugiunt lumen ·) ;

8, 1 ▮Ecclesia, per Christum Josum *cui* et adoptio redditur et hereditas · (au lieu de « Ecclesia, cui per Christum Jesum el adoptio redditur... ») ;

32, 2 i ad utilitatem hominum secundum quod testamenta dabantur *qui* incipiebant credere Deo · (au lieu do ■... homl-

crederc Deo ·) ;

27, 2 ‹ sic ot nos non est justum imputaro ante adventum Christi *his qui* peccaverunt. (au lieu do .... imputaro his qui ante adventum Christi peccaverunt »).

P. 469. n. 1. — · la piscine de Siloé ·, ὁ ΣΟ,ωάμ : latin et arménien. Pour éclairer cette désignation, les éditeurs se contentent de nous renvoyer à ***Jn*** 9, 14 ; mais, si ce verset a bien effectivement trait à la piscine de Siloé, on

d'Irénée? Il faut donc chercher ailleurs. Les traits mentionnés ici par Irénée ne conviennent pleinement, semble-t-il.

On est ainsi conduit à penser qu'Irénée a confondu les deux piscines. Ceci n'a rien qui doive nous étonner : nous avons déjà rencontré et rencontrerons encore plus d'une confusion de ce genre dans ce IV® Livre.

P. 471, n. 1. — « exilé », ἐξαφορ·αβ‹î : arménien cl latin. Lo latin a fidèlement rendu lo sons du mol grec. L'arménien, comme en beaucoup d'autres endroits, s'est efforcé de donner un décalque aussi matériel que possible du vocable grec : *lopiampu* (-ἐξ) *pfitikijhui^ h /▮ ptuq* (-αφ-) *npn^iu/* (-opwOelc). Le mot ἐξαφορίζω no figure ni dans Bailly, ni dans Liddel-Scott, mais, en ce qui concerne le Livre IV de *l'Aduersus haereses,* il est attesté par un fragment grec (IV, 20, 12 : fr. gr. 11) cl peut être restitué de façon certaine en deux autres endroits encore (IV, 4, 3 ; 27, 4). Voir *introduction,* p. 141.

P. 477, n. 1. — « et 'les prêtres, dans le temple, enfreignent le sabbat et ne sent pas coupables' >, xol < et leprû; èv τφ

Lo latin, qui a des imparfaits et suppose une ponctuation différente, offre un texte apparemment plus coulant : • Les prêtres aussi, dans le temple, enfreignaient lo sabbat et n'étaient pas coupables. Pourquoi donc n'étaienl-ils pas coupables ?... · Aussi comprenons-nous qu'un lecteur familiarisé do longue date avec ce texte puisse éprouver quelque surprise en présence de la leçon do l'arménien. Néanmoins, tout bien pesé, nous croyons celle dernière mieux assurée el n'hésitons pas à lui donner la préférence. Notre option se fonde sur les raisons suivantes :

1. L'arménien a la «lectio difficilior·. On comprend que le latin ail substitué des imparfaits à des présents : cette harmonisation des temps était quasi inévitable, pour peu que le traducteur — ou un copiste postérieur — ne s'aperçût pas qu'il avait affaire à une citation littérale de l'Écriture.' Par contro, on no s'expliquerait pas quo l'arménien ait substitué des présents à des imparfaits. En particulier, l'hypothèse d'une harmonisation faite par le traducteur' arménien sous l'influence d'une version biblique antérieure: doit élro écartée : trop différentes sont los traductions que donnent do ce verset évangélique la Bible arménienne ot le traducteur d'Irénée, pour qu'on puisse admettre une dépendance do celui-ci par rapport à celle-là ; le traducteur' d'Irénéc a rendu en toute candeur ot conscience le texte grec qu'il avait sous les yeux.

2. Notre texte n'est pas isolé. En V, 34, 3, après avoir cité *Jér.* 31, 10-14 et notamment cos mots : · Et inebriabo animam sacerdotum, liliorum Levi... >, Irénée ajoute:· Vindication suivante, qui constitue un renvoi on no peut!; plus explicite au texte même qui nous occupe : « OstondimuS autem in superiori libro quoniam Lovitao ot sacerdotes sunt discipuli omnes Domini, qui ot *uMatum in templo pro/ana^ banl el sine culpa sunl.* « Les leçons « profanabant « et « sunt a sont celles do tous les manuscrits latins. Qu'avait la version arménienne ? Nous le ne saurons sans doute jamais, la parti d'un feuillet ayant causé uno gravo lacuno à cet endroit du Livre V. Mais qu'importe, après tout 1 N'esl-il pas évident que, si l'imparfait « profanabant· s'explique au mieux comme la corruption d'un présent primitif — soit

du tait du traducteur latin, soit du fait d'un copiste postérieur —, lo présent ‹ sunl ▮ ne peut, quant à lui, que refléter un présent primitif ? Irénée avait donc écrit on V, 34, 3 :

De même avait-it dû écrira aussi on IV, 8, 3 :

3. La leçon de l'arménien nous parait cadrer davantage avec l'ensemble de IV, 8, 3, qui tend il montrer le droit qu'avaient les disciples du Christ do cueillir des épis dans les champs lo jour du sabbat. Irénée est parti de *Mallh.* 12, 3-4, dont il a retenu surtout les mots «... licebat... sacerdotibus « et d'où il a déduit le droit des prêtres à agir librement. 11 a montré ensuite que los disciples étaient prêtres, puisque, ayant renoncé à toute possession terrestre, ils n'avaient d'autre occupation que lo service de l'autel el de Dieu. Sa conclusion est alors la suivante : les disciples avaient lo droit de cueillir dos épis dans les champs lo jour du sabbat, d'abord parce que, on authentiques ouvriers qu'ils étaient, ils méritaient leur nourriture *(Mallh.* 10, 10), mais aussi et plus profondément parce que, étant prêtres et vivant — non certes matériellement et physiquement, mais spirituellement — dons le temple même de Dieu, ils pouvaient enfreindre le sabbat sans être coupables *(Mallh.* 12, 5), à la différence de cet homme qui rapporta du bois sec dans le camp un jour do sabbat ot fut justement lapidé, parce qu'il n'était qu'un arbre stérile *(Matth.* 3, 10) et un violateur du temple de Dieu (*/ Cor.* 3, 17). Qu'on examine de près cette conclusion, en effet, et on verra qu'elle s'étale en deux volets savamment antithétiques, *dont chacun est illustré par deux citations littérales implicites du Nouveau Testament.* Bien mieux, la manière même dont sont introduites les deux paires do citations est à ce point identique — comparer, dans la rétroversion, les lignes 81-83 avec les lignes 88-00 —, qu'il semble diOlcilo, pour ne pas dire impossible, d'en nier lo caractère intentionnel. Telle est la puissante unité do pensée cl do structuro qu'assure à IV, S, 3, et en particulier à sa conclusion, la leçon de l'arménien. 1) saute aux youx que la malencontreuse leçon du latin « Et sacerdotes... profanabant ot roi non erant» vient briser cotte unité.

P. 481, η. 1. — » La grAco de la liberté est donc supé»

Soulct«< νομοθεσία : arménien. Celte opposition entre la Loi ot la grâce, qui est sans doute une réminiscence de *Jn* 1, 17, se retrouve en III, 12, II : «... cognoscens et eam quao est secundum Moyseu legem et gratiam novi testa-

P. 485, n. 1. — « accueillerons », προσδεζόμκΟα. Le verbe προσδίχομαι peut signifier : 1. «attendre». 2. «recevoir», « accueillir ». Le latin a compris selon la première de ces doux significations : « exspectabimus ». L'arménien a coflss truit un doublet en Juxtaposant les deux significations s *uiliîiliîiuiJiui^ [iliangiiif* « exspectantes recipiemus ». Lo contexte invite à comprendre selon la deuxième signification : lors de la Parousio, nous *n'attendrons* plus le Christ mais nous *l'accueillerons* venant dans sa gloire pour nous

Pour plus de détails, voir *Introduction,* p. 139-140.

P. 485, n. 2. — « Lorsque vous verrez celui en qui, san le voir encore, vous croyez, vous tressaillirez d'une joi inexprimable ». Ιδόντι ek έν μή èpûvrcc rwraéew. χαιμήσεσΟi

Ce verset scripturaire se rencontre en deux endroits de *l'Adversus haereses,* sous forme de citations explicites : Ici même et en V, 7, 2. Or une élude comparative de ces doux citations, tant sous leur forme arménienne que sous) leur forme latine, appelle les remarques suivantes : fa

1) Do part et d'autre, l'arménien suppose très exacte» mont le même texte grec, c'est-à-dire celui qui ligure ci-dessus (ce qui suint à exclure l'hypothèse d'une erreur accidentelle du traducteur ou d'un copiste) ; quant au latiè

nicn, mais différent assez notablement l'un de l'autre. I

2) La citation arménienne ne peut absolument pà s'expliquer par uno influence de la vulgato arménienne, car celle-ci suppose lo texte grec courant du Nouveau Testa

bien par un plus ou moins grand souci do rendre la phrase latine conforme au texte biblique courant.

3) De part el d'autre, la citation arménienne est seule à cadrer pleinement avec le contexte. Ainsi, on IV, 9, 2, la citation arménienne prouve de la façon lo plus topique l'assertion qui la précède et selon laquelle le Christ que nous accueillerons lors de la Parousie sera identiquement colui

tion et la citation latine, on chercherait vainement un lien logique quelconque. De même, en V, 7, 2, la citation armé-

la suit :< Lorsque vous verrez..., vous vous réjouirez... notre face verra... et se réjouira... » ; par contre, nul lien

convergents *prouve,* sans aucun doute possible,' que l'arménien a conservé ici le texte primitif, tandis que le latin ne

P. 485, n. 3. « des biens », τών αγαθών : arménien. Outre que cette leçon do l'arménien paraît meilleure, elle se recommande d'un texte, parallèle tiré de V, 28, 1 :

P. 485. a. 4. — « pur uno vue immédiate», aèroftq: arménien. Lo latin » facie ad faciem » semble bien être une traduction harmonisante, Inspirée par / *Cor.* 13, 12, comme il ressort dos considérations suivantes :

1. Un examen attentif do l'ensemble du texte montre qu'Irénée tait écho à / Cor. 13, 12 pour l'idée, mais ne reproduit pas strictement les expressions de ce verset. Ainsi, là où Paul écrit έν αΐνιγμαη, Irénée écrit 8i αινιγμάτων. Rien d'élonnanl donc si, là où Paul écrit χρέeunov

2. Le contexte n'est pas identique chez Paul et chez Irénée. Chez Paul, il s'agit do . voir » (SXLtopcv) Dieu :

aussi comprend-on que Paul «---------- -—... partait (rt τέλειον) on disant que nous verrons ▮face i face " (ngéoomov τρό πρόσωπον). Chez. Irénée, il ne s'agit: pas formellement de ɪɪ voir » Dieu, mais do «jouir des biens de Dieu · (ὠτολαδαν τών άγαΟων τοΟ Θβοϋ) : dans ce nouveau contexte, l'expression πρόσωπο» apt; πρόοωπον détonnerait et l'on comprend fort bien qu'Irônéo lui ait substittii l'expression mieux adaptée «ὑτοψίγ.

P. 487, η. 1. — «plus abondamment... plus grands»/ πλείονα ... μείζοσι : arménien. Bel exemple de l'embarras oil peut se trouver plongé le traducteur latin par suite des ressources limitées do sa langue. Tandis que le grec dispose/ pour le mot πλείω», do toutes les formes du singulier et di pluriel, le latin n'a, pour le mol correspondant, que les formes du pluriel « plures », ▮plura », · plurium », « pluribusî et colles du neutre singulier › plus », · pluris », « plure » Que vienne à se rencontrer, dons le grec, une des formes du masculin ou du féminin singulier do πλοίων, le traductèl latin en est réduit à des traductions plus ou moins approximatives. Ici, il a rendu πλοίονα par ‹majorem ·, traductio· substantiellement exacte. Mais, il la ligne suivante, va surgir lo mot μείζοσι : se refusant, non sans raison, è l rendre par « majoribus », lo traducteur latin n'aura d'autl ressource que de le rendre par ▮pluribus ». Il n'y a pas.

le latin et l'arménien en cet endroit.

P. 481. η. 1. — · violez-vous... vous avez violé ». Latin frustramini...frustrati estis. Arménien:
Comme nous trouvons, do part et d'autre, le mèn verbe latin et le même verbe arménien, nous avons quasi-certitude qu'il n'y avait aussi qu'un seul ol mém verbe grec. Celui-ci a toutes chances d'être ιΟετέω (c

P. 493, η. 1. — "de façon figurative », σομβολιχώ restitution basée sur les indications complémentaires c l'une et l'autre version. Si nous ne disposions que do l

version latine, nous songerions spontanément à τυπικέ comme au substrat grec le plus probable, ce mot étant d'ailleurs tout à tait on situation dans la phrase qui nous occupe. Mais l'arménien *b^uiïïa,^biiii[(b^ai œ* signe, symbole) invite à penser qu'Irénée a écrit plutôt συμβολικέ , mot qui, dans le présent contexte, posséda exactement la mémo signification que τυπικέ . Un emploi identique du mot συμβολικέ se retrouvera en IV, 20, 6 (latin ▮figuraliter », arménien i^σ&οριορ) et on V, 8, 3 (latin « figuraliter », arménien I^ιοδω//ωι). Avant Irénée, lo mot συμβολικέ avait déjà été employé en ce sens par Justin, *Dial, avec Tη/ph.,* 52, *4* (AncHAMOAULT, t. I, p. 234), 86, 3 («I., I. II, p. 64) et 111, 1 *(ibid.,* p. 168).

arménien. L'arménien est on effet lo décalque parlait de ισχστοχρονικ. Nous avons restitué ce mot sur le modèle de μεσοχρονισ, qui se rencontre en IV, 36, 7, et que le traducteur latin a traduit par . medietas temporum ». Ni μεσοχρονικ ni ἐσχατοχρονικ no figurent dans les dictionnaires de Bailly et de Liddel-Scotl.

P. 409, η. 1. — « tantôt s'entretenant... », ποτέ μέν συνομιλοῦντο ... D'après notre traduction, c'est lo Pûro qui s'entretient, donne, reprend, encourage, etc. Mais le grec renferme une ambiguïté qui pourrait être voulue : grammaticalement parlant, il est impossible do dire avec certitude si les participes se rapportent à Θεού, ou ù Λόγου, ou à l'un et l'autre à la fois. Que si l'on cherche des textes parallèles, on s'aperçoit que l'évêque do Lyon attribue tantôt au Père et tantôt au Fils les diverses activités mentionnées ci-dessus. De tout cela, on doit conclure que, pour lui, la question n'est pas de savoir si ces activités sont lo fait de l'un plutôt que de l'autre : à ses yeux, elles sont lo fait du Père qui les exerce par l'entremise du Fils, non moins que du Fils qui les exerce do la part et au nom du Père.

P. 499, n. 2. - . maturité », ἀχμή». Au latin » in augmentum et incrementum · correspond l'arménien *ynimSb h* (= in augmentum et in augmentum). Ce n'est, certes, pas d'une telle confrontation que peut jaillir beaucoup de lumière l Par bonheur, un texte étroitement parallèle nous est ollert en V, 34, 2 : ‹ quoniam creatura omnis... ad incrementum et augmentum erit », à quoi correspond, cette tels, l'arménien : «Juiapi ... *j v &il Hi* 4 /' Le mot ne se rencontre pas ailleurs dans la version arménienne de *VAdversus haereses ;* en revanche, le verbe correspondant à ce substantif, s'y rencontre trois fois, et, dans les deux cas où

et en V, 36, 1, ^*rapr/iainoê* traduit ακμάζω — dans le troisième cas, c'est-à-dire en V, 35,2, le grec ἀχμάζω peut être restitué de façon pratiquement certaine, quoique conjecturale —. Il y a donc tout lieu do croire que le substantif traduit le grec ἀκμή, et nous restituons ainsi ce qui a toutes les apparences d'une expression stéréotypée : rie αὐ'ηαι» καi ακμή», «χμή signifiant ici le point culminant de l'épanouissement d'un être, son accomplissement plénier, sa maturité. Traduire ἀκμή par · croissance », ainsi que l'ont fait le latin et l'arménien, est un contresens évident. Noter pourtant — et ceci confirme notre restitution — qu'un contresens tout semblable est commis par le latin en III,

qui « atteignit le point culminant de son influence et de sa célébrité » sous le Pape Pie ł r — est traduit par « *increvit* vero sub Pio ».

P. 501, n. 1. — ▮maturité », ακμή». Le latin et l'arménien commettent, à nouveau, le contresens que nous avon relevé dans la note précédente. N'est-il d'ailleurs pas éviden a priori que, pour des êtres s'acheminant progressivemen vers l'étal parfait, il ne peut y avoir, après le commence ment (αρχή) et l'état intermédiaire (μζσάτκ), que le poini culminant ou maturité (ἀκμή) *f* Noter le parallélisme, étroit des deux phrases construites sur le même schéma tri partito :

...x«l 4faè»

rie «ὕξησιν

P. 505, n. 1. — « et qui, à la suite de David, désiraient ardemment en leur âme », ri iuù Δανὶδ ἐιαποΟοῦντε ψυχή : arménien. Les deux adjectifs synonymes et *IpjIppuPp* forment un doublet ; ils signifient » épris de », ▮amoureux do » et, par extension, ▮ardemment désireux de ». Cette leçon de l'arménien cadre très bien avec le contexte éloigné, car tout le chapitre 11 est consacré par Irénée à commenter la parole de Jésus : ▮Beaucoup de prophètes et de justes *ont désiré* voir ce que vous voyez... » Cette leçon de l'arménien ne cadre pas moins bien avec le contexte immédiat, car elfe donne sa pleine signification à l'opposition qu'Irénée établit ici entre, d'une part, ceux qui *désiraient ardemment* la venue du Roi, et, d'autre part, les « mauvais intendants », orgueilleux et cupides, qui ne *voulaient pas* do sa présence. Le sens général du passage semble donc bien acquis. Mais la question se pose alors do savoir quel peut être le vocable grec sous-jacent au doublet arménien *Ijiepnrjfip* 4 *l/'flppupp* 1 Faisons observer qu'Irénée ne dit pas « ardemment désireux · sans plus, mais ▮ardemment désireux *dans leur âme* · (ce dernier mot étant attesté par le latin et par l'arménien). Cette expression plutôt curieuse ne trahirait-elle pas une réminiscence ? On songe tout de suite aux phrases tamoOsï ἡ ψυχή μου *(Ps.* 41, 2; 83, 3) et ἐχιτιὸϋηαιν ἡ ψυχή μου *(Ps.* 118, 20). D'où notre restitution êxmoOoüvrcc ψοχχ. Colle restitution ne laisse pas d'être indirectement confirmée par le latin, qui, au lieu do

Elle nous parait, do surcroît, jeter une lumière nouvelle sur le passage qui nous occupe. En effet, les trois Psaumes mentionnés ci-dessus n'ayant pu être attribués par Irénéo qu'à David, nous comprenons mieux que l'évéque de Lyon ail pu faire de David le chef de file fol ἀκ& Δανιδ...) de tous ceux qui, au temps de Jésus, ‹ désiraient ardemment en leur ômo » la venue du Roi.

P. 509, η. 1. —(" comme s'ils eussent été plus zélés que

tion basée partiellement sur l'arménien et partiellement sut le latin. Le mot irapsXceripou; est attesté par l'arméniffl */uiuuSnquiqoLiuug* et confirmé par un texte parallèle que nous lisons en IV, 31, 1 : « non enim sumus *dltigentiores* Deoie Les mots αὐτοῦ τοῦ Θκδ sont attestés par le latin · ctiarn

compris τοu Ôτοϋ comme un génitif d'objet (= plus zélés *pour* Dieu) au lieu d'y voir un génitif de comparaison (= plus zélés *que* Dieu).

«al ἐναντιον τφ νὸμο» : latin. Ce membre de phrase est com platement absent dans l'arménien. On se gardera d'accords trop de crédit Λ cotte omission de l'arménien, car les crroui de lecture commises par le traducteur tout au long de ji ligne précédant cotte omission permettent de suppose qu'un accident avait dû, en cet endroit, rendre soi manuscrit grec partiellement illisible, voire lacuneuit D'autre part, la présence du membre do phrase en questioi procure un meilleur enchaînement des idées ; on peu mémo dire que la citation do *Mallh.* 15, 3 n'est pleinemqn en situation que moyennant les mots νὸμον ... ἐναντ(ον·<η νὸμω, qui la précédent immédiatement et qu'elle a poi rôle d'appuyer. Enfin le jeu de mots χάηηλο (cabarellerjin xàmpw (frelaté) no laisserait pas que de confirmer, M manière, l'authenticité do la leçon du latin.

P. 513, η. X. ⊢ " et à ne pas faire usage de celui qii'avà donné l'Aulcur de la Loi », x«» μή rfi τοϋ νομοΘέτου χρή® 0θ«i. Tel parait bien être le texte qu'ont eu sous les yeî l'un et l'antre traducteur. D'une part, ci» effet, l'arménii

non legislatoris praecepto uti >) ; mais il est probable q» le mol «fan»n<J»pi»fmn6 a été ajouté par le traducteur arffl nien à titre explétif, par souci de clarté. D'autre part,

manière large, qui n'est pas sans rappeler la façon dont

traduit habituellement le mot νομοθεσία dans l'expression stéréotypée ἡ διὰ Μωσέως νομοθεσία. Dans co dernier cas, en effet, la traduction latine est presque invariablement

lento. Quoi d'étonnant si, dans le passage qui nous occupe, l'expression τβ τοὐ νομοθέτοο (trroXfi) est traduite par « eo

P. 517, n. 1. — « parce qu'... ils étaient vides d'amour ἰ χενοὐ δε δντα rè; ἀγάχη . Restitution fondée sur l'apport complémentaire des deux versions. Le mot κενοές est clairement attesté par l'arménien. De son côté, le traducteur

passé sans doute par le génie de sa langue, il a traduit de façon approximative par « sine dilectione ». Un embarras du même genre apparaît en IV, 33, 7, où les mots κενοὺς ovras rqs τοῦ Q<οῦ αγάπη sont traduits par « qui sunl inanes, non habentes Dei dilectionem ».

P. 525, n. 1. — « Que votre oui soit oui, et votre non, non l » ἐστω Sê ὑμών τδ vol soi, καὶ τδ οΟ οῦ : arménien. Cette leçon do l'arménien' ne peut s'expliquer par uno influence de la vulgate arménienne, qui suppose le grec Ιστ« St δ λδγο ὑμώ»... Par contre, la leçon du latin « sil autem vobis sermo » a toutes chances d'être une leçon harmonisante. '▮·· est très exactement celui qui se lit déjà dans Justin, Z *ApoL·,* IG, 5

P. 529, n. 1. — › de son Libérateur », τον ἰλονΟερώσαντο . La leçon · el qui se liberavit », qui est celle de tous les manuscrits latins, ne cadre guère avec le contexte et est même plutôt étrange : si quelqu'un, après avoir été libéré par Dieu, revient en arrière, il apparaîtra indigne, non précisément *à* son Libérateur, mais bien *de* son Libérateur (comparer avec III, 25, 2, où «indignum... Deo» signifie «Indigne *de* Dieu », et avec IV, 16, 3, où « indignus... Deo » signifie également « indigne *de* Dieu ▮). La forme arménienne correspondant à « el qui se liberavit » pourrait se comprendre.

grammaticalement parlant, comme un datif (=■ « liberatori o) : l'arménien serait alors d'accord avec lo latin. Mais cette môme forme arménienne peut aussi se comprendre comme un génitif (= >ℓiberatoris ou «liberatore·) : c'est de cotte deuxième manière que, pour notre part, nous croyons devoir la comprendre. Et, comme substrat grec, nous supposons les mots τοῦ ἐλευθερώσανπο . La difficulté est, naturellement, d'expliquer la leçon du latin : on peut penser, soit à une corruption du texte grec antérieure au traducteur latin, soit — et celte seconde hypothèse aurait nos préférences ⊢ à une corruption du texte latin postérieure au traducteur, celui-ci ayant écrit « e/us qui se liberavit » et la proximité du verbe «appareat» ayant provoqué une. contamination de « ejus · en « ei ».

P. 531, n. 1. — « a donné pour mot d'ordre », πσρηγγοή-ο«« ο. Nouvel et remarquable exemple de ce que peuvent fournir les ressources conjuguées de l'arménien et du latin,

littéralement par /spondens tradidit· (doublet évident);

De son Côté, lo latin a : «praecepit». Comme substrat commun à l'arménien et au latin, on pense tout naturel!® ment a παρεγγοάω, -άομαι. En effet, ce verbe signifie ; 1. donner comme gage ; 2. transmettre, remettre et, particulièrement^ transmettre de bouche en bouche un mot d'ordre ; 3. presv criro, enjoindre, ordonner. L'arménien a uni les deux premières significations — comme toujours, il est plus proche du sons étymologique du mot — ; quant nu latin, il a adopté la troisième signification.

P. 535, η. 1- — «et l'homme est le prochain de l'homme », ἀνθρωπο éi ἀνθρωπον πλησίον. En dépit de divers accidents de transmission survenus dans le latin el l'arménien, la restitution de cette phrase peut être considéré comme pleinement assurée, grâce à un remarquabl parallélisme d'idée et de mots avec une phrase de s. Justini πλησίον Sè ἀνθρώπον οὐδὶν ἀλλο ἐστίν ἡ ὐ ὑμοιοπσθἰ κσἰ λογιχθν ζφον, 4 ἀνθρωπο *[Dial. avec Τη/ph.,* 93, i Archamoauut , t. II, p. 98).

NOTES JUSTIFICATIVES

P. 635, n. 2. - b Ainsi donc ⊢ un soul et mémo Seigneur». Phrase do construction difficile, que ni lo latin ni l'arménien ne semblent avoir pleinement comprise. La restitution que nous proposons est basée sur les Indications complémentaires des doux versions. Non seulement 10 sons ainsi obtenu est cohérent et cadre pleinement avec lo contexte Immédiat, mais il oitro de plus un remarquable point de contact avec la pensée d'Irénée tollo quo nous la connaissons de par ailleurs. Déjà en IV, 12, 3, on effet, Irénée a formulé eotto conclusion quo les *commandements fondamentaux* (amour de Dieu et du prochain), étant les mômes dans les doux Testaments, prouvent l'identité du Dieu des Juifs ot du Dieu dos chrétiens. Ici, Il reprend cotte conclusion, mois en l'élargissant : non seulement les doux commandements fondamentaux, mais *tous tes préceptes naturels,* étant communs aux doux Testaments, prouvent que cos doux Testaments n'ont qu'un seul et mémo Dieu pour autour.

Qu'on en juge plutôt par le schéma suivant :

ζωὴ ἐντολαI,

ιὸ» αὐτδν ἐκέ&ειξαν

Sttxvéovoi Δβσπθτην.

P. 639, η. 1. — « l'incorruptibilité », Αφθαρσία : ǔriné nien. Lu latin n lu Αθανασία au lieu de Αφθαρσία . La mémo contusion so rencontre on I, 4, 1, où au grec Αφθαρσία correspond le latin « immortalitatis b.

P. 539, n. 2. ' « Au commencement non plus... », οô8i τήν Αρχήν: arménien. On notera l'enchatnomont simple et harmonieux de la pensée, tel que l'arménien permet de lo reconstituer : 'A»' οô3t φήν coù '/Αβραάμ φιλίαν St' ivδηαν

τή noo' ήμOv 3«όμ«νο διαχονία ... Co triplo exemplo de: la gratuité absolue do l'amour de Dieu pour l'homme, inaugure un long exposé qui no s'achèvera qu'on IV, 18, 6.

P. 541, n. 1. - .sollicite», χρήζω. Le latin dit que Dieu »sollicite» 10 service dos hommes, et l'arménien, que; Dieu on »a besoin». Pour expliquer cotte d[illegible] point n'est besoin do faire appel à l'hypothèse d'u— ,---- fraude du traducteur lutin, qui aurait sourcillé devant la formule «Dieu a besoin de quelque chose» et lui aurait; substitué une formule plus orthodoxe à son sens. Tout s'explique do la façon lu plus simple, si l'on admet que l'un, et l'autre traducteur a lu χρήζ ι. En effet, le verbe χρήζω: pour signification première »avoir besoin de », «manquer; de» ; ainsi l'a compris l'arménien. Mais, par extension, ce même verbe signlllo aussi et môme plus ordiuairomen »demander», *solliciter», »désirer» : ainsi l'a comprit le latin. C'est ft ce dernier, sans contredit, qu'il faut donner! raison. La mémo idée se retrouvera, jusqu'il trois fois, dans les chapitres.qui suivent : voir *in/ra,* p. 238, 239, 240, *nota iusli/. P. 660, n. 1, P. 676, n. 2, P. 616, η. 1.* La distinction que nous établissons ici entre δέομαι et χρήζω est confirmée par une phrase do V, 2, 1, où l'arménien s'accorde avec 10 latin : »neque *desiderat* aliquid a nobis quasi *iridi·* pyzi.v, nos autem *indigemus* ejus quae est ad eum commi

P. 545, n. 1. - · «symphonie», συμφωνία» : latin ,e: arménien. La restitution do ce mot est tout ft fait certaii Cette expression quelque pou inattendue est empruntées *Le* 15, 25. Irénée vient en effet do montrer le Père immolan lo veau gras — symbole du sacrifice du Christ — et faisan présent do la meilleure robe — symbole du don de la vie éternelle aux hommes — (cf. *Le* 15, 22-23). PoursuivantSOn allusion à la parabole do l'enfant prodigue, Irénée évoqù maintenant la ›symphonie» (Cf. *Le* 15, 25) de musique eld chants destinée ft fêter le retour du prodigue — symbol du cantique d'action do grftces que fait monter vers Die; l'humanité sauvée. Ainsi s'achève le puissant raccourci de

toute l'histoire saints brossé par Irénée dans ce paragraphe et qui, embrassant les principales interventions salviUques de Dieu, va de la création d'Adam jusqu'à la consomma· lion eschatologlque.

P. 645, n. 2. — « parce que riche et multiple est le Père ·,

un problème de restitution et un problème d'interprétation.

La restitution do πολύ» se fonde sur l'arménien *pmifiml h ^uui,* sur le fait qu'il s'agit indubitablement ici d'un mot-crochet (πολυτρύπω ... ὑθίτων πολλῖὸν ... πολλά τά 53«τα ... πολύ» τδν Πατέρα), ol sur la comparaison avec trois autres passages de *l'Admrsus haereses* où l'expression quasi stéréotypée «dives ot multus n est appliquée soit au Père, soit au Verbe (III, 10, 6 ; 16, 7 ; IV, 20, 11). Cotte restitution no nous arrêteroit pas davantage, si J. A. us Aldama (« Πολυπλούαιο dans le Prolévangile do Jacques ot l'A. 11. des. Irénée », dans *Rech. Sc. fiel.,* 50 [1962], p. 86-89), n'avait proposé de voir dans l'expression a divos et multus » un hendiadys traduisant l'adjectif composé πολνπλούσιο . Cotte hypothèse du savant autour ne nous paraît pas recevable. Tout d'abord, plus qu'à πολυπλούαιο , on pourrait songor à πολύκλαυτο , qui est beaucoup mieux attesté. Mais surtout il nous paraît très improbable, pour no pus dire Impossible, que l'un ou l'autre do ces adjectifs composés soit à l'origine de ce qui se lit dans lo latin et dans l'arménien. En effet, les adjectifs composés do cotte sorte (πολύ-, ὑλιγο-, ριγηλό-, Ισο-, όρο-, etc.) n'ont jamais la valeur do doux adjectifs, mais toujours d'un adjectif déterminé par un adverbe, ou d'une locution équivalente. Ainsi, dans *l'Adcersus haereses,* μτγαλότολμο osl-ii très correctement traduit par « valdo audax» (I, 13, 6); ολιγομαθή , par .parum scions» (II, 26,1); πάνσοφο , par .perquam sapiens» (1,15,1); Ισάριθμο , par .aequalis numero» (1,18,4); 6μογ«νή , par -ejusdem generis» (I, 2, 6) ; πολυίλοο , par .magnae miserationis» (IV, 20, 8); πολυτίμητο , par «magni pretii» (I, Pr., 2); πολυκέφαλο , par. multiplex capitibus » (1,30,15)... Do même, πολύπλ-οοτο et πολυπλούαιο no peuvent absolument pas signilier autre chose que «très riche». Los traduire par «riche ot multiple, serait faire un contresens do tout point identique à celui qui consisterait à traduire μ«γαλύ-

τολμο par «audacieux et grand», ou κακόγνωμων par «pensant et mauvais » I Peut-on admettre qu'un tel contresens ait été commis, d'une manière absolument identique, par le traducteur latin cl par le traducteur arménien, et cela non seulement dans le passage qui nous occupe, mais encore en IV, 20, 11 ? Ce serait d'autant plus surprenant quo, dans toute son œuvre, Irénée no cesse d'insister sur l'unité de Dieu : comment admettre que le traducteur latin et le traducteur arménien auraient osé donner è Dieu lui-même la qualification de « multus » et de *psiqmj,* s'ils n'avalent lu en toutes lettres, dans l'original, que Dieu est πολύ ? Pour toutes ces raisons, nous ne croyons donc pas pouvoir admettre d'autre substrat grec que : διά eô πλούσιον clvai καί πολύν τύν Πατέρα.

Cola établi, reste à savoir comment il convient de traduire le mot πολύ . Dans le passage qui nous occupe, le contexte, l'avons dit, il s'agit visiblement d'un mot-crochet : « Ainsi de *multiples* manières, disposait-il le genre humain... Sa voix était comme la voix de *multiples* eaux... Elles sont vraiment *multiples,* les eaux de l'Esprit de Dieu, parce que riche et *multiple* est le Père. » En traduisant πολύ par « magnus », le latin a brisé le fil conducteur dé la pensée. La multiplicité qu'Irénée pose ainsi en Dieu n'a rien qui doive,, offusquer : clic n'alïecte pas Dieu dans son être, mais dans son activité salvifique, qui se diversifie en fonction do la diversité des générations humaines successives, ainsi i qu'Irénée le souligne de façon détaillée tout au long de ce paragraphe. En IV, 20, 11, un contexte identique requiert une traduction identique : « Parce que le Verbe était riche et *multiple,* ce n'est *pas sous une seule forme ni sous un seul aspect* qu'il sc faisait voir à ceux qui le voyaient... » En 111,-10, 6, c'est plus clair encore, car la multiplicité est mise' en parallèle avec l'unité, dans une antithèse très netto : « Les prophètes n'annonçaient pas tantôt un Dieu et tantôt ; un autre, mais un *seul* et le même, encore que sous des désir , gnations variées et des vocables *multiples,* car *multiple* et riche est le Père... » Même parallèle antithétique en III, 16, 17 : · Tout ce qui était connu d'avance par le Père, notre Seigneur l'a accompli selon l'ordre, le temps et l'heure prévus et convenables, lui qui, tout en étant *un* et le même, , n'en est pas moins riche et *multiple.* Car c'est la riche et *multiple* volonté du Père qu'il sert... * Tous ces textes

s'éclairent les uns par les autres et font apparaître l'équilibre remarquable de la pensée d'Irénée face aux thèses simplificatrices dos gnostiques. A travers toute son œuvre, on effet, ainsi quo nous venons encore do le dire, Irénée insisto sur l'unité do Dieu, démontrant, contre le dualisme gnostique, qu'un seul et mémo Dieu offre à tous los hommes un unique et identique salut. Mais il insiste aussi · en particulier dans le Livre IV — sur une seconde thèse, qui est complémentaire de la première, et selon laquelle c'est pur des étapes nombreuses et multiformes que Dieu achemine l'humanité vers ce salut. Autrement dit, tout en étant *un el identique* on lui-même, Dieu n'en est pas moins *multiple et divers* dans scs Interventions en faveur dos hommes. Irénée pose do la sorte le principe à la lumière duquel nous pouvons concilier la diversité des Testaments avec l'unité de l'« économie » salvifique.

P. 549, n. 1. — «de telle sorte que lu Loi était pour eux â la fois une prophétie dos choses à venir et un onsei-

αὐτοῖ τόν νόμον : arménien. Le latin parait avoir bouleversé l'ordre, des mots. La suite de la pensée est en effet la suivante : «C'est par des *figures* annonciatrices do

Loi était pour oux à la fois une *prophétie* (■ ligures annonciatrices de l'avenir) et un *enseignemenl* (-> apprenaient) ». Do plus, c'est à l'idée d'enseignement, plutôt qu'à l'idée de prophétie, que se rattache tout le développement qui vient ensuite : « Nam Deus... *

P. 563, n. 1. - « qui persévère dans le service de Dieu », παμα|«ινα γφ Θ<φ. Celte leçon est supposée à la fois par le latin el par l'arménien. L'expression παμαμένην ηνι signifie en effet · persister à se tenir auprès de quoiqu'un › et, plus spécialement, « persévérer dans le service de quoiqu'un ». Le latin a rendu te premier sens, et l'arménien le second.

P. 560, n. 1. — «ot Dieu ne sollicitait de lui rien do Ius», ... «car... il ne sollicitait d'eux rien do plus», ἀλλ' αὐτών. Le latin dit que Dieu n'avait besoin de « rien * de la part do l'homme, et l'arménien, qu'il n'avait besoin de « rien d'autre » de sa part. Pour expliquer cette divergence, il n'est pas nécessaire, ici non plus (voir *supra,* p. 234, *noie iusli/. P. 541, η. 1),* do supposer une correction intentionnelle faite par le traducteur latin, mais il sulllt d'admettre que l'un et l'autre traducteur a lu προοεχρηζι. En effet, le n simple synonyme de χρήζ" et l'avoir ſolup tés son sèns premier qui est « avoir besoin de ». De son côté, le traducteur arménien a maintenu toute la valeur du préfixé et a compris -ροσχρήζο dans lo sons de «avoir on outré besoin de » (sur sa façon de rendre le préfixe, on comparerâ IV, 15, 1 : οὐδtv αροσiΟηΧϊ – iy «qf */'fy jani^ — et IV, 16, 3-4 : οô8hi αροοέχρηζϊ – *Of mjl fa* ... fg). j Quant ô nous, nous croyons devoir, comme l'arménien, j maintenir la pleine valeur du préfixe, mais nous pensons qu'il faut entendre προσχρήζω selon son acception seconde j et dérivée, qui est « demander on outre », « désirer en outre ». Cotte signification nous parait cadrer davantage avecj le contexte immédiat, notamment avec les citations de *Deut.* 5, 22 et 10, 12. où il est question do ce que Dieu réclame à Israël, non de ce dont Il a besoin. Celle significalioi est encore confirmée par deux parallélismes remarquable? que voudraient taire ressortir les tableaux comparatif suivants :

ἄλλ οὐδῖν <ροα<χρρζα

«Τὰ ρήματα ταῦτα ἐλάληοέ Κύριο ...

καί οὐ προαέόηκε ...

τή π«ρ' ανθρώπων δουλεία ,

τή ὑϊτ ρεσί?.

υστερείτο δέ ἀνθρωπο τή

P. 576, n. 1. — ‡Paul Παὐλο : **arménien. Si celte erreur d'attribution était la seule de l'Aduersus *haereses,* nous la mettrions sans hésiter sur le compte d'une distraction du traducteur arménien. Mais, comme une quantité notable d'erreurs de ce genre est certainement le fait d'Irénée, il nous paraît plus probable qu'lci aussi le traducteur arménien a conservé fidèlement la leçon do l'original ot que le traducteur latin a délibérément corrigé.**

P. 575, n. 2. — « **que, si Dieu sollicite dos hommes une oblation, c'est pour celui-là mémo qui l'offre, c'est-à-dire pour l'homme·,** ὁτι χρήζει Ô Θεὸ ἀνΟρώπων χαρπώματο Soi τὸν προοφίροντι Μρωπον' **La restitution et l'interprétation do ce passage so tondent surtout sur le parallélisme étroit avec une phrase étudiée dans une note ultérieure *(infra,* p. 246, *noie justif. P. 615, n.* J), parallélisme qu'illustre le schéma suivant :**

ὠ οδν ... μή δεόμενο

— ZPήζ« 4 Θεὸ ἀνΟρώπων ZPÜC'1

δε' ἡμά Ινα μή ὠμχν ἰχαριτοι...

P. 581, n. 1. — « Lo sacrifico pour Dieu — colui quii l'a modelé». Co texto, qu'Irénée semble attribuor à Isaïe, ou on tout cas à PlScrlturo, ne se rencontre nulle part dans la Biblo canonique. 11 so trouve déjà cité par lo Pscudo-Bamabé, suns désignation d'autour **el** sous la forme

2^ 10. Biin.MKYKi·,'p. 11). La mémo citation se retrouvera, pareillement anonyme, chez. Clément d'Alexandrie : » Θυσία,

12. St a u l in, p. 286). On a voulu parfois attribuer ce texte à uns *Apocalypse d'Adam,* mais l'hypothèse ne semble pas bien fondée. Sur lo texte on question, et. L. FnoinnvAUx, « Sur trois toxics cités par saint Irénéo », dans *lleeh. Sc. liai.,* 44

el aes sources, Puris, 1961, p. 43-46.

P. 587, η. 1. — «do bon cœur », *le.* ψυχή . Cette expros-, sion ne se rencontre pas en *Is.* 58, 7, mais elle est tirée du verset 10 de ce mémo chapitre.

P. 595, n. 1. « el que ce nom est son œuvre ▮. καί *M* «éroS *ytyom.* Cette restitution est colle qu'exige l'arménien à */' tiSuitit* f. Elle offre un sons limpide et on harmonie avec tout l'ensemble du paragraphe, pourvu qu'on sous-entende, comme sujet de γίγο«». non lo mot T!ὸ , qui précède immédiatement, mais le mot ι»ομ«, autour duquel gravite tout ce paragraphe, qui sc présente comme un commentaire do *Mol.* 1, 11 et, plus précisément, de l'expression » nomen meum » qui apparati jusqu'à trois· fois dans co verset. Le nom en question est « Jésus-Christ», ainsi qu'Irénée le dit explicitement quelques lignes plus loin : «sic et *Jesu Chrieli* nomen... suum esse coniltétuil. Pater... » Co nom, dit Irénéo, est l'œuvre du Père : allusion au fait, sur lequel ont insisté les évangélistes, que lo nom de Jésus n'est pas d'origine humaine, mais a été imposé par Dieu lui-mômo (cf. *Maith.* 1, 21 ; Le 1, 31). Ceci étant admis, comment expliquer ce qui sc lit dans lo latin en cet endroit ? Le traducteur a d'abord tait un contresens,]

on sous-entendant, comme sujet de rtwe, le mot Tlὸ . Ensuite, se refusant ù croire qu'lrénéo aurait fait du Fils la créature du Père, il a supposé qu'un mot était tombé accidentellement dans lo grec et qu'il fallait lire : *xcd W* αὐτον γέγονεν ἀνθρωπο l Après quoi, logique avec lui-même jusqu'au bout, Il a remplacé iactvo par tvxtvov et a traduit : «suum *illum* vocat». Nous nous trouvons donc devant un nouvel el indiscutable exemple do correction inspirée par

P. 595, n. 2. — - aurait gravé... a gravé», γράψτιεν ... γράψα . Il y a ici un jeu de mots, lo verbe γράφω pouvant signifier »peindre» (un portrait) ou »écrire» (un nom). En traduisant par »graver», nous avons tenté do garder do quelque manière ce mol-crocbet.

P. 595, n. 3. — »on tout lieu... au Dieu tout-puissant», tv nevrl véntp Θεφ τφ πβντοχράτορι : restitution partiellement conjecturale. Le latin et l'arménien ont lu : tv Θεφ ™ παντοκράτορα Ce texte ost inacceptable. La correction la plus simple el qui vient tout naturellement ἡ l'esprit ost celle qui consiste à supprimer lo mot tv : nous avions cru d'abord devoir adopter cotte solution. Mais ensuite, réflexion faite, nous nous sommes rallié Λ uno excellente suggestion de M. Bertrand Hemmerdinger, qui, en s'appuyant sur les premiers mots de la citation *de Mal.* I, 11, qui vient ensuite, propose do restituer doux mots accidentellement tombés et

P. 597, η. 1. — »de la sorte, en lui exprimant sa reconnaissance au moyen des choses mêmes dont il a été gratifié, l'homme recevra l'honneur qui vient do lui», tva tv οἱ χr/άριαται 6 ἀνθρωπο , tv τοάτοι ούχάριστο αὐτώ λογισΘτί , τή παρ' «Οτο0 τύχη τιμή . Restitution basée sur les indications complémentaires des deux versions. I.a restitution el l'interprétation de κεχάριστβι demandent un mol do jusli-

le grec ἐ» οἱ αχάριστο é ἀνθρωπο . Cotte leçon est irrecova-

ble, ear elle exprime une idée complètement étrangère au con-

à une ingratitude de l'homme, «oit du premier homme, aolt de l'homme en général. Quant au latin ‹in quibus gratus

ἀνΘρωχο . Le traducteur lutin a lu correctement, mole il a commis un contresens on prenant χκχάρισται pour un moyen (= « il a été agréable »), alors qu'il eût fallu y voir un passif (= «il a reçu une faveur», « il a été gratifié»). En effet, l'idée essentielle de ce chapitre est que l'homme

l'univers, dos dons tirés do la propre création do celui-ci. Cotte Idée s'exprime de façon explicite dans la phrase même qui nous occupe : χροαçép«ν οὐν δει τω é›eô eûç ànapyèç τών Ιδίων αὐτοὔ χτισμάτων. Et pourquoi l'hommo doit-il agir de la sorte ? Pour que (tva), on exprimant à Dieu sa reconnaissance (ευχάριστο ... λογιοΘεί) ou *moyen des choses mêmes dont il a Eté gratifié* (ζεχάριαται) *par Dieu,* l'homme reçoive do Dieu l'honneur. Dans cette rencontre de ζεχάριοται et do εὐχάρεστν , il y a un jeu do mots quo lo français no peut rendre. Sur ce thème do l'action do grûces rendue h Dieu à l'aide des dons mêmes que nous avons reçus de lui, voir encore IV, 18, 6 : · gratias agentes *donationi eius* · (cf. *intra,* p. 245, *note justi/. P. 013, n. S.*

P. 599, n. 1. — « car rien n'ost oiseux ni dépourvu do signification auprès do lui », οὐδέν γêp αργόν οὐδ' «Ισήμανïον rasp' αὐτψ : arménien et latin (les mots « sino signo sive argumento » constituent un doublet évident). Celte phrase d'une frappe toute lapidaire so retrouve d'une manière absolument identique en IV, 21, .1 : » nihil enim

οὐδ- ισήμαντον *nag'* αὐτφ. Irénée citerall-li sans lo dire une phrase d'un de scs prédécesseurs? Quoi qu'il on soit, on constate que, en deux autres endroits encore, les mêmes mots caractéristiques sont rapprochés d'une manière qui no peut être qu'intentionnelle. On lit on effet en IV, Iβ, 1 : « non autom sine symbolo orant signa, id est sine argumente,, noquo otlosa », oèx ἀσήμαντα *δι* ἠν τὰ σημεία οὐδὲ ιργὰ. Et on IV, 21, 2-3 : « Et ea autem quae circa Isaac non sine significations sunt... Si quis autem el actus qui sunt Jacob addiscat, inveniet cos non inanes, sed plenos dispositio-

ἀλλὰ sXr.pct< οἴχοσομιΰο–

ἀσήμαντο : dans le 3e d(

du substantif συμβολή cl signifie

« _ _ _ -,-----, —— ---- -,_ partir du substantif σύμβολου et qu'il signifierait · sans signification ·.

agit Ici, dans la pensée d'irdnee. Voir 111. 23. 4 :

P. 605, n. 2. «de tout tempe», c'est-à-dire à toute époque, non seulement sous l'Ancien Testament, mais encore sous le Nouveau. Lo mot dsl a assez fréquemment, chez Irénéo, celle résonance anti-dualiste. Voir, par exemple, IV, 20, 1 : o obaudientes ci semper disc<unt> quoniam est tantus Deus » ; IV, 20, 4 : · secundum autem dilectionem cognoscitur *semper* per cum per quem constituit omnia » ; IV, 33,15 : « *semper* eundem Deum sciens, et *semper* eundem Verbum Dei cognoscens etiamsi nunc nobis manifestatus est, et *semper* eundem Spiritum Dei cognoscens etiamsi in novissimis temporibus nove effusus est in nos... »

Comparer avec IV, 18, 5 : · oportet'., oblationem Deo

P. 605, n. 4. — « contraignent », ἀνχγχάζει : arménien. Le traducteur latin aurait-il édulcoré intentionnellement une expression qu'il jugeait excessive ?

P. 609, n. 1. - « le pain eucharistie », *sàv* εὐχαριστ,Devra ἄρτον. Nous avons cru pouvoir rendre par le néologisme *i* oucharislié » cet autre néologisme qu'est εὐχαριστηΘέττα. On sait, en effet, que le verbe εὐχαριστέω (= rendre grâces à) est intransitif et, par conséquent, ne comporte pas de passif. Cela n'empêche pus Irénée, ù la suite de Justin (*/ Apol.* 65, 5. Pautiony, p. 140), d'appeler pain «eucharistié », εὐχαριστηθεί ἀρτο , lo pain sur lequel a été prononcée la grande prière d'action de grâces ou ευχαριστία.

ici l'Écriture. Lo mot χαρηορορεΐ vient do *Mc* 4, 28. Le mot βλαστ? vient de *Mc* 4,27 (que ce mot soit traduit par « dal · ne doit pas étonner outre mesure, car en *Jac.* 5, 18, la vulgate latine traduit ἡ γη Μλίσπ-,σε τδν χαρπδν «ϋτή par « terra *dedit* troclum suum »). Enfin, tout le reste de la

citation vient de *Mc* 4, 28, â l'exception de pév, qui a été ajouté par Irénée. Cos diverses transpositions et modifications s'expliquent au mieux, somblc-l-il, si l'on admet qu'Irénée cite de mémoire un texte qui a spontanément surgi dans son esprit et lui a paru exprimer de la façon la plus adéquate sa propre pensée. Ce passage est un de ceux qui trahissent la profonde connaissance qu'Irènée a des Ecritures.

P. 613, n. 1. — « constituée do doux choses ·. Pour une intelligence plus approfondie de celle formule et de tout son contexte, le lecteur se reportera à l'excellent article de D. Van Den Evnde, « Eucharistia ex duabus rebus constans. S. Irénée, Adv. bacroscs, IV, 18, 5 », dans *Antonianum,* t. 15 (1940), p. 13-28.

ift l'aide de ses dons », τη δωρεά αὐτοΰ :

Le datif « donationi » est attesté, de fait ou équivalcmment, par toute la tradition manuscrite latine. Il paraît difficile, pour ne pas dire impossible, do comprendre ce datif autrement que comme la transposition brutale du datif instrumental grec τη δωρε$. Déjà en IV, 12,1, nous avons rencontré à deux reprises une transposition toute semblable : « Caupones tui miscent vinum *aquae*... miscentes vinum *aquae*... »

Le témoignage do l'arménien est moins facile à dégager. Comment comprendre *qi>Ciutiuüm[qiquipqbtti inpm*? Grammaticalement parlant, doux Interprétations sont possibles : 1. « rendant grâces à son don » ; 2. a rendant grâces au sujet do son don, pour son don ». La première interprétation aurait l'avantage do nous faire retrouver d'emblée, sous l'arménien *qupapqh^i,* le grec τη δωρεά ; mais le sens qu'elle prête au grec est si manifestement absurde, qu'on hésite à croire que le traducteur arménien ail réellement pu comprendre do la sorte celui-ci. La seconde interprétation innocente le traducteur arménien d'un non-sens par trop flagrant ; mais, si l'on admet, comme il y a tout lieu do le

penser, que le traducteur arménien a lu τρ δωρε?, on conviendra quo sa traduction constituo un contresens.

Quoi qu'il en soit, le datif instrumental τρ δωρτϊ nous parait seul on situation dans l'ensomblo du contexte. Dans tout ce chapitre, on effet, il n'est pas uno seule fois question do rendre grâces â Dieu pour ses bienfaits â notre égard. L'ouchurlslio y est envisagée sous l'angle de la polémique anli-gnostiquo el, plus spécialement, en fonction de la thèse dos gnostlques relative au rejet de la matière, considérée par eux comme mauvaise et vouée ù la destruction. Aux gnostlques, qui outragent leur Dieu prélendûmcnt supérieur en lui offrant ce qu'ils considèrent comme le fruit de la

oppose l'église, qui rend grâces au Créateur de l'ûnivers

P. 615, a. 1. — « Donc, de même que, sans avoir besoin do ces choses, Il les sollicite à cause do nous... », ὡ οδν τούτων μή διιμονο χρήζει 8ι' ήμβ ... Pour la quatrième fois, au cours du développement qui s'étend de IV, 13, *4* à IV, 19, 1, nous rencontrons cette idée que Dieu » sollicite» le

besoin, mais pour eux. Ici, comme en IV, 14, 1, le traducteur arménien a compris χρήζω selon son acception première, qui est ▮avoir besoin de› ; quant au traducteur latin, il l'a entendu selon sa signification dérivée ot plus habituelle, qui est ‹demander », ‹solliciter », comme le montre bien ; sa traduction quelque peu libre, mais fidèle, «vult tamen a nobis... fieri ». Que le traducteur latin ait excellement compris et rendu la pensée, on en trouve une confirmation dans le parallélisme tout à fait remarquable dos deux membres de

οΰτω;χ«1...

Donnons, pour terminer, un tableau récapitulatif des' éclairant :

— IV, 14, 1 : Si Dieu sollicito (χρήζει) lo servies dos hommes, c'est pour pouvoir, dans sa bonté ot sa miséricorde, accorder ses bienfaits à ceux qui persévèrent duns son service.

— IV, 16, 3-4 : Dieu ne sollicitait do l'homme rien de plus (οὲStv χροσἐχρρζβ) que l'observation du décnloguo, parce que c'était cette observation du déculoguo qui pouvait rendre l'homme participant do la gloire do Dieu.

— IV, 17, 1 : Si Dieu sollicito (χρήζη) des hommes une oblation, c'est pour celui-là mémo qui l'offre, c'ost-ft-diro pour l'homme.

— IV, 18, β : Sans avoir besoin do nos bonnes actions, Dieu les sollicite (χρήζη) pour nous, afin que nous no soyons pas stériles.

Do cos quatre passages, le premier ot lo quatrième sont ceux dont la restitution est la mieux assurée, grflcc aux indications des versions ; à partir do là, on nous appuyant sur lo parallélisme évident do la pensée, nous pouvons restituer on toute sécurité les deux autres passages.

P. 619, η. 1. — «l'Écrlturc·, ὁ λίγο . Lo mol λίγο signifiant la parole en général, les autours chrétiens ont été tout naturellement amenés Λ se servir do l'expression ὁ λόγο pour désigner la parole par excellence ou parole de Dieu renfermée dans les Écritures. Ce sens est courant dans un écrit tel que le *Dialogue avec Tryphon* de s. Justin, Il se

Irénée lui-même, par exemple en V, 3, 1 : · Etiam, dicit *verbum,* virtus enim <mea> in infirmitate perficitur... » (il s'agit do *11 Cor.* 12,9), ou en V, 7,1 : « Quid igitur suporosl dicere mortale corpus nisi plasma, hoc est caro, de qua et *sermo* est quoniam vivificabit eam Deus? » (il s'agit do *Rom.* 8, 11). La parole scripturaire à laquelle Irénée fait allusion on IV, 19, 2 n'est autre que *Is.* 40, 12, dont quelques mots caractéristiques sont cités deux lignes plus loin dans co mémo paragraphe : «Audistis *mensos esse caelos in palma.*a

P. 627, n. 1. — "des choses qui ont ôté créées... des choses qui ont été ordonnées», των ικτιαμίνων ... των xszoaμν,μίνων : arménien. On aura noté le parallélisme remarquable dos deux phrases pur lesquelles s'ouvro cl se clôt, dans ce paragraphe, le développement consacré h l'activité créatrice de Dieu :

καί aéré; ίστιν Si' ίαοτοΟ	αύτύε	
	τήν ουσίαν τών ίχτιομίνων	q
καί ηοιήσα	καί si δπόδτιγμα τών γβγονάτων	I
xal χοσμήσα	xal τήν Βίαν τών ζ.ζοσμημίνων	C
τά πάντα.	διήάμτνο;.	

P. 629, n. 1. — · l'écrit ·, ή γραφή. Nombre do lecteurs d'irénée — *h* commencer par Eusébe do Césarée, qui nous a conservé en grec quelques lignes de ce passage — ont estimé que l'évêque de LVOII enlcnd.iil citer ici un texte; de l'Écriture ; comme il s'agissait d'un extrait du *Pasteur* d'Hermas, ils en ont conclu qu'Irénée considérait cet ouvrage! comme faisant partie des Écritures canoniques (cf. Eusébe/ *Hist- eccl.,* V, 8, 7. Schwartz, t. 1, p. 446). Celte opinion d'Eusèbe n'a pas d'autre fondement que le présent passage? de l'*Advenus haereses.* Elle vaut donc exactement ce que vaut l'interprétation qu'il donne de ce passage. Or, à' l'encontre de cette interprétation d'Eusèbe, on peut taire, valoir les raisons suivantes :

1) Employée de façon absolue, l'expression ή γραφή, signiilo .l'Écriture». C'est le sens qu'aurait incontestable» mont ici cette expression, si Irénée avait écrit, comme llj lo fait partout ailleurs dans des cas similaires : χαλώ οέν ή γραφή Μγη. Or, co n'est pas cela qu'Irénée a écrit, mais bion : καλώ ο3ν ή γραφή ή λέγουσα. Il y a une nuancé:) dans ce second cas, le sens de « Ecriture · demeure possible,. mais no s'impose plus. On peut aussi comprendre : «Il s'exprime avec bonheur, *l'écrit* qui dit... ▮

2) l.o contexte immédiat nous invite Λ adopter cette seconde interprétation. En effet, aussitôt après la phrase du *Pasteur,* Irénée cite un texte prophétique (Malachie^ puis un texte apostolique (Ép. aux Éphésicns), puis une parole du Christ lui-même. On reconnaît lé, rangées par

ordre de gradation ascendante, les trois autorités, qui, aux yeux d'irénée, résument toute la révélation divine et constituent Γ« Écriture * au sons global du terme. Comme la phrase d'Hermas se situe en dehors de ces trois autorités fondamentales, il y a tout lieu de croire qu'Irénée ne la considère pas comme appartenant ù l'Écriture.

3) Le contexte immédiat nous fournil une autre indication dans le même sens. Si, en citant la phrase du *Pasteur,* Irénée avait eu conscience de citer une · Écriture ·, on ne voit pas pourquoi il n'aurait pas indiqué de façon précise sa provenance, comme il le fait pour les trois citations qui viennent ensuite : ‹ Bene autem et *tn prophetis Malachias* ait... Consequenter autem el *Apostolus* ail... Similiter autem et *Dominus*... »

4) Un argument tout à fait décisif, à notre sons, peut être tiré de la façon dont Irénée cite la phrase du *Pasteur* en I, 22, 1. Voici le texte d'irénée : " Cum teneamus autem nos regulam veritatis, id est *quia sit unus Deus* omnipotens *qui omnia condidil* per Verbum suum el *aplanit cl fecit ex co quod non eral ad hoc ul sinl omnia,* quemadmodum Scriptura dicit : Verbo enim Domini caeli firmati sunt et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum (Ps. 32, 6) ; cl iterum : Omnia per ipsum tacta sunt et sine ipso facium osl nihil *(Jn* 1, 3)... » Co texte d'irénée se compose do deux parties : d'abord, l'énoncé d'une thèse ; ensuite, deux citations scripturaires explicitement présentées comme telles cl explicitement destinées à appuyer ta thèse en question. C'est dans l'énoncé de la thèse qu'Irénée introduit, sans d'ailleurs le dire, la plus grande partie de la phrase du *Pasteur : ... etc ...*

citation implicite d'Hermas, que l'‹ Écriture· fait son apparition : · quemadmodum Scriptura dicil ·. On doit en conclure que, pour Irénée, la phrase du *Pasteur* ne peut appartenir ù l'· Écriture ▮·

Pour que le lecteur se rende mieux compte de l'importance qu'Irénée attachait a celte phrase du *Pasteur,* nous voudrions, pour terminer, donner un relevé de tous les passages de l'œuvre irénéenno où elle SC rencontre, soit intégralement, soit partiellement :

— *A. H.* IV, 20, 2. Citation explicite, mais anonyme, de

la phrase intégrale. Καλώ o3v ή γραφή ή λίνοοσα ' Πρώτον πάντων πΐστίυσον 8τι <ts Ιστιν ό Ο«ό , ύ τα πάντα κνίσα

xal πάντα χωρών, μόνο SI άχώρητο ών. Tello qu'elle peut être restituée de façon certaine grâce aux indications complémentaires du latin, de l'arménien et du grec, la phrase citée correspond mot pour mol il co que nous Usons dans le *Pasteur* (Mand. 1, 1).

— *Dim.* 4. Citation implicito do la phrase Intégrale. Quelques légères variantes. Voici une rétroversion grecque

— *Λ. H.* I, 22, 1. Citation implicite et partielle. « Cum teneamus autem nos regulam veritatis, Id est quia sil *unus Deus* omnipotens *qui omnia condidit per* Verbum suum *et aplanit et /ecil ex eo quod non erat ad hoc ul sint omnia... s*

— *Λ. H.* II, 30,9. Citation Implicite et partielle. «... solus Paler condens *et /aciens* omnia... Verbo virtutis suae, et omnia *aptavit* ot disposuit Sapientia sua, el *omnia capieris, solus autem a nemine capi potest*».

— *Λ. H* II, 10, 2. Allusion, plutôt que citation. · ... non credentes quoniam Deus *ex his quae non erant...* ea quae (acta sunt *ul essent omnia /ecil...*

— *Λ. H.* I, 15, .5. Brève allusion. ... πάντα χωροΰντα Πατίρα, άχώρητον δi ύπάρχοντα ...

P. 633, n. 1. — « Le Seigneur », Κύριο : latin. L'arménien présente la leçon *Ummnm*», · Dieu ·. Étant donnée; la grande facilité avec laquelle se confondent les graphies; « Deus · et « Dominus » dans les manuscrits latins, on pourrait être tenté de croire que, ici comme en maint endroit,-; le latin a pris l'un de ces mots pour l'autre el que l'arménien nous a conservé la leçon authentique. Cependant on doit se garder de donner raison à l'arménien sans plus ample examen, car, du fait que les mots «Dieu» et «Seigneur» sont de sens très voisin, il arrive que l'arménien lui-même 1rs substitue accidentellement I'un ii l'autre. Ainsi, en V, 9, 4, lé où le latin lit à juste titre : « sicut et *Dominus* ait :

Beati miles, quoniam ipsi hereditate possidebunt terram », l'arménien présente la leçon suivante, manifestement inacceptable : *pma npasàh tiusmuob iaut...,* « secundum quod et *Deus* dicit..... Tout bien considéré, nous pensons donc

même de façon amplement probable, qu'Irénée aurait écrit, en IV, 20, 3 : **'0** Θεά *ἴχ-ηοί* με... La chose est possible, sans plus. De même n'avons-nous pas cru devoir nous écarter du latin, malgré le témoignage divergent do l'arménien, en IV, 9, 1 : < Cantate *Domino* hymnum novum », et en IV, 17, 1 : « Sacrificium *Deo* spiritus contribulatus... » De mémo encore donnerons-nous raison au latin, contre l'arménien, en V, 35, 1 : « Ecce enim... dies *Domini* insana-

P. 641, n. 1. — » offre », παρἐχ<(: latin et arménien. Outre que la leçon *ηαρέχει* est appuyée par le témoignage concordant du latin et de l'arménien, elle parait mieux en situation dans l'ensemble du contexte. En effet, dans tout ce paragraphe, Irénée envisage uno unique vision de Diou so réalisant selon trois modes successifs do plus en plus élevés, d'abord dans l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau, puis enfin dans la vio future : « *visus* quidem tunc per Spiritum prophetice, *visus* autem ot per Filium adoptivo, *videbitur* autem et in regno caelorum putornalitor. » Cost de cello unique vision, à la fois passée, présente cl future, qu'Irénée continue à parler, scmblc-t-il, lorsqu'il dit que » celui qui est insaisissable, incompréhensible et invisible *s'offre* (tante... παρἐχει) à être vu, compris et saisi par les hommes ».

P. 643, η. 1. — ▮ nous verrons », 4ψἰμ«0α : latin et arménien. Le texte biblique porte etSopcv ol sa signification no peut être que la suivante : « En ce Jour (c'est-A-dlro aujour-

que celui-ci vivra. » Mais l'accord du lutin et de l'arménien nous contraint d'admettre qu'Irénée a écrit étjiépefia au Heu de efSopcv. Le sens do la phrase biblique ost alors complètement modifié et devient : * En ce jour-ift (c'ost-é-dire au jour de la venue de Dieu, dont Il vient d'ôtro question

aussitôt auparavant dans lo texte d'Irénée), *nous verrons* (Dieu), *parce que* Dieu parlera A l'homme et que celui-ci vivra, h

P. 647, n. 1. — « selon ce que dit aussi le Soigneur καθώ x«l 4 Κύριό φησι : arménien. Cotte leçon reflète incontestablement l'original. Ce qui le prouve, c'est lo fait que, on IV, 20, il, lo môme lommo so retrouve jusqu'à deux fois,; tant dans lo latin que dans l'arménien, pour introduire les deux parties do cette môme citation :....do quo et *Dominus*· dixit : Doum nomo vidit unquam » ; «... quemadmodum et *Dominus* dixit : Unigenitus Deus... » Sans doute Irétôm commet-il Ici une erreur : il suint do lire lo 1"' chapitre do! l'évangile do s. Jean pour s'apercevoir que cotte parole no peut avoir été dite par Jésus. Cette erreur, lo tradnctour latin l'a dépistée ; de lA, la correction sûrement intentionnelle qu'il introduit on IV, 20, 6 : «quemadmodum in evangelic scriptum est ». Car il n'y a pus d'autre explication possible de cette variante. Ce passage ost un de ceux où nous prenoùi lo traducteur latin on nageant délit do fraude.

P. 647, n. 2. .. « le Dieu Monogône », μονογενή ®«ό : arménien. Cotte leçon est connrméc par e.o que nous llsôié on IV, 20, il, aussi bien dans le latin que dans l'arménien) « Unigenitus Deus... » Lo latin a donc harmonisé, ici encore: I

P. 649, η. 1. — «privé... de Dieu», àxoXsmépevoç τοὐ 0eo0. Le verbe dr.o>x(nopai, suivi du génitif, peut signifier : 1. «s'écarter de», «abandonner» (of. III, 25, 5 : ἀιτολτιημμένων τοθ Oeioo Aéyoo) ; 2. · être privé de ». Ici, celb seconde signification cadre davantage avec le contexte» c'est à celle-ci que l'arménien s'est arrêté.

P. 655, η. 1. — · sur lo faite », iul σχοηή . La LXX a eU ôirfjv, «dans le creux» *(lis.* 33, 22). Cette étrange leçon! d'Irénée, attestée par l'accord du latin et de l'arménien) est encore confirmée par lo commentaire qui suit la citationi

P. 859, η. 1. — « do façon parfaite », ὑλοτελώ . Restitution certaine, fondée sur l'arménien. Do toute évidence, ce passage fait allusion A la connaissance imparfaite et ù la connaissance parfaite dont parle s. Paul dans *1 Cor.* 13, 9-12.

P. 661, η. 1. —· · riche et multiple », πλούσιο καί πολύ . Sur cette expression, voir *supra,* p. 235, *noie justif. P. S46,*

P. 663, η. 1. —· « on la compagnie d'Ananias... ·, οὐο τοΐ πβρί Ἀνανίβο ... Comme on sait, l'expression ot πβρί ηνα peut désigner, soit les personnes de l'entourage do quelqu'un, soit l'entourage d'une personne avec cette personne même, soit même celte personne seule. C'est cette troisième signification qui se vérifie ici. Le latin a transposé matériellement la formule grecque ; l'arménien en a parfaitement rendu le sens.

P. 677, η. 1. — · loi ·, ⊓ : arménien. Cette leçon est confirmée par ce que nous lisons en V, 32, 2, tant dans le latin que dans l'arménien : ·... benedicentur in *le* omnes

P. 679, n. 1. - · reçut... la réponse que voici ·, ἰχρηματιοθ) ... οὐτω . La leçon οὐτω est celle de l'arménien, moyennant correction do *npiqtu* en *u/jourf».* L'arménien présente la même erreur en IV, 25, 1 : * sic *(nps/tu,* pour *a/ja^tu)* enim filios Abraliac... »

P. 685, η. 1. — ▮ c'esl-û-dire de l'humanité recevant Λ ἐνθρωπότχτο θεόν : restitution conjecturale. Le traducteur Τοὐτ' ἰση τὸ^τίλοί τϊ κλκρονκιοὐστ, ... ▮ C'est la la fin de

l'humanité... » De son côté, le traducteur arménien

complément attributif do χ«α : ▮en lavant les pieds..., c'est-à-dire la fin do l'humanité... · Ni le latin ni l'arménien n'olfrant un sens acceptable, nous proposons la conjecture suivante : un accident de transmission, antérieur aux doux J versions, a rejeté τή après τέλο , alors que, primitivement, le mot τη se trouvait après τοντέοτι et que los mots τὸ τέλο étaient à comprendre comme une locution adverbiale;

un sens coherent et en plein accord, semblc-t-ii, avec l'ensemble de la péricopo.

P. 687, n. 1. — ▮on la personne des premiers hommes...

Cos mots grecs sont indiscutablement attestés par l'armé· nlon ; ils sont également attestés par lo latin, soit qu'on lise « per novissimos « avec C *ante rasuram,* soit qu'on s'en- tienne à ▮per novissima » avec VAQ — la leçon « per novls slmum », qui est celle do C· **el** de S, devant être considérée; comme une leçon harmonisante inspirée par la doctrine puulinienne du « dernier Adam » (*I Cor.* 15, 45).

Comment faut-il comprendre ? L'ensemble du contexte

le personne de ·) plul.'.l .pi. d'un» ·▮n **xlnr** ; – · par l'organe de », « par lo fait de »). L'idée est alors la suivante | do même qu'en *la personne des premiers hommes* — c'est-à-dire d'Adam et d'Evo — nous sommes tous devenus les débiteurs de la mort, ainsi *en la personne des derniers hommes* — c'est-à-diro des apôtres auxquels Jésus lava los pieds ô la dernière cône — tous ceux qui depuis lo commencent^ avaient été les disciples du Christ ont été lavés do la mort., ot ont accédé à la vio do Dlou. Quo los apôtres soient appelés les «derniers hommes» n'a rien que de normal, si l'on, admet que le Verbe s'est incarné à la Un des temps, te' ἐαχάτων τὼν καιρών, comme Irénée le dit dans les premiers

à travers toute son œuvre.

P. 687, η. 2. ‘ ‹ 1.0 Seigneur, lo Saint d'Israël — pour les sauver. » Co texte, qui ne figure pas dans la Bible canonique, n'est connu que par les citations qu'en ont faites Justin ot Irénée. Justin t'attribue à Jérémie ot lo cite de la manière suivante : Ἐμνήσὸη 3c Κὺριο ὸ Θ«3 dnê *(leg.* ἁγιο;) Ἰσραὴλ τὼν νεκρὼν αὺτοῦ τὼν ζεκοιμημίνων εἰ γην χὼματο

(Dial, avec Trgph. TC, 4. Archambault, t. 1, p. 348). Quant à Irénée, il le mot tantôt sur le compte d'Isaïo (III, 20, 4), tantôt sur celui do Jérémie (IV, 22, 1 ; *Dim.* 78), ou bien encore il lo cito sans nom d'auteur, soit explicitement (IV, 33, 12; V, 31, 1), soit implicitement (IV, 33, 1). On notera quo los citations de ce texte faites par Irénée comportent des variantes notables, encore que moins nombreuses que ne le laisseraient supposer les indications de la seule version latino. Cf. Λ. Rescii, *Agrapha (TU* 30, 3-4), Leipzig, 1906, p. 320-322.

P. 689, n. 1. ‹il les réveillera et les mettra debout

Restitution basée sur le latin (leçon do CV). L'arménien conOrmc celte restitution : 1. il n'a rien qui corresponde aux mots « tain eos » qui se lisent on AQ ; 2. il a peut-être lu προτέροο; au lieu do tipérepov, ce qui no change pas substantiellement lo sens ; 3. l'arménien *jwjtpgh* paraît bien être une traduction maladroite de τὼν λοιπὼν, mots que le latin rend très correctement par « quam reliquos ». Ainsi restituée, cette phrase renferme une allusion très claire à la doctrine du ‹ millénarisme». C'est presque certainement dans le but d'éliminer colle allusion, que les mots «tam eos» ont été ajoutés par un copiste latin. Ce fait est d'un grand intérêt. 11 fait toucher du doigt que, à côté d'un assez grand nombre de corrections intentionnelles se rencontrant dans toute

remonter au traducteur lui-même, il en existe d'autres, pou nombreuses ù vrai dire, qui sont certainement poslé-

cetto tradition manuscrite. D'autres exemples de corrections postérieures au traducteur se rencontrent en IV, 7, 1 (et. *supra,* p. 211, *note/uslif. P. 4.57, n.* 3) et en IV, 41,3 (et. *infra,*

P. 691, n. 1. — "de mime quo nous étions préfigurés coux-lft trouvent-ils leur forme achevée on nous ‹·, ὠ „i ἐν τοΓ πρὼτοι ἡμεῖ , χροετυχουμεθα ζα! προηγγι>ΛόμεΟ«',

La restitution «les trois verbes do cello phrase, et en particulier du troisième, est entièrement assuréo grâce ft un parallélisme remarquable d'idée et d'expression;

μὐρνωοιν'τοὁ Χριστοῦ èâè τών τὴν etoÔroiov εἴληφάτων. ' *i*

On notera que, des doux phrases que nous venons de rapprocher, l'une ouvre el l'autre clôl en quelque sorte le long développement consacré ft la parole du Christ relativi nu semeur et au moissonneur *(Jn* 4, 35-38). On retrouve le procédé cyclique, cher ft Irénée. Aussi semblo-t-11 tout ft fait contraire aux intentions d'Irénéc de rattacher les- cinq dernières lignes du chap. 22 au développement qu les précède, comme l'ont fait tous les éditeurs depuis lîrasmè el comme l'avait déjà fait, bien des siècles avant eux, le scribe inconnu auquel nous devons l'insertion des * capitula · ft l'intérieur du texte latin. Dans la version arménienne les dernières lignes du chap. 22 no constituent qu'une soulç phrase avec les premières lignes du chap. 23, el il semble bi.en · que l'arménien rollèto fidèlement l'original sur ce poli) Conformément it une manière do faire qui lui est habituel Irénée énonce une thèse, que vient aussitôt appuyer une citation scripturaire, suivie elle-même de commentai^ plus ou moins étendus. La thèse dont il s'agit ici affirmé l'unité profonde, voire l'immanence réciproque, des deux Testaments, dont le premier est la préfiguration du secondj. et le second l'accomplissement du premier : dans les juste? do l'Andcn Testament, dit Irénée, nous étions préfiguré (ïtpMTwroègeOe) et annoncés par avance (προηγγιλλόμεIM on retour, on nous, ceux-lft trouvent leur forme achovi

P. 601, n. 2. — · Le moissonneur... ·, ὁ OsptÇwv arménien. Dans tous les manuscrits latins, on lit : « messor... » Il serait évidemment fort lentant de voir dans, • nam « une corruption do « juin ·, cette légère correction

permettant de rejoindre le texte du Nouveau Testament : ἠβη ὁ θερίζω» ... Mais l arménien n'a rien qui corresponde à

refléter fidèlement l'original irénéen. Lo traducteur latin a ajouté ‹ nam », semble-t-il, exactement comme, quatre lignes plus loin, dans la même citation, il a cru devoir ajouter un ▮ enim » (« Ego *enim* praemisi vos metere... »).

P. 693, n. qu'ils seraient par les Écri-

des deux versions. Cette résil-
ié la formule ▮ sine instructione

mont qu'lrénée ouvre ici même et dans lequel, pour illustrer le thème do la catéchèse par les Écritures, il cilo successivement l'exemple de Joseph, du Christ, de Philippe, des apétros et de Paul.

P. 695, n. 1. — « Capharnaüm », Καφαρνβούμ. Leçon attestée à la fois par le latin el par l'arménien. Ici encore, Irénée commet une erreur : c'est ù Nazareth, non à Caphar-naém, que s'est déroulée la scène rapportée en *Le* 4, 16-30.

Io : arménien. Nouvelle erreur d'Irénéc : il s'agit du diacre Philippe, non de l'apôtre de ce nom. Le latin a corrigé.

l do croire que Jésus-Christ... était le

τοὺ Θεοὺ. Cette restitution, qui se base sur les indications complémentaires des deux versions, peut se réclamer de III, 12, 8, qui offre nombre de points de contact avec IV, 23, 2, et où se trouve textuellement cité *Ad.* 8, 37 :

P. 701, η. 1. — «Le Premior-né des morts ot finit tour do la vie do Dion »,τόν πρωτότοκον των νεκρών κ«1 4ρχη τή ζωή τού Θεού. L'expression πρωτότοκο (ίκ) τών veq sc rencontre dans *Col.* 1,18 et *Apoc.* 1,5; quant à l'expr sion ίρχηγό τή ζωή , ollo est tirée do *Act.* 3, 15.

Irénée aime unir ces doux expressions scripturaires poi souligner la primauté du Christ ressuscité, vainqueur doi mort et source de vie divine pour les hommes. C'est ce q' ressort des quatre textes suivants, que nous citons d'apr› leur ordre chronologique :

a) II, 22, 4 : «deinde cl usque ad mortem pervenit„}

primatum tenons in omnibus, *princeps vitae* (όρχηγό τ ζωή), prior omnium et praecedens omnes. ›

b) III, 22, 4 : · El prophcla aulom hoc idem signifie! dicens : Pro patribus nati sunt Ubi filii. *Primogenitus* enil *mortuorum* (πρωτότοκο; ... τών νεκρών) natus Dominus · in sinum suum recipiens pristinos patres regeneravit 8l *in vitam Dei* (εί τήν ζωήν το0 Qtov), ipso, *initium viuenliu*

et facile recipiebant *primogenitum mortuorum cl prine ollae Dei* (τόν πρωτότοκον τών νεκρών καί όρχηγόν τή ζωή Θεού), eum qui per extensionem manuum dissolvebatÁm: et vivificabat hominem de serpentis plaga per fidem erat in eum. »

d) Dim. 39 : « Ceux donc qui rejettent le salut do l'homir et ne croient pas que Dieu les ressuscitera d'entre les nioM ceux-lii méprisent aussi lu naissance do notre Scigneù qu'il supporta pour nous, lui lo Verbe de Dieu, en se faisai chair afin de faire paraître la résurrection de la chair i d'avoir la primauté en toutes choses : aux cioux, parce qt Premier-né du conseil du Père, Verbe parfait gouvernai toutes choses et donnant su Loi ; sur lu terre *(lire : < l'ulf /, i[bpiuj bfil/pli').* parce que Premier-né de la Vierge, homn juste, saint, pieux, bon, agréable ù Dieu, parfait en tout sauvant enfin des enfers tous ceux qui le suivent, pari que *Premier-né des morts* en personne *et Initiateur* de,·

uie lie Dieu (Sri πρωτότοκο τών νεκρών... κ«1 άρχηγό τη ζωή

D'une confrontation attentive de ces quatre textes se dégage un ensemble de constatations du plus haut intérêt :

1. Continuité do la ponséo. Nous sommes on présence de quatre passages élrollemont apparentés pur l'expression autant que par l'idée ; en trois d'entre eux sont littéralement citées et semblablement unies les doux mêmes expressions scripturaires caractéristiques ; en doux d'entre eux, enfin, le rapprochement va Jusqu'à la correspondance la plus absolue des mots, s'étendant mémo au complément déterminatif τοΰ Θεοΰ, qu'lrénéo ajoute à l'expression Αρχηγό

2. Progrès do la pensée. Dans le promior texte, les doux expressions scripturaires sont Juxtaposées telles quelles. Dans lo 2° texte, l'expression Αρχηγό τή ζωή ne ligure pas, strictement parlant, encore qu'elle affleure sous des mots qui la dissimulent à peine {« in vitam... initium viventium ») ; en revanche, ce 2e texte apporte une précision d'une importance capitale, doctrinalement parlant, précision qui se retrouvera dans les deux textes ultérieurs : « in vitam Del... » Dans le 3e texte, la pensée trouve son expression définitive, dans un raccourci d'une vigueur magnifique où confluo toute la richesse des deux textes antérieurs. C'est cette formule qu'Irénée reprendra mot pour mot dans le 4e texte.

3. Origine du rapprochement. La confrontation dos quatre textes ci-dessus ne nous fait pas seulement saisir le progrès do la pensée d'Irénée, mais nous révèle l'origine du rapprochement qu'il établit entre les doux expressions scripturaires. Dans le 2· texte, commo nous l'avons dit, on no trouve pas l'expression αρχηγό τη ζωή , mais les mots ‹1 τήν ζωήν TW βεοΰ ... άρχή των ζώντων. D'OÙ vient le mot άρχή, dont l'emploi no laisse pas que d'être fort significatif en cet endroit ? Tout simplement do *Col.* 1, lâ (ὸ torrv άρχή ...), c'est-à-dire du verset mémo d'où est tirée

sorte la genèse d'une intuition théologique d'Irénée : genèse *biblique.* Do qui le Christ ressuscité, « Promior-né des morts », serait-il le · commencement », sinon do ceux qui vivent d'une vio nouvelle commo lo sienne, c'est-à-dire de ceux qui vivent do la vie de Dieu lui-môme ? Voilà ce qu'Irénéc découvre

dans *Col.* 1, 18, cl le mot Ἰρχή, ainsi compris, évoque tout naturellement en son esprit l'expression «ρχηγὶ τῆ ζωή, de *Ad.* 3, 15, à laquelle il lui suint d'ajouter le déterminatif τοϋ ©eoϋ. On notera, ù propos de ce dernier point, que l'adjonction d'un génitif à un autre génitif appartenant à une citation scripturaire est loin d'élrc un fait unique chez Irénée. CL IV, Pr., 3 : · ministri... Verbi (Le 1, 2) *verilaiisM* IV, 22, 1 : ‹ plenitudo temporis *(Gat.* 4, 4) *liberlalis »...*

cités se dégage la conclusion suivante : le rapprochomeril qu'Irénée établit entre les deux expressions scripturaires πρωτότοκο των νρκρώ» et ἀρχηγό τῆ ζωή n'OSt ni fortuit, ni emprunté, mais relève d'une doctrine réfléchie et personnels coulée dans des formules soigneusement élaborées et caraci téristiques de la manière d'un auteur.

Or — et c'est à ceci qu'en lin de compte cette note veut en venir —, le texte même que nous venons de relever dans *Ado. haer.* IV, 24, 1 et dans *Dim.* 30, nous le lisons encore mot pour mot, dans la *Lettre des Églises de Vienne et de Lyon aux Eglises d'Asie et de Phrygie* (Eusèbe, *Htsl. eccl. V,* 2, 3. Schwartz, t. I, p. 428) : ἠδίω γὰρ παρ χώροϊΛ τήν τῆ μαρτυρία «ροσηγορίαν τω Χριστή, τω ττιστώ καὶ ἀληθινω μάρτυρι καὶ πρωτοτόκφ τών ν κρω καὶ 5ρχηγω τῆ ζωή του Θ οϋ. Il nous parait) superflu d'épilogucr sur ce qu'a de remarquable une toile coïncidence, qui, autant que nous sachions, n'a jamais été signalée. Soulignons seulement que, dans ce passage de la Lettre, se retrouve la même connaissance vivante des Écritures que celle que nous avons constatée plus haû£ En effet, rapportant le fait que les confesseurs lyonnâ refusaient le titre do « martyr · pour le réserver au Christ l'auteur de la Lettre pense tout naturellement Λ Λρο«

λέγα 6 Αμήν, ὁ μίρτν ὁ πιστὸ κ«1 ἀλτ,Οινό). L'évocatiO: du « Témoin fidèle » de *Apec.* 1, 5 fait spontanément surgir en son esprit l'image du « Premier-né des morts », qui lut; fait suite dans ce même verset. A son tour, celle dernièr

décrit plus haut.

Nous sommes amenés de la sorte à nous poser cett question : la *Lettre des Églises de Vienne et de Lyon aux*

Églises d'Asie el de Phrygie ne serall-ello pas l'œuvre d'Irénée ? L'idée d'on lairo honneur ʌ ce dernier ne date pas d'aujourd'hui. Déjà Occumcnius, dans son commentaire sur la I· *Petri (PG* 119, 536 C-D), attribuo il .Irénée, évêque do Lyon », le récit du martyre de Sanctus et do Blandine, ot los détails qu'il donne montrent qu'il s'agit bien de notre Lettre. Plus tard, dos érudits tels quo Valois, Lo Nain do Tillemont et Massuet émettront l'opinion que ce joyau do la littérature chrétienne des premiers siècles

Écrivains chrétiens des lie ei lire siècles, Paris, 1961, P. Nautin a repris et renouvelé toute la question : par une étude minutieuse do la façon dont se sont constitués les dossiers épislolaires utilisés par Eusébo, l'éminent auteur montre que la Lettre en question ne pout avoir qu'Irénéc pour autour. Nous ne pouvons que renvoyer lo lecteur à cet exposé. Quant au contact littéraire signalé dans la présente note, s'il ne peut constituer à lui seul une preuve suffisante de l'origine irénéenne de la Lettre, il nous parait confirmer do façon décisive cette origine, colle-ci une fois connue par ailleurs : si l'on tient compte do l'argumentation développée par P. Naulin dans les trois premiers

remarques proposées ci-dessus, d'autre part, on n'hésitera pas, croyons-nous, à voir dans les expressions si caractéristiques qui surgissent au milieu do la Lettre une sorte do signature discrète échappée ⊳ la plume d'Irénée lui-même.

P. 713, n. 1. — - de cotte manière », -Λτω : arménien. Celte leçon est confirmée par ce qui se lit ù la fin du présent paragraphe : ▮Si donc quelqu'un Ht les Écritures *de la*

P. 713, n. 2. — · Obstrue ·, ιμφ(>«·ο» : latin. Celte leçon est celle de Théodolion, que suit habituellement Irénée lorsqu'il cite Daniel. De plus, elle s'accorde avec une autre citation de ce même chapitre 12 de Daniel, que nous lisons

λ«υ«ανβώσι. L'arminien suppose la leçon κάλυψαν, qui est colle de la LXX.

P. 713. n. 3. — · abonde », ηληΟυΛί : arminien. Celte leçon est celle do Théodolion. Le latin «adimpleatur» traduit πληοΟή. qui est la leçon do la LXX.

) quelle quo soit la façon dont ils tiennent

modo, vel per siblplacentiam
caecitatem et sententiam m

P. 723, n. 1. — « un jour où il ne s'y attend pas i c, ήμίο? à npoaSozâ : arménien. Comparer avec IV, 31 3 : « in die qua non sperat ».

IV, 23, 4

... vote

— και τήν ίηό^τών άποστό-

— xxi ... λόγον ùv,^

ησρεχομίνοκ.

arménien. D'après le latin, le prosbylre aurait été l'auditeur, non des apôtres oux-mèrnes, mais « de ceux qui avaient vu les apôtres». Cette leçon du latin est formellement ẽontre dite par ce qu'Irénée dit on IV, 32, I, au témoignage de la

mentis senior *apostolorum discipulus* disputabat... »

P. 731, η. 1. — «et do leurs disciples», x«t rapt rûv palhpcaOtvrwv ·: latin et arménien. Littéralement : «el de ceux qui avaient ôté instruits ». Instruits par qui ? Pas par le Christ, dont il n'est nulle part question dans ce passage,

disciples 7

Une enquête il travers *VAduersus haereses* fait apparaître qu'Irénée distingue deux catégories de disciples des apôlrcs :

1. Les uns représentent la génération post-apostolique : ce sont ceux qu'irénée nomme les « presbytres » et auxquels, a cause de leur rattachement immédiat aux apôtres, il reconnaît une autorité particulière en matière d'onselgne-

Αποστόλων μαθηταί ..., el V, 36,2: ▮ dicunt presbyteri apostolorum discipuli... ›) Ce n'est pas de cette sorte de disciples des apôtres qu'il est question ici, car lo personnage dont Irénée va rapporter l'enseignement tout au long dos ch. 27-32 est précisément un presbytre, dont l'autorité doclrl-

presbylres ; d'ailleurs Irénée lui donnera expressément, un pou plus loin (IV, 32,1), le titre de « apostolorum discipulus ›.

Livre III, Irénée donne le titre do «disciples dos apôtres» à dos hommes tels que Luc el Marc (cf. p. ex. III, 10, 1 : « Lucas autem sectator el discipulus apostolorum... » ; III, I. 1 : Μάρκο? ὁ μαθητή? καὶ Ιρμηνοντή? Πότρου...) Cos hommes n'ont pas été les disciples du Seigneur, comme les apôtres, mais ils n'en ont pas moins été Instruits par eux do tout le détail do la vio ot dos enseignements du Maître

et ils ont été tes compagnons ot les collaborateurs des apôtres dans la fondation doΓÉglise. C'est sûrement *è* de tels hommes: que pense Irénée, lorsqu'il écrit en I,10, 1 ; ἡ ... Εκκλησια ... λαξοϋσα την «Is 3να Θ«άν... πίστιν... Do mémo On 111.12,13: «apostoli et *discentes ipsorum.,.* » et en III, 15, 3 : ·■... et; apostolorum et *discentium eorum...* sententia ». C'est, selon, toute vraisemblance, é cette sorte de disciples dos apôtroSÌ que fait allusion le mol μβΟητρυΟίντων en IV, 27, 1.

P. 735, n. 1. — a qu'il demandait la sagesse », xal τήν· rapportée dans */ Rois,* 3, 4-15.

P. 749, n. 1. — › d'une déchéance », ι; ὑστρρήμπτο . Cette restitution trouve un certain appui dans l'ablatif arménien *i^ail/uiunLpbtii :* sans douto faut-il supposer la chute de la préposition et lire : *<[i>* *upolfuiuiiLplitit.* Quoi qu'il en soit, la restitution ἐξ ὑστορήματο; est absolument exigée par l'ensemble du système gnosliquo, loi qu'Irénée l'a décrit;

P. 755, n. 1. — « par lo fait do la face du Seigneur », Αχέ προσώπου τοϋ Κυρίου. On traduit habituellement : » *loin: de* la face du Seigneur ». Telia n'est pas l'interprétatif d'Irénée, car, quelques lignes plus loin (IV, 28, 1), reprenant textuellement celte expression do *II These.* 1, 9, il écrit a « ... ot quae a caelo revelabitur ira Dei *a facie Domini nostri* (ἀκδ προσώπου -τοϋ Κυρίου ἡμών) — quemadmodum et David ait : *Vultus* autem *Domini* (Upéoourov ... Κυρίου} super facientes mala, ut perdat de terra memoriam ipsorum —ι donc, Irénée commente *II These.* 1, 9 par *Ps.* 33, 17. Autre-sens, dans le présent contexte, que si Irénée voit dans l: préposition ἀπό une idée d'origine, non une idée d'éloigne ment : « La colère de Dieu se révélera du haut du ciel *par le fait de* la face de notre Seigneur... » C'est donc de cette'

manière qu'il faut aussi comprendre la citation de *II Thess.* 1, 9, dans le paragraphe précédent : « Ils subiront la peine éternelle de la perdition pur *le jail de* la face du Seigneur... »

P. 757. η. 1. — "ils opposent·, ἀντι-ιθέντ« : latin el arménien. Allusion transparente aux Αντιθέσει do Marcion.

P. 761, η. 1. — ▮sans même s'en rendre compte», Mnÿkrow. Restitution pleinement assurée, grâce aux quatre rapprochements suivants :

IV, 28, 3 : — exciderunt sibi = Χιϊή0αο·.».
IV, Pr., 4 : *iviiqjüniuinui h* = latere ™ toOelv.
V, 4, 1 : *quihi/tûu* -< latent... semetipsos =

·▮» latenter — λήοη .

P. 767, η. 1. ▮ ▮Épaissis», xâywov Cette leçon est

qui semble s'imposer, celle de l'arménien. On notera qu'en cet endroit Irénée cite Isaïe, non d'après la LXX, comme il en a l'habitude et comme le fait s. Matthieu, mais d'après

P. 767, n. 2..... chez qui Dieu a aveuglé l'esprit dos incrédules de ce siècle. » Telle est l'interprétation qu'Irénée lui-même donne de ce texte en III, 7, 1 : «Si enim quis secundum Pauli consuetudinem, quemadmodum ex multis et aliis ostendimus hyperbatis eum utentem, sic legerit : in *quibus Deus,* deinde subdlstinguens et modicum diastematis faciens, simul et In unum reliqua legerit : *saeculi huius excaecauit mentes infidelium,* Inveniet verum, ut sit quod dicitur : *Deus excaecauit mentes infidelium hujus saeculi.* »

P. 779, n. 1. — «... mais ils ne s'accusent pas eux-mêmes des laveurs qui leur échoient du fait de leurs ancêtres païens et, sans les avoir jamais servis de force, ils ne laissent pas que de recevoir d'eux les plus grands avantages », ...

ώφ<Χιl«. **Restitution partiellement fondée sur l'arménien et partiellement conjecturale. Les deux versions offrent le! des divergences considérables. D'après le latin, les adversaires s'estiment irréprochables, « alors qu'ils n'ont point témoigné à leurs parents la reconnaissance qu'ils leur devaient et même alors que, apres les avoir réduits Λ la plus lourde des servitudes, ils ont tiré d'eux les plus grands avantages ». Celte idée ne cadre ni avec le contexte immédiat ni avec l'ensemble du chapitre. Elle est mémo plutôt étrange : où a-t-on jamais vu les gnoaliquos ou autres hérétiques réduire leurs parents en esclavage ? La restitution que nous proposons offre les deux avantages suivants : 1. Elle assure la cohérence de la pensée. En effet, dans la seconde partie do cette longue période, Irénée souligne ce qu'a d'illogique et d'odieux l'attitude d'hommes qui adressent injustement à d'autres des reproches qu'ils pourraient s'adresser justement à eux-mêmes. Or, pour que telle soit l'attitude de ces hommes, il faut, d'une part, qu'ils reprochent au peuple juif d'avoir reçu, des Égyptiens, une rémunération modique pour un long esclavage ; d'autre part, qu'ils ne se fassent nul reproche à eux-mêmes, alors *qu'ils reçoivent, de leurs parents et ancêtres patens, d'immenses avantages sans avoir jamais dli leurs esclaves.* 2. La restitution proposée peut en outre se réclamer d'un passage étroitement parallèle en IV, 30, 1 : « Unde enim domus in quibus habitamus, et vestimenta quibus induimur, et vasa quibus utiinur, et reliqua omnis ad diuturnam vitam nostram ministratio, nisi ex his quae, cum ethnici essemus, de avaritia acquisivimus, vel *ab ethnicis parentibus aut cognatis aut amicis de iniustitia acquirentibus percepimus?* ▮**

P. 799, n. 1. — «et redoutant une défaite qui mettrait en péril leur existence», x«t ooéoépcsoi μήηοτε νιχηΟέντε τφ σωθηναι χινδυ«ύσωσιν. Pour restituer ce passage, l'arménien' est de peu do secours : il faut tabler sur le latin. Mais, dans

le latin lui-même, les mots « salvari periclitantur » no laissent pas de déconcerter : en quel sens les hérétiques peuvent-ils craindre que, en étant vaincus, ils ne courent le danger d'être sauvés » 5 Tout s'éclaire, si, au lieu do la restitution σωθη»» κινδννεὐσωσιν, à laquelle on songe de prime abord,

« courir un danger », se construit avec lo datif de l'objet se trouvant en danger. C'est ainsi que l'expression xsvêονεὐαν râ βἰω signifie » être en danger de sa vie ». Au lieu d'un substantif, on peut aussi avoir un verbe : Liddcl-Scotl signale l'expression xivêwctav τφ ζήν, qui a une signification identique (noter la différence avec l'expression κινδονεὐαν ànoO«veïv, qui signifie «être en danger de mourir»). Dans le passage qui nous occupe, Irénée a dû écrire, selon toute probabilité : τφ σωOηναι κινδυνεὐαωσιν. Sa pensée est en effet la suivante : · Les hérétiques nous cachent leurs théories sur Dieu, parce qu'ils savent combien elles sont fragiles et parce qu'ils craignent que, au cas où ils viendraient à être vaincus (par une réfutation en règle), l'existence même do leur sccto no soit mise on péril. »

P. 799, n. 2. — «s'attache fortement», χρατἠορ : arménien. Cette leçon nous paraît meilleure, parce qu'elle établit une opposition plus nette entre ceux qui *s'écartent* du vrai Dieu (si enim semel quis transmoveatur a factore omnium...) et ceux qui *s'attachent fortement* à lui (si autem <teneat> quis unum Dcum...).

P. 799, n. 3. — « émanée de lui », αὀτοϋ : arménien. Le latin dit : » Toute parole aura *pour lui* consistance... » Do quelle parole s'agit-il 7 Ce n'est pas clair. Les mots qui suivent feraient supposer qu'il s'agit de toute parole tirée des Écritures. Quoi qu'il on soit, la leçon do l'arménien nous semble plus on situation : à l'inconslstaneo des doctrines hérétiques («quassum et futile doctrinae suae...«) Irénée oppose la solide cohérence des paroles de ceux qui adhèrent au seul vrai Dieu («omnis sermo <cjus> constabit»).

P. 801, η. 1. — tpour le profil des hommes qui, à mesure que les Testaments étaient donnés, devaient croire

μτϊλόντων metckw θεφ. Ce membre de phrase est très littéralement rendu par l'arménien, ii l'exception de Γ *6,* qui est traduit plus librement in quorum diebus).

P. 805, η. 1. ⊢ « Se souvenant do ses morts —' et les sauver » : sur celle citation pseudo-scriptiiralro^ Cl. *supra,* p. 255, *noie justi/. P. 687, n.* 2.

P. 811, η. 1. — «comme s'ils avalent fait cux-mèmos, l'accouchement·. ώ eûrel poussipnoi. Restitution conjee-; turale basée sur un passage exactement parallèle du Livre 1er. On lit en effet en 1,12, 3 : · Qui aulcm prudenliorcs putantur illorum esso primam octonationem non gradalim alterum ab altero Aconcm emissum dicunt, sed simul et in unum l Aeonum omissionem a Propatore el Emioea eius cum crea-rentur *ipsi obslclricasM se a/prmanl.* · Or, l'original grec tel qu'on peut lo reconstituer en toute certitude à l'aide des données complémentaires de la version latine (< » el d'une citation grecque d'Épiphano *(Panar.*,35, 1. l-lo 1 1 , t. II

ύττό του' Προπάτορα και τή Έννοια αùroû τίτίχθαι;

H est clair, en eflet, que jamais les gnosliques n'ont revendiqué pour eux-mèmes le rôle d'accoucheurs du Pltrômoj comme lo voudrait le texte latin. Mais IrCnée sc gausse de' leur assurance en matière de généalogies divines, en faisan!

mêmes l'accouchement. II y a tout lieu de croire que,

Collo hypothèse trouve une confirmation dans ces lignes (II, 28, 6, où lo latin sc présente de façon correclc : «

quem inenarrabilem et innomabllem vocant, hunc, *quasi ipsi obslelricaaerinl,* primae generationis ejus prolationem et generationem enuntiant. »

P. 818, n. 1. — « Comment les hommes déposeront-ils la naissance de mort, si ce n'est pas dans une naissance nouvelle, donnée contre toute attente par Dieu en signe do salut, celle qui eut lieu du sein do lu Vierge, qu'ils sont régé-

Οχνάτου γένντ,σιν, ἐάν μή etc γέννηοιν καινήν χαραΜήο ὑπό τού

τή πίσπω ἀναγεννηθωαιν ; Restitution basée sur les indications complémentaires des doux versions.

Sans aucun doute possible, la γέννησι κοινή, dont parle Ici Irénée, ost la naissance virginale par laquelle le Fils do Dieu est né du sein de Marie :

on *Is.* 7, 14, car trois11mots caractéristiques ne co verset scripturaire se retrouvent dans la présente phrase : Διά τούτο 8ώο«ι Κύριο αὐτά ὑμῖν αημτῖον ι Ἠού ἡ Παρθένο ἐν γαστρί λήψεται κ«1 τέξεται υἱάν ... Do plus, 10 mot τοραδόξω , auquel il convient de donner ici sa signification étymologique (= «contre toute attente·), tait clairement allusion ù *Is.* 7, 10-14, où nous voyons Achaz refuser de demander un signe à Dieu et où Dieu, passant outre à l'incrédulité d'Achaz, donne lui-même le signe de l'Emmanuel.

2. La phrase que nous étudions s'inscrit dans le contexte d'une polémique anti-ébionite. Les Ébionites ne voyaient, dans la naissance de Jésus, qu'une naissance ordinaire, celle d'un homme né de l'union chamelle de Joseph el de Marie.

mation de la toi catholique, selon laquelle la naissance de Jésus est une naissance nouvelle et extraordinaire, colle du propre Fils de Dieu né d'une Vierge par l'opération miraculeuse de Dieu lui-même ? C'est précisément ce que fait Irénée dans la phrase qui nous occupe. Son raisonno-

affrancliis de leur naissance de mort, il faut que, par la régénération baptismale — car c'est évidemment d'elle qu'il est question – , ils soient rendus participants, non d'une

naissance ordinaire et simplement humaine comme la leur,, CO qui ne leur servirait de rien, mais de la naissance nouvelle et toute sainte par laquelle le Fils de Dieu est né de la Vierge., Dans cette phrase, on le voit, le premier souci d'Irénée n'est pas d'affirmer la réalité de la régénération baptismale — celle-ci est supposée admise par l'adversaire —, mais d'affirmer, contre les Ebionites, la réalité de la naissance virginale du Fils de Dieu à laquelle tait communier la régénération baptismale.

P. 821, n. 1. — · – car tout cher, lui possède une inébranlable fermeté : — à l'adresse du seul Dieu tout-puissant.,; c'est la foi intégrale ; — à l'adresse du Fils do Dieu J c'est l'adhésion ferme ; — à l'adresse de l'Esprit de Dieu...; c'est la gnose vraie.... »

πεισμονή βεζαία,

γνώσιΐ αληθή ...

Restitution basée sur les indications des deux version et, pour une part, d'un fragment grec ; le mot entre crochel a été restitué conjccturalemcnt.

Nous optons résolument pour une structure trinitair stricte de toute la phrase, telle que la met en lumière schéma ci-dessus. Celte option se fonde sur les raison

1. Comme plusieurs autres passages de l'œuvre irénéenn (et. p. ex. I, 10, 1 ; *Dim.* 6), cette phrase a, indéniablomen l'allure d'un symbole de foi trinitaire. Il y est questio do foi intégrale" au seul Dieu tout-puissant de qui vienne» toutes choses («t« ενα Deèv ... viaris ολόκληροι), d'adhésio ferme au Fils de Dieu, par qui viennent toutes choses, e au mystère de son incarnation rédemptrice (xal sis ri Ylèv TOÛ Θεού ... πεισμονή β«6α<'α). Qu'attendre, après ce

deux premiers articles d'une frappe si caractéristique, sinon un troisième article do structure identique, en lequel U soit question du Saint-Esprit et de co qui a rapport ù sa personne (καί «ts τό Πνεύμα τοΟ θεού ... γνΰois αληθή ...)?

2. La structure trinitaire de la présente phrase est confirmée par un passage similaire qui sc lit en IV, 33, 15, et qui apparatt comme la conclusion do tout lo développement consacré par Irénéc au « disciple vraiment spirituel » : « Et reliqua omnia... spiritalis vere qui est interpretabitur..., semper *eundem Deum* sciens, ot semper *eundem Verbum* cognoscens etiamsi nunc nobis manifestatus est, ot semper *eundem Spiritum* Dei cognoscens etiamsi in novissimis temporibus novo effusus est in nos... ·

3. Cettc structuro trinitaire semble bien être celle du fragment grec tel que l'a compris l'excorpleur lui-même. Ici, il est vrai, on sc heurte à un épineux problème de ponctuation. K. Holl (*Fragmente...*, p. 63) a proposé une ponctuation nouvelle, apparemment plus simple ot plus satisfaisante au regard do la seule grammaire, mais qui, en tait, dissout le fragment on une incohérente juxtaposition do quatre phrases que ne réunit plus aucun lion logique.

Πίστε ολόκληρο ή ει τόν Υιόν ... Πεισμονή βεξαία ή els το

peine ô croire que ce soit cet inconsistant assemblage qu'ait entendu recueillir lo compilateur des *Sacra Parallela.* Toutne nous porte-t-il pas plutôt à penser quo CO qui l'a intéressé était précisément l'éclatant témoignage do la foi trinitaire d'Irénée contenu dans ce passage du chap. 33 ? Aussi, quoi qu'il en soit de certaines difficultés d'ordre grammatical qui subsistent, semble-t-il plus indiqué de ponctuer le fragment de telle sorte que tout y gravite autour des trois Personnes divines : Πάντα συνεστηκεν, eis ενα 0«èv ...

γνωσι ... Telle nous parait être la manière dont l'excerpleur a dû comprendre sa propre citation. Cotte conclusion serait plus certaine encore, si nous pouvions admolire — mais ceci n'est qu'une hypothèse — que l'oxcorpteur a écrit xal

4. Au début de IV, 33, 8, aucune conjonction, ni dans le grec, ni dans lo latin, ni dans l'arménien, n'indique qu'une

phrase nouvelle commence, et il n'y a pas d'ionv dans le

5, S'étonnora-t-on de voir Irénée rattacher do la sorte la yvwois ἀληθή à l'Esprit-Saint ? Mais notre texte même contient une indication aussi nette que possible en ce sens : l'Esprit-Saint, y dit Irénée, est celui qui « donne la connaissance do la vérité » (-iô παρέχον ἐπΐγνωσιν ἀλν,O'Ια). Dam *Dim.* 6, il écrit : « Le Saint-Esprit, par lequel... les pèrei ont appris les choses de Dieu... » (τό dlywv Π-^ΰμα, &' οὐ .. ot κατίρε ΙμαΟον τὰ τοῦ Θεοὐ). En III, 24, 1, faisant allusior à *1 Jn* 5, 6, il écrivait : e Spiritus autem Veritas ». Quo d'étonnant, dés lors, qu'Irénée puisse parler d'une connais

d'une foi (vio-ns) s'adressant au Père et d'une adhésioi (ϊτ«ισμονή) s'adressant au Fils ?

6. Cotte s gnose vraie », qu'est-elle ? C'est, répond or substance Irénée, l'enseignement des apétres ; c'est l'Égiis une, apostolique, catholique ; c'est la succession ininter rompue des évêques à la tète des différentes églises locales c'est une conservation non feinte des Écritures (compti intégral, lecture probe, explication correcte) ; c'est, par- dessus tous los autres charismes, le don do Γάγάκη. Qui ni voit que, on parlant ainsi, Irénée identifie la «gnoso vraie! avec la vio dans l'Égliso et que, par là môme, il établit ur lion étroit entre l'Esprit-Saint, objet do cotto « gnose» et l'Égliso ? Or, rien n'ost plus conforme à la doctrini d'Irénée que cette double assertion. Que connaître la vérin ot vivre dans l'Égliso soient uno seule et môme chose, Irénéi l'affirmait déjà avec toute la clarté désirable, on écrivaiil on IV, 33, 7, immédiatement avant la présente phrase, « Judicabit autom ot omnos eos *qui sunt extra veritatem,* Λοι

l'affirmait déjà on III, 24, 1, dans uno page qu'il faudrai] citer toute entière, mais dont nous no reproduirons qîi< ces quelques lignes particulièrement suggestives : «ffl Ecclesia enim, inquit, posuit Deus apostolos, prophetas doctores et universam reliquam operationem Spiritus, cujil non sunt participes omnos qui non concurrunt ad Ecclosiaj sed semetlpsos fraudant a vita per sententiam malam ;e operationem pessimam. *Ubi enim Ecclesia, ibi el Spirilii. Dei ; el ubi Spiritus Dei, Ulle Ecclesia el amnis gratia : Spiritu autem Vcrilas.* »

7. On peut donc diro quo, pour Irénée, trois traits majeurs constituent la physionomie du ‹disciple vraiment spirituel» : — foi mi Dieu tout-puissant Créateur do toutes choses — adhésion au Fils do Dieu et au mystère do son Incarnation rédemptrice — connaissance de l'Esprit de Dieu dans l'Égliso cl dans le déroulement concret de la vie de collo-ci. Triple rattachement donc : do la creation au Péro — do la rédemption au Fils — do la vio ecclésiale à l'Esprit. Or, il n'osl peut-être rien de plus profondément traditionnel, dans tout renseignement chrétien, que ce triple rattachement, qui structure tous los plus anciens formulaires do foi trlnilairo connus. Le caractère éminemment traditionnel do ce triplo rattachement nous paraît apporter une confirmation non négligeable ù la restitution el à l'interprétation de IV, 33, 7-8 proposées dans la présente note.

P. 827, n. 1. — « Est-ce que... », *ipu* : latin el arménien. La traduction do dpa par « putas » so rencontre dans la vulgate latine, en *Le* 18, 8 et en *Ad,* 8, 30.

P. 829, n. 1. — « par le fait do la face du Seigneur... ». Voir *supra,* p. 264, *note justi/. P. 7S5, n. 1.*

P. 837, n. 1. — ▮Lo Seigneur, le Saint d'Israël - pour les sauver› : sur cette citation pseudo-scripturaire, cl. *supra,* p. 255, *note justi/. P. 687, n. 2.*

P. 841, n. 1. — . Quel est celui qui est jugé ? Qu'il se tienne en face l Et quel est celui qui est justifié ? Qu'il

arménien. Sur celte cilalion, on consultera !.. Pnoionvaux, « Sur trois textes cités par s. Irénée », dans *Rech. Se. Rd,* 44 (1956), p. 414-417.

R. 841, n. 2. — ‹ ils signifiaient par là ·, ἐσήμ«νον. Cette restitution ne trouve de fondement immédiat ni dans l'arménien, ni dans lo latin. D'une part, en efti d'un accident particulièrement malencontreux, omet ce mot. D'autre part, la leçon ▮ sigi celle do tous les manuscrits latins, p; acceptable, si l'on observe qu'il s'agit, dans ment allant de IV, 33, 11 ù IV, 33, 14 inc: retrain absolument stéréotypé, repris jus dans lequel le verbe principal est invariable ou un aoriste actif à la 3« personne du ἐμήνυον, ἠπειλουν, «δήλουν, Ιοήμοκν, ἐχήρυξαν, Ιμήνυοολι... On ne voit pas pourquoi lo présent passage forait exception, et il y a tout lieu do penser que le mot · significa-' tur · est une corruption de la leçon primitivo « significabant ·,. traduction du grec ἰσήμαινον.

.chemin de la justice surgi dans le

débarrasse de la glose ▮ quam (quae C, om. V) annuntiavit› qui le rend inintelligible et qui n'a nul appui dans l'arménien. Cette restitution ost confirmée par le caractère émi-

Quand, en effet, Irénée identifie la foi au Christ avec «le chemin de la justice ›, il fait simplement écho à Rom. 3, 22 et à la multitude des textes pauliniens similaires. Et quand il identifie cette même foi avec «les fleuves de l'Esprit-Saint ›, il fait une allusion on ne peut plus transparente à *Jn 1,* 37-39.

arménien. Le latin · per tantam senem scripturae. est une traduction glosée. La mémo tendance à gloser se tait jour en IV, 36, 4, où les mîmes mots grecs sont traduits par « per toi et tanta ›.

P. 847, η. 1. — · de substances diversos », ἰξ ἀλλη καὶ ἀλλη *οὐσία* : latin. L'arménien suppose ἐζ ἀλλη ουσία. La leçon ἐξ ἀλλη καὶ ἀλλη οὐσία s'impose, si l'on observo quo, dans les derniers mots de celte phrase par laquelle se clôt le ch. 33, Irénée annonce de façon précise lo contenu des deux chapitres suivants : » (le disciple vraiment spirituel) n'outrago pas les prophètes en disant qu'ils venaient de la part d'un autre Dieu » — voilù le thèse des Morcionltes, qu'Irénèo va combattre dans le ch. 34 — « ou bien encore quo les prophéties émanaient do substances diverses» (Ιζ ἀλλη κ«1 ἀλλη οὐοΙα) — voilù très précisément la thèse des Valentiniens, qu'Irénée combattra dans le ch. 35 —. La leçon ἐξ ἀλλη καὶ ἀλλη οὐσία trouve encore uno confirmation décisive dans la première phrase du ch. 36 : «... neque ab altero Deo dicere prophetas... neque *ab alia el alia* substantia... »

κἀθοδο signifie d'abord « descente » : c'est cette signification première et pour ainsi dire matérielle du mot qu'ont rendue l'arménien et le latin < < descensio > ». Mais, par dérivation, ce mot signifie aussi ▮ retour », et plus particulièrement « retour d'un exilé » : c'est, do toute évidence, selon cette dernière acception qu'il doit élro entendu ici. Un cas tout semblable se rencontre en III, 21, 2, où les mots των Ιουδαίων (κατ^τλθόντων (il faut corriger ἰντλθόντων d'Eusèbe) sis την χώραν αυτών sont traduits par · Judaois *descendentibus* in regionem suam », alors que, en cet endroit, le verbe κατέρχομαι signifie évidemment ▮ revenir d'exil ».

ion charrues que lui-même a fabri-

entre crochets est restitué par conjecture : il n'est attesté ni par le latin, ni par l'arménien. Sa restitution ne nous en paraît pas moins certaine, car, outre qu'il est absolument requis pour que la phrase ait un sens, il est exigé par lo parallélisme étroit avec la phrase suivante : ■... quoniam *ipse est qui aralrum /ecil* et falcem intulit. » Sur l'ensemble de co passage, on consultera J. Daniélov, < La charrue symbole de la Croix : Irénée, Adv. haer. IV, 34, 4 », dans

Hah. Sc. Bel. Λ2 (1951), p. 193-203, et J. Doicxox, · Le salut par lo tor ot le bois chez saint Irénée : notes do philologie et d'exégèse sur Adv. Iiaor„ IV, 34, 4 », dans *Rech. Scj Bel.* 43 (1955), p. 535-544.

et par » Principalitas » (I, 26, 1 ; 31, 1). Sur cotte triple origine ^attribuée par tes Valentiniens^ aux prophéties,

• verbum Deum », qui est celle de tous les manuscrits latins, est inacceptable. On peut être tenté de voir dans · Deum I (dm) une corruption de « Domini » (dm) ⊢ Érasme et tous les éditeurs à sa suito ont effectivement imprimé « Verbum Domini » — , mais cotto leçon fait difficulté à cause do ce qui suit : · ... ot adventum *FHU ejus...* mullo magis *Dominus:* i Ipso... » : peut-on admettre que, dans la mémo phrase, te mol « Dominus » désigne successivement le Père et le Élis ?' i Aussi préférons-nous corriger « verbum » on « vorutn » : colle correction esl, paléograplilquomenl parlant, aussi plausible;) (cf. 20, 14, texte latin ot apparat) et procure un texte autrement satisfaisant.

P. 867, n. 2. — « do la part do la suprême Puissance», teè -ri); ΑèΟcwtaç. On doit, sans hésilcr, rétablir le latin « de <Principalitate> ». Comparer avec la phrase précé- l dente : «... <is qui> do Principalitate spirilus fuit... · a i

P. 867, n. 3. — « do la port du fruit de la déchéance », ἀηδ τον καρχχΛ roϋ ὐοτιρήρατο . Ici encore, la leçon du latin

est sûrement fautive, mais on découvre moins aisément la provenance de l'erreur et la manière d'y remédier. Pour avoir des chances d'y réussir, procédons par étapes succos-

1. Une certitude s'offre à nous d'emblée et va commander toute notre recherche : quelle que soit l'expression originale qui se dissimule sous les mots « subjecta deminoratione », *elle ne peut designer que le Démiurge.* En effet, le paragraphe 2 du ch. 35 prend à partie les Valentiniens sur le point très précis de l'opposition qu'ils établissent entre le Dieu suprême et le Démiurge, et l'on peut même dire que ce paragraphe est axé tout entier sur cette opposition. C'est ce que montre û l'évidence le schéma suivant :

— ... voluntatem *Pairie* docentes... in nulle communicantes iis prophetis qui sunt a *Demiurgo.*

luit... Is voro qui a *Demiurgo* fuit...

— mullo magis Dominus ipse nunquam modo quidem do *<Principalitale>,* modo vero de t subjecta demino-rXtione t fecisset sermones...

— ... nec unquam modo quidem *mundi fabricatorem,* modo autem *eum qui euper hunc est* glorificaret *Patrem...*

— ... ol non dicant oos *ab ea novitate quae secundum Principalitatem est* quaedam dixisse, praemissosa *Demiurgo...*

2. Ce point étant aequis, le problème qui se pose à nous est le suivant : retrouver, sous les mots « subjecta deminoratione », une expression caractéristique dont se servaient les Valentiniens pour désigner lo Démiurge. Une solution fort séduisante au point de vuo de la paléographie consisterait ή lire : » de <abjocta> deminoratione ». Ce qui se traduirait : « de la part du déchet expulsé (du Plérûmc) ». Solution irrecevable : non seulement l'expression « abjecta dominoratio » n'est pas usitée par les Valentiniens pour désigner le Démiurge, mais elle no pourrait être appliquée à celui-ci sans que soit contredit de la façon la plus formelle le système valentlnicn, tel qu'Irénée l'a exposé de façon détaillée dans la « Grande Notice » du Livre I et tel qu'il le suppose partout ailleurs. En effet, selon la doctrine Valentinienne telle qu'elle apparaît de façon constante à travers

tout *VAdversus haereses,* le Démiurge *provient du* déchet expulsé du Plérôme, Il *n'est pas* ce déchet. Voici, à litre d'exemple, quelques lignes tirées do III, 12, 12 : » hi autem qui sunt a Valentino, nominibus honestius utentes et Patrem el Dominum et Deum hunc qui est Fabricator ostendentes, propositum sive sectam blasphomlorem habent, neque ab aliquo ex his quae sunt intra Plenitudinem Aconibus *dicentes eum emissum,* sed *ab ea labe quae extra'*

3. Selon les Valentiniens, le Démiurge ne s'identilie don pas à la · déchéance ·, mais est issu d'elle. Existerait-» une. expression caractéristique par laquelle les Valentinien! exprimeraient celle origine du Démiurge ? Oui, cette

que le latin rend habituellement par · labis fructus », parfois aussi par · postremilatis fructus » ou par - extremitati fructus ». Voici un relevé complet des passages où l'expres; sion se rencontre : I, 17, 2; 19, 1 ; II, Pr., 1 ; 1, 1; 3, 2; 9, 2 ; 19, 9 ; 28, 4 (deux fois) ; III, 5, 1 ; 10, 1 ; 25, 5 ; IV, 33, 3. Combien cotte expression est on situation dans le passage qui nous occupe, il est superflu do le souligne^ D'autre part, la substitution des mots » subjecta domino-

nous semble nullement impossible, paléograpliiquement parlant. Aussi est-ce, en lin de compte, à la restitution « de <truelu> deminorationis » que, tout en faisant nôtre d'avance une hypothèse meilleure, nous croyons devoir nous arrêter.

P. 873, n. 1. — « Ils disent encore qu'au-dessus de ces choses il y a celles qui turent dites par lu suprême Puissance mais ils sont réfutés par ce qui est rapporté dans les Écritures au sujet de la venue du Christ. » Phrase obscure Irénée ferait-il allusion à ce dont il parle de façon plus detaillA en III, 10,4 ? Ou faut-il supposer une erreur de transmise» ou une lacune dans le texte latin ?

P. 879, n. 1. — · unique... peut-être

NOTES JUSTIFICATIVES

P. 879, n. 2. ▮ Et s'étant saisis de lui, ils le tuèrent et le jetèrent hors do la vigne ▮ xtd Xe£6vreç taéxmwv αὐτὸν χαΐ ἐξέβαλον £ζω τοϋ ἀμιτελάνο : arménien (cl. Mc 12, 8). Tel est, sans aucun doute possible, le texte d'Irénée. La preuve en est que, dans lo commentaire qui suit la présente citation, Irénée fait, à deux reprises, allusion à ce verset el qu'il mentionne ft chaque fois, d'une façon on ne peut plus explicite, l'ordre 4ηἐχττιναν-ἐξ«6αλον, el *cria au témoignage de la version latine elle-même:* ■... quem *eum occidissent* mali coloni projecerunt extra vineam ; ... projecerunt eum, *cum eum occidissent,* extra vineam. * Ainsi donc, ici encore, nous prenons lo traducteur latin en flagrant délit de falsification textuelle : il modifie délibérément la citation d'Irénée de façon ft lu rendre conforme ft ce qu'il lit dans *Mata.* 21, 39, et, ce faisant, il ne parait pas s'apercevoir qu'il met Irénée en contradiction avec lui-même.

P. 883, n. 1. — ▮ comme Père ·, Πατέρα: arménien. Cette leçon do l'arménien est confirmée par la dernière phrase de IV, 36, 6, où on Ht : «... sed ab uno el eodem, alii quidem (— prophetae) Dominum annuntiabant, alii autem (= apostoli) *Patrem* cvangellzabant. ▮

P. 887. η. 1. — · Ezéchiel >: arménien. Irénée se trompe, ear la citation qui suit est de Jérémie, non d'Ezéchiel. D'autre part, l'arménien a incontestablement conservé la leçon de l'original, car, si Ircnée avait eu l'intention de citer un deuxième texte de Jérémie, il n'aurait pas écrit : «similiter ▮autem... mais bien : «et Iterum... ▮ comme il le lait partout ailleurs lorsqu'il cite successivement doux textes d'un même auteur. Concluons que, ici encore, le traducteur latin modifie sciemment le texte d'Irénée, mais

P. 889, n. 1. — « et veillez en tout temps «, χ«1 ἀγρυχνεϊΤc ἐν παντι κβιρφ, Cos mots sont tirés de *Le* 21, 36 et intercalés par Irénée dans sa citation do *Le* 21, 34-36.

P. 891, n. 1. — · mais, le jour où... ·, ἡ ‹*Sl*› ἡμίρι ▮ La restitution de { ... ἡρίρα se tonde sur le Umoignagi concordant do Γ*Arundetianus* et de l'arménien. La restitit lion de 8i est conjecturale : outre qu'elle donne un sem meilleur, elle semble postulée par l'absence de la conjonction xat devant ἰβρε ε.

P. 911, H. 1. — ▮aussitôt», e-SWc : latin cl arménioJ Ce mol a été omis dans la citation grecque. Voir I, 18, 1! '0 γάρ Μωϋσή; ... ‹ù9ès iv αρχή τήν Μητ‹ρα τών «Χw

P. 911, n. 2. ▮vers », περί : latin (et *Mallh.* 20, Comparer avec 1. I, 3 : oi Si περί «κτην (ὡραν) ...

P. 919, n. 2. — « outre ces paroles dites par lui en tout vérité », πρά τοϊ ἀλτ,Oὠ εἰρημενοι : latin et arménien Il s'agit des paroles do Jésus rapportées en *Malth.* 23, 37 38, et qu'lrénéo introduisait en ces termes : › Et sine *paraM* autem dicebat ad Hierusalem Dominus... » L'expressioj αληθώ est il éclairer par l'expression χωρί παραβολή . Il

croyons devoir donner raison au grec, contre l'accord d latin et do l'arménien, pour los deux raisons suivantes 1. Les pronoms démonstratifs οἱτοι ot «κεἰνοι, qui S rencontrent dans la suite do la phrase, postulent l'ordr φαϋλοι-ἀγαβοί, car, selon los lois habituelles du langage,·» doux pronoms désignent respectivement dos personnes plu proches ot dos personnes plus éloignées, soit dans l'espaS

soit dans le discours. 2. Des interversions toutes semblables s'observent on d'autres endroits de la version latine et même de la version arménienne.

P. 925, η. 1. — «le bion», τον καλόν καί αγαθόν. Expression typiquement grecque, dont lu traduction a embarrassé le traducteur lutin. Ici, il traduit par «justum et bonum b ; en V, 1, I, il traduira par «optimo ot bono «.

P. 937, n. 1. — « qui leur serait acquis... et aurait surgi spontanément..... πϊριγινίμσιον, άλλ' αυτομάτω ... συμιαφνμένον : latin ot arménien. Comparer avec IV, 37, 7 : «... et pretiosam arbitremur coronam, videlicet quae per agonom nobis acquiritur, sed non ultro coalitam b, ... x<d τίμιου ήγησώμεΟβ τδν στέφανον, ώτε Si' αγώνα ήμΐν Γκριγινόμενον,

P. 937, n. 2. — · Quelle assurance pour ceux qui n'y auraient pas persévéré ? « TU Si x«ppr,aia wfc μή ύησμεμενηΚίαιν αντώ : arménien. Dans le latin, cette phrase est

P. 943, n. L — «Cost donc pour nous que Dieu a permis tout cela, afin que, instruits de toutes manières, nous soyons désormais scrupuleusement fideles en toutes

tution basée sur les Indications complémentaires des deux

P. 951, n. 1. — « inexercées... les facultés... ·, Αγύμναστα... τά αισθητήρια... L'allusion à *Htb.* 5, 14 nous semble certaine, d'abord parco quo nous trouvons dans ce verset

Ϋγυμναμέ el plus

la même opposition entre les petits entants qui ont encor

P. 959, n. 1. — «ce qu'il a été tails, δ n yéyowv. Au lieu de δ-a (= relatif), le latin el l'arménien ont lu δτι (— conjonction).

le Main dont il parle ici, on est tout naturellement amem

P. 977, n. 1. — « a annonce qu'il séparerait ·, διαχρίνειν μήνυσοϊ. L'arménien rend tout à tait certaine la

oves... · appelle, comme parallèle, une phrase dans laquelle

plus admissible. Nous proposons donc de voir dans la leçon διαχρίνειν une corruption de la leçon primitive διαχρίβι» seule en situation, semble-t-il. Quant au latin ' separarfj nous proposons d'y voir une corruption de la leçon primitiv ' se separare · : une banale haplographie

NOTES JUSTIFICATIVES

P. 981, η. 1. — «celte inimitié fomentée contre lui·, τήν apôs αυτόν ίχθραν. Bien que la leçon τον ανβρωπον soit attestée par le latin, l'arménien ot tous les manuscrits grecs consultés, ù l'exception du *Parisinus suppt. gr. 1076,* elle doit être considérée comme une corruption de la leçon αυτόν. En elTct, dans tout ce paragraphe, il n'est pas une seule fois question d'une inimitié do Dieu pour l'homme,

«. Lu seule inimitié dont il soit question dans co paragraphe ost l'inimitié de l'homme contre Dieu, qu'avait tenté do fomenter l'ange

que Dieu a changée on une inimitié do l'homme contre l'ange apostat lui-même (όντίστρ<ψ« τήν ϊχθραν, ήν ποιούντο^. L'inimitié do l'homme contre Dieu,' Dieu l'a écartée de lui-mémo, pour la retourner et la _ rejeter

αυτόν ϊχθραν, ανακλάσαι δϊ αυτήν καί άντπτ«μψα$ ττρό$ τον δφιν), Et c'est très précisément on ce sens, ajoute Irénée, qu'on doit comprendre la parole do Dieu rapportée par récriture : «*Je* mettrai une inimitié entre toi el la tomme... »

P. 985, n. 1. — « Car, comme l'a dit un de nos prédécesseurs, lo mot 'fils' s'entend do doux manières : d'abord selon la nature... ; ensuite selon renseignement... » ό γάρ

φώσιν ... ' «ατά δε διδασκαλίαν ... Restitution basée essentiellement sur l'arménien, sauf Λ tenir compte do quelques indications secondaires fournies par le latin.

Selon l'arménien, en effet, le mouvement général do la pensée est d'une cohérence et d'une clarté parfaites. Irénée part d'un problème précis : Si tous les étros sont créés par Dieu, comment l'Écrilure peut-elle dire de certains qu'ils sont ν fils du diable·? La réponse d'irénée est celle-ci : Il faut distinguer filiation *selon la nature* et filiation *selon renseignement.* Selon la nature, tous les êtres sont His do Dieu, puisque tous sont ses créatures. Selon l'enseignement, Us sont Ills de Dieu ou fils du diable, scion qu'ils se rendent dociles ù l'un ou Λ l'autre. Dans sa réponse, Irénéo pose donc

d'abord un principe général, puis il l'applique au cas concret qu'il doit résoudre. Dans tout ce raisonnement d'Irénée;

lion ù Dieu : tous tiennent de lui leur être, et, en ce sens précil

docilité accueillante, et, en ce sens, tous no sont pas ses fils. Telle est la portée précise qu'ont, chez Irénéo, les formule . fils selon la nature › et . fils selon l'enseignement·. , l'intérieur do la filiation ▮ selon la nature », il est bien questio:

restitution est exacte —, mais eolte distinction est Λ peina esquissée, et elle est manifestemont sans importance aucune: pour la solution du problème posé, puisqu'il n'est plus:, question d'cllo dans la suite.

Comparé a la clarté de l'arménien, le latin donne l'imprei sien d'une obscurité, voire d'une incohérence totale' Dans la première phrase, où est énoncé le principe généra

proprement dite ou (« co quod nolus l

cotte dernière paraissant se subdiviser en filiation » selon, création › et filiation « selon l'enseignement». Mais dans'

diction est manifeste.

D'où vient une telle divergence entre le latin et l'armé nicn ? Il parait difficile — pour ne pas dire impossiblel do l'expliquer par l'état de délabrement où se serait trouvé lo texte grec dont lo traducteur latin s'est servi. Il est plus probable qu'il s'agit de retouches délibérées, dicté par une préoccupation d'ordre doctrinal. En particulié la distinction entre filiation naturelle et filiation adopt! qui est complètement étrangère h ce passage d'Irénée! que le traducteur y a introduite par un véritable coup do

auteurs du iv® siècle en présence do l'hérésie arienne. Tout la littérature anti-aricnno, en effet, ne cessait d'inculqud cette vérité fondamentale que la filiation divine xarà o 0c t est l'apanage exclusif du Logos consubstantiel au Père Pour des oreilles accoutumées ù ce langage, l'asserlioi d'Irénée selon laquelle tous les êtres créés sont Ills de Diéi xorà çèorv devait sonner d'étrange manière l Si nous admet

tons — et rien, en définitive, ne nous interdit cello supposition — que r«4duersas *haereses* tut traduit en latin vers la seconde moitié du iv« siècle, à un moment où les nécessités de la controverse anti-arienne avaient rendu los écrivains ecclésiastiques particuliérement soucieux de l'exactitude des formules, nous nous expliquerons au mieux la réaction de notre traducteur : ici, comme en d'autros endroits, il s'est heurté à une formule qui lui a paru inadmissible ol il s'est mis on devoir de la rendre plus « orthodoxe ». Simple hypothèse que tout ceci, mais qui pourrait jeter une vive

entre lo latin et l'arménien.

P. 989, n. 1. — · C'est pourquoi aussi le prophète Jérémie dit », 3iè x«l 'Irpepto; é προφήτη φηοΐν : arménien. De même, avant la citation suivante, l'arménien a simplement : * Et encore », *x«l* πάλιν. L'arménien a Incontestablement conservé les leçons do l'original. Bien plus, ces mômes leçons semblent avoir été primitivement celles du latin lui-même, si l'on on juge par le flottement de la tradition manuscrite en cet endroit. On notera que, on V, 8, 2, les deux mîmes textes scripturaires sont cités ii la suite l'un de l'autre par Irénée et attribués par lui indistinctement aux «prophètes» : «Et *prophetae* autem... irrationabilibus animalibus assimilant cos..., dicentes... » Déjà on IV, 4, 3, Irénéo avait cité *Pe.* 48, 21, en l'attribuant au · prophète » :

P. 991, n. 1. — * anges du Melin ol fils du diable », Compareravec IV, 41. 2 : « ... filios diaboli ol angelos dixit maligni ».

P. 963, n. 1. — « dans l'espoir quo, confondus pur cette abondance de preuves et revenant é la vérité, Ils pourraient

άλή0 ιαν ίπιοτρέψχντβ οω0ήναι 3ύν«ντ·> : restitutio» basée mol pour mot sur l'arménien. La traduction latine

« sl quomodo possent... converti ot salvari » est quelque peu libre, môme si, comme on est fondé à l'admettre, le mot • converti » y a valeur de déponent et signifie · se tourner », » se convertir », « revenir ». Une intéressante confirmation de l'arménien nous est fournie par la version latine elle-même en I, 31, 3 (on noiera la similitude frappante de pensée et d'expression existant entre ce passage et le début de IV, 41 4) : «... eos qui a Valentino sint... *necessarium luit manifeste arguere..., si qui forte ex iis* poenitentiam agentes et *convertentes* (ιπ.στρι-ψ«ν«) ad unum solum conditorem ct Deum factorem universitatis *salvari possint* (ουΟηναι

APPENDICES

Appendice I

POUR UN TEXTE ARMÉNIEN AMÉLIORÉ

La liste qui suit comporte trois espèces de corrections, qui se distinguent :

a) par l'absence de tout signe ;
b) par la présence de deux astérisques ;
c) par la présence d'un astérisque.

La catégorie a) comprend les corrections que nous avons apportées, sur lecture d'un microfilm du manuscrit, aux fautes d'impression ou de lecture du texte édité dans les *Texte und Untersuchungen.*

La catégorie b) comprend les bonnes corrections faites par les éditeurs des *Texte und Untersuchungen* et que nous adoptons.

La catégorie c) comprend les corrections que nous prenons à notre compte parmi celles qu'ont proposées, après lecture du texte imprimé, les spécialistes (Vardanian, Merk, Ltldtke, Robinson, Froidevaux et Bayan) et celles que nous-même croyons devoir introduire dans le texte du manuscrit.

Ordinairement, nous rétablissons l'orthographe du manuscrit. Toutefois, nous ne tenons pas compte de la présence ou de l'absence indues de *j (hnpuj* pour *Inptu* ; ÿw pour *tpuj)* ; de t pour *ηριρ,ηρ),* à moins qu'il s'ensuive un changement do mot {‹«//«‹/ pour ou inversement) ou de forme *[iρβηρ* pour *tippe/jp)* ; de l'alternance entre

sourde et sonore après *-b ;* de l'addition ou de la suppression de *g.* Mais, éventuellement, sur le témoignage du manuscrit, nous rétablissons />, préposition vocaliqu souvent superflue, par exemple : /· On sait qu'au cours des temps la lettrey, à l'initiale, s'est muée en aspirée et n'a plus été sentie comme préposition, d'où sa répétitioi sous forme vocalique.

On notera un certain nombre de tonnes d'infinitifs en *hug·* pour -éy ou -»y. Cette anomalie se trouve dans d'assez nombreux manuscrits et, notamment, dans le n» 44 (x° siècle) de la Bibliothèque Nationale.

Les références sont données 1° au texte latin de la présente édition, chapitre et ligne ; 2° ù l'édition arménien! des *Texte und Unlenuchungen,* page cl ligne, sauf dans la lacune, où nous utilisons les fragments publiés par Jordan. La première colonne donne la bonne leçon (ou qui nous jugeons telle) et la deuxième, la leçon que nous rejetons.

Ch. M.

d»p.	Bp»	K1-	lisnc		
Tt.	1	7	1	*irrrn t%k- '*	
	■i		12-13		*lü^p^^Pl.L.t,*
	17		10	*^np^pnip^b'*	*^np^pn.p/.l.b*
	18		21		*viu^bmib*
	20-21		23	V"'s °t"j	*i—b"e··!*
	26	9	*	*u^p^p^.b*	*"■'"'/"-ir-PI't,*
				1"J" ik" J"Jb,"Ł 1"f«b^3 ‖ »«	*W ·il'|"·"1"i3|""i*
	57.58		32	*l' q^u.^btLjKp/.f*	*l^v'' 4.*
	50		34	*lluph.ltpn.pt^Sp'*	*^ρi.,,ρ,,,ρï^,iρ*
	65-66	0	5	*"J" -i'*	
1	0-10		25	*l·*	*Pρ#iΛ*
	17	10	3		/.Sjl/uBf-J
	27		12-13	*~u^bu,luh-*	*^s^uL*
	31		21	*I°^'*	
B	Λ		30	*muatphui^*	*niuniphu>^*
	0	II	3	*il·*	*bit*
	31		24		*vt.ii*
	36		27-28	*H-b"l·*	*i.i.p.p*
	37		20		*Cmuum^tpbi,*
	53	12	16	AM"6	*Kbfb*
	54		18	*in^bo/.*	*Sn^l,,,/,*
	57		21	*ipliupuid[>hll*	*b<»l«uid[>bfi*
	50		22	*jU>p*	*J"JI·*
	82	13	13	*tpt*	*Pt*
	83		14		
	85		1.	**4"*	*bl!b*
	80		20		*-n*

MV. chap.	KASS. liane	P«e	liane	*Ure*	
g	99	13	29	*iJJu/pbyub'*	*UIUfpbp['b*
	102		33		
	1 <17-1 OS	14	3-4	*lubùuummpinti*	*ɯiɯζɯɯïïïïïïïïß^ïïɯ*
	109		5		£u<
3	25-26	15	2		
4			15	*ƀpnmun^t^*	
	17		23	*J<uljni^pnL*	*juilfnpnL*
	24		29	*-4 A v»*	*"4îA/'S*
	2?	19	2		*ipni/'/ak*
	38		14	*uijunp(il/*	*ujjunpl>li*
	45		18	*ƀni/nilhi*	*<InrpH[biUL*
	56	17	'4	*mbpii.b^p*	*wb^ntjp*
5	7		18	*ƀe*	*lu bc*
	12		24	M	M,
	31	18	13		*Japlbajb* 1
	42		26		*1/"P''Ψ^*
	44		27	*r]jiapnLp[niib*	*I/^ρηψ/ɯi*
	57	19	8	*ï*	*uuj* f
	59		11	*UfUiupiatb*	*upnupiul*
	59		12		*-dmapi/.*
	ŵ3		1B	*^laLiulf mbb[iii[*	*^uiuilfb bpi>[*
	es		21	*tpP"L'*	*bpPI:a,L*
			22	*{muuinifiu*	
	72		SS	*,ω.»/,/,!,·*	*ipui/pnil/jiii*
			-	*qtyuibfiƀ*	*bjiuiàjrb*
R	7	·; '	19	*W* '	*i.jS*
	17		29	*"/t W''*	"AMrA»
	20	21	2	*mbp-b*	
	25		6	*î''»* A *m* A	*î-« ml,b*
	27		9	*jmn*	
	31		13	*ƒujbSaW*	*jiajbiînpb^*
	32		14	*üïimù[>b*	*'[u/iiudjiii*
	38		20		*l^uièiiipliLh* J

chef,	ligne	psg.	ligne	«r.	Λ
8	42	21	23	*ufuinSl*	*ti a/imnif*
	63	23	3	(‡	*nit*
	71		' ¡	*l['il>lƀbui[ibiujb*	
	93		34	*l· Ůni·*	*ibnf,*
	109	S3	9	*laûbbbpfib*	*>u3bb^l>ü*
	115		19	*ƒWf-*	*tW P"*
	117		20	*irpumlpunbbl**	
	138	24	7	*"JMpN*	*"PPl·^*
7	19		29	*ƒripi/tnpIi*	
	20		30	*pÜlûltlUigiUL*	*IjllllpiKjllllL*
	30	25	0-10	*ƒuiinuipbup^*	/y i'/,'lr7Jily,ily/
	32		II'.'	*ïɳɪ[ζɪvüiï<<*	*jni^iajbüifu*
	69	26	15	*ƒpipdnij*	*ipipllnj*
8	16	27	13		*IHiaualfi*
	30		28	*ƒP*	
	32		30	*ipiitia/unLÎf*	*bb*
	35	28	3	4	*^bta^*
	45		15	*linip^il''*	*l^pib*
	47		17	*ƀɪɑiɪɳ^ɪi*	
	54		24	*l^pu*	
	59		30	*ƀƒâbbkp/iti*	*InP*
	60		31	*ƀï^vlfbpiiijû*	*U)Sbbfipfib*
	61	29	1	*apaj*	*ai^iu//bppb*
	62		2	*junpibmpbaibb*	*"P"J*
	64		4	*ƀ[tuCbu/y*	*juitpibnipLiub*
	80		20	*aifpnibbiubu*	*ufiaibiu*
			28	*S^l··*	*m^pnibbûuju*
	10	3»	7	*ƀƒaiwai[ipuibu*	6
	12		9	(‡	*jaip*
	17		14	*aippimiipnppM*	*iaipl>buiiipn<P/>lb*
	30		28	*muiapmi.*	
	35	31	2	*ruLpibiur/piupI,^*	
				A *P"L"P*	*P"L"P*

AW. II·›'3

	"B»	peso		lire	*au lieu de*
9	38	31	3	■'H	*Q*
	48		12	A *Sumif*	*Su,ait,*
	52		15		*Wei-e*
	63		2..	*Ulàbutjlll⁂*	*Ul^tapUip*
	64		27	*WIW*	*Wl t*
	73	32	1		*e-w hr*
	75		3		*F-FL*
	88		17	*a&uit*	*ijàuiblb*
	88		17	*Vf*	*up*
	92		22		*juiûibiuuuiuminifi*
	95		25	*⁂aaiamfuibkaii*	*puumni^uiÎiL^*
10	6	33	»	*tpt*	*bpt t*
	17		20		
			23	*1VK"P"i"s'*	
	27		30		*ipjaipiLumli*
	30	34	1	»./|ı·'/"i«PA1ð£	
	36		8	*juiiintiaili*	*juniaiiiullb*
	44		16	*tfbtiueipipdliiiif*	*Ifbbiatfnpbb^*
11	3		24	*VL*	*nui*
	11	35	1	*⁂UIIJUlifu'*	
	15		5	*unpPiiuijpbini^ be bp-pbâfi uiuuinbpii[*	*I'M b* i/
			7	*ryniihninjin/pnliniphniù </iunuiiilpn.piiifi*	*,I^α,Iραiαφ*
	25		13	*piuplifjnptlt*	*puiphi/npù f*
	34		22	*puip'l'PbuiÎiil*	*pwpiu.pillllil*
	38		15-27	*Iviiuφuuρu uρuüI,iu*	*^11/\III/).',ipilI]IIIIilb*
	40		28	*Ipuutl ^fi*	*Ipiuûijl›*
	48	36		*^mul/upubliîl*	
	50			*VPLVJ^PfM*	*vwj'Ɨpl··
	58-59		13	*inijuiil*	*Cnifnif*
	04		19	*iWpui*	*jltpmubpab*

dup.	ligne	page	ligne		
				⁂^ku/	*kl"L*
				W'pHl ⁂P	*W up tb be*
				Se/jé·	*l'I'bwjb*
				bpltpiwv	
				*Ijp^b^*	*ipbl.L*
				nuiuiuuu/ipiubiudi •	*rjüifuiuüujüpiuiuüià/ii*
				VP "P"ll"'	*aim*
				"Pn4r'	*"Pnl*
				Wl-JP	*uip^injliu*
				pbdbampbaibÎi	*pbibnbncptM*
				–'"'gbp.J	*u,uiuSbLa9*
				flujüoüünilipiaîüioài	*puai uiuunufipaiüiuüli*
				au	*npuipniüiuil[aiüinjbi*
					unpjüiüupIi
				'r»y«"sA44	
				hP"3	
				ja,LpW9i	*jaep/iiW*
				4-p	*w*
				fi tiwmwpkiuiib	*Ipuwaipbpiaji*
				⁂fuiutnilipiuîruieii	*αραaıIıρıηi,α,Λ*
				⁂biuijt,	*bfb&uibyb*
				⁂P	*VP*
				⁂l	*''f*
				ipupliuuiglipb	*ai'apl'uiufil^r,*
					libpbiaip
				⁂SuWbiui	*Ubiutfubiub*
				'"/'"'Pl·|/	*"fiap/'ll*
					uiaumuub
				›rPuilpl.·	*tfPuiâp*
					^•9fp

au Heu He

ebap. ligne

au t^iaiipkaiiu — UL flUpU

W-L — ljadll.uu»uynipif

î pPu,L›

"P«

•"uu^L'I — "Pi

i{np ùfiuiiilalâ — ‘‘ribe

"‘ri

nrns
'ZMÎ
diunulj
"i — ^luliqfi f/ngur J

P->6tI — u/pijturfy — 'I

fiji lutufulb — g — Iρ^Iχ — ^ttL

ū/ī uibfuib — ! — feA"’’ — ^''n

ff"Vt

uinfibb — ■ — tl il'P"

qpiokub — H

ƥ»HnLpbuii›

(1) Il somblo quo, «ur lo» doux dernières lollre» do iaïuaMiaj, lo signe do suppression.

page	ligne		
		₩	ifi
			àmtibmj
		#»w î-/S·	Wk“3
			I' /”"? ît~St“I
		ı· Λ /i	
		※■W	"“T"7
		»ry·	·P"J
			hmlif
			jbqfaltmtl
8	8		
8	8		
8	«		
8	8		
8	8		
8	3		
8	3		
8	S		
8	S		
			»lA w,n
		ı - ıM v	
		T W	
			qiaiimpl/b
			Hupaipbiaj
		iftpPattui pn jmlutî·	îa'^"'·|'"
		₩Huiu	
		₩fl	r;
		mjuufiu juiitui^uiffcnjb	>ujuu{^
			g””Î7
		untiii^I' utbmnh	

(›› Dans lo maniwrll, la lettre /, apparaît maigre un grattage.

AOV. 1IACO. chap,	ligne	*page*	ligne	lira	— *Ugu jg* S
18	U	69	6	*ïavpï1$1ψ&*	*Ulll/Ul* ***fi/ipib***
	16		7	*qniuiynq*	*tfiüüüüjüüifii*
	23		14	***giiLjgli·***	*yuLy/i*
	34		24	***ťtujbyun***	***CuibyuL***
	42		32	**₩H**	**Wï**
	44		33	***bbppu***	***btppnj***
	48	60	6	*Ipiifiuibl*	*IpiipSiubb*
	61		7	*tujkbuijb*	*jutbbbuijb*
	66		12	***q̈ťnpivimiüiHJH.pfib***	*yppuiinunfiLpliib*
	62		14	*juipbuilpiuitltil*	*Juipiu/I/Sulfitil*
	62		17	***bpbâfiij***	*bpkSpub*
	65		20	*popCttLpq*	*/uilLpCüLpif*
	75		29	***ťtp»ι[***	*npnj*
	SO		34-61,1	*nl,pbLuij*	***fipbpij***
	83	61	4	***upqupuiyfi***	***inp^p^/fu***
	95		14	***pb/iai/iM***	*pblpHpab*
	95		14-15	*liiummyaiu/iii*	*âaïufinyubbb*
	96		16	*iijuibp yaijl up*	*o&ubp*
	97		16	***fil*** *np*	*«p* ***fil***
	107		25	***qpub***	*qpuibb*
	111		29	***ťpuniiui***	***qunbu***
	116		33	*(aiuuumt*	*Cauinuiu* ***t***
	117		35	***ťyiuiniibiyil***	*npuutbpu[*
	142	62	25	***uniuffi***	*uiruiifi*
18	2		29	*yiipny·*	***WJ***
	13	63	S	**en marge**	***fiuj***
			12-13	*ipuuurnLiub* ***ťybb***	***yuuuiiiuM/lfi***
	18		14	***llupikL·***	***u/upbbl***
	26		21	***qpMpniPfibb***	***nPMpnlPflS***
	26		21-22	*qbpljujbiifPliL^b* ***ŝ***	*1 qtpfiuifinlpjiLbb*

(1) < > aiguille quo *b* 616 omis par les édltoura, alors qu'il «**t** d«

<b.p.	lippe	P‘S"	lippe		
19	28	63	24		“P1“P h
	29-30		24-25	P-t-h·	
	30		25	ťuuumuub	
	35		30	þnivSp	
	38	64	1	ťuhtfu	I"/'"
	39		1	ťibuuibbuni	
	30		2	fl ťpfIlji	1' {bp«J t
	45		8	fiuij/iiuiiiiiJťi	
	45-47		9	IlL u[ť 1	lil u [
	48-49		n	[> biudlpijP	qb^njP
	53		16	qUlJUpUlb	qujjil piuîi
	57-58		20	JUitiqnibq	Jf^q/aiq
	58		20-21	Mo,,,φiM	jM^npi^f,
	56		27	ťOΛηρ/,M	qSbin.ptM
			30	ŋM? s s	
20	3	65	3	««ytsjs	-l'ef
	15		14-15		
	22		22	S"JS	h'js
	25		24	_	imudunui
	40	60	8	,-ii·	qq,,M
	61		31	ïW/t *	qbp^i
	62		32	1“ž	
	65	67	2	ąmbqbqnj	q^qbqnq
	77		14	ĊmumiambiBn	(mùmlmi
	79		16	Î"M»S i bqbnf	a-rq^i W“L
	86		23	lït	P *
	90		28		“ppn^bM
	95		33	tqt.L VJL·	

ADV. HACK. chap, ligne	p. page	ligne		*eu lieu de*
20 105	68	10	*1/u.pbfnjb*	*l/uipb/lnjb*
100		10		*uuu*
115		22	*(ŭuapb*	
117		23-2		
130	69	4	***^jb^***	
130		13	*qSuiptpUptu.lpi.b*	*iliupi/iupliuljuib*
139		14	*ğunpu*	*qunu.u*
139		14	*ăpu^iruuSuibb*	*upı..u/ı'u:/!Γŭ*
160		34	*puibq/. ăibbbu/jb*	*J>.ub l^UlSbbulJ*
167	70	7	*qblippiimpiutijiliiib*	·'77
171		12	***l'°t'***	TÏ,6
171		12	***-mb·***	*uiqqufjb*
171		13	*"Tl''ĵ|.'*	***•Vf***
190-191		34	*ăi'uuüiibiu[b*	*ui<>iuı<Sb[b*
193	71	2	*ŭULubqLpf.j*	*niubybpij*
208		16-17	*1pn^u.bqu.lpi.pbu.bb*	**tf',Î"Si«'4s!**
208		17	*m̆biuipbbnLpInbu*	*urî/uliptuflipbb*
211		19	*p̆ubiuubbfjiub*	I
201	72	26	*ĵnpnùS*	*npnui*
267		30-31	*ujpblupdbui^*	*mpbuipbiv^*
250		32	*ăiuubiauip*	*âu/pâbuiuip*
261	73	2	***ifbpni[pfai***	*Hpbpeptub*
262		3	*p̆uap/ib*	*,S«.yS &*
260		6	*ăempbeft.·*	
276		16	*p̆mb*	*qpmb*
276		17	*wbuntpuijb*	*mbumpuqu*
279-280		20	*npuinfini]b*	*upuu.fiu.iqb*
288		27	*ŭaunbuif*	*buip*
207	74	3	***iba/bî, ,,?·***	*tpiujb bepee*
305			*"'"P un.p*	*uncp*
317			L ŧ	
336	75	10	*î/'S.njé*	*tjfinnj*
340		14-15	*"•"«iipti-upbubg*	*inbuiLp/ibnepbu*

Iw ».H chap, ligne	page	ligne		*eulta.de*
20 341	75	16	*q̆ŭuumnebnjub*	
353-351		29	*ĭ^-nifnpâbiuib*	*uf-iuii.pübuiiii*
317		31	*Ijn^buijliL·*	*Iρ,ρ,ρ/,i.*
361	76	2		***bpu^mjl·***
366		/	***fy^uu/,***	***jb^aeul.***
3/4-'.		15	*uuiiup*	
378		17	*PuiJfirLUlubtp*	*P^ı.ρ.ı'f.eiitp*
382		20	*ŧpupSpnj*	*tpl>piiŧ«ll*
21 I		26	At **î/t** fit	***be qj,***
3-4		28	*ĵu/a*	
21	77	14	*Cnbppbtpu·*	*qCnbppblful*
23		16-17	*ăinui^uippnififuj/b*	*.un.u^iinpqnLPIi^.b*
35		29	*nn* fil	*"f*
38		32	***tPe.pt***	***tP-P***
42	™	5	***p/, t.*** L	*àbpbqbufî.*
54		13	*iuiàui^bujpb*	*C.aâuiqljbeiqîi*
54		14	' **Ŀs**	
61		91	**i Λ (ou#t,)·**	***ttkt***
		24	*jbpl/euj'*	*bp<l"eg*
TO—			***«b^pHnepb^Sppi·***	*e.buupfid.pbu.Spb*
77		4		
22 2		Γ,	*hl/t. Lpu.pi«i·*	
3			*uiipuin<>.pi,<iiii*	*aquiu>atpbl/t*
		U	***u. ^ /,·***	
10		14		***f-'il***
10		14-15	*ŧUl^.ullbllllll/lll'u* *	*tpunubbtipiiiii*
12		16	plll/lujlluil/li/lip	*pdil'.qbulibiliq*
13		1,	**76/'H** "*	*jbpl/ptu*

«cris el signe d'abeévialion.

uw. 1W»- *K -

»0	24	79	27	*ifauh ħ/inq*	
	i)i,		98	**P"I*	*nnn>*
	0A		29	*.jm^kpmui*	
04	Oft	81	11		^ ,«1 ^
	0A		14	***M'uninntf***	*ikpl/niuiiiiuiiini*
	4ΛΛI		16	*11.'*	*il·*
	32		18	*ń„„tu·*	*"P*
	32		10	*"pe*	‹ψ
	47		32	*"pe*	nn
	57	82	10	*bPP"lP*	
	61		15		***lun^ifi,***
74	4		24	*■'".tp*	*niiikfik*
	g		28	*þHltyt,*	***ωιψ***
	o		78.29	*^βιιΛηυυ*	
	17	83	4-5		***Wk-L***
	10		7		
	23			*^./I^uniklii··*	*^,ρωιζα,ιMi'*
	30		27	***fl·***	***il·*** *1'*
	44		32		
25	3	34	2	*ju/ki/fiiHuli*	*juihi/liihulik*
	14		14-15	*kl*	***kl kl WP***
	31		21	*t'KUljt,·*	*kujh*
	24		24	*α,ι,/ιιι*	*iknfi*
	27		27	*Suipiqj·*	***num***
	SO		29		
	29		29	*tPt'l·'*	***lp kl t***
	30		30		*ιυύφηφl^*
	33	85	1	*-p w j '**	*uir3iq* ***n****ti*
	34		2	***J<W***	***e^t****L*
	40		9	i*tA '	*fUlf,*
	41		9		
	41-42		10		*l/muilpupulkuk*

au ^i·· *a»bsit,*
ǒ “ïv */«ï»ï«*
41 J“F
le-fi
j–w
[ ] **îf»tû·**

l· ťfr *ut,* **sous lequel est** *l//l>pu,* **en marge**

W

£^M/>6

s

^uptuimpqucP/iLiiti *^»luiutiupipnppti*
u^puipu

ïl· ρφμριP *il· l^HL “J·'|'*
upu^plnuy· *upupwtiui*
t“F "'‘''W *^piuurippg*
*u,junp^*

-ƒP Pf

γ'/> *å/itiii*

*l'l· ^^p^*

npuj

		chip.	ligne	Page	ligne		*mi* Beu de
	1l' fibfb /ipp *ji^pnpi,*	202-203		0S	31	*JiuSbbbpaiiy*	*luSbbkpnLbg*
				06	10	**A»A4*	*•"jbipfll*
						w A	*''ff*
*vr·!1** *Mp^tp^p.qpbpi'*	*np^p,^*		11		13	*li^iniiyniif*	*ti/l' ulbqurîˆ*
			14		16	*ÿ/ıuüůpuȧ*	*δ/ı lublpuS*
•V^A'A			18		21	*i/iu^Hilp.püuüyb*	*lll^uillllpuiiupb*
ïl· ar'	*ïl· 1a1"*		19		22	*bnpniâ*	*bnpniffb*
			21		23	*v-nfb·*	*jnptfb*
W *P l M*	*beM*					*P-rq&jlqpj*	*E·'''' Vpbbjl-Lij*
						-ee	*T*
	uniinSniJtili		44		IS	*puuiqmutbbb*	*uinifiniufibii*
			65		26	*piimpnuiiibb*	*umijiniubbb*
LAj As (corr. sur iA-% A')	*Ll'^M b*		50		26	*büpipnuipingb*	*hl/LUJOllU^LITpb*
			57		27	*Ekqiuib*	*Ebpiluib*
	jl'bbf		61		31	*bnpia*	*bmjuj*
Wffy·			Gl		32	*pmpl/illpüilllMl*	*piuplfnipbiub*
ijnpbbuynip			63		33	*bifliupniiipinrjb*	*bipupiiuiijinpb*
			64		34	*Ejnipiupbuib*	*Ifnpnipbiub*
ljnplpip^b	*1/ipbpiupjiub*		79	98	14	*bfib*	*fl'*
	ρıuvi,I,i	29	6		23	*I,M1**	*bl'b/'*
	Hu/iombumb		8		25126	*Puibbpmp''*	*Puibbpuipnjp*
-jwfhe			9		27	*buibpuignj*	*duibpiugiijy*
			13		30	*Ïïüůpıu P/ü-ıu*	*Ifnpnip/nil*
ïl· ρ/·A"'"™<*	WA""»"}		13	00·	1	*kupfiiputibb*	*uipliijiulpniib*
			15	99	3	*npp* 1 105v	*4 Suuupb* 1 105v
dw			16		4	*pu lllllU lipinPfll hu*	*/niuiuuipilcPfub*
V»"A»i*	*^πη[ıaů*		24		11	*i^b a*	*npu^lu*
,Λ,η.,I^i.·	*V^W^A*		23		16		*Hfi uibifuiii*
			31		19	*nfliiuu jnp*	*qbüuiuj npp*
			33		22		*bbnb mbCui^mnipLuib*
						utbb	
			39		26	*bn^/lb*	*bi»lpSp*

(1) La lettre *p* est marquée du signe de suppression et, sous *b*

*DV. HΛB».

		page	ligne		
30	3	100	2	*bpiubuibfiil*	*ipmSubp*
	3		3	*ẗinbai^*	*luabiu/u*
	7		7	*ubpl! fi·*	*kptfpl*
	45	101	16-17	*àivnrujiupbiuiib*	*damu/jOLpbutb*
	50		11-22	*ẗfruuuiu/lpif/b*	*I^IUULÍÍÍll ipijil*
	&1		.'.2.2:1	*qHiu/yf*	*qijuiupf*
	52		23	*puntpniuu/uji*	*uutqiniub/ıρζ*
	55		26		*l·*
	55		26		*fuju^aÿ*
	66		26	*"juiuwuitpiijẗ*	*if^ujuuiialfnjb*
			30	*qbbàwiibbu*	*âbbiuSkdu*
	01		32	*pblfiuibiu^'*	*Cill"Lt"L"*
	73	102	10	*ẗiimialjujiibuy[>*	*ufiuu>lpunbuijl>*
	si			*i l W*	
	82		18	*ẗaiShbLynib*	*urâbiibpmb*
	S3		19	*loâpuuiaiabt"*	*a/Sptuummii*
	34		20	ïAM·	
	89		24	*nbbipiipkuipiïi*	
	89		24	*ppuiwbu<inip^*	*pinpbuÿnip*
	91		25	*rftumbugnifi!**	*LffivKuugnip*
	101	103	3	*u/juiifliu/iu*	*UlJUUfflu/l*
			16	*bpbiẗyb[rHj*	*bpbib^bpj*
	117		18-19	*bljbubijuij*	*l;l[blfhnbguij*
	124		26	*l/llfiu*	*ineu*
			32	*iunpti*	*Cu>L.p*
		104	1	*q«Huu>b<uiib*	*r/iLifuinbuib*
	23		19	*ïeApifi*	*lipinübpnj*
	26		21	*urbuiip[>bnipiub*	
	30		25	**e v e*	"fO"J
	32		27		
	38	105	1	*Il I, {bpmj*	*l· 'Pe"i*
	42		5	*Cuijpb*	

	npijbàùnipbuib
kpî>gi»h	*bpfepfi*
-jW	
Ml'!'	
	M$A (ÎWrft)
	bnpai juiirjio^n^b
b^-tyb t tpt s	*bipabb^*
ef"i	
»M«/·iχ·	
it *qiptinj<lb*	*H<pt~jub*
t. „{	
tySbaty	
	Λ'^
ï"'ptp	
	/""Λ"?
yL^wf,·	
A **î4·'**	**ü «v'**
r"W WÉ"ii	
pt U	
ẗfimbb	

S S S æ S S I

l' % ‰iaıpiiaıp/uiiuu	*inbuuptfimP/^f*	288-289		
‰P"3				
l· SupW				*npufiu y/r*
pbq ‰urbnip	*pbp(<vbmp*			*q&utpumutinpqub*
				A p.w
			‰ulping	
			i“P *t*	
	lutiqfb			^ Ψ i A
""""‘’f *t,*	*1"P"1*		*qj^LpIni*	*v·^P"iPI·<M*
			‰upmuilfai	*muibuipuîi*
			qy^pbM	*qqnpb^i*
	j^in^u		*lp2tuHti‘*	*tp^t-sl'i*
				"jue‘M
	VJ		*jUftL·*	*β.ρïi*
	ipb^inmt/aiqt, |			*ubmnbUb*
			i,,jb	,S»jh
^ Ψ ! M „P·			*j^ptgii·*	
			qlfuiai··	*q^Sub*
a‰			*i^btp,·*	*ipibqblpj*
V “Ł				*k^rtr t*
utubfibb	*“"‘Ifè*		*lupuipjib uwpqurplni-*	*mpiupl^b SuipH>l/ptnL~*
^-vtp	*W-vl/·*		*‰/lĽlU*	*P^Λ I, l/*

jbt/iHymfitp *ψριι^uιM,ρ*

*"J** *-jL*

ξηιρη<[**(J., 13, 9, 10)·** 4nç«</

4»,u><^· **(J., 15, 27; 16, 1)**1 4"?"·/

TW

4""**fi** ' **4«φ(i'**

st"'l"9
paiii<ulpulpn[uOLpi
H&niimquptl,· *^nt/unqmpC*

l·m
ju/banpfèmpbaiij *l«ibmipliiin<pbnl*

4w7"'/j?
"j-e

1Î2-124 *"e*t. ·*

ψ-ψμ·
4' **fw** **îw**

j

jiunio^iuijti ' 'I
ï/'»^ I

(1) Ct Jordan.

ÿbnuui *l[Kinui^fibu*
qPuüpauipL· *qunuui*
pmipiiSp *Paαpíΰηpü*
€mjpi *pimpiiS*
Ijun/iuibbuilfuiΐi *iuiLpil*
tlCuiir/bpiit *i/imÎiiibpbu*
[^ll)lilp›[[*uiâplibü*

jmnuinibÿj bi upp bü
iuiuîhiiiùiii

if''l'''PI'^' *HqninLpinfi*
uibbiiuijû lîuipq ƀuni *UlSbbmjb*
l^pubpuiljüjbü *foinubpiiipijiii,*
Hql.pmijpmpliùi· *■pfbpuqpmP/nb*
ƀphibivi *bpbihp*
inpipspiapbuip *«pqmpuigbiup*
phpniuuii^â *jbpnummti*
ipüiiiupbiu[b *WmÿBaiA*
IIIIU!!
ƀü^biuiiu *fiiipbiuîi*
*timijllîi9** *ifuigbb*
›|"ujb^^lupmp *l/lljüipip'Hp*
tS"tbl *CSpbL*
jnpipipbuif *Jipipipbp*
bpp.L·· *bppt.L*

p^3i

pbpl *pbptp*
^lupmpbuiâpb ' *lupnipbwÎîpb*
llmibibb *'[iijbp bîi*

I'pi· */W"·*
ÎL \ 'Ip/M *fl IppiUj*
p-plp^Pliù

		“W Un.	
”	103		
		a^j·	Sina
	118		αιιιφαφ^
	122	sl· W	ψ-j
	123	kjbbt,	b3fbb
	125	t/aiSui^	
	138	Cmpj	
	158		
	158	"Æ“«	
	180		
	161	ŧVVIW	
	163	veW	l/aphlp
	167	ŧ^η^^	jbp^imjltiui
	177	Wt	mi
38	24		nbuiabbi_
	28		iMp3b
			W
		Mif	tabbijb
		Mai/Ji ŧujungfilj	
			WP
		uuihibbiui	b<.t
		utmmmli/utinippiU	umhipbu^
		puipniphiuÎib	MmpuliuiÎiiiLppSi
		pfiiujl/nu,	piapntpbuib
		àblfiiiipbuiii	àbffbmpbbb j
		ƀipMiJi	

141	18	ſuli/ji	LIMLb
		ipnjiip	mi
		Cfħi	uiiiCfnL
		b,, hpb	kpt
			âmpipfjb
		iffua ƀuL»u›	âtlllIj UÎlllllUJ
		bqbnipi	bpliuju
		Ijillll‼J	lfillll
		ŭiuuiuibij	liuipiilmjb
		lpiuiiiiipbiupi	lfUlUllUlllUipblUlil
			’’J J
		l· f<"l	uiln/npônipbuibp
		UlluflipôlllpblllII	
		mlp.p··	
		t/iunfiuijibbb	φη,^pl,ü
		/, ^du·	a[uiuifi<Ju
		^..bM	i/ɯu/iiiiiiii
			pbuilibi!ij[ib
		i/iiipiaincPbuiii·	àbmpi pbuiljnifibiub
		buipubrluiLnp ħp	tiilipulûimLiip
		-it'bpf	ıɳıı/ıı! bpt
		np ƒ·	"P
		^VP tf	^ipniinLpbib
		mplf'lbii guipifuin/iuh^	ljmpdaihpab
		‘P	"pe
			ilbm i/ηP/ıΛ
		Jppi·.	^b
		IP¶	
		ini«ipun„iiSi,mpbliM·	inifi/puinuiibnipbuitib

(1) La latin p semble avoir ûlô gralUo.

I> iSmit ‘Afaii [> aâu/i/i

‘Tf i

ĭuH/lil

il· |·

Apvsndicb II

TRADUCTION LATINE DES FRAGMENTS ARMÉNIENS

IV, 2, 5-6 (p. 406, 71-74) : Qui enim se majorem habet aliquem sub alterius potestate et timore ost ; non tantum secundum glorificationem non est rex, sed neque secundum ironiam (fr. 10 s 2 : Jordan 17, 23-18, 1).

IV, 13, 1 (p. 526, 20-21) : Hic est enim qui in communionem et in unitatom hominem ducit cum Deo (fr. 7 b 1 : Jordan 11, 4-6).

IV, 23, 2 (p. 698, 63-64) : Quoniam sancti apostoli ostendebant Christum crucifixum e scripturis hunc esso Christum Filium Dei (fr. 11 a 2 : Jordan 19, 17-18). — A quo, inquit, timebat Fortis et Factor, sancti apostoli ostendebant e scripturis Christum crucifixum hunc esse Filium Dei (fr. 31 a : Jordan 210,3-211,2).

IV, 24, I (p. 700, 16-18) : Vicit inimicum hominum et donavit victoriam hominibus (fr. 11 14 : Jordan 21,22-24).

IV, 24, 2 (p. 702,36-37) : Naturaliter invisibilis visibilis factus est (fr. II 1 2 : Jordan 21, 21-22).

IV, 26, 2 (p. 720, 60-61) : Qui autem scindunt et separant unum Christum, Jeroboam poenam tulerunt (fr. II b : Jordan 19, 18-20). — Qui scinduntur et

lacerant unum, Jeroboam poenam percipient (fr. 12 a Jordan 22, 13-14). — Qui autem scindunt ot separant, Jeroboam ferant poenam (fr. 31 b : Jordan 211, 2-3).

IV, 32, 1 (p. 796, 5-7) : Sed non habet firmitatem sermo qui per angelos aut alias virtutes factum esso mundum (fr. 10 i 1 : Jordan 15, 19-21).

hominem dimisit (fr. 10 i 3 : Jordan 15, 24-26).

IV, 33, 7 (p. 816, 122-123) : in schismata qui magnuni et gloriosum corpus Christi conscindunt et dividunt (fr; 16: Jordan 24,7-8).

IV, 33, 11 (p. 830, 223-225) : Qui autem dicunt : Homo erat, et quis cognoscet cum? et : Accessit ad mulierem mcaim prophetam et peperit filium et vocavit nomon ejus : Admirabilis consiliarius, Deus foriis (fr. 7 d : Jordan 11, 14-17); — Esaias ait : Accessi ad mulierem meam prophetam et peperit filium : Admirabilis consiliarius, Deus fortis Princeps (fr. 17 a : Jordan 24, 10-111)1.

IV, 33, 11 (p. 830,226-229) : Adunitionem praodicavel runt, quoniam Verbum caro factum est ct Filius Dei filius/ hominis, purus pure puram aperiens vulvam (fr. 11 in I :‹ Jordan 22, 1-3). — Praedicantes adumtioncin Verbi ad plasma ejus manifestabant : Verbum enim caro factum est ct Filius Dei filius hominis (fr. 17 b : Jordan 24, 12-14) — itdunilionem praedicaverunt, quoniam Verbum caro factum est, Filius Dei filius hominis, purus puro puram aperiens vulvam (fr. 32 b : Jordan 212, 9-12).

IV, 35, 2 (p. 866, 34-42) : Idem enim Verbum Deus iii spiritu agnitionis ot perfectionis manifestatus et non in spiritu ignorantiae ct diminulionis : quemadmodum cnitn

in eodem osso poterat in perfectione *(sic/)* et diminutio, agnitio et ignorantia, veritas et error, lux et tenebrae, potentia et impotentia ? (fr. 9 a : Jordan 13, 9-14) — Semper enim idem Verbum Deus fortis in spiritu agnitionis et perfectionis manifestatus ct non in spiritu ignorantiae et diminulionis : quemadmodum enim in uno esse poterat perfectio ot diminutio, agnitio et ignorantia, veritas et error, potentia ct impotentia ? (fr. 10 k : Jordan 15,26-16,

IV, 35, 4 (p. 874, 108-109) : Sed illi tantum delirant in abscondito ferentes in se nugas (?) (fr. 10 1 I : Jordan 16, «)·

IV, 36,1 (p. 880,36-37) : Sed Filius a Patre venit principali auctoritate (fr. 10 1 2 : Jordan 16, 6-7).

IV, 36, 6 (p. 908, 248-251) : Vis non timere potestatem? Bonum fac. Si autem malum facis, time (fr. 10 1 4 : Jordan 16, 8-10).

IV, 37, 4 (p. 932, 90-92) : Sed homo ab initio libor erat sententia : libor enim est sententia Deus, qui plasmavit hominem secundum similitudinem suam (fr. 10 m : Jordan 16, 13-15).

IV, 37, 6 (p. 934, 108-110): Qui autem contraria his dicunt, impotentem exponunt Dominum, quasi non potentem facere bonum (fr. 10 1 5 : Jordan 16, 10-12).

Appendice HI

TABLE DE CONCORDANCE DES CHAPITRES DANS LES DIFFÉRENTES ÉDITIONS

Massuet st présente édition		Harvey	Grabe	Feuardent
Psragr.	Lignes	Chap.	Chap.	Chap. (Érasme)
23		2	2	2
2,3	25	3	3	3
2,4	37 (Non)	—	4	4
2,5	62 (Ne)	4	5	
3,1		--	6	6
4,1		5	7	7
4,2	26	6	8	8
4.3	48 (Quis)	7	9	9
5,1		8	10	10
5,2	21	9	11	II
5,3	53	10	12	12
5.4	62	--	13	13
6,1			14	14

APPENDICE HI

Massuet cl présente Milieu		Harvey	Grabo	Fo'nnrdenl
TJ	l	12	15’	15
7,2	24	13	16	16
7,4	55	14	17	17
8,1	1	15	18	18
8,2	19	16	19	11)
8,3	47	17	20	20
9,1	1	18	21	21
9,2	29	19	22	22
10J	J	20	23	23
11.1	1	21	24	24
12,1	1	22	25	25
12,3	46	23	26	26
13,1		24	27	27
14.1		25	28	28
15.1	11 (Al)	26	29	29
16.1		27	30	30
16,3	67 (cl erga	28	31	31
17,1		29	32	32
17,6	157	30	33	33
18,1		31	34	34
19.1	I	32	35	35
19,2	21	33	36	36
20.1	1	34	37	37
21,1	I	35	38	38
22,1	1	36	39	39
23,1	1	37	40	40
24,1	1	38	41	•Il
25,1	1	39	42	42

›ar 301, ou.

Massuet et prtsonlo fcHUon		Harvey	Crabe	Feuardont
26,1	3 (Hie)	40	43	43
26,3	62	41	44	44
26,5	115 (Ubi)	42		45
27,4	146	43	46	46
28,1		44	47	--
28,1	8 (valde)	—	—	47
29,1		45	48	48
30,1		46	49	49
30,4	115 (Universa)	47	50	50
31,1	15	48	51	51
32,1	1	49	52	52
33,1	[	50	53	53
33,1	6	—	54	54
33,1	g	—	55	55
33,1	14 (neque)	—	56	56
33,2	31	51	57	57
33,3	51	—	58	58
33,3	75	—	—	59
33,4	77	52	59	—
33,5	ıoi	03	60	60
33,6	112	_	61	61
33,7	118	_	62	62
33,8	137	—	63	63
33,9	149	54	64	64
33,10	171	—	65	65
33,10	178	55	66	66
34,1	8 (Si)	56	67	67
34,5	ns	_	68	68
35,1	1	57	69	69
36,1	1	58	70	70
37,1	1	59	71	71

Massuel et présente édition		Harvey	Crabe	Feuardent
37,2	32	60	72	72
37,6	108	61	—	—
38,1		62	73	73
38,1	10 (secun-	—	74	74
38,2	30	63	75	75
39,1		64	76	76
10,1		65	—	—
40,1	7 (Et hoc	—	77	77
40,2	15	66	78	78
41,2	12	67	79	79
41,3	37	68	80	80

INDEX SCRIPTURAIRE

25. 22-23 *(d'apris*

10-13) *Zl, Z*

29-34 *21,3*

30, 32 *21,3*

49, 10-12 10, 2

13-14 *30, 2*

2, 21 *20, 12*

Matth. 22, 31-32) S, S

19 29,2

17, 10-13 *23,1*

20, 12 9, 3

12-16 (i'opris Malih. 19, 10-19) *12, 5*

50, 18-19

118,20 *11,3*
95, 1 ; 97, 1 9,1

98, 1 33,13
101, 20-29 3,1
103, 30 β,*1*
109, 1 *33.11*
115,2 36,8
117, 22 *33, 1*
22-23 *(d'aprts* Mallb. 21, 33-43) 36, 1
25-26 (d'o/u-a Mallb. 21,

20,3
20,3
20,3
18,0
18,3

29-35 ***Iteprà***

ai, 23 (d *pareil.* Gai. 3, 13) 10, 2

30, 19-2C

3 ***Repris*** Mallb. 21,

7 *{Λ'αρΓ'ιβ* Héb. 2,8) 33, *13*

21, 8.16.19

43, 22 *(3'épris* Rom. S

Lévilique

8, 7 1« *pareil.*

19,18 (d ***pmU.***

Mallb. 19,

11,4-1 (iToprd

15, *31-36*

S3
21, 8-9

12, 3 *(el parall. Mollit. 12,*

2, 3-1 (cl *parall* Mlch. 4, 2-3)

0, 1 (el *parall.*

10 *(d'àpris* Mallh. 13,

H (‹l *apris*

35, 10 *(d'apris*

10 (el *paraît* lîphSs. 2,

12 *(el parati.*

6, 17-18 36, 2

21-28 *V>,* 3
23-28 36,5
29-30 36,2

»1 17,'3 *(bis)*
11,18 17,3
15, 0 33, 12

23' 20 26, I

31 (LXX38), 26 31^2

35 (LXX 42), 16 36, 5

Batuoh

Éztablel

3-25 20. *io*
26-27 20. 10

5, 25-26 (8'oprte Act. 7, 38-

8, 0-10 33, 12

Michée

4, 2-3 *(el parall.* Is. 2, 3-4) 34, 4

Habaenc

2, 4 *(d'aprU*

3,3 ' *33, 31*

I"»IP› of

Sil

» '« (11-11'1101
ipuixl p) ej

I»»1P? 61-81

■*IliiJOil* p) 1-s '21

tel 'oı »i
Biuod p) *u*

(u'oi ‹n.
•«wodpjsz

Biuod p› f-s ,

1liuod p) JJ

'S» (21 '01 n
'liDjud p) st

■*mt* p) SI-01 'ÊI

liruixl p) it

nantlWM

aUIVHIUdlHOS XSQNI

I»)

■*liojod* I») o

ε'ει (ιε-οε'Όη

i 'ει εε κ-εε
o 'οι w noimivH
ε'ει
i 'ει s î-4û

ε *'is* (εi ̂'0 "'''ii
liund Pls, ·ι

nojod p) οι '01

auivunidiHos xaam

s '4ε εε '6
ε 'β (ε·ε '« S'98 (oε
w k -«M
-od ρ) oι-β '4
-od p) βε-εε

9 'O (ι-ε '›· »ι
■;|M>d I») η 'I

e 're εβ·ιβ·9ï·
ει 'εε oε '46
r '*er*
i-'si
r 'εε
i '*se* *η 'az*

•xa |U0|
■*p)zc-te*

ι 'or
ιι 'εε
z 'sz
r 'v ιε
ε'oε 9ε-βε
9 'si oε-re

Z 'II (41 '01 »1
■*liojml* p) Ig (8g-gg
Z *'is* oε-ει '58
luonp
■*ui*) εε-εε

ε'9® (oε·oε
'ει 07 *-nos*
■*od* p) 10-80
s *'sz* *(tf-zr* 61
'Zl 07·H~ *(e 's sa*
-od p) 91-90 *wnp)* 9i

ε'βε (oε-os -piwod p) £1
'41 07 «DJ
-od p) oε-4ε
io"ip; o 're

ει 'εε *re 'n* noWMVM

r'et
i *'it*

9 '48 **<8'9**
•Wqdg p) SI

9 '98 **9*1 '81**

8 *'LI* **41*18**
«I *'Ot* ***//*'II**
***/*'81** **9-8 '01**
81 '08 **98-98**

***■IIMXII»)* ci**
8 '18 ***<sz-et***

***WW)* Sl-ot**

IWW 98

9 '08 **88'81**

8'4
I '8
8 'S

***l/njoil n)* 8 '9**

8 '98 (9 8 q»H
>uoip) 4| 'I

98 'O1
; **08**
' r ▮ ie
|uo;p> 88 -88

'9 *soiuy*

■*«l)* 89-88 '4

suipity sap SOJOV

(01
'81 '«'"Z
-«ojoil p) 48

ifojod iti ip

'98 -qri'K
■*IIDJOd* p) 41
S '81 S '61

'0U W *ZI*

S 9S Ï'I-01

t'LZ 8-Z '81
8 '98 6S-Z8
'η τηι®M

-od p) 08'98 'ZI

t:z-zz '/

88-H 'SI

8 '98 (88-Z8
'88 '<IWH
■*lldjod* p) S8-f8

'8 -im»H
'liojod p) es

8'8 91-St
Z 'S 81-01

S '98 6-9'81

9F98 *'tZ*

8 '98 (ÎS-8> '88
7)0J
-"d p) 9P-GV 'st

ssiavi

8 (*et* Rom.

2, S (*citant*

IS (*el paraît.*

19 (et *paraît.*
Éphés. 4,

II Thessaloaicieos

0-10 *11,*4

CoL 1, 18) 24, 1
12-10 20, 11

17-18 20' 11
2, 23 10,2
3, 7 20,2

Citations non bibliques

Homère, *Iliade* 0, 312-313. .

ANALYSE DU LIVRE IV

N. B. Sur *le sens el la parlée de celle analyse, voir supra, p.* 181. —

Arnfts u'bxsbioubmbnt dm adôtbks, lbs pabolbs ov cubist.

première partie

t'UNITft DUS DBUX TF.STAMBXTS

ville du Grand Bol [2,5]..... ▮·
La ciel et la terre passeront [3, 1],.. .....
Jérusalem a été délaissée (4,1]..... ....

▮ Nul no connaît le Père... » [6,

ANALYSE DU LIVRE IV

La Loi, parole do Dieu [9, 3]..... . .....

Les Prophètes ont désiré voir lo Christ [11,1].....
L'essontlol do la Loi [12, 1].....
• Faites oc qu'ils vous disent › [12,4J.....

▮Jo no vous appello plus esclaves › [13, 4].....
Dieu n'a besoin do rion [13, 4].....
La Loi, Imposée aux hommes on vue do leur bien [14, 3).

Los saorillces llguratlls [17, I].....

Transcendance du Créateur [19, 2].....

DEUXIEME PARTIE

Ce Dieu s'est manifesté aux prophètes [20, 4J....
Los visions des prophètes [20, 9].....
Les actes préilguraUts des prophètes [21, 1).....

Les actes préfiguratifs du Christ [21, 3].....
Autre est le semeur, autre lo moissonneur [22,2).
Les Ecritures, prophéties du Christ [26, 1].....

Enseignement du presbytre : Les péchés des anciens [27, IJ.

— — L'Incrédulité dos Egyptiens [28, 3],.

— — Lot, ligure du Christ [31,1).....
— — Conclusion (32, I]..... -.....
Le disciple vraimentspirituel juge tous les hommes et n'estjugé par personne [33, 1]..... . ...

des prophètes (33, 10).
Coutro le» Marmonnes (34. I;
Coutro In Volenunlen» (33. 1)

TROISIÈME PARTIE

L'UNITÉ DRS DEUX TESTAMENTS

Los invitée aux noces du nie du roi (36, S].....
Autres paraboles (36, 7]..... .....
La liberté de l'homme (37, 1].....
Pourquoi l'homme a-t-il Oté crée libre î [37, 6J..... .....
P°monl *1* [33,1)..... !"..... P.....
Pourquoi la connaissance du bien ot du mal *1* [39,1].....
« Comme lo berger sépare les brebis d'avec les boucs... › [40, I).

Anges du diable ot ms du Melin [41, 1).

CONCLUSION
(41, 4] p. 993

TABLE DES MATIÈRES

TOME 1

TABLE DES MATIÈRES

NOTES JUSTIFICATIVES par A. Rovssaxu 193

APPENDICES.

Tabla dotăuuaa aulpivrairaa
AMlyw Ou Livra IV Mil
Tabla Cl· ir.allOra· MS

TABLE DES MATIÈRES

TOME II

TEXTE BT TRADUCTION.

IMPRIMERIE A. B0XTBMPS,
LIMOGES (FRANCK)

Registre des travaux :
imprimeur : 21.545 — Éditeur : 5.45Û
Dépôt légal : 4« trimestre 1965

IRÉNÉE DE LYON

CONTRE LES HÉRÉSIES

© 1965, *Les Éditions du Cerf.*

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j., el J. Daniêlou, s.j.
Directeur : C. Mondêserl, s.j.

N" 100

**

IRÉNÉE DE LYON

CONTRE LES HÉRÉSIES

LIVRE TV

ÉDITION CRITIQUE

d'après les versions arménienne **ET LATINE**

SOUS LA DIRECTION DK

Adelin ROUSSEAU
Moine de I'abbai/e d'Orual

AVEC LA COLLABORATION DE

Bertrand HEMMERDINGER Louis DOUTRELEAU
Charles MERCIER

TOME II
TEXTE ET TRADUCTION

Cel ouvrage est publié avec le concours
de la Fondation Calouslc Gulbenkian
cl du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de la Tovu-Maubouuc, PARIS

1965

8ÎIHH31THHH3 8M3HUQfl

,t ' .unUinKl Λ. v ,Aλ ,ïβάυΛ »b .U ·. vuwhAwJv»™

AΛ i .vJjbiu.Vl ,Û . '.Utth-AKI

mo y j au aâHflai

gaiaàflàH gai anTW

7rtZ>./0<9

monrcuœ.'Emi

fkluwlb'd tv>Ü6totvï'4 tA t>b

'* <Aq «OMuoatMlc· €M 98 β-, ·η^Ή9 saoiTid

TEXTE ET TRADUCTION

13839 FEBfe'S

SIGLES ET CONVENTIONS

C = *Claromonlanus,* s, IX.

V = *Vossianus,* a. 1494.

A = *Arundelianus,* s. XII.

= *Vaticanus lai. 187,* a. 1429 ou peu avant.

= *Ollobomanus lai. 782,* entre 1429 et 1440. (pour O = O·, of. *Inlrod.,* p. 29)

= *Vaticanus lai. 188,* entre 1447 ot 1455. (Étant les descendants de Q, O R ne sont en principe mentionnés que là où ils diffèrent de Q en présentant les conjecturos do Niccoli.)

= *Salmanlicensis lat. 202,* entre 1444 et 1457. S' = texte do comblement, par opposition, aux *Excerpta* (S) (cf. *Inlrod.,* p. 31).

= *Otlobonianus lal. 1181,* vers 1530 (dépendant de Q ot d'e, no ligure on principe pas dans l'apparat).

lai. = les mss latins ou lo reste des mss latins.

= Édition princeps d'Érasme, 1526.

Erasmus = Édition d'Érasme de 1534.

Les conventions suivantes valent pour tous les manuscrite :

C91 = C *supra lineam.*

C"" = C *ante correctionem.* Suppose, sauf indication contraire, que la correction qui a suivi a été faite,, par la même main selon le texte de notre édition.

Cp' = C *post correctionem.* Suppose, sauf indication contraire, que le texte primitif était conforme à celui de notre édition et que la main correctrice n'a pas pu être identifiée (il s'agit, le plus souvent, d'une exponctualion).

C1 = correction de la première main.

C' = correction postérieure.

C' = correction récente.

C = correction dont la date est impossible à préciser.

Dans l'apparat des *Argumenta,* les variantes de la table (CV AOS'e) sont distinguées de celles des titres insérés dans le texte (C'V' A'Oβ"»·).

Signes critiques

Apparat critique du latin		*Apparat de l'arminien (et. inlrod., p.* 98)	
⌈ >	*mole* ajoutes par l'éditeur	< >	corrections ou additions (lùt-co d'une lettre) telles par l'éditeur
( ]	suppressions laites pur l'édlleur	(j	suppressions faites pur l'éditeur
co	interversion de mois	()	mots latins auxquels rien no correspond dans l'arménlen et ajoutes par simple souci dé clarté
—	tenir compte dos mots intermediaires	—	tenir compte des mots intermédiaires
...	no pas tenir compte dos mots intermédiaires	...	ne pas tenir compte des mots intermédiaires
] ·l·	situe une addition des mss	⌈	unissant des mots latins. pour marquer qu on Ira-nil'll
*	In *texlu,* point d'insertion syriaque	:	sépare te texte latin de

ΛΚΟΫΜΒΝΤΛ DU LIVRE IV

▮	(1)	Preuve que le Seigneur ne connaissait qu'un seul Dieu et Pire (1. 9-10].
η	ffl	Recherche au sujet de la parole : . Je te loue, Mrs, Seigneur du ciel et de la terre · (2, 14-15].
ill	(S)	Preuve que la Loi de Moïse est paroles du Christ (2, 25-201.
IV	(4)	Lazare [2, 38],
—	(S)	Créateur seul pour Père parfait, pour Dieu et pour grand Roi (2, 61-69].
—	‹β›	Quels sont ceux qui furent instruits par le Seigneur (2,"ot-98.SS).
V	P)	Preuve que le ciel et la terre passeront, mais que
vu	(9)	Pourquoi Jérusalem a été délaissée (4, 1-3].
VIII	(10)	
»▮	(β)	Quelle est la cause pour laquelle le ciel et la terre passeront (4, 42-44].
▮	(1)	'Ληό3«ξι Set ὁ Κύριο &να μόνον Θεάν καί Πατέρα
Il	(2)	Ζήττ,οκ ττορί τον ' ‹ 'Εξομολογούμαι σοι, Πάτιρ,
"I	(3)	
iv	‹4|	Ιι.Ι.^γηοιο *irf* iroprrtloAije tou κλοοιτιοη καί του
—	(S)	
—	(«)	
vi. TM	(91 ‹',:i	

ix. Quoniam Christus ost qui superinducit diem volut clibanum

x. Ostensio eundem Deum et praesentia et aeterno teelsso.

xvt. Quemadmodum promissionem quam promisit Deus Abrahas

xvm. Ostensio quoniam Abraham hereditate possidebit regnum

IX quoniam : ostensio quoniam C'V» A'Q [[superducit

XI moysem V S'|[cantitentur QQ' ◊ dominum V J XIII una] 4- est A'Q› I XIV quid est : quidem C'|j per om. C'V'] quot : quod CC'V› ΛA·] revelat : re velut (u – a) C'j XV silΛ'| XVII Judoo CV Ꞵ a deo om.Q' | XVIII ostensio ‹un. S' | herodiute (-Um AQS'S'e) possidebit cv AQS'S'e : hereditate (-tom C'Q's percipit (percepit C"V·) C"V' Q'e'

niam una c‹ eadem fides est abtahae c· nottn (16) quid est qnml abraham olTcrclxu filium sacrificium deo][xrv (17) quod ear. || per — patrem : cui filius revelaverit]| xv *om.* |(xvr (18) | xvrr (19) abeesserunt : exciderunt || xvm (20) ostensio *add.* illius ij hereditate — caelorum : hereditat regnum

veuve que le mémo Dieu * lait les choses temporelles et les éternelles [5, 3-4).

[5. 31-32).

|S, 70-71).

K1V (17) Que signifie

(12) Ἀϊϊὸδειξε τοδ τὸν αὕτὸν Θεὸν *ri re πρόσκαιρα* καὶ

(13) Πὼ ὸ Κὺριο τδν ἐκ ττ, Βάτον προσομιλήσαντα τφ MωOσει ομολογεί <1ναι Θεὸν ζὼντων.
"Οτι 'Αβραὰμ εἰδε τδν Χριστὸν.
Ὸ ὼ μία καὶ ἡ αὐτὴ τοὕ τε 'Αβραὰμ ϊϊϊστι χα) ἡμὼν.

(17)

(18)

(19) Διὰ τί ol 'Ιουδαίοι ἠστὸχησαν τοὕ Θεοδ.
(20)

ñi *om.* C'₹V J sabbatis *om.* V ₱

prophetis «n. § *Suppl. in marg.* S»' || praedicatum : praedictum';

datae € Q'e || data : tradita S' || meyaem ₹ J XXVI pliarl-

ARGUMENTA

Que le Seigneur, on opérant dos i

(8, 59-80.75).

les réolltés do Iα Loi olcollos do l'Evangile (9,1.18), ol comment la nouvelle alliance tut annoncée ù

° Salomon. (S,P24.39). P P "

?IO, 7.18.21).

Que des prophètes ol dos Julies, avant la venue du

Comment la tradition dos anciens était opposée à la Loi do Molle (12, 1-3).

Do la loi pharlsalquo [12. 10-12). Quels sont les

universels (12, 62-63).

στὰ^» %κλ^οντε ^ καί ὁτι Λευϊται πάντε ο!

ἈπόιεΛ τοϋμια κα!τη αὐτϋ οὸσία εἰναιτάκατά τὸν νὸμον κα! τά κατά τὸ εοαγγέλιον, κα! πω ἡ καινὴ διαθήκη προεκηρύχΟη ὸπὸ των προφητών.

Τί ἐστι τὸ «πλεϊον τοϋ Ιερού ο κα! «πλείον Σολο-

καΐ'τὸν"τοὺ πάθου χρόνον κα! τὸν τὸπον ἐν ὠ

Κυρίου ἐγνωσαν αὸτού τὴν παρουσίαν.

Πω ἡ των πρεσβυτέρων παράδοσι ἐναντία ἡν τὴ διά ΜωΟσέω νομοθεσία-

Περί τοϋ φαρισαϊκοὺ νὸμου. Τίνε αἳ μερικά! ἐντοκα! καί τίνε αἱ καθολικοί.

talia lex populo dota est.

XXIX. Quemadmodum In populo priore ot in Ecclesia quaedam

ot quam habonl recapitulationem.

i. Ostensio quoniam non propior i
vilione eorum lovltlcam pn

XXVII quemadmodum : quomodo V' ‖ quao : qui C ‖ comprohon debatur C (-bantur C·6) ‖ discipulis) + oI C'V'c' J abundavit ĕ justitiam nostram C· justitia vostra A ‖ XXVIII hominem deu

quis S1 ‖ praesta Q ‖ est1 om. S' ‖ ad deum ostŏ C11 ad : a C ‖ deum dominum e ‖ servitii S' ‖ XXIX In' : ot in C'V>A' ot In IpsoS·

inobodiontiam V'cl ‖ hominum : nôlm sic V> ‖ XXX est : eIS' ‖ popul om. Λ'β1 y quam : oram C ‖ recapitulationem habent oo S' ‖ XXX decalogus a : doealocusa C ‖ XXXII xxxit : xxxl A' *mendose* ‖ ostensi om. S1 ‖ indigd β indiget O Re ‖ deservitione : do servitio Qcc ‖ quid quidem β U enim : etiam e11 ab homine : a nomino C ‖ ăoue om C'V> nullus C

ARGUMENTA

Comment lo Soigneur ampulla pour ses disciples, loin do los abolir, certains préceptes de la Loi (13,1-4),

XXV" des Pharisiens (13, *16-171'*

et nous a appelés [13, 104-14, 9),

xxix" (20) Comment, dans le peuple et dans l'Égliso, certains

des hommes (15, 40-42; 51-53).

XXX (27) Pourquoi la circoncision fut donnée au peuple, ainsi

xxxi (20) En quoi le décalogue diffère des autres préceptes (16, 91-97).

vit la Loi lévitiquo [17, 1-3).

do rien (17, 126-128).

χχνιιι· (22)

Πώ *h* ΤC τφ λαώ καί έν 4) έκκλησή τ-.νί έντολα!

XXIX" (26) διά τήν σκληρότητα καί ^Λιποταξίαν των Ανθρώπων

XXX" (27)

Έν τ(νι Impépsi ἤ δεκάλογο τών λοιπών έντολών. Άπδδβιξι Λτι μή δι' ίαυτοϋ μηδέ^δεόμονο δ^Θοδ

0 Patrie ostenditur.

XXXIII nomen domlnl(+ noelri Q) ou AQQ'S'S'st' XXXV populos V ‖ ol om. A'ORt‖ por «clos om. A'Q's· ‖ propbeta-, boni (prophetabatur A') prophetae co C'VV A't' 0 prophetabunt 2· ‖ XXXVI qui banc om. O ‖ quao : qui CC· 0 XXXVII xxxvii om. S› ‖ reformavit C'V' g XXXVIII In : et in C'V· Q› ci in A· j est om.

Jésus-Christ
(33) Dos sacrifices et oblations (18, 13-10), [159-161].

a modela l'homme par ses propres Mains (20,16-17).
(39) Quelles sont les Maint do Dieu (20, 13).
(40) A qui Dieu a dit : « Faisons l'homme ▮ (20, 19-21).
(41) D'où vient la substance des choses criées (20,21-23).

Père, ainsi que l'Esprit prophétique [20, 53-56. SI).
(43) Comment, Otant Invisible, Dieu est vu (20, 103-114).

(20. 281).

leurs actes les choses à venir (20. 342-344).

SvOprenov.
(39)

(▮93)

xxxsx. Quire levit pedes discipulorum suorum Dominus, ot quire

Ipso similiter onto omnes Deus ostenditur.
De eo quod alt : Won eos *laborastis; alti laboraverunt, sl*

Ecclesia recto legal. Scripturas.
Do presbyteris Injustis.
Quibus doetorlbus utendum est; de his peccatis quae ab

Do transgressione populi.
Ostensio quod unum ol idem sit Verbum Dei, dispositor

XXXIXsuorum em. Qe‖ dominus em. CtQ'S'e'U < eis ministrabat.·, escam> *conjeci e* 22, 12 ‖ deus onto omnes oo SfS' ‖ XL do eo : doo € *om.* Q'e' ‖ laboratis C1 (-oslls C1ᵴ ‖ laborem : larem C' *(suppi.* boC) labores QQ'ce' J XLI dicat V· ‖ plus so eo C'V> A'Q'e' ‖ XLII ot1] + In C'V' A'Q'e' ‖ of] + In C'V' A'Q's' ‖ pater : deus A ‖ XL11I absconditus : absconsus €'c absconditur V ‖ XL1V xlivdo presbyteris injustis *vacat* V' ‖ XLV ab antiquis gesta : olim ructa C'V· Q'sIU XLVI trangrosslono ‖ XLVliquod : quoniam V ‖ idem C'V': ipsum CV A IdIpsum A'QQ'SfSncel ‖ sil om. S" (sed *habet* ‖ dei om. €< K dispositor VORee' : dispositorum C' dispunctor CV AA<Q'S'S> dlspunlor Q

deus ostcmlitu ?‖ ẍs. (jo) quod ait *on.* ‖ laborem : labores | xu (jl)| xt.ii (ja) quemadmodum ea quae ^In^Incireumcisione fides (est) <x in

doctoribus uü Zȯ) de ab initiis factis deliciis‖ xcv?(j?) « de a populo transgressione ‖ X1.VI1 (18) ostensio illius unum « idem verbum dei administratorem ct eorum (quae) ab initio et eorum (quae) nunc (sunt) esse

(48) Pourquoi le Seigneur lava lea pieds de sea disciples

[22. 27-33]

[26, 35-36 ; 43-47].

[55·) Dca presbylrea Injustes [26. 62-66]

(50) En quoi Dieu a endurci le cœur do Pharaon et de

Égyptiens des objets lors de l'exode et on lit In

* de l'Égypte et celui do l'Égliso hors do la genlillté

sont un seul el mémo exode (30, 115-117).

(62) Explication de la malornité des Olles do Lot [31,

(63) Preuve qu'il n'y a, pour nous et pour eoux-lé, qu'un seul el môme Dieu Père (32, 1-3).

(65) el quels sent

(68) Preuve que

(70) Comment sont jugés tous les disciples do Valentin el les autres gnosllques (33, 51-52 ; 75-76).

Κατά τί ἐσχλήρυνεν δ Θεό τήν χαρΒΙαν Φαραώ χαΐ

(60)

(61) Πώ μία x'al ή «ὕτή τού το λαού ἰξοίο ἐξ ΛΙγύχτοο χαΐ τή ἰχχληοία ἐξ ἐΟγών dnoScixwrat.

Ἐξήγηοι τή των τού^Λώτ Ουγα^ρωνθτωίνο^ονΙβ .

Lin· (64) αὐτδ *stiin* οὐjcvàc dvaxplvcTaif

(65) xal τίνο ol ἀναχρινόμενοι.

MpuÇav

(60) Πώ ἀναχρίνονται ol ἀπδ ΜαρχΙωνο .

(Ό) Πώ ἀναχρίνονται ol ἀπδ ΟὐαΧενΓτνου πάντο xal ol

Lix (71) Πώ dvaxpivovrai ol 'Β6«ονaïοι,

jnsuSfos °l »"·› 1UWIP |nb xnao s?3niluo· luaiuiuoo (14) xi

(»41 inn

‹C4) ť

(94) ■›«

(OS) ❦«

(64) .1·«

(44› ■«!

(841 ❦

(18) 1IΛ1Π

tsnisu<|9 innil* suwuaA iao u pmb : aunotp mb soa snuoA pv ·>!»«

λ ι ‘sasxuavH snsua&av

[35, 2-6|.

et unde est Indigentia.

lxxix. Quare angeli diaboli et homines nequitiae dicti sunt quidam.

LXX1V Ixxiv : Ixxv C Ixxlll V Q' || el' om. C' || quod € A'QQ omnia : homo Q'·" Indiget C QQ || I.XXV Ixxv : Ixxvl C Ixxiv V Q || potum om. C' || LXXV1 Ixxvl : Ixxvil C Ixxv V Q' | biissol) +el €VV QQ'S'S' || doua Invaluit C· || per dlcli aud- QA per diclom and- S'S' praedicti aud Q || meliori VV LXXVII Ixxvil : Ixxvlll C Ixxvl VV Q || ad propbolam Qc || est *om.* A | zelans : revolans S'S || ol *om,* / condens : concedens S | mala || LXXVI1I Ixxvlll : lxxix C Ixxvil VV Q || quoniam : quod € A || est alius tv V || est : sil € A || dat : dat sed unus el ideal· A || alius autem : ot alius C' A ollus || praeparavit : praepara^ VV parat € A || sed unus el Idem om. AQS'S's || LXXIX lxxix : Ixxx C Ixxviii VV Q | tiliae €VV || quidam ex *arm.* : qui illi *lol.*

Q om. V || ot : qui illi et *lal.* || qui : quid QS quod s || odd. *In /Ine*

laciens : &dô || condcmu comto ||\xxviii (pj) dat ; dedit || Lxxix^fi)'

XXIV» (89) et on quoi les êtres criés sont au-dessous do In

xxiv° (00) et d'où vient colle Intériorité (38, 4-9).
-xxv (91) Que signille la parole de Paul : - JO voua al donné

1 14-39, 4),
xxviO (93) ol comment, l'homme ayant désobéi, Dieu a pu rendre l'homme meilleur per l'obéissance [39, 90-30).
(94) Quo signillo la parole du prophète : ‹ Je suis un Dieu jaloux, qui toit la paix ol crée lo mal » (40, 8),

ol autre 1« Dieu qui a prépare lo tou, mais quo

(96) Pourquoi certains ont été dits anges du diable et Dis du Malin (41, 1-3),
(97) ol pourquoi race do vipères ceux qui n'obélssonl pas l› l'Évsngilo (41, 46).

-xxiv» (89) καὶ κατὰ τὶ πάντα τὰ γογονότα ὑστεραῖται τοὺ

_xxivb (90)
LXXV (91) εἰρημένον^' « Γάλα ὑμα

Lxxvi» (92)
:.xxvib (93)

xxvu (94) Θεὸ ζηλωτή , ποιὼν^εἰρήνην καῖ'κτίζων κακιΐ.»
:xvni (95) Ἀπόδειξι ὁτι οὐχ ἁλλ^ἐστὶν ὁ τὴν ἀνάπαυαιν 0‘δοὺ

i-xxix (96) Διὰ τὶ ἀγγελοι το0 διαβόλου καὶ ulol εἰρημόνοι ἶlot

ixxx (97) καὶ 3ιὰ τ??γεννήματα ἐχιδνὼν ol μὴ ὁπακούοντε

<1NCIPIT LIBER QUARTUS>

Pr. 1. Quartum hunc librum, dilectissime, transmittens tibi operis quod est de detectione et eversione falsae cognitionis, quemadmodum promisimus, per Domini sermones ea quae praediximus confirmabimus, uti et tu, sicut postulasti, undique a nobis accipias occasiones ad confutandos omnes haereticos, et eos omnimodo retusos non longius sinas in erroris procidero profundum, neque <in> ignorantiae praefocari pelago, sed convertens eos in veritatis portum, facias suam percipere salutem.

Pr. 2. Eum autem qui velit cos convertere oportet diligenter sciro regulas sive argumenta ipsorum. Nec

Q ‖ 3 raises {u – a) C ‖ 4 dominus Q ‖ confirmavimus AQe ‖ 7

PRÉFACE

APRÈS L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES, LES PAROLES DU CHRIST

allons, comme nous l'avons promis,

obtenir le salut8 '

les convertir doit connaître

καθώ ἀπήτησα , πανταχόθεν παρ' ἡμών λάδη ἀφορμά

8 καταπέσωσι βυθόν μηδέ ἐν τώ τή ἀγνοια ἀποπνιγώσι

Pr. 2. Τδν δέ βουλδμενον ἐπιστρέψαι αυτού ἀκριδω
12 δει εἴδέναι τά υποθέσει αὐτών. Ουδέ γάρ δυνατόν Οερα-

enim possibile est alicui curare quosdam male habentes, qui ignorat passionem eorum qui male valent. Quapropter hi qui ante nos fuerunt, et quidem multo nobis meliores, non tamen satis potuerunt contradicere his qui sunt a Valentino, quia ignorabant regulam ipsorum, quam nos cum omni diligentia in primo libro tibi tradidimus, in quo et ostendimus doctrinam eorum recapitulationem esse omnium haereticorum. Quapropter et in secundo tamquam speculum habuimus cos totius eversionis : qui enim his contradicunt secundum quod oportet contradicunt omnibus qui sunt malae sententiae, et qui hos evertunt evertunt omnem haeresim.

Pr. 3. Super omnes est enim blasphema regula ipsorum, quandoquidem Factorem et Fabricatorem, qui est unus Deus, secundum quod ostendimus, dc labe sive defectione eum emissum dicunt. | Blasphemant autem

om. AQe || 22 his *om. CV* || 24 evertunt' € e : evertent *lal.* || 25 hneresem V || 29 detectionem C de detectione *C·* || dleont 9

erant || ignorabant : non cognoverunt || <rcgulam> || 18 quam : ad

(regula)

des malades, si l'on ignore le mal dont ils souffrent. Voilà pourquoi nos prédécesseurs, pourtant bien supérieurs à nous ; n'ont pu s'opposer de façon satisfaisante aux disciples de Valentin : ils ignoraient leur système, — oo système que, pour notre part, nous t'avons communiqué avec toute l'exactitude possible dans notre premier livre. Nous y avons montré, de surcroît, que leur doctrine est la récapitulation do toute hérésie : c'est pourquoi aussi, dans notre second livre, nous les avons pris pour cible de toute notre réfutation ; car ceux qui s'opposent à de telles gens comme il convient s'opposent à tous les tenants d'opinions fausses, et ceux qui les réfutent réfutent toute

Pr. 3. Plus blasphématoire que tout autre est en effet leur système, puisqu'ils disent que l'Auteur et Créateur de l'univers — qui est aussi le seul Dieu, comme nous l'avons montré — fut émis à partir d'une déchéance. Mais ils blasphèment aussi contre notre Seigneur, en coupant

πεϋσαι τινί τίνο κακώ έχοντα μη είδότι το πάθο των μη ύγιαινόντων. Καί διά τοϋτο ο! πρό ήμών, καίπερ πολλφ ήμών κρείττονε , ούχ ίκανώ ήδυνήθησαν άντειπεϊν τοϊ
16 άπό Ουαλεντίνου, έπεί μή ήδεισαν την ύπόθεσιν αυτών, ήνπερ ήμεΐ μετά πάση άκριβεία έν τη πρώτη σοι παρεδώκαμεν βίβλοι, έν ή καί έπεδείξαμεν τδ διδασκαλεΐον αυτών άνακεφόλαίωσιν πάση αίρέσεω . Διό δη καί έν_τή
20 δευτέρφ σκοπόν έσχομεν αύτού πάση τη άνατροπη * οΐ γάρ τοιούτοι άντιλέγοντε καθ' δν δει τρόπον άντιλέγουσι πδσι τοι κακογνώμοσι καί ο! άνατρέποντε αύτού άνατρέπουσι πάσαν αίρεσιν.
24 Pγ. 3. Υπέρ πάσα γάρ βλάσφημο ή ύπόθεσι αύτών τόν Ποιητήν καί Δημιουργόν, τόν μόνον Θεόν, καθώ

Pr. 13 τινα ... έχοντα 1st. : riva ... ίχοντα arm. || 20 ίσχομιν 1st. : είχομεν ari». || 21 τοωύτοι arm. : τούτοι let.

Jesum a Christo et Christum a Salvatore et Salvatorem " rursum a Verbo el Verbum ab Unigenito. Et qucmad-u modum Fabricatorem ex labe sive defectione emissum u dicunt, sic et Christum ct Spiritum sanctum propter · labem emissum docuerunt, et Salvatorem ab his I Aconibus qui a labe emissi sunt fructificationem esse, ·' ut nihil sit apud eos sino blasphomia. In eo igitur qui ante hunc est liber ostensa est do his omnibus sententia s Apostolorum, quoniam non solum nihil tale senserunt I *qui ab initio speculatores ei ministri fuerunt Verbis* t veritatis, sed ct praedicaverunt nobis fugere hujusmodi sententias, Spiritu providentes eos qui seducturi erant.

Pr. *4. Quemadmodum enim serpens Eoam seduxil',"* promittens ei quod non habebat ipse, sic el hi praeten--

: ol patrem (Λ pm) C || salvatore : -rem C || 33 sive Ml.l C *suppi. s.l.* € Il 34 dicent C Γ 38 libro V || 41 praejudicavi runt *Q* Il 4b sic ot : sod *Q*

0Mr.|) emissum dicunt : dixcrunt|| 54 ct, *m.* || 45-56 ab his — emissi sunt: |

apostolorum || 59 senserunt a AZ. vel locuti sunt || 41 praedicaverunt : seductores simplicium || 45 ei *om.*

et séparant Jésus du Christ, le Christ du Sauveur, le Sauveur derechef du Verbe et le Verbe du Monogène. Et tout comme ils ont dit le Créateur issu d'une déchéance, de même ils ont enseigné que le Christ et l'EspriUSaint furent émis à cause de celte déchéance et que le Sauveur est le fruit des Éons qui se trouvèrent dans celte déchéance si bien qu'il ne se trouve rien cher eux qui soit exempt de blasphème. Dans le livre précédent a donc été mise en lumière, sur tous ces points, la pensée des apôtres : non contents de ne rien penser de tel, ceux qui furent dès le début les témoins oculaires et les serviteurs du Verbe· · de vérité allèrent jusqu'à nous commander par avance de fuir semblables opinions, connaissant à l'avance par l'Esprit ceux qui tromperaient les simples.

Pr. 4. Car, « de même que le serpent trompa Ève· » en lui promettant ce qu'il ne possédait pas lui-même, de

28 διαιροϋντε τύν Ἰησουν ἀπδ του Χριστού καί τδν Χριστόν ἀπδ τοϋ Σωτήρο καί τδν Σωτήρα πάλιν ἀπδ τοϋ Λίγου καί τδν Λόγον ἀπδ τοϋ Μονογενού . Καί ὡ τδν Δημιουργόν ἐξ ὑστερήματο , ούτω καί τδν Χριστδν καί τδ Πνεύμα τδ
32 ἅγιον δι' ὑστέρημα προβεδλήσΟαι ἐδίδαξαν, καί τδν Σωτήρα ἀπδ των ἐν ὑστερήματι γεγονότων ΑΙώνων καρποφορίαν ὑπάρχειν, ὡ μηδέν είναι παρ' αὐτοϊ ἀβλάσφημον. 'Εν τη οδν πρδ ταύτη βίβλφ ἀπεδείχΟη περί πάντων τούτων ἡ
38 γνώμη τδν ἀποστόλων, ὁτι ού μονον ούδέν τοιοϋτον πεφρονήκασιν « οἱ απ' ἀρχή αδτόπται καί ὑπηρίται γενόμενοι τοϋ Λόγου· » τή ἀληΟεία , ἀλλα καί προεπηγγίλκασιν ἡμϊν φυγεϊν τά τοιαϋτα γνώμα , τώ Πνεύματι προειδότε τού
40 ἐξαπατήσοντα τού ἀκεραίου .

Pr. 4. « Ὡ γάρ ἔ ίφι ἐξηπάτησεν Εὔαν· » ἐπαγγελλόμενο δπερ οὔκ εἴχεν αὐτό , ούτω καί οντοι προφάσει

dentes majorem agnitionem et mysteria inenarrabilia, [m
et promittentes eam quam dicunt intra Pleroma esso Ï
<8 receptionem, in mortem' demergunt sibi credentes, in
apostatas eos constituentes ab eo qui eos fecit. Et tunc η
quidem apostata 'angelus, per serpentem inobaudientiam JI
hominum operatus, existimavit latere se Deum : qua- 'II
52 propter eandem ei formam et appellationem tribuit to;
Deus. Nunc autem, quoniam novissima sunt tempora, J
extenditur malum in homines, non solum apostatas cos,.Λ
faciens, sed et biasphemos in plasmatorem instituit, J
50 multis machinationibus, hoc est per omnes haereticos .9
qui praedicti sunt. Hi enim omnes, quamvis ex differen-
tibus locis egrediantur et differentia doceant, in eundem!
tamen blasphemiae concurrunt propositum, letaliter
60 vulnerantes, docendo blasphemiam in Deum Factorem

Pr. 47 promittens Q | 51 existimabat Λ ; deum ex *arm. :*

currunt '— blasphemlam om. Q *(babel* «) j 59 letaliter

l'assomption au sein du piérôme, plongent dans la mort leurs crédules auditeurs, qu'ils rendent apostats à l'égard de célui qui les a créés. Jadis, l'ange apostat provoqua par l'entremise du serpent la désobéissance des hommes, se flattant d'échapper ainsi aux regards de Dieu, et pour ce motif il hérita de la forme et du nom du serpent. Mais à présent, parce que ce sont les derniers temps, le mal s'étend do plus on plus : par l'entremise d'hommes, il rend les hommes non seulement apostats, mais encore blasphémateurs à l'égard de celui qui les a modelés, et cela par do multiples machinations, c'est-à-dire par l'entremise de

des doctrines différentes, n'en aboutissent pas moins à la même thèse blasphématoire * : ils blessent à mort, en enseignant à blasphémer Dieu, notre Créateur et Nourricier,

τε μορφήν καί τήν προσηγορίαν έκληρονόμησε * νονι δε, ότι
έσχατοί είσι καιροί, έπεκτείνεται το κακόν, άνΟρώπου δι'
άνΟρώπων ού μόνον άποστάτα άλλά και βλάσφημου ει
52 τον -επλακότα κατασκευάζον πολλαΐ μηχαναϊ , τουτέστι
διά πάντων των προειρημένων αίρετικών. Ουτοι γάρ πάντε
έκ διαφόρων χωρών έξερχόμενοι και διάφορα διδάσκοντε εί
τήναύτήν μέντοι βλασφημία συντρέχουσι προαίρεσιν,καιρίω
55 τραοματίζοντε εν τω διδάξαι βλασφημεΐνεί τόνπεποιηκότα

cl Nutritorem nostrum et derogando salutem hominis. (H.
Homo est enim temperatio animae et camis, qui 28

quibus et dixit : *Faciamus hominem* Hoc ergo proposi- I
tum est ejus qui vitae nostrae invidet, | incredulos suae Hv
salutis efficere homines et blasphemes in plasmatorem
88 Deum. Quaecumque enim cum gravitate summa dixe- |
rinl omnes haeretici, in ultimum ad hoc deveniunt ut

plasmatis Dei, quod quidem est caro : propter quam I
72 omnem dispositionem fecisse Filium Dei mullis modis
ostendimus, et manifestavimus neminem alium Deum
appellari a Scripturis, nisi Patrem omnium et Filium et 8

Pr. 81 vestrum Q || etl *deleell* € || 62 enim «x *arm.* : autem *tal.* Il «3-84 et — est' *am.* CV |) 64 spiritum) 4- sanctum C || 66 Incredulus V j) 69 nd hoc : adhuc Q || ut : et C || 70 contradicunt

que enim « modcstc^lixerint er gloriari fuerim || 71 modis : dicrls ()

his adopuu.

καί τρέφοντα ήμα Θεόν καί άπιστεΐν τή σωτηρία τού ανθρώπου. Άνθρωπο γάρ κράσι ψυχή καί σαρχό

προαίρεσι τοϋ τή ζωή ημών φθονοΰντο , άπιστου τε τή ιδία σωτηρίφ κατασχευάζειν τού ανθρώπου καί βλασφήμου εί τόν πεπλακότα Θεόν. Όσα γάρ αν σεμνολογήσωσι πάντε οί αίρετικοί, ύστερον εί τούτο καταντώσιν ώστε βλασφημεΐν τόν Δημιουργόν καί άντιλέγειν τή σωτηρία^τοϋ πλάσματο τοϋ Θεοϋ, όπερ γ' έστίν ή σαρξ, δι' ήν πάσαν τήν οικονομίαν πεποιήσθαι τόν Τιόν τοϋ Θεοϋ πολυτρόπω έπεδείξαμεν, καί φανερόν έποιήσαμεν μηδένα άλλον θεολογείσαι ύπό των γραφών άλλ' ή τόν Πατέρα τών όλων καί

Ρε. «> Οεολογεΐσ0χι Ι·ι. : Οιόν όμολογεΐοβχι arm.

1, 1. Cum sil igitur hoc firmum et constans neminem |H»
alterum Deum et Dominum a Spiritu praedicatum, nisi
eum qui dominatur omnium Deus cum Verbo suo et eos
4 qui adoptionis Spiritum accipiunt, hoc est eos qui
credunt in unum et verum Deum et Christum Jesum 12
Filium Dei, similiter et Apostolos neminem alium a
semetipsis Deum appellasse aut Dominum cognominasse,
8 multo autem magis Dominum nostrum, qui et nobis
praecepit neminem Patrem confiteri, nisi eum qui est in te
caelis·, qui est unus Deus et unus Pater : manifeste falsa
ostenduntur ea quae dicunt circumventores et perversis-
12 simi sophistae, docentes naturaliter ct Deum et Patrem

1, 2 ab C *Λ* ‖ 3 dominatur **c** : -netur *lal.* ‖ 7 cognovisse ORc

1, I. a. ct. Matlb. 23, 0

LIVRE IV, 1, I

PREMIÈRE PARTIE

L'UNITÉ DES DEUX TESTAMENTS PROUVÉE PAR LES PAROLES CLAIRES DU CHRIST

chef, appelé Dieu ou Seigneur ' personne

dans l'erreur.

άλλον Θεό* καί Κύριον ύπδ τοϋ Πνεύματο αυτοπροσώπω κηρυχθήναι άλλ' ή τον κυρεεύοντα των απάντων Θεόν σύν τω Λόγω αΰτοϋ καί τού υιοθεσία Πνεύμα λαμθάνοντα

esse quem ipsi adinvenerunt, Demiurgum voro natura- (Hv

Is grammatici, excogitantes in Deum : et doctrinam quidem Christi praetermittentes, et a semelipsis autem

argumentantur. Etenim Aeonas suos et Deos et Patres S4

Matre sua, quam et Terram et Hierusalem appellant, multisque aliis vocabulis eam cognominantes.

1,2. Cui autem non sit manifestum quoniam, si es
24 Dominus multas patres scisscl et deos, non praecepisset discipulis suis unum scire Deum el hunc eundem solum vocare Patrem? Sed potius distinxit eos qui sunt verbo

28 secundum doctrinam ejus neque alterum pro altero audiant. Si autem nobis quidem praecepit unum vocare l

om. C l) 24 praecepisset cl CV l| 25 adret V || 2C vocari AQe || eoa om. AQ« || 27 illcll co *arm.:* ali *lal.* (| vero dous : verus Qe|| 28 nilorum : aller C (ollorum C·)

1, 2. a. cf. Jn 10, 35

tandis que lo Créateur n'est ni Dieu ni Père par nature, mais est appelé ainsi par pur artifice de langage ', parce qu'il a autorité sur la création, comme disent ces grammairiens dépravés qui exercent leur imagination sur Dieu et qui, répudiant l'enseignement du Christ, font sortir de leurs propres divinations mensongères toute l'« économie » de Dieu : car à leurs liions ils prétendent donner les noms do Dieux, de Pères, de Seigneurs ot mémo do Cieux, ainsi qu'à lour Mère, qu'ils appellent aussi Torro et Jérusalem, lui attribuant une myriade do vocables.

1, 2. Or n'ost-il pas évident quo, si le Soigneur avait connu une multitudo do Pères ot do Dieux, il n'eût, pus prescrit à ses disciples do ne connaître qu'un seul Dieu et de ne donner qu'à celui-là seul le nom do Père? En fait, il a distingué du vrai Dieu ceux qui sont appelés tels par artifice de langage·, afin qu'on ne s'égare pas on suivant sa doctrine el qu'on ne prenne pas une chose pour l'autre. Si, par contre, après nous avoir prescrit de ne donner

νενοτ,μένον, τὸν δὲ Δημιουργὸν φύσει μέν μήτε Θεὸν μήτε Πατέρα εἶναι, Οἴσει δὲ λέγεσθαι διὰ τὸ κυριεύειν τῆ κτίσεω , ὡ φάσκουσιν οἱ διεστραμμένοι γραμματισταί
16 ἐμμελετῶντε τιρ Θεφ καί την μέν τοῦ Χρίστου παραπεμπόμενοι διδασκαλίαν, ἀφ' ἑαυτῶν δὲ ψευδῶ μαντευόμενοι πάσαν τήν οἰκονομίαν τοϋ Θεοῦ · καί γάρ τοὺ ΑΙώνα αὐτῶν καί Θεοῦ καί Πατέρα καί Κυρίου προσέτι *Si* καί
20 Οὐρανοῦ καλεῖσθαι λέγουσι σὺν τῆ Μητρί αὐτῶν, ἣν καί Γην καί Ιερουσαλήμ προσαγορεύουσι, μυριώνυμον αὐτήν εἶναι Οἐλοντε .

1, 2. Τίνι δὲ οὐ δήλον ὁτι, εἴ πολλοῦ Πατέρα ἠδει καί
U θεοῦ ὁ Κύριο , οὐκ ἀν παρήνγειλε τοϊ μαΟηταϊ *ἵνχ* ειδέναι θεόν καί αὐτὸν τοὐτον μόνον χαλέσαι Πατέρα ; 'Αλλὰ διέστειλε τοὺ θέσει εἰρημένου · ἀπὺ τοὺ ὀντο Θεοὺ, ἵνα μή πλανηθώσι κατά τήν διδασκαλίαν αὐτοὺ μηδέ ἕτερον
2β ἀνθ[illegible] ετέρου ἀκούσωσιν. Εἰ δὲ ἡμῖν μέν παρήγγειλεν ἑνα

Patrem et Deum, ipse autem interdum alteros confitetur Patres et Deos eodem modo, alia quidem praecipiens

hoc magistri boni, sed seductoris et invidi. Et Apostoli autem secundum eos transgressores ostendentur praecepti, Demiurgum Deum et Dominum et Patrem confi-
as tentes, quemadmodum ostendimus, si non hic solus est Deus et Pater. Hujus ergo transgressionis auctor [et] magister erit eis, qui praecepit unum vocari Patrem, imponens eis necessitatem Demiurgum confiteri suum
40 Patrem, quemadmodum ostensum est.

2,1. Moyses igitur recapitulationem universae legis quam acceperat a Demiurgo in Deuteronomio faciens, sic ait : *Allende caelum, el loquar, el audial terra verba ex*

1, 31 deos : dcusC || 33 seductores C (-rls ℭ || 34 ostendentur dominum om. A || 37 hujus ex *arm.* : ihs *lot.* jesus e || ergo :

1, 2. b. cf. Le 18, 18

qu'à un seul les noms de Père et de Dieu, il en a reconnu, quant à lui, tantôt l'un, tantôt l'autre pour Père cl pour

un ordre à ses disciples et faisant lui-même tout le contraire : ce ne sera pas là le comportement d'un bon Maître", mais d'un trompeur et d'un envieux. Et les apôtres, selon eux, ăpparaîtront comme transgresseurs du commandement, en reconnaissant le Créateur pour Dieu, pour Seigneur et pour Père, comme nous l'avons montré, si celui-ci n'est pas le seul Dieu el Père ; de celte transgression sera donc cause pour eux le Maître, puisque c'est lui qui leur a prescrit de no donner qu'à un seul le nom de Père, leur faisant un devoir do reconnaître le Créateur pour leur Père, ainsi qu'il vient d'être montré.

« Je le loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre. »

2, 1. Moïse, dans le Deutéronome, fait la récapitulation do toute la Loi qu'il a reçue du Créateur cl dit : «Sois attentif, ciel, et je parlerai, et que la terre écoute les

Πατέρα καλέσαι και Θεόν, αύτό δε άλλοτε άλλον ώμολόγει Πατέρα καί Θεόν ωσαύτω , άλλο μέν προστάσσων φανήσεται τοΐ μαθηταΐ , άλλο δέ αϊτό ποιων ' ούκ £σται_δέ τούτο
32 άγαθοϋ διδασκάλου", άλλ' άπατηλοϋ καί φθονερού. Καί οί Απόστολοι δέ κατ' αύτού παραβάται άποδειχΟήσονται τή έντολή , τόν Δημιουργόν Θεόν καί Κύριον καί Πατέρα όμολογούντε , ώ έδείξαμεν, εΐ ούχ ούτο μόνο έστί
33 Θεό καί Πατήρ ' τή ούν παραβάσεω ταύτη αίτιο ό διδάσκαλο αύτοΐ , δ παρήγγειλεν ένα καλέσαι Πατέρα, άναγκάζων αύτού τόν Δημιουργόν όμολογεΐν ίδιον Πατέρα, καθώ προεδείχΟη.

2, 1. Μωϋσέω ούν την άνακεφαλαίωσιν παντό τοϋ νόμου δν έδέξατο παρά τοϋ Δημιουργού έν τω Δευτερονομίιρ ποιουμένου καί λέγοντο ' α Πρόσεχε, ούρανέ, καί λαλήσω,

1, 29 ώμολόγει arm. : όμολογεί lal. ‖ 31 ίσται arra. : ίστι lal.

ore meor} rursum David adjutorium' suum dicens a Domino fleri : *Adjutorium,* inquit, *meum a Domino, qui fecit caelum et terram* ; et Esaias confitetur ab eo qui is fecit caelum ct terram et dominatur eorum fieri ' sermones : *Audi,* inquit, *caelum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus loculus est* ; et iterum : *Sic ait Dominus Deus qui fecit caelum et affixit illud, qui confie-. mavil terram el quae in ea, el qui dat afflatum populo quif super eam et Spiritum his qui catcant illam* ; 2,2. rursum Dominus noster Jésus Christus eundem hunc Patrem? suum confitetur in eo quod dicit : *Confiteor tibi, Paler,* ›

e hi qui sunt Pandorae perversissimi sophistae? utrumne) Bythum, quem a semetipsis finxerunt? an Matrem.

QOR *(Sabel* e) (6 ab eo *ex arm.* : a deo *tot.* a domino e | 7 facili pilo C j 10 caelum) 4- ol loream A ; adfinxil (n *expunxi.} Q* J 14 confitebor V ‖ libi *on.*

confilcnte j) I) volunt : velint ‖ 17 bythum — finxerunt : eum qui ab ipsis falso fictus est bythus

2. I. n. I>eul. 32, 1 (j b. Ps. 120, 2‖ e. Is. 1, 2J d. Is. 42, S 2, 2. 0. MalUl. 11, 25. Lc 10, 21

paroles de ma bouche » !» Λ son tour, David dit que son secours vient du Seigneur : « Mon secours, dit-il, vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terreb. » Isaïe aussi déclare qu'il parle1 de la part de celui qui a fait le ciel et la terre et a autorité sur eux : « Écoute, ciel, diWl, et loi, terre, prête l'oreille, car le Soigneur a parlé·. » Et encore : · Ainsi parle le Seigneur Dieu qui a fait le ciel et l'a fixé, qui a affermi la terre et ce qu'elle renferme, qui a donné ' le souffle au peuple qui l'habite et l'Esprit à ceux qui la foulent aux ₱ieds 1 a. » 2, 2. *A* son tour enfin, notre Seigneur Jésus-Christ reconnaît ce même Créateur pour son Père, lorsqu'il dit : «Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel el do la terre⁋ » Quel Père veulent-ils donc que nous entendions par là, ces sophistes dépravés de Pandore? l'Abtme inventé par eux? ou leur Mère?

καὶ ἀκουέτω γη ρήματα ἐκ στόματό ₱ου » ⁋ πάλιν τε Δαυὶδ την βοήθειαν αὐτοῦ λέγοντο γίνεσθαι παρὰ τοῦ Κυρίου ' «Ἡ βοήθεια», φησί, «μου παρὰ Κυρίου τοῦ ποιήσαντο τὸν ουρανόν καὶ τήν γην" » ⁋ καὶ Ἰσαΐου ὁμολογοῦντο παρὰ του ποιήσαντο τδν οὐρανύν καὶ τήν γην καὶ κυριεύοντο αὐτών ποιεϊσθαι τού λόγου ' « "Ακούε » γάρ, φησίν, « οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γη, ὁτι Κύριο ἐλάλησεθ » 1 καὶ πάλιν · « Οὐτω λέγει Κύριο ὁ Θεό ὁ ποιήσα τὸν οὐρανύν καὶ πήξα αὐτόν, ὁ στερεώσα τήν γην καὶ τά ἐν αὐτη και δού πνοήν τω λαω τφ ἐπ' αὐτή καὶ Πνεύμα τοϊ πατοῦσιν ἄὐτήν 1 » 1 2, 2. πάλιν τε του Κυρίου ἡμών Ἰησοῦ Χρίστου τὸν αὐτλν τούτον Πατέρα ἰδιον ὁμολογοῦντο ἐν τφ εἰπεῖν · « 'Εξομολογούμαι σοι, Πάτερ, Κύριε του οὐρανοῦ καὶ τη ₱η » · τίνα δή Πατέρα θέλουσιν ἡμα ἀκοῦσαι οἱ Πανδώρα διεστραμμένοι σοφισταί ; πότερον τὸν ὑπ' αὐτων πεπλασμένον Βυθόν, ἡ τήν

eorum? an Unigenitum? an quein Marcion et caeteri adinvonerunt Deum, quem quidem non esse Deum per multa demonstravimus? an, quod est verum, Fabricatorem caeli et terrae, quem et prophetae praedicaverunt, quem et Christus suum Patrem confitetur, quem et lex annuntiat dicens : *Audi, Israel, Dominus Deus* [au» *Dominus unus ĕsi 2*

2,3. Quoniam autem Moysi litterae verba sunt Christi, ipse ait ad Judaeos, quemadmodum Johannet in Evangelio commemoratus est : *Si credidissetis Moysi, credidissetis ei mihi: de me enim ille scripsit; si autem illius titieris non creditis, neque meis sermonibus c̆redetis* manifestissime significans Moysi litteras suos esse sermones. Ergo si Moysi, et reliquorum sine dubio [et] prophetarum sermones ipsius sunt, quemadmodum demonstravimus.

24 dominus *ex arm.* : doua AQs om. CV || 25 sint ◊ || 29 eraditis erodetis C || credatis : eroditis c] 31 et· *seclusi ex arm. in,*

ou le Monogène? ou le Dieu faussement imaginé par Marcion et par les autres, et dont nous avons longuement prouvé qu'il n'est pas Dieu ? ou — ce qui est la vérité — le Créateur du ciel et de la terre prêché par les prophètes, celui que le Christ reconnaît pour son Père, celui que la Loi annonce en disant : « Écoute, Israël, le Soigneur ton Dieu est Tunique Seigneur° n?

« Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez mol aussi... »

2, 3. Que, d'ailleurs, les écrits de Moïse soient les paroles du Christ, c'est ce que lui-même dit aux Juifs, ainsi que Jean Ta rapporté : « Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez moi aussi, car c'est de moi qu'il a écrit ; mais si vous ne crevez pas Λ ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? » Il signifie clairement par lè que les écrits de Moïse sont ses propres paroles. S'il en va ainsi des paroles de Moïse, celles des autres prophètes sont donc assurément aussi les siennes, ainsi que nous l'avons montré.

Μητέρα αυτών, ή τόν Μονογενή, ή τον ύπό Μαρκίωνο καί των λοιπών παρεπινενοημένον Θεόν, δν γε μή είναι Θεόν διά πολλών έπεδεί αμεν, ή, όπερ έστίν αληθέ , τόν διά των προφητών κεκηουγιζένον Ποιητήν τοΰ ούρανοϋ καί τή γή , δν καί ό Χριστό ίδιον όμολογεΐ Πατέρα, δν καί ό νόμο καταγγέλλει λέγων · « "Ακούε, 'Ισραήλ., Κύριο ύ Θεό σου

2, 3. "Οτι δέ τά τοϋ Μωύσέω γράμματα ρήματά εστι τοϋ Χριστού, αύτό φησι πρό τού 'Ιουδαίου , καθώ ό 'Ιωάννη έμνημόνευσεν « Εί έπιστεύετε Μωΐλσεϊ, έπιστεύετε αν καί έμοί · περί γάρ έμοϋ έκεΐνο εγραψεν · ε! δέ τοΐ εκείνου γράμμασιν ού πιστεύετε, πώ τοϊ έμοϊ ρήμασι πιστεύσετε· ; » φανερώτατα σημαίνων τά τοΰ Μωβσέω γράμματα ίδια είναι βήματα. Εί δή τοΰ Μωύσέω ,

2, 30 δέ 1st. : δή arm. [33 βή lol. : δι arm.

Et iterum ipse Dominus ostendit Abraham dixisse s
diviti de his hominibus qui adhuc erant in vita : Si

resurgens ad illos eal, credent ëi 2, 4. Non autem
iabulam retulit nobis pauperis et divitis, sed primum
quidem docuit neminem oportere deliciis uti neque in 1
40 saecularibus oblectamentis et multis opulis degentes
servire suis voluptatibus ot oblivisci Deum : *Erat* enim,
inquit, *dives, qui vestiebatur purpuram el byssum el*
delectabatur epulis splendidis·. Do talibus autem et per
44 Esaiam dixit Spiritus : *Cum citharis el tympanis el* ii
psalteriis el tibiis vinum bibunt, opera autem Dei non
intuentur el opera manuum ejus non ẽonsiderant Ne I
ergo in eandem poenam cum his veniamus, finem eorum

2. 35 hominibus *ex arm.* : omnibus *lal.* || 30 neque A || a :

Asm. 2, 54 iterum ew. || ostendit wr. || 55 hominibus — vita : qui hic (sunt) homines || 57 nd illos ew. || cred < ent > || 57-59 non — uti : deliciis-uti || *40* degentes : degere || 41 deum.: dominum || 45 splcn-

2, 3 b. Le 10, 31
2, 4. a. Lc 10, 10 U b. Is. 0, 12

ἰτδν Αβραάμ εἰρηκέ-
ιων ' « *Εἰ* Μωϋσίω

μέν διδάσκων μή βρυ'άζειν μηδέ ἐν κοσμιχαϊ εὐφροσύναι και πολλαϊ εὐωχίαι διάγοντα ταϊ ἰδίαι δουλεύειν ἡδοναϊ καί ἰπιλανύάνεσΟαι τού Θεού ' « Ἴιν » γάρ, φησί, « πλούσιο ἰνδιδυσχύμενο πορφύραν καί βύσσον καί εὐφραινύμενο καθ' ἡμεραν ἔαμπρώ » Περί δέ *των* τοιούτων καί διά 'Πoatou εἴρηκε τδ Πνεύμα ' *« Μετά* γάρ κιθαρών καί ψαλτριών καί τυμπάνων καί αύλών τόν οἶνον πίνουσι, τά δε ἰργα τού Θεού ούκ ἐμολέπουσι καί τά

48 ostendit Dominus, simul significans quod obaudientes 20
Moysi et prophetis crederent in eum quem ipsi praedicassent Filium Dei, qui resurrexit a mortuis et vitam nobis donat, et demonstrat ex una substantia esse
52 omnia, id est Abraham et Moysen et prophetas, etiam ipsum Domininum qui resurrexit a mortuis, in quem et credunt multi qui sunt a circumcisione, qui et Moyscri ! et prophetas audiunt praedicantes adventum Filii Dei ;
56 qui autem spernunt et ab altera substantia eos esse dicunt, neque *primogenitum mortuorum'* sciunt, separa- tim Christum intellegentes, tamquam impassibilem 23 persevcjrantcm, et separatim eum qui passus est Jesum. Hr

2,5. Non enim a Patro accipiunt cognoscere Filium, neo a Filio discunt Patrem", manifeste et sine parabolis'

2, 40 moyeol C"» || credent Q || 60 del Illium ou CV Qc || 52 of *am.* *Q* fl et prophetes et inoysen 00 A || 53 et *om.* AQc || 64 a ox AQ U 55 Illium C || 56 qui : quia V || dispernunt AQc || 01 om. CV U 58 passibilem V

credere in (eum qui) ab ipsis ames praedicatus (crl) fiUum'dei |

m>.j 53 Christum *&U.* qucmdsmj 59 eum qui pessus est : pestibilem

les prophètes, ils croiraient en celui que ceux-ci ont annoncé

qui écoutent Moïse et les prophètes annonçant In

conçoivent comme deux êtres séparés un Christ, qui serait

connaître le Père·,

Κύριο , αμα σημαίνον Ακούοντα Μωϋσέω καί των προφη-

eum Deum qui est vere docento : *Ne,* inquit, *juraveritis in lotum, neque in caelum, quoniam thronus est Dei, neque*
64 *in terram, quoniam scabellum est pedum ejus, neque per Hierusalem, quoniam civitas esi magni Regis0.* Haec enim' in Fabricatorem manifeste diota sunt, quemadmodum' et Esaias ait : *Caelum mihi sedes est, terra suppedaneum*
68 *pedum meorum0.* Et praeter hunc alius non est Deus ; ceterum a Domino neque Deus neque magnus Rex diceretur : hujusmodi enim nec comparationem nec ullam recipit superlationem. Qui enim super se habet aliquem'
72 superiorem et sub alterius potestate est, hic neque Deus neque magnus Rex dici potest.

2, 6. Sed nec per ironiam quidem haec dicta esse poterunt dicere, cum convincantur ab ipsis dictis
76 quoniam in veritate dicta sunt. Etenim veritas erat ipso qui loquebatur, et vere vindicabat suam domum, proji-

2, 62 eum : eum C || docentem AQe || 64 scamillum C *tui.. Veleris Lalinae cwtes h)* || ost *em. Qe* || 65 enim ont. *Q* || 67 ct «n. CV II ail om. V || mihi *om. C suppi. s.t.* C' || sedis C || 68 non est alius eo V || 66-70 dicetur V || 71 recepit CV || 74 esse : sunt est (sunt *exponet.}* C || 76 convincuntur C || ab ipsis dictis'

Arm. 2, 6a ne *add.* enim || 64 per : in || 67 ct *an.* || milii — sup-

— superlationem : nec enim comparatio nec stiperlatio susceptibilis

2, 5. b. Mattii. 5, 34-35|| *e.* Is. 66, 1

le vrai Dieu : · Ne faites, dit-il, aucune sorte de serments : ni par le ciel, parce que c'est le trône do Dieu ; ni par la terre, parce que c'est l'escabeau de scs pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi b. » Ces mots désignent clairement le Créateur. Comme le disait déjà Isaïe : « Le ciel est mon trône, et la terre est l'escabeau de mes pieds". » Et il n'est pas de Dieu en dehors do celui-là, sans quoi il n'aurait pas été reconnu pour Dieu ni pour grand Roi par le Seigneur, car une telle dignité n'admet ni comparaison ni supériorité : celui qui a au-dessus de lui un supérieur et se trouve sous la puissance d'un autre, ce n'est pas celui-là qui est Dieu ni grand Roi.

2, 6. Ils ne pourront non plus prétendre qu'il s'agit là d'un langage ironique, convaincus qu'ils sont par les mots eux-mêmes que cela fut dit selon la vérité. Celui qui parlait était en effet la Vérité, et c'était en vérité qu'il prenait la défense de sa propre maison, lorsqu'il jetait

διδάσκοντο ' « Μή » γάρ, φησίν, « ὀμόσητε δλω , μήτε ει
τόν οὐρανόν, ὁτι θρόνο ἐστΐ τοΰ Θεοϋ, μήτε εἰ τήν γην,
08 ὁτι ὑποπόδιόν ἰστι των ποδών αὐτοΰ, μήτε ει 'Ιεροσόλυμα,
ὁτι πόλι ἐστί τοΰ μεγάλου Βασιλίω ". » Ταϋτα γάρ ἐπΐ
τοΰ Δημιουργού διαρρήδην εϊρηται, καθώ καί, Ήσαΐα
φησίν · « θ οὐρανό μου θρόνο , ἡ δί γη ὑποπόδιον των
TI ποδων μου'. » Καί πλήν τούτου οὐκ £στι Θεό ' ἐπεί οὐκ
ήν ὑπδ τοΰ Κυρίου Θεό ὠμολογημίνο οὐδέ μίγα Βασιλεύ ·
οὐτε γάρ σύγκρισιν οὐΟ' ὑπίρθεσιν ἐπιδέχεται τδ τοιουτο ·
ὁ γάρ ὑπέρ εαυτόν £χων τινά κρείττονα καί ὑπ' ἄλλου
70 ἐξουσιαζόμενο , οὐχ οδτο Θεό οὐδέ μίγα Βασιλεύ .

2, 6. 'Αλλ' οὐδέ μήν κατ' ειρωνείαν εἰρήσθαι ταϋτα δύνανται λέγειν, ἐλεγχόμενοι ἀπ' αὐτών των Ρήσεων ὁτι ἐν ἀληθεία εἰρηται. Καί γάρ ἀλήθεια ἡν ὁ λίγων, καί ἀληθώ
80 ἐξεδίκει τόν Ιδιον οἰκον, ἐκθάλλων ἐξ αὐτοΰ τού κολλυ-

2, 71 μου arm. : μοι let. || 70 οὐτο tat. : αὐτό arm.

ciens ex ea nummularios qui et emebant et vendebant, (Hr
dicens eis : *Scriptum est: Domus mea domus orationis*
so *vocabitur, vos autem fecistis eam speluncam latronum*
Et quam causam habuit hoc facere et dicere el domum
suam vindicare, si alterum Deum annuntiabat? Sed ut 20
ostenderet transgressores paternae legis : neque enim
84 domum incusabat, neque legem reprehendebat, quam
venerat adimplere, sed eos qui non bene utebantur \
domo et eos qui legem transgrediebantur arguebat. 24

Et ideo scribae et Pharisaei, qui coeperant a tempori-
se bus legis contemnere Deum, nec Verbum ejus receperunt,
id est non crediderunt Christo. De quibus Esaias ait :
Principes lui indicloaudientes sunt, socii furum, | diti- Hv
gentes munera, sectantes retributionem, pupillis non Ii
02 *judicantes, el judicium viduarum non attendentes* Et *
Hieremias autem similiter : *Qui praesunt,* inquit, *populo*

2, 78 qui el : ab qui0 A || 81 quam) + Ob AQs || S4 inraprohondabal C || 85 eos : *00 Q* || 86 domo : bono Oe (domo O"S a"»·) || 87 cooporunb Qc || 80 all am. V || 00 indictu audionlos C· (-olo aud- C) || 02 at' *om.* A || 93 aulem om. AQs

Arm. 2, 78 qui vendebant« emebant || St habuit: habebat || hoc: haec || Sa suam *om.* || Sj transgressores *add.* eos || S4 reprehendebat *add.* magis il 87 a temporibus legis : a Icge|| 89 de qui<bus> || 95

dehors les changeurs occupés à vendre et à acheter et qu'il leur disait : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, mais vous, vous en avez fait1 une caverne de brigands·■ » Quel motif auraitril eu d'agir et de parler de la sorte et de prendre la défense de la maison, s'il avait annoncé un autre Dieu ? Mais il voulait parlé les dénoncer comme transgresseurs de la Loi de son Père : car il n'incriminait pas la maison, ni ne condamnait la Loi qu'il était venu accomplir b, mais il reprenait ceux qui n'usaient pas bien de la maison et qui violaient la Loi.

Et c'est pour cette raison que les scribes el les Pharisiens, qui avaient commencé dès les temps de la Loi à mépriser Dieu, ne reçurent pas non plus son Verbe, c'est-à-dire no crurent pas au Christ. Isaïe disait â leur propos : <Tes chefs sont des rebelles et des compagnons de voleurs ; ils aiment les présents et courent après les rémunérations ; ils ne rendent pas justice aux orphelins et ne font nul cas du droit des veuves·. a El Jérémie de mémo : a Les chefs de

διστά τού πωλοΰντά τε και Αγοράζοντα , λίγων αύτοί « Γίγραπται · 'Ο οικό μου οίκο προσευχή κληθήσεται, ύμεϊ δέ πεποιήκατε αυτόν σπήλαιον λρστών". » Καί τίνα εΐ άλλον^εδν κατήγγελλεν ; 'Λλλ' δπω παραβάτα αύτού τοϋ πατρικού δείξρ νόμου · οΐίτε γάρ τω οίκφ έπεμέμφετο, ούτε του νόμου κατεγίνωσκεν, δν ήλθε πληρώσαι6,
88 Αλλά τού μή καλώ χρωμένου τφ οϊκ<ρ καί τού παρανομοΰντα ήλεγχεν.

Καί διά τοϋτο οί άπύ τοϋ νόμου Αρξάμενοι καταφρονήσαι τοϋ Θεοΰ γραμματεί τε καί Φαρισαίοι ουδέ τύν Λόγον
92 αύτοϋ έδέξαντο, τουτέστιν ούκ έπίστευσαν τφ Χριστώ. Περί δν Ήσαία φησίν · « Οί άρχοντέ σου Απειθοϋσι,

ομοίω ' « 01 ηγούμενοι », φησί,

2, 84 Ισχε lut. : είχε arm.

meo me nesciebant: filii insensati et imprudentes sunt, sapientes sunt in malefaciendo, bene autem facere non cognoverunt

2,7. Quotquot autem timebant Deum et solliciti erant circa legem ejus, ipsi accucurrerunt Christo et salvati sunt omnes : /te enim, inquit discipulis, *ad oves quae perierunt domus Israel*·. Et Samaritae autem, inquit, cum mansisset Dominus apud eos biduo, *mullo ptures crediderunt propter sermones ejus, et mulieri dicebant: Jam non propter luam loquelam credimus: ipsi enim audivimus, et scimus quoniam hic est vere Salvator mundi*·. Et Paulus autem ait : *EI sic omnis Israel salvabitur*·. Sed et legem paedagogum nostrum in Christum Jesum dixit Non ergo quorundam infidelitatem legi adseribant : non enim lex prohibebat eos

malefaciendum V I 07 autem *om. C* | deum *om. AQs* | 98 accurrerunt Olle U 99 discipuli Q g 101 apud : aut C (uput C1) || 104 enim Christum oo AQe || 108 adscrlbunt AQ || lex *ovi.* ■ || eos : ois A

Arm. 2, 94 sunt e». || 97-9S timebam... oram : timent... sunt || 98 ipsi : bi || 98-99 et — omnes : omnes et salvaetl sunt» || 102 sermonem || muliere i» U 104 ipsi : nos || 106 nostrum : nobis || 10S

2, 0. d. J4r. 4, 22
2, 7. a. Matih. 10, 6 | b. Jn 4, 41-42 3 0. Rem. 11, 20 || d. e».

2, IOI »λ « uni. : «Oral laL 1110 ἡμῦν ht, : ἡμϊ» arm.

rlviïleat marluo» en. <:v

hommes ne pourraient être sauvés de l'antique blessure

du péché attire tout

112 ἐκώλνεν αυτού πιοτεϋσαι εἰ τδν Τίδν τοϋ Θεού, ἀλλα καί
ἐκέλευε, μή ἀλλω βωΟήναι τού ανθρώπου ἀπδ τή αρχαία
τοϋ ἰφεω πληγή · ἀναγορεύων, ἰάν μή πιστεύσωσιν εἰ
τδν καό' ομοίωμα σαρκδ αμαρτία 1 ἐπί τω ξύλο» τή
11S μαρτυρία ὑφωΟίντα ἰκ τή γή καί πάντα ελκοντα πρδ

a. I. Επειδή οἱ πονηρευόμενοι ιρασκονσιν, ει μεν ο
ούρανδ θρόνο καί ή γή ὑποπόδιον·, είρηται δέ παρελθεϊν
τδν ουρανόν καί τήν ΨΎήν 1, τούτων τε παρελθόντων ἀνάγκην
s καί τδν ἐπικαθήμενον Θεόν παρελθεΐν καί μηκέτι είναι
τούτον τδν ὑπεράνω πάντων Θεόν, πρώτον μδν ούκ οιδασι
τί ἐστιν δ ούρανδ θρόνο καί ή γή ὑποπόδιον ▮ ούδέ γάρ
οἰδασι τί ἰστιν δ Θεό ,ἀλλάνομίζουσι δίκην ἀνθρωπον καΟή-
S οΟαι μέν αντδν καί ἐμπεριόχεσθαι, μή ἰμπεριίχειν δί. 'Αλλά
καί τήν παραγωγήν τοϋ οϋρανοϋ καί τή γή ούκ οἰδασιν ▮

2. 112 ἰκώλνεν lai. : κωλύει arm. 1
3, I ἰπει»ή III, : M 3ή arm.

terrae ignorant ; Paulus autem non ignoravit dicens : (Hv
Praeierit enim figura hujus mundi·. Deinde quaestionem
12 ipsorum solvit David. Figura enim hujus mundi praete-
reunto, non solum Deum ait perseverare, sed et servos 4
ejus, in centesimo primo psalmo dicens ita : *Initio terram*
tu fundasti, Domine, el opera manuum tuarum sunt caeli;
IS *ipsi peribunl, lu aulem perseverabis, et omnes sicut*
oestimenlum veterescent, ei sicul cooperimentum mutabis
eos, et mutabuntur; tu autem idem es, el anni lui non s
deficient; filii servorum tuorum inhabitabunt, et semen

sint quae praetereunt, et quis est qui semper perseverat,
Deus eum servis suis. Et Esaias autem similiter : 10
Allevate, inquit, *oculos oestros in caelum et attendite in* g
24 *terram deorsum, quoniam caelum sicul fumus confirmatum*

Ensuite, leur question a été résolue par David : lorsque

ment tu as fondé la terre, beigneur

leur postérité sera stable éternellement4, ▮ Il montre

Sè οὐκ ἀγνοήσα εἰπεν· « Παράγει γάρ τὺ σχήιεα μου τούτου'. » “Επειτα δέ τήν ζήτησιν αὐτών

τον Θεέ» φηαι διαμένει'? αλλά καί τού δούλου αὐτοϋ,

ἀρχά τήν γην σύ των νειρών

«/, terra autem sicut vestimentum veterescet; qui autem (Hv
inhabitant in eis, quemadmodum haec, morientur; salutare q
autem meum in aeternum erit, justitia autem mea non 16
28 *deficiet·.*

4, 1. **Adhuc et de Hierusalem et de domo audent dicere quoniam, si esset magni Regis civitas", non derelinqueretur. Simile autem est si quis diceret quo-**
4 **niam, si esset stipula conditio Dei, nunquam a frumento** eo·
derelinqueretur; et sarmenta vineae, si a Deo tacta essent, nunquam a botruis destitutu abscinderentur. ,
Quemadmodum autem haec non propter se principaliter >1
5 **facta sunt, sed propter crescentem in eis fructum, quo** 04
maturo facto et ablato, derelinquuntur et c medio aufe- ⌈æ
runtur quae jam non sunt utilia ad fructificationem : sic j
et Hierosolyma, quae jugum in se servitutis | portaverat, Hv

In eu S U 28 deiOclel A
4, 1 domo *ex arm.* : domino *lal.* || 2 sl cassi : fecisset *expand. Q* (si owol *s.l.* || 3 derelinquetur C‘° || osl) + dlooro AQSr ||
V 9 : n botrjls C a botris As ab ortis S || abscinderentur Se || 0 tlcrciinquunl V || 10 quae : qui C || 11 hlorosolymnm C

Arm. 3, sj-sC qui... Inhabitant in eis : habitatores
non H 7 autem : ergo || ⁽ ablato : elato || t r [in] hlcrosolyma || se : cis

4,' I. e. *et.* Maith. 5, 35

fixé comme une fumée, et la terre s'usera comme un vêtement, et leurs habitants mourront comme eux ; mais mon salut demeurera éternellement et ma justice ne s'éteindra

Jérusalem a été délaissée.

4, 1. Do même encore, ù propos de Jérusalem et de la maison, ils ont l'audace de dire que, si elle était la ville du grand Roi ▪, elle n'aurait pas été délaissée. Autant dire : Si la lige était une créature de Dieu, jamais elle no serait délaissée par le grain de blé ! Ou encore : Si los sarments de la vigne avaient été faits par Dieu, jamais, lorsqu'ils sont dépourvus de grappes, ils ne seraient retranchés ! Or ces choses ont été faites essentiellement, non pour elles-mêmes, mais pour lo fruit qui croît sur elles : ce fruit une fois parvenu ù maturité ot emporté, on les abandonne et on les fait disparaître, comme n'étant plus propres à la fructification. Ainsi en fut-il de Jérusalem. Elle porta sur▪

ουρανό ὠ καπνό ἐστερεώΟη, ἡ δέ γή ὠ ἱμάτιον παλαιω-
Οήσεται, οἱ δέ κατοικοῦντε ὡσπερ ταῦτα ἀποΟανοῦνται, τδ
δέ σωτήριόν μου ει τδν αἰώνα ἰσται, ἡ δέ δικαιοσύνη μου οὐ
28 μή ἐκλίπη·. »

4, 1. Ἔτι μην καί περί Ἰερουσαλήμ καί τοῦ οἰκου τολμώσι λέγειν ὁτι, εἰ ἡν τοῦ μεγάλου Βασιλέω πόλι *, οὐκ ἀν ἐγκατελείπετο. Ὁμοιον δέ et τι εἴποι ὁτι, εἴ ἡν ἡ
4 καλάμη χτίσματοῦ Θεοῦ, οὐκ Sv ὑπδ τοῦ σίτου ἐγκατελείπετο, καί τά κλήματα τοῦ ἀμπελώνο , εἰ ὑπδ τοῦ Θεοῦ ἐγεγόνει, οὐκ fiv ἐρημούμενα τών βοτρύων ἐξεκόπτετο. "Ον δη τρόπον ταῦτα οὐ οι' ἑαυτά προηγουμένω γέγονεν, ἀλλά διά τδν
8 αβξοντα ἐπ' αὐτοῖ καρπόν, οὐ ἀκμάσαντο καί ἀπαρβέντο ἐγχαταλείπεται καί ἐκ μέσου γίνεται τα μηκέτι εὐθετα πρδ καρποφοριαν ! οὑτω καί Ἰεροσόλυμα τδν ζυγδν ἐν ἑαυτοῖ τη δουλεία βαστάσαντα, ἐν ὠ ἐδαμάσθη δ ἀνθρωπο δ

4, C δή arm. : δί lot. || 8 ἀπαρύιντο lal. : ἐπαρΟέντο erm. || té ἀω-οἱ (αὐτοῖ) lal. : αὐτοῖ aria.

12 in quo domitus est homo, qui antea non Subjiciebatur filv
Deo cum mors regnabat», et domitus habilis factus eslad
libertatem, adveniente truetu libertatis el aucto et
demesso et in horreum recepto, et apportatis ab ea his
16 qui fructificare possunt et in omni mundo disseminatis. 4
*Quemadmodum Esaias ait : *Filii Jacob germinabunt*
el floriet Israel el fruclu ejus adimplebitur universa terra9.
In universa enim terra fruclu disseminato, merito I
20 derelicta est et de medio ablata est quae aliquando S
quidem fruclificaverat bene — ex ipsa enim secundum
carnem4 Christus fructiflcatus est et Apostoli —, nunc
autem jam utilis non est ad fructificationem. Quae- '
24 cumque enim temporale initium habent, necesse est ea
et finem habere temporalem. 18

AQStfl 15 etl — his : adperUlo ot ab l>iis S ii 16 quae V j| ot om. S|| ·
ventrise || 19 deseminato CV || 22 christ! V || nunc : hunc V

Fr. gr. 1. — Theodorbtus, *Ermines,* II, Florii. : ISPM VRO JC — Edd. Pcruschus, f. 59Γ ; Sirmond-1, IV, p. 87 ; Schulze, XV, p. 129 — *PG* 85, 169 D. — Voir *InSrod.* p. 60-62.

Τον αντοϋ έχ τοϋ Δ' λόγον τιων stç τά αιρέσει . Καθω$ 'Hoatas φησί ▮ «Τέκνα Ίακώζ

φθη καί έκ μέσου έγέν<το

το κατά σάρκα ό, Χριστοί έκαρι

τέκνα : tc z«l JC || ίξανθείσ« R || 6 αώτων] scii, ^ροσολώμων || γάρ {·.!. M) : om. JC || 8 ηρό< : cie SP

à Dieu auparavant, au temps où la mort régnait°, tut dompté et, ainsi dompté, devint apte ά la liberté. Vint alors le Fruit do liberté, qui mûrit, fut moissonné, puis enlevé dans lo grenier, tandis qu'étaient emportés de Jérusalem * et répandus dans le monde entier dos hommes capables do fructilier, selon ce quo dit Isaïe : « Los entants do Jacob germeront, Israël fleurira, el lo monde entier sera rempli de son fruitc. » Quand donc son fruit eut été répandu dans le monde entier, elle fut abandonnée â bon droit et mise à l'écart celle qui jadis produisit un fruit excellent — car c'est d'elle qu'est issu le Christ selon la chair d, ainsi que les apôtres —, mais qui maintenant n'est plus propre à la fructification. Car tout ce qui commence dans le temps finit nécessairement aussi dans le temps.

12 πρότερον μή ὑποτοισσόμενο τώ Θεώ, ότε ὁ θάνατο ἐβασι-
λευεl', καί δαμασθεϊ εὐάρμοστο ἐγένετο πρδ ἐλευθερίαν,
ἐλθόντο τού καρπού τή ἐλευΟερΙα καί ἀκμάσαντο
καί ΟερισΟέντο καί ει τήν αποθήκην ἀναληφΟέντο ἀπαρ-
ιβ Οέντων τε ἀπ' αὐτών των ǂκαρποφόρησα δυναμένων καί
ει ὁλον τόν κόσμον διασπαρέντων, καθώ Ἡσαΐα φησί ι
«Τέκνα Ἰακώ& βλαστήσει, καί ἐξανθήσει Ἰσραήλ, καί πλη-

εκαρποφορήθη'1 καί οἱ απόστολοι -, νυν δε μηκετι εὐθετα
24 υπάρχοντα πράε καρποφορίαν. Τά γάρ πρόσκαιρον τήν
ἀρχήν ἰχοντα ἀνάγκη καί τδ τέλο εχειν πρόσκαιρον.

4, 12 πρότερον lal. : *πρότερο* arm. || ἐβασίλευε lut. : ἐδασίλευσε arm.

homo qui antea : primus homo qui ß 1) regnabat : regnavit]

4, 2. Quoniam igitur a Moyse lex inchoavit, consequenter in Johannem desivit, adimpletio enim ejus advenerat Christus, et propter hoc *Lex el Prophetae* apud eos usque *ad Johannem'.* Et Hierusalem itaque, Inchoans a David ct adimplens tempora suae legisdationis, finem oportuit habere, manifestato novo Testamento: | ŏmnia enim mensura et ordine Deus facit, et nihil non mensum apud eum, quoniam nec incompositum6. Et bene qui dixit ipsum immensum Patrem in Filio mensuratum : mensura enim Patris Filius, quoniam et capit eum. Quoniam autem temporalis erat illorum administratio^ Esaias ait : *Derelinquetur filia Sion sicut casa in oinea el oelut custodiarium in čucumerario* Quando autem haec| derelinquentur? Nonne cum fructus aufertur et

4, 27 Johanne V QSsj] desivit : dosluit V desinitet S|| adimpletio enim *ex arm.* 0 : adimpletionem *lal. (ef.* 6, 129 agnitio enim : manifestata C || 32 teeit AS ;| 35 oum om. V || 39-40 nonne —

Fr. gr. 2. — Johannes Damascenus, *Serra Parallela :* C OAPM R (Holi, p. 6o) ; E, f. ·7'· V, f. 14'. — Ed. Halloix, p. 485. — Voir *lalrod.* p. 68.

"Απαντα μ<τρω καὶ τὰ|« ὁ *ôeàs woteî, καί* οôSèν αμετρον

Fr. gr. 2. — 1 [lomins EV = elpipexlou E νὸση V] || ποιεὶ 6i, θεὸ co OAPM EV]| 2 μηὶι P EV

.: captio est ejus | }9 derelinquentur : derelinquuntur] aufertur:

4, 2. a. 1.0 18, 181| b. 01. Sag. 11, 20 || 0. Is. 1, 8

4, 2. La Loi ayant commencé avec Moïse, il était donc accomplissement qui est le Christ : et c'est pourquoi, chez Jérusalem aussi, par conséquent, après avoir commencé prendre fin lorsqu'apparut la nouvelle alliance. Car Dieu fait toutes choses avec mesure et ordre, cl rien chez lui no manque de mesure parce que rien non plus ne manque de nombre4. Et il s'est exprimé avec bonheur, celui qui a dit que lo Père lui-môme, tout incommensurable qu'il soit, est mesuré dans le Fils : le Fils est en effet la mesure du Père, puisqu'il lo comprend. Que, d'ailleurs, lo service de ceux-là devait n'avoir qu'un temps, Isaïe lo dit : « Elle sera délaissée, la fillo do Sion. comme une cabuno dan» une vigne ot comme une hutte dans uno molonnièro°. » Quand délaisse-l-on ces choses? N'est-ce pas lorsque le

4, 2. Ἐπεἰ τοίνυν ἀπδ Μωϋσέω ὁ νόμο ἠρξατο, καταλλήλω εἰ Ἰωάννην ἐληξε * πλήρωμα γάρ αὐτοῦ
28 ἠλθαν ὁ Χριστό · καἰ διά τούτο « ὁ νόμο xal ot προφήται » παρ' αὐτοῖ « μέχρι Ἰωάννου* ». Καἰ Ἰερουσαλήμ ἀρα ἀρξαμένη ἀπδ Δαυἰδ καἰ πληρώσασα τού τή Ἰδία νομοθεσία χρόνου τέλο ἑδει σχεῖν, φανερωΟείση τή καινή
32 διαθήκη . "Απαντα γάρ μέτρφ και τάξβι ὁ Θαό ποιβῖ, καἰ οὐδἰν αματρον παρ' αὐτώ, δτι μηδέν αναρἰθμητου". Καἰ καλώ ὁ εἰπών αὐτδν τδν αμέτρητου Πατέρα ἐν Υἰώ μεμετρήοΟαι ' μέτρου γάρ του Πατρδ ὁ Υἰό , ἐπεί καἰ χωρεῖ
38 αὐτόν. "Οτι δέ πρόσκαιρο ἠν ἡ ἐκείνων διακονία, Ἡσαία φησἰν · « Ἐγκαταλειφθήσεται ἡ θυγάτηρ Σιών ὡ σκηνή ἐν ἀμπελώνι καἰ ὡ ὀπωροουλάκιον ἐν σικυηράτω®. »

4. 27 εἰ Ἰωάννην βήξε lal. ; ὁ Ἰωάννη ἐλεγε arm. J 33 μηδέν •rm. gr. : μη3i lal. ‖ ἀναρίθμητον gr. : ἀνάρμοστον lut. arm.

derelinquentur folia sola quae jam fructificare non e ponunt?

4,3. Et quid do Hierusalem dicimus, quandoquidem et figuram mundi universi oporteat praeterire, adve-
44 niente tempore praeteritionis ipsius, ut fructus quidem in horreum colligatur, paleae autem derelictae comburantur? *Dies enim Domini quasi clibanus ardens, el erunl stipula omnes peccatores qui faeiunt injusta, et comburet*
48 *eos dies ṽeniens* Quis est autem hic Dominus qui talem importat diem, Johannes Baptizator significat, dicens de Christo : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancio et igni;*

δ2 *et fructum congregabit in horreum, pateas autem comburet igni ṁexlinguibili* Non ergo alius est qui | frumentum Hv fecit, et alius qui paleas, sed unus et idem, et judicans ca,

4. 43 ngura C Q [' 44 Ipsius em. S || 45 colligatur : collocutor C collocetur € || 47 peccatores *om.* C || 49 baptizatur G || 51 poleam Λ || mundandam V || 53 ergo : enim C || 54 fecit C || ol' *om.* C

idem : quando Igitur ' 4} universi :

injustitias |j 51 palam — emundandam : pala in manu sua emundabit || ja fructum : frumentum || ṗalea : paleam || 54 paleas : paleam

4. 3. a. Moi. 4, 1 U b. Mattii. 3, 11-12. Le 3, 18-17

fruit est emporté et qu'il ne reste que les feuilles seules, qui ne peuvent plus fructifier?

4, 3. Et pourquoi parlons-nous de Jérusalem, alors quo c'est aussi la figure du monde entier qui doit passer, lo temps do son passage uno fois venu, pour que lo froment

jetée au feu ? · Car le Jour du Seigneur sera brûlant comme une fournaise ; tous les pécheurs et les artisans d'iniquité seront du chaume, et le Jour qui vient les embrasera ·. »

Jean-Baptiste le tait connaître, lorsqu'il dit du Christ : «Lui, il vous baptisera dans l'EspriUSaint et lo feu; il tient en mains le van pour nettoyer son aire et il rassemblera lo froment dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'étoint pas ". a Ce n'est donc pus un autre qui a fait le froment et un autre la paille, mais c'est un seul et le mémo ; et c'est aussi lui qui les juge, c'est-à-dire

<0 ἀπαίρηται καὶ ἀπολείπηται τὰ φύλλα μόνα τὰ μηχέτι

« καιροὺ τὴ παραγωγή αὐτοϋ, πρὸ τὸ συναχθήναι μέν τὸν σίτον εἰ τὴν Αποθήκην, τὸ δέ ἄχυρου ἀπολειφθέυ κατακαυβήναι ; « Διότι ἡμέρα Κυρίου ὡ κλίβανο καιομένη, καὶ ἐσονται πάυτε οἱ Αμαρτωλοί καὶ οἱ ποιοϋντε ἄνομα καλάμη, καὶ ανάψει αὐτοδ ἡ ἡμέρα ἡ ἱρχομέυη·. » Τί .δέ ἰστιν ὁ Κύριο ουτο ὁ τὴν τοιαύτην ἐπαγωυ ἡμέραν, Ιωάννη ὁ

ει τὴν ἀποβήκην, τὸ δέ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσοέστιρ». » Οὐκουν ἄλλο ἐστὶν ὁ τὸν σίτον ποιήσα καὶ ἄλλο ὃ τὸ ἄχυρου, ἀλλ' εἰ καὶ ὃ αὐτό , ὃ καὶ κρίνων αὐτά, τουτίστιν

4, 43 navrée lot. : τούτου arm. || 44 ααραγωγή lat. : παρουσία arm. || 52 S.axaOàpai lot. : SiaxaOaput arm.

hoc est separans. Sed frumentum quidem et paleae, se inanimalia et irrationabilia exsistentia, naturaliter talia facta sunt; homo vero rationabilis, et secundum hoc similis Deo, liber in arbitrio factus et suae potestatis, ipse sibi causa est ut aliquando quidem frumentum,. S0 aliquando autem palea flat. Quapropter et juste condemnabitur, quoniam rationabilis factus amisit veram: rationem, et irrationabiliter vivens adversatus est justitiae Dei, tradens se omni terreno spiritui et omnibus^

Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus et similis foetus est illis

5, 1. Unus igitur et idem Deus : qui plicat caelum quemadmodum librum», et renovat faciem terrae» ; qui temporalia fecit propter hominem, uti maturescens in' eis fructificet immortalitatem, et qui aeterna superducit propter suam benignitatem, *ut ostendat saeculis super-*

ull ; ut ol **0 ulC5;** 4 supradicit A aupradiicls Q suprsducit Os

froment et tantôt paille.

temporelles pour l'homme, afin que, croissant panni elles,

« x«l παντοδαπαϊ δουλιύσαζ ήδοναϊ , καθώ *i*
φησίν · « Άνθρωπο ίν τιμγί Λ» παρασυνί!

a Logo et Prophetis annuntiatus est, quem Christus
8 suum Patrem confessus est. Ipse est autem Fabricator,
et ipse est qui super omnia est Deus, quemadmodum
Esaias ait : *Ego testis, dicit Dominus Deus, et puer quem*

Deus, et non est absque me salvans; annuntiavi el šalvavi
Et iterum : *Ego sum Deus primus el <in> superventura*
ego sum·. Neque enim vane neque elato neque glorians 24
10 dicit haec, sed, quoniam impossibile erat sine Deo
discere Deum, per Verbum | suum docet homines scire Hv
Deum. His igitur qui nesciunt haec et propter hoc
alterum adinvenisse putant Patrem, juste quis dicat :
20 *Erratis, nescientes Scripturas neque virtutem Dei*l.

11 ot' — Intellegatis *am.* AQSe quoniam : quia c || 12 sum] + «l Se ll ego] + sum AQSe || 13 non est absque n» : ante me non est

arm. 0· : vario (-lac C) *lot.* || 19 adinvenisse *es arm.* e : advenisse *lal.* l: patrem putant 00 AS J| dicat «1 *arm., Hv 1, 107, S et infra* 19, 21 : dicit *tat.* l| 20 erratis om. V

su» ll 7-S quem — confessus est : et a christo suus pater affirmatus

filius ! tt intellegatis : sciatis || ta ego *odei.* Ium || i; non : nemo || 14

arrogatu-exsistens || neque, : vel || 19 adinvenisse putant : adinventum dicunt ll dicat *add.* ad eos propter hoc

5. 1. 0. IsphCs. 2, 7; 3, 8 » d. Is. 43, 10-12 8 0. Is. 41, 4 || I. Mntth. 22, 29

montrer aux siècles à venir l'insondable richesse de sa bonté · ». C'est lui qu'ont annoncé la Loi ot les prophètes, et que le Christ a reconnu pour son Père. Il est le Créateur, et il est aussi le Dieu au-dessus do toutes choses. Comme le dit Isaïe : « Je suis témoin, dit le Seigneur Dieu, avec l'Enfant quo j'ai choisi, pour que vous sachiez el que vous croyiez ot que vous compreniez que Je suis. Avant moi il n'y eut pas d'autre Dieu, ot il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis Dieu et, on dehors do moi, il n'osl pus do Sauveur. J'ai annoncé ol j'ai sauvé ". » El encore : « Moi Dieu, je suis le premier et je suis dans les temps à venir·. » Co n'est ni par vanilé ni pour faire lo fanfaron qu'il dit cela ; mais, parce qu'il est impossible sons l'aide do Diou do connaître Dieu, par son Verbo il apprend aux hommes à connaître Diou. Λ ceux-là donc qui ignorent ccs choses et qui, à cause de cela, s'imaginent avoir découvert un autre Père, on dira à juste titre : « Vous vous trompez, ne connaissant ni les Écritures ni la puissance do Dieu ∎. »

ἐπερχομένοι τό ἀνεξιχνίαστον πλούτο τη χρηστότητα αὐτοῦ· », ὁ ὑπό του νόμου καί των προφητών κεκηρυγμένο
3 καί ὑπδ τοῦ Χριστού ἰδιο Πατήρ ὡμολογημένο . Λύτύ δέ ἐστιν ὁ Δημιουργό , καί αυτό ἐστιν ὁ ὑπεράνω πάντων Θεό , καθώ Ἡσαια φησίν · « Κάγώ μάρτυ , λέγει Κύριο ὁ Θεό , καί ὁ παϊ , δν ἐξελεξάμην, ἱνα γνώτε καί
12 πιστεύσητε καί συνήτε ὁτι ἐγώ εἰμι ' ἐ'μπροσΘέν μου οὐκ ἐγένετο ἀλλο Θεό , καί μετ' ἐμέ οὐκ ἐσται ' ἐγώ ὁ Θεό , καί οὐκ ὁστι πάρεξ ἐμού σφζων · ἀνήγγειλα καί ἰσωσα0. » Καί πάλιν ' « 'Εγώ Θεό πρώτο καί εἰ τά ἐπερχόμενα
10 ἐγώ εἰμι·. » Οὐτε γάρ μάτην οὐτε ἀλαζονευόμενο λέγει ταῦτα, ἀλλ' ἐπεί ἀδύνατον ἀνευ Θεού μαΟεῖν τόν Θεόν, διά τοῦ ἰδΕου Λόγου διδάσκει τού ἀνΟρώπου εἰδέναι τόν
20 Θεόν. Ἵ'οϊ οδν μή εἰδόσι ταῦτα καί διά τούτο ἀλλον ἐννενοη- κέναι δοκοῦσι Πατέρα δικαίω ἀν τι εἰποι · « ΠλανάσΟε, μή εἰδότε τά γραφά μηδέ τήν δύναμιν τοῦ Θεού'. »

5, 2. Dominus enim noster et magister io ea responsione quam habuit ad Sadducaeos, qui dicunt resurrectionem non esse, et propter hoc inhonorantes
24 Deum atque legi detrahentes, et resurrectionem ostendit et Deum manifestavit (dicens eis : hrralis. *nescientes Scripturas, neque virtutem Dei]: De resurrectione* enim, inquit, *mortuorum non legistis quid dictum est a Deo*
23 *dicente: Ego sum Deus Abraham el Deus Isaac el Deus Jacob* ?· et adjecit : *Non est Deus mortuorum sed oioentium : omnes enim ei vivunt'* Per haec utique manifestum fecit quoniam is qui de rubo locutus est Moysi et mani-
32 festavit se esse patrum Deum, hic est viventium Deus. Quis enim est vivorum Deus, nisi qui est Deus, et super quem alius non est Deus? Quem et Daniel prophetes, cum dixisset ei Cyrus Persarum rex : *Quare non adoras*
36 *Bel?* annuntiavit dicens : *Quoniam non colo idola manu-*

5, 34 dedetrahenlos Q || 2j dominum AQS || 25-26 dicens — dei seclusi ex *arm.* || 26 enim *om.* V || 27 quid : qui V || 28 deus' CV *om.* Si| 30 utique : Itaque Qs|| 31 Is : his C|| 32 deum patrum phetes C : propheta AQSc prophetae V | 35 rex persarum co

quae est) ad sadducaeos reeponsionell 24 atque legi detrahentes : lpt1 ei irridentes legi || 25-26 dicens — dei *om.* ,1 29 et : deinde || jo ei : hi|| haec utique : quac|| 35 enim : autem *(b)* ll et ws.|| 14 danicl prophetes :

▮ Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. ·

5, 2. Or notre Seigneur et Maître, dans sa réponse aux Sadducécns qui niaient la résurrection et, à cause de cela, méprisaient Dieu ct ridiculisaient la Loi, a tout ô la fois prouve la résurrection ct fait connaître Dieu : « Pour ce qui est de la résurrection dos morts, leur dit-il, n'avez-vous donc pas lu cette parole dite par Dieu : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » Et il ajoute : e Il n'est pas le Dieu dos morts, mais des vivants, car tous sont vivants pour lui ", » Par lé il a fait clairement connaître que celui qui, du buisson, parla à Moïse et déclara être lo Dieu des pères, c'est lui le Dieu des vivants.

au-dessus duquel il n'est pas d'autre Dieu? C'est lui qu'avait annoncé le prophète Daniel, lorsqu'à Cyrus, roi des Perses, qui lui demandait : · Pourquoi n'adores-tu pas Bel? · il répondait : « Parce que je ne vénère pas des

6, 2. Ὁ δὲ Κύριο ἡμών καὶ διδάσκαλο , ἐν τῇ πρό
τού Σαδδουκαίοο ἀποκρίσει λέγοντα μη εἰναι ἀνάστασιν
U καὶ διά τούτο ατιμάζοντα τδν Θεόν καί τοῦ νύμοο καταγε-
λώντα , την τε ἀνάστασιν ἰδειξε καὶ τον Θεόν ἐμήνοσε '
« Περὶ » γὰρ α τῇ ἀναστάσεω », ἰφη, « τών νεκρών ούκ
ἀνέγνωτε τό βηθέν ὑπό τοῦ Θεόν λέγοντο ' Ἐγώ εἰμι ὁ
28 Θεό Αβραάμ καὶ ὁ Θεό Ἰσαάκ καὶ ὁ θεό Ἰακώβ· ; »
Καὶ ἰπήνεγκέν · « Οὐκ ἰστι Θεό νεκρών αλλά ζώντων ·
πάντε γάρ'αὐτφ ζώσιν·. » Δι' ὠν γε μήν φανερόν ἰποίησεν
δτι ἴ ἐκ τῇ β'άτου ὁμιλήσα τφ Μωϋσεϊ καὶ ὁμολογήσα
32 ἑαντόν εἰναι τόν Θεόν τών πατέρων ούτό ἐστιν ὁ *των*
ζώντων Θεό . Τί δέ ὁ των ζώντων Θεό , ἀλλ' ἡ ὁ ὠν
Θεό , ἰπέρ 8ν ἄλλο ούκ ἰστι Θεό ; Ὁν καὶ Δανιήλ ὁ
προφήτη , εἴπόντο αὐτφ Κύροο τοῦ Περσών βασιλέω ·
3β « Διά τ£ ού προσκονεϊ τφ Βήλ : » κατήγγειλε λέγων
« Ὅτι ού σέβομαι εἰδωλα χειροποίητα, ἀλλά τόν ζώντα

5, 24 καταγελώντα arm. : κατ«λ«λοῦντα lal. | 30 αὐτφ lat. :

*foeta sed uioum Deum qui constituit caelum et terram eli habet omnis carnis dominationem*0 ; iterum dixit : *Domi·: num Deum meum adorabo, quoniam hic est Deus oioustâ* Qui igitur a prophetis adorabatur Deus vivus, hic est, vivorum Deus, et Verbum ejus, qui et locutus est Moysi, qui et Sadducaeos redarguit, qui et resurrectionem, donavit, utraque his qui caecutiunt ostendens, id est/' resurrectionem et Deum. Si enim Deus mortuorum non." est sed vivorum, hic autem dormientium patrum Deus.: dictus est, indubitate vivunt Deo et non perierunt, | cam *sint filii resurrectionis*0. Hesurrectio autem ipse,
48 Dominus noster est, quemadmodum ipso ait : *Ego sUm›, resurreclio et vita*l. Patres autem ejus filii ; dictum est (enim α propheta : Pro *patribus tuis facti sunt tibi filii tui·.,* Ipse igitur Christus cum Patre vivorum est Deus, qui et
52 locutus est Moysi, qui et patribus manifestatus est, .| |

5, 37 vivum : unum A || 38 carnes C (-nls C") || 39 adoro S |

44 deum : deum oslondlt AQS dominum (deum c"ᵡ) ostendi' c D 45 vivarum C ϧrum C) || 40 dictum C || 48 noster om. AQSs|

est : et AQS

25]g. Ps. 44, 17

idoles faites de main d'homme, mais lo Dieu vivant qui a fait le ciel et la terre et a autorité sur toute chair·.· Il disait encore : « J'adorerai lo Seigneur, mon Dieu, parce que c'est lui le Dieu vivant4, s Ainsi, le Dieu qu'adoraient les prophètes, le Dieu vivant, c'est lui le Dieu des vivants, ainsi que son Verbe, qui a parlé ù Moïse, qui a aussi réfuté les Sadducécns et accordé la résurrection, démontrant à partir de la Loi à ces aveugles cos deux choses, la résurrection et Dieu. Car s'il n'est pas lo Dieu dos morts, mais des vivants, cI si lui-même est appelé le Dieu des pères qui se sont endormis, sans aucun doute ils sont vivants pour Dieu et n'ont pas péri, « puisqu'ils sont fils de la Résurrection· ». Or la Résurrection, c'est notre Seigneur en personne, ainsi qu'il le dit lui-môme : « Je suis la Résurrection et la Vie r. » Et les pères sont scs fils, car il a été dit par lo prophète : « Au lieu de pères qu'ils étaient, ils sont devenus tes fils s s. » Lo Christ lui-même est donc bien, avec lo Père, lo Dieu des vivants qui a parlé à Moïse et qui s'est manifesté aux pères.

Μωνσεί, 0 καιτου ὡαοοουκαιου εκεγ α καιτηναναοταοιν
44 χαρισάμενο , τά ἀμφότερα ἀπό του νόμου δείξα τοϊ τυφλώττουσι, τήν τε ἀνάστασιν καί τόν Θεόν. ΕΙ̂ μέν γάρ Θεό νεκρών ούκ εστιν ἀλλά ζώντων, ούτο δό των κεκοιμημένων πατέρων Θεό είρηται, ἄρα ζώσι τω Θεφ καί
48 ούκ ἀπολώλασι, « τή ἀναστάσεω υΙοί όντε ' ». Ἀνάστασι δέ ό Κύριο ήμών, ὡ αύτό φησιν · « 'Εγώ είμι ή ἀνάστασι καί ή ζωή'. » Οϊ δε πατέρε υιοί αύ-οϋ ' είρηται γάρ ὑπό τοΰ προφήτου * « 'Αντί πατέρων ἐγενήθησάν σου υιοί'. »
52 Αύτό ούν ὁ Χριστό συν τω Πατρί Θεό έστι ζώντων,

5, 3. El hoc ipsum docens dicebat Judaeis : *Abraham (paler aesler exstillavit ut aiderel diem meum, el aidil, el* 8 *gavisus ĕsi* Quid enim? *'Credidit Abraham Deo, et*

ipse est Factor caeli et terrae solus Deus®, deinde autem quoniam laciet semen ejus quasi stellas caelil. Hoc est quod a Paulo dicitur : *Quemadmodum luminaria in* 1 eo *mundo·*. Juste igitur derelinquens terrenam cognationem omnem, sequebatur Verbum Dei, cum Verbo peregrinans, ut cum Verbo moraretur'. 5,4. Juste autem et Apostoli, ex Abraham genus habentes, derelinquentes

C ‖ 61 verbo : vero C ‖ 03 ex : ot C S

Fr. gr. 3. — *Catena in Genesim : A,* ff. ii4v-tijr. B, f. 149v. — Ed. Combcfis, p. 298. — Voir *Introd.* p. 80. -

Etgrrvaiov ἰκ του *κατά αιρέσεων.* « Ἐπίστουσον SI Αβραάμ τφ Θιώ, και ὸλογίσθη αὐτφ *els* δικαιοσύνην' »,

τα ἀστρα του ουρανού α, τουτίστιν το *brrb* τού Παὺλου «Ιρημίνον· « Ὼ φωστήρι ὸν ἤόσμω 1.» Δικαίω οδν

Δικαίω δέ καί οἱ Απόστολοι Ιξ Ἀζραάμ τό γόνο ἰχοντο ,

Fr. gr. 3. — 7 πδσαν om. » Ecl, ‖ ἠχολούθει AB : ἠχολούΟτ,σε

04 naviculam el patrem, sequebantur" Verbum Dei. Juste iuj^|
autem et nos, eandem fidem acci|pientes quam habuit hv.'J
Abraham, tollentes crucem quemadmodum ligna Isaac", «I
sequimur eum". In Abraham enim praedidicerat et /
68 assuetus fuerat homo sequi Verbum Dei. Etenim
Abraham secundum suam fidem secutus praeceptum i-|
Verbi Dei, prono animo unigenitum et dilectum lilium i
suum concessit sacrificium Deo 1, ut et Deus bcncplaci- 9
72 tum habeat pro universo semine ejus dilectum et uni- ,
genitum Filium suum praestare sacrificium in nostram ',1)
redemptionem. 6,5. Propheta ergo cum esset Abraham et I
videret in Spiritu diem adventus Domini et passionis dis- |
70 positionem, per quem ipse quoque el omnes qui simili ιοτ, γ^Β
ut ipse credidit credunt Deo salvari inciperent, exsultavit uHI

5, 04 navicula C || 07 pordldiceral C || 09 abraham — praoceplum om. Λρ || 09-70 secundum — dal om. Se || 70 verbi : i verbum AQ || 71 deo om. S || el om. S || 70 viderunt C || 75-70. I dispositionem om. AQSe || 70-77 quoquo — ipse om. CV || 77 sal- ' J varo (-ri Pc) ρ salutaro s || Inciperet v | exsultavit om. S 3 j

το ζάλον", ἀκολουθούμαν αὐτώ". *Καί letTitega* ' ΑÙΤΟS δο προθύμω τόν Ιδιον μονογβνή καί Αγαπητόν παραχώρησα? θυσίαν τφ Θ<ωιl, ϊνα καί ὁ Ο«i>? «ϋδοκήσρ ϋπέρ τού σπΐρ-. ,

[Fr. gr. 3) 11 Si Λ : οδν β Ed. || 13 τδ ξώλον Λ : *τά* ξύλα Β. Ed. || αὐτφ om. B Ed. || 16 παντό A ; πάντω B Ed. (cl. παντό

Arm. 5, 64 sequebantur : secuti sunt || dei *o/n,* || 6j-66 eandem—,

67-6S in — sequi : abraluun enim pmoorudltus est et assuetus! scqu<i> U 68-70 etenim — dei : qui et advocavit per fidem deum-

père, suivaient le Verbe ·. C'est à juste titre enfin que nous,

s'était accoutumé à suivre le Verbe de Dieu :

aimé en sacrifice à Dieu a, afin que Dieu aussi consentit.

et unique en sacrifice pour notre rédemption. 6, 5. Et,

conomio» de sa

5, 4. a. CL Mallb. 4, 221 b. ef. Gen. 22, 61 c. *et.* MatUi. 15, 24]
‹l. CL Cen. 22, 1-18

vehementer. Non incognitus igitur erat Dominus Abrahae, cujus diem concupivit videre ; sed nec Pater Domini, didicerat enim a Verbo Deum, et credidit ei, quapropter et deputatum est ei ad justitiam a Domino Fides enim quae est ad Deum justificat hominem ; et propter hoc dicebat : *Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui constituit caelum el terram* Haec autem omnia conantur evertere illi qui sunt malae sententiae, ob unum dictum, quod quidem apud eos non bene intellectum est. |

6,1. Dominus enim ostendens semelipsum discipulis, quoniam ipso est Verbum qui agnitionem Patris facit, et exprobrans Judaeis putantibus se habere Deum, eum et frustrentur Verbum ejus per quem cognoscitur Deus, dicebat : *Nemo cognoscit Filium nisi Paler, neque Palrem quis cognoscit nisi Filius, et cui coluerit Filius*

5, 70 neque Pc || 80 doom : domini Ac || 82 onini *om.* AQSe || 82-83 queo — meem orn. V
S, 2 tacit putris oo Q || 3 exprobrans : oxprobanc Q oo probans CII4 trusitetur CV truslontur Q || S cognoscet A

Arm. 5, 79 eujus Æ ct Il Sodomini : ejus || Si a domino *om.* | Sj extendam : extendo || Sa haec autem omnia: omnia ergo haec || ∎

son jour. Et pas

J étendrai ma main
Hais tout cola, les tenants

8 Marcus idem ipsum : Johannes enim praeterit locum hunc. Hi autem qui peritiores Apostolis volunt esse sic describunt : *Nemo cognovit Patrem nisi Filius, nec Filium nisi Pater, el cui voluerit Filius revelare,* ct interis pretantur quasi a nullo cognitus sit verus Deus ante Domini nostri adventum, et cum Deum qui a prophetis sit annuntiatus dicunt non esse Patrem Christi.

6, 2. Si autem Christus tunc inchoavit cssc quando et ribus Tiberii Caesaris commemoratus ost Pater providere hominibus, et non semper Verbum ejus una cum plasmate fuisse ostendebatur, nec tunc quidem oportuit 20 alterum Doum adinvoniri, sed causas tantao incuriae et neglegentiae ejus inquiri. Nullam enim oportet quaestio-

0, 8 mureris) + secundum e ‖ ipsum) + el Λ [| praeteret Cic‖ lacum C ‖ II illius valucrilco V ‖ 13 nostri om. AQSc‖ adven-

scmctlpsoa dignos aestimant ‖ io describunt : μεταγράφοναί ‖ cognovit : cognoscit ‖ il voluerit... revelare : revelaverit ‖ la nullo^

cassare ‖ iS-rp el — ostendebatur : et non semper cum eo exsistens

oportebat non‖ ai nullam : non

qui le Fils voudra les révéler · ⁝ » Voilà ce qu'a écrit Matthieu, et Luc aussi, et Marc de même ; Jean a omis ce passage. Mais ces gens, qui veulent en savoir plus long que les apôtres eux-mêmes, modifient ce texte comme suit : ‖ Nul n'a connu ▮ le Père si ce n'est le Fils, ni le Fils si ce n'est le Père, et celui à qui le Fils les révélera » ; et ils l'expliquent en ce sens que le vrai Dieu n'a été connu de personne avant la venue de notre Seigneur : le Dieu prêché par les prophètes n'est pas, disent-ils, le Père du Christ.

6, 2. Mais, lors môme que le Christ n'aurait commencé d'exister qu'au moment do sa venue comme homme, que le Père ne se serait souvenu qu'à partir de l'empereur Tibère de prendre soin dos hommes et qu'il serait prouvé que son Verbe n'a pas toujours été présent à l'ouvrage par lui modelé, mémo alors, au lieu d'imaginer faussement un autre Dieu, il eût fallu rechercher les causes d'une si grande négligence de sa part. Car aucune recherche ne

βδύληται ὁ Τἱδ ἀποκαλύψαι·. » Οὑτω καί Ματθαίο , και
8 Λουκὰ ὡσαὐτω , καί Μάρκο τδ αυτά τούτο * Ἰωάννη δέ παρέλιπε τδν τύπον τούτον. Οὕτοι δέ καί των ἀποστόλων ἐμπειρότεροι ἀξιοϋντε εἰναι ούτω μεταγράφουσιν ▮ « Οὐδεί ἐγνω τδν Πατέρα εἰ μή δ Ὑἱό , οὐδέ τδν Τἱδν ει μή δ Πατήρ,
12 καί ὠ ἀν δ Τἱδ ἀποκαλύψη. » Καί ἑρμηνεύουσιν ὠ ὑπδ μηδενδ πώποτε ἐγνωσμένου τού ἀληθινοῦ Θεού πρδ τη τοῦ Κυρίου ἡμών παρουσία , τδν δέ ὑπδ των προφητών κηρυχθέντα Θεδν μή εἰναι τδν Πατέρα τού Χριστού.

16 6, 2. Εἰ δέ δ Χριστδ τότε ἠρξατο εἰναι δτε και τήν κατ' ἀνθρωπον παρουσίαν ἐποιήσατο, καί ἀπδ Τιὐερίου Καίσαρο ἐμνήσθη δ Πατήρ προνοήσαι των ἀνΟρώπων, καί ούκ ἀεί συμπαρών ὁ Λόγο αὐτοῦ τφ πλάσματι ἀπεδείκνυτο, οὐδέ
20 μήν τότε ἐδει ἄλλον παρεπινοήσαι Θεόν, ἀλλά τά αιτία τή τοσαύτη ἀμελεία αὐτοῦ ζητήσαι. Μηδένα γάρ δεϊ

0, 21 ἀμελεία doublai simultané

nem talem esso et tantum invalescere ut et Deum ir
quidem muteteteam quacest erga Fabricatorem, qui nos
24 alit per suam conditionem, fidem nostram evacuet. K
Sicut enim in Filium fidem nostram dirigimus, sic et in
Patrem dilectionem lirmam et immobilem habere
debemus. Et bene Justinus in eo libro qui est ad
28 Marcionem ait | quoniam : *Ipsi quoque Domino non* h
credidissem alterum Deum annuntianti praeter Fabrica- i
lorem el Factorem el Nutritorem nostrum; sed quoniam ab
uno Deo, qui et hunc mundum fecit el nos plasmavit el
32 *omnia continet el administrat, unigenitus Filius venii ad* 4
nos, suum plasma in semelipsum récapitulons, firma est
mea ad eum fides el immobilis erga Patrem dilectio,
ulraque Domino nobis praebente.

8, 24 alit per : aliter AQS alit et O alit s ‖ conditionem] + el CV 28 martianum S ‖ 29 credidissem e *gr. el arm.* O : -issent *lal.* -isset c ‖ 30 el' om. AQSc ‖ 31 uno : hune C | 33 nos : vos

Fr. gr. 4. — Eusnnrtis, *His/. Ercl.* IV, 18, 9 (Schwartz,

— Voir *in/rod.* p. 58-59-

peut être de telle nature ou prendre de telles proportions qu'elle aboutisse à changer Dieu et à vider de son objet notre foi au Créateur, en celui qui nous nourrit de sa propre création : tout comme notre foi au Fils, notre amour pour le Père doit être ferme cl inébranlable. Ht Justin dit avec raison dans son traité contre Marcion : « Je n'aurais pas cru le Seigneur lui-même, s'il avait annoncé un autre Dieu que notre Créateur, notre Auteur et notre Nourricier. Mais c'est de la part du seul Dieu, de celui qui a fait ce monde et nous a modelés, qui soutient et dirige toutes choses, qu'est venu vers nous le Fils unique, récapitulant en lui-même l'ouvrage par lui modelé : dès lors, ferme est ma foi en lui et inébranlable mon amour pour le Père. le Seigneur nous accordant l'une et l'autre. »

τόν Πατέρα αγάπην έδραίαν καί άμετακίνητον ίχειν ύφεί-

αλλον θεάν καταγγελλοντι παρά τόν Δημιουργόν καί Ποιητήν καὶ Τροφέα ημών - ἄλλ ἐπεί παρά του μόνου Θεοϋ τοϋ καί τόνδε τόν 'κόσμον ποιήσαντο καί ήμά πλάσαν-ο τά τε πάντα συνέχοντο καί διοικοΰντο ό μονογενή Τιό ήλθεν εί ήμά τό ίδιον πλάσμα εί εαυτόν άνακεφαλαιωσάμενο , έδραία ή έμή πρό αυτόν πίστι καί αμετακίνητο ή πρό τόν Πατέρα άγάπη, τά άμφότερα

β, 3. α. MlUb. 11, 27. Le 10, 22 J b. Maith. 11, 26. Le 10,

6, 3. Car nul ne peut connaître le Père sans le Verbe de Dieu, c'est-à<dire si le Fils ne « révèle · », ni connaître le Fils sans le « bon plaisir " · du Père. Ce bon plaisir du Père est accompli par lo Fils, puisque le Père envoie, tandis que lo Fils est envoyé et vient. Le Père, tout invisible qu'il soit pour nous, est connu de son propre Verbe et, quoique inexprimable, est exprimé par lui · ; réciproquement, lo Verbe n'est connu que do son Père seul : telle est la double vérité que nous a fait connaître lo Seigneur. Voilà pourquoi le Fils révèle la connaissance du Père par sa propre manifestation : c'est la connaissance du Père que cette manifestation du Fils, car toutes choses sont manifestées par l'entremise du Verbe. ΛΛη donc que nous sachions que c'est le Fils venu vers nous qui produit la connaissance du Père on ceux qui croient en lui. il disait à ses disciples : « Nul no connaît le Père si ce n'est le Fils,

6, 3. Οὐτε γάρ τδν Πατέρα γινώσκειν τι δύναται ἀνευ τοῦ Λόγου του Θεοῦ, τουτέστιν ἐάν μή δ Τιδ ἀποκαλύψρ», οὐτε τδν Υἱδν ἀνευ τή τοϋ Πατρδ _εὐδοκία '. Τήν δέ εὐδοκίαν τοῦ Πατρδ δ Τιδ ἐπιτελεϊ ' πέμπει γάρ δ Πατήρ, πέμπεται δέ καί ἐρχεται δ ΤΙδ . Καί τόν μέν Πατέρα ἀόρατον ὠ πρδ ἡμα ἐπιγινώσκει δ ἰδιο αὐτοϋ Λδγο καί ἀνεξήγητον ἐξηγεῖται" " πάλιν δέ τδν Λόγον δ ἰδιο μόνο ἐπιγινώσκει Πατήρ - ἀμφότερα_δέ ταῦτα οὐτω ἐχοντα περανέρωκεν δ Κύριο . Καί διά τοῦτο δ Τιδ αποκαλύπτει τήν γνώσιν τοῦ Πατρδ διά τή ἑαυτοῦ ρανερώ-

βυνίδωμεν Τιόν, ὑτι αυτό ἐστιν ὁ τήν ἐπίγνωσιν τοϋ Πατρδ ποιούμενο τοϊ πιστεύουσιν αὐτω, ἐλεγε τοϊ ϗαΟηταϊ « Οὐδει ἐπιγινώσκει τόν Πατέρα et μή ὁ Τιδ , οὐδέ τδν

β, 49 «ὑτό lal. : οὐτο arm.

Filius, neque bilium nisi *Paler, el quibuscumque Filius* 20 g
52 *reoelaaeriP,* doccns sometipsum cl Patrem sicut est, uti *l* j
alterum non recipiamus Patrem nisi eum qui a Filio |J
revelatur.

6, *A.* Hic autem est Fabricator *caeli el terrae·,* quemad-
50 modum ex sermonibus ejus ostenditur, et non is qui a 21
Marcione, vel a Valentino, aut Dasilide, aut Carpoerato, j
aut Simone, aut reliquis falso cognominatis Gnosticis v
adinventus est falsus Pater. Nemo' enim illorum Filius "l
00 fuit Dei, sed Christus Jcsus Dominus noster, adversus ,!
quem et contrariam exercent disciplinam, incognitum se
Deum audentes annuntiare. Debent autem [in] seme- ",
lipsos audire : quemadmodum enim incognitus, qui ab |
04 ipsis cognoscitur? quodcumque enim vel a paucis' 'j
cognoscitur non est incognitum. Dominus autem non in j
totum non posse cognosci et Patrem et Filium dixit, 32
ceterum supervacuus fuisset adventus ejus. Quid enim

01 ·] + a V ‖ 58 + a QS' ‖ cognomine Ignosllcls (gnosl-
S'e) AQS'e ‖ 60 tuli om. AQS's ‖ noster : non QS'c ‖ advonmm
AQS'c ‖ 01 conlrarlum C AQS'e ‖ disciplinam : discipuli nom
AQS'e ‖ 02 nmllnnlcx A ‖ In *seclusi ex arm.* ‖ 03 Incognitus :
igniluB Q Ignolue ORS'e ‖ 04-05 quodcumquo — cognoscitur *om.*
CVII 00 non om. c ‖ dixorll C ‖ 07 quit S'

sum ‖ sicut est : quid sit ‖ jj Olio : christo ‖ |6 cl : sed ‖ ;? vol —
basilidc : vcl a basilidc nut a valentine ‖ |9 falsus : ψευδώνυμο ‖
Oofuit: crat ‖ advenusquem st: culj| ói exercent: faciunt ‖ 6a-6}

quodcumque: quod‖ 6) cognoscitur : cognitum est ‖ est: cric‖ 66 posse
om. ‖ dixit : annuntiavit nobis ‖ 67-6S quid — an : etenim veniebat

β, 3. d. MOUh. II, 27, 1.0 10, 22
β, 4. a. Mallii. U, 20. LO 10, 21

ni le Fils si ce n'est le Père, et ceux à qui le Fils les révélera"», enseignant par 14 et ce qu'il est lui-même et ce qu'est le Père ;* pour que nous n'admettions pas d'autre

6, 4. Or il est le Ci-dateur «du ciel et de la terre»», comme le prouvent les paroles do celui-ci, et non le prétendu Père qu'ont faussement imaginé Marcion, Valentin, Basilide, Carpocrate, Simon ou les autres prétendus Gnostiqucs. Car nul d'entre eux n'était le Fils de Dieu, tandis qu'il l'est, lui, le Christ Jésus notre Seigneur, contre qui ils érigent leur doctrine, en prêchant un Dieu inconnaissable et on ne prenant mémo pas garde à co qu'ils disent : car comment peut-il être inconnaissable, s'ils le connaissent? Ce qui est connu, fût-ce de quelques-uns, n'est pas inconnaissable. Au reste, le Seigneur n'a pas annoncé que le Père et le Fils ne pouvaient d'aucune façon être connus, sans quoi sa venue eût été sans objet.

752 Υιόν el μή ὁ Πατήρ, καί οί Sv ὁ Υἱό ἀποκαλύψη" », ἑαυτόν τε καί τόν Πατέρα διδάσκων ὁ τι ἐστίν, ἵνα μή ἄλλον παραδεξώμεθα Πατέρα ἀλλ' ἡ τόν ὑπό του Υἱοῦ αποκαλυ-

6, 4. Οὗτο δέ ἐστιν δ Δημιουργό « του οὐρανοῦ καί τη γη " », καθώ ἐκ των λόγων αὐτοῦ ἀποδείκνυται, ἀλλ' οὐχ ὁ ὑπό Μαρκίωνο ἡ ὑπό Οὐαλεντίνου ἡ ὑπό Βασιλείδου ἡ ὑπό Καρποκράτου ἡ ὑπό Σίμωνο ἡ ὑπό των ἄλλων ψευδωνύμων γνωστικών ἐπινενοημένο ψευδώνυμο Πατήρ. Οὐδεἰ γάρ ἐκείνων ὁ Υἱό ἡν τοῦ Θεού, αλλά Χριστό 'Ιησού δ Κύριο ἡμών, ὡ καί ἐναντίαν ποιούνται την διδασκαλίαν, ἀγνωστον μεν θεόν καταγγέλοντε , μή ἑαυτών δε ἀκού-

ού τό καθόλου μή γινωσκεσΟαι τόν τε Πατέρα καί τόν Υἱόν παρήγγειλεν * ἐπεί περισσή ἡν ἡ παρουσία αὐτοῦ. Τί γάρ καί

huc veniebat? an uti diceret nobis : ‘ Nolite quaerere Deum, I incognitus est enim, et non invenietis eum ’, iiv 1 quemadmodum et Christum Aeonibus eorum dixisse _| mentiuntur hi qui sunt a Valentino? Sed hoc quidem ſ vanum est. "Edocuit autem Dominus quoniam Deum, scire nomo potest nisi Deo docente, hoc est sine Deo non 4 cognosci Deum ; hoc ipsum autem cognosci cum, volunt I latem esse Patris. Cognoscunt enim eum quibus-J cumque revelaverit Filius.

6,5. Et ad hoc Filium revolavit Pator ut per eum, i omnibus manifestetur, et eos quidem qui credunt ei s juste in incorruptelam ot in aeternum refrigerium, j recipiat — credere autem ei est facere ejus voluntatem — I cos autem qui non credunt et propter hoc fugiunt lumen. 4

β, 68 ut C' Il diceret] + a V ‖ 71 boo : hos (h *expand.)* C ‖ 73 possit AQS'c U sino : in eo C ‖ 74 cognosci eum : cognos-. η cobat S' Il 77 filium : Illius AQS'c ‖ patrem AQS'c ‖ 78 ol cos : J ut fill S' Il 79 justo « orm. *Icf. infra* 82) : justi *lal.* ‖ In 1 ▮ om."' AQS'c Il 80 recipient AQS'c ‖ 81 non om. S'

Fr. gr. 5. — Johannes Damascenus, *Sacra Parallela :* CH R (Holl, p. 61). — Ed. Halloix, p. 483. — Voir *Inlroci*

Fr. gr. 5.-2 διδάζαντο CH : δοξάζοντα R Ed. ‖ 3 aérivd CH : τδν θεόν H Ed.

Pourquoi fût-il venu? Simplement pour nous dire : No cherches pas Dieu, car il est inconnaissable et vous ne le trouverez pas? C'est là, on effet, ce que le Christ aurait dit à leurs Eons, s'il faut en croire les disciples do Valentin. C'est une ineptie. Ce que nous enseigne le Soigneur, le voici : personne ne peut connaître Dieu à moins que Dieu ne l'enseigne, autrement dit nous ne pouvons sans l'aide de Dieu connaître Dieu ; mais, que nous le connaissions, c'est la volonté mémo du Père, puisque ceux-là lo connaîtront auxquels lo Fils le révélera.

6, 5. Et toi fut bien lo but dans lequel le Père révéla le Fils : se manifester par lui à tous, pour accueillir en toute justice dans l'incorruptibilité ot l'étemel rafraîchissement ceux qui croient on lui — et croire en lui, c'est faire sa volonté — ot enfermer en toute justice dans les ténèbres qu'ils se sont oux-mémes choisies ceux qui ne croient pas

ἠρχοτο ; Ἀρά γε tw etrrp ἡμῖν · « Μὴ ζητεῖτε τδν Θεόν · ἀγνωστο γάρ, καὶ οὐχ εὑρήσετε αὐτόν », ὡ καὶ τδν Χριστόν τοῖ Αἰώσιν αὐτών εἰρηκέναι ἐπιψεύδονται οι ἀπδ Οὐαλεντίνου ; Ἀλλά τοὐτο μέν, φλυαρία «δίδαξε δέ δ Κύριο δτι αυτόν ofs ἀν ἀποκαλύψη δ Υἱό .

6, 5. Καὶ εἰ τοῦτό γε τδν Τἱδν ἀπεκάλοψεν ὁ Πατήρ, ἵνα δ.' αὐτοῦ τοῖ πασι φανερωθή καί, τοὺ μέν πιστεύοντα θέλημα —' τοὺ δέ μὴ πιστεύοντα καὶ δ\ά τοὐτο φεύγοντα τδ φω αὐτου εἰ Ô ἐξελέξαντο ἑαυτοῖ σκότο δικαίω

6, 68 ἀρα lal. : ἀρα arm.

ejus in tenebras quas ipsi sibi elegerunt juste recludet. tHv
Omnibus igitur revelavit se Pater, omnibus Verbum 14
84 suum visibilem faciens; et rursus Verbum omnibus ;
ostendebat Patrem el Filium, cum ab omnibus videretur.
Et ideo justum judicium Dei super omnes qui similiter,
quidem viderunt, non autem similiter crediderunt. g

88 6, 6. Etenim per ipsam conditionem revelat Verbum '
Conditorem Deum, et per mundum Fabricatorem mundi
Dominum, et per plasma cum qui plasmaverit artificem,.
et per Filium eum Patrem qui generaverit Filium ; et ,
92 haec omnes similiter quidem colloquuntur, non autem M
similiter credunt. Sed per Legem et Prophetas similiter ›
Verbum el scmelipsum et Patrem praedicabat; et *
audivit quidem universus populus similiter, non similiter
96 autem omnes crediderunt. El per ipsum Verbum m
visibilem et palpabilem factum Pater ostendebatur;;
etiamsi non omnes similiter credebant ei, sed omnes,

e. 84 tenebris ORc‖sibi em. Q ‖ 84 visibile V ORe ‖ rursum AS | 86 omnes : oes Q eos OR c (omnes cm«J ‖ 87 quidem) + est S | 89 fabricatorem et per mundum eo A ‖ 91 generavit c ‖ 92 quidem *om.* A [j collocantur *Q* ‖ 93 credunt om. V ‖ 95 pupulus quidem universus tea S ‖ populos C ‖ 97 visibile ol palpabile S

Arm. β, Ba io — recludet : quaa concupierunt ipsi tenebrae juste recludent <rr/ recludant) ‖ 86 justum *odd.* esc ‖ 88 ipsam *on.* J 89 fabricatorem mundi : τὸν ΖΕΖΘμηκότ« ‖ 91 filium ew. ‖ 92 omnes : omnia *(nant.)* (19j sed : et ‖ <pcr> | 94 praedicabat : praedicavit ‖ 95 audivit — similiter, :audienint universi populi ‖ 98 credebant : crediderunt

et qui à cause de cela fuient sa lumière. C'est donc à tous que le Père s'est révélé, en rendant son Verbe visible à tous, comme c'est aussi à tous que le Verbe a montré le Père et le Fils, puisqu'il a été vu de tous : et c'est pourquoi juste sera le jugement de Dieu sur tous, puisque, après avoir vu pareillement, ils n'ont pas pareillement cru.

6, 6. En effet, déjà par la création le Verbe révèle le Dieu Créateur, et par le monde le Seigneur Ordonnateur du monde, ot par l'ouvrage modelé ['Artiste qui l'a modelé, et par le Fils le Père qui l'a engendré : tous le disent pareillement, mais tous no croient pas pareillement pour autant. Do même aussi, par la Loi el les prophètes, le Verbe s'est annoncé lui-inèrnc et a annoncé le Père : le peuple tout entier a entendu pareillement, mais tous n'ont pas cru pareillement pour autant. Enfin, par le Verbe en personne devenu visible et palpable, le Père s'est montré, ot, si tous n'ont pas cru pareillement en lui, tous n'en ont

κατακλείση. Τοι ούν πασιν άπεκάλυφεν έαυτδν δ Πατήρ, πάσι τδν Λόγον αύτοΰ όρ«τδν ποιήσα , καί πάλιν ό Λόγο
84 τοΐ πασιν έδείκνυ τόν τε Πατέρα καί τδν Υιόν, οπό πάντων δρώμενο . Καί διά τούτο δίκαια ή κρίσι τού Θεού έπί πάντα τού δμοίω μέν Ιδδντα , μή δμοίω δέ πιστεύσαντα .

6, 6. Καί γάρ διά τή κτίσεω Αποκαλύπτει δ Λόγο
88 τδν έκτικότα Θεόν, καί διά τού κόσμου τδν κεκοσμηκότα Κύριον, καί διά τού πλάσματο τδν πεπλακότα Τεχνίτην, καί διά τοΰ Υίοΰ τδν γεγεννηκότα Πατέρα · και ταΰτα πάντε δμοίω μέν συλλαλοΰσιν, ούχ δμοίω δέ πιστεύουσιν.
00 Καί διά τοΰ νόμου καί τών προφητών δμοίω δ Λόγο έαυτδν τε καί τδν Πατέρα έκήρυσσε · καί ήκουσε μεν πα δ λαό δμοίω , ούχ δμοίω δέ πάντε έπίστευσαν. Καί δι' αύτοΰ τοΰ Λόγου όρατοΰ καί ψηλαφητού γεγονότο δ_Πατήρ
06 έδείκνυτο ▮ καί εί ού πάντε δμοίω έπίστευον αύτω, άλλά

β, 93 έκήρυσσε lai. : ίζήρυξε arm.

viderunt in Filio Patrem· : invisibile | etenim Filii Pater, Hv
visibile autem Patris Filius. Et propter hoc omnes
Christum loquebantur praesente eo et Deum nomina-
banl. Sed et daemones videntes Filium dicebant : Il
Scimus le qui es. Sanctus Deiθ, Et temptans diabolus
videns eum dicebat : Si *tu es Filius Dei*°, omnibus
quidem videntibus et loquentibus Filium et Patrem, non
autem omnibus credentibus.

6,7. Oportebat enim veritatem ab omnibus accipere I
testimonium [et esse judicium), in salutem quidem s
credentium, in condemnationem autem non credentium, |
ut omnes juste judicentur, et ea quae est in Patrem et
Filium fidos ab omnibus comprobetur, hoc est ab omni- *f*
bus confirmetur ab omnibus accipiens testimonium, et
a domesticis quoniam et amici, et ab extraneis quoniam is
et inimici. Illa est enim vera et sine contradictione pro- ;
ballo, quae etiam ab adversariis ipsis signacula

videntibus ev Q»< |J 106 credentibus *om. S* || 108 et esse Judl-
(linbel c) J 110 etl : ab S Il en quae : equae *Q* || 111 hac : Id Qe ||
113*114 etl — inimici *om. Q (habel* s)|| 116 signacula O· *sup. ros.* :
singula CV AQRc signa S *el In mp. O·* sigilla *Crabe*

lui présent, tous disaient qu'il était le Christ

de ceux du dedans en qualité d'amis, et de ceux du dehors

τοϋ ΥΙοϋ ὑ Πατήρ, τό δέ δρατδν τοϋ Πατρδ ὁ ΥΙό . Καί

ρηθήναι τήν άλήθααν
>ν δέ μή πιστιυοντων

108 Πατέρα καί τδν Υίδν πίστι ὑπδ πάντων μαρτυρηΟή, τουτέστι
ὑπδ πάντων βεδαιωΟή παρά πάντων λαδοϋσα μαρτυρίαν,

11S άχδδιιξι ή καί &κ' αὐτών τδν άντιδίκων τά σφραγίδα τή

110 testificationis profert, in ipsa quidem manifesta sua (Hv
visione convictis de praesenti negotio et testificantibna
et signantibus, postea vero ad inimicitiam erumpentibus 10
ct accusantibus et volentibus non esse verum suum
120 testimonium. Non ergo alius erat qui cognoscebatur, el
alius qui dicebat : *Nemo cognosci! Patrem,* sed unus et
idem, omnia subjiciente ei Patre·, el ab omnibus 20
accipiens testimonium quoniam vere homo ct quoniam
124 vere Deus, a Patre, a Spiritu, ab angelis, ab ipsa condi-
tione, ab hominibus, et ab apostaticis spiritibus, et
daemoniis, et ab inimico, et novissimo ab ipsa morte·.

128 usque ad finem, et sine illo nemo potest cognoscere
Deum. Agnitio enim Patris Filius, agnitio autem Filii in

β, 117 convinclis V ‖ 118-119 el — accusantibus *om.* CV ‖ 118 significantibus c ‖ 121 cognoscet CV (-ell C") ‖ 122.124 et— patro *om.* S ‖ 122 ab *om.* C ‖ 124 ǎb : ol ab e ‖ 125 hominibus : omnibus V ‖ 126 daemoniis : ab erroneis AQSs ‖ 129 agnitio enim :

Arra. 8, iiû manifesta sua visione : rfl αὐνοψία ‖ 117 convictis:

tescificantibus : restificabant ‖ 118 ct — erumpentibus *om. (bomoio-lilrulo»)* ‖ r>9 accusantibus ct volentibus : adversarii fiebant et volebant ‖ 124 deus *mU.at* ‖ ipsa *om.* '| >1J ct, *om.* ‖ npostaticis : apostasiae ‖ taO inimico : ipso adversario ‖ ipsa *om.* ‖ r29 In : a

eux-mêmes, qui, dans l'instant même où iis la voient de leurs yeux, sont convaincus par la réalité présente, lui rendent témoignage ct apposent leurs sceaux, mais qui, ensuite, se jettent dans une attitude hostile, sc font accusateurs et veulent que leur propre témoignage ne soit point vrai. Ge n'était donc pas un autre qui était connu, et un autre qui disait : « Nul no connaît le Père », mais un seul et le même. Toutes choses lui ont été soumises par lo Père· et de tous il reçoit ce témoignage qu'il est vraiment homme et qu'il est vraiment Dieu, du Père, do l'Esprit, dos anges, de la création, dos hommes, des esprits apostats, dos démons, do l'onnomi ol, pour finir, do la mort elle-même ; Toutes choses, depuis le commencement jusqu'à la fin, le Fils les conduit à lour perfection on servant le Pêro, ot sans lui personne no pout connaître Dieu. Car la connaissance du Père, c'est lo Fils ; et la connaissance du Fils est révélée par le Père 1 par

μαρτυρία προφέρουσα, ἐν αὐτη μέν τη αὐτοψία ἐξελεγχομένων ἐκ τοῦ παρόντο πράγματο καί μαρτυρούντων καί ἐπισφραγιζόντων, ὑστερον δέ πρδ ἐ'χθραν ἀναρρηγνυμένων
ΐιβ καί κατηγορούντων καί θελόντων μη είναι ἀληΟή τήν ιδίαν μαρτυρίαν. Οδκουν ἀλλο ἠν ὁ γινωσκόμενο καί ἀλλο ὁ λέγων · « Οὐδεί επιγινώσκει τδν Πατέρα », ἀλλα εί καί

ISO πάντων λαόών μαρτυρίαν ὁτι αληθώ ἀνθρωπο καί ὁτι αληθώ Θεό , παρά τοῦ Πατρό , παρά τοῦ Πνεύματο ,

πων, παρά των τε ἀποστατικών πνευμάτων καί των δαιμό-
124 νων, και παρά τοῦ αντιπάλου, καί ἐσχατον παρ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου". Τά δέ πάντα ὁ Τιό διακόνων τώ ΙΠατρΙ ίπιτελβϊ ἀπ' ἀρχή μέχρι τέλου , καί ἀνευ αὐτοῦ οὐδεί δύναται γινώσκειν τον Θεόν. Γνώσι γάρ Πατρύ ὁ Υιό , ἠδέγνώσι
128 τοῦ Τιοῦ ὕπο Πατρύ δι' Υιοῦ ἀποκαλυπτομένη. Καί διά

Patre et per Filium revelata.

Maria natus, sed communiter per totum tempus positum

. — β, 130-136 et propter — est : *Bril. Mu», Add.*
– Voir *Inlrod.*, p. 102-103.

luturo ‖ 134 manifestare : revelare ‖ 134-135 cum de maria natus :
tempus : do omni tempore

Lous ceux qui croient, en lui.

τούτο 4 Κύριο; ἐλεγεν « Οὐδεῖ ἐπιγινώσκει τόν Πατέρα et
μή ὁ Υιό . οὐδέ *Λ Υιόν ε£ μή 4 Πατήρ, καί οἱ Sv 4 Υἱό
ἀποκαλύψη". » T4 γάρ « ἀποκαλύώη » οὐ μύνον fed τού
13ΐ μέλλοντο εἰρηται, ὡ τότε ἀρ αμένου τοϋ Λόγου φανερώσαι
τόν Πατέρα ότε ἰκ Μαρία ἐγεννήθη, αλλά κοινώ ἐπΐ τοϋ
παντό χρόνου κεῖται. 'Απ' αρχή γάρ συμπαρών 4 Υἱό
τω ἴδίω πλάσματι ἀποκαλύπτει πάσι τόν Πατέρα, οἱ
13β βούλεται καί ὁπότε βούλεται καί καθώ βούλεται 4 Πατήρ.
Καί διά τούτο ἐν πάσι καί διά πάντων εἰ Θεό Πατήρ καί
εἰ Λόγο καί 8ν Πνεύμα καί μία σωτηρία πάσι τοϊ πισ-
τεύουσιν εἰ αὐτόν.

7, 1. Καί 'Αβραάμ οδν παρά τού Λόγου τόν Πατέρα
μαθών τόν ποιήσαντα τόν ουρανόν καί τήν γήν· τούτον
θεόν ὡμολόγει · καί τήν πρό τού; ανθρώπου παρουσίαν

4 futurus esset Filius Dei, per cujus adventum semen (ftj
ejus erat futurum quasi stellae caelib, concupivit eam
diem videre, uti et ipse complecteretur Christum, et per
Spiritum prophetice eam videns exsultavit'. Propter I
5 quod et Simeon *ex* semine ejus reimplcbat gratulationem W.
patriarchae et dicebat : *Nunc remittis servum tuum,* 9
Domine, in Pace, quoniam viderunt | oculi mei Salutare Hv
tuum, quod praeparasti in facie omnium populorum, te
12 *Lumen ad revelationem populorum el Gloriam populi*
Israel0. Et angeli autem *gratulationem magnam0* vigi-
lantibus nocte pastoribus enuntiaverunt. Sed et

1G *exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo',* descendente I
quidem exsultatione Abrahae in eos qui erant ex semine
ejus vigilantes et videntes Christum et credentes ei,

7. 4 futurus: facturus CV || del] + ot CV || per: propter Q || :I
5 stellae Sc : stellas *lal,* fstillas Cab) || 6 ut S || 7 prophetice C :
prophetici C· prophetiae AQSe prophetam V || 8 semino :
sermone c || 0 remittis C AÇSe : dimittis *CV* || 10 salutarem C ||
11 parasti S || In : ante Qe || faciem AQSc || 12 In revelatione
(-nem S) AS< H populorum *Grebe (ef. Hu II, 33,* SS *et SS, IS ubi*
gentium; : oculorum *lal.* || 14 noctem CV||ctom. AQ|| IbellsobeUl

(JTS 31,, S3S s), Hieronymus (GCS 36, «·<«/: maria AQSe, .,·
ul Ilo II, 31, 33 J 18 evigilantes *Qc*

S rcimplebat : loco ejus adimplebit j| >odomine *add.* secundum verbum
tuum K salutare : salutem || ta populorum: gentium || populi *add.* rui||

Christum « credebant ci

Dieu parmi les hommes, par laquelle sa postérité deviendrait 1 pareille aux étoiles du ciel» ; il désira voir ce jour, afin de pouvoir lui aussi embrasser le Christ, et, l'ayant vu de façon prophétique par l'Esprit, il exulta ·. C'est pourquoi Siméon, qui était de sa postérité, accomplissait la joie du patriarche ot disait : « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller selon ta parole dans la Paix, car mes yeux ont vu ton Salut que tu as préparé â la face de tous les peuples, Lumière pour éclairer les nations et Gloire 8 de ton peuple Israëld. » Les anges aussi annoncèrent « une grande joie · » aux bergers qui veillaient dans la nuit. Et Élisabeth 8 dit : « Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a exulté en Dieu mon Sauveurr. » L'exultation d'Abraham deseendait de la sorte en ceux de sa postérité qui veillaient, qui voyaient le Christ et qui croyaient on

τοΰ Υ'ιοϋ του Θεοϋ διδαχθεί , δι ή έμελλε τό σπέρμα αύτοϋ γενέσΟαι ώ τά άστρα τοϋ ούρανοϋ·, έπεΟύμησε τήν ήμέραν Ιδεΐν, Ενα και αυτό συμπλακή τφ Χριστώ, καί διά τοϋ

χαράν τοϋ πατριάρχην καί έλεγε ▮ « Νυν άπολΰει τόν δοϋλόν σου, Δέσποτα, κατά τό ρήμα σου έν Ειρήνη, δτι εΐδον οΐ οφθαλμοί μου τό Σωτήριόν σου ο ήτοίμασα κατά

και Δόξαν λαοϋ σου 'Ισραήλ4. » Καί οΐ άγγελοι δέ χαράν

σαντο. 'Λλλά καί 'Ελισάβετ φησίν * « Μεγαλώνει ή ψυχή

τφ Σωτήρί μου' », κατελΟούση μέν τή .άγαλλιάσεω τοϋ

καί βλέποντα τδν Χριστόν καί πιστεύοντα αύτφ, άνακρου-

reciproca autem rursus et regrediento exsultatione a liliis (Hv
in Abraham, qui et concupiverat diem adventus Christi S' |
videre- Bene igitur Dominus noster testimonium ei
reddebat, dicens : *Abraham paler uesler exsullavil ul
aiderel diem meum, el ilidil, el gaeisus esl«.*

7,2. Non enim tantum propter Abraham haec dixit, 12
sed ut ostenderet quoniam omnes qui ub initio cognitum |
habuerunt Deum el adventum Christi prophetaverunt .
revelationem acceperunt ab ipso Filio, qui et in novissi- I
mis temporibus visibilis et palpabilis factus est el cum w
humano genere locutus ost, uti ex lapidibus excitaret j
filios Abrahac, ct adimpleret repromissionem quam '
promiserat illi Deus, et faceret semen ejus tamquam I
stellas caeli, quemadmodum ait Johannes Baptista :
Païens esi enim Deus ex lapidibus islis suscilare filios 2d

7, 19 et om. AQSs || egrcdienlo ASOHe ogredloiuom *Q* || 20 ili *om.* AQSe || 21-22 reddebat ei e || 23 et' om. AQe || 24 hoc e |j 25 sed) + otC||26 dominum AQSe|| 27 in om.AQSe|| 28 palpabilis *ex arm.* ; passibilis *lal.* || 28-29 ĕt — est om. CV || 29 humano

plere AQ U 31 repromiserat S || et : ut e || tamquam : quasi S || 32 johannls C

exsultavit : concupivit || aj et, em. |j 24 enim *om.* || 2J ut *om.* || 2J-26 qui

hominibus II51 promiserat : promisit || 32 caeli : caelorum

lo commencement, acquirent la connaissance de Dieu ct

humain, pour susciter à partir de pierres des Bis à Abraham,

20 σαμένη δέ πάλιν καί ἐπανελΟούση τή ἀγαλλιάοεω ἀπ4
'■ ει τδν 'Αβραάμ, δ καί ἐπεβύμησε τήν ἡμίραν
-ΛΓ, Χριστού ἰδεῖν. Καλώ ούν 4 Κύριο
'Αβραάμ 4 πατήρ ὑμών ἠγαλλιά-
» ἐμήν, καί είδε και ἐχάρτ,'. »

Abrahae Hoc autem fecit Jesus, a lapidum religione tu» i
extrahens nos, et a dura et infructuosa cognatione
36 transferens nos, et similem Abrahae fidem in nobis
constituens. Quemadmodum et Paulus testificatur, I
dicens nos esse filios Abrahae secundum similitudinem 24
fidei et repromissionem hereditatis0.

7,3. Unus igitur et idem Deus, qui advocavit .
Abraham et repromissionem ei dedit. Hic est autem I
Fabricator, qui et per Christum praeparat *luminaria in* '] *mundo'* cos qui ex gentibus credunt: *Vos* enim, inquit, B
44 *estis lumen mundi',* hoc est *quasi stellae caeli'.* Hunc ergo 23
recte ostendimus a nemine cognosci nisi a Filio et
quibuscumque Filius revelaverit; revelat autem omni- 'I
bus] Filius quibus velit cognosci Pator, et neque sine i/v '
48 bona voluntate Patris neque sine administrationc Filii I

Ueno «x *arm.* : duri» (nostris V) ol Infructuosis cogitationibus **I**
lal. (cognationibus *In ali. td. Mlgne per lapsum)* || 41 outoin : enim AQScll 43 erodent e^s || enim ex *arm.* : autem *lal.* || 44 stellas C || 46 autem : onlm AQSe || 47 quibus yclil : a quibus vult C' ||

susciter des ills à Abraham ·. » C'est ce qu'a fait Jésus en nous arrachant au culte des pierres, en nous transférant d'une dure et stérile parenté et en créant en nous une foi semblable à celle d'Abrahnm. Paul en témoigne, lorsqu'il dit que nous sommes fils d'Abraham selon la ressemblance de la foi et la promesse do l'héritage ",

7, 3. Il n'y a donc qu'un seul et même Dieu. Il n appelé Abraham et lui a donné la promesse. C'est lui le Créateur. C'est également lui qui, par lo Christ, dispose «comme des luminaires dans le monde « » ceux d'entre les gentils qui ont cru : «Vous ôtes, dit-il, la lumière du mondeł·», c'est-â-diro u pareils aux étoiles du ciel ° ». Celui-là, ainsi que nous l'avons montré, nul ne lo connaît si ce n'est le Fils et ceux Λ qui le Fils le révélera, mais le Fils lo révèle à tous ceux par qui le Père veut être connu ; et ainsi, sans le bon plaisir du Père comme sans le ministère du Fils,

'Αβραάμ'·. » Τούτο δέ πεποίηκεν ὁ 'Ιησού , άπύ τη των
36 λίθων λατρεία βυσάμενο ήμα , καί από τή οχληρά χαί
άκαρπου συγγένεια μεταστήσα ήμά , καί τήν όμοίαν τω
'Αβραάμ πίστιν κτίσα έν ήμΐν, καθώ καί ὁ Παύλο
μαρτυρεί, λέγων ήμα είναι τέκνα του Αβραάμ κατά την τε
40 ομοιότητα τη πίστεω καί τήν έπαγγελίαν τή κληρονομία ».

7, 3. Εϊ ούν καί ὁ αύτδ Θεό , ὑ προσκαλεσάμενό τον 'Αβραάμ καί δού αύτω τήν έπαγγελίαν. Οδτό δε έστιν ὁ Δημιουργό , ὁ καί διά τού Χριστού « φωστήρα έν
44 τω κόσμφ» » καταρτίζων τού έκ των έΟνών πιστεύοντα · *a* Υμεί » γάρ « έστε », φησί, « τύ φω τού κόσμου» », τουτέστιν « ώ τά άστρα τοΰ ούρανοΰ" ». Τούτον δή, καθώ έπεδείξαμεν, ούδεί έπιγινώσκει εί μή ὁ Τίο καί
48 οί άν ὁ Τίύ άποκαλύψγ ' άποκαλύπτει δέ πάσιν ὁ Τίο οί βούλεται γινώσκεσΟαι ὑ 1Ιατήρ, καί ούτε άνευ τή εύδοκία τοΰ Πατρδ οΰτε άνευ τή διακονία τοΰ Υίοΰ γνώσεται τι

7, 46 8ή lal. : SI arm.‖ 47 καθώ arm. : δρΟώ lal.

cognoscet quisquam Deum. Et propter hoc dicebat discipulis Dominus: *Ego sum via et veritas el vita; et nemo venii ad Patrem, nisi per me; si cognovistis me, el Patrem meum cognoscetis, el amodo cognovistis eum et vidislisà.* Ex quibus manifestum est quoniam per Filium, hoc est per Verbum, cognoscitur.

7, 4. Propter hoc Judaei excesserunt a Deo, Verbum ejus non recipientes, sed putantes per seipsum Patrem sine Verbo, hoc est sine Filio, posse cognoscere Deum, nescientes eum qui in figura locutus est humana ad Abraham, et iterum ad Moyson, dicentem: *Videns vidi ; vexationem populi mei in Aegypto, el descendi liberare* «os·. Haec enim Filius qui est Verbum Dei ab initio praestruebat, non indigente Patre angelis uti faceret

7, 40 cognuscet C‖ 50 et' *om.* CV Qc‖ 51 cognovissetis CV S0 52 cognoscetis V : cognoscitis (-gnu-C) C AQe cognovissetis S utique cognovissetis C'‖cognovistis : cognoscetis S ‖ vidistis] + eum V J est om. S ‖ 54 hoc : id Qs ‖ 55 abscesserunt S ‖ 50 ejus : dei orte II 57 hoc : id Qe ‖ 50 iterum : oaron el AQSc ‖ 00 descendo C ‖ 01 haec : hic O's ‖ est : ot AQSc ‖ 02 praestruebat *correxi {cf.* 14, 48 , 18, 70) : perstruebat tal. ‖ ut S

7, 3. d. Jn 14, 0-7
7, 4. a. Ex. 3, 7-3

personne ne connaîtra Dieu. C'est pourquoi le Seigneur disait à scs disciples : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie, el personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'avez

l'avez connu et vous l'avez vu d. » D'où il ressort clairement que c'est par le Fils, c'est-à-dire par lo Verbe, qu'on le connaît.

7, 4. Et voilà pourquoi les Juifs se sont égarés1 loin de Dieu : ils n'ont pas reçu son Verbe el ils se sont imaginé qu'ils pourraient connaître Dieu par lo Père lui-mêmo, sans lo Verbo, c'est-ù-diro sans lo Fils. C'était méconnaître celui qui, sous uno forme humaine, s'était entretenu avec Abraham, et uno autre fois avec Moïse, en lui disant : « J'ai vu l'affliction do mon peuple en Égypte, et je suis descendu pour los délivrer ". » Cette activité, on effet, le Fils, qui n'est autre que le Verbe de Dieu, l'exerçait depuis le commencement. Car le Père n'avait pas besoin d'anges

τδν Θεόν. Καί διά τοΰτο έλεγε τοϊ μαθηταϊ δ Κύριο '
52 « 'Εγώ είμι ή δδδ καί ή άλήθεια καί ή ζωή · κα'ι ούδεί
έρχεται πρδ τδν Πατέρα εί μή δι έμοϋ · εί έγνώκατέ με,
καί τδν Πατέρα μου γνώσεσΟε, καί ἄπ άρτι έγνώκατέ
αύτδν καί ἑωράκατε 1 » ' έξ ών φανερόν δτι διά τοΰ Υἱοῦ,
56 τουτέστι διά του Λόγου, γινώσκεται.

τδν Λόγον αύτοΰ μή" δεξάμενοι, άλλα νομίσαντε δι' αύτοΰ

τοΰ Πατρδ άνευ τοΰ Λόγου, τουτέστιν άνευ τοΰ Ήοΰ,
βο δύνασθαι γινώσκειν Θεόν, οΰκ είδότε τδν έν σχήματι όμιλή-
σαντα άνΟρωπίνφ πρδ 'Αβραάμ, καί πάλιν πρδ Μωΰσήν,
είπόντα ▮ « Ίδών είδον τήν κάκωσιν τοΰ λαοΰ μου τοΰ έν
ΛΙγύπτιρ, καί κατέβην έξελέσΟαι ἄὐτού » Ταΰτα γάρ δ
64 Γίδ δ Λόγο τοΰ Θεοΰ ἄπ αρχή κατηργάζετο, μή δεομένου
τοΰ Πατρδ αγγέλων (να ποιήσρ τήν κτίσιν καί πλάση τδν

7. 63 γάρ lot. : γβ arm. || 64 χανηργάζετο arm. : χατηρτίζετο lai.

conditionem et formaret hominem propter quem et
conditio fiebat, neque rursus indigente ministerio ad

tionem eorum negotiorum quae secundum hominem
erant, sed habente copiosum et inenarrabile minis-
rium : ministrat enim ei ad omnia sua progenies et
figuratio sua, hoc est Filius et Spiritus, Verbum et
Sapientia, quibus serviunt et subjecti sunt omnes angeli.
Vani igitur sunt qui propter hoc quod dictum sit : *Nemo*
cognoscit Patrem nisi Filius alterum introducunt
incognitum Patrem. |

8, 1. Vanus autem et Marcion et qui ab eo, expellentes
ab hereditate Abraham, cui Spiritus per multos, jam
autem cl per Paulum, testimonium reddit quoniam
credidi! Deo et deputatum est ei ad justitiam et Dominus,
primum quidem de lapidibus excitans filios ei et faciens

AQScI OS < cl > *er arm.* J 00 quae : qui Q | 07 habente : : habentem *lal.* J 08 ei *om.* CV , 69 hoc : id *Qc* ij spiritus] + sanctus 0 I 70 sapientia] + cl CV J onines] + omnes C | 71 vani : nam

7, 1. b. Maith. H, 47. U 10, SS

pour faire le monde et modeler l'homme en vue duquel fut fait le monde, et il n'était pas davantage dépourvu d'aide pour l'organisation des créatures et l'«économie» des affaires humaines, mais il possédait au contraire un

pour toutes choses par ceux qui sont tout à la fois sa Progéniture et ses Mains1, fi savoir lo Fils et l'Esprit, le Verbe et la Sagesse, au service et sous la main desquels sont2 tous les anges. Ils sont donc vains ceux qui, à cause de la phrase «Nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils"», introduisent un autre Père inconnaissable.

8, 1. Vains aussi Marcion et ses disciples, qui expulsent Abraham de l'héritage, alors que l'Esprit, par plusieurs et notamment par Paul, lui rend ce témoignage : « Il crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ·. » Le Seigneur aussi lui rend témoignage : d'abord lorsque, lui suscitant des

ἐπιγινώσκει τὸν Πατέρα si μὴ ὁ Τιέ " » ἄλλον εἰσάγοντε

8. 1. Μάταιο δέ και Μαρκίων καί οι ἀπ' αὐτοϋ, ἐκδάλλοντε ἐκ τη κληρονομιά τον Αβραάμ, ω δή τό Πνεύμα διά πολλών, ί,δη δέ καί διά Παύλου μαρτυρεί 8τι « ἐπίστευσε τώ Θεώ καί ἐλογίσΟη αὐτώ εἰ δικαιοσύνην" »,

semen ejus quasi stellas caeli, dicens quoniam : *Venient ab* (Hv

cum Abraham el Isaac el Jacob in regno caelorum iterum dicens Judaeis : *Cum oiderilis Abraham el Isaac et Jacob el omnes prophetas in regno Dei, vos autem projici foras* Manifestum est ergo quoniam qui contradicunt saluti ejus et alterum praeter eum qui promissionem fecerit Abrahae formant Deum, extra regnum Dei sunt et exheredes sunt ab incorruptela, frustrantes et blasphemantes Deum, qui in regnum caelorum introducit Abraham et semen ejus quod est Ecclesia, per Christum Jesum cui et adoptio redditur ot hereditas quae Abrahae promissa est.

8, 6 stillas C" H 7 el·] + ab Qc || occidental + et S || el·] + *om.* CV *Q* I) 10 el omnes prophetas *om.* CV || dei : caelorum CV A II projiciemini C1 I 11 est *om.* c || H trustantes Q | 16-17

puis lorsqu'il redit aux Juifs : <... quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans lo

dehors > Il est donc clair que ceux qui contestent le salut d'Abraham cl imaginent un autre Dieu que celui

royaume des cieux Abraham et sa postérité, c'est-à-dire ı'Église, qui, par Jésus-Christ, reçoit l'adoption et

S βορρά καί νότον, καί ἀνακλιθήσονται μετά 'Αβραάμ καί

δέ λόγων τοϊ Ἰουδαίοι ' « "Οταν βψησθε 'Αβραάμ καί

ιΐ τοΰ θεού, υμά *Si* ἐκβαλλομένον ἐξω'. » Φανερόν οΰν ὁτι οΐ

σπέρμα αντοϋ ὁπερ ὁστιν ἡ εκκλησία διά Ἰησον Χριστού

qui non similem Abrahae habebant fidem : *Hypocritae,*

cidebat eos m hac die·, et pro populo ministeria jubebat

8, î. a. ‹sf. Lo 13, 10-13 || b. Lc 13, 16-16 || c. of. Jn 7, SS-S3

prenait la défense, lorsqu'il la délivrait de ses liens et l'appelait au salut, comme il l'a clairement montré â propos de la femme guérie par lui·, en disant à ceux

Et celle femme, une fille d'Abraham, que Satan tenait

en lui, et il n'enfreignait pas la Loi en lo faisant le jour du sabbat, car la Loi ne défendait pas de guérir des hommes le jour du sabbat : elle les faisait circoncire ce jour-là·, prescrivait aux prêtres d'accomplir leur service pour le peuple, et n'interdisait pas mémo le soin des animaux

pev του μή ὁμοίαν τώ 'Αβραάμ ἰχουσι τήν

τή ἡμερα του σαββάτουll ; » Φανερόν οδν οτι τού ομοίω τώ 'Αβραάμ πιστεύοντα αύτώ ελυε καί ἐζωοποίει, καί ού παρενόμει τούτο ποιών τή ἡμίρα τοϋ σαββάτου. Ού γάρ
32 ἐχώλυεν ὁ νόμο ΟεραπευΟήναι ανθρώπου τώ σαδβάτω, δ

40 propter hoc Dominus arguebat cos qui injuste expro-
brabant ei quoniam sabbatis curabat. Non enim solvebatj

exsilialus homo exiret de condemnatione et reverteretur, i

souvent des guérisons lo jour du sabbat, et pour ce motif

exécutant l'œuvre du grand-prétre, rendant Dieu propice

lo jour du sabbat, do prendre leur nourriture do co qui se

, 36 ὁ Σιλωάμ πολλάκι τῷ σαβδάτῳ ἐθεράπευε, καὶ διά τοϋτο προσέδρευον αὐτω πολλοί. Τή ἡμερα τοῦ σαδδάτου ἀχέχεσθαι μέν ἐκέλευεν αυτού ὐ νόμο παντό ἐργου

γνώμη καὶ λόγων επ' ευεργεσία τη των πλησίον παρήνε

καθαρίζων τού λεπρώντα τού τε ασθενεί θεραπεύων καὶ ἀποθνήσκων αὐτό ἱνα ὁ ἐξαφορισθεί ἀνθρωπο ἐζέλθη ἐκ
f 48 τη τιμωρία καὶ ἐπαναστρεψη ἀφόβω πρό τήν ἰδιαν κληρονομιάν.

8, 36 ἐθεράπευε arm. : ἐθεράπευαε lat.

colligere in horreum velabat. | Et ideo Dominus his qui Hv 1
incusabant discipulos ejus, quoniam vellentes spicas
manducabant, dixit : IVec *hoc legistis quod fecit David*
52 *cum esurisset, quemadmodum introioil in domum Dei, el*

erant, quos non licebat manducare nisi solis ſsacerdotibus? i
per legis verba suos discipulos excusans, et significans .
56 licere sacerdotibus libere agere. Sacerdos autem scitus .
fuerat David apud Deum, quamvis Saul persecutionem u
faceret ei : "omnes enim justi sacerdotalem habent 84
ordinem. Sacerdotes autem sunt omnes Domini.*l*
60 discipuli, | qui neque agros neque domus hereditant hic, Hv
sed semper altari et Deo serviunt. De quibus et Moyses *l*
in Deuteronomio in benedictione Levi ait : *Qui dicit* ‹

C“ J 60 discipuli rx *arm.* O : apostoli *lal.* || aeque agros neque

Fr. gr. 6. — Johannbs Damascenos, *Sacra Parallela :* OAHPM (Holi, p. 61). — Ed. Halloix, p. 498 (cf. Antonii *Melissa,* II, 1. Ed. Gesner, p. 77 [= *PG* 136, 1004 B]). — Voir *Inlrod.* p. 68.

flas βασιλὶὐΐ δἰκαιον Ιἰρατικὴν ἴχ«ι τἀξιν. .

ccs paroles de la Loi,

ι; καί σημαίνων έξδν είναι ίλευΟέρω
Ίερεύ δέ ίγνωστο Δαυίδ παρά τφ
-Ά διωκόμενο * wâs γάρ βασιλεύ
ιάξιν. 'Ιερεί δέ καί πάντε ο!

&ν καί Μωϋσή έν τφ Δεύτερο-

patri suo el matri suae: Non nooi te, et fratres suos non (i
64 *agnooil el filios suos* , . .
leslamenlum tuum seroaoif·. Qui autem sunt qui dereliquerunt patrem et matrem et omnibus proximis renuntiaverunt propter Verbum Dei et testamentum
68 ejus, nisi discipuli Domini? De quibus iterum Moyses : *Hereditas autem,* inquit, *non erit eis: Dominus enim ipse* 8
hereditas ipsorum0. Et iterum : *Non erit sacerdotibus* ,
Leoilis in lota tribu Leoi pars neque substantia cum
n Israel: fructificationes Domini substantia eorum, manducabunt eas'. Propter hoc ct Paulus : *Non inquiro,* inquit, *datum, sed inquiro fructum·*. Discipulis itaque Domini leviticam substantiam habentibus, licebat eis
76 esurientibus a seminibus accipere escam : *Dignus est enim* '
operarius esca sua'. Et sacerdotes in templo sabbatum '

8, 70 sacerdotibus) + autS ‖ 78 truclllllcationis C ‖ substantiae CII 74 inquiro : Inquiro Inquit CV om. *Q* ‖ trucium : tractum, (a – u) C tactum AQSs ‖ iluquc S : inquit *lal.* ‖ 76 dominus AQs ‖ lovlllcam om. V ‖ 70 a : et S ‖ seminibus : senibus Q ‖ est om. C AQe

4, 171) t. Mattii. 10, 10

dit à son père et à sa mère : Je ne t'ai point vu, et qui n'a pas connu ses frères et a renoncé à scs enfants, celui-là a observé tes commandements et gardé ton alliance ». Quels étaient-ils, ceux qui avaient abandonné père et mère et avaient renoncé à tous leurs proches à cause du Verbe de Dieu et do son alliance, sinon les disciples du Seigneur? C'est d'eux encore que Moïse dit : « Ils n'auront pas do part d'héritage, car lo Seigneur en personne sera leur part » Et encore : «Les prêtres lévitiques, la tribu entière de Lévi, n'auront ni part ni héritage avec Israël ; les fruits offerts au Seigneur seront leur héritage, et ils les mangeront·.» C'est pourquoi Paul dit : « Jo no cherche pas le don, mais je cherche le fruit·. » Ainsi donc, puisque les disciples du Seigneur possédaient l'héritage lévitique, il leur était permis, quand ils avaient faim, de prendre leur nourriture dans les champs, car « l'ouvrier est digne de sa nourriture ' », et « les prêtres, dans le temple, onfroi-

πατρὶ αὐτοῦ xal τῇ ρητοὶ αὐτοῦ · Οὐχ ἑώρακά ος, καὶ τοὺ
68 ἀδελφοὺ αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνω χαῖ τοὺ υἱοὺ αὐτοῦ ἀπίγνω, {φύλαξε τά λόγιά σου καὶ *την* διαθήκην σου διετήρησεν». » Τίνε δέ οἱ καταλιπόντε τὺν πατέρα καὶ τήν μητέρα καὶ πάσι τοῖ οἰκείοι ἀποταξάμενοι διά τὺν Λόγον τοῦ Θεοῦ
72 καὶ τήν διαθήκην αὐτοῦ, ἀλλ' ἡ οt μαθηταῖ τοῦ Κυρίου ; Περὶ ὠν πάλιν Μωῦσή ' « Κλήρο δέ », φησίν, « οὐκ ἐσται αὐτοῖ * Κύριο γάρ αὐτό κλήρο αὐτὼν. » Καὶ πάλιν · « Οὐκ ἐσται τοῖ ἱερεῦσι τοῖ Λευίται , δλη φυλή Λευί,
76 μερὶ οὐδέ κλήρο μετά 'Ισραήλ · καρπώματα Κυρ_ίου ὁ κλήρο αὐτὼν, φάγονται αὐτὰβ. » Διά τοῦτο καὶ ὁ Παῦλο « Οὐκ ἐπιζητὼ », φησί, « τὺ δόμα, ἀλλ' ἰπιζητὼ τον καρπόν. » Τοῖ οὺν μαΟηταῖ τοῦ Κυρίου τδν λευιτικον
80 κλήρον ἐχουσιν ἐξύν ἡν, αὐτὼν πεινώντων, τήν παρά των σπόριμων' λαδεῖν τροφήν ' « ἄξιο » γάρ « ὁ ἐργάτη τή τροφή αὐτοῦ' », καὶ « οἱ ἱερεῖ ἐν τφ ἱερὼ τὺ σάδδατον

8, 74 αὐτὸ 1st. ; αὐτοῖ arm.

profanabant, et rei non erant·. Quare ergo rei non is erant? Quoniam, cum essent in templo, non saecularia sed dominica perficiebant ministeria, legem adimplentes, non autem praetereuntes legem, quemadmodum is qui a semetipso arida ligna attulit in castra Dei juste lapidatus est[1] : *Omnis* enim *arbor quae non facil frudum tb bonum abscidetur et in ignem mitteturl,* et : Quicumçue *templum Dei oiolaoeril, violabit illum Deus>.*

9,1. Unius igitur et ejusdem substantiae sunt omnia, hoc est ab uno et eodem Deo, quemadmodum et Dominus ait discipulis : *Prop\lerea omnis scriba doctus in regno caelorum similis esi homini palrifamilias qui profert de ,s thesauro suo nooa et cetera'.* Non alterum quidem vetera,.„„4 alterum voro proferentem nova docuit, sed unum et i

quare — erant *om,* e || 79 quoniam : quia Qe || 80 legis *AQSe* || 81 is : Jesus C || 82 domini CV || Justo : qui et juste C·

9, 1 unius : unus C unum ĕ || ejusdem *om.* V || 4 est om. Q ||

absciditur... mittitur || Si violaverit : violat

8, 3. g. MaUh. 12, 5 |i b. et. Nombr. 15, 32-30 " I. Maith. 3, 0 ; 7, 19. Le 3, 9 J j. I Cor. 3, 17

9. 1. a. Matin. 13, 52

gnent le sabbat el ne sont pas coupables ■l ». Pourquoi donc n'étaient-ils pas coupables ? Parce que, se trouvant dans le temple, ils exécutaient le service du Seigneur et non celui du monde. Ils accomplissaient donc la Loi, loin de la transgresser comme cet homme qui, de sa propre initiative, rapporta du bois sec dans le camp de Dieu. 11 fut lapidé à juste litre », car « tout arbre qui ne porte pas de fruit est coupé el jeté au feu * », et « quiconque détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira) ».

9, 1. Toutes choses relèvent donc d'une seule et même substance, autrement dit proviennent d'un seul et même Dieu, comme le Seigneur le déclare encore *à ses* disciples : « C'est pourquoi tout scribe instruit do ce qui regarde le royaume des cicux est semblable ù un maître de maison qui extrait de son trésor des choses nouvelles et dos choses anciennes ». » II n'a pas enseigné qu'un autre extrait les choses anciennes et un autre les choses nouvelles, mais

βεοηλοϋσιν καί ἀναίτιοί εἰσιν" ». Διά τί οδν αναίτιοι ήσαν ;

παρερχόμενοι δέ τόν νόμον, ὡ 6 παρ' ἑαυτοῦ ξηρόν ξύλον εἴσενεγκών εἰ τήν παρεμοολήν τοϋ Θεοϋ δικαίω
88 ἐλιΟοβολήθη» · «παν» γάρ « δένδρον μή ποιοϋν καρπόν ἐκκόπτεται καί ει πϋρ βάλλεται! », καί « όστι τόν ναόν τοϋ Θεοϋ φθείρει, φθερεϊ αύτόν ὁ Θεό 1 ».

9, 1. Μια οὐν καί τή αὐτή οὐσία ίστί τά πάντα, τοικέστιν ἀφ' ἑνό καί τοϋ αυτοϋ Θεοϋ, καθώ καί δ Κύριό φησι τοϊ μαθηταϊ ■ « Διά τούτο πα γραμματεύ μαθη-
‹ τευθεί τή βασιλεία των ουρανών διιοιό έστιν ἀνθρώπιρ οικοδεσπότη, όστι ἐκδάλλει ἐκ τοϋ θησαυρού αὐτού καινά καί παλαιά». » Οὐκ ἀλλον μέν τά παλαιά, ἀλλον δέ προενεγκόντα τά καινά ἐδίδαξεν, αλλά ἑνα καί τόν αὐτόν. Οἰκο-

cundem. Paterfamilias enim Dominus est, qui universae
e domui paternae dominatur, et servis quidem adhuc indisciplinatis condignam tradens legem, liberis autem et fide justificatis congruentia dans praecepta, et filiis adaperiens suam hereditatem. Scribas autem et doctores
12 regni caelorum suos dicebat discipulos, de quibus et alibi ait Judaeis : *Ecce milio ad oos sapientes ei scribas ei doctores; ex his occidetis ei fugabitis a cioilaie in cioilalemb.* Ea autem quae de thesauro proferuntur nova et vetera
ie sine contradictione duo testamenta dicit, vetera quidem, quae ante fuerat legisdatio, nova autem, quae secundum Evangelium est conversatio [ostendit], de qua David ait s *Cantate Domino canticum nooum',* et Esaias : *Cantate nomen ejus a summo terrae, virtutes ejus in insulis annuntiante,* et Hieremias ait : *Ecce disponam, inquit,*

9, 7 eodem C·· ‖ S quidem) + ol C AQSe (‖ 10 el om. ApSs ‖ 12-14 regni— doctores om. V ‖ 12 et om. Qe ‖ 14 doctores) + el AQc ‖ his : cis e ‖ occidebilis CBe ‖ effugabitis *t* [‖ 15 es autem nova — ait om. V ‖ 18 ostendit (ostenditur S) *seclusi ex arm.* ‖ C deo A om. Q ‖ gloriatur e™s ‖ 21 virtutem V

legisdalionem ‖ io dans : jubens ‖ filiis : τοῖ τιζνοι ‖ sr ct doclores regni : doctos in regnum ‖ 12 discipulos (semper) ‖ 14 his : eis

sont incontestablement les deux Testaments : les choses

‹ Chantez au Seigneur un cantique nouveau «. › Et Isaïe : « Chantez au Seigneur un hymne nouveau. Son commencement : Son nom est glorifié aux extrémités de la terre, on annonce ses hauts faits dans les îles ·. ∎ El Jérémie :

S δεσπότη γάρ 4 Κύριο , 4 πάση τή πατρική οικία χυριεύων, και τοϊ μίν δούλοι τοϊ ίτι άπαιδεύτοι κατάλληλον ύρίζων νομοθεσίαν, τοϊ 4έ έλευΟίροι καΐ πίστει

βασιλεία τών ουρανών τού 151ου Ελεγε μαΟητά , αϊ άλλοΟί φησι τοϊ Ίουδαίοι · « 'Ιδού αποστέλλω ί σοφού χαϊ γραμματεί καί διδασκάλου ' έξ ιοκτενεΐτε καί διώξετε άπό πόλεω εί πύλιν". »

20 εύαγγέλιον πολιτείαν. Περί ή Δανίδ φησιν · « "Αισατετφ Κυρίω άσμα καινύν· ». Καί Ήσαια · « Υμνήσατε τφ Κυρίώ ύμνον καινύν, ή άρχή αύτοϋ - Δοξάζεται τύ δνομα

testamentum novum, non quemadmodum disposui patribus [Hv,
24 *oestris*· in monta Choreb. Utraque autant testamenta j
unus et idem paterfamilias produxit. Verbum Dei, 20
Dominus noster Jesus Christus, qui et Abrahao et Moysi
collocutus est, et nobis in novitate restituit libertatem,

9,2. *Plus est* enim, inquit, *templo hic*·. Plus autem et M
minus non in his dicitur quae intar se communionem non
habent et sunt contrariae naturae et pugnant adversum '
32 se, sed in his quae ejusdem sunt substantiae et commu-
nicant secum, solum autem multitudine et magnitudine
differunt, quemadmodum aqua ab aqua et lumen a ss
lumine et gratia a gratia. Major est igitur logisdalio quae I
36 in libertatem quam quae data est in servitutem, et ideo
non in | unam gentem, sed in totum mundum diffusa llv
est. Unus autem et idem Dominus, qui plus quam

J 29 hic] + 01 CV J et »m. C | 30 In *nm.* CV || qui C j 33 mtllUlu-
alne : altitudine Q« Il 34 «b : n S || 35 n : »»l (d *sxpunel.)* G ||
igitur) ₰ o *expuncl. c*

Arm. 0. disposui *add.* testamentum || sj produxit : protulit ||

0, I. «. J«r. 31 (LXX 38), 31-32
9. 2. a. Matta. 12, 6

c'cst également

de mémo aubaUncc et communient l'une avec l'autre, no différant que pur la quantité et la grandeur, comme l'eau

φησί, διαθήκην καινήν, οὐ καθώ διεθέμην τοϊ πατράσιν ὑμών· » ἐν τφ Spei Χωρήβ. Τά 3ε ἀμφοτίρα διαΟήκα εἰ καί ὐ αυτό οἰκοδεσπότη προήνεγκεν, ὐ Λόγο τοϋ
28 Θεού, ὁ Κύριο ἡμών Ἰησοϋ Χριστό , ὁ Αβραάμ τε καί ΜωίΙσεϊόμιλήσα , καί ἡμϊν ἐν τη καινότητι ἀποκαταστήσα τήν ἐλευΟερίαν, τουτίστι πληΟύνα τήν παρ' αὐτοϋ χάριν.

9, 2. « Πλεϊον » γάρ, φησί, « τοϋ Ιερού ὠδε· ». Τό δέ
32 πλεϊον καί ἰλαττον οὐκ ἐπί των ἀκοινωνήτων καί ἐναντίων τή φύσει καί μαχομένων μετ' ἀλλήλων λέγεται, ἀλλ' ἐπί των ὁμοουαίων καί κοινωνούντων ἀλλήλοι , μόνον δέ πλήΟει κα'ι μεγίΟει διαφερόντων, καθάπερ ὑδωρ ὁδατο καί φώ
36 φωτό καί χάρι χάριτο . Πλείων οδν ελευθερία χάρι ἡ δουλεία νομοβεσία, καί διά τοϋτο οὐκ εἰ ἐν ἰΟνο ἀλλ' εἰ δλον τόν κόσμον διακέχυται ' εϊ δέ καί ὁ αυτό Κύριο ,

templum" est ot plus quant Salomon' et plus quam (I
40 Jona donat hominibus, hoe est suam praesentiam et
resurrectionem a mortuis, sed non Deum immutans, nec 4
alium praedicans Patrem, sed eundem ipsum, qui ,
semper habet plura metiri domesticis et, proficiente I
44 eorum erga eum dilectione, plura et majora donans, |
quemadmodum et Dominus dicebat discipulis quoniam
El majora horum videbitis Et Paulus ait : *Non quod* S
jam acceperim, aut justificatus sim, aut jam perfectus
48 *sim': ex parte enim scimus et ex parte prophetamus; cum*
autem venerit quod est perfectum, quae sunt ex parte
destruentur Sicut igitur adveniente pertecto non 1
alterum Patrem videbimus, sed hunc quem nunc videro
52 concupimus : *Beati* enim *mundi corde, quoniam ipsi*
Deum videbunt ; neque alium Christum el Dei Filium

9, 30 solomon C (cf. 0, ce ; 18, 127 ; 27, 7-1) || 40 jonoo V J hoc : Id QcU 41 immolons om. S || 43 babel) -r ot AQSc || 44 oum ex *arm.:* doom *loi.* || 4δ discipulis dicebat ese Qc || 47 nut1] + quod V ll sum V d protect·» S || 40 porfoolunt osi oo QSe || 52 mimdo

9, 2. b. ot. MuLlh. 12, (1|| o, ot. Mollli, 12, 42 || d. ot. Mollli.

Matlh. 5, 8

et c'est lui qui donne aux hommes plus que le temple·, et plus que Salomon·, et plus que Jonas4, à savoir sa propre présence et la résurrection d'entre les morts ; il ne change pas Dieu pour autant, ni n'annonce un autre Père, mais celui-là mémo, qui a toujours davantage à distribuer à ses familiers et qui, à mesure que progresse leur amour pour lui, leur accorde des biens plus nombreux et plus grands. C'est en ce sens que le Seigneur disait à ses disciples : « Vous verrez des choses encore plus grandes que celles-ci·.· Paul dit aussi : ▮Ce n'est pas que j'aie déjà reçu le prix, ou que je sois déjà justifié, ou que je sois déjà parvenu à la perfection 1› ; « car nous ne connaissons qu'imparfaitoment et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais, quand sera venu ce qui est parfait, ce qui est imparfait sera aboli·.» De même donc que, une fois venu ce qui est parfait, ce n'est pas un autre Père que nous verrons, mais celui-là même que maintenant nous désirons voir — car «bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu »› — ; de même que ce n'est

ἰ πλεῖον τοῦ Ιερού' καί πλεῖον Σολομώνο ' χ«1 πλεῖον
40 Ἰωνα4 χαριζδμενο τοῖ ἀνθρώποι , τουτέστι τήν re ἑαυτον παρουσίαν καί τήν ἀνάστασιν ἰκ νεκρών, ἀλλά μή τδν Θεόν ἀλλάσσων μηδέ ἄλλον ἀναγορεύων Πατέρα, αλλά τούτον αὐτδν τδν ἀεί ἰχοντα πλείω μετρησαι τοῖ οἰκείοι καί
44 προκοπτούση αὐτών τή πρδ αὐτδν ἀγάπη πλείονα καί μείζονα χαριζδμενον, ὠ καί δ Κύριο ἑλεγε τοῖ μαθηταῖ δτι ⁑ « Καί μείζω τούτων δψεσθε·. » Καί δ Παῦλδ φησιν · « Οὐχ δτι ἠδη ἐλαβον ἡ ἠδη δεδικαίωμαι ἡ
<9 ἠδη τετελείωμαι' ▮ ἐκ μέρου γάρ γινώσκομεν καί ἐκ μέρου προφητεύομεν · Οταν δέ ἐλθρ τδ τέλειον, τά ἐκ μέρου καταργηΟήσεται·. » Ὠ οδν ἐλθύντο τοῦ τελείου οὐκ ἄλλον Πατέρα δψόμεθα ἀλλ' ἡ αὐτδν τούτον δν νδν
52 Ιδεῖν ἐπιποθοῦμεν — « μακάριοι » *γάρ* « οι καθαροί τη καρδία, δτι αυτοί τδν Θεδν δψονναι' » —, οὐδέ ἄλλον9

9, 47, ἠδη addidi ex N. T. : om. laL

cum et *qui clamai: Abba, Paler»;* ct in isdem ipsis

muneribus Dei : sic et nunc plus templo et plus Salomone percipientes, quod est adventus Filii Dei, non

torem omnium, qui ab initio nobis demonstratus est ;

sua om. V ‖ 59 diligitis — videntes om. S ‖ 60 creditis S ‖ 61 percipiemus « *arm.* : percipimus AQSc percepimus CV | est :

li adventum CV i-lus C·) ‖ 67-68 et factorem em. AQSs

pas un autre Christ Fils do Dieu que nous accueillerons', mais celui qui ost né do Mario, qui a souffert, en qui nous croyons et que nous aimons— comme le dit Isaïe: « On dira en ce jour-là : Voici lo Soigneur notre Dieu, en qui nous avons espéré, et nous avons exulté en notre Salutl », et comme le dit également Pierre dans son épîlre : « Lorsque vous verrez colui on qui, sans le voir encore, vous croyez, vous tressaillirez d'une joie inexprimable «2 » — ; de même que ce n'est pas un autre Esprit-Saint que nous recevrons, mais celui qui ost avec nous ot « qui crie : Abba, Père *1 », et que c'ost on coux-là mômes que nous croîtrons ot progresserons do manière à jouir dos biens3 de Dieu, non plus dans un miroir et on énigmes, mais par une vue immédiate 12 — : do même, maintenant aussi, en recevant plus que lo temple ot plus que Salomon, c'est-à-dire la présence du Fils do Dieu, nous n'avons pas appris à connaître un autre Dieu que l'Autour et le Créateur de toutes choses qui a été révélé depuis le commencement,

Χριστόν Θεού Ήόν προσδεξόμεΟα άλλ' ή τούτον τόν έκ τη Μαρία , τόν καί παθόντα, εί δν καί πεπιστεύκαμεν,
56 δν και άγαπώμεν — καθώ Ήσαία φησί * « Και έροϋσιν έν τή ήμίρα έκείνη ι Ιδού Κύριο ό Θεό ήμών έφ' ώ ήλπίσαμεν καί ήγαλλιασάμεΟα έπΐ τή σωτηρία ήμών! » * καί Πέτρο δέ *έν* τη έπιστολή · « Ίδόντε »,
60 φησίν, « εί δν μή όρώντε πιστεύετε, χαρήσεσβε χαρα άνεκλαλήτφ1 » —, ούδέ άλλο Πνεϋμα άγιον ληψόμεθα ά»' ή τό συνόν ήμϊν καί « κραζον · Άδδά, ό Πατήρ" », και έν τούτοι αύτοϊ αύξήσομεν καί προκύψομεν, ώστε μηκέτι
64 δι' έσόπτρου καί δι' αινιγμάτων! ά>λ' αύτοψία άπολαύειν

68 άρχή μεμηνυμένον Ποιητήν καί Δημιουργόν των απάντων,

nec alterum Christum Dei Filium, praeter eum qui a es |
prophetis praedicatus est.

9,3. Novo enim Testamento cognito et praedicto
72 per prophetas, et illo qui illud dispositurus orat secun-
dum placitum Patris praedi|cabatur, manifestatus Hv
hominibus quemadmodum voluit Deus, ut possint
semper proficere credentes in eum et per testamenta
76 maturescere <ad> perfectum salutis. Una enim salus et
unus Deus; quae autem formant hominem praecepta 4
multa, et non pauoi gradus qui adducunt hominem ad
Deum. An terreno quidem et temporali regi, cum sit
80 homo, licet aliquotiens majores profectus attribuero bis
qui sunt subjecti, Deo autom non licebit, cum sit idem,
et semper majorem gratiam praestare humano generi s
et pluribus muneribus assidue honoraro eos qui placent 1
84 ei? Si autem hoc est proficere alterum adinvenirc

9, 60-70nec—ostem. V || 71 novi enim testamenti cognitio ot praedicatio A" rld S || praedicto eat arm. : praedicato V e praedicatio C AQS praedicatione C' || 76 semper ; soin S || porllooro V ||

nd) Il perfectum : per oiTeotum AQSs || ot : est Ape || 77 queo : qui c Il autem *posl* praecepta *transp.* c || formavit V Qt || 78 dncnnt V K 70 an *Lundslrtm (Neite Sludien, IMS, p. 1M t)* : anlo CV om. AQSc Il terrenum V || temporale rogem V || 80 his) + autem *s.l.* C' Il 81 autem *del.* € || 82 majore V || generi] + velit S.I.' €

Arm. 0, *72-73* iUud — praedicabatur : disposuit testamenta proficere : ut... proficiant *{UlUr.* proficere) || 7J credentes : fidentes ||

subjectis suis || Sa et *om,* || majorem gratiam praestare : nXctova (eam

ni un autre Christ Fils do Dieu que celui qui a été prêché par les prophètes.

9, 3. Car, la nouvelle alliance étant connue et prédite par les prophètes, celui qui devait l'établir était prêché lui aussi suivant le bon plaisir du Père : il était manifesté aux hommes de la manière que Dieu avait voulue, afin que ceux qui mettraient en lui leur confiance pussent progresser sans cesse et, par les Testaments, grandir jusqu'au parachèvement du salut. Car il n'y a qu'un seul salut ct qu'un seul Dieu ; mais, pour parachever l'homme, il y a des préceptes multiples, cl pas peu nombreux sont les degrés qui le mènent jusqu'à Dieu. Eh quoi ! Λ un roi terrestre, qui n'est qu'un homme, il est loisible d'octroyer fréquemment de grands avancements à ses sujets : et il ne serait pas permis à Dieu, qui demeure identique à lui-même, de distribuer toujours plus abondamment sa grâce au genre humain et, par des dons toujours plus grands ;* d'honorer sans cesse ceux qui lui plaisent? Si, par contre, le progrès

οὐδ' ἄλλον Χριστὸν Θεοῦ Υἱὸν παρὰ τὸν ὑπὸ των προφητῶν κεκηρυγμένον.

9, 3. Τή γὰρ καινὴ διαθήκη γινωσκομίνη καὶ προλεγο-
72 μένη διά των προφητῶν, καὶ ὁ διαθησόμενο κατά τήν εὐδοκίαν τοῖι Πατρὺ ἱκηρύσσετο, φανερούμενο τοϊ ἀνθρώποι καθώ ἐβουλήθη ὁ Θεό , εἰ τδ ἀεὶ προκόψαι τοὺ πεποι-
76 θότα ἐπ' αὐτδν καὶ διά των διαθηκών ἀκμάσαι προ τήν κατάρτισιν τη σωτηρία . Μία γὰρ σωτηρία καὶ εἷ Θεό , καταρτίζουσαι δὲ τὸν ἀνθρωπον ἐντολαὶ πολλαὶ καὶ οὐκ ὀλίγοι βαθμοὶ οι ἀνάγοντε αυτὸν πρό τδν Θεόν. Ἀρα γέ
80 τοι ἐπιγείιρ μὲν βασιλεῖ ἀνθρώπιρ ἱντι ἱξεστι πολλάκι μείζονα περιποιήσαι προκοπά τοϊ ὑποτεταγμενοι , Θεώ δὲ οὐκ ἐξέσται τὼ αὐτὼ ὑπάρχοντι καὶ αεὶ πλείονα τήν παρ' αὐτοῦ χάριν μετρήσαι τη ἀνθρωπότητι καὶ μείζοσι δωρεαϊ διηνεκὼ τιμήσαι τοὺ εὐαρεστοῦντα αὐτώ ; Et δὲ προκοπή

Patroni praetor eum qui ab initio annuntiatus est. et (Hv
rursum praeter eum qui putatur secundo inventus esse
altorum tertium adinvenire et ejusdem erit protectus, 12
88 et a tertio quartum, et ab hoc rursus alterum et alterum :
et sic semper putans proficere talis sensus, nunquam in
uno stabit Deo. Expulsus enim ab eo qui est et reversus
retrorsus, quaeret quidem semper, inveniet autem 16
02 nunquam Deum, sed | semper <in> incomprehensibili- Hv
tatis profundo natabit, nisi per pacnitentiam conversus
unde et abjectus erat revertatur, unum Deum Patrem
Demiurgum confitens et credens, qui a Lege et Prophetis I
00 annuntiatus est, qui a Christo testificatus est. *a*

Quemadmodum ipse ait ad eos qui accusabant ejus
discipulos quasi non servarent traditionem seniorum :
Quare oos *frustramini praeceptum Dei propter traditionem*

0, 85 est ool. V || 8« rursum : rursus et rursus Sf || praetor : secundum S' secundus Q secundum cos Sr || inventos S' || osse *om.* V I) 87 tortio advenire Sr || ojusdom orit : erit erit S' || 88 a om. QS' || tortio) + in CV || ab hoc : ad hoc *Q* adhuc c || rursum e || 80-00 stabit in uno eo S' || 01 retrorsum V AQe || 02 in ac *arm.* : om, *tat.* || 03 natavit AQ || nisi) + si Λ || 04 et (ejus C1) Il 08 discipulis C (-)os € || 00 nos Sr || truslanilnl Q ||

consisto ù imaginer faussement un autre Père que celui qui fut annoncé depuis le commencement,ce sera un progrès identique que d'en imaginer un troisième par-delà celui qu'on croit avoir trouvé on second lieu, puis un quatrième à partir du troisième, puis un autre encore. Et c'est ainsi qu'un esprit de cotte tournure, tout on croyant progresser toujours, jamais ne s arrêtera au Dieu unique : repoussé loin de Celui qui est et revenant en arrière, il cherchera Dieu sans fin, mais il no le trouvera jamais ; il ne cessera de nager dans Γ« abîme » de l'insaisissable, à moins que, converti par la pénitence, il ne revienne au lieu d'où il a été rejeté, proclamant et croyant seul Dieu Père le Créateur qu'ont annoncé la Loi et les prophètes et à qui lo Christ a rendu témoignage.

C'est ainsi qu'il répliquait à ceux qui accusaient ses disciples de ne pas garder la tradition des anciens : « Et vous, pourquoi violez-vous le commandement do Dieu à

84 τδ ἀλλον παρεπινοείν Πατέρα παρά τδν ἀπ' ἀρχή μεμηνυμένον, καί τό παρά τδν δοκοῦντα δεύτερον εὑρησΟαι ἀλλον τρίτον ἐπινοεῖν τη αὐτη ἰσται προκοπή , καί ἀπδ τού τρίτου τέταρτον, καί ἀπδ τούτου πάλιν ἀλλον καί ἀλλον,
88 καί ούτω ἀεί οἰόμενο προκόπτειν δ τοιοῦτο νου ούδέποτε ἐπ. του ἐνδ στησεται Θεού ' ἐξωσΟεί γάρ ἀπδ του ὑντο καί ἀποστρέψα εἰ τά ὀπισθεν, ἀεΐ μέν ζητήσει, εὑρήσει δέ ούδέποτε τδν Θεόν, ἀλλά διά παντδ ἐν τω τη ακαταληψία
93 βυΟω νεύσεται, ἐάν μή διά μετανοία ἐπιστρέψα δΟεν καί ἀπέωστο ἀναχωρή, ἑνα Θεδν Πατέρα τδν Δημιουργόν δμολογώντε καίπιστεύων, τδν δπδ τού νόμου καί των προφητών κατηγγελμένον καί ὑπδ του Χριστού μεμαρτυρημένον.

Καθώ αὐτό φησι πρδ τού ἐγκαλούντα αὐτοΰ τοι μαΟηταϊ ὠ μή τηροῦσι τήν παράδοσιν των πρεσβυτέρων ι « Διά τί ὑμεΐ ἀΟετεῖτε τήν ἐντολήν τού Θεού διά τήν

100 *vestram? Deus enim dixit: Honora patrem et matrem;* tilv
et: Qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur Et s
iterum secundo ait eis : *lit frustrati estis sermonem Dei*

104 Deuin confiions Christus eum qui in lego dixit : *Honora*
patrem et matrem, ul libi bene sit Verbum enim Dei
confessus est legis praeceptum verax Dominus, et ia
neminem alterum Deum appellavit quam suum Patrem. I

10, 1. Dene igitur et Johannes meminit dicentem eum
Judaeis : *Scrutamini Scripturas, in quibus putatis vos*
vitam aelernarn habere: illae sunl quae testimonium is
4 *perhibent de me. Et non vultis venire ad me. ul vitam*
habeatis Quomodo igitur testabantur de eo Scripturae,
nisi ab uno et eodem essent Patre, praeinstruentes

9, 100 nostram S j dominus AQS'e || patrem] + tuum A | ,

(vest- C»} || 103-104 patrem et deum : patrem et dominum AQSf

Arm. 9, loo patrem «V. tuum || tor maledixerit : maledicit || roj patrem *add.* tuum || verbum eoim : et verbum || 107 deum appellavit :

10, 1 dicentem eum: cum quoniam dixit || a voswr. || 5 illae :

9, 3. a. Malth. 15, 3-4. Me 7, 9-10 || b. Mali». 15,

10, 1. a. Jn 5, 39-40

cause de votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et la mère, et : Quiconque maudira son père ou sa mère, qu'il soit mis à mort·!» Et il leur disait une deuxième fois : ▮Vous avez violé 1 la parole de Dieu à cause de

Christ reconnaissait pour Père et pour Dieu celui qui a dit dans la Loi : *a* Honore ton père et ta mère, afin qu'il t'arrive du bien · » ; lo Seigneur véridique reconnaissait aussi pour « parole de Dieu » le commandement de la Loi et ne déclarait Dieu personne d'autre que son Père.

Le FUs de Dieu semé dans les Ecritures.

10, I. C'est donc avec raison que Jean lo montre disant aux Juifs : «Vous scrutez les Écritures, dans lesquelles vous croyez avoir la vie éternelle : ce sont elles qui me rendent témoignage, et vous ne voulez pas venir h moi pour avoir la vie »! » Comment les Écritures lui eussent-elles donc rendu témoignage, si elles no provenaient d'un seul et même Père, instruisant par avance les hommes

παράδοσήν ὑμών ; 'Ο γὰρ Θεό εϊπε · Τίμα τόν πατέρα καί
100 τήν μητέρα, καί' 'Ο κακολόγων πατέρα ἡ μητέρα θανάτφ τελευτάτω‖. » Καί πάλιν δεύτερόν ιρησιν αὐτοϊ * « Καί ἠθετησατε τόν λόγον τοϋ Θεοϋ διά τήν παράδοσιν ὑμών‖* », φανερώτατα Πατέρα τε και Θεόν ὁμολογών ὁ Χριστό τόν
104 είρηκότα έν τω νόμιρ * « Τίμα τόν πατέρα καί τήν μητέρα, ίνα εδ σοι γένηται0 », και λόγον Θεοϋ ὁμολογών τήν τοϋ νόμου εντολήν ὁ ἀψευδή Κύριο καί μηδένα ἄλλον Οεολογών ἄλλ ἡ τόν ἰδιον Πατέρα.

10, 1. Καλώ οὐν καί ὁ 'Ιωάννη μέμνηται είπόντο αὐτοϋ τοϊ Ἰουδαίοι ' « 'Ερευνάτε τά _ γραφά , έν αί ὑμεΐ δοκεΐτε ζωήν αιώνιον έχειν, καί έκεΐναί είσιν αΐ μαρτυροϋσαι
ι περί έμοϋ * καί οὐ θέλετε έλθεΐν πρό με ϊνα ζωήν ἔχητε » Πώ οὖν έμαρτύρουν περί αὐτοϋ αΐ γραφαί, εί μή ἀφ' ένό καί τοϋ αὐτοϋ ήσαν Πατρό , προκατηχοϋσαι τού ἀνθρώπου

lia el mihi : de me enim ille scripsiP·; scilicet quod insemi-

signum occasus solis, dicens : *Non poteris immolare*

de la venue de son Fils et leur annonçant par avance le salut qui vient de lui? «Si vous croyiez Moïse, disait-il, vous me croiriez moi aussi, car c'est de moi qu'il a écrit ». › De fait, partout, dans les Écritures de Moïse, est semé le Fils de Dieu : tantôt il s'entretient avec Abraham, tantôt il donne à Noé les dimensions de l'arche, tantôt il cherche Adam, tantôt il fait venir le jugement sur les Sodomites, ou encore il apparaît, guide Jacob dans son voyage et, du buisson, parle à Moïse. Innombrables sont les textes où Moïse montre le Fils de Dieu. Même le jour de sa Passion, il ne l'a pas ignoré, mais il l'a annoncé par avance de façon figurative1 en le nommant la Pâque : et c'est en ce jour même, prêché si longtemps i l'avance par Moïse, que le Seigneur a souffert, accomplissant ainsi la Pâque. Et ce n'est pas seulement le jour qu'il a préfiguré, mais le lieu, la fin des temps 2 et le signe du coucher du soleil, en disant : « Tu ne pourras immoler la Pâque dans aucune de tes villes, que lo Seigneur ton Dieu te donne, mais

περὶ τῆ παρουσία τοῦ Τἱοῦ αὐτου χαῖ προκαταγγέλλουσαι
8 τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν ; « Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε », φησί, « Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε αν καὶ ἐμοί · περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνο ἔγραψεν|'. » Εἰκότω 1 ἐγκατέσπαρται γὰρ πανταχῆ ἐν ταῖ

12 συνομιλών, ποτὲ δὲ τὼ Νὼε διδοὺ τὰ μἰτρα, ποτὲ δὲ ζητών τὸν Ἀδάμ, ποτὲ δὲ τοϊ Σοδομἰται ἐπάγων τὴν κρἰσιν, καὶ πάλιν φαινόμενο καὶ ὁδηγών τὸν Ἰακὼβ καὶ ἐκ τη βάτου προσομιλὼν τφ Μωϋσεῖ. Καὶ οὐκ ἐστιν ἀριΟμὸν εἰπεῖν
IS ἐν οἱ ὕπό του Μωϋσέω δεἰκνυται ὁ Τἱό τοῦ Θεοῦ ' οδ καὶ τὴν ημέραν τοῦ πάθου οὐκ ἠγνόησεν, ἀλλὰ συμβολικώ προκατἠγγειλεν αὐτὴν πάσχα ὀνομάσα , καὶ ἐν αὐτη ἐκεἰνη τη πρὸ τοσούτου χρόνου ὑπό Μωϋσέω προκεκηρυγμένη
20 ἐπαθεν ὁ Κὑριο ἀναπληρών τὸ πάσχα. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἡμέραν ἀλλὰ καὶ τὴν χώραν διετὑπωσε καὶ τὴν ἐσχατοχρονἰαν καὶ τὸ σημεῖον τη δυσμή τοῦ ἡλἰου, λἰγων · « Οὐ δυνήση θὕσαι τὸ πάσχα ἐν οὐδεμια τών πόλεών σου, ὠν

Deus tuus dat tibi, nisi in do *loco quem delegerit Dominus* (n. *Deus tuus invocari nomen suum ibi: immolabis Pascha* 0j l *vespera ad occasum solis* 12

10,2. Jam autem et manifestaverat ejus adventum, M
dicens : *Non deerit princeps ex Juda neque dux ex feme-* H *ribus ejus, quoadusque venial cui repositum est, el ipse esi* 1 *spes gentium; alligans ad vilem pullum suum, el ad* j *helicem pullum asinae; lavabit in vino stolam suam el in* 10 *sanguine uvae pallium suum; laetifici oculi ejus a vino, el candidi dentes ejus quam lac* **Inquirant enim hi qui** 'Xi **omnia | scrutari dicuntur id tempus in quo defecit** Hv **princeps et dux ex Juda, et qui est gentium spes, et qui vitis, et qui pullus ejus, et quod indumentum, et qui oculi, et qui dentes, el quod vinum, et unumquodque** ,

10, 24 tuus : tuos C (tuus C·) j 24-25 dat— tuus : tibi « I. C' '

belicem *core. Manuel (aide PG 1, in kJ.)* : ilicem *lai.* J lavavit C I 32 leUO Q laetificabuntur a | 33 quam CV : tamquam C·„· AQSa | 34 id : ad V | 35 judaea QSa | 30 qui· : quod C quot V| 37 quod : qui Q

seulement dans le lieu que le Seigneur ton Dieu aura choisi pour que son Nom y soit invoque ; tu immoleras la Pâque le soir, au coucher du soleil «. »

10, 2. Mais déjà auparavant il avait clairement indiqué la venue de celui-ci, on disant : « Le prince issu de Juda no fera pas défaut, ni le chef sorti de ses cuisses, jusqu'à ce que vienne celui à qui cela est réservé, et lui-même sera l'attente des nations. Il attachera son ânon à la vigne, et au sarment le petit de l'ânessc. Il lavera son vêtement dans le vin, et son manteau dans le sang de la grappe ; ses yeux seront plus réjouissants que le vin, et ses dents plus blanches que le lait». » Qu'ils cherchent donc, ces gens qui passent pour tout scruter, à quel moment ont fait défaut le prince et le chef issus de Juda, et qui est l'attente des nations, qui la vigne, qui son ânon, qui le vêlement, qui les yeux, qui les dents, qui le vin ! Qu'ils

24 Κύριο ὁ Θεό σου δίδωσί σοι, ἀλλ' ἡ ει τδν τόπον δν ἐάν ἐκλέξηται Κύριο ὁ Θεό σου ἐπικληθήναι τό ὀνομα αὐτοῦ ἐκεῖ * θύσει τδ πάσχα ἑσπέρα πρδ δυσμά ἡλίουβ. »

10, 2. "Ηδη δέ ἐμήνυσε τήν παρουσίαν αὐτοῦ, λίγων ▮
28 « Οὐκ Ικλείψει ἰρχων ἐξ 'Ιούδα οὐδέ ηγούμενο ἐκ τδν μηρών αὐτοῦ, ἑω αν ἐλθρ ω ἀπόκειται, καί αὐτδ ἑσται προσδοκία ἐθνων ▮ δεσμεύων πρδ ἀμπελον τδν πώλον αὐτοῦ, καί τη ἱλικι τδν πώλον τη όνου · πλύνει ἐν οἴνψ αὐτοῦ ' χαροποί "οι ὀφΟαλμοί αὐτοῦ ἀπδ οἴνου, καί' λευκοί

ἑρευναν λεγόμενοι τδν χρόνον ἐν ὡ ἐξέλιπεν αρχών καί ηγούμενο ἐζ Ιούδα, καί τί ή των ἑΟνών προσδοκία, καί τί ή ἀμπελο , καί τί ὁ πώλο αὐτοῦ, καί τι ή στολή, καί τίνε οἱ ὀοΘαλμοί, καί τίνε ol δδόντε , καί τί ὁ οἶνο , καί

ex dictis exquirant, et invenient non alium nisi s i
Dominum nostrum Jesum Christum annuntiatum. '(
Quapropter Moyses, increpans populum quod ingratus
exsisteret, ait : *Sic, populus fatuus el non sapiens, haec*
Domino retribuistis'·! El rursus significans quoniam qui 4
ab initio condidit et fecit eos Verbum, et in novissimis 8'
temporibus redimens nos et vivificans, ostendetur 9
pendens in ligno', et non credent ei. Ait enim : *El eril* ,
Vila lua pendens ante oculos luos, el non credes Vitae H
tuael. Et iterum : *Nonne hic idem Paler tuus possedil te,* 1«
el fecit le, el creaoit le' ?

11,1. Quoniam autem non solum prophetae sed el
justi multi, praescientes per Spiritum adventum ejus,
oraverunt in illud tempus venire in quo facie ad faciem
viderent Dominum suum et sermones audirent ejus, j

10, 38 dialis : occultis AQSs || 30 nostrum *om.* V ebriatum

11, 1 autem : ante Q || sed S' : *om. lal.* || 2 spiritum] +

ret : propter (eam quae) erga eum (erat) ingratitudinem || 41 ait *add.*

|| 4| enim *om.* || 46 vitae tuae : in vitam tuam
11, r praescientes : praesciverunt || ejus *om.* || *j* oraverunt : et om-

10, 2. b. Deui. 32, 6 J e. Deal. 21, 23. Gal. 3, 13 || d. Daul. 28, 66 j e. Daul. 32, 6

scrutent chacun des mots susdite, et ils trouveront qu'ils

son ingratitude à l'égard do celui-ci, leur dit : « Ainsi donc, peuple insensé ct dépourvu do sagesse, voilà co que vous

a créés et faits au commencement, lo Verbe, se montrera

lui : · Ta Vie, dit-il, sera suspendue sous tes yeux, ct tu no croiras pas en ta Vie a. ‘ Et encore : ▮ Celui-ci n’cst-il pas

11, 1. Et non seulement les prophètes, mais beaucoup de justes connurent d'avance par l'Esprit sa venue et demanderont à parvenir jusqu'à ce temps ou ils verraient de leurs yeux leur Seigneur ct entendraient scs paroles.

40 σουσιν μηδένα άλλον άλλ' ή τόν Κύριον ήμών Ίησούν

λαό μωρό καί ούχ! σοφό , ταϋτα Κυρίω άνταποδίδοτε" Καί πάλιν σημαίνον ότι ό άπ' αρχή κτίσα καί πο'ή αύτού Λόγο και έν έσχάτοι καιροΐ έξαγοραζόμενο ή καί ζωοποιών δειχθησεται « κρεμάμενο cvrl ξύλου® » καί

"Οτι δέ ού μόνον οΐ προφήται άλλά καί δίκαιοι

Dominus fecit manifestum, dicens discipulis : *Multi is tu»*
prophetae el justi cupierunt videre quae videtis el non I
viderunl, el audire quae auditis el non ☙*udierunl* Qucmad-
modum igitur concupierunt et audire et videre, nisi
praescissent futurum ejus adventum? Quomodo autem
praescire potuerunt, nisi ab ipso praescientiam ante no
accepissent? Quomodo autem Scripturae testificantur de i
eo, nisi ab uno et eodem Deo omnia semper per Verbum '
revelata et ostensa fuissent credentibus, aliquando qui-
dem colloquente eo cum suo plasmate, aliquando autem 24
dante legem, aliquando vero exprobrante, aliquando vero
exhortante, ac deinceps liberante servum et adoptante in 1
filium, et apto tempore incorruptelae hereditatem praes-
tante ad perfectionem hominis? Plasmavit enim eum in 28
augmentum et incrementum, quemadmodum Scriptura I
dicit : *Crescite et* ☙*multiplicamini* j

11, 7 ☙t — audierunt *om.* CV | 11 scriptura C || 12 uno : hunc C J 15 voro' *om. A* || exprobante C Q || ☙oro SORe : om. CV AQ || 10 servum) 4- suum s J 17 Incorruptelae : Incorruptela est 2 incorruptelam S incorruptibilem c y 17-18 praestantem CV

praescire potuerunt : praesciverunt || ante e». || it aurem *add.* et || testificantur : testificabantur || ra nisi *parilia in margine* || t; ostensa i praeostensa || 14 *eo om.* || 16 adoptante in filium : filium faciente

C'est co que le Seigneur a clairement montré, on disant à ses disciples : « Beaucoup de prophètes et do justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu·. » Comment eussent-ils donc désiré voir et entendre, s'ils n'avaient connu par avance sa venue? Et comment l'eussont-ils connue par avance, s'ils n'en avaient reçu do lui la connaissance anticipée ? Et comment les Écritures lui rendraient-ellcs témoignage, si un seul ot mémo Dieu n'avait, do tous temps, tout révélé et montré à l'avance par l'entremise du Verbe à ceux qui croient, tantôt s'entretenant1 avec l'ouvrage par lui modelé, tantôt donnant la Loi, tantôt reprenant, tantôt encourageant, puis libérant l'esclave et faisant de lui son fils, et enfin, au temps opportun, lui accordant l'héritage de l'incorruptibilité on vue du plein achèvement de l'homme? Car il l'a modelé en vue d'une croissance et d'une maturité 2, selon le mot do l'Écrituro : a Croissez et multipliez s. »

προφήται καὶ δίκαιοι «πεθύμησαν ἴδεῖν & βλέπετε καὶ οὐκ εἶδαν, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε καὶ οὐκ ἠκουσαν·. » Πῶ οὖν
8 (πεθύμησαν ἴδεῖν τε καὶ ἀκοῦσαι, εἰ μὴ προέγνωσαν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ; Πῶ δὲ προέγνωσαν, εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ τὴν πρόγνωση ἐδέξαντο ; Πῶ δὲ καὶ αἱ γραφαὶ ἰμαρτύρουν περὶ αὐτοῦ, εἰ μὴ ὧq›' ἵνδ καὶ τοῦ αὐτοῦ ®εοῦ πάντα ἀεὶ διὰ
12 τοῦ Λόγου ἀπεκαλύφθη τοῖ πιστεύουσι καὶ προεμηνύθη,

ἐπειτα δὲ ἐλευθεροῦντο τὸν δοῦλον καὶ υἱοποιοῦντο καὶ ἐν
16 τῷ προσήκονπ καιρῷ τὴν τὴ ἀφθαρσία κληρονομιάν παρέχοντο προ τελείωσιν τοῦ ἀνθρώπου ; "Επλασε γάρ αὐτόν ει αδξησίν τε καὶ ἀκμήν, καθὼ καὶ ἡ γραφὴ λέγει · « ΑὐξάνεσΟε καὶ πληθύνεσθε!'. »

11, 2. Et hoc Deus ab homine differt, quoniam Deus quidem facit, homo autem fît. Et quidem qui facit semper idem est, quod autem fit et initium et mcdicta-
24 tem et adjectionem et augmentum accipere debet. Et Deus quidem bene facit, bene autem fit homini. Et Deus quidem perfectus in omnibus, ipse sibi aequalis et similis, totus cum sit lumen et totus mens et totus
28 substantia et fons omnium bonorum, homo vero profectum percipiens et augmentum ad Deum. Quemadmodum enim Deus semper idem est, sic et homo in Deo inventus, semper proficiet ad Deum. Neque enim Deus cessat
32 aliquando in benefaciendo et locupletando hominem/s neque homo cessat beneficium accipere et ditari a Deo. Exceptorium enim bonitatis et organum clarificationis ejus homo gratus ei qui se fecit, et iterum exceptorium,
36 justi judicii ejus homo ingratus et spernens plasma-

11, 22 homo — facit om. Q *(tiabel* c) || qui *om.* C 23 semper : et semper Q || 25 et *om.* AQSe || 27-28 et — homo *om.* AÇSe || 28 homo : hunc C || 28-29 perfectum As || 29 dominum C [30 intentus c (Inventus e^S) || 35 ei : et CV || fecit se coV || 36 homo : hunc C

11, 2. C'est précisément en ceci que Dieu diffère de l'homme : Dieu fait, tandis que l'homme est fait. Celui qui fait est toujours le même, tandis que ce qui est fait reçoit obligatoirement un commencement, un état intermédiaire et une maturité '. Dieu donne ses bienfaits, tandis que l'homme les reçoit. Dieu est parfait en toutes choses, égal et semblable à lui-même, tout entier lumière, tout entier pensée, tout entier substance et source de tous biens, tandis que l'homme reçoit progrès et croissance vers Dieu. Car, autant Dieu est toujours le même, autant l'homme se trouvant en Dieu progressera toujours vers Dieu : Dieu ne cessera pas plus de combler et d'enrichir l'homme, que l'homme d'être comblé et enrichi par Dieu. Car il sera le réceptacle de sa bonté et l'instrument de sa glorification, l'homme reconnaissant envers celui qui l'a fait ; en revanche, il sera le réceptacle de son juste jugement, l'homme ingrat, qui méprise celui qui l'a modelé et ne se

11. 2. Καί τούτιρ Θεό ἀνθρώπου διαφέρει, ὁτι Θεό μέν ποιεί, ἀνθρωπο δέ γίνεται. Kai ὁ μέν ποιων ἀεΐ δ αυτό , τδ δέ γινόμενον καί ἀρχήν xal μεσότητα καί ἀκμήν λαδεΐν δφείλει. Καί δ μέν Θεό εὐεργετεϊ, ευεργετείται δέ ἀνθρωπο . Kai δ μέν Θεό τέλειο ἐν πάσιν, αὐτδ ἑαυτω ίσο καί ὁμοιο , δλο φω καί ὁλο νοϋ καί ὁλο ὑπόστασι καί πηγή πάντων των αγαθών, δ δέ ἀνθρωπο προκοπήν δεχόμενο καί αϋξησιν πρδ τδν Θεόν. Ὡ γάρ Θεό ἀεΐ δ αὐτό , οὁτω καί ἀνθρωπο ἐν Θεφ εὑρεθεΐ ἀεί προκόψει πρδ Θεόν. Οὐτε γάρ Θεδ παύσεταί ποτέ εὐποιών καί πλουτίζων τδν ἀνθρωπον, οὐτε ἀνθρωπο παύσεταί εκποιούμενο καί πλοικιζόμενο ὑπδ τού Θεοϋ. Ἐκδοχεΐον γάρ τή ἀγαθότητο καί ὀργανον τή δοξολογία αὐτοϋ ἀνθρωπο εὐχάριστο τφ πεποιηκδτι · καί ἐκδοχεΐον τή δικαιοκρισία αὐτοϋ ἀνθρωπο ἀχάριστο καί ἀτιμάζων τδν πεπλακότα καί μή ὑποτασ-

11, 29 παύσεταί arm. : παύεται lui. || 30 παύσεταί arm. : παύεται lal.

lorem et non subjectus Verbo ejus. Qui plurimum [H„
semper fructificantibus et plus habentibus dominicum j;
argentum daturum se pollicitus est : *Euge,* inquit, serae le
40 *bone et fidelis, quoniam in modico fidelis fuisli, super*
mulla te constituam; intra in gaudium Domini tui ipse
Dominus plurimum promittens.

11,3. Sicut ergo nunc fructificantibus plurimum'
44 daturum se pollicitus est secundum munerationem
gratiae suae, sed non secundum commutationem agni-,
tionis — ipse enim Dominus perseverat et idem Pater
revelatur —, sic ergo et posterioribus majorem quam
48 quae fuit in veteri Testamento munerationem gratiae !
attribuit unus et idem Dominus per suum adventum.
Et illi enim per famulos audiebant venturum Regem, et |
mediocriter gaudebant, secundum quod sperabant'
se venturum cum ; qui autem praesentem viderunt et |

Uonem *om.* AQSc | 47 sicut CV 3 majorem posterioribus co S I

— car c esl le meme bcigncur qui demeurera et le même

cto ' « Ευ γε » γάρ, φησι, « δούλε αγαθέ καί πιστέ,

48 σαντε ἐλεύσεσΟαι τύν Βασιλέα μετρίω ἐχαιρον καθ' δ

libertatem adepti cl potiti sunt ejus muneratione

cum magna laetitia et exsultatione clamantes : *Osar,*

Osanna in euehitl· Zelantibus autem malis dispensé
64 toribus, qui circumveniebant inferiores et dominabantu
eorum quibus ratio non constabat, el propter ho
nolentibus venisse Regem, et dicentibus ei : *Audis qui*

abundanllorom co A ‖ 56 exsultavit CV ‖ 66-57 jucundabit Jocundabllur c ‖ 67 hoc *om.* S ‖ 53 *eo* : eum CV ‖ 61 clamant»

présent, qui ont obtenu la liberté et qui ont joui de ses dons, éprouvent une joie plus grande, une allégresse plus pleine, réjouis qu'ils sont par la présence du Roi. Comme le dit David : « Mon âme exultera dans le Seigneur et se réjouira dans son Salut·. » Et c'est pourquoi, lorsque celui-ci fit son entrée 4 Jérusalem, tous ceux qui se trouvaient sur le chemin et qui, ù la suite do David, désiraient ardemment en leur âme" ;* reconnurent leur Roi, étendirent leurs vêtements sous ses pas et ornèrent le chemin do rameaux verdoyants, en s'écriant dans un débordement de joie es d allégresse : « Hosanna au Fils do David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut dos cieux ° ! » Mais ce fut alors do la jalousie chez les mauvais intendants, qui circonvenaient leurs inférieurs, dominaient sur les esprits mal affermis ot, pour ce motif, ne voulaient pas que fût venu lo Roi. Ils lui dirent : « Entends-tu ce qu'ils disent? » Et le Soigneur

αὐνόν κα! τή ἐλευΘερία τυχόντο καὶ ἀπολαύσαντε , τή δωρεά αὐτοῦ, μείζονα τήν χαράν καὶ πλείονα τήν ἀγαλλίασιν ἰχουσιν ευφραινόμενοι τή τοῦ Βασιλέα παρουσία, καθώ καὶ ὁ Δαυίδ λέγει * « Ἡ ψυχή μου ἀγαλλιάσεται ἐπι τώ Κυρίω, τερφΘήσεται ἐπΙ τφ σωτηρίφ αὐτοῦ". » Καὶ διά τοῦτο εἰ Ἱεροσολύμα εἰσελθόντο αὐτοῦ πάντε ol ἐν τή ὁδφ ol ἀπό Δαυίδ ἐπιποθοῦντε ψυχή" ἐπέγνωσαν τόν ἑαυτών Βασιλέα καὶ ὑπέστρωσαν αὐτφ τά ιμάτια καὶ κλάδοι χλοανθέσιν ἐκόσμησαν τήν οδόν, μετά μεγάλη χαρά καὶ ἀγαλλιάσεω χράζοντε · « Ὡσαννά τφ υἱώ Δαυίδ, εὐλογημένο ὁ ἐρχόμενο ἐν ὀνόματι Κυρίου, ὡσαννά εν τοῖ ὑψίστοι θ. » Ζηλωσάντων δέ τών πονηρών οικονόμων, τών πλεονεκτούντων τού ἐλάττονα καὶ κυριευόντων ὠν ὁ λόγο οὐ συνεστήκει καὶ διά τούτο μή θελόντων ἐληλυθέναι τόν Βασιλέα, καὶ εἰπόντων αὐτφ ▮ « Ἄκούει τι οὗτοι λέγουσιν ; » εϊπεν ὁ

11, 51 χαράν arm. : χάρινἰαΐ. ‖ 52 τοῦ βασιλίω lal. : τή βασιλεία arm. [| 56 ὠτιποθουντε ψυχή arm. : ἐτϊ πένθου τή ψυχή 1st.

isti dicunt? ait Dominus : *Nunquam legistis: Ex ore* (Ht
es *infantium el lactentium perfecisti laudem?a* id quod a s.
David in Filium Dei dictum erat in se factum ostendens,
et significans illos quidem nescire virtutem Scripturae Γ,
et dispositionem Dei, se autem esse qui a prophetis I
72 annuntiatus sit Christus, cujus *nomen in omni terra*
laudatur, ex ore infantium el lactentium laudem perficiente 12,
suo Patre, quapropter et *elevata est magnificentia ejus*

76 **11,4.** Si ergo idem ipse adest qui praedicatus est a
prophetis, Deus Dominus noster Jesus Christus, et
adventus ejus pleniorem gratiam et majorem muner-
ationem attribuit his qui susceperunt cum, manifestum
80 quouiam et Pater idem ipso est qui a prophetis annun-
tiatus est, et non alterius Patris agnitionem fecit vemens

11, 67 dominus : Jesus C ‖ 68 Intentlum Q j 60 Olio C ' 70 nosolrenl C·' Il 72 sil : est c om. **O** ‖ 73 latentium Q ‖ perilcionlo *ex arm.* : perdelenti CV A perficientis c perfecisti **p** perfecit S *el post rae.* **0** ‖ 74 patro *ex arm.* : patri *lal.* ‖ 74 et om. C ‖ 77 deus *(ferle legendum* Ollus dei *ex arm.) om.* Qc ‖ dominus om. V (I Christus Jesus css CV ‖ 78 adventum **O** ‖ gratiam et majorem om. CV ‖ 78-70 renumerationem C fi 80 Ipse om. Qe ‖ a prophetis : per prophetas C (I SI fecit) + ut Q

Arm. 11, 68 perfecisti : perficiam ‖ 69 in, : a‖ ostendens et : et ostendens I] 70-71 nescite — et : non virtute scire scripturas neque ‖ 71. esse : scire ‖ 71 laudatur : Οαημάζοται ‖ lactentium *add.* et il 76 adest: venit *(perf)* ‖ 77 deus : filius dei ‖ 78 pleniorem : multam ‖ majorem : magnam fi 79 manifestum *odd.* catI' *So* ipse — annuntiatus est : annun-

11 3. d. Matth. 21, 16. Cf. Ps. 8, 3 ‖ e. Ps. 8, 2-3

de répliquer :

Dieu, il le montrait réalisé en lui-même, et il laissait

qu'avaient annoncé les prophètes, celui dont « le nom est

été élevée au-dessus des cieux l

un don plus grand à ceux qui l'ont reçu, il est clair que lo Père lui aussi est celui-là mémo qui était annoncé par les

Οηλαζόντων κατηρτίσω αίνον4

γή θαυμάζεται, ἐκ στόματο γηπίων καί θηλαζόντων αίνον

των προφητών Υιό τοϋ Θεοϋ ό Κύριο ημών Ίησοϋ Χριστό

ό Πατήρ οδτο αύτό έστιν ό ὑπύ των προφητών κεκηρυγμένο καί οὐκ ἄλλον Πατρδς τήν ἐπίγνωσιν ἐποιήσατο παρελΟών ό
80 Υιό , αλλά τοϋ αὐτοϋ τοϋ απ' αρχή κηρυχθέντο ' ἀφ'

Filius, sed ejusdem qui ab initio praedicatus est : a quo et libertatem detulit his qui legitime et prono animo et
84 toto corde serviunt ei, contemptoribus autem et non subjectis Deo, sed in gloriam hominum exteriores munditias sectantibus — quae in figuram futurorum traditae erant, vehit umbrae cujusdam descriptionem
88 faciente loge atque dcliniante de temporalibus aeterna, de terrenis caelestia —, fingentibus plus quam quae dicta sunt sese observare, tamquam diligentiam suam etiam ipsi Deo praeferentibus — intus | autem pleni
92 hypocrisi ot cupiditate et omni ᵐalitia —, in sempiternum attulit perditionem, abscidens cos a vita.

12, 1. Seniorum enim ipsorum traditio, quam ex lege observare fingebant, contraria erat legi quae data est per Moyscn. Propter hoc et Esaias ait : *Caupones tui miscunt*

11, 83 ot' *om.* ORe || 84 servient C deserviunt AQSc || autem *om.* AQSs || 85 gloria V Qs || 85-87 extariora — vclul *om. S* || 88 munditias : mundi hujus AQe || quao : quod C || 88 logi C || delirante AQs delirant S (<legendum arbitror dclinlanto» e“ || 89-90 quao dicta : praedicta A || 90 so Q || 93 abscindens ε
12, 2 quae data est : datae C || 3 miscent V Sc“

Si red *om.* || 36 sectantibus quae *om.* || 87 traditae erant : datae fuerunt per temporalia || 89 de terrenis : et per terrena || 89-91 plusquam —

dationi || j propter hoc et : ct propter hoc11

11, 4. s. *ot.* Matlh. 23, 28

avait été prêché depuis le commencement. Et, de sa part,

purifications tout extérieures — elles avaient été données comme uno figure des choses à venir, la Loi esquissant les

οδ καί τήν ελευθερίαν ήνεγκε τοΐ νομίμω καί προΟύμω και έν δλη καρδία δουλεύουσιν αΰτφ, τοΐ δέ κατα<ρρονοΰσι καί μή ύποτεταγμίνοι τω Θεώ άλλά πρδ δόξαν άνθρώπων τού έξωθεν καθαρισμού — οΐ έπ! τύπον τών μελλόντων παρεδόΟησαν, σκιαγραφήσαντο τοϋ νόμου διά τών προσκαί-

και πλεονεξία καί πάση πονηριά · — τήν ει τά παντελέ έπήγαγεν απώλειαν, άποτέμνων αυτού τη ζωή .

vinum aquae', ostendens quod austero Dei praecepto IHv
miscerent seniores aquatam traditionem, id est aggre-
dientes legem adulteram et contrariam legi, sicut et
Dominus fecit manifestum, dicens cis : *Quare vos trans-* s
gredimini praeceptum Dei propter traditionem ŏestram?
Non solum autem per praevaricationem frustrati sunt
legem Dei, miscentes vinum aquae, sed et suam legem
e contrario statuerunt, quae usque adhuc pharisaica
vocatur. In qua quaedam quidem auferunt, quaedam 12
vero addunt, quaedam autem quemadmodum volunt
interpretantur : quibus utuntur singulariter magistri
ipsorum. Quas traditiones volentes vindicare, legi Dei
instituenti eos ad adventum Christi non subjecti osso 10
voluerunt0, sed ct Dominum arguebant in sabbatis I
curantem, quod quidem, sicut praediximus, lex non
prohibebat — etenim ipsa secundum aliquid curabat,
circumcidens hominem in sabbato0 —, se autom ipsos

12, 4 aqua e a qua *Q* || austro S || 5-6 ad adgredionlos A J 6 adulteram legem ooc ‖ Tels: ei V‖ 9 per om.CV‖[praevaricatione V‖ trustait 'I ‖ 10 aqua c ‖ 11 e om. S [| adhuc om. V ‖ pharisaica c : pharisaica *lal.* ‖ 12 quidem auferunt quaedam om. CV ‖ 13 quaedam autem om. e ‖ 13-14 quaedam — interpretantur om. S ¦ 15 eorum e ‖[quas : qui C ‖ vindicari AS judicaro Qc (vindicare Oe=«)| 15-16 legis... Instituentis C' ‖ 16 ad om. CV ‖ 18 sicut : ut V J19 ipsa torreri: Ipso *lal.* ipsi e ‖ 19-20 curabant circumcidentese

12. I. a. Is. 1, 22 J b. Mallh. 15, 3 ‖ c. cf. Gal. 3, 24 ‖ d. cf. Jn 7, 22-23

eo do l'eau · », pour montrer qu'à l'austère précepte

lu venue du Christ», et ils sont allés

défendait pas, puisqu'cllc-mêmc guérissait d'une certaine manière, en faisant circoncire l'homme ce jour-là « ; cependant ils ne se reprochaient rien à eux-mêmes, alors

ἀλλα και τδν Ιδιον αὐτών νόμον ἀντέστησαν, τον μέχρι νϋν φαρισαϊκόν καλούμενον, ἐν ω ἐνια μέν ἀφαιροϋσιν, ἐνια δέ προστιθέασιν, ἰνια δέ καθώ βούλονται ἑρμηνεύουσιν, οἵ καί καταχρώνται Ιδίω ot διδάσκαλοι αὐτών · ἀ παραδόσει θέλοντε ἐκδικήσαι, τώ νόμω του Θεού παιδαγωγούνε αυτού εϊ τήν παρουσίαν τοϋ Χριστού ούχ ὑπετάγησαν», αλλά καί τδν μέν Κύριον ἠλεγχον τοϊ σάβδασι θεραπεύοντα, δπερ γε καθώ προέφαμεν ὁ νόμο ούκ εκώλυε —

sed hoc ipsum

que, par leur tradition et par la loi pharisaique susdite, ils transgressaient le commandement de Dieu et n'avaient

la Loi et les prophètes se rattachent à ces commandements·. Et lui-même n'a pas apporté de commandement plus grand que celui-là, mais il a renouvelé ce commandement même, en enjoignant à ses disciples d'aimer Dieu de tout leur cœur et leur prochain comme eux-mêmes. S'il était descendu d'auprès d'un autre Père, jamais il

en apporter un plus grand d'auprès d'un Père parfait

sement de la Loi1 ; tout le reste étant aboli, seules

ἐξ ὁλη τή καρδία
ἱλλου κατέδη Πατρό ,
οὐκ αν τη ἐκ τοϋ νόμου πρώτη καί μεγάλη ἐχρήσατο ἐντολή,
32 αλλά παντί τρύπιο ἐπειράσατο μείζονα ταύτη ἀπύ τον

spem, dilectionem, majorem autem esse omnium dilectionem() ; et neque agnitionem sine dilectione quae est erga Deum praestare aliquid neque mysteriorum comprehensionem neque fidem neque prophetiam, sed omnia vacua et frustra osse sine dilectione4 ; dilectionem vero perficere perfectum hominem ; et eum qui diligit Deum esso perfectum, el in hoc aevo et in futuro : is nunquam enim desinemus diligentes Deum, sed quanto plus eum intuiti fuerimus, tanto plus eum diligemus.

12, 3. In Lege igitur et in Evangelic cum sit primum et maximum praeceptum diligere Dominum Deum ex toto cordo, dehinc simile illi diligere proximum sicut seipsum, unus et idem ostenditur Legis et Evangelii conditor. Consummata enim vitae praecepta in utroque Testamento cum sint eadem, eundem ostenderunt Dominum, qui particularia quidem praecepta apta

12, 37-38 esso dilectionem omnium eo C dii. osse omn. co S g

41 frustrata ASc frustata *Q* 'J 43 et1 *om. Q* || 44 desinemus *ex arm.* : desinimus CV Se definimus (dit- 0) AQ)| 45 diligemus *ex arm.* : diligimus *lal.* | 48 ille *C* illud € || 49 teipsum AQc |

summate (-ao e) CV ASc consumante Q () praecepta) + el evangelll C j| utro CM I 51 eadem) + eadem C J ostenderent C *om.* V I 52 dominum « orm. : deum *lal.*

demeurent la foi, l'espérance et la charité, mais la plus grande de toutes, c'est la charité ° ; sans la charité envers Dieu, ni la connaissance n'a d'utilité, ni la compréhension des mystères, ni la foi, ni la prophétie, mais tout est vain et superflu sans la charité 4 ; la charité, elle, rend l'homme parfait, et celui qui aime est parfait, dans lo siècle présent et dans le siècle futur : car jamais nous ne cesserons d'aimer Dieu, mais, plus nous le contemplerons, plus nous l'aimerons.

12, 3. Ainsi donc, puisque dans la Loi comme dans l'évangile le premier et le plus grand commandement est

et le second pareillement, à savoir aimer son prochain comme soi-même, la preuve est faite qu'il n'y a qu'un seul et même Législateur. Les commandements essentiels de la vie, du fait qu'ils sont les mêmes d'un côté et de l'autre, manifestent on effet le même Soigneur : car, s'il a édicté des commandements particuliers adaptés ô l'une et l'autre alliance, pour ce qui est des commandements universels

πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, μείζονα δέ πάντων τήν ἀγάπην4, καί μήτε γνώσιν χωρί τή εί Θεόν ἀγάπη τι ὠφελεῖν μήτε μυστηρίων κατάληψιν μήτε πίστιν μήτε προφητείαν, ἄλλα πάντα κενά καί μάτην είναι χωρί ἀγάπη 4, τήν δέ αγάπην τέλειον κατεργάζεσθαι τδν ἀνθρωπον, καί είναι τέλειον τδν ἀγαπώντα ἐν τε τφ νυν αἰώνι καί ἐν τω μέλλοντα Ουδέποτε γάρ παυσδμεΟα ἀγαπώντε τδν Θεόν, ἀλλ' δσφ πλεῖον ἀτενίσομεν εί αὐτδν τοσούτφ πλεῖον αὐτδν ἀγαπήσομεν.

12, 3. Ἐν τω οὖν νύμφ καί ἐν τφ εὐαγγελίιρ τή πρώτη καί μεγάλη ἐντολή τή αὐτή ὑπαρχούση , ἀγαπαν Κύριον τδν Θεδν ἐξ δλη τή καρδία , καί τή δευτέρα ομοίω , ἀγαπαν τδν πλησίον ὠ ἑαυτόν, εί καί δ αὐτδ δείκνυται νομοβέτη . Λί γάρ συνέχουσαι τή ζωή ἐντολαί ἐν τοϊ ἀμφοτέροι αί αὐταί ὑπάρχουσαι τδν αὐτδν ἐπέδειξαν Δεσπότην, δ τά μέν μερικώ ἐντολά ἁρμοζούσα τοϊ ἑκατέροι προσέταξε, τά δέ καθολικά καί

et les plus importants, sans lesquels il n'est pas de salut,

12, 4. Qui le Seigneur n'aurait-il pas confondu, lorsqu'à

scribes et les Pharisiens : observe! donc et faites tout ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actes,

et les placent sur les épaules des hommes, mais eux, ils

tant que subsistait Jérusalem : mais c'étaient eux qu'il

Loi, ils étaient vides d'amour1 et, i cause de cela,

Μ κεφαλαιοτάτα ων χωρί σωθηναι ούκ ίστιν έν άμφοτέροι

12, 4. Τίνα δέ ούκ 8ν έντρέψειεν δ Κύριο , μή απ' ἀλλου Θεού είναι τον νόμον ούτω λίγων τοϊ ὑπ' αὐτοῦ
5β διδασκομίνοι όχλοι καί μαθηταΐ ' « 'Επί τη ΜωΟσέω κάθιδρο ίκάθισαν οί γραμματεί καί οΐ Φαρισαίοι. Πάντα οὖν δσα έάν είπωσιν ὑμῖν τηρείτε καί ποιήσατε, κατά δέ τά έργα αυτών μή ποιείτε ' λέγουσι γάρ καί ού ποιονσιν.
S0 Δεσμεύουσι δέ φορτία βαρέα καί έπιτιβίασιν έπΐ τού ὠμου των άνθρώπων, αὐτοί δέ ούδέ τ<ρ δακτύλω θίλουσι κινήσαι αυτά·. » Ούκουν τη διά ΜωΟσίω νομοθεσία κατεγί-νωσκεν, ήν ίτι συνεστώτων Ιεροσολύμων παρήνει γενέσθαι,
61 ἀλλ' αὐτού ήλεγχε τά μέν λέξει τοϋ νόμου έξαγγίλλοντα , κενού δέ όντα τή αγάπη καί διά τούτο παρανομοϋντα εί θεόν τε καί τού πλησίον, καθώ καί Ήσαία φησίν · α 'Ο λαό οδτο τοϊ χείλεσι τιμώσί με, ή δέ καρδία αὐεών

eorum *longe esi a me; frustra autem colunt me, docentes* i *doctrinas et praecepta hominum0,* non per Moysen datam legem dicens praecepta hominum, sed traditiones
n presbyterorum ipsorum, quas Tinxerant, quas vindicantes frustrabantur legem Dei, et propter hoc neque Verbo ejus subjecti sunt. Hoc enim est quod a Paulo dicitur do istis : *ignorantes enim jusliliam Dei cl suam*

Finis enim legis Christus adjustitiam omni credenti0. Et quomodo linis legis Christus, si non et initium ejus esset? Qui enim ilnom intulit, hic et initium operatus est ; et
80 ipso est qui dicit Moysi : *Videns vidi vexationem populi mei* qui *est in Aegypto, et descendi ut eruam eos",* ab initio" assuctus Verbum Dei ascendere et descendere propter, salutem eorum qui male haberent.

75 dei Justitiam cm CV || et suam *om. Q* || 7« Justitiam *om.* e || sUluoru volentes cm V || 77 logis om. CV || nd : In CV || 78 legis om. CV ll ol om. s || Initium : Judicium C || 70 ol' om. CV || et' om. AQSc ll 80 vidons : vidi A || 83 eorum salutem cm S

Arm. 12,69 autem : igitur || 70 et om.) | 70-71 per— legem : eam quam per moysen legem dedit |J 71 quas finxerant : fictas || 74 enim : autem tt) II7; dicitur : dictum est || latis : eis || 77 chtiatua «dd eat || 78 ebriatus, •dd. est|) ejus : ipse || esset : factui est || 79 intulit : infert || hic : ipaej

18. 4. b. lo. 99, 13 | c. Rom. 10, 3-4 | d. Ex. 3, 7-g

τοϋ Παύλου εἴρημόνον περί αὐτών ' « Ἀγνοοϋντεί γάρ τήν

si 12, 5. Ὅτι δὲ προεπαίδευσεν Α νόμο τὸν ἄνθρωπον ἀκολονθεῖν τω Χριστώ, αυτό πεποίηκε φανερόν, τω ἐπερωτήσαντι τι ποιήσα τήν αΙώνιον ζωήν κληρονομήσει οὑτω ἀποκρινόμενο · « El θέλει εἰ τήν ζωήν εἰσελθεῖν,
SS τήρει τὰ ἐντολά ·. » Εκείνου δὲ ἐρωτήσαντο ▮ « ΙΙοΙα ; » πάλιν ὁ Κύριο · « Οὔ μοιχεύσει , οὐ φονεύσει , οὐ κλέψει , οὔ ψευδομαρτυρήσει , τίμα τὸν πατέρα καί τήν μητέρα, καί αγαπήσει τὸν πλησίον ὡ σεαυτόν» », ὡ βαθμού προτιθεί
OS τὰ ἐντολά τοῦ νόμου τή πρό τήν ζωήν εισόδου τοί θέλοιισιν ἀκολουθεῖν αὐτφ * ἐνί γάρ λέγων τοί πδσιν ἰλεγεν. Εκείνου δὲ εἰπόντο ▮ « Πάντα ἐποίησα· » — κ«1 Ισω οὐκ ἐποίησε, ἐπεί οὐκ ἦν εἰρημένον · « Τήρει τὰ
M ἐντολά » — ελέγχων * Κύριο τήν πλεονεξίαν αυτου, α Et θέλει », φησί, « τέλειο εἶναι, ὑπαγε πώλησόν σου τὰ

sequere mea, Apostolorum partem promittens eis qui sic fecerint, et non alterum Deum Patrem annuntiabat eis qui sequebantur eum, praeter | eum qui ab initio a lege annuntiatus est, neque alium Filium, neque Matrem, Enthymesin Aeonis qui fuit in passione et in defectione, neque triginta Aeonum plenitudinem, quae vacua et inconstans ostensa est, neque eam fabulam quae a reliquis haereticis lincta est ; sed docebat ut facerent praecepta quae ab initio praecepit Deus, et ut veterem cupiditatem per operas bonas solverent, et sequerentur Christum. Quoniam autem ea quae possidentur pauperibus divisa solutionem faciunt praeteritae cupiditatis, a Zacchaeus fecit manifestum : *Ecu,* dicens, *dimidium ex bonis meis do pauperibus, el si eujus quid fraudaoi,*

V j 103 nec c ij plenitudinum C AQ | 100 licto V ASe' lacta (rrd Iteta In m«r».) Q | 107 cupiditatem) + «l S]) opera bono V AQc| 110 faeitel 110-111 ex bonis mela : bonorum meorum Qe |

Arm. 12, pS partem : sortem || 99 er : sed || annuntiabat : annum

It, 5. d Matlb. 19, 21 | e. Le 19, 8

aux pauvres ; puis, viens et suis-moia. » Il promettait la

enseignait 5 ceux qui le suivaient, non pas un autre Dieu Père que celui qui lut annoncé par la Loi depuis le commencement, ni un autre Fils, ni une Mère, Enthymésis d'un Éon tombé dans la passion et la déchéance, ni le Plérôme des trente Eons, dont on a démontré la vacuité et l'inconsistance, ni la fable qu'ont forgée les autres hérétiques, mais à observer les commandements prescrits par Dieu depuis le commencement, ἡ détruire par de bonnes œuvres l'ancienne cupidité et δ suivre le Christ. Que distribuer ses biens aux pauvres, c'est détruire l'ancienne cupidité, Zachéo l'a bien fait voir, en disant : « Voici que je donne la moitié do mes biens aux pauvres, et si j'ai fait du tort à quoiqu'un, je lui rends le quadruple ? »

υπάρχοντα xal διάδο πτωχοϊ , xal δεύρο ἀκολούΘει μοι" », τδν τών ἀποστόλων κλήρον ὑπισχνούμενο vote ούτω ποιή-
100 σασιν, ἀλλά μή ἄλλον Θεόν Πατέρα χαταγγέλλων τοϊ ἀκολουΘοϋσιν αὐτφ παρά τδν ἀπ' ἀρχή δπδ τοϋ νόμου κεκηρυγμένον, μηδέ ἄλλον ΪΙόν, μηδέ Μητέρα, ἘνΟύμησιν ΑΙώνο ἐν πάΘει καί δστερήματι γεγονότο , μηδέ τό των τριάκοντα
104 ΛΙώνων πλήρωμα τδ κενδν καί ἀσύστατον ἀποδεδειγμένον, μηδέ τήν ὑπδ τών λοιπών αἱρετιχών παραπεποιημένην μυθολογίαν, ἀλλά τδ ποιεϊν τά ἐντολά α ἀπ' αρχή ἐνετείλατο ὁ Θεδ καί τήν ἀρχαΐαν πλεονεξίαν δι' ἔργων καλών λύειν
108 καί ἀκολουΘεϊν τφ Χριστφ. "Οτι δέ ἡ τών ὑπαρχόντων τοϊ πτωχοϊ διαίρεσι λύσι ἐστΐ τή προτίρα πλεονεξία , Ζακχαίο πεποίηκε φανερόν, « Ιδού », λέγων, « τά ἡμίση μου τών ὑπαρχόντων τοϊ πτωχοϊ δίδωμι, καί ε(τινό τι

13,1. Et quia Dominus naturalia logis, per quae homo justificatur, quae etiam ante legisdationem custodiebant qui fide justificabantur et placebant Deo, non dissolvit, sed ct extendit ot | implevit4, ex sermonibus ejus ostenditur : *Didum esi* enim, inquit, *antiquis: Non moechaberis, Ego autem dico nobis, quoniam omnis qui uideril mulierem ad concupiscendum eam jam moechatus esi eam in corde suo».* Et iterum : *Didum esi: Non. occides. Ego autem dico nobis: Omnis qui irascitur fratri suo sine causa reus erit judicio0.* Et : *Didum esi: Non perjurabis. Ego autem dico nobis neque jurare in totum. Sil autem nobis sermo, etiam etiam, et non non·.* Et quaecumque sunt talia. Omnia enim haec non contrariététem et dissolutionem praeteritorum continent, sicut qui |I Marcione sunt vociferantur, sed planitudinem et

18, 1 dominus) + praoeepU (?· s.l. || loqls) + praecepta S || 2 quam QSc || ante : a QSe *om,* A || Icglsdatione Sc || 2-3 cusio-' diolsant : laciebant A || 3 IMom Q || 4 ol> om. CV e || at' : sed et AQSe || 5 inquit om. *Q* || 0 moocbaverls A || quoniam om. Q g:7i concupiscendam A || 8 cam om. V || 11 noquo : non Qc || jurato Re || toto CV || 12 et om. CV || non non CV e : non ot non AQS 13 enim *om.* V || 14 ot: nonS

vcstrum || quaecumque odd. alla || 14 sicut qui : <qui> cumque || ij voci·.'

18, I. 0. ct, Malth. 8, 17 | b. Malth. 5, 27-28 || 0. Mattii, 5,-21-22 || d. Malth. S, 33-34. 37

« Jo no suis pna venu abolir, mais accomplir. »

13, 1. Les préceptes naturels de la Loi — c'est-à-dire ceux par lesquels l'homme est justifié et qu'observaient, môme avant le don de la Loi, ceux qui par leur foi étaient justifiés et plaisaient à Dieu —, ces préocptcs-là, le Seigneur ne les a pas abolis, mais amplifiés et accomplis ·. C'est ce que prouvent ses paroles : « Il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas d'adultérc. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur '·. » Et encore : «Il a été dit : Tu no tueras pas. Mais moi, je vous dis : Quiconque se met on colère contre son frère sans motif sera justiciable du jugemente. » Et : « Il a été dit : Tu no feras pas do faux serments. Mais moi, je vous dis de ne faire aucune sorte do serments. Que votre oui soit oui, et votre non, nona 1l » Et ainsi de suite. Tous ces préceptes n'impliquent ni la contradiction ni l'abolition des précédents, comme lo vocifèrent les disciples de Marcion, mais leur accomplissement et leur amplification. Comme le

13, 1. "Οτι τε ὁ Κύριο τὰ φυσικά του νόμου, δι ὧν δ ἀνθρωπο δικαιούται, ἃ καί πρδ τή νομοθεσία ἐφύλασσον οἳ πίστει δικαιούμενοι καί εὐαρεστοῦντε τω Θεφ, οὐ 4 κατέλυσεν ἀλλ' ἐπεξέτεινέ τε και ἔπλήρωσεν ἐκ των λόγων αὐτοῦ ἀποδείκνυται ' « Ἐρρέθη » γάρ, φησίν, « τοῖ ἀρχαίοι ' Οὐ μοιχεύσει ' ἐγώ δέ λέγω ὑμῖν ὁτι πα ὁ βλέπων γυναίκα πρὺ τδ ἐπιθυμήσαι αὐτή ἤδη ἐμοίχευσεν 8 αὐτήν ἐν τή καρδία αὐτοῦ·. » Και πάλιν «Ἐρρέθη' Οὐ φονεύσει ' ἐγώ δέ λέγω ὑμῖν ὁτι πα δ ὀργιζόμενο τω ἀδελφφ αὐτοῦ εἰκή ἔνοχο ἔσται τή κρίσει®. » Καί ' « Ἐρρέθη ' Οὐκ ἐπιορκήσει ' ἐγώ δέ λέγω ὑμῖν μή δμύσαι 12 ὁλω ' ἔστω δέ ὑμών τδ val ναι, καί τδ οὔ οὐ°. » Καί εἴ

καί κατάλυση *των προτέρων* περιέχει, ὡ οἱ ἀπδ Μαρκίωνο κραυγάζουσιν, ἀλλα τό πλήρωμα καί ἐπέκτασιν, καθώ

extensionem, sicut ipse ait : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisqeorum, non intrabilis in regnum caelorum*·. Quid autem erat plus? Primo quidem non tantum in Patrem, sed et in Filium ejus jam manifestatum credere : hic est enim qui in communionem et unitatem Dei hominem ducit. Post deinde non solum dicere, sed et facere — illi enim dicebant, sed non faciebant'—, et non tantum abstinere a malis operibus, sed etiam a concupiscentiis eorum; Haec autem non quasi contraria legi docebat, sed adimplens legem et infigens justificationes legis in nobis. Illud autem fuisset legi contrarium, si quodeumque lex vetasset fieri idipsum discipulis suis facere jussisset. Et hoc autem quod praecepit non solum vetitis a lege sed etiam a concupiscentiis eorum abstinere, non contrarium est, quemadmodum praediximus, neque solventis legem, sed adimplentis et extendentis et dilatantis.

13, 18 regna Q || 20 manifestum S || 21 del V : doo C AQSs | Inducit Cas ¶ gg et *cm.* A || 25 dieebat C || 27 si : sod S || 28 jussissel facere e o e vixisset facere Q || et *om.* S || 31 diximus CV || 32 dilatandis C

24 concupiscentiis : cogitationibus || eorum w. || aj quasi ew. || comtaria : contrarians | afi justificationes : justificationem || 27-2S illud — « jussisset i comrariare autem legi fuisset quaecumquc illa vetat fieri haec jubere suis discipulis facere ferat] j aS-ap et — solum : non solum j autem || ;o contrarium est : comratiantis erat])a extendentis « dila- ,

13, 1. e. Mallii. 5, 20|| f. of. Maith. 23, 3

Seigneur le dit lui-même : «Si votre justice ne dépasse celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux·. » En quoi consistait-il, ce dépassement? D'abord, à croire non plus seulement au Père, mais aussi à son Fils dorénavant manifesté, car c'est lui qui mène l'homme à la communion et à l'union avec Dieu- Ensuite, à ne pas dire seulement, mais Λ faire — car ils disaient et ne faisaient pas 1 —, et à se garder non seulement des actes mauvais, mais môme do leur désir. En enseignant cela, il ne contredisait pas la Loi, mais il accomplissait la Loi et enracinait en nous les prescriptions de la Loi. Contredire la Loi, c'eût été d'ordonner à ses disciples de faire quoi que ce fût que défendait la Loi. Par contre, leur prescrire l'abstention, non seulement des actes défendus par la Loi, mais même de leur désir, ce n'était pas le fait de quelqu'un qui contredit et abolit la Loi, ainsi que nous l'avons déjà dit, mais do quelqu'un qui l'accomplit et l'amplifie.

18 αὐτό φησιν· « Ἐάν μή περισσεύση ὑμών ἡ δικαιοσύνη πλεῖον τών γραμματίων καί Φαρισαίων, οὐ μή εἰσίλθητε ει τήν βασιλείαν των οὐρανών". » Τί δέ ήν τδ πλεῖον ; Πρώτον μέν μή μόνον εἰ τδν Πατέρα ἀλλά καί *di* τ/>ν 20 Γιον αὐτοῦ ἠδη πεφανερωμένον πιστεύειν, οὗτο γάρ δ εἰ κοινωνίαν καί ἑνωσιν τδν ἀνθρωπον ἀγων του Θεοῦ ' ἐπειτα δέ μή μόνον λίγειν ἀλλά καί ἰργάζεσΟαι, ἐκεῖνοι γάρ ἴλεγον καί οὐκ ἐποίουν', καί μή μόνον τών πονηρών ἰργων ἀπίχεσβαι 24 ἀλλά καί τών ἐπιθυμιών αὐτών. Ταῦτα δέ οὐκ ἐναντιούμενο τώ νόμω ἰδίδασκεν ἀλλά πληρών τδν νόμον καί ἐμφύων τά δικαιώματα τοῦ νόμου ἰν ἡμῖν. ἘναντιοῦσΟαι δέ τ<7> νόμιρ ἠν, ἰσα Sv ὁ νόμο κωλύση γενίσΟαι, ταυτα τοῖ 28 Ιδίοι μαΟηταῖ κελεῦσαι ποιεῖν. Καί τδ ἰντείλασΟαι δέ μή μόνον τών κωλυόμενων ὑπδ τοῦ νόμου ἀλλά καί τών ἐπιθυμιών αὐτών ἀπέχεσΟαι, οὐκ ἰναντιουμίνου, ὠ προίφαμεν, οὐδέ καταλύοντο τδν νόμον, ἀλλά πληροῦντο καί ἰπεκτεῖ- 32 νοντο .

13, 24 ἐἴϊἰΟνμιων let. : ἐνβυμιων arm.

13,2. Etenim lex, quippe servis posita, per ea quae foris erant corporalia animam erudiebaj., velut per vinculum attrahens eam ad obaudientiam praeceptorum, uti disceret homo assontire Deo ; Verbum autem liberans animam, et per ipsam corpus voluntarie | emundari docuit. Quo facto, nocesse fuit auferri quidem vincula servitutis quibus jam homo assueverat et sine vinculis sequi Deum, superextendi vero decreta libertatis et augeri subjectionem quae estad Regem, utnon retrorsus quis revertens indignus appareat oi qui se liberavit : eam vero pietatem et obaudientiam quae erga patrem familias est esse quidem eandem ot servis et liberis, majorem autem fiduciam habere liberos, quoniam sit major ot gloriosior operatio libertatis quam ea quae est in servitute obsequentia.

13, 33 quippe *om.* S || quippe lex co V *Q* || 34 erudiebat animam I eo S || 35 vincula S || ea C» || 36 ut €e V S || assonllro *tx arm.* i (cf. *Infra* 32) : servira C ad service V ad serviendum AQSe ; 38 auferre e || 39 liomo assueverat : assueti erant AQSe || 40 sequi AQs relinens S || liberaverit c J 43 erga : ad C apud V || 43-44 est erga palremfsmilias co ORe || 40-47 ea — servitute : in enim eis jam homo J 40 decreta : legem || 41 augeri : augens || 41 46-47 est — obsequentia : servitutis obsequentia erat

13, 2. Car la Loi, parce qu'imposée Λ des esclaves, éduquait l'âmo par les choses extérieures et corporelles, en l'amenant comme par une chaîne à la soumission aux commandements, afin que l'homme apprit à obéir à Dieu. Mais le Verbe, en libérant l'âme, enseigna aussi à purifier le corps par elle, d'une manière volontaire. Cola fait, il fallut que fussent supprimées les chaînes do la servitude, auxquelles l'homme était désormais accoutumé, et qu'il suivit Dieu sans chaînes, mais qu'en mémo temps fussent amplifiés les préceptes do la liberté et que tût accrue la soumission au Roi, pour que nul, en revenant on arrière, no se montrât indigno do son Libérateur1 : car, si la piété ot l'obéissance ù l'égard du maître do maison sont les mêmes chez, les oselavos ot chez les hommes libres, cos derniers n'en ont pas moins une assurance plus grande, parce quo lo service do la liberté est plus grand et plus glorieux que la docilité de la servitude.

13, 2. Καί γάρ 4 νόμο?, *in* δούλοι τεθειμένο , διά τών έξω καί σωματικών επαίδευε τήν ψυχήν, ώ διά δεσμού έπάγων έπι τήν ύπακοήν των έντολών, ϊνα μ«θρ 4 άνθρωπο
36 πείβεσΟαι τφ Θεώ ' 4 δέ Λόγο , έλευΟερώσα τήν ψυχήν, καί δι' αύτή το σώμα έκουσίω καΟαρίσαι έδίδαξεν ' ο5 γενομένου, άνάγκη άφαιρεΟήναι μέν τά τή δουλεία δεσμά οι εΙΟισμίνο ήν ήδη 4 άνθρωπο χ«1 δέναυ δεσμών
10 άκολουΟήσαι τφ Θεφ, έπεκταΟϋναι δέ τά δόγματα τή έλευΟερΙα καί αύξηΟήναι τήν πρό τόν Βασιλέα υποταγήν, ίνα μή εί τά δπισΟεν τι έπιστρέψα ανάξιο φανή τοΰ έλευθερώσαντο , τήν δέ πρό τόν οίκοδεσπότην ευσέβειαν
« καί ύπακοήν είναι μέν τήν αυτήν δούλοι τε καί έλευθέροι , πλείονα δέ τήν παρρησίαν ίχειν τού έλευΟέρου διά τό πλείονα είναι καί ένδοξοτέραν τήν ύπουργίαν τή έλευθερία ή τήν έν τή δουλεία ύπηρεσίαν.

13, 37 έδίδαξεν lal. : ιδίδαοκεν arm.

13,3. Et propter hoc Dominus pro eo quod est *Non moechaberis,* nec concupiscere praecepit ; et pro eo quod est *Non occides,* nec irasci quidem ; et pro eo quod est decimare, omnia quae sunt pauperibus dividere ; et non tantum proximos, sed etiam inimicos diligere ; et non tantum *bonos dolores et communicatores* esse, sed etiam adversus eos qui tollunt nostra gratuito donatores : *Tollenti* enim *tibi tunicam,* ait, *remitte ei et pallium; et ab eo qui tollit tua, non reposcas; et quemadmodum oullis* id *faciant nobis homines, facile eis* ; ut non quasi nolente fraudari contristemur, sed quasi volentes donaverimus; gaudeamus, gratiam magis praestantes in proximos quam necessitate servientes. *Et si quis te,* inquit, *angariaverit mille passus, oade cum eo alia duos,* uti non

13, 48-50 non moechaberis — quidem : non occides nec irasci cepit coS 40 mechaveris Q || 50 non — est om. V || neque s '| 51' ll ail om. AQSe || 50 tollet AQS || 5 volentes AQ || 58 iraudan V [l contristemur *ex arm. c* : contristemini *lal.* || nolentes AQ | 60 necessitati e;j Inquit toevVjj 61 ut S|j 01-62 quasi nonevCV

non || praecepit : spondens tradidit nobis | 49-50 pro — occides : dvrl

13, 3. a. el. Mallh. 5, 27-28 || b. et Mallh. 5, 21-22 || c. *et.* Maith. 10, 21 [| d. *ct.* Malth. 5, 43-44 || e. I Tlm. 0, IB|| 1. Mallh;

d'aimer non seulement nos proches,

partager

tunique, dit-il, abandonne aussi ton manteau ; à qui prend

aurait dépossédés contre leur gré, mais nous nous réjouirons au contraire comme des gens qui auraient donné do bon

, afin de ne pas le suivre comme un esclave.

φονεύαν τὺ μηδὲ ϑργίζισθαι καὶ αντὶ τοϋ ἀποδίκατοϋν τὸ

mais de lo précéder comme un homme libre, te rendant en toutes choses utile à ton prochain, ne considérant pas sa méchanceté, mais mettant lo comble à ta bonté et te configurant au Père « qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et pleuvoir sur les justes et sur les injustes‖ ». Tout cela, nous l'avons dit plus haut, n'était pas le (ail do quoiqu'un qui abolit la Loi, mais de quelqu'un qui l'accomplit et l'amplifie en nous '. Autant dire qu'est plus grand le service de la liberté, et qu'une soumission et uno piété plus pleines se sont enracinées en nous à l'égard de notre Libérateur. Car il ne nous a pas libérés pour que nous nous détachions de lui — nul ne peut, placé hors des biens du Seigneur, se procurer la nourriture du salut —, mais pour que, ayant reçu plus abondamment sa grâce, nous l'on aimions davantage et que, l'ayant aimé davantage, nous recevions do lui une gloire d'autant plus grande quand nous serons pour toujours en présence du Père.*

δούλο ἀκολουθήση , ἀλλ' ὠ ἐλεύθερο προπορευθή ,ἐν πάσι
χρησιμεύων τφ πλησίον, μή τήν ἐκείνων πονηριάν κατανοών,
64 ἀλλά σου τήν ἀγαθότητα ἐπιτελών, συμμορφούμενο τφ
Πατρί, « δ τδν ἡλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπ! πονηρού καί
αγαθού καί βρέχει ἐπΐ δικαίου καί ἀδικου " ». Πάντα δέ
ταῦτα, ὠ προείπομεν, ού καταλύοντο τδν νόμον, ἀλλά
68 πληροῦντο καί ἐπεκτείνοντο ἐν ἡμϊν', ὠ st τι εἴποι
μείζονα τήν τή ἐλευθερία ὑπουργίαν καί πλείονα τήν πρδ
τδν ἐλευθερώσαντα ἐμπεφυκυϊαν ἡμϊν ὑποταγήν καί εὐσέ-
βειαν. Ού γάρ διά τοῦτο ἠλευθέρωσεν ἡμά ἵνα ἀποστώμεν
72 ἀπ' αὐτοῦ — ούδέ γάρ δύναταί τι ἰκτδ τών κυριακών
γενόμενο ἀγαθών ἑαυτφ περιποιείσθαι τά τή σωτηρία
βρώματα —, ἀλλ' ἵνα πλείονα τήν χάριν αὐτοῦ δεξάμενοι,
πλεΐον αὐτδν ἀγαπήσωμεν, βσιρ δέ πλεΐον αὐτδν ἀγαπήσομεν,
7β τοσούτω πλείονο τή παρ' αὐτοῦ δόξη τευξόμεθα, ἀεί
ἰντε ἐνώπιον τοῦ Πατρό .

13,4. Quia igitur naturalia omnia praecepta com- 4 (
80 munia aunt nobis et illis, in illis quideni initium et i

adimpletionem perceperunt — assentirc enim Deo et (
sequi ejus Verbum et super omnia diligere cum et
84 proximum sicut scipsum, homo autem homini proximus,'·®
et abstinere ab omni mala operatione et quaecumque J
talia, communia utrisque sunt —, unum et eundem
ostendunt Dominum. Hic est autem Dominus noster !·
88 Verbum Dei, qui primo quidem servos attraxit Deo,
postea autem liberavit cos qui subjecti sunt ei, quemad- 1
modum ipse ait discipulis : *Jam non dico eos servos,·! quoniam servus nescii quid faciat Dominus ejus; votu*
02 *autem dixi amicos, quoniam omnia quae audioi a Patre manifestavi vobis·.* In eo enim quod dicit : *Jam non dico !*

13, 70 igitur: ergo S ‖ praecepta omnia co CV ‖ 81 autem *om.* **AQSc U 82 impletionem CV (adimpl· C) | absoudre Q ‖ 84**

hominis proximos AQe homo (omnw S) autem homines proximos CV S U 85 abstinere *om.* **CV ‖ 86 sunt] 4- et CV ‖ 87**

ooQs J 02 quia AQr ‖ patre] 4- meo CV« ‖ S3 manifestavi : nota

18, 4. a. Jn. 15, 15

13, 4. Ainsi dono, parco quo tous les préceptes naturels sont communs Λ nous et à eux, ayant ou chez eux leur commencement ot leur origine, et ayant reçu chez nous acroissomcnt ot amplification — car obéir è Dieu, suivre son Vorbo, l'aimer par-dessus tout et aimer son prochain comme soi-rnémo (et l'homme est lo prochain de l'homme ǂ, s'abstenir do tout acte mauvais, et ainsi de suite, tout cela est commun aux uns ot aux autres —, ces préceptes naturels manifestent un seul et mémo Soigneur * Et celui-ci n'est autre quo notre Seigneur, lo Verbe de Dieu, qui a d'obord conduit les hommes à une servitude à l'égard do Dieu, et qui a ensuite libéré ceux qui lui étaient soumis. Commo il lo dit lui-même Λ ses disciples : « Jo no vous appello plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce quo fait son Soigneur ; mais je vous ai appelés amis, parce que tout co quo j'ai appris du Père, je vous l'ai fait connaîtrea. » En disant : « Je no vous appelle plus

13, 4. Ἐπεὶ οδν «1 φυσικαὶ πασαι ἐντολαὶ κοιναὶ εἰσιν
ἡμῖν τε καὶ ἐκείνοι , ἐν ἐκείνοι μέν ἀρχὴν καὶ γένεσιν
80 ἐσχηκυϊαι, ἐν ἡμῖν δὲ αὔξησιν καὶ ἐπέκτασιν εἴληφυϊαι
— τδ γὰρ πείθεσθαι τφ Θεφ, καὶ ἀκολουΘεῖν αὐτοῦ τω
Λόγ<ρ, καὶ ὑπέρ πάντα αγαπάν αὐτδν καὶ τδν πλησίον ὠ
ἑαυτόν, ἀνθρωπο δὲ ανθρώπου πλησίον, καὶ ἀπέχεσθαι
84 πάση κακουργία , καὶ εἰ τινα ἀλλα τοιαῦτα, κοινά ἐστι
τοϊ ἀμφοτέροι — ἑνα καὶ τδν αὐτδν ἐπιδεικνύουσι Δεσπότην.
Οὐτο δὲ ἐστιν ὁ Κύριο ἡμών ἴ Λόγο τοὐ Θεοὐ, ὁ πρώτον
μέν εἰ δουλείαν ἀγαγών Θεοὐ, ἐπειτα δὲ ἐλευθερώσα τοὐ
88 ὑποτεταγμένου αὐτω, καθώ αὐτό φησι τοϊ μαθηταϊ ǂ
« Οὐκέτι λέγω ὑμα δούλου , ὁτι δ δούλο οὐκ οϊδε τί

quidem eam servitutem quae est erga Deum hominibus
oe per legem constituerit, post deinde libertatem eis dona-

vinculis propter generositatem fidei sequens, *amicus* factus est Dei".

1<M Sed neque Ab

IS, 4. b. Jac. 2, 23l| e. Jn 8, 58

esclaves », il indique très clairement que c'est lui qui a d'abord imposé aux hommes, par la Loi, une servitude à l'égard de Dieu, et qui leur a ensuite donné la liberté. En disant : ‹ Car l'esclave ne sait pas ce que fait son Seigneur·, il souligne l'ignorance du peuple esclave relativement à sa venue. Enfin, en faisant de ses disciples les amis de Dieu, il montre clairement qu'il est le Verbe: car c'est pour l'avoir suivi spontanément et sans chaînes, dans la générosité de sa foi, qu'Abraham était devenu t ami de Dieu * ».

Dieu n'a besoin de rien.

Cette amitié d'Abraham, ce ne fut pas à cause d'une indigence que le Verbe de Dieu se l'acquit, lui qui est parfait dès le principe — e Avant qu'Abraham fût, dit-il, Je suis·· —, mais ce fut pour pouvoir, lui qui est bon, donner à Abraham lui-même la vio éternelle : car à ceux qui l'obtiennent, l'amitié de Dieu concède l'incorrupti-

S2 εἰπεῖν ' « Οὐκέτι λέγω ὑμά δούλου », φανερότατα
ἰμήνυσεν ἑαυτδν εἶναι τόν πρώτον μέν τήν πρδ τόν Θεόν
δουλείαν νομοθετήσαντα τοῖ ἀνθρώποι , ἔπειτα δέ τήν
ἐλευΟερίαν αὐτοῖ χαρισάμενον. Καί ἐν τω εἰπεῖν ' « "Οτι
9β δ δοῦλο οὐκ οἴδε τί ποιεί αὐτοῦ δ Κύριο », τήν ἀγνοιαν τοῦ
δουλικού λαοῦ ἐφανέρωσε περί τή ἑαυτοῦ παρουσία . 'Εν δέ
τφ φίλου καταρτίσαι τού μαθητά τοῦ Θεοῦ, σαφέστατα
ἐπέδειξεν ἑαυτδν εἶναι τδν Λόγον, ὡ και 'Αβραάμ ἑκουσίω

'Αλλ' οὐδέ τήν τοῦ 'Αβραάμ φιλίαν δι' ἐνδειαν περι-
εποιήσατο δ τοῦ Θεοῦ Λόγο , ὢν ἀπ' αρχή τέλειο —
104 « πρIν » γάρ, φησίν, « Αβραάμ γενέσβαι, ἐγώ εἰμί° » —,
ἀλλ' αὐτω τω 'Αβραάμ tva χαρίσηται τήν αιώνιον ζωήν,
ἀγαθδ ὢν, βτι ἡ φιλία τοῦ Θεοῦ ἀφθαρσία ἐστί συγχωρη-

autem percipientes illuminantur

l cl *om.* C AS J S glorllteabatur AQSc " 7 apud te *om.* *C* | 9 sed] ·

14, I. a. Jn 17, 5

bilité J. 14, 1. Au commencement non plus ·, ce ne fut pas parce qu'il avait besoin de l'homme que Dieu modela Adam, mais pour avoir quoiqu'un en qui déposer ses bienfaits. Car non seulement avant Adam, mais avant toute création, le Verbe glorifiait le Père, tout en demeurant en lui, et il était glorifié par lo Père, comme il le dit lui-même : « Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de toi avant que lo monde fût ·. » Ce ne fut pas davantage parce qu'il avait besoin de notre service qu'il nous commanda de le suivre, mais pour nous procurer à nous-mêmes le salut. Car suivre le Sauveur c'est avoir part au salut, comme suivre la lumière c'est avoir part à la lumière. Lorsque des hommes sont dans la lumière, ce no sont pas eux qui illuminent la lumière ct la font resplendir, mais ils sont illuminés el rendus resplendissants par elle : loin de lui apporter quoi que ce soit, ils bénéficient de la lumière et en sont illuminés. Ainsi on va-t-il du service envers Dieu : â Dieu, il n'apporte rien, car Dieu n'a pas besoin

τικὴ τοῖ ἐπιλαμδανομένοι αὐτή . 14. 1. Οὐδέ τήν Αρχήν ὠ δεόμενο δ Θεό του Ανθρώπου ἐπλασε τδν Ἀδάμ, ἀλλ' tva σχή ει δν ἐμδάλη τά ἑαυτοῦ ευεργεσία . Οὐ γάρ μόνον πρδ του 'Αδάμ, Αλλά καί πρδ πάση κτίσεω ἐδόξαζεν ὁ Λόγο τδν Πατέρα, μένων ἐν αὐτω, καί ὑπδ τοὺ Πατρδ ἐδοξάζετο, καθώ αὐτό φησιν ' « Πατέρ, δόξασόν με τή δόξη ἡ εἶχον πρό τοῦ τδν κόσμον εἶναι παρά ϑοί » Οὐδέ τή παρ' ἡμών δεόμενο διακονία ἐκέλευσεν ΑκολουΟεῖν αὐτφ, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖ περιποιών τήν σωτηρίαν. Τδ γάρ ἀκολουΟεῖν τφ Σωτήρι μετέχειν ἰστί τή σωτηρία , καί τδ ἀκολουΟεῖν τφ φωτι μετέχειν ἐστί τοῦ φωτό . ΟΙ γάρ ἐν τφ φωτI δντε οδκ αὐτοί τδ φώ φωτίζουσι καί λαμπρύνουσιν, ἀλλά φωτίζονται καί λαμπρύνονται παρ' αὐτοῦ, αὐτοί μέν οὐδέν αὐτφ παρέχοντε , εὐεργετούμενοι δέ καί φωτιζόμενοι παρά τοῦ φωτό . Οὐτω καί ἡ πρδ τδν Θεόν δουλεία τφ μέν Θεφ οὐδέν παρέχει, οὐδέ γάρ χρείαν ἔχει ὁ Θεό τή

14, 4 'Αδάμ lal. : Αβραάμ arm, || 6 μένων lal. : ὠν arm.

perfectus et sino indigentia. Propter hoc autem exquirit

Udum) + ipso AQSc || percipiente Ac percipienti QS || 22 deus em. AQSc || 23 bcnollclat S | 24 In· ia. AQSc] Indigene : Indiget O e I 25 Indiget : .gebat O | communionem C | haec] + est AQScI 26 manere < 1 31 ut' : quod S| sint : sunlSJ ut· : etCV'

1«. 1. b. Jn 16, 161 e. Jn 17,24

du sendee des hommes ; mais, à ceux qui le sen-ent et qui le suivent, Dieu procure la vie, l'incorruptibilité et la gloire

do mime l'homme a besoin do la communion de Dieu,

παρ' ανθρώπων υπηρεσία , τοί δέ δουλεύουσι καί άκολουθούσιν αύτω ζωήν καί άφθοροίαν καί δόξαν αιώνιον περιποιεΐ, ευεργετών τοί δουλεύουσιν αύτω δι' αυτό τό δουλεύειν καί
to τοί άκολουθοϋσιν αύτω δι' αύτό τό άκολουθεΐν, άλλ.' ούδέν ευεργετούμενο ύπ' αύτών · ίστι γάρ τέλειο καί άνενδεή . Διά τούτο δέ χρήζει 4 Θεό τή παρ' άνθρώπων δουλεία , (να άγαθό ών καί οίκτίρμων εύποιή τοί προσμένουσιν
M αυτού τή υπηρεσία. 'Ω γάρ ό Θεό άνενδεή , ούτω καί ό άνθρωπο ενδεή τή τού θεού κοινωνία . Τούτο γάρ _ή δόξα τού άνθρωπον, παραμίνειν τε καί λατρεύει» θεφ. Καί διά τούτο έλεγε τοί μαθηταΐ ό Κύριο « Ούχ υμεί
28 με έξελίξασθε, άλλ' έγώ έξελ,εξάμην ΰμά », σημαίνον 4τι ούκ αύτοί έδόξαζον αύτόν άκολουθούντε αύτφ, άλλ' ίν τφ άκολουθεΐν τφ Υΐφ τού θεού έδοζάζοντο ύπ' αύτοΰ. Καί πάλιν · « Θέλ.ω (να δπου ίγώ είμί καί ούτοι ώσιν, (να
52 θεωρώσι τήν δόξαν τήν έμήν· », ού κενοδόξων τούτο, άλλά

gloriam suam participare volens discipulis puis, de quibus et Esaias propheta ait : *Ab Oriente attraham semen tuum, et ab Occasu colligam te. Et dicam Aquiloni :* 36 *Adduc! et Austro: Noli prohibere! attrahe filios meos de longinquo et filias meas a summitatibus terrae, omnes quotquot vocali sunt in nomine meo. In gloria enim mea praeparavi et formavi et feci euma.* Hoc ideo quoniam participantes gloriae Domini : qui et formavit et ad hoc praeparavit nos, ut dum sumus cum eo participemus

44 **14,2.** Sic Deus ab initio hominem quidem plasmavit propter suam munificentiam ; patriarchas vero elegit propter illorum salutem ; populum vero praeformabat, docens indocibilem sequi Deum ; prophetas 48 vero praestruebat, in terra assuescens hominem portare

14, S3 participari CV || 34 et *om.* AQe | propheta *om.* C AQc || ait *om. CV* || ait propheta co S 35 dicam : dic C || 3C adduc : adhuc **0** || attraham CV **j** 37 omnes] + enim e g 38 sunt : estis c (sunt c"}' || 39 hoc : oh C haec e || 40 illic *Qe* || 41 gloriam A || 42 participemur C || 44 sicj + et AQSc || 44-45 plasmaro S || 46 magnificentiam S || 46-47 praeformat V formabat c g 48 perstruebat C

14, 1. d. Is. 43, 5-7 || o. Matth. 24, 28

do faire partager sa gloire à ses disciples. C'est d'eux que disait lo prophète Isaïe : « De l'orient je ramènerai ta postérité, et de l'occident je te rassemblerai. Je dirai à l'aquilon : Raméne-los ! et au vent du midi : No les retiens pas ! Ramène mes fils dos pays lointains et mes filles des extrémités de la terre, tous ceux qui ont été appelés en mon nom, car c'est pour ma gloire que je l'ai préparé, que je l'ai modelé et que je l'ai fait». » Et cela parce que, « ou que soit lo cadavre, là se rassembleront les aigles · », participant à la gloire du Soigneur qui les a modelés et préparés préeisémont pour que, étant avec lui, ils parti-

14, 2. Ainsi Dieu, dès le commencement, a modelé l'homme en vue de ses dons ; il a choisi les patriarches en vue do leur salut ; il formait d'avance le peuple, pour apprendre aux ignorants à suivre Dieu ; il préparait les prophètes, pour habituer l'homme, sur la terre, ù porter

τήν δόξαν αὐτου Ανακοινώσασθαι Βέλων τοϊ ἑαυτοῦ μαθηταΐ . Περί ὠν δέ καί Ἡσαΐα ὁ προφήτη φησίν* « 'Απδ Ανατολών ἄξω τδ σπέρμα σου και ἀπδ δυσμών συνάξω σε. Ἐρώ τφ
36 βορρφ * "Λγδ, καί τω λιβί * Μή κώλυε * ἄγε τού υἱού μου πόρρωθεν καί τά θυγατέρα μου Απ' ἄκρων τή γη , πάντα ὁσοι ἐπικέκληνται ἐν τφ δνόματί μου. 'Εν γάρ τή δόξρ μου κατεσκεύασα καί ἱπλασα καί ἐποίησα αὐτόν». » ΤοϋΟ' ότι
10 « ὁπου ἐάν ή τδ πτώμα, ἐκεΐ συναχθήσονται καί οί Αετοί' », μετέχοντε τή του Κυρίου δόξη , δ καί ἐπλασε καί εί τοΰτο κατεσκεύασεν αὐτού ἱνα ὁντε σύν αὐτφ μετασχώσι τή δόξη αὐτου.

« 14, 2. Οὕτω δή ὁ Θεό Απ' Αρχή τόν μέν ἀνθρωπον ἐπλασε διά τήν ἑαυτοῦ δωρεάν, τού δέ πατριάρχα ἐξελέξατο διά τήν ἐκείνων σωτηρίαν, τδν δέ λαόν προεμόρφου διδάσκων τού Αμαθεί ακολουθεΐν Θεφ, τού δέ προφήτα κατήρτιζεν
•S ἐπ! τή γή ἐθίζων τδν ἀνθρωπον βαστάζειν αὐτοῦ τδ

ejus Spiritum et communionem habere yum< Deo ; ipso
quidem nullius indigens, his vero qui indigent ejus suam
praebens communionem : et his qui ei complacebant
52 fabricationem salutis ut architectus delinians, et non
videntibus in Aegypto a semetipso dans ducationem, et
his qui inquieti orant in cremo dans aptissimam legem,
et his qui in bonam terram introierunt dignam praebens
56 hereditatem, et his qui convertuntur ad Patrem sagina-
tum occidens vitulum et primam stolam donanssjd
multis modis componens humanum genus ad *ennsonan-*
liam· salutis. Et propter hoc Johannes in Apocalypsi ait:
60 *El uox ejus quasi uox aquarum mullarum*0. Vere enima
multae aquae Spiritus Dei, quoniam dives et quoniam
magnus est Pater. Et per omnes illos transiens Verbum
sino invidia utilitatem praestabat cis qui subjecti sibi ?

14, 40 et *cm. CV* || 50 indigent ojtis : indigente a *sic* Q Indl-

nians C AQR (-nimis *iegilur* -mans *in* QK) : delinlons (ve/ dollmerens ?) V dellniaria S declinans O designans Θ || 53 àI semellpso In negyplo co V || 57 al *om.* AQ || 58 multimodis A ||

Arm. 14, jo qui indigent eius : quos cognoscebat || 5: complacebant : complacuerunt || 51 ut architectus delimans : ἀρχιτβκτονων Β Ji in : ex U 54 dans aptissimam legem : congruentem ponens legisdationem || introierunt : introibant || dignam : aptam || praebens : attribuens || $6 converruntur : convertebantur || 17 occidens : occidere ||)S modis : sonibus || <ad> || *19* et propter hoc : propter hoc et || 6r-6a quoniam, — pater : διά τδ divitias elvac xol πολδν τδν πατέρα || 6a omnes illos : omnes hos w/ omnia haec Q 65 utilitatem praestabat : loquitur cum || sibi *cm.*

14, 2. a. et. Lc 15, 22-23 || b. U 15, 25 Β «· Apoe. 1, 15

agréables, tel un architecte il dessinait l édifice du

aux » Car clics sont vraiment multiples, les

S2 σωτηρία αρχιτεκτόνων, καί τοΐ μή βλέπονσιν έν ΛΙγύπτιρ

τούτων διερχόμενο 4 Λόγο άφθύνω ώφέλει τού ύποττ-

M erant, omni conditioni congruentem et aptam legem |H

14,3. Sic autem et populo tabernaculi factionem et aedificationem templi et Levitarum electionem, sacri-

quam Moyses esset —, | facilem autem ad idola reverti 11
populum erudiebat, pe

soumis, prescrivant à toute créature la loi adaptée et

de tous les biens, ayant en lui toute odeur do suavité et toutes les fumées des parfums avant même que Moïse existât. Mais il éduquait un peuple toujours enclin à

καθαρισμού και

τούτων δεόμενο , ίστι γάρ άεί πλήρη πάντων τών αγαθών
71 μιάσει έχων έν εαυτώ πριν καί Μωΰσην γενέσθαι, τόν δέ

καί διά τών επιγείων ει τά ουράνια, καθώ έρρέΟη τώ

tencre sermones Dei'et characteres caelestes ct imagines spiritales et praefigurationes futurorum, quemadmo

quos finis saeculorum devenit Per typos ergo discebant timere Deum et perseverare in obsequiis ejus. 15,1. Ita-

Nam Deus primo quidem per naturalia praecepta quae

modum Moyses in Deuteronomio *Hos sermones*

S [omnes çuos] *loculus est Dominus ad omnem synagogam* [Hv
filiorum Israel in monte, et <nihil> adjecit, et scripsit ea ao
in duabus tabulis lapideis, el dedit mihi propter hoc ut
custodirent praecepta hi qui velint sequi eum6. | At ubi Hv j
12 conversi sunt in vituli factionem et reversi sunt animis.
suis in Aegyptum, servi pro liberis concupiscentes esse, ›
aptam concupiscentiae suae acceperunt reliquam servi-

le autem jugo domantem eos, quemadmodum et Esechiel
propheta causas talis legis datae reddens ait : *El post*
concupiscentiam cordis sui erant oculi eorum, el ego dedi ,
eis praecepta non bona et justificationes in quibus non
20 *vivent in eis9.* Et Lucas autem Stephanum, qui primus in s
diaconium ab Apostolis electus est et primus occisus est i,
propter Christi martyrium, sic dixisse de Moyse scripsit :

10 hoc om. A K 11 hlsQ || 13 cupientes < || osso concupiscentes eos s|l
16 abscedentem C abscind- S || 10 domantem *ex arm.* : dominantem (-les S) *lot.* || eos : eis c || 21 diaconium 3c : dloconio CV; diaconum AQ

Arm. 15, 9 « nihil : neque aliud quid (**aliud is /nargim) |
mandata his qui volebant || tl at: deinde β 14 aptam : « aptamQ aoeepetunt : accipiebant || servitutem : deservitionem || t! servitutis : ' testimonii || tdct».|| r7 reddens: reddere] rS cordis sui : eordium·

15. 1. ·. Dout. 5, 22 B b. ct. Matlb. 19, 17 S e. Er. 20, 24-25

des file d'Israël sur la montagne, et il n'y ajouta rien ;

n'étaient pas bons ct des prescriptions par lesquelles ils

ἐν τφ βρει, καί οϋ προσέθηκε, καί ίγραψεν αάτά ἐπΐ δύο Λάκα λίθινο καί ἐδωκέ μοι· » · καί *Sii τούτο ἴ* Κύριο
συνεδούλευε τηρεΐν τά ἐντολά τοϊ θέλουσιν άκολονθήσαι
12 αύτφ». "Οτε δέ ἐτράπησαν ίπί τήν μοσχοποίησιν καί
άπεότράφηοαν ἐν ταϊ ψυχαΐ αύτών ει Αίγυπτο·/, δούλοι
άντί ἐλευθέρων ἐπιθυμήσαντε γενέσθαι, κατάλληλον τη
ἐπιθυμίφ αύτών ίλαβον τήν λοιπήν λατρείαν,^άπύ μΐν Θεού
16 μή άποκόπτουσαν, ἐν δέ δουλεία ζυγώ δαμάζουσαν αύτού ,

Ille quidem accepit praecepla Dei cici dare vobis, cui
24 *noluerunt obaudire paires oestri, sed abjecerunt el conversi*
sunt cordesuo in Aegyptum, dicentes ad Aaron : Fac nobis
deos qui nos antecedant; Moyses enim qui eduxit nos de
terra Aegypti, quid ei contigerit ignoramus. El vitulum
25 *fecerunt in diebus illis el obtulerunt sacrificia idolo el*
laetabantur in factis manuum suarum. Convertit autem
Deus el tradidil eos servire exercilibus caeli, quemadr'
modum scriptum est in libro prophetarum: Numquid
32 *oblationes el sacrificia obtulistis mihi annis quadraginlaft*
in eremo, domus Israel? el accepistis | tabernaculum'
Moloch el stellam dei Remfam, figuras quas fecisliti
adorare easa, manifeste significans quoniam non ab
33 altero Deo talis illis lex data est. sed ab eodem ipso,
apta illorum servituti. Quapropter et in Exodo ad
Moysen dicit : *Emittam ante te angelum meum :*

15, 24 sed : et c ‖ 28 tulerunt < ‖ 32 sacrificia et oblationes co l

34 dei : caeli Q om. V ‖ romphom c j‖ tocistl C ‖ 36 data est lex os. ε data lox Q ‖ 38 emittam : et mittam S ‖ te em. S

sunt‖ jo exercitibus : exercitui ‖ j j manifeste : manifestissime ‖ 0-j?

15, 1. d. Aci. 7, 38-43. Cf. Amos 5, 25-26

les commandements du Diou vivant, mais nos pères refusèrent de lui obéir ; ils le repoussèrent et retournèrent de cœur on Égypte, disant à Aaron : Fais-nous des dieux qui nous précèdent, car ce Moïse, qui nous a fait sortir

Et ils firent un veau en ces jours-là, et ils offriront dos sacrificos à l'idolo, et ils se réjouissaient do l'ouvrage do leurs mains. Alors Dieu se détourna ot les livra au service

prophètes : M'avez-vous offert des sacrifices et des oblations pendant quarante années dans le désert, maison d'Israël?

Rempham, ces images que vous avez faites pour les

un autre Dieu, mais celui-là même, qui leur donna une telle Loi, appropriée à leur servitude. C'est pourquoi il dit encore à Moïse dons l'Exode : « J'enverrai devant toi mon

λόγια Qcoô ζώντο δοϋνα< ὑμϊν, ὡ οὐκ ἠθίλησαν ὑπήκοοι

Μωΐϊαή οδτο , δ ί ήγαγζν ήμά ἑκ γη AIγύπτου, οὐκ

οὐρανοϋ, καθώ γέγραπται ἐν βίδλω τών προφητών · Μή

15,2. Et non solum hoc, sed et praecepta quaedam a Moyse posita cis propter duritiam illorum et quod S nollent esso subjecti, manifestavit Dominus,

facium esi·,

48 servum, unum autem qui ab initio masculum et feminam fecit Deum confiions, illos autem arguens tamquam duros et non subjectos : el propter hoc aptum duritiao

praedictam causam, statim dicente Paulo : *Haec aulem*

ange ; car je ne monterai pas avec toi, parce que tu es un

15, 2. Et le Seigneur n'a pas seulement montré cela, mais aussi que certaines prescriptions leur furent données par Moïse ù cause de leur dureté ct de leur insoumission. Comme ils lui disaient : « Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce et do répudier son épouse? s il répondit : « Moïse vous l'a permis à cause de votre dureté de cœur, mais au commencement il n'en fut pas ainsi ·. · Il disculpait par là Moïse, ce serviteur fidèle ; il reconnaissait aussi pour seul Dieu celui qui, au commencement, créa l'homme et la femme ; enfin il leur reprochait d'être durs et insoumis : pour ce motif ils avaient reçu de Moïse le précepte de répudiation qui convenait Λ leur dureté. Mais pourquoi parler de l'Ancien Testament, quand, dans le Nouveau, nous voyons les apôtres agir do môme pour le motif qui vient d'être dit? Ainsi, par exemple, Paul

σου τόν ἀγγελόν μου * οὐ γάρ μή συναναδώ μετά σοῦ διά τό λαόν σκληροτράχηλόν σε εἶναι'Ι »

44 15, 2. Καί οὐ μόνον γε τοῖιτο, ἀλλά καί ἐντολά τινα ὑπό τοῦ Μωθσέω τεθειμένο αὐτοῖ διά τήν 'σκληρότητα αὐτών καί ἀνυποταξίαν ἐμήνυσεν ὁ Κύριο , ὁτε εἶπον αὐτφ * « ΤΙ οὐν Μωϊισή ἐνετείλατο δοῦναι βιθλίον ἀποστασίου καί
48 ἀπολῦσαι τήν γυναίκα ; » λέγων αὐτοῖ ' *« Ταῦτα* ὑμῖν ΜωΟση διά τήν σκληροκαρδίαν ὑμών ἐπέτρεψε ' ἄπ ἀρχή δέ οὐ γέγονεν οὐτω · », τόν μέν ΜωΟσήν παραιτού-

52 θήλυ πεποιηκότα Θεόν ὁμολογών, ἐκείνου δέ διελέγχων ὡ σκληρού καί ἀνυποτάκτου καί διά τούτο ἁρμόζουσαν τη σκληρότητι αὐτών την τοῦ ἀποστασίου ἐντολήν παρά Μωύσέω εἰληφότα . Καί τί λέγομεν περί τή παλαιό
56 διαθήκη ταῦτα, ὁπουγε καί ἐν τη νέα οἱ ἀπόστολοι τό αὐτό ποιοῦντε εὑρίσκονται διά τήν προειρημένην αιτίαν, εὐθέω

16, 56 ταντα lal. : ταὐτη arm.

ego dico, non Dominus Et iterum : *Hoc autem dico*
56 *secundum indulgentiam, non secundum praeceptum* Et iterum : *De oirginibus autem praeceptum Domini non habeo; consilium aulem do, quasi misericordiam consecutus a Domino, ul fidelis sim* Sed et alio loco ait : *Ne*
60 *temptet oos Satanas propler incontinentiam vestram·.* Si igitur et in novo testamento quaedam praecepta secundum ignoscentiam Apostoli concedentes inveniuntur propter quorundam incontinentiam, ut non obdurati
64 tales in totum desperantes salutem suam apostatae liant a Deo, non oportet mirari si et in veteri testamento idem Deus tale aliquid voluit fleri pro utilitate populi, illiciens eos per praedictas observationes, ut per eas
68 salutarem Decalogi absorbentes hamum et detenti ab eo non reverterentur ad idolatriam neque apostatae flerent a Deo, sed toto | corde discerent diligere eum. Si autem

15, 56 Indulgcam C j| 57 domini : deum V || 5S quae! : tamquam AQe tam SI 59 sim : ossem AQSe || et *om.* CV || alio) + in V || 63 ul : et S || 64 toto CV || apostata C || 65 si : sed S J 67 lllicens QS] eas : ea S J 68 salutarem *ex arm.* : salutem *lal.* || absorbentes

1SS) : observantes (-vale C) sint et delenti ab eo CV observantes si munera dent ol et ab eo AQc observantes obsecundarent et et ab eo S j) 69 revertentur AQ || idololatriam nec e || 70 a deo :

déclare : a Ceci, c'est moi qui le dis, et non le Seigneurb. » Et encore : « Je dis ceci par manière de concession, non par manière de préceptee. » Et encore : « Au sujet des vierges, je n'ai pas de précepte du Seigneur, mais je donne un conseil comme ayant obtenu miséricorde de la part du Seigneur pour être fidèle A » Il dit encore ailleurs : «... de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence ·. » Si donc, même dans le Nouveau Testament, nous voyons les apôtres accorder certains préceptes par manière de concession, étant donné l'incontinence de certains et do peur que, endurcis et désespérant tout à fait de leur salut, ceux-ci ne se détachent de Dieu, nous ne devons pas nous étonner si, déjà dans l'Ancien Testament, le même Dieu a voulu faire quelque chose de semblable pour l'avantage du peuple : il les attirait par les pratiques en question, afin que, ayant grâce à elles mordu à l'hameçon sauveur du décalogue et y restant accrochés, ils ne pussent plus retourner à l'idolâtrie et se détacher de Dieu, mais apprissent à l'aimer de tout leur cœur. Si quelqu'un, à

λέγοντο Παύλου ' « Ταύτα δέ λέγω έγώ, ούχ δ Κύριο ⁉ »
Καί πάλιν · « Τούτο δέ λέγω κατά συγγνώμην, ού κατ'
60 επιταγήν'. » Καί πάλιν ▮ « Περί δέ τών παρθένων επιταγήν
Κυρίου ούκ έχω, γνώμην δέ δίδωμι ώ ήλεημένο ύπδ
Κυρίου πιστέ elvaid. » Καί πάλιν έν άλλιρ φησίν ⁑ « "Ινα μή
πειράζη ύμα ό Σατανά διά τήν άκρασίαν ύμών®. » Εί
64 τοίνυν καί έν τη νέφ διαθήκη έπιταγά τινα κατά συγγνώμην
οί απόστολοι συγχωροΰντε εύρίσκονται διά την τινων
άκρασίαν, ΐνα μή σκληρυνθέντε οί τοιοΰτοι καί τδ καθόλου
άπελπίζοντε τήν ιδίαν σωτηρίαν άποστώσι τοΰ Θεοΰ, ού δει
65 θαυμάζειν εί καί έν τη παλαια διαθήκη ό αύτδ ,Θεδ τοιοϋτό
τι ένήργησε γενέσθαι πρδ ωφέλειαν τού λαού, έπαγόμενο
αυτού διά τών προειρημένων θρησκειών ένα δι αύτών τδ
σωτήριον τη δεκαλόγου καταπιόντε άγκιστρου καί κατε-
72 χόμενοι ύπ' αύτοΰ μή άναστρέψωσιν ει είδωλολατρείαν μηδέ
άποστώσι τοΰ Θεού, άλλ' έξ όλη τή καρδία μάθωσιν

quidam propter inobaudienles Israelites et perditos
72 infirmam dicat legisdationem, inveniet iir ea vocatione quae est secundum nos, *mullos quidem vocatos, paucos vero electos'*; et intrinsecus lupos, a foris vero indutos pelles ὄvium ; et id quod erat [semper] liberum et suae
76 potestatis in homine semper servasse Deum et suam exhortationem : ut juste qui non obaudiunt ei judicentur, quoniam non obaudierunt, et qui obaudieruntr et crediderunt ei coronentur incorruptibilitate.

16, 1. Quoniam autem et circumcisionem non quasi consummatricem justitiae sed in signo eam dedit Deus,, ut cognoscibile perseveret genus Abrahae, ex ipsa | Scriptura discimus : *Dixit* enim, inquit, *Deus ad Abraham: Circumcidetur omne masculinum oestrum, elf circumcidetis carnem praeputii oestri, el erit in signo, testamenti inter me el ὑos* Hoc idem dc sabbatis Ezechiet^

16, 71 perditas *C* ‖ 72 infirmam dicat loglsdationom *ex arm. :* InOrmum dicunt logis ductorem *tat.* ‖ 74 lupos) + rapaces *expand.*

77 obaudiunt : obedierunt Q ‖ 77-78 ei — ὄbaudierunt : dampnentur S puniantur *mg.* Θ *om. AQc* ‖ 79 credunt C AQSc.‖j coronentur *ex arm. {of. Ho 11, iOS, II* coronantur Incorruptela) :?

16, 1 non *om.* C (‖ 2 consummationem S ‖ sed : si S ‖ 3, abraham CV AS J 4 ad : ab V ‖ 6 erit om. CV‖ signum AQSe '

lupos: lupi‖ indutos : induti sunt‖ 7) ct, i»r.‖ 71-76 id — homine : τδ] TOῦ iuOpAnoo βὐ-τεξοὐσιον ‖ 77 exhortationem : exhortatorium ‖[;

cause de l'indocilité des Israélites, taxe cette Loi de faiblesse,

a beaucoup d'appelés et peu d'élus '› ; que certains sont loups au dedans d'eux-mêmes, qui au dehors sont revêtus de peaux de brebis · ; que Dieu a toujours sauvegardé et le libre arbitre de l'homme et son exhortation à lui, afin que ceux qui ont désobéi soient jugés justement pour avoir désobéi, et que ceux qui ont obéi et cru en lui soient couronnés d'incorruptibilité.

16, 1. Dieu ne donna pas non plus la circoncision comme opérant la parfaite réalisation de la justice, mais comme un signe, afin que la race d'Abraham demeurât aisément reconnaissable. Nous l'apprenons par l'Écriture elle-même : « Dieu dit à Abraham : Tout mâle parmi vous sera circoncis, el vous circoncirez la chair de votre prépuce, et ce sera en signe d'alliance entre moi et vous ·. » Le prophète

αγαπάν αυτόν. Εί δέ *τι* διά τού άπειθεΐ 'Ισμαηλίτα
ασθενή εΐποι τήν νομοθεσίαν, εύρήσει καί έν τή καθ' ημά
76 κλήσει πολλού μέν κλητού , όλίγου δέ έκλεκτού ·, καί
έσωθεν μέν λύκου , έξωθεν δέ ένδυομένου δέρματα προ-
βάτων·, καί τό του ανθρώπου αύτεξούσιον άεί τετηρηκέναι
τόν Θεόν καί τό έαυτοΰ παραινετικόν, ίνα δικαίω οί άπειθή-
80 σαντε αύτω κριθώσιν διότι ήπείθησαν, οί δέ πεισθέντε καί

16, 1. "Οτι δέ καί τήν περιτομήν ούχ ώ συντελεστικήν
τή δικαιοσύνη άλλ' ει σημεϊον έδωκεν ό Θεό , όπω
ευσημον μείνη τύ γένο του 'Αβραάμ, έξ αυτή μανθά-
• νομεν τή γραφή * « Είπε » γάρ, φησίν, « ό Θεό πρό
'Αβραάμ ι Περιτμηθήσεται υμών παν αρσενικόν και περι-
τμηθήσεσθε τήν σάρκα τή ακροβυστία υμών καί έσται έν
σημεϊϊρ διαθήκη άνά μέσον έμοΰ καί υμών·. » Τό αύτό δέ

8 propheta ait : *El sabbata mea dedi eis, ut sint in signo* (h » i
sanctifico eos°. Et in Exodo Deus ait ad Moysen : *El* ιβ

18 praefigurabat spiritalem : Etenim *nos,* ait Apostolus,

20 deservitionis edocebant
Apostolus Paulus, *lota die* | *ut ones occisioni*

Ézéchiel dit la mémo chose à propos des sabbats : ▮Je leur ai donné aussi mes sabbats pour servir de signe entre moi ot eux, pour qu'ils sachent que je suis le Seigneur qui les sanctifie » Et, dans l'Exode, Dieu dit à Moïse : « Vous observerez aussi mes sabbats, car ce sera un signe entre moi et vous pour vos générations '. » Ces choses furent donc données comme des signes. Et ces signes n'étaient ni vides de signification ni superflus, donnés qu'ils étaient par un sage artisan. La circoncision selon la chair préfigurait la circoncision spirituelle : a Pour nous, dit l'apôtre, nous avons été circoncis d'une circoncision non faite do main d'homme » Et le prophète dit : « Circoncisez la dureté de votre cœure. « Quantaux sabbats, ils enseignaient la persévérance dans le service de Dieu tout au long du jour : ‹ Nous avons été considérés, dit l'apôtre Paul, tout au long du jour, comme des brebis de sacrifice' ·, c'cst-à-

καὶ περὶ τῶν σαββάτων Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτη φησὶν l « Καὶ τὰ σάββατά μου βδωκα αὐτοῖ του εἶναι εἰ σημεῖον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον αυτῶν του γνώναι αὐτού διότι ἐγὼ Κύριο ὁ ἁγιάζων ἄὐτού » Καὶ ἐν τῇ Ἐξόδω ὁ θεό φησι πρὸ ΜωΟσὴν* « Καὶ τὰ σάββατά μου φυλάξεσΟε ἰστι γὰρ σημεῖον παρ' ἐμοι καὶ ἐν ὑμῖν εἰ τὰ γενεά ὑμών®. » Εἰc σημεῖον οὐν ἐδόΟη ταῦτα ▮ οὐκ ασήμαντα δέ ἦν τὰ σημεία οὐδὲ ἀργά, ὡ ὑπδ σοφοὺ τεχνίτου διδόμενα. Ἀλλ' ἡ κατὰ σάρκα περιτομή προετύπου τὴν πνευματικήν - « Καὶ γὰρ ἡμεῖ », φησὶν ὁ ἀπόστολο , « περιετμήθημεν περιτομή ἀχειροποιήτιρ" » · καὶ ὁ προφήτη πάλιν · « Καὶ περιτεμεῖσθε », φησί, « τὴν σκληροκαρδίαν

τῇ πρὸ ΤΟV Θεὸν λατρεία ἐδίδασκεν « ΕλογισΟ-ημεν » γὰρ, φησὶν ἴ ἀπόστολο Παῦλο , « βληντὴν ημέραν ὡ πρόβατα σφαγή ' », δηλονότι καθιερωμένοι καὶ λειτουργοῦντε

Iβ, 13 ton arm. : ἐσται 1st. || ἰμο(lot. : ἐμοῦ arm.]] 23 δηλονότι

consecrati et ministrantes omni tempore fidei nostrae et perseverantes ei et abstinentes ab omni avaritia, non acquirentes neque possidentes thesauros in terra. Manitestabatur autem et tamquam de eis quae facta sunt requietio Dei, hoc est regnum in quo requiescens homo ille qui perseveraverit Deo assistere participabit de mensa Dei.

16, 2. Et quia non per haec justificabatur homo, sed in signo data sunt populo, ostendit quod ipse Abraham, sine circumcisione et sine observatione sabbatorum, *credidit Deo et reputatum est illi ad justitiam et amicus-Dei oocatus est*·. Sed et Lot sine circumcisione eductus est de Sodomis, percipiens salutem a Deo. Eidem Deo. placens Noe cum esset incircumcisus accepit mensuras mundi secundae generationis. Sed et Enoch sine circumcisione placens Deo, cum esset homo, legatione ad angelos fungebatur, et *translatus esl'*, et conservatur..

18, 24 nec c l) 25 «Is S : 00 *lal.* || 26 hoc : Id *Q* || homo : hoc S || 27 perseveraverit deo : perdo C || participavit AQs || 32 illi : cl V Λ || 34 eidem *ex arm.* hiem (« eidem) V : Item C AQSe || 36 secundi C socundum AQSe || generationes AQS [| 37 homo) -|- dei AQc || legationem C

augmenta thesauri || 14-06 manifesubatur — requietio : manifestabar

j6 secundae : rursum || sed et w». || 47 placens *add.* factus || *p.jg'*

dire comme consacrés, comme servant durant tout le temps de notre foi et comme persévérant en elle, nous abstenant do toute avarice, n'acquérant point do trésors sur la terre. Ils manifestaient aussi le repos do Dieu consecutif en quelque sorte à la création, c esLà-dirc lo royaume on lequel l'homme qui persévère dans le service de Dieu 1 se reposera et prendra part à la table de Dieu.

16, 2. La preuve que l'homme n'était pas justifié par ces pratiques, mais qu'elles avaient été données au peuple comme des signes, c'est qu'Abraham lui-même, sans circoncision ni observation de sabbats, « crut à Dieu, et cela lui fut imputé ii justice,et il fut appelé ami de Ðieu ». Lot, bien que non circoncis, fut emmené hors de Sodomc et obtint de Dieu le salut. Pour avoir plu h ce même Dieu alors qu'il n'était pas circoncis, Noé reçut les

ayant plu ô Dieu sans circoncision, était envoyé comme ambassadeur auprès des anges, quoiqu'il fût homme ; et « il fut enlevé » », et il est gardé jusqu'à ce

M τδν πάντα χρόνον τη πίστεοι ήμών καί προσμένοντε αυτή καί άπεχόμενοι πάση πλεονεξία , ούκ έπικτώμενοι θησαυρού έπί τή γη . Έδήλου δέ καί τήν ώ άπύ τών γεγονότων κατάπαυσιν τον Θεού, τουτέστι τήν βασιλείαν
28 έν ή άναπαυόμενο δ παραμείνα τφ Θεφ άνθρωπο μεθέξει τή τραπέζη του Θεοϋ.

16, 2. Καί ότι ού διά τούτων έδικαιοϋτο ό άνθρωπο , άλλ' εί σημεΐον έδόΟη τφ λαφ, αύτδ δ Αβραάμ χωρί
32 περιτομή καί χωρί σαββατισμοϋ « έπίστευσε τφ Θεφ καί έλογίσΟη αύτφ εί δικαιοσύνην καί φίλο Θεοϋ έκλήθη". n Λώτ άπερίτμητο έξήχβη έκ Σοδόμων,, τη παρά τοϋ Θεοϋ τυχών σωτηρία . Τφ αύτφ Θεφ εύαρε-
36 στήσα Νώε, άπερίτμητο ών, έλαβε τά μέτρα τοϋ κόσμου τή παλιγγενεσία . Ένώχ χωρί περιτομή εύαρεστησα τφ Θεφ, άνθρωπο ών πρεσβείαν πρδ αγγέλου έπρέσοευε καί μετετέβη", καί τηρείται έω τοϋ νΰν μάρτυ τή τοϋ Θεοϋ

patres, virtutem decalogi [conscriptam habentes in-
fecit eos et abstinentes erga proximum ab injustitia :

Arm. 18, 59 usque mt. | judici< i> üeor

jour comme témoin du juste jugement de Dieu : car les anges qui avaient transgressé tombèrent pour le jugement, tandis que l'homme qui avait plu à Dieu fut enlevé pour le salut. Et toute la multitude des autres justes antérieurs à Abraham et des patriarches antérieurs à Moïse furent justifiés sans les pratiques susdites et sans la Loi do Moïse, comme Moïse lui-même le dit au peuple dans le Deutéronome : " Le Soigneur ton Dieu a conclu une alliance sur l'Horeb ; et ce n'est pas avec vos pères que le Seigneur a conclu cette alliance, mais avec vous-mêmes «. »

16, 3. Pourquoi donc n'est-ce pas avec leurs pères qu'il conclut l'alliance? «Parco que la Loi n'a pas été établie pour le juste ·. » Or leurs pères étaient justes, eux qui avaient la vertu du décaloguo inscrite dans leurs cœurs et dans leurs âmes, puisqu'ils aimaient le Dieu qui les a créés et qu'ils s'abstenaient de toute injustice à l'égard de leur prochain : ils n'avaient pas besoin d'une Écriture

<0 δικαιοκρισία , διότι οἱ μέν ἄγγελοι παραβεβηκότε ἐξέπεσον
ει κρίσιν, ὁ δέ ἄνθρωποί εὐαρεστήσα μετετέθη εἰ
σωτηρίαν. Ἀλλά μήν καί τδ λοιπόν παν πλήθο των τε
πρό τού Ἀβραάμ δικαίων καί των πρό ΜωΟσέω πατριαρ-
44 χών χωρί των προειρημένων καί χωρί τη τοϋ Μωύσέω
νομοθεσία εδικαιούντο, καθώ καί αύτό ὁ Μωϋσή ἐν τω
Δεντερονομίιρ φησί πρό τόν λαόν * « Κύριο ὁ Θεό σου
διέθετο διαθήκην ἐν Χωρήβ · ούχί τοϊ πατράσιν ὑμών
48 διέθετο Κύριο τήν διαθήκην ταύτην, ἀλλ' ἡ πρό ὑμα ·. »

16, 3. Διά τί ἄρα τοϊ πατράσιν ούδιέθετο τήν διαθήκην ;

χχεχόμενοι τή πρό ιόν πλησίον ἀδικία ·

litUris, quoniam habebant in semctipsis justitiam legis, e f

cessisset in oblivionem et cxtincta esset in Aegypto, necessario Deus propter multam suam erga homines benivolentiam semelipsum osUndebal per vocem ; et
CO eduxit de Aegypto populum in virtuU, uti rursus fieret

manna cibavit eum, uti rationalem acciperet escam,
M quemadmodum et Moyses in DcuUronomio ait : *El*

mum est justitiam insinuabat, ut neque injustus neque indignus sit Deo, praestruens hominem per decalogum

Egypte, il fallut bien que Dieu,
amour des hommes, se manifestât de

et il châtia les désobéissants, afin qu'il ne méprisât pas

l'égard du prochain, afin que l'homme no fût ni injusto ni

δικαιοσύνη αὕτη καὶ ἡ πρὺ τον Θεόν ἀγάπη ἐπελίληστο και
κατέσβεστο ἐν ΛΙγύπτιρ, ἀναγκαίω ὁ Θεό διά τήν πολλήν
αὐτοϋ φιλανθρωπίαν εαυτόν ἐδείκνυε διά φωνή , καὶ ἰξήγαγε
τδν λαόν ἐν δυνάμει fva πάλιν γένηται ὁ ἀνθρωπο μαθητή
καὶ ακόλουθο τοϋ Θεοϋ, και ἐκάκου τού ἀπειθεΐ fva μή

αὐτδν tva τήν λογικήν προσδέξηται τροφήν, καθώ
Μωϋση ἐν *τω* Δευτερονομίω φησίν ‡ « Καὶ ἐψώμισέ σ

its.. HU!

10, 55 at 1st- : 3ή arm.

plentia, id est amicitiam Dei, Deo autem praestabant
84 nihil : nec enim indigebat Deus dilectione hominis.

16, 72 concordia S ‖ proderent V ‖ 73 Indigenti

16, 4. · ■ Dent. 5, 223 b. Dent. 10. 12|c. 01. Rom. 3,23

l'hommo à son amitié et à la concorde à l'égard du prochain : ces choses étaient profitables à l'homme lui-même, et Dieu ne sollicitait do lui rien de plus.

16, 4. C'est pourquoi l'Écriture dit : «Telles sont les paroles que lo Seigneur adressa à toute l'assemblée des fils d'Israél sur la montagne, et il n'y ajouta rien"» : car, comme nous venons de le dire, il ne sollicitait d'eux rien de plus.* Moïse leur dit encore : « Et maintenant, Israël, que te demande le Soigneur ton Dieu, sinon de craindre le Seigneur ton Dieu, do marcher dans toutes ses voies, et do l'aimer, et de servir le Soigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âmeü? » Cola, en elïet, rendait l'homme glorieux, en suppléant ce qui lui manquait, c'est-à-dire l'amitié de Dieu ; mais à Dieu cela n'apportait rien, car Dieu n'avait pas besoin de l'amour de l'homme ; l'hommo avait besoin, lui, de la gloire de Dieu ·, et cette gloire, il ne pouvait l'obtenir que par le service do Dieu.

δεκαλόγου εἰ τήν ἑαυτοῦ φιλίαν καὶ τήν πρό τόν πλησίον ὁμόνοιαν, ἅτινα αὐτόν ὠφελει τόν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐδέν
72 προσέχρηζεν ὁ Θεό παρ' αὔτου.

16, ὁ. Καὶ διά τοῦτο ἡ γραφή φησιν· « Τά ψήματα ταῦτα ἐλάλησε Κύριο πρό πάσαν συναγωγήν των υἱών Ἰσραήλ ἐν τω βρει καὶ οὔ προσέθηκεν" » · οὐδέν γάρ, καθώ προέ-
76 φαμεν, προσέχρηζε παρ' αὐτών. Καὶ πάλιν ὁ Μωθσή φησιν αὐτοῖ * « Καὶ νῦν, Ἰσραήλ, τί Κύριο ὁ Θεό σου αἰτεῖται παρά σοῦ, ἀλλ' ἡ φοβεῖσθαι Κύριον τόν Θεόν σου, πορεύεσθαι ἐν πάσαι ταῖ ὁδοῖ αὐτοῦ, καὶ ἀγαπαν αυτόν, καὶ λατρεύειν
80 Κυρίερ τὸ> Θεφ σου ἐξ ὁλη τή καρδία σου καὶ ἐξ ὁλη τη ψυχή σου" ; » Ταῦτα γάρ ἐνδοξον μέν ἐποίει τόν ἄνθρωπον, τό ὑστέρημα αὐτοῦ ἀναπληροῦντα τήν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, τφ δέ Θεφ παρεῖχεν οὐδίν · οὐδέ γάρ ὑστερεῖτο ὁ Θεό τή
84 αγάπη τοῦ ἀνθρο'ιπου, ὑστερεῖτο δέ ἀνθρωπο τή δόξη τοῦ Θεοῦβ, ἡ οὐδαμώ ἦν μετασχεῖν εἰ μή διά τή πρό αὐτόν ὑπηρεσία . Καὶ διά τοῦτο πάλιν Μωϋσή φησιν

erga eum. Et propter hoc iterum Moyses ait eis : *Elige*
88 *vitam, ut vivas Iu el semen luam : diligere Dominum Deum iuum, exaudire vocem ejus el apprehendere eum,*

02 verba ipse per scmctipsum omnibus similiter Dominus, locutus est : et ideo similiter permanent apud nos, exten- | sionem et augmentum, sed non dissolutionem accipientia per carnalem ejus adventum. 16, 5. Servitutis autem
96 praecepta separatim per Moyscn praecepit populo, apta illorum eruditioni sive castigationi, quemadmodum ipse Moyses ait : *El mihi praecepit Dominus in lempore illo docere vobis justificationes etjudicia* Haec ergo quao in
100 servitutem ctinsignum data sunt illis circumscripsitnovo' libertatis testamento ; quae autem naturalia etliberalia et

AS : om. CV Q] 93 permanet AQ | 97 sive cteUgaUonl om.

d. Deui. 30, 19-20

C'est pourquoi Moïse leur dit encore : « Choisis la vie afin de vivre, toi et ta postérité, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui, car c'est cela qui est ta vie et la longueur de tes jours* » *

Pour préparer l'homme à cette vie, le Seigneur a, par lui-même et pour tous pareillement, prononcé les paroles du décalogue : aussi demeurent-elles pareillement chez

non abolition, du fait de sa venue charnelle. 16, 5. Quant aux préceptes de la servitude, il les a, par l'entremise de Moïse, intimés à part, au peuple, comme adaptés à leur éducation, ainsi que le dit Moïse lui-même : · Le Seigneur me commanda en ce temps-lé de vous enseigner les prescriptions et les jugements ·.· C'est pourquoi les préceptes qu'il leur avait donnés pour la servitude ct comme des signes, il les a abolis par la nouvelle alliance de liberté ; mais les préceptes naturels, qui conviennent ά des hommes

αὐτοϊ ' « Ἐκλεξαι τήν ζωήν ϊνα ζή σύ καί τδ σπέρμα
88 σου, αγαπάν Κύριον τδν Θείν σου, εἰσακούειν τή φωνή αὐτοῦ καί ἐχεσθαι αὐτοῦ, δτι τοϋτο ή ζωή σου καί ή μακρδτη τών ήμερών σου4. »

92 δεκαλύγου βήματα αὐτδ καθ' ἑαυτδν τοΐ πϊσιν ομοίω ^ ὁ Κύριο ἐλάλησε · κ«Ι διά τοϋτο δμοίω διαμένει παρ' ήμϊν, ἐπέκτασίντε καιαδξησιν, ἀλλά μή κατάλυσιν εἰληφύτα διά τήν

96 χωρί διά Μωϋσέω ἐνετείλατο τώ λαω ἁρμύζοντα τή ἐκείνων παιδεία, καθώ αὐτδ ὁ Μωϋσή φησι' « Καί ἐμοί ἐνετείλατο Κύριο ἐν τώ χαίρω ἐκείνφ διδάξαι ύμα δικαιώματα καί κρίσει » Καί διά τοϋτο τά μέν αὐτοϊ εἰ δουλείαν
190 καί ει σημεϊον δεδομένα περιέγραψε τή καινή τή ἐλευθερία διαθήκη · τά δέ φυσικά καί ἐλευθέρια καί κοινά τών πάντων

16, 100 τή καινή ... διαθήκη lai. : ή καινή ... διαθήκη arm.

communia omnium auxit ot dilatavit, sina invidia largiter aj J
donans hominibus per adoptionem Patrem scire Deum I
HM ct diligere eum ex tolo corde et sine aversatione sequi I
ejus Verbum, non tantuin abstinentes a malis operatio- '
nibus, sed etiam α concupiscentiis earum. Auxit autem ' '
etiam timorem : filios enim plus timere oportet quam a,
los servos et majorem dilectionem habere in patrem. Et ,«
propter hoc ait Dominus : *Omnem sermonem otiosum* I

irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio6 ; ut scia- t
mus, quoniam non solum factorum reddemus Deo |
rationem, ut servi, | sed etiam sermonum ol cogitatio- I
1is num, tamquam qui ct libertatis potestatem acceperimus, '1

16, 102 largitur e || 103 deum C Se : cuin V A Q || 104 advcrsallono ollam : ellam at e ot *Erasmus* || oportet *om, Q* || 110 reddant V || 111 mullorum C || 114 non om. S j; reddimus A Q Se || 114-115' rallonum doo co *Qe* || 115 sermonum et *om. CV* || 115-110 cogi-

Arm. 16, 102 communi<a> || ct dilatavit *om.* || 104 daine aversa-tlone> ||se<|ii<i> || 106 concupiscentiis: cogitationibus || autem <w.|| et diligere magnopere debent patrem || iri viderit : videt || 1T3 erit

16, 5. b. Mallh. 15, 36 || c. Mattii. 5,28 || d. Mallii. 5, 22

Quiconque se met en colère contre son frère sans motif sera justiciable du

pas seulement de nos actes que nous rendrons compte à

la liberté : car c'est surtout dans

ηόξησεν, ἀφθόνω χαριζόμενο τοϊ ἀνθρώποι διά τή υιοθεσία Πατέρα εἰδέναι *rhv* Θεόν καί ἀγαπάν αὐτόν ἐξ ὁλη τη καρδία και ἀτρέπτιο ακολουθείν αὐτοϋ τφ Λόγφ, μή μόνου ἀπεχομένου τών κακών πράξεων ἀλλά καί τών ἐπιθυμιών αὐτών. Hϋξησε δέ καί τόν φόβον · τέκνα γάρ φοβεΐσθαί τε πλεΐον δούλων καί ἀγαπάν μεΐζον δει τόν Ιίατέρα. Καί διά τοϋτό φησιν ὁ Κύριο · « Παν ρήμα αργόν δ ἐάν λαλήσωσιν οί ἀνθρωποι, ἀποδώσουσι περί αὐτοϋ λόγον ἐν ημέρα ϗρίσεω η, καί * « Ὸ βλέπων γυναίκα, πρό τό ἐπιθυμήσαι αυτή ηδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τη καρδίφ αὐτου' », καί ' « 'Ο ὀργιζόμενο τφ ἀδελφω αὐτοϋ εἰκη ἔνοχο ἔσται τή κρίσει4 », ἱνα εἰδώμεν δει οὐ μόνον τών πράξεων ἀποδώσομεν λόγον τφ Θεώ, ω δοϋλοι, ἀλλά καί

16,102 ἀφβόνω doublai slmolUni || 106 επιθυμιών lal. : Μομιών

in qua magis probatur homo si revereatur et timeat et (Hv
diligat Dominum. Et propter hoc Petrus ait non <ad> .
velamentum malitiae habere nos libertatem·, sed ad «
120 probationem et manifestationem fidcif.

17, I. Quoniam autem non indigens Deus servitute
eorum, sed propter ipsos quasdam observantias in loge
praeceperit, plenissimo prophetae indicant; et rursus .l
quoniam non indiget Deus oblatione hominum, sed S,
propter ipsum qui offerat hominem, manifeste Dominus 1

Si quando enim neglegentes eos justitiam et abstinen-
8 tes a dilectione Dei videbat, per sacrificia autem et reli- ii ;
quas typicas observantias putantes propitiari Deum,
dicebat eis Samuel quidem sic : *Non vult Dominus holocausta d sacrificia, sed vult exaudiri vocem suam. Ecce*

18. 117-118 in — olom.SU 117 revertatur 9 J et·: ut AÇI 118
diligat : timeat C (diligat C") | dominum : deum Qe || <ad>

tialionem AQSc || 120 Odei om. V

dimus *lal.* | 3-9 ₹eliquo | 9 propitiare C | dominum e |
10 quidem sic om. Q | dominus ₹ *arm.* : deus *lal.* | 11 exaudire

et — sed : et quoniam rursus indiget deus hominum primitiis |

qu'on éprouve si l'homme respecte et aime lo Seigneur ; c'est pourquoi Paul1 dit que nous n'avons pas la liberté pour servir de voile à notre malice ·, mais pour l'épreuve et la manifestation de notre foi

17, 1. Les prophètes indiquent encore surabondamment que ce no fut pas parce qu'il avait besoin do leur service, que Dieu leur proscrivit les observances contenues dans la Loi ; à son tour, le Seigneur a ouvertement enseigné que, si Dieu sollicite des hommes une oblation, c'est pour celui-là même qui l'oITro, c'est-à-dire pour l'homme!. C'est ce que nous allons montrer.

Lorsqu'il les voyait négliger la justice et se détourner de l'amour de Dieu, et s'imaginer néanmoins qu'ils pourraient se rendre Dieu favorable par des sacrifices el par d'autres observances figuratives, Samuel leur disait : « Le Seigneur veut-il les holocaustes ct les sacrifices plus que d'écouter la voix du Seigneur? Voici que l'obéissance

IIS εξουσίαν είληφότε , έν ή μάλλον δοκιμάζεται *ἴ* άνθρωπο ci
έντρεπεται και αγαπά τδν Κύριον. Καί διά τοϋτο Παυλό
φησι μή εί έπικάλυμμα τή κακία ίχειν ήμά τήν έλευθε-

H 17, 1. "Οτι δέ μή δεόμενο ὁ Θεό τή λατρεία αυτών
I οίπροφήται μηνύουσι ' καίπάλιν ότι χρήζει ὁ Θεό άνθρώπων
II ' καρπώματο διά τόν προσφέροντα άνθρωπον, άναφανδδν δ
p Κύριο έδίδαξε, καθώ έπιδείξομεν.

'Οπότε γάρ άμελουντα αυτού τή δικαιοσύνη καί άπεχο-
11 μένου τή άγάπη του Θεοϋ έβλεπεν, διά δέ των θυσιών καί
■ 8 των λοιπών τυπικών θρησκειών δοκοϋντα ΙλάσκεσΟαι τδν
H θεόν, έλεγεναύτοϊ ὁ μέν Σαμουήλ οϋτω ' « Ει θέλει δ Κύριο
I| ολοκαυτώματα και Ουσία ή τδ άκουσαι φωνή Κυρίου ; 'Ιδού

auditus bonus super sacrificium, et auditus super adipem ărietum David autem ait : *Sacrificium et oblationem is noluisti, aures aulem perfecisti mihi, holocausta autem* pro *delicto non postulasti0,* docens eos quoniam obauditionem Hr vult Deus, quae servat cos, quam sacrificia et holocausto- mata, quae nihil eis prosunt ad justitiam, et novum simul " prophetans Testamentum. Manifestius autem adhuc in quinquagesimo Psalmo de his ait : *Quoniam si votuisses sacrificium, dedissem utique; holocaustis non delectaberis. , Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatam Deus non spernet9.* Quoniam ergo nihil indiget Deus, in eo qui est ante hunc Psalmo ait : *Non » accipiam de domo tua oilutos, neque de gregibus tuis hircos. Quoniam meae sunl omnes bestiae lerrae, jumenta in montibus et boves; cognovi omnia volatilia caeli, et species agri mecum est. Si esuriero, non dicam tibi: meus est*

17, 14 voluisti S || 16 quam : quoniam V || 17 prosint V || V despicies Sle ORe || ergo *om.* CV || 23 psalmum CV A || 24 adipem : adipes || tj sacrificium et oblationem : sacrificia et obla- doecbat K obniidilionem *odd.* magis || 17 <nihil> || cis, ese. || latus : adaptatus || contritum : adaptatum || as ergo : autem (i) g

péché»! : il leur enseignait par là que Dieu préfère l'obéissance, qui les sauve, aux sacrifices et aux holocaustes,

même temps il prophétisait la nouvelle alliance. Plus

pour Dieu, c'est un cœur contrit : un cœur contrit et humilié, Dieu ne le méprisera pas·.› Que Dieu n'ait besoin de rien, il l'affirme dans le Psaume précédent : ▮Je

troupeaux, car à moi sont tous les animaux de la forêt, les bêles des montagnes et les bœufs ; je connais tous les oiseaux du ciel, et la beauté des champs est avec moi ;

κριών» ' ἴ δέ Δαυίδ ϊφη ' α Θυσίαν καί προσφοράν ούκήΟέ-

;ώ ὑαλμώ περί τούτων εφη ' «"Οτι εί ήΟέλησα Θυσίαν, κα ἰν Ολοκαυτώματα ούκ ευδοκήσει . Θυσία τφ Θεώ

τοῦ οίκου σου μόσχου ουδέ έκ των ποιμνίων σου χιμάρου ,

enim orbis terrae el plenitudo ejus. Numquid manducabo carnes laurorum, aut sanguinem hircorum potabo? Deinde ne quis putet proplerea quod irasceretur cum

sacrificium laudis el redde Allissimo nota tua, el invoca me in die tribulationis, el eripiam te, el glorificabis me', illa quidem per quae putabant peccantes propitiari Deum abnuens, et ostendens quod ipse nullius rei indiget, haec autem per quae justificatur homo et appropinquat Deo hortatur et admonet.

Hoc idem autem et Esaias ait : *Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus suml.* Et cum abnuisset holocaustomata et sacrificia et oblationes, etiam et neomenias et sabbata et ferias et reliquam universam consequentem his observationem, intulit, suadens cis quae salutaria sunt : *Lavamini, mundi eslole, auferte nequitias a cordibus vestris coram oculis meis ; desinite*

om. CV 9 ‖ 33 ulbutaUonlaJ + luas CV QSc | 34 quae : quam C‖35 annuens 91 35-36 ol— indlgolorn. CV ‖ 36hncc: hisCAQc hae SII 37 monel V ; 38 autem at : el A aulam CV ‖ 40 annuisset 9 ‖ aacrincluin 9e ‖ oblationes] + at adhuc A9Se‖ 41 neomenias O' : ncoinonlus S -nla lal. ‖ 43 ola : lilia S ‖ 44 coram : ab CV

et tout ce qu'il renferme. Vais-je donc manger la chaudes taureaux ou boire le sang des boucs" ? * Mais ensuite, pour que personne no s'imagine que c'est par colère qu'il repousse tout cela, il ajoute en manière do conseil : « Immole à Dieu lo sacrifice de la louange et acquitte tes vœux envers le Très-Haut ; invoque-moi au jour de la détresse, et je te délivrerai, et tu me glorifieras·. » Ainsi, après avoir repoussé ce par quoi ils croyaient, tout en péchant, se rendre Dieu favorable, et avoir montré que lui-même n'a besoin de rien, il conseille et rappelle ce par quoi l'homme est justifié et s'approche do Dieu.

Isaïe dit de mémo : « Que m'importe la multitude do vos sacrifices? dit le Seigneur. Je suis rassasié '. » Puis, après avoir repoussé les holocaustes, sacrifices et oblations, ainsi que les néoménies, les sabbats, les fêtes et toute la suite des autres observances, il ajoute, pour leur conseiller ce qui est salutaire : « Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez la malice de vos cœurs de devant mes yeux ; cessez vos

εἰπω - ἐμή γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη και τό πλήρωμα αὐτή .
28 Μή φάγομαι κρία ταύρων ἡ αἷμα τράγων πίομαι" ; »
Ἔπειτα, tva μή τι δύξη διά τό ὑργίζεσθαι αυτόν παραιτεῖσθαι ταῦτα, ἐπιφέρει γνώμην διδού αὐτοϊ ' « Θῦσον τώ
Θεώ θυσίαν αϊνέσεω καί ἀπύδο τώ 'Τψίστιρ τά εὐχά σου ι
32 καί ἐπιχάλεσαί με ἐν ἡμέρ? Ολίψεω , καί ἐξελοῦμαί σε καί

τά δε δι' ὠν δικαιούται ὑ ἀνθρωπο xal ἐγγίζει τώ Θεώ
36 παραινών καί υπομιμνήσκω'?.

Τ4 αὐτο δέ xal Ἡσαία φησίν· « Τί μοι πλήθο -των θυσιών ὑμών, λέγει Κύριο ; πλήρη εἰμί'. » Καί παραιτησάμενο ολοκαυτώματα xal θυσία xal προσφορά ^ ἰτι
<θ τε νουμηνία xal σάθοατα καί ἑορτά καί τήν λοιπήν πάσαν συνεπακολουθοῦσαν τούτοι θρησκείαν, επηνεγκε συμβου-

a malitiis vestris, discite bonum facere, exquirite judicium, eruite eum qui injuriam patitur, judicate pupillo, et justificate viduam, et venite disputemus, dicit Dominus

48 17, 2. Non enim, sicut homo motus, ut multi audent dieere, devertit eorum sacrificia, sed miserans eorum caecitati et verum sacrificium insinuans, quod oi Torontes propitiabuntur Deum, uti ab eo vitam percipiant,

52 Quemadmodum alibi ait : *Sacrificium Deo cor contribulatum; odor suavitatis Deo cor clarificans eum qui pias· mavil.*

Si enim irascens abnueret haec eorum sacrificia, tam-

56 quam qui indigni essent consequi misericordiam ejus, non utique eisdem ipsis suaderet per quae salvari possent. Sed quoniam Deus misericors est, non abscidit

SO eos a bono consilio. Nam per Hieremiam cum dixisset : *Quo mihi thus de Saba afferiis et cinnamomum de lerra longinqua? holocaustomata et sacrificia vestra non delecta-*

(Hv a l· l; is l l

17, 48 homo motus ut : homo mulus at AQ homo mutatus S mutus homo ut c|| 49 divertit AQSsjJsacrinclum Qc||60 cuocltatl

*O*ll deo *om,* S || 55 st enim *om.* CV || eorum : cnecorum AQc om. S || 57 eisdem c : hlisdom S isdem *lal,* || salvi esso CV || 58 possunt C ll SO de : a V ll 61 longinqua] + 01 S || et sacrificia om. S

caecitati : cis tanquam caccis || jo verum : veritatem || i i propitiabuntur : propitiantur[ut... percipiam ; er... percipient j 5*1* quemsd-

méchancetés, apprenez à bien faire ; recherchez la justice, sauvez celui qui soullre l'injustice, faites droit à l'orphelin et défendez la veuve : venez alors et disputons ensemble, dit le Seigneur ·.· 17, 2. Par là, il n'abolissait pas leurs sacrifices à la façon d'un homme irrité, ainsi que plusieurs ont l'audace de le dire, mais il avait pitié de leur aveuglement et enseignait le sacrifice véritable, par l'olfrandc duquel ils se rendraient Dieu favorable et obtiendraient

pour Dieu, c'est un cœur contrit ; l'odeur do suavité pour Dieu, c'est un cœur qui glorifie celui qui l'a modelé I. »

Si c'était par colère qu'il repoussait leurs sacrifices, comme s'ils étaient indignes d'obtenir sa miséricorde, il ne leur eût pas conseillé ce par quoi ils pourraient être sauvés ; mais, parce que Dieu est miséricordieux, il ne les a pas privés d'un bon conseil. C'est ainsi qu'après leur avoir dit par la bouche de Jérémie : « Pourquoi m'apportez-vous l'encens de Saba et la cinnamome de terre lointaine? Vos holocaustes et vos sacrifices ne m'ont pas été

καλόν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ρύσασϋε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανώ καί δικαιώσατε χήραν καί δεῦτε διελεγχθώμεν, λέγει Κύριο · », 17, 2. οὐ δίκην ἀνθρωποι» κινον-
<8 μένου, ὠ πολλοί τολμώσι λέγειν, περιγράφων αὐτών τά Ουσία , ἀλλ' οἰκτείρων αὐτών τήν τύφλωσιν καί τήν ἀληθινήν θυσίαν παρατιθέμενο , ἡν προσφέροντε ἱλάσονται τόν Θεόν και τη παρ' αὐτοῦ τεύξονται ζωή . Καθώ καί
52 ἀλλοθι φησιν · « Θυσία τφ Θεώ καρδία συντετριμμένη I ὀσμή εὐωδία τώ Θεφ καρδία δοζάζουσα τόν πεπλακύτα αὐτήν. »

El γάρ ὀργιζδμενο παρητεῖτο αὐτών τά θυσία ω
55 ἀναξίων ἐλεηθήναι ὑπ' αὐτοῦ, οὐκ αν τούτοι αὐτοϊ σονεβούλευε δι' ὠν σωθήναι δυνήσονται. Ὁτι δε ὁ Θεό ἐλεήμων ὑπάρχει, οὐκ ἀπέκοψεν αὐτού ἀπό τή αγαθή γνώμη , καθώ καί διά Ἱερεμίου εἰπών · « "Ινα τί μοι λίδανον ἐκ
60 Σαδά φέρετε καί κιννάμωμον ἐκ γή μακρόθεν ; Τά ὁλοκαυ-

Haec dicit Dominus : Holocaustomata oeslra colligite cum sacrificiis oestris et manducate carnes. Quoniam non sum

lejypio;

domini e ⁷ 59 offerant CV ‖ 70 obUUo S J idololatriae c 1 dei «

τώματα καί αί Ουσίαι ὕμών ούχ ήδυνάν μοι“ », έπήνεγκεν · « ‘Ακούσατε λόγον Κυρίου, πάσα ή Ίουδαία. Τάδε λέγε·. Κύριο 4 θεό ’Ισραήλ· Διορθώσατε τά οδού; ύμών καί τά επιτηδεύματα ύμών, καί κατυικιώ υμά έν τ<ρ τόπω τούτω ' μή πεποίθατε έφ’ έαυτοϊ έπί λόγοι ψευδέσιν, ότι τό παράπαν ούκ ώφελήσουσιν ύμά , λέγοντε ' Ναό Κυρίου, ναό Κυρίου έστίν|·. »

vobis, ul bene sil vobis. Et non obaudierunt neque inlen-
80 *deruni, sed ambulaverunt in cogitationibus cordis malitiae*
suae el facli sunl retrorsum el non ad priora·. Et iterum
per eundem ipsum dicens : *Sed in hoc glorielur qui*
gloriatur, intellegere el scire quoniam ego sum Dominus,
84 *qui facio misericordiam el justitiam el judicium in terra",*
intulit : *Quoniam in his voluntas mea est, dicit Dominus6,*
sed non in sacrificiis neque in holocaustomatibus neque
in oblationibus.

Non enim principaliter haec, sed secundum conse-
quculiam et propter praedictam causam habuit populus,
sicut iterum Esaias ait : *Non mihi oves holocaustomatis*
lui, neque in sacrificiis luis clarificasti me; non servisti
92 *mihi in sacrificiis, neque aliquid laboriose fecisti in thure;*
neque mercatus es mihi argento incensum, neque adipem

17, 78 quaecumque QSs‖ 79 ul — vobis om. CV | nec e j 81 retrorsus AÇS'c 185 in om. C | 88 nec... nec e ‖ 90 ait : dicit S'·· j‖ non) + obtulisti c J oves : boves V | 91 lui : luis 0 j nec c ‖ 91-92 non — sacriOciis om. CV j 91 sen is *Q* i 92 neee | 93 nec...

ambulaverurn — cordis : seculi sunt cogitationes cotdium! Sa ipsum

17. 3. a. J0r. 7, 21-25 5 b. J0r. 9, 241 c. Mr. 9, 24

Seigneur

quence et pour la raison susdite, que le peuple reçut tout

80 Sv έντείλωμαι ὑμῖν, δπω Sv s5 J ὑμῖν. Kai οὐκ εἰσήκουσαν

εούτφ καυχάσθω ὁ καυχώμενο ,
ι εγώ είμι Κύριο ὁ ποιων έλεο

«2 σου, οὐδέ έγ ταϊ θυσίαι σου ἐδοξασά με ▮ οὐκ ἰδούλευσά
... - λ _ι..... .'M r_____ _ __ζ _ Λ.. ν.εΑ... „..ιΖ

sacrificiorum luorum concupivi, sed in peccatis tuis el |Hv

96 ait, *aspiciam, nisi super humilem et quietum et trementem sermones ✻meos ? Non enim adipes el carnes pingues auferent a le injustitias luas'. Hoc est enim jejunium quod ego elegi, dicit Dominus: solve omnem nodum injustitiae,*

quassatos in requiem el omnem conscriptionem injuslam conscinde; frange esurienti panem tuum ex animo et peregrinum sine tecto induc in domum tuam; si videris,
104 *nudum, cooperi, el domesticos seminis lui non despicies; tunc erumpet matutinum lumen tuum, et sandales luae citius orientur, el praecedet ante te justitia, ei gloria Dei circumdabit le. el adhuc le laquante dicam : Ecce*
108 *✻adsum I* l

Et Zacharias autem in duodecim prophetis, signi-'

17, 94 concupivi *om. C* || 95 in *om.* QS' || stetistis 2 fecisti S[|| 96 super : In AQc *om.* S || quietem Q || Irerncnlum S || 97 pingues *om. λ* Ij 98 enim om. CV || 90 ego *om. S* || 100 violentorum e violentium em« || 101 Injustitiam C j| 104 cooperi) + eum Ve || ne ORe || despexeris S || 105-106 luae citius : libi cito AQSe || 107 domini CV S || 108 assum 2 || 10T ""'em om. S' || prophetiis c Q 109-110 slgnlOcns 2

Arm. 17, 96 trementem : qui trement || 97-9S adipes — auferent : vota et carnes sanctae auferunt || 99 injustitiae *odd.* et || 100 connexus : fraudem || rot in requiem : tv dçtoei || 102 esurienti : esurientibus || « peregrinum : peregrinum et || 105-106 sanitates — orientur : sanitas cito orietur J 106 praecedet : ibit || justitia *add.* tua || 107 circumdabit te :

17, 3. d. Is. 43,93-74 || e. Is. 66,9| f. J6r. 11,15 || g. Is. 58,6-9

dans les péchés et tes iniquités que tu t'es tenu devant moid. » «Sur qui donc, dit-il, jetterai-je les yeux, sinon sur celui qui est humble ot paisible et tremble à mes paroles®?» « Car ce ne sont pas les vœux ot les chairs sacrées qui ôteront do loi les injustices » « Car voici le jeûne que j'ai choisi, dit le Soigneur : dénoue tout nœud d'injustice, délie les lacets des échanges forcés, renvoie on paix ceux qui sont brisés ol déchire tout contrat inique ; partage ton pain do bon cœurl avec celui qui a faim ot fais entrer dans ta maison l'étranger qui n'a pas de toit ; si tu vois un homme nu, couvrede, et ne méprise pas ceux de ta maison et do ton sang. Alors ta lumière jaillira dès lo matin et ta guérison se lèvera plus promptement ; la justice marchera devant toi ot la gloire de Dieu t'entourera ; tu parleras encore, que déjà jo dirai : Me voici « l »

Et Zacharie, parmi les douse prophètes, leur signifie en

σου ἐπεΟύμησα, ἀλλὰ ἐν ταῖ *ἁμαρτίαϊ* σου καὶ ἐν ταῖ
9β ἀδικίαι σου προέστη μουll. » « ἘπΙ τίνα οὐν », φησίν, « ἐπιδλέψω, ἀλλ' ἡ ἐπ! τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντα τοὺ λόγου μου· ; » « Οὐ γὰρ εὐχαῖ καὶ κρέα ἁγια ἀφελοῦσιν ἀπό σου τὰ κακία ἅου » « Τοὐτην γὰρ
100 νηστειαν ἐγὼ ἐξελεξάμην, λέγει Κύριο ' λὕε πάντα σύνδεσμον ἀδικία , διάλυε στραγγαλιὰ βιαίων συναλλαγμάτων, ἀπόστελλε τεθραυσμένου ἐν ἀφέσει καὶ πάσαν συγγραφὴν ἀδικον διάσπα ' διάΟρυπτε πεινώντι τὸν ἄρτον σου εκ
104 ψυχὴ καὶ πάροικον ἀστεγον εἰσαγε ει τδν οϊκόν σου ' ἐάν ἴδη γυμνόν, περίβολε, καὶ ἀπό των οικείων του σπέρματό σου οὐχ ὑπερόψρ. Τότε βαγήσεται πρόΐμον τὸ φω σου καὶ τὰ ἰάματὰ σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται
■0S ἐ'μπροσΟέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοὺ Θεού περιστελεῖ σε ⁴ καὶ £τι λαλούντό σου ἐρώ ' 'Ιδού πάρειμι8. »

Καὶ Ζαχαρία δὲ ἐν τοι δώδεκα προφήται σημαίνων

17, 100 περισνελεῖ 1st. : περιπλεῖ arm.

Henns ois voluntatem Dei, ait : *Unce dicit Dominus* IHv j

112 *misericordiam facite unusquisque ad fratrem suum;* j
viduam el orphanum d proselytum ei pauperem nolite ·l
opprimere, el unusquisque malitiae fratris sui non
reminiscatur in corde suo Et iterum : *Hi sunt,* inquit, 11,1
lio *sermones quos facietis: loquimini veritatem unusquisque* B B
ad proximum suum, el judicium pacificum judicate in ,
perils vestris. el unusquisque malitiam fratris sui non 8' fl
recogilel in corde suo, eljurationem falsam ne dilcxcrilis, ,
120 *quoniam hacc omnia odi, dicit Dominus omnipotens*l. *A*

Et David autem similiter : *Quis est,* inquit, *homo qui* , j
vult vitam el amat videre dies bonos? Cohibe linguam 12
luam a malo, el labia lua, ne loquantur dolum. Declina a

17, 113 ol' *om.* Sf [| lia ne : non V || dlloxerlUs : dixeritis AQSf‹ || 120 odi *om. V* || 121 autem om. S' || 122 Unguam] +

17. 3. h. Zneh. 7, 9-10 31. Zoch. 8, 10-17 || J. Pe. 33, 13-15

MS Urines la volonté do Dieu : « Voiei co quo dit le Seigneur tout-puissant : Jugez avec justice, pratiquez la pitié et la miséricorde chacun envers son frère ; n'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et que personne d'entre vous ne conserve dans son cœur lo souvenir de la méchanceté de son frère :* » Et encore : « Voici, dit-il, les paroles quo vous accomplirez : dites la vérité chacun à son prochain ; jugez pacifiquement à vos portes ; que personne d'entre vous ne repasse en son cœur la méchanceté de son frère ; n'aimez pas faire de faux serments : car tout cola je le hais, dit lo Soigneur tout-puissant »

David dit aussi pareillement : « Quel est l'homme qui veut la vie el aime voir des jours heureux? Détourne ta langue du mal el tes lèvres des paroles perfides ; évite le

αὐτοϊ τό θέλημα τοϋ Θεού φησιν· « Τάδε λέγει Κύριο
II> παντοκράτωρ · Κρίμα δίκαιον κρίνατε, ίλεο καί οίκτιρμόν

Εκαστο τήν κακίαν τον αδελφού αὐτοϋ μή μνησικακεῖτε εν
116 ταῖ καρδίαι ὕμών 1. » Και πάλιν * « Οὐτοι », φησίν, « οι λόγοι οΟ ποιήσετε ' λαλεϊτε αλήθειαν έκαστο πρό τόν πλησίον αὐτοϋ, καί κρίμα ειρηνικόν κρίνατε έν ταῖ πυλαι ὑμών, καί έκαστο τήν κακίαντοϋ άδελφοϋ αὐτοϋ μή λογίζεσΟε
ISO έν ταῖ καρδίαι ὑμών, καί όρκον ψευδή μή άγαπατε, διότι ταϋτα πάντα έμίσησα, λέγει Κύριο ,παντοκράτωρ'. »

Καί Δαυίδ δέ όμοίω ' « Τί έστι », φησίν, « άνθρωπο ό βέλων ζωήν καί άγαπών ήμέρα ίδεϊν άγαΟά ; Παϋσον τήν
I0S γλώσσαν σου άπό κακοϋ καίχείλη σου τοϋ μή λαλήσαιδόλον ' έκκλινον άπό κακοϋ καί ποίησον άγαόόν · ζήτησον ειρήνην καί δίωξον αυτήν1. »

17, 4. Ex quibus omnibus manifestum est quia non (Hv,; sacrificia et holocaustomata quaerebat ab eis Deus, sed is fidem et obaudientiam et justitiam propter illorum v salutem. Sicut in Osee propheta docens eos Deus suam fl voluntatem dicebat : *Misericordiam volo quam sacri-* jH

Dominus noster eadem monebat eos, dicens : *Si enim* a›

fictum, nunquam condemnasselis innocentes lestimo- ■ nium quidem reddens prophetis quoniam veritatem : I praedicabant, illos autem arguens sua culpa insipientes. 24

17,5. Sed et suis discipulis dans consilium primitias S Deo I offerre ex suis creaturis, non quasi indigenti, sed Hv ut ipsi neque infructuosi neque ingrati sint, eum qui ex . j creatura est panis accejpit et gratias egit dicens : *Hoc est* Hv

17, I2S tiens ab Cleon V‖ 128 docens: docebat QORg 129 volun- '

quam AQSe ‖ 133 condemnaretis immerentes AQSs ‖ 134 reddens! 4- In Q (I 138 uti V Il nec... nec c ‖ cum : cum Qe | 139 est: ex creatura 00 V g 139 panis est csa C QSe

dicebat : dixit ‖ sacrificium : sacrificia ‖ t(O super : quam ‖ sed *om.* g i(i eadem monebat : haec in-memoriam-revocabat‖ tjt-ija dicens— cognovissetis: si enim cognovissetis dicens‖ ija sacrificium: sacrificia II153 nunquam : non ‖ 151 sua culpa : asemetipsis ‖ 156 sedem. ‖ 137 suis : propriis ei‖ 159 c« : erat‖ dicens : et dixit

17, 4. De tout cela, il ressort que ce ne sont pas des sacrifices et des holocaustes que Dieu attendait d'eux, mais la foi, l'obéissance et la justice, pour leur salut. Ainsi encore, chez le prophète Osée, pour leur enseigner sa volonté. Dieu leur disait : « Je veux la miséricorde plus

holocaustes ·. › Et notre Seigneur aussi le leur rappelait, en disant : «Si vous aviez su ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, jamais vous n'auriez condamné des innocents ».» Par là, il rendait témoignage aux prophètes qu'ils prêchaient la vérité, cl il faisait honte aux autres de leur coupable folio.

17, 5. A ses disciples aussi, il conseilla d'oifrir à Dieu les prémices de ses propres créatures, non que celui-ci en eût besoin, mais pour qu'eux-mêmes ne fussent ni stériles ni ingrats. Le pain, qui provient de la création, il lo prit,

ὑπαχοήν καὶ δικαιοσύνην διά την εκείνων σωτηρίαν. Καθώ
› καὶ ἐν Ὡσηε τω προφήτη διδάσκων αυτού ὁ Θεό τό
' εαυτού θέλημα ελεγεν * « Ἔλεο θέλω ἡ Ουσίαν, καὶ
‘132 ἐπίγνωσιν Θεού ἡ ὁλοκαυτώματα » Ἀλλά καὶ ὁ Κύριο
ἡμών τά αὐτά ὑπεμίμνρσχεν αὐτού , « Εἰ γάρ ἐγνώκειτε »,
λέγων, « τί ἐστιν · Ἔλεο θέλω καὶ ού Ουσίαν, ούκ αν
χατεδικάσατε τού ἀναιτίου » », μαρτύρων μέν τοϊ προφή-
,136 ται ὁτι την ἀλήθειαν ἐκήρυσσον, ἐκείνου δέ ἐλέγχων δι'
! εαυτού μοιραίνοντα .

' **17, 5.** Ἀλλά καὶ τοϊ εαυτού μαθηταΐ συμβουλεύων
ἀπαρχά τφ Θεφ προσφέρειν ἐκ τών ιδίων αὐτοϋ χτισμάτων,
MO ούχ ὠ ἐνδεεϊ, ἀλλ' tva αυτοί μήτε ἀκαρποι μήτε ἀχάριστοι
I ὠσιν τόν ἐκ τη κτίσεω ἀρτον ἐλαβε καὶ ηὐχαρίστησε,

17, 128 iζήτει lat. : ζητεί arm.

meum corpus Et calicem similiter, qui est ex ea creatura quao est secundum nos, suum sanguinem confessus est ct novi Testamenti novam docuit oblationem® ; quam Ecclesia ab Apostolis accipiens in universo mundo offert Deo, ei qui alimenta nobis praestat, primitias suorum munerum in novo Testamento.

De quo in duodecim prophetis Malachiassic praesignificavit : *Non esi mihi voluntas in vobis, dicit Dominus omnipotens, ctsacrificium non accipiam de munibus oestris, Quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum· clarificatur inter gentes, el in omni loco incensum offertur*

nomen meum in gentibus, dicit Dominus Omnipotens manifestissimo significans por haec quoniam prior·, quidem populus cessabit offerre Deo, omni autem., loco sacrificium offeretur ci, ot hoc purum, nomon,

17. 140 el : sed S ca om. C U 141 quao est om. Q ‖ 143 ab) + ipsis S I accipiens apostolis eo S ‖ 144 el : et CV om. A ‖ 140 malachtol CV ‖ praesignavit C praefiguravit S 0 150 glorificatur ‘ AQSe in om. C J 151 est om. S J 103 hoc S ‖ 154 cessavit CV ‖ QSe

gentes : in gentibus | incensum offertur : incensa offeruntur ‖ tjj

et il rendit grâces, disant : « Ceci est mon corps·. » El la coupe pareillement, qui provient de la création dont nous sommes, il la déclara son sang ct il enseigna qu'elle était l'oblation nouvelle de la nouvelle alliance". C'est cette oblation même que l'Église a reçue des apôtres et que, dans le monde entier, elle offre au Dieu qui nous donne la nourriture, comme prémices des propres dons de Dieu, sous la nouvelle alliance.

De celle-ci, parmi les douze prophètes, Malachic a parlé d'avance en ces termes : « Je ne prends pas plaisir en vous, dit le Seigneur tout-puissant, cl je n'agréerai pas de sacrifice de vos mains ; car, du levant au couchant, mon nom est glorifié parmi les nations, et en tout lieu de l'encens est offert à mon nom, ainsi qu'un sacrifice pur : car mon nom est grand parmi les nations, dit lo Seigneur tout-puissant·. » Il signifiait très clairement par là que le premier peuple cesserait d'offrir à Dieu, tandis qu'en tout lieu un sacrifice lui serait offert, pur celui-ci, el que

λέγων ▮ « Τοϋτό ἐστί μου τό σώμα". » Και τδ ποτήριον ὑμοίω τδ ἑκ τη καθ' ἡμα κτίσεω ἰδιον αἱμα ὡμολόγησε
m καί τή καινή διαθήκη "τήν καινήν ἐδίδαξε προσφοράν, ἡνπερ ἡ ἐκκλησία παρά τών ἀποστόλων παραλαβοϋσα ἐν ολφ τφ κόσμιρ προσφέρει Θεφ τφ τά βρώματα ἡμϊν παρέχοντι ἀπαρχά τών Ιδίων αὐτοῦ δωρεών ἐν τή καινή διαθήκη.

Περί ἡ ἐν τοΐ δώδεκα προφήται Μαλαχία οὑτω προεσήμανεν * « Οὐκ εστι μου θέλημα ἐν ὑμϊν, λέγει Κύριο παντοκράτωρ, καί θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τών χειρών ὑμών, διότι ἀπ' ἀνατολών ἡλίου ἑω δυσμών τδ ὀνομά μου
182 δεδόξασται ἐν τοΐ ἐθνεσι, καί ἐν παντί τύπιρ θυμίαμα προσάγεται τφ ὀνόματί μου καί θυσία καθαρά, διότι μέγα τδ ὀνομά μου ἐν τοΐ ἐθνεσι, λέγει Κύριο παντοκράτωρ" », φανερότατα μηνύων διά τούτων ὁτι ὁ μέν πρότερο παύσεται
156 λαό τοῦ προσφέρει» τώ Θεφ, ἐν παντί δέ τόπφ θυσία προσενεχθήσεται αὐτφ καί αὕτη καθαρά, τό δέ ὀνομα αὐτοῦ

autem nomen quod in gentibus glorificatur, q



17, 6. a. et. Mallh. 1, 21. Le 1, 311 b. er. AeL 4, 1,11U d. et. Apec. 5, 8

est le nom qui est glorifié parmi les nations, sinon celui de notre Seigneur, par qui est glorifié le Père et est glorifié l'homme? Mais, parce que c'est le nom do son propre Fils

qu'un roi qui aurait gravé lui-même le portrait de son fils dirait à bon droit que ce portrait est sien, pour ce double motif que c'est celui de son fils cl qu'il l'a fait lui

le monde entier, est glorifie dans l'Église : ce nom, le Père l'a déclaré sien, et parce que c'est celui de son Fils, et parce que lui-même l'a gravé ; en le donnant pour le salut des hommes ». Donc, puisque le nom du Fils appartient en propre au Père et puisqu'on tout lieu l'Église offre au Dieu tout-puissant 8 par Jésus-Christ, le prophète dit à juste litre pour cette double raison : « Et en tout lieu de l'encens est offert à mon nom, ainsi qu'un sacrifice pur°. » Cet encens, Jean dit dans l'Apocalypse que ce sont les prières des saints d.

δοξασθήσεται έν τοϊ έθνεσιν. 17, 6. Τί δέ τδ όνομα τδ έν τοι έθνεσι δοξαζόμενον, άλλ' ή τδ τοΰ Κυρίου ημών, δε' οδ δοξά-
ιβο ζεται δ Πατήρ και δοξάζεται δ άνθρωπο ; Και έπεί τοΰ Ιδίου αύτοΰ Υίοΰ έστι καί ΰπ αύτοΰ γέγονεν», Ιδιον έκεΐνο ώμολόγησεν. Ώσπερ, εΐ βασιλεύ τι τήν τοΰ υίοΰ αύτοΰ γράψειεν εικόνα, δικαίω αν ιδίαν εϊποι τήν εικόνα κατά τά άμφότερα,

οδτω και Ίησοΰ Χρίστου τδ δνομα τδ κατά παντδ τοΰ κόσμου δοξαζόμενον έν τή έκκλησίφ ίδιον ώμολόγησεν δ Πατήρ, ότι τε τοΰ Υίοΰ αύτοΰ έστι καί ότι αύτδ γράψα

Υίοΰ όνομα ^ιον τοΰ Πατρό , καί έν παντί τόπφ Θεφ τφ

παντοκράτορι διά Ίησοΰ Χριστοΰ προσφέρει ή έκκλησία, καλώ έφη κατά τά άμφότερα * « Και έν παντί τόπω
Π2 θυμίαμα προσάγεται τφ δνόματί μου και Ουσία καθαρά θ. » Τά δέ θυμιάματα Ιωάννη έν τη 'Αποκαλύψει τά προσευχά φησιν είναι τών αγίων θ.

offerri in universo mundo, purum sacrificium reputatum est apud Deum et acceptum est ei, non quod indigeat a nobis sacrificium, sed quoniam is qui offert glorificatur ipse in eo quod offert, si acceptetur munus ejus- Per munus enim erga Regem el honos el affectio ostenditur; quod in omni simplicitate et innocentia Dominus volens nos offerre praedicavit dicens: *Cum igitur offeres munus tuum ad altare el recordatus fueris quoniam frater tuus habet aliquid adversum le, dimille munus tuum ad altare, et vade primum reconciliari fratri luo, el tunc reversus offeres munus tuum*'. Offerre igitur oportet Deo primitias ejus creaturae, sicut el Moyses ait: *Non apparebis vacuus ante conspectum Domini Dei tui* ut in quibus gratus exstitit homo, in his gratus ei deputatus, eum qui est ab eo percipiat honorem.

18, 1-2 oiterri docuit co S || 3 eat· om. V 0 0 occeptetur si ortertoo C || 6 honos: bono· S | 8 olTeres: oHcrs V || 9-10 ct— altare *om.* C 8 10 ad : ante e 8 10-12 ad — tuum om. QSOR *(habtl* e) 8

— sacrificium : non enim indigentia est a <nobi» sacrificiorum || 6

18, 1. Ainsi donc, l'oblation de l'Église, que le Seigneur i enseigné à offrir dans le inonde entier, est réputée sacrifice

ait besoin do notre sacrifice, mais celui qui offre est lui-même glorifié en ce qu'il offre, si son présent est accepté. Par ce présent, en effet, se manifestent l'honneur ct la piété que nous rendons au Roi, et c'est ce présent que le Seigneur veut nous voir offrir en toute simplicité et innocence : « Si, dit-il, tu offres ton présent ll l'autel, et que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton présent devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, étant revenu, offre ton présent ». ll Il faut donc offrir à Dieu les prémices do scs propres créatures, comme le dit Moïse : s Tu no paraîtras pas devant le Seigneur ton Dieu les mains vides » » : de la sorte, on lui exprimant sa reconnaissance au moyen des choses mémos dont il a été gratifié, l'homme recevra l'honneur qui vient do lui ?

18, 1. Ἆρα οὐν ἡ *Tfa* ἐκχλησία προσφορά, ἣν δ Κύριο? ἐδίδαξε προσφέρειν ἐν παντί τω χοσμιρ, καθαρά θυσία λελόγισται παρά τφ Θεώ καί δεχτή έστιν αύτφ, ούχ δτι χρείαν
i έχει τη παρ' ημών θυσία , άλλ' δτι δ προσφέρων δοξάζεται αύτδ έν $ προσφέρει έάν δεχθήσεται τδ δώρον αύτοϋ. Διά γάρ του δώρου ή πρδ τδν Βασιλέα τιμή καί εύσέβεια δείκνυται ' δπερ έν πάση άπλότητι καί άναμαρ-
8 Κύριο βέλων ήμα προσφέρειν, « 'Εάν », φησίν, « πρ τδ δώρόν σου έπί τδ θυσιαστήριον καί μνησθή ότι δ σου έχει τι κατά σου, άφε τδ δώρόν σου έμπροσθεν τοϋ θυσιαστηρίου, και ύπαγε πρώτον, διάλλάγηθι τώ άδελφώ
12 σου, καί τότε έλθών πρδσφερε τδ δώρόν ϑου » Προσφέρειν οδν δει τφ Θεώ τά άπαρχά τών ίδίων αύτοϋ χτισμάτων, καθώ καί Μωθσή φησίν· ιϛ Ούχ δφθήση ένώπιον Κυρίου τοϋ ©εοϋ σου κενό » », ίναέν οί κεχάρισται δ
ιβ άνθρωπο , έν τούτοι εύχάριστο αύτφ λογισβεί , τή παρ' αύτοϋ τύχη τιμή .

18.2. Et non genua oblationum reprobatum est : [tiv oblationes enim et illic, oblationes autem et hic, sâcri-1 i fleia in populo, sacrificia ot in Ecclesia ; sed species ife immutata est tantum, quippe cum jam non a servis, sed w a liberis offeratur. Unus enim et idem Dominus, pro- J prius autem character servilis oblationis et proprius ", liberorum, uti et per oblationes ostendatur indicium A libertatis : nihil enim otiosum neque sino signo sive a argumento apud eum. Et propter hoc illi quidem „ decimas suorum habebant consecratas ; qui autem j perceperunt libertatem omnia quae sunt ipsorum ad dominicos decernunt usus, hilariter et libere dantes ea ([non] quae sunt minora, utpote majorum spem habentes, 21 vidua illa et paupera hic totum victum suum mittente in l gazophylacium Dei |

18.3. Ab initio enim respexit Deus ad munera Abel, quoniam cum simplicitate et justitia offerebat ; super.

18, 17 non om AQSe || 19 cl om. CV || 20 quippe] + el et Q |, 23 ut SJ ludlclumPCVPp | 2« alve : nequo^lno V J 29 non *seclusi a arm.* || utpote : ut pule AQ ut pula SJf *majorem* AQSc|| 30 paupera mittens V || 31 gazopbylaclo AQS

Arm. 18, 17 oblationum : oblationis 3 tS et, *om.* |j oblationes autem et : ct oblatio|i 19 sacrificia ct ; ct sacrificia || at dominus *M*

^nitication auprès de lui

προσφοραι γάρ έχει, προσφορά! δέ καί ένταΰΰα, θυσίαι έν τώ

ρόμενόν. Εί γάρ καί ά αύτό Κύριο? ' ίδιο δέ χαρακσήρ

οχή ενταύθα δλον τον βίον αύτή βαλλούοη

i 3i 18, 3. 'Απ' άρχή γάρ έπεΐδεν ό Θεό έπϊ τά δώρα τοϋ Άбελ, î-ti μεθ' άπλύτητο καί δικαιοσύνη προσέφερεν '

sacrificium autem Gain non respexit, quoniam cum zelo (lit
et malitia quae erat adversus fratrem divisionem I
habebat in corde, quemadmodum occulta ejus arguens 44
Deus ait : *Nonne si recte ofleras, recte autem non dividas,* 4
peccasti? quiesce', quoniam non sacrificio placatur Deus.
Si enim quis solummodo secundum quod videtur munde l
et recte et legitime offerre temptaverit, secundum autem s;;
suam animam non recte dividat eam quae est ad proxikll
nium communionem neque timorem habeat Dei, non per
id quod recte foris oblatum est sacrificium seducit..
Deum, intus habens peccatum, neque oblatio talis I
proderit ei aliquid, sed cessatio mali quod est intus *ii*
conceptum, ne per assimulatam operationem [magis
autem] peccatum ipsum sibi homicidam faciat hominem,
Propter quod et dicebat Dominus : /as *vobis, scribae el is*

18, 35 fratrem] ·I· suum Λ || 36 quemadmodum : quem animo dum V K ejus : eis S || 37 clferat C || autem *om.* C || 38 dominus Λ II 30 quis enim co s || quis om. CV || solummodum C U secundum *om.* Λ II 41 ea *Q* || 43 seducit : ad se ducit AQSc || 46 assimulatum : ad similitudinem C || 46-47 magis autem *seclusi ex, arm.* || 47 facit CV || 48 vae : lio A

II $8 quiesce : hoc || sacrificio placatur deus : sacrificia placant deum || 49

talis : tali [I 44 ci *om.* || 44-46 cessatio — conceptum : desinere ab eo

18, 3. a. Gen. 4, 7

démasquant ses secrètes dispositions, lui disait : « Si, tout

apparentes, mais que, dans son âme, il ne partage pas avec rectitude la communion à l'égard du prochain

en offrant co sacrifice avec une rectitude tout extérieure alors qu'au dedans de lui il a le péché : ce n'est pas l'oblation qui sera profitable è un te! homme, mais

εάν ὀρΟώ προσενέγκη », φρσίν, « ὀρΟώ *Si* μή διέλη ,

φόβον σχή Θεόν, *ού Sm τή* Εξω ὀρΟώ προσφερομέγο Ουσία ήπάτησε τόν θεόν, Εσω Εχων τήν αμαρτίαν * ουδέ ή προσφορά τον τοιοΰτον ωφελήσει τι, ἀλλά,τό παύσασθαι

ίνΟρωπον. Διό καί Ελεγεν ὁ Κύριο ' « Οὐαί ὑμΐν, γραμματεί

rm. I 38 Ουσίαι

dealbatis. A foris enim sepulchrum apparel formosum, inlus aulem plenum esi ossibus mortuorum el unioersa immunditia : sic el uos a foris quidem apparetis hominibus quasi justi, inlus aulem pleni estis malitia el hypocrisi0. Cum a toris enim recte offerre putarentur, similem zelum Cain habebant in semetipsis : propter quod et occiderunt justum praetermittentes consilium Verbi, S quemadmodum et Cain. Illi enim ait : *Quiesce0.* Et non assensit. Quiescere autem quid aliud est quam desinere a proposito impetu? Et his similia dicens : *Pharisaee, inquit, caece, emunda quod esi inlus calicis, ul fiai el quod foris esi mundum·.* Et non audierunt. *Ecce* enim, ait Hiercinias, *non sunl oculi lui nec cor luum bonum, sed in cupidilale tua el <ad> sanguinem justum, uti effundas*

13. 50 a em. CV || 52 el om. C || 54 recto om. VH puteatur AQSc || 55 el em. AQSc || 57 non *om.* CV y 58 autem : enim CV || est aliud co Çs j 59 praeposito A |; impetus AQs || pliarisnoi Q j 60 eaece : sanguino justo CV Q ut S

posito : προζιιμινη; | similia dicens : similiter j 61 foris *al.* ejus j 6a

18,3. b. Maith. 23,27-28 11 c. ct. Jac. 5,6 || d. Gon. 4,7 J e. Mallii.

à vous, scribes cl Pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépulcres blanchis. Au dehors, lo sépulcre a belle apparence, mais au dedans il est rempli d'ossements de morts el d'immondices do toute sorte : ainsi vous aussi, au dehors vous apparaissez, aux hommes comme des justes, mais au dedans vous êtes remplis de méchanceté el d'hypocrisieb.» Tandis qu'au dehors ils passaient pour offrir avec rectitude, ils avaient on oux-mêmes une jalousie pareille à celle do Caïn : aussi tuéronfrils le Juste", répudiant le conseil du Verbe Λ l'oxomplo do Caïn. Car il dit A ce dernier : « Calme-loid. « Mais il n'y consentit point. So calmer, qu'était-co d'autre quo dominer l'impulsion du moment1? Il leur dit pareillement : s Pharisien aveugle, purifie l'intérieur do la coupe, pour que l'extérieur aussi en devienne pur·.s Mais ils no l'écoulèrent point. « Car voici, dit Jérémie, que les yeux et ton cœur ne sont pas bons, mais dans ta cupidité tu les tournes vers le sang innocent pour le répandre, vers

48 καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι παρομοιάζετε τάφοι κεκονια-
μένοι ' ἔξωθεν γὰρ ὁ τάφο φαίνεται ὡραῖο , ἔσωθεν δὲ
γέμει δστέων νεκρῶν καὶ πάση ἀκαθαρσία ' οὕτω καὶ
ὑμεῖ ἔξωθεν μέν φαίνεσθε τοῖ ἀνθρώποι ὡ δίκαιοι,
52 ἔσωθεν δὲ μεστοί ἐστε πονηριά καὶ ὑποκρίσεω ν. » "Εξωθεν
γὰρ ὁρΟὼ προσφέρειν δοκουντε , βμοιον τφ Κάΐν τὸν ζήλον
εἶχον ἐν ἑαυτοῖ . Διό καὶ ἐφόνευσαν τέν δίκαιον", παραπεμ-
ὑάμενοιτήν συμβουλήν τοῦ Λόγου, καθάπερ καὶ Κάϊν. 'Εκείνφ
80 γὰρ ἔφη ' « Ἡσύχασον" », καὶ οὔκ ἐπείσθη. Τό δὲ ἡσυχάσαι

πλεονεξία σου xat ει τὸ αἷμα τὺ ἀΟφον τοῦ ἐκχέειν αὐτό

61 *eum, el ad injustitiam el ad homicidium, ut facias*l. *l*
Et iterum Esaias : *Fecistis,* inquit, *consilium non per*
me, el testamenta non per Spiritum meum Ut igitur
interior eorum voluntas et cogitatio ad manifestum '
es producta sino culpa et malum non | operantem ostendat
esse Deum, eum qui absconsa manifestat, sed non qui
malum operetur, cum minime quiesceret Cain, ait ei :
Ad te conversio ejus, el tu dominaberis ejus". Pilato
n quoque similiter dicebat : *Nullam haberes potestatem in* I
me, nisi data libi fuisset desuper', concedente Deo
semper justum, ut hic quidem ex his quae passus est
et sustinuit probatus recipiatur, qui autem malignatus-
70 est ex his quae egit adjudicatus expellatur. Igitur non
sacrificia sanctificant hominem, non enim indiget sacri-l
Ocio Deus, sed conscientia ejus qui oflert sanctificat
sacrificium, pura exsistens, et praestat acceptare Deum

ostendam *lal.* | 63-69 esse ostendat coS | non : eum AQSc | 70

l'injustice et le meurtre pour les perpétrer '. » Et encore Isaïe : « Vous avez tenu un conseil, mais non par moi ; vous avez conclu des pactes, mais non par mon Esprit* »

étant dévoilées au grand jour, montrent que Dieu n'est pas en faute — car il manifeste ce qui est secret, mais n'opère pas le mal —, comme Caïn ne se calmait pas, il lui dit : « Il se porte ver» toi, et loi, tu vas le dominer » '.· A Pilate aussi il disait pareillement : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut '. » Car Dieu a, de tout temps,* livré le juste, afin que l'un, à la suite de ses souffrances patiemment endurées, soit éprouvé et agréé, et que l'autre, à la suite de ses méfaits, soit condamné et jeté dehors. Ce ne sont donc pas le» sacrifices qui sanctifient l'homme, car Dieu n'a pas besoin de sacrifices ; mais ce sont les dispositions · de celui qui offre, qui sanctillent le sacrifice, si elles sont pures : elles contraignent * Dieu é l'accepter comme d'un ami. « Quant

καὶ εἰ αδίκημα καὶ εἰ φόνον του ποιεῖν » Καὶ πάλιν
64 Ἡσαία * « Ἐποιήσατε », φησί, « βουλὴν οὐ δι' ἐμοῦ καὶ
συνΟήκα οὐ διὰ τοῦ Πνεύματό μου » "Ινα οδν τὸ ἐσω
αὐτῶν βούλημα καὶ ἐνθύμημα εἰ φανερὸν προαχΟέν
ἀναΐτιον επίδειξη Θεὸν τὸν τὰ κρυπτὰ φανεροῦντα ἀλλὰ μὴ
68 τὸ κακὸν κατεργαζόμενον, μὴ ἡσυχάζοντο τοῦ Κάϊν φησὶν
αὐτῳ ' « Πρὸ σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξει
αὐτοῦ". » Τῶ τε Πιλάτω ὡσαὐτω ἰλεγεν ' « Οὐκ εἰχε
ἰξουσίαν κατ' ἐμοῦ οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἠνδεδομένου σοι ἀνωθεν' »,
73 ἐκδόντο ἀει τὸν δίκαιον τοῦ Θεοῦ, ἱνα ὁ μὲν ἐξ ὡν
ἐπαθε καὶ ὑπέμεινε δοκιμασΟεΙ ἀναληφΟη, ὁ δὲ ἐξ ὡν
ἐκακούργησε κατακριθεὶ ἐκδληΟή. "Αρα οδν οὐ Ουσίαι
ἁγιάζουσι τὸν ἄνθρωπον, ἀπροσδεὴ γὰρ θυσιῶν ὁ Θεό ,
76 ἀλλ' ἡ γνώμη τοῦ προσφέροντο ἁγιάζει τὴν Ουσίαν, ειλι-
κρινὴ οδσα, καὶ ἀναγκάζει τὸν Θεὸν προσδέξασθαι ὡ παρά

quasi ab amico. *Peccator autem,* ait, *qui occidit mihi* (Hv
vitulum, quasi occidat canem

18,4. Quoniam igitur cum simplicitate Ecclesia offert, 12
juste munus ejus purum sacrificium apud Deum depu-
tatum est. Quemadmodum et Paulus Philippensibus
ait : *Repletus sum acceptis ab Epaphrodito quae a vobis*

placentem Deo Oportet enim nos oblationem Deo 18·
facere et in omnibus gratos inveniri Fabricatori Deo, in
sententia pura et fide sine hypocrisi, in spe firma, in
dilectione ferventi, primitias earum quae sunt ejus
creaturarum offerentes. Et hanc oblationem Ecclesia
sola puram offert Fabricatori, offerens ei cum gratiarum 20
actione ex creatura ejus. Judaei autem jam non offerunt :
manus enim eorum sanguine plenae sunt" ; non enim
receperunt Verbum per quod offertur Deo. Sed neque

18. 80 peccatori CV | Inquit c | 84 el paulus om. CV] 85 hermaphrodito Q i 88 odoro C | 87 vos S | 87-88 tacere deo co

e (om. S) I 92 oflerl : orterrel Q< β 93 jam om. CV | 95 per om.

18, 4. a. Phil. 4, 18 ‖ b. et Is. I, 15

18, 4. Donc, parce que l'Église offre avec simplicité, c'est à juste litre que son présent est réputé sacrifice pur auprès de Dieu, selon le mot de Paul aux Philippiens : «Je suis comblé, maintenant que j'ai reçu d'Épaphrodito votre envoi, odeur de suavité, sacrifice agréable et qui plaît à Dieu ·. » Car il nous faut présenter une offrande Λ Dieu et témoigner eu tout notre reconnaissance au Créateur, en lui offrant, dans dos dispositions pures et une foi sans hypocrisie, dans une espérance ferme, dans une charité ardente, les prémices do ses propres créatures. El cotte oblation, l'Églisc seule l'offre, pure, au Créateur, on lui offrant avec action de grâces ce qui provient do sa création. Les Juifs ne l'offrent plus : leurs mains sont pleines de sang », car ils n'ont pas reçu le Verbe par qui l'on offre Λ Dieu. Toutes les assemblées des hérétiques no

ἀποκτέννων κύναλ»

80 **18, 4.** Ἐπεὶ οὖν μετὰ ἁπλότητο ἡ εκκλησία προσφέρει, δικαίω τδ δώρου αυτή καθαρὰ Ουσία παρὰ τφ Θεφ λελόγισται, καθὼ και Παύλο Φιλιππησίοι φησίν · « ΓΙεπλήρωμαι δεξάμενο παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ'
84 ὑμών, δσμήν εὐωδία , Ουσίαν δεκτήν, εὐάρεστον τὼ θεώ » Προσφοράν γάρ δει ποιεῖν τφ Θεώ καὶ ἐν πάσιν εὐχαρίστου εὑρίσκεσθαι τὼ Δημιουργώ, ὸν γνώμη καθαρὰ καὶ πίστει ἀνυποκρίτφ, ἐν ἐλπίδι βέβαια, ἐν αγάπη ζεούση τὰ ἀπαρχά
88 των ιδίων αὐτοῦ χτισμάτων προσφέροντα . Καὶ ταύτην τήν προσφοράν ἡ ἐχκλησία μόνη καθαράν προσφέρει τίρ Δημιουρ-

Ol δέ Ἰουδαίοι ούκέτι ⁑ al γάρ χειρε αὐτών αἱματο θΐ ⁑πλήρει μὴ δεξαμένων τδν Λόγον δι οὐ προσφέρεται τω

90 omnes | haereticorum synagogae : alii enim alterum Hv an

104 Quomodo autem constabit eis eum panem in quo gratiae actae sint corpus esse Domini sui, et calicem san- s

108 et effluunt fontes et /erra *dat primum quidem fenum.*

; 101 constabat V ‖ 105-106 sanguinem rx arm. : sanguinis

108 et effluunt : dchuunt AQSc ü fontes : fortes QS g et terra *om.*

l'offrent pas davantage. Les uns disent en effet qu'il y a un Père autre que le Créateur : mais alors, en lui offrant des dons tirés de notre monde créé, ils prouvent qu'il est cupide et désireux du bien d'autrui. D'autres disent que notre monde est issu d'une déchéance, d'une ignorance et d'une passion : mais alors, en offrant les fruits de cette ignorance, de cette passion et de celte déchéance, ils pèchent contre leur Père et l'outragent plus qu'ils no lui rendent grâces.

Au surplus, comment auront-ils la certitude que le pain eucharistié 1 est le corps de leur Seigneur, et la coupe son sang, s'ils no disent pas qu'il est le Fils do l'Autour du monde, c'est-à-dire son Verbe, par qui le bois s fructifie », les sources coulent, ‹ la terre donne d'abord une

μέν γάρ ἄλλον παρά τόν Δημιουργόν λέγοντε τόν Πατέρα, ἐκ τη καθ' ἡμα κτίσεω προσφέροντε αὐτω πλεονέκτην ἀποδεικνύουσιν αὐτόν καί ἀλλοτρίων ἐπιθυμοϋντα · ol Si iξ υστερήματο καί ἀγνοία καί πάθου λέγοντε γεγονέναι τά καθ' ἡμα , ἀγνοία καί πάθου καί ὑστερήματο καρπού προσφέροντε ἁμαρτάνουσιν εἰ τόν εαυτών Πατέρα, ἐνυθρίζοντε αὐτω μάλλον ἡ εὐχαριστοϋντε .

Πώ 8έ συστήσεται αὐτοϊ τόν εὐχαριστηθέντα ἀρτον σώμα εἶναι τοϋ Κυρίου αὐτών καί αἱμα τό ποτήριον, ἐάν μή αὐτόν τοϋ Κοσμοποιητοϋ εἰπωσιν Τιόν, τουτέστι τόν

18,5. ■'Quomodo autem rursus dicunt carnem in cor- ,
ruptionem devenire et non percipere vitam, quae a
112 **corpore Domini etsanguine alitur? Ergo autsententiam j**
mutent, aut abstineant offerendo quae praedicta sunt. Hv
Nostra autem consonans est sententia Eucharistiae, et
Eucharistia rursus confirmatsententiam nostram. Offeri- b
116 **mus enim ei quae sunl ejus, congruenter communicatio- 4**
nem et unitatem praedicantes carnis et Spiritus. Quem-
admodumenim quiest a terra panis,percipiens(-invocatio- Hv
nem Dei, jam non communis panis est, sed Eucharistia, |

Fr. *gr.* 7. — Johannes Damascenus, ***Sacra Parallela :***
CH R (Holi, p. 61). — Ed. Halloix, p. 488. — Voir *laired.*

i αλλαξάτωσαν, ἡ το ττροσφῖρΐῖν τά «ίρημύνα τταραιτησόσ-
θωσαν. Ἡμῖν δέ σύμφωνο τή γνώμη ἡ «ύχαριστία καί ἡ
βύχαριστία β«£αιοΐ την γνώμην. Προσφέρομον αὐτω τά
ἰδια, ἐμμολώ κοινωνίαν καί ϊνωσιν καταγγίλλοντβ
8 σαρκο καί Πννύματο. ‘Ω γάρ δ ὑττο τή γη
ἀρτο ττροσλαζόμῖνο τήν οττίκλησιν τοΰ Θ<ο0 ούκ τι

θωσαν 11 Ed. '| 5 ἡμών Ed. || τή γνώμη ἡ <ἡ om. R) τνχαριστία codd. : ἡ γνώμη τη ιάχαριστιι; Ed. || 6 κροοοίρομβν) + 8t Ed. || 7 ένωσιν Ed. : atvmv H Holl atvroiv C «vemv R | χαταγγέΜοντκ : ικαγγιΙΑοντκ xai ιμολογούντο R Ed. | 8 πνούματο«] + ίγορσιν R Ed. ||***i om.*** Ed. J τή om. R Ed. || ⁵ κροσλαμ-

18, 5. Comment encore peuvent-ils dire que la chair s'en va ô la corruption et n'a point part à la vie, alors qu'elle est nourrie du corps du Seigneur et de son sang ? Qu'ils

nent d'offrir ce que nous venons de dire ! Pour nous, notre façon de penser s'accorde avec l'eucharistie, el l'eucharistie en retour confirme notre façon de penser. Car nous lui

même que le pain qui vient do la terre, après avoir reçu l'invocation do Dieu, n'est plus du pain ordinaire, mais

ρημένα παραιτησάσθωσαν. Ἡμῶν Si σύμφωνο ἡ γνώμη
112 τη εὐχαριστία, καί ἡ «ὐχαριστία πάλιν βέβαιοί τήν γνώμην.
Προσφίρομιν γάρ αὐτω τά ἴδια, ἡιμελώ κοινωνίαν καί ἴνωσιν

120 ex duabus rebus constans, terrena et caelesti : sic et Hv
corpora | nostra percipientia Eucharistiam jam non Hv
sunt corruptibilia, spem resurrectionis habentia. |

18,6. Offerimus enim ei, non quasi indigenti, sed Hv
12« gratias agentes donationi ejus et sanctificantes creatu-
ram. Quemadmodum enim Deus non indiget eorum
quae a nobis sunt, sic nos indigemus offerre aliquid Deo,
sicut Salomon ait : *Qui miseretur pauperi fenerat Deo*
128 Qui enim nullius indigens est Deus, ipso assumit bonas .:
operationes nostras, ad hoc ut praestet nobis rotribu- j
tionemß bonorum suorum, sicut Dominus noster ait :
Venite, benedicti Patris mei, percipite praeparatum vobis 8 1
132 *regnum: esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi,* I
et potastis me; hospes fui, et collegistis me; nudus, et 1

18, 120 constans robus ou V ‖ 123 enim — indigenti am. S ‖
donationi S ‖ sanctificantis AQc '| 127 Solomon C (cf. 9, 30) il
looneralur s ‖ 128 Ipso « orm. : in se (ai. ‖ 132 regnum

pioriaç μηκίτι «Ιναι φθαρτά, τήν ίλπίδα τήδ «is αιώνα

eucharistie, constituée de deux choses ; l'une terrestre et l'autre céleste, ainsi nos corps qui participent à l'eucharistie ne sont-ils plus corruptibles, puisqu'ils ont l'espérance de

18, 6. Nous lui offrons, en effet, non comme à quelqu'un l'aide de ses dons et sanctifier la création. Car, de même que Dieu n'a pas besoin de ce qui vient de nous, de même nous avons besoin d'offrir quelque chose à Dieu. Comme le dit Salomon : « Celui qui a pitié du pauvre prête à Dieu Car il accepte nos bonnes actions, lui, le Dieu qui n'a besoin de rien, pour pouvoir nous donner en retour» ses propres biens. Comme le dit le Seigneur : « Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume préparé pour vous : car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'ai été étranger, et vous m'avez accueilli ; nu, et vous

εὐχαριστοῦντε τη δωρεά αὐτοῦ καί ἁγιάζοντε τήν κτίσιν. Ὡ γάρ Θεό οὐ δεῖται τών παρ' ἡμών, οὑτω δεόμεθα ἡμεῖ προσφέρειν τι τω Θεώ, καθώ Σολομών φησιν * « Ὁ
121 ελεών πτωχόν δανίζει Θεω*. » Αὐτο γάρ προσδέχεται» τά εὐεργεσία ἡμών ὁ ἀνενδεή Θεό , εἰ τό ἀνταποδοῦναι ἡμῖν τά ἀγαθά αὐτοῦ, καθώ ὁ Κὐριό φησιν * « Δεῦτε, οἳ ευλογημένοι τοῦ Πατρό μου, κληρονομήσατε τήν ἡτοιμα-
128 σμένην ὑμῖν βασιλειαν · ἰπείνασα γάρ καί ἐδώκατέ μοι φαγεῖν * ἐδίψησα καί ἐποτίσατέ με * ξένο ἡμην καί συνηγάγετέ με · γυμνό καί περιεδάλετέ με ▮ ασθενή καί

IS. S. a. Prov. 10, 17 ‖ b. et Prov. 10, 17

cooperuistis me; infirmus, et visitastis me; in carcere, et venistis ad me·. Sicut igitur non his indigens, vult tamen a nobis propter nos fleri, no simus infructuosi, ita id ipsum Verbum dedit populo praeceptum faciendarum oblationum, quamvis non indigeret cis, uti discerent Deo servire, sicut et [ideo] | nos quoque offerre vult munus ad altare frequenter sino intermissione.

Est ergo alture in caelis, illuc enim preces nostrae et oblationes diriguntur; et templum, quemadmodum Johannes in Apocalypsi ait : *EI apertum est templum Dei·* ; et tabernaculum : *Ecce* enim, inquit, *tabernaculum Dei, in quo habilabil cum hominibus·.* 19, 1. Munera autem et oblationes et sacrificia omnia in typo populus accepit, quemadmodum ostensum est Moysi in monte, ab uno et eodem Deo, cujus et nunc in Ecclesia glori-

18, 134 visitasti V U 135 sic AQS || vult tamen : attamen AQc || 135-135 vult tamen a nobis : attamen a nobis vult S || 135 Id : ad c || 137 praoeoplum om. CV S || 138 indigens S || ul S || disceret AQSc || 130 dosorvlro AQS || elc CV e || ideo *eeclusl* e® C || 142 oblationes : operationes S oblationes nostrae AQe || 143 Joliannls Q || alt om. S || 145 hobltavlt C

19, 2 sacrificia] + et S ,| 3 In monte : In monte slnal QSc sina In monte A || 4-5 gloriatur CV

Arm. 18, τ14 infirmus ad/. eram ,I « visitastis : visitantes transtulis-

m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi ·.» Done, do môme que, sans avoir besoin do ces choses, il les sollicite à cause do nous l, pour que nous ne soyons pas stériles, ainsi le même Verbe prescrivit au peuple do faire les oblations, bien qu'il n'on eût pas besoin, afin qu'ils apprissent A servir Dieu, tout comme il veut que, nous aussi, nous offrions notre présent à l'autol continuellement.

Il y a donc un autel dans les cieux — c'est là que montent nos prières et nos oblations —, ainsi qu'un temple — comme Jean le dit dans l'Apocalypse : « Et le temple de Dieu fut ouvert4 » —, ainsi qu'un tabernacle — *a* Voici, dit-il, le tabernacle do Dieu dans lequel il habitera avec les hommes· a —. 19, 1. Quant aux présents, aux oblations et aux sacrifices, le peuple les reçut à titre de figures, conformément à ce qui tut montré à Moïse sur la montagne, du seul et même Dieu dont lo nom est maintenant glorifié dans l'Église parmi toutes les nations.

ἐπεσκέψασθέ με ' ἐν φυλακή ἡμην καί ἠλθατε πρό ps". »
132 Ὡ ουν τούτων μή δεόμενο χρήζει ϐι ήμα ϊνα μή ώμεν
ἀκαρποι, ούτω καί τφ λαφ τά προσφορά ὐ αύτδ Λόγο
μή δεόμενο προσέταξε ποιήσαι ϊνα μάθωσι λατρεύειν τφ
Θεφ, καθώ καί ήμα τε προσφέρειν τδ δώρον επί τδ θυσια-
13G στήριον διηνεκώ θέλει.

Ἔστι μέν οδν θυσιαστήριον εν τοϊ ούρανοε , έκεϊσε
γάρ α! εύχαε ημών καί προσφοραΐ ἀναπέμπονται, και
ναό , καθώ καί δ 'Ιωάννη έν τη Ἀποκαλύψει φησίν '
140 « Καί ήνοίγη δ ναδ τοϋ Θεοϋ" », καί σκηνή · « Ιδού »
γάρ, φησίν, « ή σκηνή τοϋ Θεοϋ έν ή σκηνώσει μετά τών
ανθρώπων·. » 19, 1- Δώρα δέ καί προσφορά καί θυσία
εί τύπον δ λαδ έδέξατο, καθώ έδείχθη Μωϋσεϊ ίν
τφ δρει, άφ' ένδ καί τοϋ αύτοϋ Θεοϋ, ού καί νϋν έν τη
4 εκκλησία δοξάζεται τδ όνομα έν πάσι τοϊ ίθνεσιν, 'Αλλά

18,141 ἰν ἡ let. : ἡν arm.

Picatur nomen in omnibus gentibus. Sed terrena quidem, quae sunt erga nos disposita, congruit typos esse eorum quae sunt caelestia, ab eodem tamen Deo facta : nec enim alter poterat assimilare spiritalium imaginem, Quae autem supercaelestia et spiritalia sunt et, quantum ad nos spectat, invisibilia et inenarrabilia,, typos rursum alterorum caelestium dicere et alterius Pleromatis el Deum alterius Patris imaginem esse, et errantium est a veritate et omnimodo stultorum et hebelum. Cogentur enim hi tales, quemadmodum saeponumero ostendimus, semper typos typorum et imagines imaginum adinvenire et nunquam figere animum suum in uno et vero Deo. Supra enim Deum factae sunt cogitationes ipsorum, supergressi cordibus suis ipsum magistrum, suspicione quidem superelati ct supergressi, veritate autem declinantes a vero Deo. |

asslmilaric assimulares j| imaginum AQSc || 10 exspectat AQ j| typus *lal.* || rursus Se || 11 pleuromalis C || 15 advenire C || 16 animum suum figere co S || ĕl *om.* C || 17 deum : deo C || 19

||cl ven>«ar.|| 17 <deum factae sunt> || 18-15 supergressi — aupcrlad :

Les choses terrestres, disposées à notre niveau, il est en effet normal qu'elles soient les figures des choses célestes, — tout en étant d'ailleurs laites par le même Dieu, puisqu'un autre eût été incapable de les conformer à l'image des choses spirituelles. Mais prétendre que les choses célestes et spirituelles,qui sont pour nous invisibles et ineffables, sont à leur tour les figures d'autres choses célestes et d'un autre Plérôme et que Dieu est l'image d'un autre Père, c'est là le fait de gens égarés loin de la vérité, complètement fous et obtus. De tels hommes se verront contraints, nous l'avons montré à maintes reprises, d'inventer sans arrêt des figures de figures et des images d'imagos, sans jamais pouvoir fixer leur esprit dans le Dieu unique. Leurs pensées sont allées au-dessus de Dieu, et ils se sont élevés dans leurs cœurs au-dessus du Maître : ils ont cru du moins s'élever et se hausser, en réalité ils se sont écartés du vrai

τὰ μὲν ἐπίγεια καὶ *καθ' ἡμᾶ* διακεκοσμημένα προσήκει

Θεοῦ γεγονότα, οὐδὲ γὰρ ἄλλο ἠδύνατο ἐζομοιώσαι τὴν τῶν
8 πνευματικῶν εικόνα · τὰ δὲ ἐπουράνια καὶ πνευματικὰ καὶ
ὡ πρὸ ἡμᾶ ἀόρατώ τε καὶ ἄρρητα τύπου πάλιν ἄλλων
ἐπουρανίων λέγειν καὶ ἑτέρου πληρώματο καὶ τὸν Θεὸν
ἄλλου Πατρὸ εἰκόνα ὑπάρχειν, καὶ εσφαλμένων ἐστὶ τη
12 αλήθεια καὶπαντελώ μωρών καὶκωφών. Ἀναγκασθήσονται
γὰρ οἳ τοιοῦτοι, καθὼ πολλάκι ἰδείξαμεν, ἀεῖ τύπου
τύπων καὶ εικόνα εικόνων παοεπινοήσαι και αηδέποτε
πηξαι τὸν νοῦν ἐπὶ τοῦ ἑνό Θεοῦ. 'Γπεράνω γὰρ τοῦ
16 Θεοῦ ἐγένοντο οἱ διαλογισμοὶ αὐτών καὶ ὑπερέβησαν ταῖ
καρδίαι αὐτών τὸν διδάσκαλον, ὑπολήψει μὲν ὑπεράραντε
καὶ ὑπερδάντε , ἀληθεία δὲ ἱκτραπέντε ἀπό τοῦ ἱντο Θεοῦ.

18,5 καὶ arm. : rd 1st. j **8** πνευματικών (DNIKUIN) ›»›· : πατριχδν (nPIKIDN) arm. | **9** ἀόρατα 1st. : ὁρατὰ arm.

19, 2. a. of. I». 40, 12 ⁜ b. ot. ÉpMs. 3, 18 ‖ c. et. Is. 40, 12

19, 2. On pourrait leur dire à juste titre, ainsi que l'Écriture1 elle-même le suggère : Puisque vous avez élevé vos pensées au-dessus de Dieu en vous exaltant d'une manière inconsidérée — vous avez entendu dire que les cieux ont été mesurés é l'empan * —, dites-moi donc leur mesure et faites-moi connaître la quantité sans nombre de leur coudées l Exposez-moi leur volume, leur largeur et leur longueur ct leur hauteur ", le commencement et la fin de leur circonférence, toutes choses que lo cœur de l'homme ne pourra jamais concevoir ni comprendre ! Car ils sont vraiment grands, les trésors célestes, et Dieu est incommensurable pour le cœur, et celui qui comprend la terre dans son poing · est incompréhensible pour l'esprit. Qui a perçu sa mesure? Et qui connaîtra le doigt de sa droite? Ou qui comprendra sa main, celte main qui mesure l'incommensurable, qui tend à sa mesure la mesure des cieux, qui serre dans son poing la terre avec ses abîmes.

ἐκδιηγήσασθε τδ πλήθο τών πηχέων τύ ἀναρίθμητον ' ἀπόοτε
24 μοι τδ πλήρωμα, « τδ πλάτο καί μήχο καί ὑψο 6 ». νήν
τή περιμέτρου αρχήν καί τέλο , Æ οὐ συνήσει ή καρδία
τοΰ ανθρώπου ουδέ καταλήψεται αυτά. Αληθώ γάρ μεγάλα
τά γαζοφυλάκια τά έπουράνια, καί ἀμέτρητο τή καρδία.ό
28 Θεό , καί ἀκατάληπτο τή διάνο!? ὁ καταλαμβάνω» τήν
ξηράν βρακί Τί κατεϊδε τδ μέτρον ; Καί τή δοζιά αύτοϋ
τδν δάκτυλον τί γνώσεται ; ἦ1 τήν χεΐρα αύτοϋ τί νοήσει
τήν μετρούσαν τά ἀμέτρητα, τήν συντείνουσαν ἰδίφ μέτρφ
32 το μέτρον τών ούρανών καί συσφίγγουσαν δρακί τήν γήν

19, 25 περιμέτρου lat. : περί μέτρου arm.

19, 2. d. ÉpM·. 3, 18 || e. ÉpM>. I, 21 g *t. et. Jit.* 23, *U g.* Dan. 3, 55] h. J«r. 23, 23 J I. Apec. 2. 23

qui contient en elle « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur|| » de toute la création, do colle qui se voit et s'entend, et de celle qui est incompréhensible et invisible? C'est pourquoi, ‹au-dessus de toute principauté,

à quelque créature qu'il appartienne, il y a Dieu. C'est lui qui remplit les cieux 1 et « observe les abtmos « s, et il est aussi avec chacun do nous : « Car je suis, dit-il, un Dieu proche et non un Dieu lointain : est-ce qu'un homme se cachera dans une cachette sans que je le voie·1?» Car sa main embrasse toutes choses : c'est elle qui illumine les cieux, qui illumine aussi ce qui est au-dessous du ciel, qui ▮sonde les reins et les cœurs 1 s, pénétre nos replis les plus secrets et, de façon manifeste, nous nourrit et nous protège.

19, 3. Si donc l'homme ne peut saisir l'étendue et la grandeur de sa main, comment pourra-t-il connaître ou

μετά των ἀβϋσσων, τήν ἐν ἑαυτή συνέχουσαν « τδ πλάτο καί μήκο και βάθο και ὑψο 4 » πόση τη ὁρασή καί ακουστή ἀνοήτου τε καί ἀοράτου κτίσεω ; Καί διά τούτο
36 « ὑπεράνω πάση ἀρχή καί ἐξουσία καί κυριότητο καί παντό ὑνόματο ϋνομαζομένου » πάντων των γεγονότων καί ἐκτισμένων ὁ Θεό . Αὐτό ἐστιν ὁ τού ουρανού ϔληρών καί « ἐπιθλέπων ἄβύσσου » συμπαρών τε ἑνί ἑκαστφ
40 ημών ' « Θεό » γάρ, φησίν, « ἐγγίζων ἐγώ «ίμι καί ούχί Θεό πόρρωΟεν · εί κρυβήσεται ἀνθρωπο ἐν κρυφαίοι καί ἐγώ ούκ ὀψομαι αὐτόν|| ; » Ἡ γάρ χειρ αὐτοϋ συνέχει τά πάντα, καί αὐτή ἐστιν ἡ τού μέν ούρανού φωτίζουσα,
44 φωτίζουσά τε τά ὑπό τόν ούρανόν καί « ἐρευνώσα νεφρού καί καρδια 1 » καί τοί κρυφαίοι ἡμών ἐνυπάρχουσα και ἐν φανερφ τρέφουσα καί διαφυλάσσουσα ἡμα .

19, 3. Εί δέ τό πλήρωμα καί μέγεθο τή χειρό αὐτοϋ
‹6 ού καταλήψεται ἀνθρωπο , πώ δυνήσεταί τι γινώσκειν

lal. Ἡ ἀοράτον 1st. : ὁρασοῦ arm. || 43 αντή let. : αὕτη arm. || 47 πλήρωμα lal. : πλήθο arm.

quis intellegere aut | cognoscere in cordo tain magnum Deum? Quem quasi jam menai ainl cl perspexerint et universum cum decurrerint, super eum esse aliud
56 Pleroma Aeonum confingunt et alterum Patrem, ad caelestia quidem non suspicientes, vere autem in profundum Bythum dementiae descendentes, Patrem quidem dicentes suum Uniri usque ad ea quae sunt extra
60 Pleroma, Demiurgum vero rursum non attingere usque Pleroma, et sic neutrum eorum ponunt esse perfectum et comprehendentem omnia : deerit enim illi i quidem universa quae est extra Pleroma mundi fabri-
co catio, huic autem quae est intra Pleroma fabricatio, et neuter eorum erit omnium Dominus. Quoniam autem magnitudinem Dei ex his quae facta sunt nemo enarrare potest, hoc omnibus manifestum est ; et quoniam magni-
68 tudo ejus non deficit, sed omnia continet et pervenit usque ad nos et nobiscum est, omnis quicumquc digne Deo sapit confitebitur.

10, 54 jam om. S' || sunt S' || 55 decucurrerint AQS'c |j -36

AQ Inter S'|| mundi *om.* AQS'c ‖ 63-64 fabricatione CVQ 64 iiuic — fabricatio om. C || extra V || pleroma] 4- mundi V |; 65

AQS'c ‖ 68 defecit QS' j sedi 4- Implet >1. C «| continet *om. CV* q 69 omnes C (-is C·) ‖ quicumquc : qui CV

concevoir en son cœur un Dieu si grand? Or, comme si déjà ils l'avaient mesuré, scruté et parcouru tout entier, ils imaginent au-dessus do lui un autre Plérôme d'Êons et un autre Père. Par lé, loin de s'élever à la contemplation des choses célestes, ils descendent on vérité dans 1'« abîme x do la démence. Ils disent on elfot quo lour Père finit là où commoneo ce qui est hors du Plérôme, tandis que, à l'opposé, le Démiurge n'alloinl pas jusqu'au Plérôme. Us attiraient ainsi qu'aucun des doux n'est parfait ni n'ombrasse toutes choses : car il manquera au premier la production de tout ce qui est hors du Plérôme, et au second la production de ce qui est dans le Plérôme, et aucun des deux ne sera le Soigneur de toutes choses. Or, s'il est évident pour tout le monde quo personne ne peut exprimer la grandeur de Dieu à partir des choses créées, quiconque pense d'une manière digne de Dieu proclamera aussi que sa grandeur ne fait pas défaut, mais qu elle soutient toutes choses, s'étend jusqu'à nous ct est avec nous.

καί συνίειν έν τη καρδία τδν τοσοϋτον Θεόν : "Ον ώ μετρή-
σαντε ήδη και διασκοπήσαντε καί όλον αύτδν διαδραμόντε ,
όπεράνω αύτοϋ άλλο πλήρωμα Αιώνων μυθοπλαστοΰσι και
52 έτερον Πατέρα, εί μέν τά έπουράνια μή άναβλέψαντε ,
αληθώ δέ ει τδν βυθόν τη άνοια κατελθόντε , τδν μέν
Πατέρα λέγοντε τδν έαυτών καταλήγειν εί τά έξω τοϋ
πληρώματο , τδν δέ Δημιουργόν πάλιν μή έφικνεΐσθαι άχρι
56 τοϋ πληρώματο , καί οϋτω μηδέτερον αυτών είναι τέλειον
καί έμπεριεκτικδν των πάντων. Λείψει γάρ έκείνιρ μέν
πάσα ή εκτό τοϋ πληρώματο κοσμοποιία, τοϋτω δέ ή
εντό του πληρώματο κατασκευή, καί ούδέτερο αυτών
60 έσται ό των άπάντων Δεσπότη ."Οτι δέ τδ μέγεθο τοϋ Θεοϋ
άπδ των γεγονότων ούδεί ικδιηγεΐσθαι δύναται, τοϋτο
πάσι πρόδηλον ▮ καί ότι τδ μέγεθο αύτοϋ ούκ έξασθενεΐ
άλλά συγκατέχει τά πάντα καί διικνεΐται μέχρι ήμών και
64 ήμΐν σύνεστι, πα ό άξίω τοϋ Θεοϋ φρονών δμολογήσει.

20,1. Igitur secundum magnitudinem non est cognos- **u** («, A
cere Deum : impossibile est enim mensurari Patrem ; 'u
secundum autem dilectionem ejus —· haec est enim quae
nos per Verbum ejus perducit ad Deum — obaudientes fl,
ci semper discunt quoniam est tantus Deus, | ct ipse
est qui per somelipsum constituit et tecit el adornavit et
continet omnia, in omnibus autem et nos et hunc „
mundum qui est secundum nos. Et nos igitur, cum his
quae continentur ab ce, tacti sumus. Et hic est de quo 4'
Scriptura ait : *El plasmaoil* Deus *hominem, limum terrae*
accipiens, el insufflavit in faciem ejus flalum vitae Non ,

20, 3 est em. CV || quae : quam CV [j 4 ducit QSs || 5 discunt *es arm. (ef.* discimus *Pcuurtlenl)* : dicimus *lal.* || lautus est co C g 6 constitutus osl 2·" g tocil : elegit CV j| 7 el nos om. CV || 8 his : eis V g 9 quae : qui S [| 10 hominem) + ud Imaginem V

6 et continet *om.* || 7-S nos — nos : nos sumus ei (is) qui secundum

DEUXIEME PARTIE

L'ANCIEN TESTAMENT, PROPHÉTIE DU NOUVEAU

par lui-même, a créé, a fait et a ordonné toutes choses. Or, parmi ce tout, il y a nous-mêmes ct notre monde. Donc nous aussi, avec tout ce que renferme le monde, nous

i Et Dieu modela l'homme en prenant du limon de la terre,

τοϊ πῦσι xal ἡμά xal σον καθ' ἡμα κόσμον. Kal ἡμεε οδν σύν τοΐ ἐμπεριεχομένοι ὑπ' αὐτοῦ γεγόναμεν. Καί οὐτό ἐστι περί οὔ φησιν ἡ γραφή ' « Καί ἐπλασεν ὁ Θεό

20, 9 οδτο let. : aôtôc erm.

ipse suas non haberet manus. Adest enim ei semper Verbum et Sapientia, Filius et Spiritus, per quos et in

nostram", ipse a semetipso substantiam creaturarum et

donc pas des anges qui l'ont fait ni modelé — car des anges n'auraient pu faire une image de Dieu —, ni quelque autre en dehors du vrai Dieu, ni une Puissance considérablement éloignée du Père de toutes choses. Car Dieu n'avait pas besoin d'eux pour faire ce qu'en lui-même il avait d'avance décrété de faire. Comme s'il n'avait pas scs Mains à lui ! Depuis toujours, en effet, il y a auprès de lui lo Verbe et la Sagesse, le Fils et l'Esprit. C'est par eux ct en eux qu'il a fait toutes choses, librement et en toute indépendance, et c'est à eux que le Père s'adresse, lorsqu'il dit : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance ». » C'est donc bien de lui-même qu'il a pris la substance des choses qui ont été créées, et le modèle des choses qui ont été faites, et la forme des choses qui ont été ordonnées ·.

Κ 12 ημά ούδέ έπλασαν, ούδέ γάρ άγγελοι ήδύναντο εικόνα
Π ποιήσαι Θεού, ούδέ άλλο τι παρά τδν αληθινόν Θεόν,
Π ούδέ δύναμι πόρρω άποστάσα άπδ τού Πατρδ των όλων.
Ούδέ γάρ τούτων προσεδεΐτο δ Θεδ εί τδ ποιήσαι όσα
Ι ιβ αύτδ παρ' έαυτω προώρισε γενίσθαι, ώ αύτοΰ Ιδία μή
Π ίχοντο χεΐρα · άεϊ γάρ συμπάρεστιν αύτφ δ Λόγο
ρ καί ή Σοφία, δ Τιδ καί τδ Πνεύμα, δι ών καί έν οί τα
Ι πάντα έλευθίρω καί αύτεξονσίω έποίησε, πρδ οδ χαΐλαλεϊ
ΙΙ 20 δ Πατήρ λίγων ▮ « Ποιήσωμεν άνθρωπον κατ' εΙκόνα ήμετίραν
Ρ και καθ' δμοίωσιν" », *αύτδ* παρ' έαοτοΰ τήν ούσίαν των

Uéav των κεκοσμηιενων δεξάμενο .

20,2. Bene igitur scriptura quae dicit : *Primo omnium crede quoniam unus esi Deus, qui omnia consliluit el] consummaoil d fecit ex eo quod non era! ul essenl* autem et in prophetis Malachias ait : *Nonne unus Deus qui constituit nos? Nonne Paler unus esi omnium nostrums?* Consequenter autem et Apostolus (ait) : *Vnus Deus,* inquit. *Paler, qui super omnes d in omnibus ñobis* Similiter autem et Dominus *: Omnia,* inquit, *mihi tradita sunt a Patre ñmeo* manifeste ab eo qui omnia fecit : non enim aliena, sed sua tradidit ei. In omnibus autem nihil subtractum est. Et propter hoc idem est a *Judex oioentium ei ñmortuorum habens elavem Daoid: aperiet, et nemo claudd; claudet, et nemo aperiet*l. *Nemo*

20, 24 ergo e U quae *om.* Se || 25-26 fecit et constituit et consummavit co A || 27 incaplatur C || 28 malaohiet CV || 20-30 '.| 36 vivorum S || 37 aperitl ORe || claudetl : -dit AQSc || claudetl : -dit C QSe *om.* A || aperitl ORc

Fr. gr. 8. — Eusbbius, *Hist. Ecef.* V, 8, 7 (Schwarts,: *GCS* 9, p. 446). — Edd. R. Estienne, f. jot ; Valois, p. 173. — Voir *Introd.* p. 58-59.

καταρτίσα?1 » *καί τά ἑζη* .

Fr. *gr.* 8. — I οδν] -l-clnev Edd. (secundum cod. A Eusebii)

wr.|| mquituJZ ei|| qui ew.|| omnes et peromnes|| jz autem OCT.|

20, 2. a. [Herman, Mand. 1) || b. Mai. 2, 10 || c. Êphèa. d. Matlh. 11, 27|| e. Act. 10, 421| 1. Apoc. 3, 7

20, 2. Il s'est donc exprimé avec justesse, l'écrit1 qui dit : «Avant tout, crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui a créé et a disposé toutes choses, qui *a* tout tait exister à partir du néant, qui contient tout et, seul, n'est contenu par rien·.» Parmi les prophètes, Malachic dit aussi avec justesse : « N'est-co pas un seul Diou qui nous a créés? N'y a-t-il pas un seul Père pour nous tous6?» L'apôtre dit aussi avec raison : « Il n'y a qu'un seul Dieu Père, qui est au-dessus de tous, à travers tous et on nous tous «.» Enfin le Soigneur dit aussi d'une façon semblable : « Toutes choses m'ont été remises par mon Père «.» Il s'agit, de toute évidence, de celui qui a fait toutes choses : car ce n'est pas lo bien d'un autre, mais son propre bien qu'il lui a remis. Et, dans ce tout, rien n'est soustrait. Aussi est-il « Juge des vivants et des morts*». • Il a la clef de David : il ouvrira et personne ne fermera, il fermera et personne n'ouvrira » « Personne d'autre, en

καταρτίσα καὶ ποίηση εκ του μή δντο εἰ τδ εἶναι τά πάντα καὶ πάντα χωρών, μόνο δέ ἀχώρητο ὠν'. » Καλώ
28 δέ καὶ ἐν τοϊ προφήται Μαλαχία φησίν ' « Οὐχϊ θεδ ει ἑκτισεν ημά ; οὐχϊ Πατήρ ει πάντων ἡμών6 ; » 'Ακολούθω δέ καὶ δ ἀπόστολο ' « Εἰ Θεό », φησί, « καὶ Πατήρ δ ἐπΐ πάντων καὶ διά πάντων καὶ ἐν πασιν
32 ἡμϊν"..» 'Ομοίω δέ καὶ δ Κύριο ▮ « Πάντα μοι », φησί, « παρεδόθη ὑπδ του Πατρό μου6 », δηλονότι ὑπδ τοὐ τά πάντα ποιήσαντο ▮ οὐ γάρ τά ἀλλότρια, ἀλλά τά ἰδια παρέδωκεν αὐτφ. 'Εν δέ τοϊ πασιν οὐδέν ὑφήρηται, καὶ
36 διά τοΰτο αὐτό ἐστι «κριτή ζώντων καὶ νεκρών'», « δ ἰχων τήν κλεϊν τοΰ Δαυίδ, ὁ ἀνοίγων καὶ οὐδεί κλείσει, καὶ κλείων καὶ οὐδεί ἀνοίξειl ». «Οὐδεί » γάρ ἀλλο

28 δέ lai. : an». || 33 δηλονότι lot. : δήλον ότι arm. j| 3β αὐτό

enim alter *paierai neque in caelo, neque in terra, neque* (Hv
sub terra aperire paternum *librum, neque videre eume,*
40 nisi *agnus qui occisus ĕsi* et sanguine, suo redemit 12
nos1, ab eo Deo qui omnia Verbo fecit ct Sapientia
adornavit accipiens omnium potestatem quando *Verbum*
caro facium ĕst : ut, quemadmodum in caelis principa-
44 tum habuit <quoniam> Verbum Dei, sic et in terra 10
haberet principatum quoniam homo justus, *qui peccatum*
non fecit neque incenius esi dolus in ore ejus', principatum
autem habeat eorum quae sunt sub terra, ipse *primo-* |r
48 *genilus mortuorum* factus; et ut viderent omnia, quemad-
modum praediximus, suum Regem ; ct ut in carnem 20
Domini nostri occurrat paterna lux, et a carne ejus rutila
veniat in nos, et sic homo deveniat in incorruptelam,
52 circumdatus paterno lumine.

deo ez arm. : eodem *lot.* j| verbo *om. Λ* || 43 ut : ol AQS||44 <quoniam > ez *arm.* || 46 nec c |j 48 viderent (-rei Q) AQSe : vident CV videant € || 49 carne CV || 50 dei Q [nostri *om.* AQSe || lux : lex S]| 51 in' : ad CV || devenient V j| In· *om. S*

Arm. 20, 40-41 agnus — nos : agn<us> occisus ct ssnguis ejus

44 verbum *add.* est 45 justus *add.* est ,1 peccatum : peccate ‖ 47 eorum : ct in eis ipse *om,* |;)0 rutila : dveptttvdpsvov J ja circumdatus

auvait ouvrir le livre » du Père « ni lo regarder · », hormis ГAgneau qui a été immolé » » el nous a " rachetés par son

l'homme a accédé â l'incorruptibilité, enveloppé qu'il était

Θεού καί Σοφία κοσμήσαντο λαβών τήν τών πάντων

γη πρωτεύσρ δτι άνθρωπο *δίκαιο* « δ άμαρτίαν ούκ

Μ αύτοϋ άναφαινόμενον ίλΟη εί ήμα καί ούτω δ άνθρωπο χωρήση εί άφβαρσίαν, περιληφβεί ύπο τοΰ πατρικού φωτό .

20,3. Et quoniam Verbum, hoc est Filius, semper cum Patre erat, per multa demonstravimus. Quoniam autem et Sapientia, quae est Spiritus,' erat apud eum ante omnem constitutionem, per Salomonem ait : *Deus*

dentia; sensu ejus abyssi eruperunt, nubes autem mana-oerunt ros* Et rursus : *Dominus creaoit me prin\cipium-H> oiarum suarum in opera sua, ante saecula fundaoit me,* in *initio antequam terram faceret, priusquam abyssos constitueret, priusquam procederent fontes aquarum,- antequam montes confirmarentur: ante omnes autem colles genuit* me6. Et iterum : *Cum pararet caelum, eram illo, et cum firmos faceret fontes abyssi, quando fortia faciebat fundamenta terrae, eram apud eum aptans. Ego eram cui adgaudebal, quotidie autem laetabar ante faciem ejus in omni tempore, cum laetaretur orbe perfecto: et jucundabatur in filiis hominum

20, S3 hoc : id Qe || 55 autem *om. Qs* || eum : deum ORe | 57 terram] + et A || autem om. A || 58 abyssi : ab ipsi Q 5 59 ros *om.* C || rursus] + autem Q g 60 saeculum AQSs || 61 in om. AS [] in — faceret om. CV |j taceret terram co S j 61-62 priusquam — consUluorot om. AQSe || 61 abyssus *C* || 62 at priusquam QSe || 67 adgaudebam A || delectabar Qs [69 jocun-

Arm. 20, J4 erat ; emittens quod ('orwj !] JJ et <w. luerat apud

stitueret : faceret || <procederent» || autem *om.* |j 6; faceret *om.* ||

20, 3. a. Prov, 3, 10-20 || b. Prov. S, 22-25 || c. Prov. S, 27-31

20, 3. Que le Verbe, c'est-à-dire le Fils, fût depuis toujours avec le Père, nous l'avons amplement montré. Mais la Sagesse, qui n'est autre que l'Esprit, était également auprès de lui avant toute création. C'est ce qu'il dit par la bouche de Salomon : *a* Dieu par la Sagesse a fondé la terre, et il a préparé le ciel par l'intelligence ; par sa Science les abîmes ont jailli et les nuages ont distillé la rosée·.» Et encore : « Le Seigneurl m'a créée comme prjncipe de ses voies, on vue de ses œuvres ; avant les siècles, il m'a fondée ; au commencement, avant de faire la terre et avant de faire les abîmes, avant que coulent les sources des eaux et avant que les montagnes soient affermies, et avant toutes les collines, il m'a engendrée·.» Et encore : «Lorsqu'il préparait le ciel, j'étais avec lui ; lorsqu'il affermissait les sources de l'abîme et qu'il consolidait les fondements do la terre, j'étais auprès de lui, répandant l'harmonie ; j'étais colle auprès de qui il trouvait sa joie, et chaque jour jo mo réjouissais devant sa face tout le temps durant, tandis qu'il se réjouissait d'avoir achevé le monde ot trouvait ses délices parmi los fils des hommes °. »

20. 3. Καί ότι ὁ Λόγο , τουτέστιν ὁ Υιό , ἀεί Πατρί συμπαρήν, διά πολλών ἐπεδείξαμεν. Ὅτι δέ καί ἡ Σοφία,
56 ἠτι ἐστί τό Πνεύμα, ἡν παρ' αὐτώ πρό πάση κτίσεω , διά Σολομώνο οδτω φησιν · « Ὁ Θεό τή σοφία ἐθεμελίωσε τήν γην, ἡτοίμασε δέ ουρανόν φρονήσει · αἰσδήσει αὐτοῦ ἀβυσσοι ερράγησαν, νέφη δέ ἐρρύησαν δρόσου ·. » Καί
60 πάλιν · « Κύριο ἐκτισέ με ἀρχήν οδών αὐτοῦ εἰ τά ἰργα αὐτοῦ ' πρό τών αιώνων ἐθεμελίωσέ με ἐν ἀρχή, πρό

προ τοῦ προελθεῖν τά πηγά τών ὑδάτων, πρό τοῦ ὀρη
6< ἑδρασΟήνα·., πρό δέ πάντων βουνών ἐγέννησέ με·. » Και

καί ὠ ἀσφαλεῖ ἑτίθει πηγά αβύσσου, ότε" Ισχυρά ἐποίει τά θεμέλια τή γή , ἡμην παρ' αὐτώ ἁρμόζουσα * εγώ
63 ἡμην ἡ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δέ εὐφραινόμην ἐν προσώπιρ

20, 4. Unus igitur Deus, qui Verbo et Sapientia fecit et aptavit omnia. Hic est autem Demiurgus, qui et

78 autem dilectionem cognoscitur semper per eum per quem

noster Jesus Christus, qui in novissimis temporibus

80 principio, hoc est hominem Deo. Et propterea prophetae, ab eodem Verbo propheticum accipientes charisma,

quem commixtio et communio Dei et hominis secundum

τον J00 *βι&Ιον τοϋ αύτοϋ.* "Ears δ< oCros **i** Λόγο$

Ce Dieu s'est inonlteslè aux prophètes.

20, 4. Ainsi donc, il n'y a qu'un seul Dieu, qui, par le Verbe eL la Sagesse, a fait et harmonisé toutes choses. C'est lui lo Créateur, et c'est lui qui a assigné ce monde au genre humain. Selon sa grandeur, il est inconnu de tous les êtres faits par lui : car personne n'a scruté son élévation, ni parmi les anciens ni parmi les contemporains. Cependant, selon son amour, il est connu de tous temps grâce à celui par qui il a créé toutes choses : celui-ci n'est autre que son Verbe, notre Soigneur Jésus-Christ, qui, dans les derniers temps, s'est fait homme parmi les hommes afin de rattacher la fin au commencement, c'est-à-dire l'homme à Dieu. Voilà pourquoi les prophètes, après avoir reçu de ce mémo Verbe le charisme prophétique, ont prêché à l'avance sa venue selon la chair, par laquelle le mélange et la communion de Dieu et de l'homme ont été réalisés selon lo bon plaisir du Père. Dès le comincncemem„

20, 4. ΕΙ οὐν δ Θεό , δ Λόγω καί Σοφία ποιήσαε καί
72 ἁρμόσα τὰ πάντα ' οὐτο δέ ἐστιν δ Δημιουργό , δ καί τδν κόσμον τούτον ἀποταξα τη ἀνΟρωπότητι, δ κατα μέν τδ μέγεθο ἀγνωστο πάσι τοϊ ὑπ' αὐτοῦ γεγονόσιν,οὐδεί γάρ ἐ ιχνίασε τδ ὑψο αὐτοῦ οὐτε των αρχαίων οὐτε των νῦν,
76 κατά δέ τήν ἀγάπην γινωσκόμενο ἀει δι αὐτοῦ δι' οἱ συνεστήσατο τά πάντα. Ἔστι δέ οCtoς δ Λόγο αὐτοῦ δ Κύριο ἡμών 'Ιησού Χριστό , δ ἐν ἐσχότοι χαιροΐ ἀνθρωπο ἐν ἀνθρώποι γ<νόμ«νο , ἵνα τδ τέλο σιυνάψη τη αρχή, τοο-
80 τέστιν ἀνθρωπον Θιώ. Καί διά τούτο οἱ προφήται, παρά τοῦ αὐτοϋ Λόγου τδ προφητικόν λα£όντ< χάρισμα, προεκήρυξαν αὐτοΟ τήν ἐνσαρχον παρουσίαν, δι' ή ή σύγκρασι ,καί κοινωνία θεού τε καί ἀνΟρώπου κατά τήν εὐδοκίαν τοῦ Πατρό
84 ἐγένετο, ἀπ' ἀρχή προμηνύσαντο τοῦ Λόγου οτι

(Arm. 20) Se propcerra : propter hoc « || Si praedicaverunt : irpocχήρυξαν ll secundum cunem *om.* || Sj hominis : hominum

Verbo Dei quoniam videbitur Deus ab hominibus et conversabitur cum eis super terram· et colloqueretur et adfuturus | esset suo plasmati, salvans illud, et percepti-
88 bilis ab eo, et *Uberans nos de manibus omnium odientium* nos·, hoc est ab universo transgressionis spiritu, et faciens nos *servire sibi in sanclilale el juslilia omnes dies nostros9,* uti complexus homo Spiritum Dei in gloriam
92 cedat Patris.

20, 5. Haec prophetice significabant prophetae, sed non quemadmodum quidam dicunt, invisibili Patre omnium exsistente, alterum esse eum qui a prophetis
96 videretur. Hoc autem dicunt qui in totum quid sit

catio. Praesignificabant igitur prophetae quoniam
100 videbitur Deus ab hominibus, quemadmodum et

[Hv sis· ss i
Bv sie T
ofl i
I 1 8 ·

universo S || plasmate Os f-ti O1) || 87-88 perceptibilis : porciblls AQs participabitis S || 80 hoc— univorso *om.* AQSe|| spirituum S|| 01 ut S || 96 hoc — dicunt om. CV || toto CV || 97 prophetia1 :

dicatio *lal.* || 98 hoe : id Qe

Arm. 80, Sj dei *om.* || ab *om.* || 87 salvans : salvaro || 88 odientium

sanctitate o> || 91 complexus homo spiritum : copulatus et mixtus cumspirltullpj exsistent<e> || <altcrum>||96 videretur: visuscss«]|

20, 4. a. et. Bor. 3, 38|| b. Lc 1, 71|| e. Lc 1, 74-75

en effet, le Verbe a annoncé que Dieu serait vu des hommes, qu'il vivrait et converserait avec eux sur la terre ·, et qu'il se rendrait présent à l'ouvrage par lui modelé, pour le sauver et se laisser saisir par lui, pour e nous délivrer des mains de tous ceux qui nous haïssent"·, c'est-à-dire de tout esprit de transgression, et pour faire en sorte que « nous le servions avec sainteté et justice tous les jours do notre vie · », afin que, enlacé à l'Esprit de Dieu, l'homme accède à la gloire du Père.

20, 5. Tout cela, les prophètes l'ont annoncé de façon prophétique. Mais ce n'est pas à dire, comme d'aucuns le prétendent, que le Père de toutes choses demeurait

les prophètes. Ainsi parlent ceux qui ignorent du tout au tout ce qu'est la prophétie. Car une prophétie est la prédiction de choses à venir, l'annonce anticipée de réalités ultérieures. Les prophètes annonçaient donc d'avance que Dieu serait vu des hommes, conformément à ce que dit

δοΟησεται δ Θεό τοϊ ἀνθρώποι χαί συναναστραφήσεται αὐτοϊ ἐπί τή γή · xal συνομιλήσεται καί συμπαρέσται τώ ἰδίιρ πλάσματι, σφζων αὐτδ χαί χαρούμενο ὑπ' αὐτοϋ *ml*
88 φυόμενο ήμα ἐκ χειρών πάντων τών μισούνταν ήμα ", τουτέστι παντδ παραβατικοΰ πνεύματο , καί διδού λατρεύειν αὐτφ ἐν δσιότητι καί δικαιοσύνη πάσα τά ημέρα ήμών», ϊνα συμπλακεί δ ἀνθρωπο τω Πνεύματι
92 τοΰ Θεού εί δόξαν χωρή Πατρύ .

20, 5. Ταΰτα προφητικώ ἐσήμαινον οί προφήται · ἀλλ' ούχ ώ ἐνιοί φασιν, ἀοράτου τοΰ Πατρδ τών όλων ὑπάρχοντο , ἄλλον εϊναι τδν ὑπδ τών προφητών δρώμενον.
96 Τούτο δέ λέγουσιν οί τδ καθόλου τί ἐστιν ή προφητεία μή είδότε . Προφητεία γάρ ή πρόρρησι τών μελλόντων ἐσεσΟαι, τουτέστι τδ τών ἰπειτα ἐσομένων προμήνυμα. Προεμήνυον ούν οί προφήται δτι δραΟήσεται δ Θεό ὑπδ τών

Dominus ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum oidebunl·.* Sed secundum magnitudinem quidem ejus et inenarrabilem gloriam *nemo videbit Deum ei oioel·,* incapabilis enim Pater, secundum autem dilectionem et humanitatem et quod omnia possit, etiam hoc concedit his qui se diligunt, id est videre Deum, quod et prophetabant prophetae : quoniam *quae impossibilia sunt apud homines possibilia apud Deum·.* Homo etenim a se non videbit Deum; ille autem volens videbitur hominibus, quibus vult et quando vult et quemadmodum vult : potens est enim in omnibus Deus, visus quidem tunc per Spiritum prophetice, visus autem et per Filium adoptive, videbitur autem et in regno caelorum paternaliter, Spiritu quidem praeparante hominem in Filium Dei, Filio autem adducente ad Patrem, Patre autem incorruptelam donante in aeternam vitam, quae

inenarrabilem « *arm.* : mirabilem *lot.* j| vivet : videbit C | 104 *pool* possibilia S J sunt — possibilia *am.* AQe (*conj.* apud homines sunt possibilia sunt apud *mg* O') 9 100 videt AQSr ' videtur AQS AQSc I 110-111 et quemadmodum vult om. A | 112 prophetiae CVORrJ visus) 4- est QSc || autem om. S || 113 autem om. V Jla om. C (I regnum C]| 115 Ollum : Olio CV || 110 in aeternam :

101 humanitatem : φιλανθρωπιαν || to6 id est *om.* || et oor. || 107 prophe-

nunquam poterit videre|| 109-rto ille — hominibus : deus autem volens videri hominibus videbitur || x15 adoptive : filium faciens || et *om.* ||

20, S. a. Matlh. S, 8 || b. Ex. S3, 20 J 0. U 18, 27

aussi le Seigneur : «Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu ·. · Certes, selon sa grandeur et son inénarrable gloire, « nul ne verra Dieu et vivra ß», car le Père est insaisissable ; mais selon son amour, sa bonté envers les hommes et sa toute-puissance, il va jusqu'à accorder à ceux qui l'aiment lo privilège de voir Dieu — ce que, précisément, prophétisaient les prophètes —·, car «ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ·». Par lui-même, en oïot, l'homme ne pourra jamais voir Dieu ; mais Dieu, s'il le veut, sera vu des hommes, de ceux qu'il veut, quand il veut et comme il veut. Car Dieu peut tout : vu autrefois par l'entremise de l'Esprit selon le modo prophétique, puis vu par l'entremise du Fils selon l'adoption, il sera vu encore dans lo royaume des cieux selon la paternité, l'Esprit préparant d'avanco l'homme pour le Fils de Dieu, le Fils le conduisant au Pêro, et le Père lui donnant l'incorruptibilité et la vie éternelle, qui

ἀνθρώπων, ὡ καί δ Κύριό φησίν · « Μακάριοι οἳ καθαροί τη καρδίφ, 6τι αὐτοί τδν Θεόν ὀψονται·. » 'Αλλά κατά μέν τδ μέγεθο αὐτοϋ καί τήν ἀνεξήγητον δόξαν « οὐδεί δψεται τδν Θεόν καί ζήσεται" », ἀχώρητο γάρ *h* Πατήρ · κατά δέ τήν αγάπην καί τήν φιλανθρωπίαν καί τδ δύνασθαι αὐτδν πάντα, καί τοὐτο ἐνδίδωσι τοϊ ἀγαπώσιν αυτόν, τδ δράν θεόν, Ô δή καί προεφήτευον οί προφήται, διότι « τά ἀδύνατα παρά ἀνθρώποι δυνατά παρά τω Θεώ° ». Καί γάρ ὁ μδν ἀνθρωπο ἀφ' ἑαυτοϋ οὐκ δύεται Θεόν · δ δέ Θεδ βουλόμενο δφθήσεται ἀνθρώποι , οϊ βούλεται καί δπδτε βούλεται καί καθώ βούλεται. Δυνατό γάρ ἐν πάσιν ὁ Θεό , δφθεί μέν τότε διά τοϋ Πνεύματο προφητικό , βλεπόμενο δέ καί διά τοϋ Υἱοΰ υἱοποιήτω , ὀφθησόμενο δέ καί ἐν τη βασιλεία τδν οὐρανδν πατρικώ , τοϋ μέν Πνεύματο προκατασκευάζοντο τδν ἀνθρωπον εἰ τδν Υἱδν τοϋ Θεοϋ, τοϋ δέ Υἱοΰ προσάγοντο τω Πατρί, τοϋ δέ Πατρδ ἀφθαρσίαν χαριζομένου καί αιώνιον ζωήν, ήτι ἐκ

unicuique evenit ex eo quod videat Deum. Quemad- (Hv
modum enim videntes lumen intra lumen sunt el >1
claritatem ejus percipiunt, sic et qui vident Deum intra <1M
120 Deum sunt, percipientes ejus claritatem. Vivificat 11
autem Dei claritas : | percipiunt ergo vitam qui vident Hv
Deum. Et propter hoc incapabilis ct incomprehensibilis!^
<et invisibilis> visibilem sc ct comprehensibilem ct
124 capacem hominibus praestat, ut vivificet percipientes et
videntes se. Quemadmodum enim magnitudo ejus *l*
investigabilis, sic et benignitas ejus inenarrabilis, per

20, 118 enim om. CV‖ 110 recipiunt QSs ‖ 120-122 vlvIOcat—

C ᵑ ineaptblils e | et incomprehensibilis om. AQSe 123 <et invisibilis > Morsuri e *gr. : om. lal.* ' incomprehensibilem QS | .

Fr. gr. 10. — Johannes Damascenus, *Sarra Parallela :* R (Holi, p. 62). — Ed. Halloix, p. joi. (1-4'Ωσπερ—Θεόν * cf. Antonii *Meliisa* I, 1. Ed. Gesner, p. 2 [= *PG* 136, 769 Dj) — Voir *Infrod.* p. 69.

τον θεόν ivres εἴσι τοῦ Θεού, μετίχοντεε αὐτοῦ τήε

τοίε πιστοῖε παρέσχεν, ίνα ζωοποιήσει tous χωροῦνταε κα'ι βλέπονταν αυτόν διά πίστευε· Ὡε γάρ τδ μόγεΟοε

γητοε, δι' ήε βλεπόμενοε ζωήν ένδίδωσι τοίε όρωστν

Fr. gr. 10. — 3 eloi n Halloix : γίνονται Gesner (et Feuarilent} | 10 ζωήν om. E<l.

de même que ceux qui voient la lumière sont dans la lumière et participent è sa splendeur, de même ceux qui

a, compris et saisi par les hommes :

Car, si sa grandeur est inscrutable, sa bonU aussi est inexprimable, ct c'est grâce â elle qu'il se fait voir ct qu'il

τοῦ βλέπειν τδν Θεόν περιγίνεται τοῖ δρώσιν αὐτδν. "Ωσττιρ

μΐγίθοζ αὐτοῦ ἀντζιχνίαστον, όντω καί ἡ ἀγαθότη αυτοὐ δντζήγητο , δι' ἡ βλτιτόμτνο ζωήν ΐνδίδωσι τοῖ δρώσιν

quam visus vitam praestat his qui vident eurn : quoniam in,
128 vivere sino vita impossibile est, subsistentia autem vitae
de Dei participatione evenit, participatio autem Dei est s
videre Deum et frui benignitate ejus.

20, 6. Homines igitur videbunt Deum ut vivant, per
132 visionem immortales facti et pertingentes usque in
Deum. Quod, sicut praedixi, per prophetas figuraliter i
manifestabatur quoniam videbitur Deus ab hominibus' M
qui portant Spiritum ejus et semper adventum ejus 12 .
130 sustinent. Quemadmodum et in Deuteronomio Moyses 9
ait : *In die ista videbimus, quoniam toquelur Deus ad hominem, et ȳivet* Quidam enim eorum videbant Spiritum propheticum ct operationes ejus in omnia
140 genera charismatum effusa ; alii vero adventum Domini 10
et eam quae est ab initio administralionem, | per quam Hv
perfecit voluntatem Patris quae est in caelis et quae est

20, 127 quam : quem V || 128 vila : vitam A || vitae nutem eo Ae vita autem QS|| 129 dei' *om.* AQSe|| 131 homines : et homines CV K ut vivant: et vivent Qe || 132in: ad C || 133 praedixit CV fl 135 ejus : Christi AQSe || 130 quemadmodum : quem adventum ejus C quam ad tum Ce® || et *om.* S || 137 loquitur CV AS j I 140 effusas CV SII 142 perfecit : fecit V perfecti AQe

(Fr. gr. 10] 14 χριστότητο Bd.

Arm. 20, 1aS Impossibile est: non est possibilitas Il rap evenit: acquiritur|| ijo ftu<i> || benignitate : gratia|| tjl videbunt : vident || vivant *add.* homines || tja usque *om.* || lj4->i! quoniam — portent : a videri deum ab hominibus iis qui portabant|| 156 sustinent : sustinebant

pier.) Il tqt ab Initio : desursum fl 14a perfecit : perficit

donne la vie à ceux qui le voient. Car il est impossible de vivre sans la vie, et il n'y a de vie que par la participation à Dieu, et cette participation à Dieu consiste à voir Dieu et â jouir de sa bonté.

20, 6. Ainsi donc, les hommes verront Dieu afin de vivre, devenant immortels par cette vue et atteignant jusqu'à Dieu. C'est là, je l'ai déjà dit, ce qui était annoncé d'une manière figurative par les prophètes, à savoir que Dieu serait vu par les hommes qui portent son Esprit et attendent sans cesse sa venue, selon ce que Moïse dit dans le Deutéronome : ▮ En ce jour-là nous verrons1, parce que Dieu parlera à l'homme et qu'il vivra ·. » Certains d'entre eux, on effet, voyaient l'Esprit prophétique et son œuvre en vue de l'effusion do toutes sortes de grâces ; d'autres voyaient la venue du Seigneur et son ministère depuis les origines, par lequel il a accompli la volonté du Père, tantôt au ciel et tantôt sur la terre ; d'autres encore

ζωή ἐκ τή του Ο«οû περιγίνεται μετοχή , μετοχή Si θεοῦ ἐστι το ὁραν Θεόν καί ἀπολαύειν τή χρηστότητα

132 20, 6. Οἱ ἀνθρωποι οδν δψονται τον Θεόν, Ενα_ζήσωσι, διά τη ὑράσεω ἀθάνατοι γενόμενοι καί χωροϋντε *ili* Θεόν ▮ ἱπερ, καθώ προεϊπον, διά των προφητών συμβολικώ ἐμηνύετο, ὁραΟήσεσθαι τόν Θεόν ὑπ' ανθρώπων
136 των βασταζόντων τύ Πνεύμα αὐτοϋ καί ἀει την παρουσίαν αὐτοϋ περιμενόντων, καθώ καί ἐν τω Δευτερονομίφ ΜωΟση φησιν · « Ἐν τη ἡμέρα ταύτη ὀψόμεθα, ὁτι λαλήσει ὁ,Θεδ πρδ ἀνθρωπον, καί ξήσεται » Οἱ μέν γάρ αὐτών ἐθεώρουν
140 τδ Πνεύμα τύ προφητικόν καί τήν ὑπουργίαν αὐτοϋ εἰ παντοδαπά γένη χαρισμάτων ἐκχονόμενα, οἱ δέ τήν παρουσίαν τοϋ Κυρίου καί τήν ἀνωθεν διακονίαν δι ἡ ἐπετέλεσε τδ θέλημα τοϋ Πατρδ τό μέν ἐν τοί οὐρανοΐ τδ δέ ἐπ! τη

a. Deui. 5,24

in terris ; alii vero et glorias paternas temporibus aptas, (Hv
144 et ipsis qui videbant et qui tunc audiebant et hominibus
qui deinceps audituri erant. Sic igitur manifestabatur 4,
Deus : per omnia enim haec Deus Pater ostenditur, i
Spiritu quidem operante, Filio vero administrante,
148 Patre vero comprobante, homine vero consummato ad
salutem. Quemadmodum et per prophetam Osee ait :
Ego [inquit] *visiones mullipticavi et in manibus pro-* 8
phetarum assimilalus sumb. Apostolus autem idipsum I
152 exposuit, dicens : *Divisiones autem charismatum sunt,*
idem autem Spiritus; el divisiones ministeriorum sunt, et
idem Dominus; et dioisiones operationum sunt, idem ..
autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. Unicuique 12
156 *autem datur manifestatio Spiritus ad ŭtilitatem* Sed
[quoniam] qui omnia in omnibus operatur [Deus est)
qualis et quantus est, invisibilis et inenarrabilis est
omnibus quae ab eo facta sunt, incognitus autem nequa-

20, 143 gloria *sic Q* | 144 qui· *om.* CV [hominibus : omnibus AQSc I 147 ministrante CV j 148 consummanto AQSc | 149 per

est *seclusi es arm.* | 158 el' : esi AQS est el e |t 159 eo : ipso S

i jS qualis *inramraulsulelur*^ invisibilis : et invisibilis

voyaient les gloires du Père adaptées, suivant les époques, aux hommes qui voyaient et qui entendaient alors et à ceux qui devaient entendre par la suite. Telle était donc la manière dont Dieu se manifestait : car, à travers tout cela, c'était bien le Dieu Père qui se faisait connaître, l'Esprit couvrant, le Fils fournissant son ministère, le Père approuvant, et l'homme étant rendu partait on vue do son salut. Comme il le dit encore par la bouche du prophète Osée : sJ'ai moi-même multiplié les visions et ai été représenté par la main des prophètesb. » L'apôtre expose la même chose, lorsqu'il dit : « Il y a diversité de grâces, mais c'est le même Esprit ; il y a diversité do ministères, mais c'est le même Seigneur ; il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous : à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour son profite. » Celui qui opère tout en tous est invisible et inexprimable, quant à sa puissance et *h* sa grandeur, pour tous les êtres faits par lui ; toutefois il ne leur est nullement inconnu pour autant, car tous apprennent par

144 γη , cl δέ καί τά δόξα τά πατρικά κατά καιρόν άρμοζουσα καί τοΐ βλέπουσι καί τοΐ τότε άκούουσι καί τοΐ μετά ταΰτα άκουσομένοι άνΟρώποι . Ούτω ούν ίφανεροϋτο δ Θεό ' διά γάρ πάντων τούτων δ Θεό Πατήρ δεικνυται, τού
148 μέν Πνεύματο ύπουργοϋντο , τοϋ δέ ΥΙοϋ διακονοϋντο , τοϋ δέ Πατρδ εύδοκοϋντο , τοϊ δέ άνβρώπου καταρτιζομένου εί σωτηρίαν, ώ καί διά τοϋ προφήτου 'Ωσηέ φησιν ' « 'Εγώ δράσει έπλήβυνα καί ίν χερσί προφητών ώμοιώ-
152 θην». » Ό δέ άπόστολο τδ αύτδ έξηγούμενό φησιν " « Διαιρέσει δέ χαρισμάτων είσί, τδ δέ αύτδ Πνεύμα ' καί διαιρέσει διακονιών είσι, καί δ αύτδ Κύριο ' καί διαιρέσει ένεργημάτων είσίν, δ δέ αύτδ Θεό δ ένεργων τά πάντα
156 έν πασιν ' έκάστω δέ δίδοται ή φανέρωσι τοϋ Πνεύματο πρδ τδ συμφέρον'. » Άλλ' δ τά πάντα έν πασιν ένεργων ήλίκο τε καί δσο ύπάρχει, άόρατο μέν καί άνεξήγητο πίσι τοΐ δπ' αύτοϋ γεγονόσιν, άγνωστο δέ ούδαμώ ·

100 quam : omnia enim per Verbum ejus discunt quia est le (a·
unus Deus Pater, qui continet omnia et omnibus esse ‹‹
praestat, quemadmodum in Evangelio scriptum est :
Deum nemo vidit unquam, nisi unigenitus Filius, qui est
les *in sinu Palris, ipse ĕnarravit*

20, 7. Enarrator ergo ab initio Filius Patris, quippe
qui ab initio est cum Patre, qui et visiones propheticas
et divisiones charismatum et ministeria sua et Patris
108 glorificationem consequenter et composite ostenderit *tu*
humano generi apto tempore ad utilitatem : ubi est
enim consequentia, illic et consonantia, et ubi consonan-
tia, illic et pro tempore, et ubi pro tempore, illic et
172 utilitas. Et propterea Verbum dispensator paternae
gratiae factus est ad utilitatem hominum, propter quos
fecit tantas dispositiones, hominibus quidem ostendens se

20, 100 quia : qui AQSsJ 161 el] + In **O** J 104 enarrabit AQS
ISO enarrator ‹‹ arm. : enarrat CV Se el narrat AQD filius ab

arm. : constantia *(bis) lal.* ‖ ubi) + el c ‖[171 ĕt om. A K
172 dispensatum QSe ‖ 174 nominibus V ‖ quidam C Q ostendes V

gelio scriptum est : ct dominus dicit ‖ 16; nisi*om.* ‖ filius : deus ‖ qui est

x75 hominum : eorom)) 174 tantas ; tales

20,0. d. Jn 1, 18

son Verbe qu'il n'y a qu'un seul Dieu Père, qui contient toutes choses et donne l'existence à toutes, selon ce que dit aussi le Seigneur 1 : · Dieu, personne no l'a jamais vu ; le Dieu Monogêne a, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a révélé·. »

20, 7. Ainsi, dès le commencement, le Fils est le Révélateur du Père, puisqu'il est dès le commencement avec le Père : les visions prophétiques, la diversité des grâces, ses ministères, la glorification du Père, tout cela, â la façon d'une mélodie bien composée et harmonieuse, il l'a déroulé devant les hommes, au temps voulu, pour leur profit. En elfet, où il y a composition, il y a mélodie ; où il y a

profit. C'est pourquoi lo Verbe s'est fait le dispensateur de la grâce du Père pour le profit des hommes, pour lesquels il a accompli de si grandes ‹ économies », montrant Dieu

lée πάντα γάρ διά τοῦ Λόγου μανθάνει ότι ίστιν εί Θεδ Πατήρ δ συνεχών τά πάντα και πῦσι τδ είναι παρέχων, καθώ καί ὁ Κύριό φησιν· « Θεδν ούδεί ἑώρακε πώποτε ' μονογενή Θεδ δ ὠν εί τδν κόλπον του Πατρό ἐκείνο
IS4 ἐξηγήσατο". »

20, 7. 'Εξηγητή οδν ἀπ' αρχή ὁ Τίδ τοῦ Πατρό , ἀτε ἀπ' ἀρχή συμπαρών τφ Πατρί, δ καί τά δράσει τά προφητικά καί τά διαιρέσει των χαρισμάτων καί τά διακονία ἑαυτοϋ καί τήν τοῦ Πατρό δοξολογίαν ἁρμοδίω τε καί συμφώνω μελφδήσα τή ἀνθρωπότητι ἐν ευκαιρία πρδ τδ συμφέρον· δπου γάρ τδ αρμόδιον ἱκεϊ καί τδ ἐμμελέ , καί δπου τδ ἐμμελέ ἐκεῖ καί τδ εὐκαιρον,
172 καί δπου τδ εὐκαιρον ἐκεῖ καί τδ συμφέρον. Καί βιά τούτο δ

οικονομία , ἀνθρώποι μέν δείξα τδν Θεόν, Θεώ δέ

170 tem quidem Patris custodiens, ne quando homo contemptor fieret Dei et ut semper haberet ad quod

dispositiones ostendens Deum, ne in totum deficiens i

184 manifestatio Patris vitam praestat his qui vident Deum.

significavit, praeformans nos et praeaptans ad id ut

enim S | 177 fleret contemptor oo Qe [deo S || 17S hominibus — del om. CV | 182 omnibus : hominibus ORe || IBS spiritus

Arm. 20, >7Ï invisibiliisicm : invisibile | 176 quando wv. || 177

aux hommes ct présentant l'homme ô Dieu, sauvegardant l'invisibilité du Père pour que l'homme n'en vint pas â mépriser Dieu et qu'il eût toujours vers quoi progresser, et en mémo temps rendant Dieu visible aux hommes par de multiples « économies», de peur que, privé totalement de Dieu x, l'homme ne perdît jusqu'à l'existence. Car la gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu : si déjà la révélation de Dieu par la création donne la vio à tous les êtres qui vivent sur la terre, combien plus la manilestation du Père par le Verbe donne-Uelle la vie à ceux qui voient Dieu !

20, 8. Ainsi donc, puisque l'Esprit de Dieu signifiait l'avenir par les prophètes afin de nous prétormer et de

avenir consistait en ce que, par le bon plaisir du Père, l'homme verrait Dieu, il fallait de toute nécessité que ceux

IM παραστήσα τδν ἀνθρωπον, καὶ τδ μέν ἀόρατον τοϋ Πατρδ φνἰ,άξα μή ποτέ καταφρονητή δ ἀνθρωπο γένηται τού Θεοΰ καὶ ὁπω ἀεΐ σχή ἐφ' δ προκόψει, δρατδν δέ πάλιν τοϊ ἀνθρώποι διά πολλών οἰκονομιών παραστήσα τδν Θεδν Ενα
ISO μή δλω ἀπολειπόμενο τοϋ Θεοΰ ὁ ἀνθρωπο παύσηται καὶ τοϋ εἶναι ἔτι. Δόξα γάρ Θεοΰ ζών ἀνθρωπο , ζωή δέ ἀνθρώπου ὁρασι Θεοΰ. Εἰ γάρ ἡ διά τή κτίσεω ἐπίδειξι τοΰ Θεοΰ ζωήν παρέχει τοϊ ἐπιγείοι ζώοι πάσι, πολλφ
184 μάλλον ἡ διά τοΰ Λόγου φανέρωσι τοΰ Πατρδ ζωή ἐστι παρεκτική τοϊ δρώσι Θεόν.

20, 8. 'Επεί οδν τδ Πνεΰμα τοΰ Θεοΰ διά τών προφητών τά μέλλοντα ἐσήμηνε προμορφώσαν ἡμά καὶ προκαταρτίσαν
188 εἰ τήν ὑποταγήν τοϋ Θεοΰ, ἐμελλε δέ ὁ ἀνθρωπο διά τή τοΰ Πατρδ εὐδοκία ἰδεΐν Θεόν, ἀναγκαίω ἐδει τούτου , δι' ων τά

Otov arm. : εἰ τύ ὑποταγηναι τφ Θεφ lat. || 189 Πατρδ (ΠΡΟ arm. : Πνεύματο (ΠΝΟ lat.

sario oportebat eos per quos futura praedicabantur videro Deum, quem ipsi hominibus videndum intimabant, uti non solum dicatur prophetice' Deus et Dei Filius et Filius et Pater, sed el ut videatur omnibus membris sanctificatis ct edoctis ea quae sunt Dei, ut praeformaretur ct praemeditaretur homo applicari in eam gloriam quae postea revolabitur his qui diligunt Deum·. Non enim solum sermone prophetabant prophetae, sed et visione et conversatione.et actibus quos faciebant secundum id quod suggerebat Spiritus; Secundum hanc igitur rationem invisibilem videbant. Deum, quemadmodum Esaias ait : *Regem Dominum Sabaoth nidi oculis meis",* significans quoniam videbit oculis Deum homo et vocem ejus audiet. Secundum hanc

20, 191 ut S ‖ 192 et Ollus' *om.* S ‖ ot' *om.* S s ‖ 193 quae : quaeque Q ‖ 194 meditaretur CV ‖ 195 post e ‖ 196 solo CV J sermonem AQS‖ 200 quemadmodum] 4 ot AQ3e‖ 201 videbat CV

Fr. syr. 2. — 20, 106-207 non — dicentes : *Urii. Mus. Add.* 12150 – B, *Add.* 12157 – A. — Voir /nlrod., p. 102-103.

196 enim A : orat 111| sermone : lingua AB U 197 ĕt A : etiam et D ‖ visione A : visibilitas B ‖ 197-198 quos — spiritus : Illos (qualos B) quos in eonslllo spiritus faciebant AB ‖ 199 bene B : talem A ‖ igitur B : nutem A ‖ 200 quemadmodum A : secundum quod B ‖ 201 vidi oculis meis A : viderunt oculi mol B ‖ slgnlllccna : ol (eum B) significat AB ‖ 202 oculis A : oculis suis

utoiv.‖ 195 sanctificatis : sanctis ‖ cdocti<s> ‖ 191-191 ut — postea:

par qui l'avenir était prophétisé vissent ce Dieu qu'ils annonçaient comme devant être vu des hommes, afin qu'il ne fût pas seulement dit de façon prophétique Dieu et Enfant do Dieu, Fils et Père, mais qu'il fût vu par tous les membres sanctifiés et instruits des choses de Dieu, et qu'ainsi l'homme fût formé et exercé par avance ù s'approcher de la gloire destinée à être révélée par la suite à ceux qui aiment Dieu ·. Car ce n'était pas seulement avec la langue que les prophètes prophétisaient, mais par leurs visions, par leur comportement, par les actes qu'ils posaient suivant le conseil de l'Esprit. C'était de cette manière qu'ils voyaient le Dieu invisible, comme le dit Isaie : ‹ J'ai vu do mes yeux le Roi, le Seigneur Sabaoth » », pour signifier que l'homme verrait Dieu de ses yeux et entendrait sa voix. C'était aussi de cette manière qu'ils voyaient le

μέλλοντα προεφητεύετο, Ιδεϊν τόν ὑπ' αὐτών παραγγελλό-
μενου Θεόν ὀφθήσεσθαι τοΐ ἀνθρωποι;, δπω μή μόνον ρηθή
192 προφητικώ Θεό καί Θεοϋ παΐ Τϊό τε χαΐ Πατήρ, ἀλλά
καί ὀφθή πασι μέλεσι τοΐ ἠγιασμένοι καί δεδιδαγμένοι
τα τοΰ Θεοϋ, τοϋ προμορφωθήναι και μελετήσαι τόν
ἀνθρωπον προσαγαγεΐν « πρό τήν μέλλουσαν δόξαν ἀποκα-
196 λυφθήναι » « τοΐ ἀγαπώσι τόν Θεόν », Οὐ γάρ μόνον
γλώσση προεφήτευον ol προφήται, ἀλλά καί 8ψει καί
ἀναστροφή καί πράξεσεν αΐ κατά συμβουλήν ἐπρασσον
τοΰ Πνεύματο . Κατά τούτον ούν τόν λόγον τόν ἀόρατον
200 ἐθεώρουν Θεόν, καθώ Ἠσαΐα φησίν * « Τόν Βασιλέα
Κύριον Σαβαώθ είδον τοΐ ὀφθαλμοϊ ϗου », σημαίνων ὀτι
δψεται τοΐ ὑφθαλμοΐ τόν Θεόν 0 ἀνθρωπο και τη φωνή

20, 198 κατά συμβουλήν arm. syr. : xaΘ' ὑποβολήν Int.

igitur rationem et Filium Dei hominem videbant (B
204 conversatum cum hominibus·, id quod futurum erat 24
prophetantes, eum qui nondum aderat adesse | dicentes, H
et impassibilem passibilem annuntiantes, et eum qui
tunc in caelis *in limum mortis* descendisse dicentes. Et
208 reliquas autem ejus recapitulationis dispositiones, Ii
quasdam quidem per visiones videbant, quasdam per
verbum annuntiabant, quasdam vero per operationem *'i.*
typice significabant, quae quidem videnda erant visibi-
212 liter videntes, quae vero audienda erant sermone
praeconantes, quae vero agenda erant operatione I
perficientes, universa vero prophetice annuntiantes; ·:
Propterea et Moyses transgressori quidem legis populo 8-
218 ignem Deum esso dicebat·, igneum a Deo diem super- :
duci eis minitans, his vero qui erga eum timorem

20, 200 Impossibilem Q || 207 nunc S || in· *om.* S || 212 sermones A U 214 pernclenles) + In S || 215 transgressorum C || 210 ignem

CV Il eum *tx arm.* : deum CV dominum AQSe

[Fr. syr. 2) 20, 203 Igitur B : autem A || ol A : etiam cl B || 204 convoraatum : conversantem AB || iit : el id A cum id B' || 205 prophetantes : prophetabant AB || eum : oleum AB || dicentes:

AB || 20? luno : *om.* AB || limum : pulverem AB || descendisse B : deductum esse A || dicentes : dicebant AB

advenientem || dicentes : dicebant || tofi annuntiantes : annuntiabant H J

operationes || at i quae... videnda erant : <visibilia> || ataaudienda:

Fils de Dieu vivre en homme aveo les hommes · : ce qui était, à venir, ils le prophétisaient; celui qui n'était pas encore là, ils le disaient présent ; celui qui était impassible, ils le proclamaient passible ; celui qui était aux cieux, ils le disaient descendu «dans la poussière de la mort4». Et ainsi de toutes les autres «économies» de sa récapitulation : ils voyaient les unes par des visions, prêchaient les autres par des paroles, signifiaient les autres d'une manière figurative par des actes. Les choses qui seraient vues, ils les voyaient de façon visible ; celles qui seraient entendues, ils les prêchaient par des paroles ; celles qui seraient faites, ils les accomplissaient par des actes : mais toutes, ils les annonçaient de façon prophétique. C'est pourquoi Moïse disait au peuple transgresseur que Dieu était un feu ·, pour les menacer du jour de feu qui allait fondre sur eux de la part de Dieu ; en revanche, à ceux

204 του Θεού άνθρωπον έΟεώρουν συναναστρεφόμενον τοΐ άνθρώποι ', τό μέλλον ίσεσθαι προφιγτεύοντε , τδν μηδίπω παρόντα παρεϊναι λέγοντε , καί τδν άπαθή παθητδν κηρύσσοντε , καί τόν έν τοϊ ούρανοΐ « ει χοΰν θανάτου4 »

έοήμαινον, τά μέν δφθησόμενα δρατώ θεωροϋντε , τά δέ
212 άκοοσθησόμενα λόγφ κηρύσσοντε , τά δέ πραχθτ,σόμενα ίργω έπιτελοϋντε , ούμπαντα δέ προφητικών καταγγέλλοντε;. Καί' διά τούτο Μωύση τφ μέν παρανενομηκότι λαφ ,πΰρ είναι τδν Θεόν έλεγε·, τήν παρά Θεού πυρίνην ήμέραν
21β έπάγεσθαι αύτοϊ απειλών ' τοϊ δέ τδν πρό αύτδν

20. 214 παρανενομιρώπ lal. : παραβεβηκότι arm.

habebant, *Dominus Deus,* dicebat, *misericors el pius el* (h> gL

sections el misericordiam in milia, auferens injustitias el »
nequitias el peccata'.

20, 9. Et Verbum quidem *loquebatur Mopsi apparens in conspectu, quemadmodum si quis loquatur ad amicum* ;
suum·. Moyses vero cupivit manifeste videro cum qui io
secum loqueretur, et dictum est ei : *Sta in loco alio petrae, el manu mea contegam super te. Quando vero transierit* ' ',
claritas mea, lune videbis quae sunt posteriora mea; facies autem mea non videbitur libi: non enim videt homo faciem meam el vivet·, utraque significans, quoniam et imposai- 20
bilis est homo videro Deum, et quoniam per sapientiam 1
Dei in novissimis temporibus videbit eum homo in
altitudine petrae, hoc est in eo qui est secundum hominem ejus adventu. Et propter hoc facio ad faciem 24

magnanlmusSc || 220 miliii : mlllcla € || injustitiam C“° j
225 loquebatur *Qe* || 220 manum mania *e* || 227 claritas : gloria

229-230 impossibile... homini e || 230 deum videro co V || 231 temporibus : diebus CMV || oum : deum c || 232 est om. C (j secundus C“ || 233 adventus AQSc

20. 9. a. Ex. 33, **11** | b. Ex. 33, 20-22

qui avaient la crainte do Dieu, il disait : · Lo Soigneur Dieu est miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté, véridique, gardant la justice et la miséricorde jusqu'à des milliers do fois, effaçant les injustices, les iniquités et les péchés »

Les visions des prophètes.

20, 9. Et le Verbe « parlait à Moïse face à face, comme quelqu'un qui parlerait à son ami·». Mais Moïse désira voir à découvert celui qui lui parlait. Alors il lui fut dit : « Tiens-loi sur le faite 1 du rocher, et je te couvrirai do ma main ; quand ma gloire passera, tu me verras par derrière ; mais ma face ne sera pas vue de toi, car l'homme ne peut voir ma face et vivre ' ». Cela signifiait deux choses : que l'hommo était impuissant à voir Dieu, et que néanmoins, grâce à la Sagesse de Dieu, à la fin, l'homme lo verrait sur lo faite du rocher, c'est-à-dire dans sa venue comme homme. Voilà pourquoi il s'est entretenu avec lui

φόβον ἐχουσιν, « Κύριο δ Θεό », ἐφη, « οἰκτίρμων καί ἐλεήμων, μακρόθυμο καί πολυέλεο καί αληθινό καί δικαιοσύνην διατηρών καί ἐλεο εἰ χιλιάδα , ἀφαιρών
220 Ανομία καί Αδικία καί Αμαρτία '. »

20, 9. Καί ὁ μέν Λόγο « ἐλάλει πρό τδν Μωϋσήν ἐνώπιο ἐνωπίω ὠ et τι λαλήσαι πρδ τδν ἑαυτοῦ φίλον· ». Μωϋση δέ ἐπεθύμησε φανερώ ἰδεῖν τδν λαλονντα πρδ αὐτόν, καί ἐρρέθη αὐτω * « Στηθι ἐπί σκοπη τη πέτρα , καί σκεπάσω τη χειρί μου ἐπί σέ ▮ ἡνίκα ἄ Αν παρέλθη μου ἡ δόξα, τότε ὄψη τά δπίσω μου, τδ δέ πρόσωπόν μου οὐκ ὀφθήσεταί σοι ' οὐ γάρ μή ἴδη Ανθρωπο τδ πρόσωπόν
228 μου καί ζήσεται· », τά Αμφότερα σημαίνων, ὁτι τε Αδύνατο δ ἀνθρωπο ἰδεῖν Θεόν, καί ὁτι διά τη τοῦ Θεοῦ σοφία ἐν τφ τέλει ὀψεται αὐτόν δ ἀνθρωπο « ἐπί σκοπή τη πέτρα », τουτέστιν ἐν τη κατ' ἀνθρωπον αὐτοῦ παρουσίφ.
232 Καί διά τοῦτο « ἐνώπιο ἐνωπίιρ » συνωμίλησεν αὐτω ἐν

confabulatus est cum eo in altitudine montis, assistente (Hv moi
etiam Helia, quemadmodum Evangelium retulit,
236 restituens in fine pristinam repromissionem.

20,10. Non igitur manifeste ipsam faciem Deind
videbant prophetae, sed dispositiones et mysteria per j
quae inciperet homo videre Deum. Quemadmodum et 28
240 Heliae dicebatur : *Exies* cras *et stabis in conspectu*
Domini, et ecce Dominus transiel, et ecce spiritus magnus "
et fortis gui dissolvet montes et conteret petras tn
conspectu Domini, et non in spiritu Dominus; et post
244 *spiritum terrae motus, et non in terrae motu Dominus; et* 32
post terrae motum ignis, et non in igne Dominus; et post !
ignem vox aurae tenuis'. Per haec enim ct prophetes
valde indignans propter transgressionem populi et
248 propter interfectionem prophetarum edocebatur mitius »6

20, 235 etiam : et in CV || 236 promissionem S remissionum Q || 237 ipsi AQSe || domini C || 23S per om. AQ || 240 bellae om. CV Il dicebat S || 242 dissolvit S || 245 et' om. CV || 246 per : post CV (j prophetes : per prophetas ORe || 248 ol docebatur AQ. docebaturs

Arm. 20, Confabulatus — hells : cum bella in monte

rit Il peltas : colles || >4) 01, : led || 146 et *om.* || 14S mitius agere : se in

20, 10. a. I Rols 10,11-12

tace à tace sur le faîte de la montagne on présence d'Êlie, comme le rapporte l'évangile, acquittant ainsi à la fin l'antique promesse.

20, 10. Les prophètes ne voyaient donc pas la face même de Dieu manifestée à découvert, mais les «économies» et les mystères par lesquels l'homme verrait Dieu un jour. C'est ainsi qu'il était dit à Élio : « Tu sortiras demain et tu te tiendras devant le Soigneur et voici que le Seigneur passera. Il y aura un vont grand et puissant qui désagrégera les montagnes et tracassera les rochers devant le Seigneur : mais ce n'est pas dans le vent que sera le Seigneur. Après le vent, un tremblement de terre : mais ce n'est pas dans le tremblement do terre que sera le Seigneur. Après le tremblement de terre, un tou : mais ce h'est pas dans le feu que sera le Seigneur. Après le feu, le murmure d'une brise légère·.» Par là, le prophète, qu'avaient violemment courroucé la transgression du peuple et le meurtre des prophètes, apprenait la modé-

1 τφ δρει, συμπαρδντο καί τοΰ Ἠλίου, ὡ τδ εὐαγγέλιον διηγήσατο, ἀποχαταστήσα iv τφ τέλει τήν προτέραν ἐπαγγελίαν.

23β 20, 10. Οὐκ ἰρα οδν ἀναφανδδν αυτήν τήν ἰψιν ἐθεώρουν οἳ προφήται του Θεού, ἀλλ' οἰκονομία καί μυστήρια δι' *ὡν ἐμελλεν δ* ἀνθρωπο Ιδεῖν Θεόν, ὡ και τφ Ἠλιοι ἐλέγετο · « Ἐξελεύση αὐριον καί στήση ενώπιον Κυρίου
240 χαΐ Ιδού Κύριο παρελεύσεται · καί Ιδού πνεύμα μέγα κραταιδν διαλύον δρη καί συντρϊδον πέτρα ἐνώπιον Κυρίου, χαΐ ούκ ἐν τφ πνεύματι Κύριο · καί μετά τδ πνεύμα συσσειβμό , καί ούκ ἐν τφ συσσεισμφ Κύριο * και μετά
244 τδν συσσεισμδν πΰρ, καί ούκ ἐν τφ πυρί Κύριο · καί μετά τδ πΰρ φωνή αύρα λεπτή ·.» Διά γάρ τούτων καί δ προφήτη σφόδρα ἀγανακτών περί τε τή παραδάσεω τοΰ λαού καί περί του φόνου τών προφητών ἐδιδάσκετο μετριάσαι,

20, 236 αύτήν τήν ἰψιν IβI. : τήν αύτοψίαν

agere, el secundum hominem | adventus Domini signi h . i
ficabatur futurus post illam legem quao data est per λ
Moysen mitis ot tranquillus, in quo.-neque calamum .'
quassatum confregit neque Imum fumigans exstinxit?^'
Ostendebatur autem et regni ojus mitis et pacifica^
requietio : post enim spiritum qui conterit montes et
post terrae motum et post ignem, tranquilla et pacifica'
regni ejus adveniunt tempora, in quibus cum omnil'
tranquillitate Spiritus Dei vivificat et auget hominem..

Manifestius autem adhuc el per Ezechiel factum est s,
quoniam *ex parte0* dispositiones Dei, sed non ipsum.
videbant prophetae proprie Deum. Hic enim *Dei* cum
vidisset *visionem0,* et cherubim ct lotas eorum et
universae progressionis ojus mysterium cum retulisset^.,
et *similitudinem throni* cum vidisset super eos, et super. 12,
thronum *similitudinem quasi /iguram hominis,* et jUg?,
quidem quae erant super lumbos ejus *quasi figufam*

20, 240 egere C || el : ac AQSc || 251 neo c j| 252 neo e || linum ; limum A lignum V || 268 et *om,* C AQSc || ozechlelem Qc || 259 nende/. ₹ *om.* C || 260 proprie : priores AQSc || dei *om. CV* || 262 Intulisset S 263-264 throni — similitudinum *om.* AQSe || 264

251 legem — moysen: quae per moysen (est) legisdatio J ajl <in

quillitate : tranquille || ajy vivificat .-vivificabit || auget : augebit || ajÿ

20, 10. b. c/. Matlh. 12, 40. Is. 42, 3 || e. t Cor. 13, 9. 10. 12J

ration. Par là était aussi signifiée la venue du Seigneur comme homme, cette venue qui, après la Loi donnée par Moïse, devait être douce et paisible, el en laquelle il n'a pas brisé le roseau froissé ni éteint la mèche encore fumante·. Par là était encore montré le doux ct pacifique repos de son royaume : car, après le vent qui fracasse les montagnes, après le tremblement de terre, après le feu, viendront les temps calmes ct pacifiques do son royaume, en lesquels, en toute tranquillité, l'Esprit de Dieu ranimera et fera croître l'homme.

Lo cas d'Ézéchiel montre avec plus d'évidence encore que los prophètes voyaient « do façon imparfaite « » les «économies» do Dieu, et non Dieu lui-même de façon parfaite '. Car il eut uno «vision de Dieu"», ot il décrivit les chérubins, et leurs roues, ot lo mystère de toutes leurs évolutions·; ct il vit au-dessus d'eux «la ressemblance d'un trône » et, sur ce trône, « la ressemblance ct comme la forme d'un homme », ot ce qui était au-dessus de ses reins était « comme uno apparence de métal brillant », et

218 *ml* ἡ κατ' ἄνθρωπον παρουσία τοῦ Κυρίου ἐσημαίνετο μέλλουσα μετὰ τὴν διὰ Μωθσέω νομοθεσίαν πραεῖα καὶ ἡσύχιο , ἐν ἡ οὔτε κάλαμον συντετριμμένον κατέαξεν οὔτε λίνον τυφόμενον ἐσβεσεν". Ἐδείκνυτο δὲ καὶ τη βασιλεία
2S2 αὐτοῦ ἡ πραεῖα καὶ ειρηνικὴ ἀνάπαυσι ' μετὰ γὰρ το
I πνεύμα τδ συντρϊβον ὀρη καὶ μετὰ τδν συσσεισμδν καὶ μετὰ
I τδ πῦρ, οἱ ἥρεμοι καὶ ειρηνικοὶ τὴ βασιλεία αὐτοῦ ἐπελεύ-
σονται χρόνοι, ἐν οἱ μεθ' ἡσυχία τδ Πνεύμα τοῦ Θεοῦ
25C ἀναζωπυρήσει καὶ αὐξήσει τδν ἄνθρωπον.

Σαφέστερο» δέ ἐτι καὶ διὰ τοῦ 'Ιεζεκιήλ ἐγένετο δτι ἐκ μέρου ·τὰ οικονομία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐκ αὐτδν ἐθεώρουν οἱ προφήται δλοτελὼ τδν Θεόν. Οὗτο γάρ τὴν τοῦ Θεοῦ Ιδών
2S0 δρασινο, καὶ τὰ Χερουβὶμ καὶ τοὺ τροχοὺ αὐτών καὶ τδ τὴ
' πάση προβάσεω αὐτών· μυστήριον διηγησάμενο , καὶ ομοίωμα θρόνου ἰδών ἐπ' αὐτών, καὶ ἐπι τοῦ θρόνου δμοίωμα ὡ εἰδο ἀνθρώπου, καὶ τὰ μέν ἐπάνω δσφὺο αὐτοῦ ὡ βψιν

electri, quae autem deorsum *quasi visionem ignis',* et (I
reliquam universam throni visionem manifestans, ne
268 quis putaret eum in his proprie vidisse Deum, intulit : 1
Haec visio similitudinis gloriae Domini

20. 11. Igitur si neque Moyses vidit Deum neque.
Helias neque Ezechiel, qui multa de caelestibus viderunt,
272 quae autem ab his videbantur erant *similitudines^*

est quoniam Pater quidem invisibilis, de quo et Doramus',
dixit : *Deum nemo vidit unquam0,* Verbum autem ejus,.'
276 quemadmodum volebat ipse et ad utilitatem videntium,
claritatem monstrabat Patris et dispositiones exponebat,!
quemadmodum et Dominus dixit : *Unigenitus Deus, qui
est in sinu Patris, ipse enarravit'.* Et ipse autem inter-|
280 pretator Patris Verbum, utpote dives et multus '
exsistens, non in una figura neque in uno charactere'
videbatur videntibus eum, sed secundum dispensatio-!

rum '(+ejus C) *lol.* | 287-268 ne quis : neque Q no CV j 268 putaret] + torte AQSe i| eum : cum S , in his proprie : Improprie V J vidisse deum proprie tv A] 270 neque' : nec c ‖ 271 nec c ll 276 volebant C ‖ ipso om. CV ‖ 278 et om. CV ‖ deus om. S ll 270 Ipse + Ogura S ‖ 279-280 interpretator S *Grabe* : -tatur *lal.* (I 280 vorburn patris co V ‖ mullum QS ‖ 281 nec c ‖ 282 videbatur om. S ‖ eum *om.* CV ‖ dispensationem e

Arm. 20. 168 eum : eumdem ‖ proprie : ὀλοτβΧὼ ‖ 169 similitudini! : similitudoJ *m* de caelestibus : caelestmm‖ viderunt : vidit, 171 similitudines :similitudo|«7i ptopheriie : prophetia!. 174 invisibilis!

20, 10. t. fc. 1, 26-27 ‖ g. fe. 1. 28
20, 11. a. £z. 1, 28 ‖ b. Jn 1, 18| c. Jn 1, 18

ce qui était au-dessous était «comme une apparence de

du trône, de peur qu'on ne s'imaginât qu'il y avait vu Dieu de façon parfaite, il ajouta : « Telle fut la vision de la ressemblance do la gloire du Seigneur «. ›

20, 11. Si donc ni Moïse, ni Élic, ni Ézéchiel n'ont vu Dieu, alors qu'ils ont vu un grand nombre des choses célestes, et si ce qu'ils voyaient n'était que « ressemblance de la gloire du Seigneur * » ct prophétie des choses à venir, il est clair que le Père demeurait invisible, lui dont le Seigneur a dit : « Dieu, personne ne l'a jamais vu·. » Cependant son Verbe, conformément ʌ sa volonté et pour le profit de ceux qui voyaient, montrait la gloire du Père et révélait les « économies », ainsi que l'a dit aussi 10 Seigneur : « Le Dieu Monogène, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a révélé » Et comme le Révélateur du Père, le Verbe, était riche et multiple ', ce n'est pas sous une seule forme ni sous un seul aspect qu'il so faisait voir *à* ceux qui le voyaient, mais selon les divers accom-

2M ἠλεκτρου, τὰ δὲ κάτω ὡ ὁρασιν πυρό ', καὶ τὴν λοιπὴν πάσαν τον θρόνον δρασιν διασαφήσα , ἱνα μή τι δόξη αυτόν ἐν τούτοι δλοτελώ ἑωρακέναι τδν Θεόν, ἐπήνεγκεν ' « Αὐτη ἡ ὁρασι δμοιώματο δόξη Κυρίου·. »

568 20, 11. El οἰν οὐτε Μωϊσή εἰδε τδν Θεδν οὐτε Ἠλία οὐτε 'Ιεζεκιήλ οἱ πολλ,ά τών ἐπουρανίων ἑωρακότε , τὰ δὲ βλεπόμενα ὑπ' αὐτών ἠν « ομοίωμα δόξη Κυρίου· » καὶ προφητεία των μελλόντων, φανερόν 6τι δ μέν Πατήρ ἀόρατο ,
272 περί οὐ καὶ ὁ Κύριο ἱφησεν · « Θεδν οὐδεὶ ἑώρακε πώποτε» », ὁ δὲ Λόγο αὐτοῦ, ὡ ἐβούλετο αὐτδ καϊ πρδ τδ συμφέρον των ὁρώντων, τήν δόξαν ἐδείκνυε τοῦ Πατρό καὶ τὰ οικονομία ἐξηγεῖτο, καθώ καὶ δ Κύριο ἱφησεν ·
276 « Μονογενή Θεδ δ ὠν εἰ τδν κόλπον τοῦ Πατρό ἐκεῖνο ἐξηγήσατο·. » Καὶ αὐτδ δὲ δ τοῦ Πατρό ἐξηγητή Λόγο , ἀτε πλούσιο καὶ πολύ ὑπάρχων, οὐκ ἰν μια ϊδέφ οὐδέ ἐν ἑνί χαρακτήρι ἐθεωρεῖτο τοϊ δρώσιν αὐτόν, ἀλλά κατά τὰ

num ejus causas sive efficaciam, sicut in Danielo IR»
284 scriptum est : aliquando enim cum his qui erant circa
Ananiam, Azariam, Misahel videbatur, assistens cis in '3
fornace ignis et in camino et liberans cos de igne : *Et* 32

temporalia regna ct ventilans ca ct ipse replens universam terram' ; rursum hic idem videtur quasi Filius hominis in nubibus caeli veniens, et appropinquans ad
292 Veterem dierum, et sumens ab eo universam potestatem et gloriam et regnum : *El poleslas,* inquit, *ejus poleslas*

Sed et Johannes Domini discipulus in Apocalypsi"
296 sacerdotalem et gloriosum regni ejus videns adventum : *Conversus sum,* inquit, *videro vocem quae loquebatur mecum, el conversus oidi septem candelabra aurea, el inter.*

20, 285 mlzaolom s l| 287 similis) + osl CV S *faM.* visio dei *cancellatum* S) || 290 videbitur (1)1 *expand.}* Π videbitur e || 292 veterensQR || 293 inquit ejus potcslns *om.* CV || ejus : dei S'| «

S U 298 mecum *ex arm.* c : om. *lal.*

I e : I ; ▮▮, I . II . .:::ıy;;ı '.....

20, n. d. Don. 3, 92 J e. *at.* Don. 2, 34-351| t. Dan. 7, 13-14

plissements do ses « économies ». Ainsi est-il décrit dans le livre de Daniel : tantôt il se fait voir en la compagnie d'Ananias ·, d'Azarias ot de Misaôl, so tenant auprès d'eux dans la fournaise et les sauvant du feu : « La vision du quatrième, est-il dit, est semblable Λ un Fils de Dieu a ▮ ; tantôt il est « la pierre détachée de la montagne sans mains humaines », frappant el balayant les royaumes passagers et remplissant elle-même toute la terre ▮ ; tantôt encore il apparaît comme un Fils d'homme venant sur les nuées du ciel, s'approchant do l'Ancion des jours et recevant de lui puissance, gloire et règne universels : « Sa puissance, est-il dit, est une puissance éternelle et son royaume ne sera jamais détruit·. »

Jean, lo disciple du Seigneur, vil lui aussi, dans l'Apocalypse, la vonuo pontificale et glorieuse do son royaume : u Je me retournai, dit-il, pour voir la voix qui.me parlait ; m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or el, au milieu

280 των οικονομιών αὐτοϋ ἀπεργασία , ὡ ἐν τὼ Δανιήλ γέγραπται ποτέ μέν σὺν τοϊ περί Ἀνανίαν, Ἀζαρίαν, Μισαήλ δρὼμενο , συμπαρὼν αὐτοϊ ἐν τή καμίνω καί βυόμενο αὐτού ἀπδ τον πυρό — « καί ἡ δρασι », φησί,
284 « τοϋ τετάρτου ὑμοία Υἱὼ Θεού" » —, ποτέ δέ λίθο ἐξ ίρου τεμνόμενο ἀνευ χειρών, πατάσσων τε τά πρόσκαιρου βασιλεία και λικμών αὐτά καί αὐτδ πληρών πάσαν τήν γην', πάλιν δέ ὕ αὐτδ δρὼμενο ὡ Υἱδ ἀνθρώπου ἐπι τών
288 νεφελών τοϋ ούρανοϋ ερχόμενο καί ἐγγίζων πρδ τδν Παλαιόν τών ἡμερών καί λαμθάνων παρ' αὐτοϋ πάσαν ἐξουσίαν καί δόξαν καί βασιλείαν — « καί ἡ ἐξουσία », φησίν, « αὐτοϋ ἐξουσία αἰώνιο , καί ἡ βασιλεία αὐτοϋ ού
282 διαφθαρήσεται »—.

Ἀλλά μήν καί Ἰωάννη δ τοϋ Κυρίου μαθητή ἐν τη Ἀποκαλύψει τήν ἀρχιερατικήν καί ἐνδοξον τή βασιλεία αὐτοϋ θεωρών παρουσίαν 1 « Ἐπέστρεψα », φησί, « βλέπειν
290 τήν φωνήν ἡτι ἐλάλει μετ' ἐμοϋ ' καί ἐπιστρέψα εϊδον

20, 281 ποτέ Ini, : Ore arm.

ejus quemadmodum sol fulgens in oirtul
enim aliquid

20. 200 almllom : similis esi S 'j poderem (pond* C) CV : podere (pond* Q) AQSe || 200-300 adcinetum e |j 301 elbi *om.* a |

la tète ; une autre signifie le pontificat,

revêtit le pontife selon ce modèle même " ; une autre encore signifie l'imminence de la fin, à savoir l'airain embrasé

ἑκ του στόματο αυτού Ρομφαία δίστομο δζβΐα ἐκπορευομένη, καί ἡ δψι αὐτοῦ ὡ δ ἡλιο φαίνει ἐν τἠ δυνάμει αυτού1. » Ἐν τούτοι γάρ τδ μέν τι τδ παρά τοῦ Πατρδ λαμπρδν αὐτοῦ σημαίνει, ὡ ἡ κεφαλή ' τδ δέ τι τδ ἀρχιερατικδν, ὡ δ ποδήρη — καί διά τοΰτο ΜωΟσή κατά τοΰτον τδν

20, 300 λευκόν fat : καί arm.

succensionis incendium. Johanne vero non sustinente ‖H s»;
visionem — *Cecidi* enim, inquit, *ad' pedes ejus quasi*
mortuus', ut fleret quod scriptum est : *Nemo videt Deum*
sic *et vivet'* —, et vivificans eum Verbum et admonens,
quoniam ipse est in cujus pectore recumbebat ad cenandi
interrogans quis esset qui inciperet eum tradere
dicebat : *Ego sum primus el novissimus, et qui vivo eifui*
320 *mortuus, elecce vivo in saecula saeculorum, ei habeo* | *claves* av Kt|
morlis el inferorum'. Et post haec in secunda visione. Ii
eundem Dominum videns : *Vidi* enim, inquit, *in medio* m
throni el quattuor animalium el in medio presbyterorumet

ei oculos septem, qui sunt septem spiritus Dei dimissi in a
omnem terram Et rursus de eodem ipso agno ait : *El* | |
ecce equus albus, el qui sedebal super eum vocabalun η
328 *Fidelis el Verus, el per justitiam judicat et pugnat,* | *el*

20, 313 successionis C (-ccons- C·) A ‖ 314 visionem] + el AQSe ‖ inquit : in quid Q ‖ 316 et vlvst om. *Q* ‖ 317 est om. S ‖J 318 irodoro) + ol AQSc ‖ 310 ot' : et ego CVS et sum A ‖ 321 Internorum Q ‖ 324 tamquam : quasi AQSe‖ 326 et oculos septem ^ om. QS (*habef* e) β 326 omnem : univorsam V QSe ‖ 327 albus,,, om. V ‖ 328 ol' om. CV ‖ per om. QS

Arm. 20, yty sustinente: potente sustinere ‖ jry vitta ; videbit ‖ .

sit ‖ inciperet : incipiat |j jtp dicebat : dicit ‖ primus — vivo : novis-\

enim e». ‖ ›a› presbyterorum : animalium] 04 habentem : ct

20, 11. 1. Apec. 1, 17 ‖ J. Ex. 33,20 I k. ct. Jn 13, I5‖l. Apoo.. 1, 17-18 ‖ m. Apoc. 5, 6-7

arriver à la fin. Mais Jean ne put supporter cette vision : « Je tombai, dit-il, â ses pieds comme mort » C'était afin qu'arrivât ce qui est écrit : < Personne ne peut voir Dieu ct vivre ? » Alors lo Verbe le ranima et lui rappela qu'il était celui sur la poitrine de qui il s'était penché à la cène, en demandant quel était celui qui devait le trahir k : « Je suis, lui dit-il, le premier et le dernier, et lo vivant ; j'ai été mort, et voici que je suis vivant pour les siècles des siècles ; j'ai les clefs de la mort et des enfers '. » Après cela, dans une seconde vision, il vit le même Seigneur : « Je vis, dit-il, au milieu du trône et des quatre animaux et au milieu des vieillards, un agneau debout, comme égorgé; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre Et de nouveau, au sujet de ce même agneau, il dit : « Parut alors un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véridique : il juge et il combat avec justice. Ses yeux Sont

312 διὰ τὴν ἐπερχομένην ἐν τῷ τέλει ἐκπύρωσιν. Τοῦ δὲ Ἰωάννου
μὴ βαστάσαντος τὴν ὅρασιν — « ἔπεσα » γάρ, φησί, « πρὸ
τοῦ ποδὰ αὐτοῦ ὡ νεκρό 1 », ἵνα γένηται τὸ γεγραμμένον ⁴
« Οὐδεἰ Βψεται Θεόν καὶ ζήσεται' » —, ἀναζωπυρών τε
αυτόν ὁ Λόγο καὶ ἀναμιμνήσκων ὁτι αυτό ἐστιν ἐφ' οδ τό
στήθο ἀνέπεσεν ἐν τῷ δειπνιρ ἐπερωτήσα τἰ ὁ μέλλων
παραδοῦναι αὐτόνh, ἐλεγεν ⁱ « 'Εγώ εἰμι δ πρώτο καὶ ὁ
ἔσχατο καὶ ὁ ζών, καὶ ἐγενόμην νεκρό καὶ Ιδού ζών εἰμι
320 εἰ τού αιώνα τών αιώνων, καὶ ἐχω τὰ κλεΐ τοῦ θανάτου
καὶ τοῦ αδουl. » Καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τή δευτέρφ ὁράσει τόν
αὐτόν Κύριον θεωρών ⁱ « Εἰδον », φησίν, α ἐν μέσω τοῦ
θρόνου καὶ τών τεσσάρων ζώων και ἐν μέσω τών πρεσδυ-
324 τέρων ἀρνίον ἑστηκό ὡ ἐσφαγμένον, ἐχον κέρατα ἑπτά καὶ
ὀφθαλμού ἑπτά, οἱ εἰσι τὰ επτὰ πνεύματα τοῦ Θεοῦ
απεσταλμένα εἰ πάσαν τήν γήν". » Καὶ πάλιν περί τοῦ
αὐτοῦ ἀρνίου φησίν · « Καὶ Ιδού ἱππο λευκό , καὶ ὁ καθή-
328 μένο ἐπ' αὐτόν καλούμενο πιστό καὶ αληθινό , καὶ ἐν
δικαιοσύνη κρίνει καὶ πολεμεϊ. Καὶ οἱ οφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡ

oculi ejus sicut flamma ignis, el in capile ejus diademata multa, habens nomen scriptum guod nemo scit nisi ipse; el cireumamiclus vestimentum aspersum sanguine, el vocatur
332 *nomen ejus Verbum Dei. Ei exercitus caeli sequebantur eum in equis atbis, vestiti byssinum album mundum; ei de ore ejus procedit romphaea acuta, ut in ea percutiat* l *gentes; et ipse pascet eos in virga ferrea, el ipse calcat*
336 *lacum vini furoris irae Dei omnipotentis; el habet super vestitum el super femur suum nomen scriptum: Rex Regum et Dominus Dominorum".* **Sic semper Verbum Dei velut liniamenta rorum futurarum ab eo et velut i**
310 **species dispositionum Patris hominibus ostendebat, docens nos quae sunt Dei.**

20,12. Non solum autem per visiones quae videbantur ' **et per sermones qui praeconabantur, sed et in operatio-**

20, 329 dammam C"" || 330 mulla *om.* **CV || 331 vocabatur V || 332 sequebatur CV e || 333 albis equisco A || 334 de ore : decoro Λ J 335 pascit C· V || 336 locum S || vlnl : vim Q om. CV I 337 lemur : laclem os C || 338 dominantium ORe || 339 lineamenta c || V ll 343 per om. AQSe**

calcabit ll Jj6 dei e«. || 339 velut, *om.* **|| return futurarum ab eo : effec-**

commo une flemme do fou ; il a sur la tête plusieurs diadèmes et porte un nom inscrit que nul ne connaît sinon lui-même ; il est revêtu d'un manteau teint de sang ; son nom est : Verbe de Dieu. Les armées du ciel lo suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin fin d'une blancheur éclatante. De sa bouche sort un glaive affilé pour on frapper les nations : c'est lui qui les gouvernera avec un sceptre de for, et c'est lui qui foule la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Sur son manteau et sur sa cuisse il porte inscrit ce nom : Roi des rois et Soigneur des soigneurs °, s Voilà comment, de tous temps, le Verbe de Dieu montrait aux hommes les images de ce qu'il avait à accomplir et les figures dos « économies » du Père, nous enseignant par là les choses do Dieu.

20, 12. Ce n'est pas seulement par les visions qu'ils contemplaient et par les paroles qu'ils prêchaient, mais c'est

φλόξ πυρό , καί ἐπΐ τήν κεφαλήν αὐτοϋ διαδήματα πολλά, ἰχων ονομα γεγραμμένον δ οὐδεί οϊδεν cl μή αὐτό , καί
332 περιδεβλημένο ἱμάτιον βεραντισμένον αἱματι, καί κέκληται τδ ὀνομα αὐτοϋ ὑ Λόγο τοϋ Θεοϋ. Καί τά στρατεύματα τού οὐρανοϋ ἠκολούθει αὐτω ἐφ' ἱπποι λευκοϊ , ἐνδεδυμένοι βύσσινον λευκόν καθαρόν. liai ἐκ τοϋ στόματο αὐτοϋ
336 εκπορεύεται βομφαία ὀξεϊα, ἱνα ἐν αὐτή πατάξη τά ἰθνη. Καί αὐτό ποιμανεϊ αυτού ἐν βάθδφ σιδηρά ' καί_ αὐτό πατεϊ τήν ληνόν τοϋ οἰνου τοϋ θυμού τή οργή τοϋ Θεοϋ τοϋ παντοκράτορο . Καί ἐχει ἐπΐ τό ἱμάτιον καί ἐπΐ τόν
340 μηρόν αὐτοϋ ἱνομα γεγραμμένον ' Βασιλεύ βασιλέων καί Κύριο κυρίων". » Οὐτω ἀεί ὁ Λόγο τοϋ Θεοϋ τά σχήματα των αποτελεσμάτων αὐτοϋ καί τά ιδέα τών οἰκονομιών τοϋ Πατρό ἐδείκνυε τοϊ ἀνθρώποι ,διδάσκων ἡμα τά τοϋ Θεοϋ.

3« 20, 12. Οὐ μόνον γε διά τών βλεπομένων δράσεων καί διά τών κηρυσσομένων λόγων, ἀλλά καί ἐν τοϊ ἰργοι

20, 332 τκριδεδλημίνο lot. : περιβιβλημίνον arm.

nibus usus est prophetis, ut per eos praefiguraret et praemonstraret futura. Propter quod et Osee prophetes: accepit *uxorem fornicationis,* per operationem prophetans quoniam *fornicando fornicabitur terra a* Domino", hoc est qui super terram sunt homines, et de hujusmodi hominibus beneplacitum habebit Deus assumere Ecclesiam, sanctificandam communicatione Filii ejus, sicut et illa sanctificato est communicatione prophetae: et propter hoc Paulus *sanclificalam* ait *infidelem mulierem in viro fideli* l. Adhuc etiam filios suos nominavit propheta *Non ib misericordiam consecuta* et *Non populus',* ut, quemadmodum Apostolus ait, *fiat qui non populus* populus, *et ea quae non est misericordiam consecuta misericordiam. consecuta, et in loco [liberata] in quo vocabatur non populus, ibi vocabuntur filii Dei vivia*: id quod a propheta typice per operationem factum | est ostendit Apostolus vere factum in Ecclesia a Christo.

20, 344 usus : visus AQSc || 345 praodomonslrarct V AQSc || propheta ORSc || 348 hominis C"“ || hujusmodi : hujus S || 350. co C || Infidelem : fidelem V || in om. Q || 353 IlliussuoCV || 354. misericordia CV || consecutae AQ || ul om. A || 354-355 ut — om. AQSc || est *ovi.* AQSc | misericordiam" : -dia C || 356-357 misericordiam consccuU om. Q || 357 llboraU (olib-V AQc) *sechul* dictum est S (cf. nom. 9, 26) || 358 vocabitur CAQc|| 360 a : otc«

|| operationem : operationes | JJO sanctificandam : sanctificatam

20, 12. a. cf. Os. 1, 2 J b. Ct. I Cor. 7, 14 || e. et. Os. I, 6-9 || 1. Rom. 0, 25-26

jusque dans leurs actes qu'il s'est servi dos prophètes pour préfigurer et montrer d'avance par eux les choses à venir. Voilà pourquoi le prophète Osée épousa une femme de prostitution : par cet acte il prophétisa que la terre — c'est-à-dire les hommes qui l'habitent — se prostituerait loin du Seigneur · et que, do tels hommes, Dieu se plairait à former l'Égliso, qui serait sanctifiée par son union avec le Fils de Dieu comme cette femme l'avait été par son union avec le prophète : aussi Paul dit-il que la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle Do même encore le prophète donna pour noms à scs enfants : « Celle qui n'a pas obtenu miséricorde » et « Celui qui n'est pas un peuple e », pour quo, commo le dit l'apôtre, « celui qui n'était pas un peuple devint un peuple, et que celle qui n'avait pas obtenu miséricorde obtint miséricorde, et que, dans la lieu mémo où l'on nommait celui qui n'était pas un peuple, on nommât les fils du Dieu vivant* ». Ce que le prophète avait fait d'une manière figurative par des actes, l'apôtre le montre fait d'uno manière réelle dans l'Ëglise par le Christ.

ἐχρήσατο τοὶ προφήται , τοϋ δι' αὐτών προτυπώσαι καὶ προμηνΰσαι τὰ μέλλοντα. Διδ χαΐ Ὡσηε ὁ προφήτη ἐλαβε
3<s « γυναίκα πορνεία », δι' ἐργου προφητεύων δτι « εκπορνεϋουσα ἐκπορνεύσει ἡ γη Από του Κυρίου» », τουτέστιν οἱ επί τη γη Ανθρωποι, καὶ ἐκ των τοιούτων ανθρώπων εὐδοκήσει ο Θεό ἀναλαβεϊν τήν ἐκκλησίαν ΑγιασΟησομένην τη
352 κοινωνία τοϋ Τιοΰ αὐτοϋ ὡσπερ καὶ ἐκείνη ἡγιάσθη τή κοινωνία τοϋ προφήτου ▮ καὶ διά τοϋτο Παϋλο ἡγιάσΟαι φησί την Απιστον γυναίκα ἐν Ανδρί τω ⁂ιστφ "Ετι τε τοΰ υἱοΰ αὐτοϋ ὠνόμασεν ὁ προφήτη Οὐκ ἠλεημένην καὶ
330 Οὐ λαόν', ἵνα, ὡ ὁ απόστολό φησι, « γένηται δ οὐ λαό λαό καὶ ἡ οὐκ ἠλεημένη ἠλεημένη, καὶ ἐν τφ **τόπω** οὐ ἐκαλεϊτο οὐ λαό , ἐκεϊ κληθήσονται υἱοί Θεοϋ ζώντο 0 », τὺ ὑπδ τοϋ προφήτου τυπικώ δι' ἐργου γεγενημένον δεικνύ ὁ
330 Απόστολο Αληθώ γινόμενον ἐν τη ἐκκλησία ὑπό τοϋ Χριστού.

retur, liberari vero in Aegypto, hoc est in gentibus, et. sanctificare eos qui ibi essent infantes, unde et Eccle-

. om. CV I 368 sibi : ibi CV ij 369 ct acthiopia : el ethlopiua trahunt Q | 374 abjicientur] + :

ιταρ<μ£οΛή ν.

τή παρεμβολή'ΕιΙ. IIIδ^λεπρώσουσι 11| έξκφορίζονται Ed.

Ainsi encore Mofso épousa une éthiopienne ·, dont il fit par là même uno israélito : il signifiait ainsi par avance que le sauvageon serait greffé sur l'olivier franc et aurait part à sa sève '. En effet, parce que le Christ né selon la chair allait être recherché par le peuple pour être mis à mort, tandis qu'il devait trouver abri en Égypte, c'est-à-dire parmi les gentils, ct y sanctifier les enfants de là-bas dont il formerait son Église — car l'Égypte appartenait depuis le début à la genlilité, comme l'Éthiopie —, par le mariage de Moïse était montré le mariage du Verbe, et par l'épouse éthiopienne était révélée l'Église issue de la gentilité. Et ceux qui blâment, critiquent et ridiculisent celle-ci ne seront pas purs : ils deviendront lépreux etseront expulsés du camp dos justes :*

Οὕτω δὲ καὶ Μωϋση αἰθιοπικὴν ἐλάμβανε γυναίκαδ, ην αὐτό Ισραηλίτην ἐχοίησε, προσημαίνων ἀτι ὁ ἀγριέλαιο ἐγκεντρισθήσεται ἐν τη ἐλαια καὶ συγκοινωνύ τη
364 χιότητο αυτή ' ἐσται * ἐπεὶ γὰρ ὁ κατά σάρκα γεννηθεί Χριστέ ὑπύ μέν τοϋ λαοϋ ἐμελλε ζητηθήναι Ινα ἀχοκτανΟη, διασωθήναι δὲ ἐν ΑΙγύπτω, τουτεστι ἐν ἰθνεσι, και ἁγιάσαι τού ἐκεῖ νηπίου , δθεν καὶ την ἐκκλησίαν ἑαυτφ κατηρτισεν
365 — ἡ γάρ Αἰγυχτο ἀπ' ἀρχή ἐθνική, ὡ και *ἡ* ΑΙΘιοχία —,

λοϋτο,ήνοί καταλαλούντί κα'ι ἰνδιαζάλλοντεε και διαμω-
372 καμένοι ούκ ἰσονται καθαροί ι λεχρήσοοσι γάρ καὶ Ιξαφορισθήσονται τη$ τών δικαίων χαρεμβολήϊ'.

20, 367 κατηρτισεν let : χατήρτιζεν arm. || 370 ἐξ ἐΟνών ἐχχλησία it. : τών ἐθνών κλήαι arm.

Ιμελλε J j6S genlilir : gentium || 369 propter hoc *f>m.* || 371 conjugem :

20,12. 0. of. Ex. 2,21 || *t.* ct. Rom. 11, 17 || g. ct. Nombr. 12,10-14

Sic autem et Raab fornicaria semetipsam quidem (Hv
376 condemnans quoniam esset gentilis omnium peccatorum 1j
rea, suscepit autem 1res speculatores qui speculabantur
univorsam terram 1et apud se abscondit, Patrem scilicet IS
et Filium cum Spiritu sancto ; et cum universa civitas in jI
380 qua habitabat concidisset in ruinam | canentibus septem
tubicinis, in ultimis Raab fornicaria conservata est cum 9
univorsa domo sua fide signi coccinil, sicut et Dominus .1
dicebat his qui adventum ejus non excipiebant, Phari-
384 sacis scilicet, et coccinum signum nullificabant, quod erat 4,
pascha, redemptio et exodus populi ex Aegypto, dicens : ,π
Publicani el merelricee praecedunt nos in regno caeloruml. ■

21,1. Quoniam autem at in Abraham praefigurabatur fides nostra et quoniam patriarcha nostrae fidei ot.^ velut propheta fuit, plenissime Apostolus doeuit ih.eajâ

20, 376 peccatorem Cn0|| 377 1res *om.* AQSe || 379 cum spiritu u sancio : cum s. sp. ‹s› A ol spiritum sanctum Qc|I 330 cancnllbusj-u + autem CV || 381 In ultimis om. S || fornicaria conservata 7 fornicata CV Uberata C· || 382 domino C“ || 383-384 phorlsnol C || i 384 coccinum *correal (of.* 26, 24.28.32) : cecum CV coccum AQS coccini a || nuilUlcobonl *correxi :* -Ocant fof. || 385 pasclmo V | ‹i

21, 2 ĕt om. c ℞ 3 propheta fuit *ex arm.* e : prophetavit CV ‹ -tobit AQ -taveril S || ca om. AQSe

condemnabat || gentilia : gena || omnium peccatorum rea : κανΟαμαρ- I
tw Wç I] J78 universam terrene universum mundum '^abscondit : -j

Ainsi encore Rahab la courtisane, qui s'accusait d'être une païenne coupable de tous les péchés, accueillit les trois espions qui espionnaient toute la terrell et cacha chez elle 1e Père el le Fils avec l'Espril-Saint. Et, tandis que toute la ville où elle habitait s'écroulait au fracas des sept dernières trompettes, elle-même fut sauvée avec toute sa maison par la foi au signe écarlate ', comme lo Seigneur le disait aux Pharisiens qui n'accueillaient pas sa venue et méprisaient le signe écarlate qui était lu Pâque, le rachat et la sortie du peuple hors de l'Égypte : «Les publicains et les courtisanes vous précèdent dans le royaume des cieux L »

Les actes préflguratlfs dos patriarches.

21, 1. En Abraham aussi était préfigurée notre foi, el il fut le patriarche et pour ainsi dire lo prophète de notre foi. Cost co quo l'apôtre a enseigné Λ suffisance, en disant

Οὑτω δέ καί Φαάβ ἡ πόρνη, ἑαυτή μέν καταγνοῦσα ὁτι ἡν ἐθνικήπανΟαμαρτωλό , προσδεξαμένη δέ τού τρει κατασκό-
37β που τού κατασκοπεύοντα πάσαν τήν οικουμένην" καί πρδ ἑαυτή ἀποκρύψασα τόν τε Πατέρα καί τδν Τίδν σύν *τί/>* Πνεύ-
ματι τω ἁγίω, πάση τή πόλεω ἐνή κατφκει ταΐ ἑπτά σάλπιγξι ταΐ ἐσχάται συμπεσούση , αὐτή διεσωζετο σύν
3βο παντί τφ οἰκω αὐτη τή πίστει τοῦ σημείου τοῦ κοκκίνου1, ὡ δ Κύριο ἑλεγε τοΐ τήν παρουσίαν αὐτοῦ μή προσδεχομένοι Φαρισαίοι καί τδ κόκκινον σημεΐον ἑξουΟενοῦσιν, ὁπερ ἡν τδ πάσχα, λύτρωσι καί ἑξοδο τοῦ λαοῦ ἰξ Αἰγύπτου '
381 « Οἱ τελώναι καί αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμά εἰ τήν βασιλείαν των οὐρανων1. »

21, 1. "Οτι δέ καί ἐν τφ 'Αβραάμ προετυποῦτο ἡ πίστι ἡμών καί ὁτι πατριάρχη τή ἡμετέρα πίστεω καί καΟάπερ προφήτη ἐγένετο, Ικανω δ ἀποστολο ἐδίδαξεν ἐν

20,12. h. ef. Jos. 2, 1J i. et. Jos. 2, 18 ; 6,24 || J. Maith. 21, 31

epistola quae eat ad Galatas dicens : *Qui erga tribuit* (Hv

reputatum est illi adjustitiam. Cognoscite itaque quoniam
s *qui sunt ex fide, hi sunt filii Abrahae. Prooidens autem Scriptura quoniam ex fide justificat gentes Deus, praenuntiavit Abrahae quoniam benedicentur in eo omnes gentes. Itaque qui ex fide sunt benedicentur cum fideli*
12 *Abraham* Ob quae non solum prophetam eum dixit fidei, sed et patrem eorum qui ex gentibus credunt in Christum Jesum, eo quod una et eadem illius ct nostra sit fides, illo quidem credente futuris quasi jam factis
16 propter repromissionem Dei, nobis quoque similiter per fidem spoculantibus eam quae est in regno hereditatem propter repromissionem Dei. |

quae oal *om.* *Qt* || β ex auditu : exauditu· GM || a-0 hi—

In regno : regni J ›S dei : ejusdem dei

Jpllre aux Galales :

que Dieu juatiflerait les gentils par la foi, l'Ecrilure annonça

l'appelle non seulement prophète de la foi, mais encore père de ceux d'entre les gentils qui croient au Christ.

et même foi : lui, il a cru aux choses à venir comme si elles étaient déjà arrivées, à cause de la promesse de

4 τή πρό Γαλάτα λίγων « 'Ο οὖν ἐπιχορηγών νμϊν ré Πνεύμα καί ἐνεργών δυνάμει ἐν ὑμϊν, ἐ ἰργων νόμον ἡ ἐζ ἀχοή πίστεω ; Καθώ Αβραάμ ἐπίστεοσε τφ θιώ.χαΐ ἐλογίσθη αότφ εἰ δικαιοσύνην. Γινώσκετε ἰρα ότι ο'ι ἰχ 5 πίστεω οδτοι viol εϊαιν 'Αβραάμ. Προβοϋβα βέ ἡ γραφή ὁπ ἰχ πίστεω Αχαιοί τά έθνη ὁ Θεό , προενηγγελίσατο τφ 'Αβραάμ ότι ἐνενλογηθήσονται ἐν σοΙ πάντα τά ἰθνη. Ώστε οΐ ἰχ πίστεω εὐλογούνται σύν τφ πιστφ 'Αβραάμ·. » II Δι' ὠν ού μόνον προφήτην αὐτόν εἰρηχε τή πίστεω , αλλά χαΐ πατέρα των ἰξ έθνών πιστεύοντων ει τον Χριστόν, διά το μίαν χαΐ τήν αὐτήν ἐχείνου τε καί ἡμών γενίσθαι πίστιν, ἰκείνον μίν πιστεύσαντο τοϊ μίλλουσιν ω ἡβη γεγενη- 16 μένοι 5ιά τήν ἰπαγγελίαν τοϋ Θεού, ἡμών δέ ὁμοίω ϊιά τή πίστεω κατοπτρισμένων τήν ἐν τή βασιλεία χληρονομίαν διά τήν ἰπαγγελίαν τοϋ αὐτοϋ Θεού.

21, 16 8έ arm. : « laL

21,2. Et ea autem quae circa Isaac non sine signi-
20 ficatione sunt. In ea enim epistola quae est ad Romanos:'
'ait Apostolus : *Sed el Rebecca ex uno concubitu habens.-*
Isaac patris noslri, a Verbo responsum accepit, *ut*
secundum electionem propositum Dei permaneat, non ex i
24 *operibus, sed ex vocante; dictum est ei: Duo populi in*
utero tuo, el duae gentes in ventre luo, ei populus populum'b
superabit, el major serviet minoris. Ex quibus mani- 41
festum est non solum operationes patriarcharum, sed
28 etiam partum Reboccao prophetiam fuisse duorum.,
populorum, et unum quidem esse majorem, alterum/
vero minorem, et alterum quidem sub servitio, alterum!
autem liberum, unius autem et ejusdem Patris. Unus'
32 et idem Deus noster et illorum, qui est absconsorum 1
cognitor, qui scit omnia antequam liant, et propter hoc
dicens : *Jacob dilexi, Esau autem odio habui*

dixit CV

solum *aAt.* alias !) 1 unius — patris: quippe qui unius er ejusdem patris

SI, 2. a. Rom. 0, 10-13. Cf. Gen. 25, 22-23 i| b. Rem. 0, 13.

21. 2. L'histoire d'Isaac n'est pas non plus sans signification. Car l'apôtre dit dans l'épitre aux Romains : «Rebecca aussi, qui avait conçu d'un seul homme, Isaac notre père », reçut du Verbe, « pour que le dessein électif de Dieu demeurât, non en vertu des œuvres, mais en vertu do celui qui appelle », la réponse que voici1 : « Doux peuples sont dans ton sein, et deux races dans tes entrailles ; un peuple l'emportera sur l'autre, l'alné servira le plus jeune ». » D'où il apparaît clairement que non seulement les actes des patriarches, mais même l'enfantement de Rebecca fut l'annonce prophétique de deux peuples, l'un aîné et l'autre cadet, l'un esclave et l'autre libre, et néanmoins issus d'un seul et même Père. Car il n'y a pour nous et pour ceux-là qu'un seul et même Dieu, qui connaît les choses cachées, qui sait toutes choses avant qu'elles arrivent et qui, pour cette raison, a dit : « J'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Ésaü ⁑ »

21, 2. Καί τά δέ περί 'Ισαάκ ούκ άσήμαντα. Έν τη ιο γάρ πρό 'Ρωμαίου φησίν ό άπόστολο * « 'Αλλά και 'Ρεβέκκα έξ ενό κοίτην ίχουσα 'Ισαάκ τού πατρό ήμών » ύπό τοϋ Λόγου έχρηματίσΟη, « Ινα ή κατ' έκλογήν πρόβεσι τοϋ Θεοΰ μένη ούκ ίξ έργων άλλ' έκ τοϋ καλοϋντο », *U* ούτω · « Δύο λαοί έν τή κοιλία σου και δύο έθνη έν τη

τώ έλάσσονι». » 'Εξ δν φανερόν μή μόνον τά έργα των

δέ καί τοϋ αύτοϋ Πατρό . ΕΙ γάρ καί ό αύτό Θεό ήμών τε καί εκείνων, ό τών κρυπτών γνώστη , είδώ τά πάντα 32 πριν γενέσθαι αύτά καί διά τοϋτο λόγων ▮ « Τόν 'Ιακώβ ήγάπησα, τον δέ Ήσαϋ ἔμίσησα »

21, 3. Si quis autem et actus qui sunt Jacob addiscat;
36 inveniet eos non inanes, sed plenos dispositionum. Et imprimis in nativitate ejus, quemadmodum apprehendit calcaneum fratris et Jacob vocatus est", quod pst *Supplantator,* tenens et qui non tonetur, ligans pedes
40 sed non ligatus, luctans ot vincens, tenens in manu calcaneum adversarii, hoc est victoriam : ad hoc enim nascebatur Dominus, cujus typum generationis mons-' trabat, de quo ot Johannes in Apocalypsi ait : *Exivit*
44 *vincens, µἳ vinceret".* Deinde autem primogenita acci-, pions, quando vituperavit oa frater ejus" : quemadmodum ot junior populus eum ṗrimogenitum Christum accepit, cum eum repulit populus aetate provectior,|
48 dicens : *Non habemus regem, nisi Caesarem".* In Christp autem universa benedictio : et propter hoc benedictiones prioris populi a Patro surripuit posterior populus, quemadmodum Jacob abstulit benedictionem hujus

21, 3« Invonial C || 38 quod : id 0« || 30 supplantator) + ot A|j 40 sed) + qui Qe l| colligatus AQS || 41 hoc' : id Qc|| 42-43 monstrabat : praestabat CV || 43 ait) + ol *I*1| 45 vituperavit : victu' ravit C || oam CV Q || 46 eum : cum CV S [| 51 hujus : ejus hujusS

vincens *add.* « || autem : et || 46 cum primogenitum : primogenitum omnium || jo surripult posterior : in se surripuit junior || ›› abstulit benedictionem hujus esau : ϕ τοὐ ἡοηὐ

31, 3. Si Ton étudie de même les actes de Jacob, on constatera qu'ils ne sont pas sans portée, mais remplis d'« économies ». Et d'abord on verra comment, lors de sa naissance, il saisit le talon do son frère et fut pour cela appelé Jacob », c'est-à-dire « celui qui supplante », qui saisit sans être saisi, lie sans être lié, combat et triomphe, tient dans sa main le talon de l'adversaire, c'est-à-dire la victoire ; car c'est précisément pour cola qu'est né le Seigneur, dont Jacob préfigurait la naissance et au sujet duquel Jean dit dans l'Apocalypse : · Il sortit en vainqueur et pour vaincre ». » Ensuite il reçut le droit d'atnesse, lorsque son frère le méprisa ·, tout comme le peuple cadet reçut le Premier-né de tous», le Christ, lorsque le peuple aîné le rejeta en disant : « Nous n'avons de roi que César ·. » Or dans le Christ est toute bénédiction : aussi le peuple cadet déroba-t-il par là au Père les bénédictions du peuple aîné, comme Jacob avait dérobé la bénédiction d'Ésaü.

21, 3. Ἐάν δέ τι καί τοῦ Ἰακώβ τά πράξει καταμάθη, εὑρήσει αὐτά οὐκ ἀργά ἀλλά πλήρει οἰκονομιών. Καί πρώτον μεν ἐπ! τή γενέσει αὐτοῦ, πώ καταλαβών τήν πτέρναν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἰακώβ ἐκλήθη», τουτέστι πτερνιστή , κρατών και οὐ κρατούμενο , δέων καί οὐ δεόμενο , ἀγωνιζόμενο καί νικών, κατέχων ἐν τή χειρί τήν πτέρναν τοῦ ἀντιπάλου, τουτέστι τήν νίκην · εἰ γάρ τοῦτο ἐγεννάτο δ Κύριο , οὐ τδν τύπον τή γενέσεω ἐδείκνυε, περί οὐ καί Ἰωάννη ἐν τή Ἀποκαλύψει ιρησίν ' « ἘζήλΟε νικών καί ἵνα νικήσρ». » "Επειτα δέ τά πρωτοτόκια δεξάμενο , βτε ἐφαύλισεν αὐτά δ ἀδελφδ αὐτοῦθ, ὡ καί δ νεότερο λαδ τδν πάντων πρωτότοκονθ Χριστόν ἐδέξατο, ὁτε αὐτδν ἀπώσατο δ πρεσβύτερο λαό ειπών · « *Οὐκ* ἐχομεν βασιλέα εἰ μή Καίσαρα’ » ' ἐν δέ τώ Χριστώ πάσα εὐλογία · καί διά τούτο τά εὐλογία τοῦ προτέροο λαοῦ ἀπδ τοῦ Πατρδ ὑφηρπάσατο δ νεότερο λαό , ὡ δ

62 Esau. Ob quam causam Fratris patiebatur insidias et I Ira
persecutiones frater suus sicut et Ecclesia hoc idem a i
Judaeis patitur. Peregre nascebatur duodecimtribus
genus Israel, quoniam et Christus peregre incipiebat!
56 duodecastylum firmamentum Ecclesiae generare. Variae»
oves, quae fiebant huic Jacob merces' : et Ciiristi I
merces, qui ex variis et differentibus gentibus in unam :
cohortem fidei convenientes fiunt homines, quemad-1
60 modum Puter promisit ei : *Postula,* dicens, *a me, el* i
dabo libi gentes heredilalem luam, el possessionem luam a
terminos terrae Et quoniam multitudine filiorum.
Domini propheta fiebat Jacob, necessitas omnis fuit ex t
64 duabus sororibus eum filios facere, quemadmodum;
Christus ex duabus legibus unius et ejusdem Patris,a
similiter autem et ex ancillis, significans quoniam
secundum carnem ex liberis et ex servis Christus statue-

21, 52 fratris om. V j 54 patiatur C patiebatur AQSe g nascebatur CV: ▮—-■a...
gonuscoA ▮ 56 dceaslylum AQSe dodecaslylum O'| 57 huic : hinc e | 58 qui om. AQSe j gentibus ct dilTorcnlibus c

63 propheta ex *arm.* : prophetae *lal.* | Sebant AQSc [1 64 ÏIIÏU

67-68 statuet AQSe

67 secundum — servis : ex liberis et ex servis secundum comem || statueret : exhibebit

rassemblent dane1 unique bercail de la foi, selon la promesse

libres et des esclaves selon la chair, le Christ présenterait

«. Τά ποικίλα πρόβατα
άρ τώ Χριστώ μισθό οί
εί τήν μίαν ποίμνην τη

Κυρίου τη πολυτεκνία, ανάγκη πάσα ἐζ των δύο αδελφών

ret filios Dei, similiter omnibus dans munus Spiritus vivificantis nos. Omnia autem ille faciebat propter illam juniorem, bonos oculos habentem, Rachel, quae praefigurabat Ecclesiam, propter quam sustinuit Christus : qui tunc quidem per | patriarchas suos et prophetas praefigurans et praenuntians futura, praeexercensm suam partem dispositionibus Dei, et assuescens hereditatem suam obaudire Deo et peregrinari in saeculo et sequi Verbum ejus et praesignificare futura : nihil enim vacuum, neque sine signo apud eum.

22.1. In novissimis autem temporibus, *cum venii plenitudo temporis* libertatis, ipsum Verbum per semetipsum *sordes abluit filiarum Sion* manibus suis lavans pedes discipulorum Hic est enim finis humani generis hcredificantis Deum, uti, quemadmodum in initio per primos omnes in servitutem redacti sumus debito.1

21, 68 spiritus : Christus C || 72 per *om.* AQe || suas C || 74 deum V AS

22, 2-3 semetipso C selpsum Qe || 3 abluit sordes.co A.|

des fils à Dieu en accordant pareillement à tous le don de

accomplit à cause de la cadette aux beaux yeux, Rachel, qui préfigurait l'Êglisc pour laquelle le Christ souffrit.

qu'il préfigurait el prédisait les choses à venir, exerçant

par avance les choses à venir : car rien dépourvu de signification auprès de lui.

a par lui-mimc

la personne des premiers hommes, nous avons tous été

προκηρύσσων τὰ μέλλοντα, προασχών τ4 ἑαοτοῦ μέρο ταῖ οἰκονομίαι τοϋ Θεοϋ ἐθίζων τε τήν ἑαυτοϋ

χόσμφ xal ἀχολουθῦν τφ Λόγφ αὐτοϋ xal προσημαίνει

τὸν ρύπον ἐζέπλυνε τών θυγατέρων Σὼν", ταῖ Ιβίαι χερσί

réduits en esclavage en devenant les débiteurs de la mort, do mémo à la fin. en la personne dos derniers ', tous ceux qui depuis le commencement furent ses disciples ont été purifiés et lavés do la mort et ont accédé à la vie de Dieu : car celui qui a lavé les pieds des disciples a sanctifié et amené ù la purification le corps tout entier.

C'est pourquoi aussi il· leur servait la nourriture tandis qu'ils étaient étendus, pour signifier ceux qui étaient étendus dans la terre et auxquels il venait apporter la vie. Comme le dit Jérémie : « Le Soigneur, le Saint d'Israël, s'est souvenu de ses morts endormis dans la terre du tombeau, et il est descendu vois eux pour leur annoncer la bonne nouvelle de son salut, pour les sauver ·. s

C'est pourquoi encore les yeux des disciples étaient alourdisd quand le Christ vint à sa Passion ; les trouvant endormis, le Seigneur les laissa d'abord, pour signifier la patience de Dieu devant le sommeil des hommes ; mais étant venu une seconde fois, il les réveilla et les mit debout, pour signifier que sa Passion serait le réveil de ses disciples

8 μαθητα! ἐκκαθαρισθέντε καὶ ἐκπλυθέντε τά τοῦ θανάτου εἰ ζωήν ἐλθωσι Θεοῦ · ὁ γάρ τού πύδα νίψα τών μαθητών δλον ἡγίασε τό σώμα καὶ εἰ κάθαρσιν ἡγαγεν.

Διό καὶ ἀνακειμένοι αὐτοῖ ἐδιακύνει τήν τροφήν, σημαίνων

ζωήν, καθώ 'Ιερεμία φησίν · « Ἐμνήσθη Κύριο ὁ Ἅγιο 'Ισραήλ τών νεκρών αὐτοῦ των προκεκοιμημένων εἰ γην

›6 σωτήριον αὐτοῦ, σώσαι αὐτού . »

Διά τοῦτο δέ καὶ τών μαθητών οι ὑφθαλμοί ήσαν βεθαρη-

ὁ Κύριο καθεύδοντα πρώτον μέν ἀφήκε, σημαίνον τήν ανοχήν
το τοῦ Θεοῦ ἐ–1 τη κοιμήσει τών ἀνθρώπων, δεύτερον δέ ἐλθών ἐξύπνισεν αὐτού καὶ ἠγειρε, σημαίνον ὁτι τό πάθο αὐτοῦ ἐξυπνισμό ἐστι τών κεκοιμημένον μαθητών, δι' οθ καὶ

propter quos *el descendit in inferiora terrace,* id | quod erat inoperatum conditionis visurus oculis, de quibus et dicebat discipulis : *Mutti prophetae et justi cupierunt videre et audire quae vos videtis et auditisl.* 22, 2. Non enim propter eos solos qui <a> temporibus Tiberii : Caesaris crediderunt ei venit Christus, nec propter eos solos qui sunt nunc homines providentiam fecit Pater, sed propter omnes omnino homines qui ab initio secun-q dum virtutem suam in sua generatione et timuerunt et dilexerunt Deum, et juste et pie conversati sunt erga

vocem ejus. Quapropter omnes hujusmodi in secundo, adventu primo de somno excitabit et eriget quam, reliquos qui judicabuntur, et constituet in regnum,,

Quoniam quidem unus Deus, qui patriarchas quidem. direxit in dispositiones suas, *justificavit* autem *circum-·'*

32, 26 multi] d- igitur CV || concupierunt CV || 27 vos *om. Q* g ; 28 solus A || <a> *ex arm. : om. tal.* || 29 caesarie *om.* A || ei venit:;, elvenit C evenit Ce< || 30 nunc) + eunt C || 30-31 provitlenUamJ — homines *om.* C|| 31-32 secundum : propter CV || 36 de somnoI *om.* QSII eriget] + tam eos AQSc || 40 Juslillcabit S

inoperatum : inoperata g 2j visurus : videns|| qui< bus> || 27 videtis.

22, 1. e. ÊpMs. 4, 9 || r. Mallh. 13, 17

endormis : car c'est pour eux qu'a il descendit dans les régions inférieures do la terre · », afin de voir de scs yeux les êtres inachevés de la création, au sujet desquels il disait à scs disciples : « Beaucoup de prophètes et do justes ont désiré voir et entendre ce que vous voyez et entendez » 22, 2. Car lo Christ n'csl pas venu pour ceux-là seuls qui, à partir du temps de l'empereur Tibère, ont cru en lui ; ct le Père n'a pas exercé sa providence en faveur des seuls hommes de maintenant, mais en faveur do tous les hommes sans exception qui, depuis le commencement, selon leurs capacités ot on leur temps, ont craint ot aimé Dieu, ont pratiqué la justice et la bonté envers lo prochain, ont désiré voir lo Christ ot entendre sa voix. Tous cos homn>es-là, lors do sa seconde venue, il les réveillera ot los mettra debout avant les autres >, c'esl>à-diro avant ceux qui seront jugés, ct il los établira dans son royaume.

‹ Car enfin il n'y a qu'un seul Dieu », qui a conduit les patriarches dans scs a économies » ct a qui a justifié les

21 τή κτίσεω ὑψόμζνο τοῖ ὑφθα).μοῖ , περί ὼν καί ίλεγε τοῖ μαΟηταῖ ' « Πολλοί προφήται καί δίκαιοι έπεΟύμησαν ίδεῖν καί άκουσαι Λ ὑμεῖ βλέπετε καί άκούετε'. » 22, 2. Οὐ γάρ διά μόνου τού άπδ των χρόνων Τιβερίου Καίσαρο πισ-
2S τεύσαντα αὐτφ ήλΟεν ὐ Χριστό , οὐδέ ὑπέρ μόνων τών νΒν ανθρώπων προενοήσατο ὁ Πατήρ, άλλά ὑπέρ πάντων απλώ άνΟρώπων τών άπ' αρχή κατά τήν δύναμιν αὐτών έν τή ίδί<γ γενεά φοβηθέντων καί άγαπησάντων Θεόν,
32 καί δικαίω καί άγίω άναστραφέντων πρό τού πλησίον, καί έπιΟυμησάντων ίδεῖν τόν Χριστόν καί άκουσαι τη

« Έπείπερ ει ὁ θεό , δ » τού μέν πατριάρχα ὡδήγησεν εἰ τά οικονομία αὐτοῦ, « έδικαίωσε » δέ « περιτομήν έκ

cisionem ex fide, et praeputium per fidem Quemadmodum enim in primis nos praefigurabamur et praenunliabamur, sic rursum in nobis illi deformantur, hoc est in Ecclesia, et recipiunt mercedem pro bis quae laboraverunt. | 23, 1. Propter hoc dicebat Dominus discipulis : *Ecce dico vobis, attollite oculos oestros el videte* regiones, *quoniam albae sunt ad messem. Nam messor mercedem accipit el congregat frudum in vitam aeternam, uti el qui seminat et qui metet simul gaudeant. In hoc est* enim *sermo verus, quoniam alius esi qui seminat, el alius qui metet. Ego enim praemisi vos metere quod vos non labo-ris* Qui ergo sunt qui laboraverunt, qui dispositionibus Dei deservierunt? Manifestum est quia patriarchae et prophetae, qui etiam praefiguraverunt nostram fidem et disseminaverunt in terra adventum Filii Dei, quis

22, 42 enim om. CV g 42-43 el praenuntiabamur om. CV | ^-43 rursus AQSe | Illae C
23,2 et om. s g 4 uti : ut S J et* om. CQ J 5 metit ASe J gaudeat ORe I enim om. AQSe | β et om. CV | alius*] 4- est Q | 7 metet et AQ melli et Se || S alli] + non C i labores S J 10 servierunt Ç

circoncis en suite de la foi et les incirconeis par la foi *». En effet, de même que nous étions préfigurés et annoncés à l'avance dans les premiers, ils trouvent en retour leur forme achevée en nous', c'est-à-dire dans l'Église, et reçoivent le salaire de leurs labeurs, 23, 1. ainsi que le Seigneur le dit à ses disciples : « Eh bien, je vous le dis, levez les yeux et voyez les champs : ils sont blancs pour la moisson. Le moissonneur s reçoit son salaire ot amasse du fruit pour la vie étemelle, afin que semeur et moissonneur se réjouissent ensemble. Car ici se vérifie la parole : autre est le semeur, autre le moissonneur. Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucune peine ; d'autres ont peiné, et vous, vous êtes entrés dans leur labeur·. » Quels sonLils donc, ceux qui ont peiné, ceux qui ont servi les « économies » de Dieu? De toute évidence, les patriarches et les prophètes : ils ont préfiguré notre foi et semé sur la terre la venue du Fils de Dieu, annonçant qui et quel il serait, afin que les hommes qui viendraient après

40 τοΐ πρώτου; ήμεϊ προετυπούμεΟα καί προηγγελλόμεΟα, ούτω πάλιν έν ήμϊν έκεϊνοι έκμορφοΰνται, τουτέστιν έν τη εκκλησία, καί λαμδάνουσι τόν μισθόν άνΟ' ών κεκοπιάκασι.

χώρα , ότι λευκαί είσ: πρό θερισμόν * ό Οερίζων μισθόν
4 λαμέάνει και συνάγει καρπόν ει ζωήν αιώνιον, ΐνα καί ό σπειρών όμοΰ χαίρη καί ό Οερίζων ' έν γάρ τούτω ό λόγο έστίν αληθινό ,' ότι άλλο έστίν ό σπείρων καί άλλο ό Οερίζων ' εγώ άπέστειλα όμϊι θερίζειν 0 ούχ υμεί κεκο-
8 πιάκατε · άλλοι κεκοπιάκασι καί υμεί εί τόν κόπον αύτών εϊσεληλύθατε". » Τίνε οδν οί κεκοπιακότε , οι ταΐ οίκονομίαι τοΰ Θεοϋ δεδουλευκότε ; Δήλον 8τι πατριάρχαι καί προφήται, οΐ καί προετύπωσαν τήν πίστιν ήμών καί
12 διέσπειραν ει τήν γην τήν παρουσίαν τοΰ Τϊοϋ τοΰ Θεοϋ, τί καί όποιο ίσται, ίνα οί μετ' αύτού άνθρωποι τήν πρό

Christi, instructi a prophetis.

gnans esset Maria et cogitaret absconse dimittere eam.

23. H susceperunt ORe | 15 a : et C | 17 cogitabat e r 18 didi-

23, 1. b. Matth. 1, 20-21 i c. Mallh. 1, 22-23. CT. Is. 7, 14

eux eussent la crainte de Dieu ct accueillissent aisément la venue du Christ, instruits qu'ils seraient par les Écritures

Voilà pourquoi Joseph, qui avait reconnu la grossesse de Marie et pensait à la renvoyer secrètement, s'entendit dire en songe par un ange : « No crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, car ce qu'elle a en son soin vient de l'Esprit-Saint ; elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom do Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». » Et l'ange ajouta pour lo convaincre : « Tout ceci est arrivé pour que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par la bouche du prophète : Voici que la Vierge concevra en son sein et enfantera un HIs, et on lui donnera pour nom Emmanuel °. » Par ces paroles du prophète, il le persuadait et il disculpait Marie, on montrant qu'elle était cette Vierge même qu'Isalo avait annoncée à l'avance comme devant enfanter l'Emmanuel. Aussi Joseph

τδν Θεόν ἰχοντε εὐλάβειαν ραδίω ὑποδέξωνται τήν παρουσίαν τοῦ Χρίστου, κατηχηθέντε ὑπδ γραφών.

ιβ Καί διά τοϋτο τώ 'Ιωσήφ ἐπιγνύντι ἐγκυον τήν Μαρίαν καί βουληθέντι λάθρα ἀπολϋσαι αὐτήν ὁ ἀγγελο κατ' 8ναρ εἰπεν · « Μή φοβηθή παραλαθεῖν Μαρίαν τήν γυναϊκά σου * δ γάρ ἐχει ἐν γαστρί ἐκ Πνεύματό ἐστιν αγίου ' τέξεται δέ υἱόν, καί καλέσει τδ ὀνομα αὐτοϋ Ἰησοϋν · αὐτδ γάρ σώσει τδν λαδν αὐτοϋ ἀπδ τών ἁμαρτιών αὐτών» » * καί ἐπήνεγκε πείθων αὐτόν ▮ « *Τοϋτο δέ* δλον γέγονεν ἱνα πληρωθή τδ δήθεν ὑπδ Κυρίου διά τοῦ προφήτου λέγοντο ' 'Ιδού ἡ Παρθένο ἐν γαστρί λήψεται καί τέξεται υἱόν, καί καλέσουσι τδ ὀνομα αὐτοϋ 'Εμμανουήλθ », διά τών τοῦ προφήτου λόγων πείθων αὐτδν καί παραιτούμενο Μαρίαν, ταύτην αὐτήν εἶναι δεικνύ τήν ὑπδ τοῦ Ἡσαίου προκεκηρυγμένην Παρθένον γεννώσαν τδν 'Εμμανουήλ. Διδ καί ἀδιστάκτω πεισθει

23, 15 κατηχηθέντε 1st. : καταιοχυνΟέντε arm. || 26 παραιτούμενο

educatione Christi gaudens obsequium praestitit, usque in Aegyptum suscipiens profectionem et inde regressum

bant Scripturas et repromissionem Dei et dispositione Christi, patrem eum putabant pueri.

38 Esaiae prophetias legebat : *Spiritui Domini super me*

40 praenuntiatum per prophetas, dicebat eis : *Hodie*

23.2. Propter hoc et Philippus, cum invenisset

vocabant CV] 38 contribulatus C" | 40 praenuntiatus C“ |

54-14 denique — pueri :

pueril| O prophetia· : prophetiam|| |S corde : cordibus|| jp visionem :

23, I. d. Le 4, 18. <X Is. 81, 11 a. Le 4, 21

Égypte, puis d'en revenir, puis de se transporter à Nazareth,

moi : c est pourquoi il m a oint ;

celui qui avait éU prêché à l'avance par les prophètes, il leur disait : ▮Aujourd'hui, cette Écriture se trouve

23, 2. Voilà pourquoi encore l'apôtre Philippe !, ayant

τά γραφά καί τήν έπαγγελίαν Θεού καί την οικονομίαν

Διά τούτο Si καί «ύτό 6 Κύριο έν Καφαρναούμ τήν
36 τοϋ Ίΐσαίου προφητείαν άνεγίνωσκε ' « Πνεύμα Κυρίου
έπ' εμέ, ού εΐνεκεν έχρισέ με, εύαγγελίσασΟαι πτωχοϊ
άπίσταλκί με, ίάσασβαι τού συντετριμμένου τήν καρίίαν,
κηρύξαι αίχμαλώτοι ίφεσιν καί τυφλοΐ ἄναολεψιν ' »,
<0 εαυτόν τε 3ειχνύων προκεκηρυγμένον ϋπύ των προφητών
έλεγεν αύτοϊ * e Σήμερον πεπλήρωται ή γραφή αΰτη

23. 2. Διά τούτο καί Φίλιππο ό απόστολο τόν
44 εύνοϋχον τή βασιλίσση ΑΙΟιόπων αναγινώσκοντα ευρών

Pilato crucifixus est et passus est quaecumque praedixit.

paroles d'Isaïe : «Gomme une brebis il a ôté conduit à l'égorgement et-, comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche ; dans l'abaissement son jugement a été consommé · », et tous les autres détails que le prophète avait fournis sur sa Passion, sur sa venue charnelle et sur la manière dont il fut outragé par ceux qui ne croyaient pas en lui, — Philippe, dis-je, convainquit aisément l'eunuque de croire que Jésus-Christ, qui Int crucifié sous Ponce Pilate et souffrit tout ce qu'avait prédit le prophète, était le Pils de Dieu 1 qui donne la vie éternelle aux hommes ", Dès qu'il l'eut baptisé, il le quitta, car il ne manquait plus rien à cet homme qui avait déjà été instruit par les prophètes. Il n'ignorait ni Dieu le Père, ni les règles de la vie morale, mais seulement la venue du Pils de Dieu. Ayant rapidement connu celle-ci, «il reprenait sa route, plein de joie · », pour être on Éthiopie

rà ὑπδ του Ἡσαΐου εἰρημένα ⁑ « Ὼ πρόβατον ἐπι σφαγήν ἠχθη, χαΐ ὠ ἀμνδ ἐναντίον τοΰ κείροντο ἀφωνο , οὕτω οὐχ ἀνοίγει τδ στόμα αὐτοΰ · *ἐν* τή ταπεινώσει ἡ κρίσι
<8 αὐτοΰ ἠρθη· », καί τά λοιπά ὁσα περί τοΰ πάθου αὐτοΰ καί τή ἐνσάρκου παρουσία και πώ ἠτιμάσθη ὑπδ των μή πιστευόντων αὐτφ διήλθεν ὁ προφήτη , ραδίω ἐπεισε πιστεύειν αὐτδν « εἰναι Ἰησοΰν Χριστόν » τδν ἐπ! Ποντίου

προφήτη « τδν ΤΠδν τοΰ Θεοΰ » τδν τήν αΙώνιον ζωήν ἀνθρώποι χαριζόμενον· · καί παραυτίκα βαπτίσα αὐτδν ἀπέστη ἀπ' αὐτοΰ. Οὐδέν γάρ ἄλλο ἐλειπε τιρ ὑπδ των
SS προφητών προκατηχημένφ ' οὐ Θεδν Πατέρα, οὐκ ἀναστροφή κατάρτισιν, αλλά μόνην τήν παρουσίαν ἠγνόει τοΰ Τίοΰ τοϋ Θεοΰ ' ἠν συντόμω μαθών, « ἐπορεύετο τήν ὁδδν χαίρων» », κήρυξ γενησόμενο ἐν ΛΙΟιοπία τή τοΰ

Quapropter non multum laboravit circa eum Philippus, tiq®
60 quoniam erat in timore Dei praeaptatus a prophetis. 9Ç·

Propter hoc autem et apostoli, *oves* colligentes *quae* Ï
perierant domus Israel4, de Scripturis alloquentes eos,
ostendebant desum crucifixum hunc esse Christum ■
64 Filium Dei vivi, et magnam multitudinem suadebant,
quae tamen habebat timorem ad Deum, et una die S4|-
baptizati sunt hominum tria milia et quattuor et r
quinque".

24, 1. Propter hoc cI Paulus, gentium Apostolus ·β

enim facilis catechizatio fuit, videlicet cum ex Scripturis
4 haberent ostensiones; et qui Moysen et prophetas SM
audiebant», et facile recipiebant *primogenitum | mortuorum'* et *principem vitae'* Dei, eum qui per extensio- -V

:·· (I o:. tomen : cum S ,| habebant CV

Arm. 23, 59 quapropter : « propter hoc| 6j jesum : Christum || 64'|

habebant || 66 baptizat! sunt : baptizabantur
24, X cis inquit omnibus : inquit omnibus eis || 5 fuit : erat|| 4 Liberent : haberet || j et ear. || 6 eum *wt.*

In héraut do la vonuo du Christ. Philippe u'eut donc pas à peiner beaucoup avec cet homme, parce qu'il avait été préalablement formé à la crainte do Dieu par les prophètes.

Voilà pourquoi encore les apôtres, qui rassemblaient ▮les brebis perdues do la maison d'Israël« n, leur démontraient, par des allocutions appuyées sur les Ecritures, que Jésus, le crucifié, était le Christ, le Fils du Dieu vivant. Ils persuadaient ainsi une grande multitude d'hommes qui avaient la crainte do Dieu : en un seul jour, trois, quatre et jusqu'à cinq mille hommes furent baptisés °.

24, 1. Voilà pourquoi encore Paul, qui fut l'apôtre des gentils, déclare : « Plus qu'eux tous, j'ai peiné ·. » Pour ceux-là, en cITet, l'enseignement était aisé, puisqu'ils avaient les preuves tirées des Écritures : ceux qui écoutaient Moïse et les prophètes ° accueillaient sans peine

Φίλιππο , ὁτι ἡν εἰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ προκαταρτισμένο ὑπό των προφητών.

Διά τούτο δέ καί οἱ ἀπόστολοι « τά πρόβατα » συν-
« ἀγοντε « τά ἀπολωλότα otxou 'Ισραήλ" », ἀπό γραφών
προσλαλοϋντε αὐτοῖ , ἐδείκνυον Ἰησοῦν τον σταυρωθέντα τούτον εἰναι τόν Χριστόν τδν Υἱόν τού Θεού τού ζώντο , καί πολύ πλήθο ἰπειΟον τού ἐχοντα φόβον πρό τον
«8 Θεόν, καί ἐν μια ἡμέρφ ἐβαπτίσΟησαν χιλιάδε ανθρώπων τρει καιτέσσαρε καί πέντεθ.

24, 1. Διά τούτο καί ὁ Παύλο , ἐθνών ἀπόστολο ων · α Περισσότερον », φησίν, « αὐτών πάντων ἔκοπίασα » Ἐκεῖνοι γάρ εὐκοπο ἡ κατήχησι , ἀτε ἐκ γραφών
4 ἰχουσι τά ἐπιδείξει , καί οἱ ΜωΟσέω καί τών προφητών ἀκούοντε " ^αδίω παρεδέχοντο τόν « πρωτότοκον τών νεκρώνθ » καί « ἀρχηγόν τή ξωή » τού Θεοῦ, τόν διά τή

24, 4 ἐχουσι lut. : *t^woa* arm.

nem muiiuum dissolvebat Amalech' et vivificabat hominem de serpentis plaga' per fidem quae erat in eum. Gentes autem primo catechizabat Apostolus, quemadmodum in eo libro qui ante hunc est ostendimus, discedere ab idolorum superstitione et unum Deum coloro, Factorem cacli ot terrae et univorsae conditioqæ Fabricatorem, osso autem hujus Filium Verbum ejus, per quom constituit omnia, et hunc in novissimis:, temporibus hominem in hominibus tactum reformasse·: quidem humanum genus, destruxisse autem et vicisse- inimicum hominis et donasse suo plasmati adversus' reluctantem victoriam. Adhuc autem etsi non faciebant" qui erant ex circumcisione sermones Dei, quod essent contemptores, sed erant praeinstructi non moechari nec' fornicari, non furari nec fraudare et quaecumque in

24, 7 dissolvebant C E 9 eo CV j autem *rx arm.* : quidem *lal.* 3 calhetfaibat Q || 13 lilium] 4- Illium C g 14 in *am.* V | 14-15' novissimo tempore CV | 15 hominemj + et *c* f 10 autem : quidem CV Qe | 18 reluctantem] + se A | 20 preslrleU C J 20-21 noc Cornicari om. QSe I 21 nec : non Se

i) ejus : suum ipsum J i)-l« reformans — vicisse : pugnavisse pro

24, I. o. et. Ex. 17, 10-13 |

de Dieu ; celui qui, par l'extension de ses mains, détruisait Amalech * et, moyennant la foi en lui, vivifiait l'homme en le guérissant de la blessure du serpent Mais aux gentils, l'apôtre devait d'abord apprendre, comme nous l'avons montré dans le livre précédent, ù rompre avec le culte dos idoles ot à no révérer qu'un seul Dieu, Auteur du ciel et de la torro ot Créateur do tout l'univers ; il devait ensuite leur enseigner que ce Dieu a un Fils, son Verbe, par qui il a produit toutes choses, et que celui-ci, s'étant dans les derniers temps tait homme parmi les hommes, a combattu pour le genre humain, vaincu l'ennemi de l'hommo et accordé à l'ouvrage par lui modelé la victoire sur son adversaire. Car, lors mémo que ceux de la circoncision ne mettaient pas en pratique les paroles de Dieu, parce qu'ils les méprisaient, ils n'en avaient pas moins été instruits par avance à ne commettre ni adultère, ni fornication, ni vol, ni fraude «, el ils savaient que tout ce

ἑκτάσεω; των χειρών καταλύοντα Ἀμαλήκ καί ζωοποι-

ἀνθρωπον ἐν ἀνθρώποι γενόμενον ἠγωνίοβα·. μέν υπέρ τη ανθρωπότητα , νεν.κηκέναϊ δέ τόν ἐχΟρόν τοϋ ανθρώπου καί κεχαρίσΟαε τφ ἴδίφ πλάσματι την κατά τοϋ ἀντιπαλου

τομή τού λόγου τοϋ Θεοϋ καταφρονηται ἴντε , ἀλλ' ἠσαν προκατηχημένοι τό μή μοιχευσαι μηδέ πορνεϋσαι μηδέ κλέψαι μηδέ ἀποστερήσαι· καί ίσα εί βλάβην

quapropter et facile
24 quoniam haec didicerant. 24, 2. Gentiles

Scripturae, quas confirmavit Dominus et adimplevit,;

ñominatur ; ct hujus Verbum, naturaliter quidem invisibilem, palpabilem et visibilem in hominibus facium

om. AQSe**j** 36 hujus : ejus V **|** 37 invisibile **c** J polpopilcm : lem ut *uld.* C" y palpabilem **ei** visibilem : visibilem palpab

appris tout cela. 24. 2. Mais aux gentils il fallait enseigner

l'apostolat à destination des gentils peina plus que ceux qui

τοιαῦτα ἰργα φαύλα καὶ βλαβερά καὶ ἀνωφελή ἰστι καὶ

ἰ τήν εἰ rd *iOm* ἀποστολήν
28 κηρυξάντων τδν Τιδν sou Θεού.

εθνών μή μόνον μή είναι θεού αλλά καὶ εἰδωλα δαιμόνιων, ένα δί Θεόν τόν « ὑπεοάνω πάση.; αρχή καὶ ἰξουσία καὶ κυριότητα καὶ παντό Ονόματο ονομαζόμενου ⅜›, καὶ τούτου

el *usque ad mortem* descendisse, *mortem autem crucis* ;
el eos qui in eum credunt, incorruptibiles et impassi-
40 biles l futuros, et percipere regnum caelorum. Et haec Hv s#
sermone praedicabantur gentibus sine Scripturis : qua-. .,
propter et plus laborabant qui in gentes praedicabant. ,(

Generosior autem rursus fides gentium ostenditur,
44 Sermonem Dei assequentium sine instructione!
Scripturarum ; 25, 1. sic enim [oportuerat] filios
Abrahae [quos illi] de lapidibus excitavit Deus et fecit
assistere ei principi et praenuntiatori facto nostrae fidei :
4 qui et accepit testamentum circumcisionis post earn]
justificationem quae fuerat in praeputio fidei, ut prae-
figurarentur in eo utraque testamenta, uti fleret pater
omnium qui sequuntur Verbum Dei et peregrinationem
s in hoc saeculo sustinent, hoc est eorum qui ex circum-]

24, 33 aulam : cum C (autem C·) || 39-40 el Impassibiles *om.*· *CV* I 41 sermone *om.* AQSe J 42 qui In gentes praedicabant *om.* S j, 44 sermone CV j 45 scripturarum : litterarum CV

5-6 praefigurentur *Q* praefigurarent S g 6 ut AQSe (| S hoc :

[Fr. syr. 3] 24, 38 et *om.* I| descendisse : descendit

Arm. 24, JS *mow.* Il 59 <cos qui> |[40 futuros : factos || cto».||]

exhibente filios abrahae |[5-6 ut — testamenta : praefiguratis in eo

24. 2. b. Phil. 2, 8
25, 1. a. cl. Mallb. 3, 9

impassibles royaume des cieux.

sans Écriture aucune : c'est pourquoi ceux qui prêchèrent

et les amenant

circoncision qu'après Iα justification obtenue par la foi sans la circoncision, afin que fussent préfigurées en lui

τών ούρανών βασιλεία . Καί ταϋτα λόγφ έκηρύσσετο τοϊ

ΈλευΟεριοτέρα δέ πάλιν ή πίστι τών έΟνών δείκνυται τφ Λόγφ τοϋ Θεοϋ παρηκολουΟηκότων άνευ γραφών κατηχήσεω , 25, 1. όντω τέκνα τφ 'Αβραάμ έκ λίθων

unam fidem Abrahac colligens cos qui ex utroque

25, 2. Hoc ct per alia quidem multa, jam voro et per

concepisset geminos, alter eorum prior protulit manum suam ; ct cum obstetrix putaret eum primogenitum esso,

23, 1. b. *ct.* Ephte. 2, 20
25, 2. a. *ct.* Gen. 38, 27-30

première **cl** dernière. Dès avant la circoncision, en eUcl,

œuvres, elles occupèrent les temps intermediaires.

των καιρών ἀνέτειλεν εἰ τὴν ἀνθρωπότητα διατη

Ιούδα νύμφη



25, 9 ὡ **tal.** : i> **arm.**

praefigurata in | Abel et descripta a prophetis, perfecta H vero in novissimis temporibus in Filio Dei.

25, 3. Oportebat enim quaedam quidem praenuntiari patemalitcr a patribus, quaedam autem prae legaliter a prophetis, quaedam vero deformari secundum^ formationem Christi ab his qui adoptionem perceperunt;

femine lui atlucha, comme signe distinctif, un fil écarlate à la main. Mais, cela fait, il retira la main cl ce fut son frère Pharés qui sortit lo premier, puis en second lieu celui qui avait le fil écarlate, c'cst-à-dire Zara. Par 14, l'Écriture a clairement indiqué le peuple possédant le signe du fil écarlate, c'est-à-dire la foi sans la circoncision ; celle-ci se montra d'abord dans les patriarches, puis se retira pour que naquit son frère : et ainsi celui qui était lo premier naquit le second, reconnaissable grâce au signe du fil écarlate attaché à lui et qui est la Passion du Juste, préfigurée dès lo commencement en Abel et décrite chez les prophètes, puis accomplie aux derniers temps dans le Fils de Dieu.

25, 3. Car il fallait que certaines choses fussent annoncées à l'avance par les patriarches selon lo mode propre aux patriarches ; que d'autres tussent préfigurées par les prophètes selon le modo propre Λ la Loi ; que d'autres encore reçussent, de ceux qui ont obtenu l'adoption. une forme correspondant à leur conformation au Christ : mais toutes n'en sont pas moins montrées dans

24 κόκκινου έδησε σημείου έπί τήν χεΐρα αύτοϋ · τούτου δέ γενομένον, έπισονήγαγε τήν χεΐρα, καί προεξήλθεν ὁ ἀδελφδ αύτοϋ Φαρέ , εϊθ' ούτω δεύτερο ὁ έφ' ὠ τδ κδκκινον σημεΐον Ζαρά, σαφώ μηνυούση τη γραφή
28 τδν μεν έχοντα τδ κόκκινον σημεΐον λαόν, τουτέστι τήν έν ἀκροδυστία πίστιν, προδειχθεΐσαν |xiv πρώτον έν τοϊ πατριάρχαι , έπειτα έπισυναχΟεΐσαν ΐνα γεννηΟή ὐ ἀδελφδ αύτοϋ, εϊθ' ούτω τδν πρότερον δευτέριρ τόπφ γεννηθέντα,
32 έγνωσμένον έκ τοϋ έπ' αύτω κοκκίνου σημείου, *6* έστι τδ πάϋο τοϋ δικαίου τδ ἀπ' ἀρχή προτετυπωμένον έν "Αδελ καί διαγεγραμμένον έν τοϊ προφήται , τετελεσμένου δέ έπ' εσχάτων των καιρών έν τφ Υιώ τοϋ Θεοϋ.

35 25, 3. Έδει γάρ ίνια μέν προαγγελβήναι πατρικώ ὑπδ τών πατέρων, ένια δέ προτυπωΟήναι νομικώ ὑπδ τών προφητών, ένια δέ έκμορφωΟήναι κατά τήν μδρφωσιν τον Χριστού ὑπδ τών τήν υιοθεσίαν είληφότων · σύμπαντα

omnia vero in uno Deo ostenduntur. Cum enim unus esset Abraham, in semetipso praefigurabat duo testamenta, in quibus alii quidem seminaverunt, alii vero messi sunt : Zn *hoc enim,* inquit, *termo est verus, quoniam aller quidem esi qui seminat* populus, *et aller qui meletbd* unus autem Deus praestans ulrisque quae sunt apta;; semen quidem seminanti, panem vero ad cdcndunil metentis, quemadmodum alter quidem est qui plantat' et altor qui adaquat, unus autem qui dat incremental Deus'. Disseminaverunt enim sermonem do Christo, patriarchae ot prophetae, demessa est autem Ecclesia; hoc est fructum percepit. Propter hoc ct ipsi orant? habere tabernaculum in ea, Hiercmia dicente : *Quis dabit, mihi in deserlo habitationem novissimam uti et qui* ||

omnibus adest de quibus ab initio bene sensit Deus,, attribuens adesse eis Verbum suum.

25, « aller' : aliter C || est *om.* C || populos C' || ot A : *om. lot.* || altar* : aliter C || 49 deseminaverunt *Q* || 51 eet) + autem S||

un Dieu unique. C'est tout en étant unique, en effet, qu'Abraham préfigurait en sa personne les deux alliances, où les uns ont semé et les autres moissonné : « Car ici, est-il dit, se vérifie la parole : Autre est le · peuple « qui sème el autre celui qui moissonne · ·. mais unique est le Dieu qui fournit à chacun ce qui lui convient, au semeur la semence, au moissonneur le pain pour nourriture s, — tout comme autre est celui qui plante et autre celui qui arrose, mais unique est le Dieu qui fait croître·. Patriarches et prophètes ont en effet semé la parole concernant lo Christ, ot l'Egliso a moissonné, o'cst-à-diro rocuoilli lo fruit. C'est pourquoi eux aussi demandent *ti* avoir en elle leur demeure, selon lo inot de Jérémie : « Qui me donnera au désert uno habitation dernière4 ? », pour que ▮semeur ct moissonneur se réjouissent ensemble · » dans le royaume du Christ, — de ce Christ qui était présent à tous ceux à qui, depuis le commencement, Dieu voulut que fût présent son Verbe.

40 δέ ει *ένα Θεέν* έπιδείκνοται. Εϊ γάρ υπάρχων ό Αβραάμ
έν έαυτφ προετύπου τά δύο διαΟήκα , έν αϊ οί μέν έσπειραν,
οί δέ έΟέρισαν ' « έν γάρ τούτιρ », φησίν, « ό λόγο έστίν
άληΟινό 8τι άλλο μέν ό σπειρών » λαό « καί άλλο 4
« Θερίζων », εϊ δέ 4 Θεέ ό « χορηγών » τοΐ άμιροτέροι
τά άρμόζοντα, « σπέρμα μέν τώ σπείρονπ, άρτον δέ ει
βρώσιν» » τφ θερίζοντι, καθάπερ άλλο μέν 4 φοτεύων καί
άλλο 4 ποτίζων, εϊ δέ 4 αύξάνων Θεά ". Διέσπειραν
48 γάρ τ4ν περί τοϋ Χριστού λόγον πατριάρχαι καί προφηται,
έθέρισε δέ ή έκκλησία, τουτέστι τόν καρπόν άνεδέ ατο.
Διά τοϋτο δή καί αϊτοί προσεύχονται ίχειν σκηνήν ίν αύτή,
τού Ίερεμίου φήσαντο · «Τι δώη μοι έν τή έρήμφ
St σταθμόν έσχατον» ; » « ίνα καί ό σπειρών 4μοϋ χαίρη καί
4βερίζων· » έν τή τοϋ Χριστού βασιλεία τοϋ καί σομπαρόντο
πάσιν οί άπ' άρχή ηύδόκησεν 4 θεέ συμπαρεϊναι αύτοϊ

cognoscent omnia haec'. Sed et Hieremias ait : *In nooissimis diebus intellegent* ea4. Omnis enim prophetia, priusquam habeat effectum, aenigmata et ambiguitates sunt hominibus ; cum autem venerit tempus et evenerit quod prophetatum est, tunc prophetiae habent liquidam- et certam expositionem. Et propter hoc <a> Judaeis quidem cum legitur lex in hoc nunc tempore, fabulae similis est : non enim habent expositionem omnium rerum pertinentem ad adventum Filii Dei qui est secundum hominem. A Christianis vero cum legitur, thesaurus est absconsus in agro, cruce vero Christi revelatus [est] et explanatus, et ditans sensus hominum, et ostendens sapientiam Dei, et eas quae sunt erga, hominem dispositiones ejus manifestans, et Christi

emcaclam AQSc j 16 hominis CV S 3 evenerit C"S : evenit CV Ar venit Q ‖ 17 prophetiae ORe : prophetae *lal.* ,| 13 dispositionem; A 3 <a> *e gr.* : om. *lal.* | 1S-10 quidem Judaeis Ονε 222 a om. AQSr 1 Christianus Q j| 23 thesauris CM|24 est *seclusi ec* orm.|

[Fr. gr. 12] Πάσα γάρ προφητεία προ τή ἐκβόσίω .

βλθη ὁ καιρό καί ἀποξή τό προφητίυθΐν, τοτ« τή ·
ἀκριζτστάτη <π«τυχ«ν Ιξηγήστω . ΚαΙδιότοντο υπό

μύθφ ϊomev ' ου γάρ ϊχουσι τήν ίξήγησιν τών πόντιον„
ήτι Ιστ'ιν ή κατ' ἀνθρωπον παρουσία τοΰ Υίοΰ τοΰ Ccoû '

[Kr.gr. 121 7-15 πάσα — αποχαλοπτομβνο non bauent υ rou.j 10 Sti om. Ed. J H ὀναγινοσχόμενοιΕd. || 13 ἀνθρωπον correxi (v. *blind*, p. 82) : ουρανόν M Ed. || 15 ἀποχαλυπτόμενο;] + et J ivταΐ καρδίαι ήμών xoroixeï8tà τή nicerω ...[sod Jam non ex Irenaeo M Ed.

toutes ces choses4, a Jérémie dit aussi : « Lors des derniers jours, ils comprendront ces choses". » Car toute prophétie,

que s'accomplit la prédiction, alors celle-ci trouva son exacte

xal οαφηνιζόμενο , πλου-

2β, 1 c. Dan. 12, 4. ? J d. Jir. 23, 20

regnum praeformans, et hereditatem sanctae Hierusalem fi

homo diligens Deum proficiet, ut etiam videat Deum et audiat sermonem ejus, ct ex auditu loquelae ejus in ; tantum glorificabitur, uti reliqui non possint intendere *l* in faciem gloriae ejus·, quemadmodum dictum est a Daniele : *Quoniam intellegentes fulgebunt quemadmodum* l *claritas firmamenti, et a multis justis sicut stellae in saecula el adhuc'.* Quemadmodum | igitur ostendimus si quis legat Scripturas —- etenim Dominus sic disseruit, j discipulis post resurrectionem suam a mortuis, cx ipsis Scripturis ostendens eis quoniam *oporlebat Christum, pali et intrare in gloriam suam· el in nomine ejus remissionem peccalorum praedicari in loto mundo"* —, et erit consummatus discipulus, ct *similis palrifamiliasi qui de thesauro suo profert notia el veteral.*

28, 23 pernuncians O· || 31 glorlOcabilur S : gloriOcari *tal.* Jd ut C S || relinqui AQ || 31-32 in *t.* gl. ej. Intendereco S || 33 danlelo stellas Q·' J 37 mortuis; + el AQSe 38 ebriatum *om.* Q || 38-39 pati Christum eo c S 39 in' om. c || 40 peccatorum om. CV || 41

similis : similiter

1 e. ci. II Cor. 3, 7. Ex. 34, 29-36 J f. Dan. 12, 3 | g. Le 24, 28. 481 h. Le 24, 47 | i. Mallh. 13,

de l'homme ; elle préfigure le royaume du Christ et annonce par avance la bonne nouvelle de l'héritage de la sainte Jérusalem ; elle prédit que l'homme qui aime Dieu progressera jusqu'à voir Dieu et entendre sa parole et qu'il sera glorifié par l'audition de cette parole, au point que les autres hommes ne pourront fixer leurs yeux sur son visage glorieux0, selon qu'il lut dit à Daniel : « Les sages brilleront comme la splendeur du firmament el, parmi la multitude des justes, comme les étoiles, éternellement et à jamais1. » Si donc quelqu'un lit les Écritures de la manière que nous venons de montrer — c'est de celle manière que le Seigneur les expliqua à scs disciples après sa résurrection d'entre les morts, leur prouvant par elles qu'a il fallait que le Christ souffrit et entrât dans sa gloires » et « qu'en son nom la rémission des péchés tût prèchéc· » dans le monde entier —, il sera un disciple parfait, « semblable au maître de maison qui extrait de son trésor des choses nouvelles el des choses anciennes1. »

καί τήν κληρονομιάν τή ^άγία 'Ιερουσαλήμ προευαγγελιζό-

°3 Θεόν προκόψει ὡστε καί όράν τδν Θεδν καί άκούειν τδν λόγον αυτόν, καί έκ τη άκοή τη λαλιά αύτοΰ τοσοΰτον δοξασθήσεται ὡστε μή δύνασθαι άτενίσαι τού λοιπού εί το πρόσωπον τη δόξη αύτοΰ·, καθώ εϊρηται τφ Δανιήλ
32 ότι * « Οί συνιέντε έκλάμψονσιν ώ ή λαμπρότη τοϋ στερεώματο και άπο των δικαίων των πολλών ώ οί άστέρε εί τού αΙώνα καί ίτι'. » Καθ' δν δή τρόπον έδείξαμεν ίάν τι ίντύχη ταϊ γραφαΐ — καί γάρ ό Κύριο
36 ούτω έξηγήσατο τοϊ μαθηταϊ μετά τήν άνάστασιν αύτοΰ έκ νεκρών, έξ αύτών παριστά αύτοϊ ότι « έδει παΟεϊν τδν Χριστόν καί είσελθεϊν εί τήν δόξαν αύτοΰ· » καί « έπ'ι τφ
10 δνόματι αύτοΰ άφεσιν αμαρτιών κηρυχθήναιll » έν δλιρ τφ κόσμο» —, έσται καταρτισμένο μαθητή καί « όμοιο οικοδεσπότη, όστι έκ τοΰ θησαυρού αύτοΰ προφέρει καινά

2«, 40 όμοιο ML : όμοίω arm.

26,2. Quapropter eis qui in Ecclesia «unt presbyteris
44 obaudire oportet, his qui successionem habent ab Apostolis, sicut ostendimus, qui eum episcopatus' successione charisma veritatis certum secundum placi-· tum Patris acceperunt, reliquos vero qui absistunt, i,
48 principali successione et quocumque loco colligunt: suspectos habere, vel quasi haereticos et malae scntcn-> tiae, vel quasi scindentes et elatos et sibi placentes, aut rursus ut hypocritas, quaestus gratia et vanae gloriae!
52 hoc operantes.

Omnes autem hi decidunt a veritate. Et haeretici' quidem alienum ignem afferentes ad altare Dei, hoc est alienas doctrinas, a caelesti igne comburentur, quom-
56 admodum Nadab et Abiud· ; qui vero exsurgunt, contra veritatem et alteros adhortantur adversus.

26, 44 obaudito S || 4?1 patria placitum ŧ S || 48 colligunt G : se colligunt V colliguntur AQSc|| 4P haberi Q || 51 gratiae C QS| 53 decidunt: dcelunt G decipiunt € || haerell C || 54 hoc : idi *Qc* H 55 a ĕm C || 55 nanb *Q* nabad S || abiu ASe abiud 'd

49 suspectos : cos siupcclos || Jt ut aw. || ,s operantes : operantur ||,

26, 2. C'est pourquoi il faut écouter les presbytros qui sont dans l'Église : ils sont les successeurs des apôtres, ainsi que nous l'avons montré, et, avec la succession dans l'épiscopat, ils ont reçu le sûr charisme de la vérité selon le bon plaisir du Père. Quant à tous les autres, qui sc

dont ils tiennent leurs conventicules1, il faut les regarder comme suspects : ce sont des hérétiques à l'esprit faussé, ou des schismatiques pleins d'orgueil et de suffisance, ou

vaine gloire.

Tous ces gens-là se sont égarés loin de la vérité. Les hérétiques, qui apportent à l'autel de Dieu un feu étranger, c'est-à-dire des doctrines étrangères, seront consumés par le feu du ciel comme Nadab et Abiud · ; ceux qui se dressent contre la vérité et excitent les autres

καθώ ἐπεδείξαμεν, τοΐ σύν 'τή ἐπισκοπική διάδοχη το χάρισμα τή ἀληθεία ἀσφαλέ κατά τήν εὐδοκιαν τοϋ Πατρο εἰληφόσι, τού δέ λοιπού ἀφισταμένου
<8 τή αρχαία διαδοχή καί ὑποίφ δήποτε τρόπφ συναγομένου δι' ὑποψία ἐχειν, ήτοι ώ αιρετικού καί κακογνώμονα , ή ώ σχίζοντα καΐ ὑπερηφάνου καί αύΟάδει , ή πάλιν ώ ὑποκριτά κέρδου χάριν καί κενοδοξία τοϋτο εργαζομένου .

62 Πάντε δέ ούτοι ήστόχησαν τή ἀληθεία . Καί οΐ μέν αιρετικοί ἀλλότριον πϋρ φέροντε πρύ τά θυσιαστήριον τοΰ Θεοΰ, τουτέστιν ἀλλοτρία διδασκαλία , ὑπύ τοΰ ουρανίου πυρο κατακαυβήσονται, ώ Ναδάβ καί Ἀβιούδ· *
56 οί δέ ἐπανιστάμενοι ἐπ! τήν ἀλήθειαν καί ἄλλου

26, 40 χάρισμα τη ἀληΟεία lai. : κατά τήν ἀλήθειαν arm. || 48

Ecclesiam Dei, remanent apud inferos, voragine terrae 1H»
absorpti, quemadmodum qui circa Core et Dathan et s
60 Abiron ; qui autem scindunt et separant unitatem
Ecclesiae, eandem quam Hieroboam' poenam percipiunt
a Deo ; 28, 3. qui vero crediti sunt quidem a multis esse
presbyteri, serviunt autem suis voluptatibus et non 2
64 praeponunt timorem Dei | in cordibus suis, sed contu-
meliis agunt reliquos et principalis consessionis tumore'
elati sunt, et in absconsis agunt mala et dicunt : JVenw,-
nos videt redarguentur a Verbo, qui non secundum·
es gloriam judicat6 neque <in> faciem attendit, sed in,
cor6. Et audient eas quae sunt a Daniele prophetatae;

concupiscentia euerlii cor tuum. Inveterate dierum mato--.
72 *rum, nunc advenerunt peccata tua quae faciebas antea,*

62 a multis : ambulastis C || 64 proponunt C J 65 consessionis *ex*

tur A | 68 <In> ex *arm. et Scriptura*^ 69 audient ea» : audientes^
AQe audientS ((danielo C Q j prophetatae *ex arm.* : propheta"

26, 3. a. Dan. 13, 201 b. et. Is. 11, 31 e. et. I Sam. 16, 7

contre l'Église de Dieu auront leur séjour aux enfers, apres avoir été engloutis duns les abîmes de la terre comme Coré, Dathan et Abiron · ; ceux qui déchirent et mettent en pièces l'unité do l'Égliso subiront de la part de Dieu le même châtiment que Jéroboam» ; 26, 3. quant à ceux qui passent pour presbytrcs aux yeux de beaucoup, mais sont les esclaves de leurs passions, qui ne mettent pas avant tout la crainte do Dieu dans leurs cœurs, mais outragent les autres, s'enflent d'orgueil à cause de leur première place et font le mal en cachette en disant : · Nul ne nous voit· », ceux-là seront repris par le Verbe, qui ne juge pas selon l'opinion ° et ne regarde pas le visage, mais le cœur », et ils entendront ces paroles dites prophétiquement par Daniel : « Race do Canaan, et non do Juda.la beauté t'a égaré et lu passion a perverti ton cœur. Homme vieilli dans le ma), ils sont maintenant venus, les péchés que tu commettais naguère en rendant

παροξύνοντε κατά τή ἐκκλησία τοϋ Θεοϋ μενοΰσιν ἐν τώ ἰδη ὑπό τοϋ χάσματο τή γή καταποθέντε , ὡ οἵ περί Κορέ καί Δαθάν καί 'Αβιρών» ‘ οἱ δέ σχίζοντε
β0 καί διαιροϋντε τήν *ἵνωσιν* τή ἐκκλησία τή αϋτή τώ Ἱεροβοάμ» τιμωρία τεύξονται παρά τοϋ Θεοϋ ⁑ **26, 3.** οἱ δέ πιστεοόμενοι μέν ὑπό των πολλών εἶναι πρεσδύτεροι, δουλεύοντε δέ ταΐ ἰδίαι ἡδοναϊ καί μή
H προτιθέμενοι τδν φόβον τοϋ Θεοϋ ἐν ταϊ καρδίαι αὐτών ἀλλ' ἐνυβρίζοντε τού λοιποϋ καί τφ τή πρωτοκαθεδρία τύφω ἐπαρθέντε καί ἐν κρυφαίοι πράσσοντε τά κακά καί λέγοντε ⁑ « Οὐδεί θεωρεί ημά » », ἐλεγχθήσονται
S8 ὑπό τοϋ Λόγου τοϋ μή κατά τήν δόξαν κρίνοντα » μηδέ εϊ πρόσωπον ἐμβλέποντο ἀλλ' ει καρδίαν», καί ἀκούσονται τά ὑπό τοϋ Δανιήλ πεπροφητεομένα φωνά ⁑ « Σπέρμα Χανάαν και οὐκ Ἰούδα, τό κάλλο ἐξηπάτησέ σε, καί ἡ
» ἰπιθυμία διέστρεψε τήν καρδίαν σου · πεπαλαιωμένε ἡμερων κακών, νϋν ἡκασιν αἱ ἁμαρτίαι σοο, ἀ ἐποίει

2β. 57 μενοϋαιν conjeci : μένουοιν lot. arm.

28, 75 dixit et : ot dixit ts› A dixit s dicit OR | ’’ taedere A J S0 ponit AQ | 82 et om. QS g S3 presbyteri S ‖ 85 contor-] conflrmationcm *lal.* g correctionem ORe :J correptionem *lal.*

2β, 3. d. Den. 13, 56. 52-53 | o. Mallh. 24, 48-51. Le 12, 45-46
28, 4. a. *et.* Tito 2, 8

dit en son cœur : Mon Maître tarde, — et qu'il se mette

26, 4. On doit donc se détourner de tous les hommes de celte espèce, mais s'attacher au contraire à ceux qui,

Κύρια; ίφηοεν ' « 'Εάν δέ είπη 4 κακό δοϋλο ἐν τή καρδία αὐτοῦ · Χρονίζει 4 Κύριό μου, καί ίρξτ)ται τύπτειν τού παΐδα καί τά παιδίσκα , ἐσΟίειν τε καί πίνει» καί μεβύσκεσΟαι, ήξει 4 Κύριο τοῦ δούλου ἐκείνου ἐν ήμέρα

conscience, se justifiait auprès de Dieu en disant : « *Je* n'ai pris d'objet désirable à aucun d'eux, ni fait de mal ù aucun d'eux ·. » C'est ainsi que Samuel, après avoir jugé le peuple durant tant d'années el exercé sans aucun orgueil le commandement sur Israël, se justifiait à la fin auprès d'eux en disant : sj'ai vécu sous vos yeux depuis mon jeune âge jusqu'à maintenant. Répondez-moi donc devant le Seigneur et devant son Christ : De qui ai-je pris lo bœuf ou de qui ai-je pris l'âne? Qui ai-je opprimé ou qui ai-je pressuré? Do la main do qui ai-je reçu une rançon ou une chaussure? Ditos-lo contre moi, et je vous restituerai ·. " Lo peuple hn répondit : « Tu no nous as ni opprimés ni pressurés, et lu n'as rien reçu de la main de personne a. · Prenant alors le Soigneur â témoin, il leur dit : « Lo Seigneur est témoin, et son Christ aussi est témoin, en ce jour, que vous n'avez rien trouvé dans ma main. ▮ Ils

ἀπελογεῖτο τῳ θεώ λέγων· « Οὐκ ἐπιθύμημα οὐδενό αυτών εἴληφα, οὐδέ ἐκάκωσα οὐδένα ἄὐτών » Καθώ Σαμουήλ, τοσαῦτα ἔτη κρίνο τδν λαόν καί δνευ τύφου

λέγων · « 'Εγώ διελήλυΟα ἐνώπιον ὑμών ἐκ νεότητά μου ἐω τού νυν. ἈποκρίΟητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου καί ἐνώπιον Χριστού αὐτοῦ ' μόσχον τίνο εἰληφα, ἡ ὄνον τίνο
H ἰίληφα, ἡ τίνα κατεδυνάστευσα, ἡ τίνα ἐξεπίεσα, ἡ ἐκ χειρό τίνο εἰληφα ἐξίλασμα ἡ ὑπόδημα ; Εἰπατε κατ' ἐμοῦ καί ἰποδώσω ὑμῖν·. » Εἰπόντο δέ τοῦ λαοῦ ▮ « Οὐ κατεδυνάστευσα καί οὐκ ἐξεπίεσα ἡμά καί οὐκ εἴληφα ἐκ
iw χειρό οὐδενό ὅὐδέν », ἐπιμαρτυράμενο τόν Κύριον εἰπεν ▮ « Μάρτυ Κύριο ἐν ἡμῖν καί μάρτυ Χριστό αὐτοῦ ἐν τούτη τη ἡμέρα ὁτι οὐχ εὑρήκατε ἐν χειρί μου οὐδέν. »

invenistis in manu mea nihil·. El dixerunt ei: Testis·. (B»a
'Quemadmodum et | Paulus Apostolus, cum esset bonae Hr &
104 conscientiae, dicebat ad Corinthios : jVon *enim sumus*
sicut plurimi, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, 'i
*sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur*l. *Neminem* vSB

108 mus·.

26, 5. Tales presbyteros nutrit Ecclesia. De quibus et propheta ait : *El dabo principes tuos in pace, et* I'
episcopos tuos in justitia·. De quibus et Dominus
112 dicebat : *Quis igitur erit fidelis actor, bonus et sapiens,* V
quem praeponit Dominus super familiam suam, ad s'
danda eis cibaria in tempore? Beatus ille servus, quem '1B

28, 102 tostos V ‖ 103 ol om. βo ‖ 104 sumusj + sicut ex <loo C serf *del.* C* ‖ 105 ox ! et C ‖ 106 <lco' : domino C ‖ nominem : nomini V jj 107 corrumpimus V Q ‖ 107-103 circumveni-d mus] + et C ‖ 110 dabo : da C ‖ 110-111 in — tuos *om.* S ‖ 114 dandam CV ‖ cibalia A cibariam CV

1 *ἑξη* . I **26, 5**l Τοιούτου! npeoguripous ανατρέφει ή έκκλη- 3
σια* περί ών και ό προφήτη φησίν· «Δώσω tous "

répondirent : « Il est témoin·. n C'est ainsi encore que l'apôtre Paul, fort de sa bonne conscience, se justifiait auprès des Corinthiens : « Nous ne sommes pas, disait-il,

c'est dans sa pureté, telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu dans lo Christ '. » « Nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons corrompu personne, nous n'avons trompé personne ·. »

26, 5. Ce sont de tels prcsbylres que nourrit l'Église. Le prophète a dit ù leur sujet : · Je donnerai tes princes dans la paix et tes évêques dans la justice·. » Et le Seigneur disait d'eux : « Quel sera le fidèle intendant, bon et sage, que le Seigneur établira sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu? Heureux ce

Καί είπαν * « Μάρτυ ·. » Καθώ xal Παύλο ό απόστολο ,
104 εύσυνείδητο ών, άπελογείτο Κορινθίοι , « Ού γάρ ισμεν

οεον, οζλ εα εικιχρινειαι,, uoo -, — ——— ,77
θεοϋ έν Χριστέρ λαλοϋμενl ' ούδένα ήδικήσαμεν, ούδίνα

26. 5. Τοιούτου πρεσ^υτέρονε άνατρίφει ή εκκλησία· κερί ών καί ό προφήτη φησίν ▮ « Καί δώσω tous άρχοντα σοο έν ειρήνη καί tous επισκόπου ««ν έν δικαιοσύνη·»· περί ών καί ό Κύριο εφη ' « Τί «ρα ίσται ό οικονόμο ό άγαθδ ό φρόνιμο , δν καταστήσει ό Κύριο έπΐ τή θεραπεία αύτοϋ τοϋ δούναι αυτού τήν τροφήν ίν

(Arm. 28] ιοί plurimi *add.* dicebat ‖ adultérâmes : χαπηλεύοντε ‖ ιοό sicut : sed sicutJ rta actor : ό... οικονόμο ‖ ct c». ‖ rrs praepomt : praeponet ‖ familiam suam : famulos tuos ‖ 111-114 ad — tempore .

oeniens Dominus inoenerit sic facientem libi igitur (Hr
laies inveniat aliquis, Paulus docens ail : *Posuit Deus in fl*
Ecclesia primo Apostolos, secundo prophetas, tertio n
*doctores*0. Ubi igilur charismata Dei posita sunt, ibi t
discere oportet veritatem, apud quos et ea quae est ab: fl
Apostolis Ecclesiae successio, et id quod est sanum et fl
irreprobabile conversationis, et inadulteratum et incor- fl
ruptibilc sermonis4 constat. Hi enim et eam quae est in *u.* i
unum Deum qui omnia fecit fidem nostram custodiunt ; H
et eam quae est in Filium Dei dilectionem adaugent,]
qui tantas dispositiones propter nos fecit ; et Scripturas
sine periculo nobis exponunt, neque Deum blaspho- 20
mantes, neque patriarchas exhonorantes, neque j
prophetas contemnentes.

27,1. Quemadmodum audivi a quodam presbytero, qBi
qui audierat | ab his qui Apostolos viderant, et ab bisiiv eu|

Qs U IIS del *ex arm.* : domini *tat.* || 119 ot *ex arm.* : est *lal.* j .l
121 improporabllo *Q* || 121-122 conversationis — incorrupUbile-l
om. AQSc || 121 Inndalleratam C || 122 ea CV Q J 124 Olio CV J l
120 nobis sino periculo S

les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs·. » C'est en effet là où furent déposés les

inattaquable de la conduite et la pureté incorruptible de

toute sûreté, sans blasphémer Dieu, si patriarches, sans mépriser les prophètes.

καιρώ ; Μακάριο ὁ δούλο ἐκεῖνο , δν ἐλΟών ὁ Κύριο εὑρήσει οὑτω ποιούντα". » Ποϋ ἀρα τού τοιούτου εὑρήσει τι , Παύλο διδάσκει λέγων ' « “ΕΟετο ὁ Θεδ ἐν τη

ἐν τη ἐκκλησή διαδοχή καί τδ ὑγιέ καί ἀκατάγνωστον τη

qui didicerant, sufficere veteribus de his quae sine i
4 consilio Spiritus egerunt earn quae ex Scripturis esset i
correptionem : cum enim non sit personarum acceptor1!
Deus, quae sunt non secundum ejus placitum facta, his 'I
interebat congruam correptionem.

s Quemadmodum sub David : quando persecutionem I
quidem patiebatur a Saul propter justitiam, et regem l
Saul fugiebat, et inimicum non ulciscebatur, et Christi..^
adventum psallebat, et sapientia instruebat gentes, et s
12 omnia secundum consilium faciebat Spiritus, placebat l
Deo. Quando autem propter concupiscentiam ipse sibi I
accepit Bersabee Uriae, dixit Scriptura do eo : *Nequam* l
autem visus est sermo quem fecit David in oculis Domini6. I
Ie Et mittitur ad eum Nathan propheta, ostendens ei pecca- i
tum ejus, ut ipse, dans sententiam do semotipso et |
semetipsum adjudicans, misericordiam consequeretur et
remissionem a Christo. *Misit* enim *Dominus Nathan ad*
20 *David el dixit ei: Duo viri fuerunt in civitate una, unus*

C Ids orn. C S aliquando c || 9-10 propior — Saul om. AQSe () * 10 lugebat C l| 11 advenilum C || sapientiam AQSe || gonlcs om. AQSe || 12 spiritus] + ot CV || 11 benmllole C[** botaabee A || iiriaoj"? + uxorem V || do eo : deo C" || 10 mittit e || prophetam s j 10-20 misit — david om, CV

Arm. 27, i cum enim non sii : non en enim || 6 quae enim ||

27, I. a. ct. Aci. 10, 34|| b. II Sam. 11, 27

disciples \ — que les actes posés par les anciens sans le conseil de l'Esprit avaient reçu une sanction suffisante dans le blâme des Écritures : car Dieu, qui ne fait point acception des personnes·, flétrissait d'un juste blâme les actes non conformes à son bon plaisir.

Ce fut le cas de David. Quand il était persécuté pour la justice par Saül et qu'il fuyait devant le roi Saül et qu'il ne lirait pas vengeance de son ennemi, quand il chantait dans ses psaumes la venue du Christ et qu'il enseignait la sagesse aux nations ot qu'il faisait toutes choses selon le conseil de l'Esprit, il était agréable à Dieu. Mais quand, poussé par la passion, il prit pour lui-méme Bethsabée, femme d'Urio, l'Êcrilurc dit de lui : « L'action que David avait faite parut mauvaise aux yeux du Seigneur°. » Alors est envoyé vers lui le prophète Nathan qui lui fait voir son péché, pour que, en se jugeant et en se condamnant lui-méme, il obtienne miséricorde et pardon de la part du Christ. «Car, est-il dit, lo Seigneur envoya Nathan vers David, et il lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes,

παρά των μαθητευΟέντων, Ικανόν τοϊ άρχαίοι περί ών
4 άνευ συμβουλή του Πνεύματο έπραξαν τήν έκ των γραφών
έπιτιμίαν ' άπροσωπόληπτο γάρ ών δ Θεό ·, όσα μή κατά
τήν αύτοϋ εύδοκίαν έγίνετο, τοϋτοι έπέφερεν άξίαν έπιτιμίαν.

Καθώ έπί τοϋ Δαυίδ ' ίτε μέν έδιώκετο διά τήν δικαιοσύνην
8 ύπδ τοϋ Σαούλ, καί τδν βασιλέα Σαούλ έφευγε, καί τδν
έχΟρδν ούκ έξεδίκει, τήν τε τοϋ Χριστού παρουσίαν έψαλλε,
καί ισόφιζε τά έθνη, καί πάντα κατά συμβουλήν έποίει τοϋ
Πνεύματο , ήρεσκε τώ Θεφ ' βτε δέ δι' έπιθυμίαν αύτδ
17 έαυτώ έλαβε Βηρσάβεε τοϋ Ούριου, φησίν ή γραφή περί
αύτοϋ ' « Καί πονηρόν έφάνη τδ ρήμα β έποίησε Δαυίδ έν
ύφθαλμοϊ Κυρίουθ » ' καί πέμπεται πρδ αυτόν Ναβάν ό
προφήτη , δεικνύ αύτφ τήν αμαρτίαν αύτοϋ, δπω αύτδ
1« δοδ ψήφον περί έαυτοϋ καί έαυτδν κατακρίνα έλέου
επιτύχη καί άφέσεω παρά τοϋ Χριστού · « Άπέστειλε » γάρ,
φησί, « Κύριο τδν ΝαΟάν πρδ Δαυίδ, καί είπεν αύτώ '

dives el unus pauper; diviti erant greges ovium el boum/ mulli valde, el pauperi nihil aliud nisi ovicula una, quam habebat el nutriebat el fuerat cum eo et cum filiis ejus pariter; de pane manducabat el de calice bibebat el.

accipere de grege ovicularum suarum et de gregibus boum do suorum el facere hospiti; el accepit oviculam viri pauperis. el apposuit viro qui venerat ad eum. | Iratus est autem l

Vivit Dominus, quoniam filius mortis est homo ille qui . fecit hoc! Et oviculam reddet quadruplum pro eo quod fecit factum hoc et pro eo quod non pepercit pauperi. El ait ad i eum Nathan: Tu es vir qui fecisti hoce! Et deincepsj reliqua exsequitur, exprobrans cum et enumerans in eum Dei beneficia, et quoniam exacerbavit Dominum j cum fecisset hoc : non enim placere Deo hujusmodi!

pane] + suo AQS'c | msmhieabanl C | de calice : calicem AQS^j · 26 bouumCH | 27 suorum : suarum Cj hospiti] – convivium ε| 29 notham S· () 32-33 ad eum all co S' J 33 natham S'|| deinde CV|l 34 reUquitur C reliqua exequllur C· | 35 exacervavit C || 3S' hujus S'

Arm. 27. ai unus : aller || as aliud e». 8 *i)* habebat :acq.dsivit| nulricbst : nutrivi! || fuerat : profecit || 24 de : et de || aj <filia> | et, ear. || hospes : viator || homini : viro || 27 et, ew. || hospiti : pere- | dicit5 50 vivit : vivens est] homo : vir|| ilice». || i· factum : verbumj j ;3 deinceps : singillatim || 54 exsequitur: enarrat || 56-57 placere * deo... operationes : consentire deum... operationibus

27, 1. o. II Sam. 12, 1-7

l'un riche et l'autre pauvre ; le riche avait de très nombreux troupeaux de brebis ot do bœufs, ot le pauvre n'avait rien d'autro qu'une petite brebis qu'il avait acquise et élevée : elle avait grandi avec lui ot avec ses fils dans le même lieu, mangeait de son pain, buvait de sa coupe ot était pour lui comme uno fille. Survint un voyageur chez le riche : il se garda de prendre de son troupeau de brebis et de ses troupeaux do bœufs pour préparer un repas il son hôte;

venu chez lui. David fut violemment irrité contre cet homme, cl il dit à Nathan : Aussi vrai que le Seigneur est vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort ! Il rendra la brebis au quadruple, pour avoir fait une pareille chose et pour n'avoir pas eu pitié du pauvre. Et Nathan de lui dire : L'homme qui a fait cela, c'est toi ° !» Il expose ensuite point par point tout le reste, lui faisant des reproches, énumérant les bienfaits de Dieu à son égard, montrant qu'il a irrité le Seigneur en agissant ainsi : car

τφ πένηη ούδέν άλ>.' ή άμνά μία μικρά, ήνέκτήσατο. καί
εξέΟρεψε, και ήδρύνΟη *μετ'* αύτοϋ και μετά τών υιών αύτοϋ
επι τό αυτό, καί έκ τοϋ άρτου ήσθιε καί έκ τοϋ ποτηριού £πι-
24 νε, και ήν αύτφ ώ βογάτηρ ' καί ήλθε πάροδο τφ άνδρί τ<ρ
πλουσίφ, καί έφείσατο λαδεϊν έκ τοϋ ποιμνίου αύτοϋ καί έκ
τών βουκολίων αύτοϋ τοϋ ποιήσαι τφ ξένφ, καί έλαβε τήν
αμνάδα τοϋ πένητο καί παρέθηκε τφ άνδρι τφ έλθόντι πρό
28 αύτόν. Έθυμώθη δέ Δαυίδ έπι τφ άνδρι σφόδρα, καί είπε
πρό ΝαΟάν · Ζή Κύριο , ότι υιό θανάτου ό άνήρ δ ποιήσα
τούτο, καί τήν αμνάδα άποτείσει τετραπλασίου άνΟ' ών
ότι έποίησε τό βήμα τούτο καί περί οϋ ούκ έφείσατο τφ
32 πένητι. Καί είπε πρδ αύτόν ΝαΟάν Σύ εϊ όάνήρ ό ποιήσα
τούτο0. » Καί καθεξή τά λοιπά διηγείται, ύνειδίζων
αύτόν καί καταριΟμών τά τοϋ Θεοϋ εί αύτόν εύεργεσία
καί ότι παρόξυνε τόν Κύριον ποιήσα τούτο · μή γάρ

Domino et Psalmum oxomologeseos psallebat, adven-

hominem qui peccato fuerat obstrictus.

gentibus annuntiabat, et Christi regnum praefigurabat,

exponebat physiologice de omni ligno et de omni herba

27, 1. ‹L II Sam. 12,13‖ e. et. I Reis 4, 32 J f. *cl. 1* Bois 4, 33

Dieu n'approuve pas de tels actes, et une grande colère va fondre sur sa maison. David fut alors touché de repentir et dit : « J'ai péché contre le Seigneur », et il chanta le psaume de la confession, attendant la venue du Seigneur qui lave et purifie l'homme tombé sous le pouvoir du péché.

Il en fut aussi de même de Salomon. Lorsqu'il jugeait avec justice, qu'il demandait la sagesse ; qu'il édifiait la figure du vrai temple, qu'il racontait les gloires de Dieu, qu'il annonçait la paix destinée aux nations, qu'il préfigurait le royaume du Christ, qu'il prononçait trois mille paraboles pour la venue du Seigneur ot cinq mille cantiques ù la louange de Dieu ", qu'il expliquait la sagesse de Dieu répandue dans la création, en dissertant sur la nature de tout arbre, de toute herbe, de tous les oiseaux, quadrupèdes, reptiles et poissons et qu'il disait: « Est-ce que vraiment

36 συνευδοκεῖν τόν Θεόν τοιαύται πράξεσιν, ἀλλ' Αργήντώ οϊκω βύτοϋ ἐπέρχεσθαι μεγάλην. Κατενύγη δέ Δαυίδ πρό ταΰτα καί εϊπεν ' « Ἡμάρτηκα τφ Κυρίω" », χαΐ ψαλμόν ἐξομολογήσεω ἐψαλλε, τήν παρουσίαν τοΰ Κυρίου περιμένων του
40 ἀπολούοντο καί καθαρίζοντο τόν ὑπό τή ἁμαρτία καταληφθέντα ἀνθρωπον.

'Ομοίω δέ καί περί Σολομώνο · ότε ἱκρινεν ὀρθώ , καί τήν σοφίαν ἐξητεΐτο, καί τόν τύπον τοΰ ἀληθινοϋ ναοΰ
« κατεσκεύαζεν, καί τά δόξα διηγείτο τοϋ Θεοϋ, καί τήν ἐπελευσομένην τοϊ εθνεσιν εἰρήνην ἐκήρυσσε, καί τήν τοΰ Χρίστου βασιλείαν προετύπου, καί ἐλάλει τρισχιλία παραβολά εί τήν παρουσίαν τοΰ Κυρίου καί πεντακισχιλία φδά ὑμνων
18 τόν Θεόν", καί τήν ἐν τή κτίσει σοφίαν τοΰ Θεοϋ ἐκδιηγεῖτο φυσιολόγων περί παντό ξύλου καί περί πάση βοτάνη καί περί τών πετεινών Απάντων καί περί τών κτηνών καί περί τών ἱρπετών καί περί τών Ιχθύων1, καί ἱλεγεν · « Εϊ

27, 43 ἐξητεῖτο arm. : ἐξηγεῖτο fat. || 49 φυσιολόγων arm. :

placebat Deo, et homines eum admirabantur, et omnes
reges terrae quaerebant faciem ejus, ut audirent sapientiam ejus quam dederat illi Dcush, et regina Austri a.ji
56 finibus terrae veniebat ad eum, sapientiam quae in eo erat scitura' ; quam et Dominus ait in judicio resurrecturam cum eorum generatione qui audiunt sermones ejus ,4
et non credunt in eum et adjudicaturam eos', quoniam
60 illa quidem subjecta est annuntiatae sapientiae per 23
servum Dei, hi vero eam quae a Filio Dei dabatur ;
contempserunt sapientiam : Salomon enim servus erat,
Christus vero Filius Dei et Dominus Salomonis. Cum «
64 ergo sine offensa serviret Deo et ministraret dispositio-»
nibus ejus, tunc glorificabatur; cum autem uxores sii
accipiebat ab universis gentibus et permittebat eis _j
erigere idola in Israel, dixit Scriptura de eo : *Et rex*

27, 52 habitavit C || 63 placabat S || deo *om.* S || homines *ex arm.* : omnes *let.* |, 58 generatione *ex arm.* : natione *lot.* || Gll Illi S||

>3 audiunt : audierunt || sermone» : »ermoncm|| 59 credunt : crodidc- –
runt ll 61 servum : servo» || 64 ergo : enim [i 65 tunc *add.* et || autem *add,* et ll dixit : dicit

27. 1. g. 1 RoiaS, 271 b. cl. I Roll 4,34 J i. er. I Rois 10,1-101 j. cl. Mnllb. 12, 42

Dieu, que les cieux ne peuvent contenir, habitera sur la terre avec les hommes ▮? * il plaisait à Dieu et il était admiré des hommes ; tous les rois de la terre cherchaient sa face, afin d'entendre la sagesse que Dieu lui avait départie · ; la reine du midi venait vers lui des extrémités de la terre, pour connaître la sagesse qui était en lui — C'est d'elle que le Seigneur dit qu'elle se dressera, lors du jugement, avec la génération de ceux qui entendaient sa parole et ne croyaient pas en lui, et qu'elle les condamnera › : car elle s'est soumise à la sagesse que prêchait un serviteur de Dieu, tandis qu'ils ont méprisé la sagesse que donnait le Fils de Dieu ; Salomon n'était en effet qu'un serviteur, tandis que le Christ était le Fils de Dieu et le Seigneur de Salomon. — Aussi longtemps donc qu'il servit Dieu de façon irréprochable el coopéra à ses a économies », il fut glorifié. Mais quand il prit des femmes de toutes les nations el leur permit d'ériger des idoles en Israël, l'Écriture dit de lui : « Et lo roi Salomon aimait

S2 άληΟώ Θεό , δ ὑπδ τών ούρανών μή χωρούμενο , έπί τή
γη κατοικήσει μετά ἄνθρώπων ; » ήρεσκε τφ Θεώ, καί
ὑπ' ανθρώπων έΟαυμάζετο, καί πάντε οἳ βασιλεί τή γή
έζήτουν τδ πρδσωπον αὐτοῦ τοῦ ἀκοῦσαι τήν σοφίαν ήν
56 ἴδωκεν αὐτω δ Θεό ", και βασίλισσα νότου έκ τών περάτων
τη γήζ ήρχετο πρδ αυτόν τήν έν αὐτω σοφίαν είδησομένη'
ήν καί ὁ Κύριό φησιν έν τή κρίσει έγερΟήσεσΟαι μετά τή
γενεά τών ἀκουδντων τόν λόγον αὐτοῦ καί μή πιστευόντων
60 ει αὐτόν καί κατακρινεῖν αυτού ', δτι έκείνη μέν |ὑπετάγη
τή διά τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ κηρυσσομένη σοφία, ούτοι δέ
τήν ὑπδ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διδομένην ήΟέτησαν σοφίαν ▮
Σολομών γάρ δούλο ήν, Χριστό δέ Υἱό Θεοῦ, και
64 Κύριο Σολομώνο . "Οτε μέν ούν άπροσκόπω έδούλευε
τώ Θεώ καί ὑπηρέτει ταῖ οἰκονομίαι αὐτοῦ, τότε καί
έδοξάζετο · ὁτε δέ γυναίκα ἐλάμδανε ἀπδ πάντων τών
έΟνών καί έπέτρεπεν αὐταῖ ἀναστήσαι εἴδωλα έν 'Ισραήλ,
68 φησίν ή γραφή περί αὐτοῦ * «Καί δ βασιλεύ Σαλωμών

Salomon oral amator | mulierum, el accepit sibi mulieres lw au *alienigenas; et facium esi in tempore senectutis Salomonis,:, non erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo. Et deverterunt mulieres alienigenae cor ejus post deos alienos.* l El *fecit Salomon malignum in conspectu Domini; non/ abiil post Dominum, quemadmodum David paler ejus.i El iratus est Dominus in Salomonem: non enim erat cor' ejus perfectum in Domino, secundum cor David patrisp ejusl.* Sufficienter increpavit eum Scriptura, sicut dixit, presbyter, *ut non gtorielur universa caro in conspeclud*

27,2. Et propter hoc Dominum in ea quae sunt su® terra descendisse" evangeliz-antem et illis adventum^ suum, remissionem peccatorum exsistentem his qui' credunt in cum. Crediderunt autem in eum omnes qui sperabant in cum", hoc est qui adventum ejus praenuntiaverunt el dispositionibus ejus servierunt justi ct prophetae et patriarchae, quibus similiter ut nobis"

C") V ll 71 diverterunt AQe dulcerunt S || 72 salomon A || non) ·l· enim *(expunct.* R) ORe || 73 pator ejus davld eo V || 74 solomqvs nom C (sol- C") satemonom A sitlomono Q *(cf. 9,* 30) || erat *om.* Ç *suppi. s.l. C·* ll 75 ojue : sui Q || 77 gloriOoolur V || 78 dei *ex arm.* :

remissione V remissae AQSe || exsistente CV || 82 autem *om.*SH omnes om. V j| 83 hoc : id Qe || 85 ut : et C

Arm. 27, 63 sibi ew. || ?r deos alienos : se|| 71 non : et non || 73 I darid om. || 73 perfectum in : cum || 76 dixit : dicit || 80 cvangelitan-

83 sperabant : antea sperabant

27, I. k. I Rols II, 1-0 || 1. I Cor. 1, 29

les femmes, et il prit des femmes étrangères ; et il arriva qu'au temps de la vieillesse de Salomon son cœur n'était pas parfait avec le Seigneur son Dieu ; les femmes étrangères détournèrent son cœur vers leurs dieux à elles, et Salomon fit le mal devant le Seigneur : il ne suivit pas le Seigneur comme David, son père. El le Seigneur fut irrité contre Salomon, car son cœur n'était pas parfait avec le Seigneur comme l'avait été le cœur de David, son père ». » L'Écriture l'a suffisamment blâmé, comme dit le presbytre, « pour qu'aucune chair ne se glorifie devant Dieu!·

27, 2. Et c'est pourquoi le Seigneur est descendu dans les lieux inférieurs de la terre·, pour leur porter à eux aussi la bonne nouvelle de sa venue, qui est la rémission des péchés pour ceux qui croient en lui. Or ils ont cru en lui, tous ceux qui par avance espéraient en lui», c'est-à-dire ceux qui avaient annoncé par avance sa venue et coopéré à ses « économies », les justes, les prophètes el les patriarches. Et il leur a remis leurs péchés comme à

?,» φιλογύναιο , καὶ ἔλαβε γυναίκα ἀλλοτρία * καὶ ἐγενήθη ἐν καιρῷ γήρου Σαλωμών, οὐκ ἦν ἡ καρβία αὐτοῦ τελεία μετὰ Κυρίου Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ ἰξίκλιναν αἱ γυναίκε αἳ

δπίσω Κυρίου ὡ Δαυὶδ ο πατήρ αὐτοῦ. Και ὠργίσΟη Κύριο επί Σαλωμών, οὐ γάρ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελεία '6 μετὰ Κυρίου κατὰ τὴν καρδίαν Δαυὶδ τοῦ πατρὺ αὐτοῦ". » Ἱκανώ ἐπετίμησεν αὐτώ ἡ γραφή, ὡ εἰρηκεν ὁ πρεσβύτερο , « δπω μὴ καυχήσηται πάσα σαρξ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ1 ».

Μ καταβεοηκέναι τή γή · εὐαγγελισασΟαι καὶ εκεινοι τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἄφεσιν αμαρτιών ὑπάρχουσαν τοϊ πιστεύουσιν εἰ αὐτδν. Ἐπίστευσαν δέ εἰ αὐτόν *πάντε* οἱ προελπίζοντε εἰ αὐτδν», τουτέστιν οἱ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ 8« προκαταγγείλαντε καὶ ταϊ οϊκονομίαι αὐτοῦ ἐξυπηρετήσαντε δίκαιοι καὶ προφήται καὶ πατριάρχαι, οϊ δμοίω

quominus contemnimus gratiam Dei". Quemadmodum
onim illi non imputant nobis incontinentias nostras
quas operati sumus priusquam Christus in nobis mani-
testaretur, sic et nos non est justum imputare ante
adventum Christi his qui peccaverunt. Omnes enim
homines *egeni gloria Dele,* justificantur autem, non a
semetipsis sed a Domini adventu, qui intendunt lumen

In nostram autem correptionem scriptos esse actus
eorum ut sciremus primum quidem quoniam unus est,
Deus noster et iliorum, cui non placeant peccata, etiamsi
a claris fiant, deinde ut abstineamus a malis. Si enim hi
qui praecesserunt nos in charismatibus veteres, propter
quos nondum Filius Dei passus erat, delinquentes in

scientias C || 00 justus C j| 02 gloriam V J 95 correptione C |
conscriptos QScQ actus : catus C factus AQS 0 00 unus : mons
V j] 98 bits S

vant que le Christ se manilesUl

ἡμά οὐ

92 δύξή τοϋ Θεοί? », δικαεοϋνταε δέ ούκ άφ' έαυτών άλλ"
ύπδ τή τού Κυρίου παρουσία οί άτενίζοντε αύτοϋ τίρ

aliquo et concupiscentiae carnis servientes, tali afTccti sunt ignominia, quid passuri sunt qui nunc sunt, qui contempserunt adventum Domini et deservierunt
104 voluptatibus suis? Et illis quidem curatio et remissio peccatorum mors | Domini fuit ; propter eos autem qui

108 exquirens ab actoribus et dispensatoribus suis pecuniam quam eis credidit cum usuris et quibus plurimum dedit, plurimum ab eis exigetl. Non debemus ergo, inquit ille senior, superbi esse neque reprehendere
112 veteres, sed ipsi timere ne forte, post agnitionem Christi agentes aliquid quod non placeat Deo, remissionem ultra non habeamus delictorum, sed excludamur li regno ejus. Et ideo Paulum dixisse : *Si enim naturalibus*
IIS *ramis non pepercit, ne forte neque libi parcat, qui cum*

27, 101 aliquo : alio quo C || lalla V li 102 quid : qui C || sunt *Q* | gloriam C || 108 luis C (suis C·) .| 109-110 cum — dedit em.

agamusH it j paulum dixisse : paulus dicit

encouru de tels reproches pour avoir commis une faute et s'être faits les esclaves de la concupiscence charnelle, que ne souffriront pas ceux qui, maintenant, méprisent la venue du Seigneur et se font les esclaves de leurs voluptés ! Pour ceux-là, la mort du Soigneur fut la rémission do loin's péchés ; mais, pour ceux qui pêchent maintenant, « le Christ ne meurt plus, car la mort n'a plus d'empire sur lui! ▮ : il viendra dans la gloire de son Père · exiger de scs économes, avec les intérêts, l'argent qu'il leur a conlié s, et, de ceux à qui il a donné davantage, il réclamera davantage ·. Nous ne devons donc pas nous enorgueillir, dit le presbytre, ni censurer les anciens, mais craindre nous-mêmes que, si nous faisons une chose qui déplaise à Dieu après avoir connu le Christ, nous no puissions plus obtenir le pardon de nos péchés et ne soyons exclus do son royaume. C'est pourquoi Paul a dit : « S'il n'a pas épargné les branches naturelles, il pourrait fort bien ne pas t'épargner non plus, toi qui, n'étant qu'un olivier

σχρζὸ δουλεύσχντε τοιαὐτη ἐτυχον ἐπιτιμία , τί πείθονται

10< αμαρτιών ὁ θάνατο ἐγενήθη τοῦ Κυρίου ' ὑπέρ δέ τών νῦν ἁμαρτανόντων « Χριστό οὐκέτι αποθνήσκει, θάνατο » γάρ « αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει! »›, ἀλλ' ἐρχεται ἐν τή δό η τοῦ Πατρό ε, ἐκζητών ἀπο τών οικονόμων τό πιστευθέν αὐτοῖ
108 ἀργὐριον σὐν τόκω\ καί οἳ πλεῖον ἐδωκε πλεῖον ἀπαιτν,σει παρ' αὐτών'. Οὐκ ὐφείλομεν οδν, φησίν ὁ πρεσβὐτερο , ὑπερηφανεῖν οὐδέ ἐπιπλήσσειν τοῖ ἀρχαίοι , ἀλλζ αὐτοί φοδεῖσθαι μήποτε μετά τήν ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ πράξαντέ
lit τι ἀπάρεστον τφ Θεφ τήν ἀφεσιν μηχέτι σχώμεν τών αμαρτιών, ἀλλ' ἐκκλεισθώμεν τή βασιλεία αὐτοῦ. Καί διά τοῦτο Παὐλον εἰρηκίναι ' « Εἰ γάρ τών κατά φὐσιν κλάδων οὐκ ἰφείσατο, μήπω οὐδέ σοῦ φείσεται, 8 ἀγριέλαιο ὼν

27, 101 ἐπιτιμία arm. : ἀτιμία lat.

factus es *pinguedinis ejusi.*

27,3. Similiter et plebis praevaricationes (vides) id
120 descriptas esse non propter illos qui tunc trnnsgredie- J
bantur, sed in correctionem nostram et ut sciremus
unum et eundem Deum in quem illi delinquebant et in u
quem nunc delinquunt quidam ex his qui credere se
124 dicunt. Et hoc autem Apostolum in epistola quae est ad is
Corinthios manifestissime ostendisse dicentem : *Non enim* j|
volo uos ignorare, fratres, quoniam paires nostri omnes
sub nube fuerunt, ei omnes in Moyse baptixati sunl in
128 *nube el in mari, el omnes eandem escam spiritalem* mon- ,J
ducaverunl, el omnes eundem polum spirilatem biberunt: M
bibebant enim de spiritali consequente pelra, pelra
autem eral Christus. Sed non in pluribus eorum bene

27, 117 obleaster S || 119 vides (-densV ApScJ *seelusl a arm.J*
(if. 28, 44 ; S3, 106 ; ...) : credidisse (+«·.<. C·) *lai.* || 124 dicunt;
ostendiuime se C ostendit C* om. S " dicentem : dicente CV
C || consequente V : -U C AÇr*S' || consequente) I eos CV *Q]*
131 oorum *am.* V || 132 enim *om. Q* || sunt enim «V

ημών και ινα

ΚορινΘίου φανερότατα δεδειχίναι είπύντα · « *Ού θέλω* γάρ

ό Θεό * κατεστρώΟησαν γάρ έν τη ίρήμιρ. Ταϋτα δέ τύποι

87, ISO εΒώμεν |·1. : Βωμεν ι

figuram noslri fuerunt, ut non simus concupiscentes malorum, quemadmodum el illi concupierunt; neque idolâtres sitis quemadmodum quidam eorum, sicut
136 *scriptum est: Sedit populus manducare et bibere el surrexerunl ludere; neque fornicemur, sicul quidam ex illis fornicati sunt, et corruerunt in una die oiginli tria milia; neque temptemus Christum, quemadmodum quidam*
140 *eorum temptaverunt, et a serpentibus perterunt; neque murmuraveritis, sicul quidam eorum murmuraverunt, el perierunt ab exlerminalore. Haec autem omnia in figura fiebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram,*
144 *in quos finis saeculorum devenit. Quapropter qui putat se*

27, *4.* Sine dubitatione igitur et sine contradictione iiv 2« l ostendente Apostolo unum et eundem esse Deum qui 'J

27. 134 **el** *om.* S' ‖ 135 idolatrae V *QSS'* Idololatrae **s** J sicut : sicut enim C AQSS' sic enim C«s ‖ 138 Illis : ipsis V ‖ 143 correctionem *QS'* ‖ 144-145 se stare : restare C" ‖ 145 videant C

haec — illis : πάντα 3t ταῦτα τύποι συνέϋαινον ἐχείνοι ‖ 144 qua-

27, 3. a. I Cor. 10, 1-12. Ex. 32, 0

désert. Or «es choses ont été des figures relatives à nous, afin que nous n'ayons pas do convoitises mauvaises, comme ils en eurent. Ne devenez pas idolâtres comme certains d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et boire, puis ils se lovèrent pour s'amuser. Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme certains d'entre eux s'y livrèrent, ct il on tomba vingt-trois mille on un seul jour. No tontons pas lo Christ, commo certains d'entre eux lo tentèrent, et ils périrent pur les serpents. No murmurez pas, comme certains d'entre eux murmurèrent, et ils périront par 1'oxtorminatour. Toutes cos choses lour arrivaient on figure, ot elles furent mises par écrit pour notre instruction à nous, pour qui la fin dos siècles ost arrivée. Cost pourquoi que celui qui se croit debout prenne garde do tombera. »

27, 4. Sans équivoque ni contradiction possibles, l'apôtre montre quo c'ost un soul et même Dieu qui a jugé ces

ἡμών ἐγενήθησαν, etc τδ μή εἶναι ἡμα ἐπιθυμητά χάχων,
130 καθώ κάκεῖνοι ἐπεθύμησαν. λιηδέ εἰδωλολάτραι γίνεσθε
καθώ τινε αὐτών, ὡσπερ γέγραπται' Ἐκάθισεν δ λαδ
φαγεῖν καί πιεῖν, καί «νέστησαν παίζειν. Μηδέ πορνεύωμεν,
καθώ τινε αὐτών ἐπόρνευσαν και ἔπεσαν ἐν μιμ ἡμέρφ
13β εἰκοσιτρεϊ χιλιάδε . Μηδέ ἐκπειράζωμεν τδν Χριστόν,
καθώ τινε αὐτών ἐξεπείρασαν καί ὑπδ τών δφεων
ἀπώλοντο. Μηδέ γογγύζετε, καθώ τινε αὐτών ἐγόγγυσαν
καί ἀπώλοντο ὑπδ τοῦ δλοθρευτοῦ. Πάντα δέ ταῦτα τύποι
140 συνέβαινον ἰκείνοι * ἐγράφη δέ πρδ νουθεσίαν ἡμών εἰ
οὐ τδ τέλο τών αιώνων κατήντηκεν. "Ωστε δ δοκών
ἑστάναι βλεπέτω μή ἥέση »

27, 4. Ἀναμφιβδλω οὐν καί ἀναντιλέκτω ἐπιδεί-
1« ξαντό τοῦ αποστόλου ένα καί τδν αὐτδν εἶναι Θεδν

27, 131 ἡμών let. : ἡμῖν arm.

descriptionis eorum demonstrante, indocti et audaces adhuc etiam et impudentes inveniuntur omnes qui, propter transgressionem eorum qui olim fuerunt et propter plurimorum indictoaudienliam, alterum quidem <aiunl> illorum fuisse Deum, et hunc esse mundi Fabricatorem et esse in diminutione, alterum vero a Christo traditum Patrem, et hunc esse qui sit ab uno-81 quoque eorum mente conceptus, non intellegentes·) quoniam, quemadmodum ibi in *pluribus eorum* qui peccaverunt non *bene sensit Deus* sic et hic *oocalii mulli, pauci autem electi* Et quemadmodum ibi injusti et idolâtres et fornicatores vitam perdiderunt, sic et hic, et Domino quidem praedicante in ignem aeternum mitti tales, et Apostolo dicente : *Αη ignoratis quoniam injusti regnum Dei non hereditabunt? Nolite seduci: neque fornicatores, neque idolâtres, neque adulteri, neque*

27, 146 descriptiones C {-nia C1) || corumdcm Qjj 150 adhuc : ad hoc C || etiam : autem c || et *om.* V AQS' || impudentes *ex arm. :* imprudentes *lot.* || 151 eorum om. S' || qui : quae AQS' || 152

154 deminutione AQS' || 157 quoniam *om.* CV j| ibi *om.* CV| plurimis AQS' || 158 hic) + sunt Olle || 150 autem : vero Qcj 160 idolstrue V S' idolatries C idololatruo e j 161 quidam Sr j 163 seduci) + quia Olle || 164 idolâtras S[idololatrae c || adulteri : alteri Q

actes-là et qui exige ceux de maintenant, et il indique le motif pour lequel ils ont été mis par écrit. Aussi sont-ils ignorants et audacieux, voire impudents, tous ceux qui, à cause des transgressions dos anciens et de la désobéissance d'un grand nombre, assurent qu'autre était le Dieu de ceux-là, c'est-à-dire l'Auteur du monde — il est issu d'une déchéance 1 —, et autre le Père enseigné par le Christ — c'est celui que chacun d'entre eux a conçu dans

Car ils ne se rendent pas compte de ceci :

— de mime que là « Dieu n'eut pas pour agréables la plupart d'entre eux·» qui péchèrent, de môme ici «il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus ° » ;

—· et do môme que là les injustes, les idolâtres et les lormcateurs perdirent la vie, do même ici le Seigneur déclare que les gens do ccttc sorte seront envoyés au feu éternel », et l'apôtre dit : « Ignorez-vous que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? No vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni

riv ἐκεῖνά rs κρίναντα καὶ τὰ νῦν ἐκζητοῦντα καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ γραφῆναι αυτὰ μηνύσαντο , ἀμαΟει καὶ τολμηρού προσέτι δὲ καὶ ἀναιδεῖ εἶναι πάντα τοὺ *Sii τά*
■48 παραβάσει των πάλαι καὶ διά τὴν των πλειόνων απείθειαν ἄλλον μέν τὸν ἐκείνων φάσκοντα γεγονέναι Θεδν τον Κοσμοποιητήν καὶ εἶναι τοῦτον ἐξ ὑστερήματο , ἄλλον δὲ τὸν ὑπδ τοῦ Χριστοὺ παραδοΟέντα Πατέρα καὶ εἶναι τοὺτον
1S2 τὸν ὑφ' ἑνδ ἑκάστου αὐτῶν ἐννενοημένον, μὴ συνιέντα δτι, ὡσπερ ἐκεί « ἐν τοῖ πλείοσιν αὐτῶν » τοὶ ἁμαρτήσασιν « οὐκ εὐδδκησεν δ Θεό » », οὐτω καὶ ἐνταῦβα « πολλοί κλητοί, ολίγοι δὲ ἐκλεκτοί" ». Καὶ ὡσπὲρ ἐκεῖ οἳ ἀδικοι
1M» καὶ εἰδωλολάτραι καὶ πόρνοι ζωὴν ἀπώλεσαν, οὐτω καὶ ενταὐθα, τοῦ μὲν Κυρίου ει τδ πῦρ τδ αιώνιον πεμφθήσεσΟαι τοὺ τοιοὺτου · φήσαντο , τοῦ δὲ ἀποστόλου ▮ «Ἢ οὐκ οἰδατε », εἰπδντο , a δτι ἀδικοι Θεοῦ βασιλείαν οὐ κληρονομή-
1W σουσι ; Μὴ πλανασΟε ▮ οὐτε πόρνοι οὐτε εἴδωλολάτραι οὐτε

lal.: ilU Sr 0 173 reliquas C β 171 effoditur CV Sf€ : effunditur i AQS g 176 nominatus «r *arm.* ; -natur lui. || 177 idololatra <|

1. Cor. 6, 9-10 j o. I Cor. 6, 11 j t. ct. Matth. IS, S-9|

les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les rapaces n'hériteront du royaume de Dieu a » ; ot la preuve qu'il ne s'adresse pas aux gens du dehors, mais à nous, do pour que nous no soyons jetés hors du royaume do Dieu pour avoir agi de la sorte, c'ost qu'il ajoute : « Voilà oo que certains d'entre vous ont été ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Soigneur Jésus-Christ et dans l'Esprit de notre Dieu · » ;

— et de mémo que là ont été exclus ceux qui faisaient le mal et corrompaient les autres, de mémo ici on arrache l'œil, le pied et la main qui scandalisent, afin quo le reste du corps ne périsse pas avec eux ' ; et nous avons ordre, «si quelqu'un, portant le nom de frère, est impudique, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou voleur, de ne pas même manger avec un homme do cotte espèce « » ; et l'apôtre dit encore : · Que nul no vous abuse par do vaines paroles, car c'est à cause de ces choses que la colère

μοιχοί ούτε μαλακοί ούτε άρσενοκοΐται ούτε κλέπται ούτε πλεονέκται ούτε μέθυσοι ούτε λοίδοροι ούτε αρπαγέ βασιλείαν Θεοΰ ού κληρονομήσουσιν·1 » ' καί δτι οὐ πρό τού
IM έξωτέρου τούτο, άλλά πρό ημά λέγει, Ενα μή έκδληθώμεν *εκτό* τη βασιλεία τοϋ Θεοΰ τοιοΰτό τι έργασάμενοι, έπήνεγκε ▮ « Καί ταΰτά τινε ήτε · άλλά άπελούσασθε, άλλά ήγιάσθητε, άλλά έδικαιώθητε έν τω όνόματι τοϋ
IB Κυρίου 'Ιησού Χρίστου καί έν τφ Πνεύματι τοϋ Θεοΰ ήμών.* » Καί ώσπερ έκεϊ έξαφωρίζοντο οί φαύλα πράσσοντε i

i οφθαλμό τε έξαίρεται ο σκανδαλίζων καί πού καί χείρ,
Ίϊϊ ίνα τό λοιπόν μή συναπόληται σώμα' * καί ε'χομεν τήν
i έντολήν * « 'Εάν τι άδελφό όνομαζόμενο πόρνο ή
I πλεονέκτη ή ειδωλολάτρη ή λοίδορο ή μέθυσο ή άρπαξ, τφ τοιούτω μηδέ συνεσθίειν· » ▮ καί πάλιν φησίν ό άπόστο-
Έ λο · « Μηδει υμά άπατάτω κενοϊ λόγοι ▮ διά ταΰτα γάρ

180 *propter haec enim venit ira Dei in filios diffidentiae.* *Nolite ergo fieri participes eorum* Et quemadmodum ibi peccantium damnationem | participabant et reliqui, quoniam placebant eis et una cum eis conversabantur,
184 sic et hic *modicum fermentum lotam massam corrumpit'.* Et quemadmodum ibi adversus injustos ira descendebat. Dei, et hic similiter Apostolus ait : *Revelabitur enim ira Dei de caelo super omnem impietatem et injustitiam eorum*
188 *hominum qui veritatem in injustitia detinent* Et quemadmodum ibi in Aegyptios qui injuste puniebant Israel vindicta a Deo fiebat, sic et hic, Domino quidem dicente : *Deus autem non faciet oindiclam electorum suorum,*
192 *qui clamant ad eum die ac node? Eliam dico* oobis, *faciei oindidam eorum cito* et Apostolo in ea quae est ad Thessalonicenses ita praedicante : *Siquidem justum est apud Deum retribuere tribulationem his qui tribulant*
108 *vos, et vobis qui tribulamini refrigerium nobiscum, in*

27, ISO haec S *lal.* : hoc S'OR | 182 damnationem *ex arm.* : 1

reliquos *lal.* | 184 eie et : sicut AQ || frumentum Q“ | 185 justos C (inj- C·) y 188 hominem C (-num C») j injustitiam C justitia V 9 | 189 puniebat C·' | 190 vindicata C“° | quidem domino ‹s› Qc y 192 qui S : quicumque *lal.* y ac : et QS'e] 193 cito eorum

lal. | 195 tribulationem « *arm. Crabe* : retributionem *lal.* ' 199

m/. || iS6 dei :

de Dieu vient sur les fils do la désobéissance : n'ayez donc aucune part avec eux " » ;

— et de même que là les autres partagèrent lo châtiment dos pécheurs, parco qu'ils les approuvaient et vivaient avec eux, do môme ici s un peu de levain corrompt toute la

— et de même que là la colère do Dieu descendit sur les injustes, ici aussi l'apôtre dit pareillement : s La colère de Dieu va se révéler du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui détiennent la vérité captive de l'injustice ‹ » ;

— et de même que là la vengeance do Dieu s'appesantit sur les Égyptiens qui lésaient injustement Israël, de même ici le Seigneur déclare : « Dieu ne vengera-t-il donc pas ses élus qui crient vers lui jour et nuit? En vérité, je vous lo dis, il les vengera promptement ▮ ; et l'apôtre dit dans l'épltre aux Thessaloniciens : « C'est justice pour Diou que de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent et de vous donner, à vous qui êtes affligés, le repos avec nous, lors de

ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺ υιού -τν, Απείθεια ▮ μὴ οδν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν". » Καὶ ὡσπερ ἐκεῖ τή τῶν ἁμαρτανόντων καὶ el λοιποί μετεῖχον τιμωρία ὁτι συνευ-
ISθ δοχουν αὐτοῖ καὶ συνανεστρέφοντο, οὐτω καὶ ἐνταῦθα « μικρὰ ζύμη ὑλον τὺ φὺραμα δολοῖ' ». Καὶ ὡσπερ ἐκεῖ εἰ τοὺ αδίκου ὀργὴ κατέβαινε Θεοῦ, καὶ ἐνταῦθα ὁμοίω ὁ Απόστολὸ φησίν ▮ « Αποκαλὺπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ
184 ἀπ' οὐρανοῦ επὶ πάσαν ἀσέβειαν καὶ Αδικίαν Ανθρώπων τών τὴν Αλήθειαν ἐν Αδικία κατεχόντωνl ». Καὶ ὡσπερ ἐκεῖ εἰ τοὺ Αἰγυπτίου Αδίκω ζημιοῦντα τὸν 'Ισραὴλ ἐκδίκησι απὸ Θεοῦ ἐγίνετο, οὐτω καὶ ἐνταῦθα, τοῦ μὲν
188 Κυρίου εἰπόντο ▮ « *Ὁ δέ* Θεὸ οὐ μὴ ποιήση τὴν ἐκδίκησιν τών εκλεκτών αὐτοῦ τών βοώντων αὐτώ ἡμέρα καὶ νυκτὸ ; Ναὶ λέγω ὑμῖν, ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτών ἐν ἔἀχει », τοῦ δὲ Αποστόλου ἐν τη πρὸ Θεσσαλονικεῖ οὐτω ' « Εἴπερ
182 δίκαιον », φήσαντο , « παρὰ Θεφ ἀνταποδοῦναι τοῖ θλίβουσιν ὑμα θλῖψιν καὶ ὑμῖν τοῖ θλιβομένοι Ανεσιν μεθ' ἡμών, ἐν

oirlutis ejug el in flamma ignis, dare oindiclam in eos qui non nooerunl Deum el in eos qui non obaudiunt Euangelio
Soo *Domini noslri Jesu: qui etiam poenas pendeni interitus: aeternas a facie Domini el a gloria virtutis ejus, cum·*

*omnibus qui crediderunt in eum*l.

28,1. Gum ergo hic **el** illic eadem **sit** in judicando;? **justitia Dei, cl illic quidem typice et temporaliter et mediocrius, hic vero vere et semper <et> austerius —**
4 **ignis enim aeternus, ot quae de caelo revelabitur ira Ðei** *a facie Domini noslrib,* **quemadmodum et David ait :** *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdal de terra memoriam ƒpsorum* **majorem ƿoenam**
8 **praestat his qui incidunt in eam —, valde insensatos?**

27, 197 revelatione : retributione C ⅃ jesuj + cbristl C«V Sfe‖ eaelo] + et S'‖ 198 virtutis ejus *em.* CV ‖ 190 obaudiunt C audiunt Qc ‖ euangelium *Qe* ‖ 200 jesu) + christi V QSrc ‖ Interius *Q* |j 201 ǎ om. CV ‖ 202 venerit : noverit *Q* | esso : Heri, in e"» ĸ 202-203 in omnibus : omnibus CV ρo'β In bis Q" ‖ 203 credunt

28,1 et om. C AQc ‖ Illic : Illis AQc ‖ eandem C ‖ judicando a›

ocuterius C ‖ 4 do Λ : a (ac C«) CV QSc ‖ 4-5 Irû del : el rade.

27, 4.1. II Thcss. 1, 0-10
28, 1. a. et. Hom. 1, IB‖ I›. II The». 1, 9 ‖ *c.* Ps. 33, 17

la manifestation du Seigneur Jésus du haut du ciel avec les messagers de sa puissance et dans une flamme de feu qui tirera vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'évangile du Seigneur Jésus : ils subiront la peine éternelle de la perdition, par le fait de la face du Seigneur 1 et de l'éclat de sa puissance, quand il viendra pour être glorifié dans ses saints cl reconnu admirable en tous ceux qui auront cru »

28, 1. Ainsi donc, do part et d'autre, c'est le même juste jugement de Dieu ; mais là il s'exerçait on figure, pour un temps et avec modération, tandis qu'ici il s'exerce en vérité, pour toujours et avec rigueur : car le feu est étemel, et la colère de Dieu qui va se révéler du haut du ciel * « par le fait de la face de notre Seigneur "› — selon cette parole de David : ‹ La face du Seigneur est contre ceux qui font le mal, pour faire disparaître do la terre leur souvenir ’› — infligera un châtiment plus grand à ceux qui tomberont en son pouvoir. Us sont dès lors bien fous,

Tfl ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἂπ οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνίμεω αὐτοῦ καὶ ἐν φλογῖ τυρό διδύντο ἐκδίκησιν τοϊ μή εἰδύσι Θεόν καὶ τοϊ μή ὑπακούουσι τω εὐαγγελίω τοῦ Κυρίου 'ιησοῦ, οϊτινε δίκην τίσουσιν ὐλέθρου αιώνιον ἀπδ προσώπου τοῦ Κυρίου καὶ ἀπδ τή δόξη τή ισχύο αὐτοῦ, ἰταν ἐλθη ἐνδοξασθήναι ἐν τοϊ ἁγίοι αὐτοῦ καὶ θαυμασθήναι ἐν πάσι τοϊ πιστεύσασιν. »

28, 1. Τή αὐτη οὐν οϋση δικαιοκρισία τοῦ Θεοῦ ἐκεῖ τε καὶ ἐνταῦθα, ἐκεῖ μέν τυπικώ καὶ προσκαίρω καὶ μετρίω , ἐνταῦθα δέ ἀληθώ καὶ αιωνίω καὶ ἀποτόμω — αιώνιον γάρ τδ πῦρ, καὶ ἡ ἀπ' οὐρανοῦ ἀποκαλυπτομένη οργή τοῦ Θεοῦ· « ἀπδ προσώπου τοῦ Κυρίου" » ἡμών, καθώ καὶ ὁ Δαυίδ φησιν ' « Πρύσωπον δέ Κυρίου ἐπί ποιοῦντα κακά τοῦ ἐξολεθρεῦσαι ἐκ γη τδ μνημόσυνου αὐτών' », πλείονα τήν τιμωρίαν παρέχει τοϊ ἐμπίπτουσιν

ostendebat presbyter eos qui, ex his quae acciderunt his (Hv
qui olim Deo non obtemperabant, temptant alterum
Patrem introducere, e contrario opponentes quanta es
12 Dojminus ad salvandos cos qui receperunt eum veniens Hv
fecisset miserans eorum·, tacentes autem de judicio ejus, i

ejus et non fecerunt·, el quoniam expediebat cis si non i

rae erit in judicio quarn cioitali illi quae non recepit

28,2. Quemadmodum enim in novo Testamento ea
20 quae est ad Deum fides hominum aucta est, addita-
mentum accipiens Filium Dei, ut et homo fieret par-s
ticeps Dei ; [ita] et diligentia conversationis aucta est, ·.
cum non solum a malis operibus abstinere jubemur; 3
24 sed <etiam> ab ipsis malis cogitationibus· et otiosis!
dictionibus et sermonibus vacuis6 et verbis scurrilibus·':!

28. 9 ostendebat presbyter rx *arm.* e : -bant presbyteri (-rls sq *lol.* I 10 non om. CV A] obtemperant AQe ⌊ 12 dominus : deus is **0** deus ε y 10 natlj + et quoniam expediebat eis nati *Q* J Sodomis QSfe ⌊ 10-17 gomorrhao e 17 in om. *Q* (| civitatem

filii Λ ‖ 21-22 participes c (-cepe C·) *i* 22 ita *sedati ex arm. cum* ¡ *Crabe* ‖ adaucta e ‖ 23 jubemus V lj 24 <etiam > ex *arm.* e ‖ , malis om. CV g 25 ditionibus Q

28, 1. d. et Mo 5, 19 ‖ 0. cl. Lc 6, 49‖ I. ct. Matth. 20, 24[*g.* er. Matth. 10, IS. Le 10, 12

comme le montrait le presbytre, ceux qui, prétextant les maux soufferts par ceux qui jadis désobéirent à Dieu, tentent d'introduire un autre Père : ils opposent[1] à ces maux tout ce que le Seigneur, lors de sa venue, a fait pour sauver ceux qui l'ont reçu, dans sa miséricorde à leur endroit[4] ; mais ils ne soufflent mot de son jugement ni du sort réservé à ceux qui ont entendu sa parole et ne l'ont pas mise en pratique * ; ils oublient qu'il eût mieux valu pour eux de n'être pas nés et qu'il y aura moins de rigueur pour Sodome et Gomorrhe, lors du jugement, que pour la ville qui n'a pas reçu la parole de ses disciples ».

28, 2. Car, de même que dans le Nouveau Testament la foi des hommes envers Dieu s'est accrue, en recevant en supplément le Fils de Dieu, pour que l'homme devînt participant de Dieu ; de même que le soin à apporter à la vie morale s'est étendu, puisqu'il nous est commandé de nous abstenir, non seulement des actes mauvais, mais encore des pensées mauvaises·, des paroles oiseuses ‘ et des bouffonneriese : de mémo la perdition de ceux qui n'obéissent

ἐκ τῶν συμβεδηκότων τοῖ πάλαι ἀπειΟοῦσι τῳ Θεῳ πειρώντα ἄλλον παρεισάγειν Πατέρα, ἀντιτιθέντα μέν δσα δ
It Κύριο πρδ τδ σώσαι τοῦ δεξαμένου αὐτδν ἐλβών πεποίηκεν ἐλεήσα " αὐτού , σιωπώντα δέ περί τή κρίσεω αὐτοῦ καί δσα συμβήσεται τοῖ ἀκούσασι τού λόγου αὐτοῦ καί μή ποιήσασι', καί δτι καλδν ήν αὐτοῖ εἰ οὐκ ἐγεννήθησαν',
1C και δτι « ἀνεκτότερον Σοδόμοι καί Γομδρροι ἔσται ἐν ἡμερα κρίσεω ἡ τή πδλει ἐκείνη » τή μή δεξαμένη τδν λόγον τών μαθητών αὐτοῦ·.

28, 2. Ὼ γάρ ἐπῖ τή καινή διαθήκη ἡ ει Θεδν πίστι
20 ηὐξήθη τών Ανθρώπων, προσθήκην λαδοῦσα τδν Τίδν τοῦ Θεοῦ, Ενα καί ἀνθρωπο γένηται μέτοχο Θεοῦ, καί ἡ ακρίβεια τη Αναστροφή ἐνετάθη, οὐ μόνον τών κακών ἐργων ἀπέχεσθαι κελεομένων ἡμών ἀλλά καί πονηρών διαλο-
W γισμών· καί ἀργών βημάτων· καί εὐτραπελιών®, οὑτω δή καί

sic et poena eorum qui non credunt Verbo Dei et contemnunt ejus adventum et convertuntur retrorsum adampliata est, non jam temporalis, sed aeterna facta. Quibuscumque enim dixerit Dominus : *Discedite a me, maledicti, in ignem perpetuum* isti erunt semper damnati ; et quibuscumque dixerit : *Venite, benedicti Patris mei, percipite hereditatem regni quod praeparatum est oobis in sempiternum*, hi semper percipient regnum et in eo proficient, cum sit unus et idem Deus Pater et Verbum ejus semper assistens humano generi, variis autem dispositionibus, et multa operans, et salvans ab initio eos qui salvantur — sunt enim hi qui diligunt Deum et secundum suum genus sequuntur Verbum Dei - -, et adjudicans eos qui adjudicantur, hoc est eos qui obliviscuntur Deum et sunt blasphemi et transgressores ejus Verbi.

28. 27 convertunt C U retrorsus AQS || 28 jam *ex arm.* : solum.. *lai.* || sod] + ol V U 20 dixit A || 32 praeparatus C || 33 nobis Ç" (vobis C») || sompor *Iranip. posl* prolicient (-uni) e || percipients' percipiunt *tat.* || 34 in eo *om.* CV || proliciunt AQc j sint V || 36 autem *ex arm.* : quidem *lal.* || 37 hl om. QSe || 3S sequuntur : secundum C || 30 adjudicans *ex arm.* Os : -cant *lal.* || hoc : id Qc;.

hereditate regnum || 5s in sempiternum ow. 17 salvantur : salvari volunt || enim : autem (4) || JI genus : generationem g 59 dei : e)us|

obliti sunt deum et blasphemavcrunt et transgressi sunt verbum ejus

ceux qui seul

blasphèment el ofïensent son Verbe.

ὁ δλεΟρο τών άπτ.θούντων τφ Λόγφ τοϋ Θεοϋ καί άτιμα-

28,3. Etenim hi ipsi qui a nobis praedicti sunt haeretici exciderunt sibi, accusantes Dominum, in quem dicunt se credere. Quae enim denotant in eo qui tunc temporaliter adjudicaverit incredulos et perçusserit Aegyptios, salvavit autem obaudientes, eadem nihilominus recurrent in Dominum, in sempiternum quidem adjudicantem quos adjudicat, et in sempitcrnum dimittentem eos quos dimittit; et invenietur, secundum illorum verba, maximi peccati causa factus his qui in eum immiserunt manus et pupugerunt eum. Si enim non ita venisset, utique illi Domini sui interfectores facti non fuissent; et si non misisset prophetas ad eos, non utique | occidissent eos, et Apostolos quoque similiter. His igitur qui imputant nobis et dicunt: si non Aegyptii plagati fuissent et persequentes Israel praefocati luissent in mari, non poterat Deus salvare populum suum, occurret illud: nisi igitur

(Hr se ùVv M , .Λ ‘s ss JV ll l yB Ïv *ua* I I 4

CV I 49 quos : quot C ' dimittet AQS J 51 miserunt V ORc ‖ pugnaverunt V j 52 venissent CM '| utique] -r non *A* I] 53 tacti

57 praetacti C (-tocaU *ut vld. tempi.* C1) ‖ OCCuril C

Enseignement du presbytie : l'incrédulité des Egyptiens.

28, 3. Car, sans même s'en rendre compte, les hérétiques dont nous venons de parler accusent le Seigneur en qui ils prétendent croire. Ils s'en prennent en effet à celui qui jadis, pour un temps, condamna les désobéissants et frappa les Égyptiens, tandis qu'il sauvait ceux qui lui obéissaient : mais ce reproche n'atteindra pas moins le Seigneur, qui condamne pour l'éternité ceux qu'il condamne et absout pour l'éternité ceux qu'il absout. Celui-ci se trouvera même, d'après leur sentiment, avoir été la cause du plus grand des péchés pour ceux qui mirent la main sur lui et le transpercèrent : car. s'il n'était pas venu de la sorte, ils ne fussent point devenus meutriers du Seigneur, tout comme, s'il ne leur avait pas envoyé les prophètes, ils ne les eussent point tués, non plus que les apôtres. Donc, à ceux qui nous accusent et qui disent : Si les Égyptiens n'avaient été frappés et, en poursuivant Israël, n'avaient été noyés dans la mer, Dieu n'eût pu sauver son peuple, —

28, 3. Καὶ γὰρ λελήθασιν οἱ προειρημένοι αἱρετικοὶ κατηγοροῦντε τοῦ Κυρίου, εἰ δν λέγουσι πιστεύειν. "Α γὰρ ἐπιμέμφονται τῳ τότε προσκαίρω κρίναντι τοὺ ἀπειθεῖ καὶ « πατάξαντι τοὺ Αἰγυπτίου , σῳζοντι δέ τοὺ ὑπακούοντα , οὐδέν ἧττον ἐπανελεύσεται εἰ τὸν Κύριον αἰωνίω γε κατακρίνοντα οὐ κατακρίνει καὶ αἰωνίω ἀπολύοντα οὔ ἀπολύει. Καὶ τῃ μεγίστῃ εὑρεθήσεται κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον αἰτιο
18 ἁμαρτία γενόμενο τοῖ ἐπ' αὐτὸν ἐπιδαλοῦσι τὰ χεῖρα καὶ νύξασιν αὐτὸν · εἴ γὰρ μὴ οὐτω ἐληλύθει, οὔδ' ἂν

λέγουσιν ▮ El μὴ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπληγησαν καὶ διώκοντε τὸν 'Ισραὴλ ἀπεπνίγησαν ἐν τῃ θαλάσσῃ, οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεό

28, 46 ἀπολύοντα ... ἀπολύει lal. : ἀπολλύοντα ... ἀπολλύει (ou ἀπολλύντα... ἀπύλλυσι) arm.

Judaei interfectores Domini tacti fuissent, quod quidem |Hv s®]
eo abstulit ab cis aeternam vitam, et Apostolos interfi- ||
cientes el persequentes Ecclesiam in iracundiae inci- ,
dissent profundum, nos salvari non poteramus. Quem-
admodum enim illi per Aegyptiorum, sic el nos per s

mors Domini eorum quidem qui cruci cum fixerunt el
non crediderunt ejus advenlum damnatio est, salvatio
vero eorum qui credunt in eum. Nam et Apostolus ait
68 in secunda ad Corinthios : *Quoniam Christi suapis odor* 12
sumus Deo *in his qui saisi fiant* ef *in his qui pereunt,* **J**
quibusdam quidem odor mortis in mortem, quibusdam .|J
vero odor vitae in vitam Quibus ergo est odor mortis rfl
72 in mortem, nisi his qui non credunt neque subjecti 16
sunt Verbo Dei? Qui sunt autem qui et tunc semetipsos ì
morti tradiderunt? Hi scilicet qui non credunt neque **ij**

vilain aeternam <v S | 63 cnim om. CV | Illi om. A | el *om.* S |

temptavit V*) : crueinxerunl Λ I' 65 el om. Qe 68 in om. C ORc I

70 mortem : morte C] 71 voro : autem AQS|| vilam : Vila C J 72
non om. Q J 74 crediderunt S'

subject! turn : lubjidunnir |! **j,** qui sunt autem qui : quidam autem|

subjiciuntur Deo. Rursum autem qui salvati sunt et (Hr aeoj
76 acceperunt hereditatem? Hi scilicet qui credunt Deo - ■■
et eam quae erga illum est dilectionem custodierunt, 20; '5 I
quemadmodum Chalob Jephone et Jesus Nave" et I

80 Qui sunt autem qui hic salvantur el accipiunt vitam? Nonne hi qui diligunt Deum et qui pollicitationibus ejus credunt et *malitia parvuli effecii eunto q u*

29, 1. Sed induravit, inquiunt illi, Deus cor Pharaonis et tamulorum ejus·. Qui ergo haec imputant non t legunt in Evangelio ubi discipulis dicentibus Domino :

Quoniam vobis datum est nosse mysterium regni caelorum, 28
illis autem in parabolis loquor, ut videntes non] videant Hr 247 i

28, 75 subjiciuntur : subjecti sunt AS'c subjecti sunt verbo (sunt verbo oportet) *Q* || rursus Q |j 76 crediderunt Sf || 77 est erga Illum co QSrc || 78 chalob (calopb S') jephono (jeftono c): caleblopliono V || 79 nequoj *deesse videntur aligna (of. arm.)* ; 30 vltom) -r aeternam CV ⌈ 31 hi : i C || 81-82 credunt poli, ejus eu S' II82 credunt om. Q

InUlllgimt c || 4 eis : nobis *Q* |) 5 nosse : cognoscere QSe || 6 in parabolis loquor *om.* SII titi V

non deo contradicebant |j habuerunt : habeba<n>t || 8r hi *om.* || qui,

pas ot n'étaient pas soumis à Dieu. En revanche, quels sont ceux qui furent sauvés et reçurent l'héritage? Ceux qui croyaient à Dieu et avaient gardé intact leur amour pour lui, commo Caleb fils de Jéphoné et Jésus fils de Navé “, ainsi que les enfants innocents qui ne parlèrent pas contre Dieu et n'eurent pas la pensée du mal ▮. Et quels sont ceux qui, maintenant, sont sauvés et reçoivent la vio? Ne sont-cc pas ceux qui aiment Dieu, qui croient en ses promesses et qui sont «de petits enfants par la malice d a?

S9, I. Mais, objectent-ils, Dieu a endurci lo cœur de Pharaon et de ses serviteurs ·. — Que ne lisent-ils donc, ceux qui profèrent cette accusation, le passage de l'évangile oi› les disciples disent nu Soigneur : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles? › ot où le Seigneur leur répond : « Parce qu'à vous il a été donné de connaître les mystères du royaume des cioux ; mais a eux je parle on paraboles pour que voyant ils ne voient pas ot qu'entendant ils n'entendent

Θείρ. Τίνο δέ πάλιν οί σωΘέντε καί λαβύντε κληρονομιάν ; ?ΐ Οί πιστεύοντε τώ Θεω καί τήν πρό αύτόν άγάπην τετηρη-

Ναυή· καί τά παιδία τά άναμάρτητα μήτε τώ Θεω άντειρηκότα μήτε κακία διάνοιαν *έσχηχβτα*°. Τίνε δέ οί
16 ένταϋΟα σιρζύμενοι καί λαμδάνοντε ζωήν ; Ούχί οί άγαπώντε τύν Θεόν καί ταΐ έπαγγελίαι αύτοϋ πιστεύοντε καί « τή κακία νηπιάζοντε ·1 » ;

29, 1. Άλλ' έσκλήρυνε, φασίν εκείνοι, δ Θεέ τήν καρδίαν Φαραώ καί τών θεραπόντων αύτοϋ·. Διά τί οδν ούκ άναγι-νώσχουσιν οί ταϋτα έγκαλοϋντε τδ εύαγγέλιον ού τοΐ
4 μαΟηταί είποΰσι τώ Κυρία» ' « Διά τί έν παραδολαΐ λαλεΐ αύτοΐ ; » άπεκρίΟη ό Κύριο ' « "Οτι ύμΐν δέδοται γνώναι τά μυστήρια τή βασιλεία τών ούρανών, έκείνοι δέ έν παραδολαΐ λαλώ, ίνα βλέποντε μή βλέπωσι καί

a audientes non audiant, ut adimpleatur erga eos pro- IHr
S *phelia Esaiae dicens: Incrassa cor populi hujus, el aures* n
eorum obtura, el oculos eorum excaeca. Veslri autem beati |■
oculi qui vident quae videtis, el aures vestrae quoniam 4, Λ
audiunt quae ăudilis Unus enim et idem Dominus his I
12 quidem qui non credunt sed nullificent eum infert .
caecitatem, quemadmodum sol qui est creatura ejus› tâi
his qui propter aliquam infirmitatem oculorum non 11
possunt contemplari lumen ejus, his autem qui credunt Si',
10 et sequuntur eum pleniorem et majorem illuminationem .4
mentis praestat. Secundum hunc igitur sermonem et I
Apostolus ait in secunda ad Corinthios : *In* quihus
Deus hujus saeculi excaecavil mentes infidelium, uti non 12
20 *fulgeat illuminatio euangelii gloriae Christie.* Et iterum·
in ea quae est ad Romanos : *El quemadmodum non*

29, 7 audientes non audiant f-ient C) : intelligentes non ſntel
ligant Qc ‖ audiant] + et S ‖ impleatur CV adimpleretur *Qc* ‖

CV I] 0 eorum' : ejus Λ ‖ obdura AQSe ‖ obcaoco Qe (excooco

qui : **d** C non om. C [| nnllillaiil C ‖ eum om. C ‖ 1-1 qui *om.*
Q II innmllatom A ‖ 15 contemplaro C **0** ‖ credunt] -r «I CVj
17 igitur hunc eo S II 10 sacculi hujus eo QSc hujus socculi
hujus C,c II ut S II 20 evangolii om. CV

29, I. b. Mallh. 13, 10-10. Lc 8, 10; 10, 23. Is. 0, 10 | c. II

in reprobum sensum facere quae non conoeniunto. In
Z4 secunda autem ad Thessalonicenses de Antichrists' ft
dicens manifeste ait : *Ei ideo mittit eis Deus operationem'3^*
erroris, uti credant mendacio, uti judicentur omnes qui

29, *2.* Si igitur et nunc quotquot scit non crediturosDeus, cum sit omnium praecognitor, tradidit eos infide- ftlitati eorum et avertit faciem ab hujusmodi, relinquens 'eos in tenebris quas ipsi sibi elegerunt, quid mirum si 'et tunc nunquam crediturum Pharaonem cum his qui cum eo erant tradidit cos suae infidelitati? Quemad- ,modum Verbum ait de rubo ad Moysen : *Ego autem* 2*scio quoniam non dimittet uos Pharao rex Aegypti abire, fl*
3S *nisi eum manu čalida* Et qua ratione Dominus in l

20. 23 conveniunt : veniunt **O** | 24-25 manifeste ait do antichrislo dicens ‹s› c fl 25 millet CV fl eis om. *Q*] ŏperationum

quod quot C | 29 ait om. Q [| 31 quas : quasi S ||j quid : qui C“|.' 32 crediturum C || 33 infidelitati : voluntati S *eae. Q* || 35 non . om. C suppi. *sJ. C*' J|dimittet : recipiet CV | vos : rex V || 36 cum :

29 cum sil *om.* Il tradidit : tradit || eos *om.* || jt in tenebris quas ipsi sibi elegerunt: ‹in› ‹iis) ‹quas› concupierunt ipsi tenebrasflja, nunquam : non || JÎ cos *om.* || |4 autem *om.*

29, 1. d. Rom. 1, «81 0. II Tbess. 2, 11-12
29, 2. a. Ex. 3, 19

sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur

Et dans la deuxième épitre aux Thessaloniciens il dit ouvertement, parlant de l'Antéchrist : «C'est pourquoi Dieu leür envoie une Puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité, mais se seront complus dans l'iniquité ·.»

29, 2. Si donc, maintenant encore, Dieu, qui sait toutes choses à l'avance, livre à leur propre incrédulité tous ceux

ténèbres qu'ils se sont eux-mêmes choisies, qu'y a-t-il d'étonnant si, jadis aussi, il livra à leur propre incrédulité ceux qui devaient être incrédules, Pharaon avec son entourage? Comme le Verbe le dit à Moïse de l'intérieur du buisson : ‹ Je sais que Pharaon, roi d'Égypte, ne vous laissera pas partir, si ce n'est du fait d'une main puissante·.» Et tout comme le Seigneur parlait en paraboles et

παρέδωκεν αὐτοὺ *b* Θεδ εἰ ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα". » 'Εν τη δευτέρμ δέ πρδ Θεσσαλονικεϊ , περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λέγων αναφανδόν φησιν ▮ « Καὶ διὰ τούτο πέμπει αὐτοϊ δ Θεδ ἐνέργειαν πλάνη εἰ τδ πιστεῦσαι

τῇ ἀληθείμ ἀλλὰ εὐδοκήσαντε τῇ αδικία·. »

29, 2. Εἰ οδν καὶ νῦν ἰσου οϊδε μὴ πιστεύσειν Θεδ ὑ των ἁπάντων προγνώστη παραδίδωσι τη ἀπιστή αὐτών καὶ ἀποστρέφει τδ πρόσωπον ἀπδ των τοιούτων, καταλοίπων αὐτοὺ ἐν ὠ ἐξελέξαντο ἑαυτοϊ σκότει, τί θαυμαστόν εἰ καὶ τότε τδν μὴ πιστεύσονταΦαραὼ σύν τοϊ μετ' αὐτοῦ παρέδωκε τη ἀπιστία αὐτών ; Καθὼ δ Λόγο ἰφη ἐκ τῆ βάτου πρδ l τδν Μωϋσήν - « 'Εγὼ δέ οϊδα ὁτι οὐ προήσεται ὑμά

parabolis loquebatur et caecitatem faciebat Israel, ut (He 2<ŋ
videntes non viderent, sciens incredulitatem ĕorum/·
eadem ratione et cor Pharaonis indurabat, ut videns es
40 quoniam digitus Dei est qui educit populum non .
crederet, sed in infidelitatis praecipitaretur pelago, J
per magicam operationem opinatus fieri exitum eorum· *n*
ct rubrum mare non ex virtute Dei transitum praesti- *31*
44 lisse populo, sed naturaliter sic se habere. |

30, 1. Qui vero exprobrant et imputant quod pro··. 1
facturus populus jussu Dei vascula omnis generis etj
vestimenta acceperit ab Aegyptiis et sic abierit, ex·.,
4 quibus ct tabernaculum factum est in eremo, ignorantes·»!
justificationes Dei ct dispositiones ejus semetipsos· Ï
arguunt, sicut et presbyter dicebat. Si enim non <in>
typica protectione hoc consensisset Deus, hodie in

29. 38 sciens] + In V il 41 In *nm. C A auppl.* ***tj.*** Cl J inlldeil- '?
Into ORe‖ pelagum C pelagus V om. OR
30. " omni VII 3 obierit V aberit A y 4 et om. V OSe‖ factam **Cj"**

profectione om. AQSs

habere aie illa

opérait l'aveuglement d'Israel, afin que, voyant, ils ne vissent pas, — car il connaissait leur incrédulité, — do cette môme manière il endurcissait aussi lo cœur de Pharaon, afin que celui-ci, tout on voyant que c'était le doigt de Dieu qui faisait sortir lo peuple, no lo crût pas el se précipitât même dans l'océan do l'incrédulité, s'imaginant que leur exode avait eu lieu *à* la faveur d'une opération magique ot que la mer Rouge avait livré passage au peuple non par la puissance de Dieu, mais par un phénomène naturel.

Enseignement du presbytre: les dépouilles des Egyptiens.

30, 1. Quant à ceux qui sc répandent on critiques el en accusations parco que, lors do l'oxodo, le peuple partit après avoir, sur l'ordre de Dieu, reçu dos Egyptiens des objets do toute sorte ct des vêtements dont fut fait le tabernacle dans le désort, ceux-là font eux-mêmes la preuve qu'ils ignorent les jugements do Dieu ot ses

effet, dans l'exode figuratif, Diou n'avait pas consenti à cela,

ἐλάλει καὶ τὴν τύφλωσιν ἠργάζετο τοῦ Ἰσραὴλ ἵνα βλέποντε
μὴ βλέψωσιν, εἰδὼ τὴν απιστίαν αὐτών, τφ αὐτφ λόγοι
καὶ τὴν καρδίαν Φαραὼ ἐσκλήρυνεν, ἵνα βλέπων ὅτι ὁ
δάκτυλο τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ ἐξάγων τδν λαδν μὴ πιστεύση
ἄλλ ἐν τφ τη ἀπιστία καταποντισΟή πελάγει, διά τη
μαγικὴ ἐνεργεία οἰόμενο γίνεσθαι τὴν ἔξοδον αὐτών καὶ
τὴν ἐρυθρὰν θαλασσαν μη εκ δυναμεω Θεοῦ τὴν διάβασιν
παρεσχηκέναι τφ λαφ ἀλλὰ φυσικώ ἐ'χειν ούτω ἐκεῖνα.

30, 1. ΟΙ δὲ ἐνδιαδάλλοντε καὶ ἐγκαλοῦντε ἰτι ἐν τὴ
ἐξόδφ ὁ λαὸ κατὰ τὴν κέλευσιν του Θεοῦ σκεύη παντοδαπὰ
καὶ ἱμάτια λαβὼν παρὰ των Αιγυπτίων ἀπήλΟεν, ἐξ ὠν καὶ ἡ
σκηνὴ κατεσκευάσθη ἐντη ἐρήμφ, οὐκ εἰδότα τὰ δικαιώματα
τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ οικονομία αὐτοῦ ἑαυτοῦ ἐλέγχουσι, καθὼ
καὶ ὁ πρεσδύτερο ἔλεγεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐν τη τυπικὴ ἐξόδφ
τοῦτο συνεγίνωσκεν ὁ Θεό , σήμερον ἐν τη ἀληθεῖ ἡμών

vera nostra profectione, hoc est in fide in qua sumus constituti, per quam de numero gentilium exempti sumus, nemo poterat salvari. Omnes enim nos aut modica aut grandis sequitur possessio, quam et *mammona iniquitatis* acquisivimus. Unde enim domus in quibus habitamus et vestimenta quibus induimur et vasa quibus utimur et reliqua omnis ad diuturnam vitam nostram ministratio, nisi ex his quae, cum ethnici essemus, de avaritia acquisivimus vel ab ethnicis parentibus aut cognatis aut amicis de injustitia acquirentibus percepimus, ut non dicamus quia et nunc in fide exsistentes acquirimus? Quis enim vendit et non lucrari vult ab eo qui emit? Quis autem emit et non vult utiliter secum agi ab eo qui vendit? Quis autem negotians non propterea negotiatur ut inde alatur? Quid autem et hi qui in regali aula sunt fideles, nonne ex eis quae Caesaris sunt habent utensilia, et his qui non

professione (-talione *Crate*) CV | hoe : id Qe || 10 simus Λ | :j

ministratio : miseratio AQSe |j 10 ab om. Q | 18 adinquiren-llbua V 119 exietaes C existes C' | venit C“ | 20-21 qui — eo om.

ne veut pas tirer parti do l'acheteur? Et quel est l'acheteur qui ne veut pas tirer parti du vendeur? Et quel est le

ποοίζόηεθα ; 1 ίζ γαο πωλών ού Οελει ώφεληθήναι άπδ τοΰ
M άγοράζοντο ; Τί δέ άγοράζων ού θέλει ώφεληΟήναι άπύ
τοΰ πωλοΰντο ; Tie δέ έμπορευόμενο ού διά τούτο έμπο-
ρεύεται ίνα εκεΐΟεν τραφή ; Τί δέ καί οί έν τή βασιλική

habent unusquisque eorum secundum suam virtutem praestat? Aegyptii populi erant debitores non solum rerum, sed et vitae suae, propter patriarchae Joseph praecedentem benignitatem ; nobis autem | secundum quid debitores sunt ethnici, a quibus et lucra et iitili-rlM tates percipimus? Quaecumque illi cum labore compa- rant, his nos in fide cum simus sine labore utimur,

80, 2. Adhuc populus pessimam servitutem serviebat ai· Aegyptiis, quemadmodum Scriptura ait : *Et cum vi potestatem exercebant Aegyptii in filios Israel el in* odium *eis adducebant vitam in operibus duris, luto el lalere el omnibus operibus quae faciebant in campis, per omnia opera quibus eos deprimebant cum vi* ; et aedificaverunt eis civitates munitas multum laborantes el augentes. eorum substantias annis multis et per omnem modum: servitutis, cum illi non solum ingrati essent adversus eos, verum et universos eos perdere vellent. Quid is

30, 25 suam *om. CV* || 26 praestant CV S (n *expand.* S) aegyplli] -i- enim *expand.* 1! 4-enim c || 20 sunt *om,* S || a *om.* CV y 30 percepimus Q || 32 adhuc : ad Imo CV || serviebant C| 34 aogyptii *om.* CV || m om. A || 35 in : ab Λ·° || luto : luatl (n *expand.) C* 36 nebant Qe (Faciebant || 37 deprimebant : diripiebant S || 40 ingrati non solum eso V || 41 universos.eos : univorsos S -sus C -se V || perderent valet e

: : etll pessimam : difficillimam || SJ q
add. et || cum vi potestatem exercebant... in : *in* odium... et latere : tuu^m
runt cis ll jS augentes : auxerunt || jp substantias : possessiones || et
et cum ll 41 universos : simul

30, 2. n. Ex. 1, 13-14 || b. *et.* Ex. I, II

selon scs possibilités, à ceux qui sont dépourvus? Car les Égyptiens étaient redevables au peuple, non seulement de leurs biens, mais do leur vie, du fait de la bonté ancienne du patriarche Joseph. Mais de quoi nous sont-ils redevables, les païens de qui nous recevons profits el avantages? Tout ce qu'ils produisent par leur labeur, nous, qui sommes dans la foi, nous l'utilisons sans avoir à fournir aucun labeur.

30, 2. De plus, le peuple était réduit par les Égyptiens à la pire des servitudes, selon ce que dit l'Écrilurc : « El les Égyptiens opprimaient les fils d'Israël et leur rendaient la vie odieuse par de durs travaux, argile, briques et tous les travaux des champs, tous travaux auxquels ils les assujettissaient de force ·. » Et ils leur bâtirent des villes fortes|| en peinant beaucoup, et ils accrûrent leur fortune, de longues années durant, par toute espèce d'esclavage, cependant que ceux-ci, non contents d'être ingrats envers eux, voulaient de plus les faire périr tous ensemble. Quelle

Ιδίαν δύναμιν παρέχει ; Kai γάρ ol μέν Αιγύπτιοι τοΰ λαοΰ ήσαν δφειλέται ού μόνον τών ύπαρχόντων ά>Αά καί τή Ιδία ζωή διά τήν τοΰ πατριάρχου 'Ιωσήφ προγενομένην άγαθουργίαν ▮ ήμΐν δί κατά τί όφειλίται εισί τά έθνη, άφ' ών κέρδη τε καί ώφελεία λαμιάνομεν; όσα τε εκείνοι

άκοπιάστω καταχρώμεΟα.

7S 30, 2. "Ετι δ λαό χαλεπωτάτην δουλείαν έδούλευε τοϊ AIγυάτίοι , ώ καί ή γραφή φησίν ▮ « Και κατεδυνάστευον οί Αίγύπτιοι τού υιού Ισραήλ βία, και κατωδύνων αύτών τήν ζωήν έν τοϊ ίργοι τοϊ σκληροϊ , τφ πηλώ καί τή πλινθεία
80 καί πασι τοϊ ίργοι τοϊ έν τοϊ πεδίοι , κατά πάντα τά *ΙργΑ, ών* κατεδουλοΰντο αύτού μετά βία ·. » Kai ώκοδό-μησαν αύτοϊ πόλει όχυρά ·, πολύ κοπιάσαντε , καί ηύζησαν τά ουσία αύτών ίτη πολλά διά παντοδαπή
81 δουλεία , εκείνων τε μή μόνον άχαριστούντων πρδ αύτού , άλλά καί σύμπαντα άπολέσαι βουλομίνων αύτού . TI

Quemadmodum, si quis liber,

putetu

parentum debitam reddiderunt, immo et in gravissimam

47 mulis C g augol S | 4" deinde : Inde QSc ‘ aliquid S | 50 ex) C acquisitione S | 51 discent S | elj + ex ORe I 52 ei : eo S 1 53 luerit CV ORe | 54 si c | 55 pauea « *arm.* c (*tf.* 42. 44. 51) : parva *lal.* | laboribus *om. CV* | accipient A g 57 reddiderat C|et «η. V ’ iratissimam C (.avisa- C·)

homme libre, après avoir été enlevé de force par un autre,

en obtenait

grâce a lui ; et si quelqu'un l'accusait

l'égard de l'homme qui

échoient du fait de leurs ancêtres païens et, sans les avoir

δή Αδικον, ct έκ των πολλών κόπων όλίγα έλαβον καί μέλλοντε

S3 πλούσιοι άπελθεΐν έλάχιστον μισθόν άντί τή μεγάλη

θέρο συναρπασθεί ΰπό τίνο βία καί δουλεύσα αύτώ ίτη

'· δουλωβέντι ' ούτω δή καίοt τοιοντοι τφ μένλαφ έκ των πολλών

servitutem redigentes maximam ab eis consecuti sunt [Hv
utilitatem, et illos quidem non signatum aurum et
60 argentum in paucis vasculis do suis laboribus, qucmad- w
modum praediximus, accipientes injuste fecisse dicunt, 2SI
semelipsos autem — dicetur enim quod verum est,
licet ridiculum quibusdam esse videatur — ex alienis |I
6·ı laboribus insigne aurum et argentum et | aeramentum-ilfi :
cum inscriptione ot imagine Caesaris" in zonis suis: |
ferentes juste [se] facere dicunt.

30,3. Si autem comparatio flat nostra et illorum, qui '
es justius apparebunt accepisse, utrumne populus âb„|
Aegyptiis qui erant per omnia debitores, an nos a
Romanis et reliquis gentibus [et] a quibus nihil tale
nobis debeatur? Sed et mundus pacem habet per eos, utj
72 nos sine timore in viis ambulemus et navigemus quo-s'
cumque voluerimus. Adversus hujusmodi igitur aptus·]

30, 60 do suis laboribus om. CV :| 01 tcclssont CBC || CO so *secluma Manuel* || 67 auteinj + ot CV || 70 et· *aeeluel ex arm.* || 71 dobo- ' balur C' || 71-72 per oos ul nos *om. Ae uac. QS* || 71 ut *ex arm. :* et *loi. (i. e.* CV) || 72 ambulamus AQSc || navigamus S || 73 igltura

Arm. 30, 61 accipient <«> || injuste fecisse dicunt rinjusta faciunt dicunt : ἰξιοῦσιν || 67 nostra *(eri* nostri) | 68 justius: justiores jjd in via ambulemus et navigemus alicubi || 75 <aptus> J

30, 2. c. ot, Mallh. 22, 20-21

jamais servis de force, ils ne laissent pas que de recevoir d'eux les plus grands avantages! ; ils taxent ceux-là d'injustice pour avoir reçu en retour de leurs propres labeurs, comme nous l'avons déjà dit, quelques objets, d'or et d'argent non monnayés, mais — nous dirons la vérité, même si elle doit paraître ridicule à certains — quand eux-mêmes, grâce au labeur d'autrui, portent dans leurs ceintures de l'or, de l'argent et du cuivre monnayés, avec l'inscription et l'effigie de César °, ils prétendent agir conformément â la justice.

30, 3. Et si l'on faisait une comparaison entre nous ot ceux-là, qui paraîtrait avoir reçu le plus justement? le peuple, des Égyptiens qui leur étaient redevables de toutes manières? ou nous-mêmes, des Romains et autres nations qui n'ont aucune dette de cc genre à notre endroit? Bien plus, le monde est en paix grâce à eux, de sorte que nous puissions voyager sans crainte, par terre ot par mer, partout où nous voulons. A des gens de cette sorte convion-

βία δουλεύσαντε αὐτοῖ μεγίστα παρ' αυτών προσλαμ-
βάνουσιν ὠφεέ,εία · καί εκείνου μέν άσημου χρυσόν καί
ἀργυρον ἐν ὀλίγοι σκεύεσιν ἑκ τών 131ων κόπων, ὠ προέ-
φαμεν, λαβόυτα ἀδίκω πεποιηκέναι λέγουσιν, ἑαυτού δέ —
εἰρήσεται γάρ τάληΟέ , καν γελοϊόν τισι δόξη είναι — ἑκ τών
ἀλλοτρίων κόπων επίσημον χρυσόν καί ἀργυρον καί χαλκόν
σύν επιγραφή καί εἰκόνι Καίσαρο ® ἐν ταῖ ζώναι αὐτών
φέροντε δικαίω ποιεῖν ἀζιοῦσιν.

30, 3. 'Εάν δέ καί σόγκρισι γίνηται ἡμών τε καί εκείνων,
τίνο δικαιότερου φανήσονται είληφέναι, ὁ λαό παρά τών
Αἰγυπτίων δυτών κατά πάντα ὑφειλετών, ἡ ἡμεῖ παρά τών
'Ρωμαίων και τών λοιπών έθνών ἀφ' ὠν ούδέν τοιοῦτον
ἡμῖν ὑφείλεται : 'Αλλά καί ὁ κόσμο ειρηνεύει δι' αὐτών,
ὠ ἡμα ἀφόβω ὁδοιπορειν τε καί πλεῖν ὁπου Sv
βουλώμεθα. Πρό οὐν τού τοιούτου ἁρμόσει τό ῥήμα

30, 99 δουλεύσαντε arm. : δονλώσαντι lai. || 103 εἰρήσεται lai. : εόρήσουσι arm. || 108 δικαιότερου lol. : δικαιότεροι arm.

erit sermo Domini : *Hypocrita, dicens, exime primo* (By,
trabem de oculo tuo et tunc perspicies festucam auferre de
78 *oculo fratris tui* Etenim si is qui tibi haec imputat et
gloriatur in sua scientia separatus est a gentilium coetu ;
et nihil est alienorum apud eum, sed et simpliciter nudus
et nudis pedibus et sine domo in montibus conversatur,
eo quemadmodum aliquod ex his animalibus quae herbis
vescuntur, veniam merebitur, ideo quod ignoret necessi-
tates nostrae conversationis ; si autem ab omnibus quae
dicuntur aliena esse participatur, et arguit typum
84 eorum, semetipsum injustissimum ostendit, retorquens
in se ejusmodi accusationem : invenietur enim aliena
circumferens et ea quae ejus non sunt concupiscens. Et
propter hoc dixisse Dominum : *Nolite judicare ne*
88 *judicemini; in quo enim judicio judicabitis, judicabitur,*
de vobis non utique ut peccantes non corripiamus nec.I

A |i Usturam" C || auferre *om. C suppi, e.t.* € || auferre festucam
co Qc U 76 Is :)>ls C || 77 superatus cm«|J 78 apud : quid S || et t (
est CV || simpliciter : similiter C || 70 conversator C || 80 aliquod
om. S || ex his animalibus aliquod co V)| herbis : verbis S | 81
vescantur QP° || 81-82 necessitatis ORc || 82 conversationes C
eam C || non om. S || 88 Judicio] + Judicio S || 88-80 judicabitur^
de vobis] *forte tegendum* judicabimini || 80 de *om.* € c S || vobis

dra donc bien la parole du Seigneur qui dit : · Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère ? » En effet, si celui qui te fait ces reproches et se vante de sa « gnose s s'est séparé de la société des païens, s'il n'a rien qui soit à autrui, s'il vit complètement nu, sans chaussure ni toit, dans les montagnes, à la façon d'un de ces animaux qui se nourrissent d'herbe, peut-être sera-t-il pardonnable, parce qu'il ignore les nécessités de notre vie. Mais, s'il a part à tous les biens dits d'autrui et s'il critique leur préfiguration, il fait la preuve do son injustice, en retournant contre lui-même son accusation, puisqu'il se trouvera porter sur lui ce qui est à autrui et désirer ce qui n'est pas à lui. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « Ne jugez pas afin de n'être pas jugés, car, de la façon dont vous jugez, vous serez jugés vous-mêmes ». » Non certes

του Κυρίου * « Ὑποκριτά », λέγοντο , « ἐκβαλε πρώτον
τήν δοκόν ἐκ τοϋ ὀφΟαλμοΰ σου, καί τότε διαβλέψει ἐκυαλεΐν
116 το κάρφο ἐκ τοϋ ὀφΟαλμοΰ τοϋ ἀδελφοΰ ϋου » Καί γάρ

κεχώρισται ἀπδ τή των ἐΟνών συνουσία και μηδέν ἐστι
των ἀλλοτρίων παρ' αὐτω, ἀλλά γυμνό καί ανυπόδητο καί

ζφων, ἰσω συγγνώμη ἀξιωΟήσεται διά τδ μή εἰδέναι τά
χρεία τη ἡμετέρα ἀναστροφή * εἰ δέ πάντων των
λεγομένων ἀλλοτρίων μετέχει καί κατατρέχει τοϋ τύπου
117 αὐτών, ἑαυτδν ἀδικώτατον ἐπιδείκνυσιν, ἀναστρέψα πρδ

περιφερών καί τά μή ιδία ἐπιΟυμων. Και διά τοΰτο
εἰρηκέναι τον Κύριον · « Μή κρίνετε, ἵνα μή κριθήτε *
1'18 **h** φ γάρ κρίματι κρίνετε, κριβήσεσβε" », οὐχ ἵνα τού

30,117 ἐγκαλ&νlai. : λαλώνοπη. ‖ 121 αὐτών **lot** : αὐτό arm. ‖

«ὐτδν τή καταδρομή arm.

ut his qune male hunt consentiamus, sed ut Dei disposi- (H>
liones non judicemus injuste, cum ille omnia juste
92 praefiguraverit. Quoniam enim sciebat nos de nostra 24
substantia, quam ab alio accipientes haberemus, bone l U
acturos : *Qui* enim *hahei,* inquit, *duas tunicas det ei qui* **ql**
non *habet, el qui habet escam similiter faciat0,* et : *Esurivi''et* H
90 *enim el dedistis mihi manducare, el nudus fui et vestistis* »
mea, et : *Cum facis misericordiam, non sciai sinistra tua*
quid faciat dextera tua·, et reliqua quaecumque bene-
facientes justificamur, vclul de alienis nostra redimentes : ''J
100 de alienis autem ita dico, non quasi mundus alienus sit
a Deo, sed quoniam hujusmodi dationes ab aliis acct– ssj
pientes habemus, similiter velut illi ab Aegyptiis qu>
non sciebant Deum, et per haec ipsa erigimus in nobis- itD
104 metipsis tabernaculum Dei : cum bene enim facientibus »>_

30, 92 praefiguraverit er *arm.* : profutura venerit CV profutura,, providerit AQSe || 93 ab : do S || 94 Inquit (in quid C) habet habet Inquit AQSe,| 95 ol' orn. V S |196 enim] + inquit A (j dedisti^ O Il vestisti Q Il 97 facitis CV facias S || misericordiam (€"") :'ï ollmoslnam Q oloomosynam e || 98 quod facit C || 98-99 facientes C *suppi,* bono *s.l.* C1 || 99 volui) ·,· illi *expuncl. C* || 100 lia *om:,* S|| non : nunC|| elicitus f-nlsC"0) sit: sit alienus c o Q|| 103 sciebat:: C«« Il in *om. C* || 103-104 nobismotlpsos C f-psls C·) || 104 dei :

per aliena || redimentes : dantes || too de alienis : aliis || ita dico *em.* || j

30, 3. c. Lc 3. II li d. Mallii. 25, 35-36 j| e. Mallii. 8,3

œuvres de bienfaisance par lesquelles nous sommes justifiés

hommes qui, A l'instar des Égyptiens, ignoraient Dieu ; el par ces dons nous érigeons en nous-mêmes le tabernacle

« **'O** » γάρ « ἴχων », φησίν, « δύο χιτώνα μεταδύσω τώ μή εχοντι, καί ὁ ἐχων βρώματα ομοίω ποιειτω6. » Καί ⁴ « Ἐπείνασα καί ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, καί γυμνό ἡμην καί τεριεδάλετέ με3. » Καί ⁴ « Σοϋ τιοιουντο ελεημοσύνην

Η0 τάήμέτερα διδόντε ⁴ ἐκ τών ἀλλοτρίων δέ, ούχ ὡ τοϋ κύσμου

habitat Deus. Quemadmodum | Dominus ait : *Facito* h·
vobis amicos de mammona iniquitatis, ut hi, quando
fugati fueritis, recipiant vos in aeterna tabernacula':
quaccumquo enim cum essemus ethnici de injustitia
acquisivimus, haec cum crediderimus in dominicas:
utilitates convertentes justificamur,

30,4. Necessario igitur haec in typo pracmedita-
bantur et tabernaculum Dei ex his fabricabatur, illis U
quidem justo accipientibus, quemadmodum ostendimus,
nobis autem praeostensis in ipsis, qui inciperemus per
aliena Deo deservire. Universa enim quae ex Aegypto:
profectio fiebat populi a Deo typus et imago fuit pro-
tectionis Ecclesiae quae erat futura ex gentibus : propter
hoc et in fine educens eam hinc in suam hereditatem,,
quam non Moyses quidem famulus Dei, sed Jesus Filius
Dei in hereditatem dabit. Si quis autem diligentius
intendat his quae a prophetis dicuntur de fine et quae-1

-ester *lal.*) 113 Juste *om. Λ* ‖ quemadmodum ostendimus *om.* *Q* K 114 in ipsis om. CV ‖ inceperimus (Inclp- s) Qe ‖ IIS luit ; fiebat AQSe ‖ 117 lutura : figura *Q* | 118 finem AQS ‖ educet S adducens Q®° i| eum c ,| hinc : hic S | 119 quam : quem C ‖ 120

selon ce que dit le Seigneur : « Faites-vous dos amis avec le Mammon de l'iniquité, pour que ceux-ci, lorsque vous serez fugitifs, vous reçoivent dans les tabernacles étemels *> : car ce que nous avons acquis par l'injustice lorsque nous étions païens, tout cela, une fois devenus sommes'par là justifiés.

30, 4. Il était donc nécessaire que cola fût montré par avance dans uno ligure et que le tabernacle do Dieu tût fait au moyen de ces objets : ceux-là les reçurent en toute justice, comme nous l'avons montré, et nous, nous fûmes préfigurés en eux, puisque nous devions servir Dieu au moyen de biens étrangers. Car tout l'exode du peuple hors de l'Égypte sous l'action de Dieu fut une figure ct une image de l'exode de l'Église hors de la genliliU, — de cette Église qui, pour ce motif, doit aussi *ù la* fin sortir d'ici pour entrer dans son propre héritage, que lui donnera non pas Moïse, serviteur de Dieu, mais Jésus, le Fils de Dieu ; d'autre part, si l'on examine attentivement ce que

4 Θεό , καθώ δ Κύριά φησιν · « Ἑαυτοϊ ποιήσατε φίλου ἐκ τοῦ μαμωνά τη ἀδικία , ίνα όταν ἐκφύγητε δέξωνται ὑμά εἰ τὰ αΙωνίου σκηνὰ 1. » Ὅσα γὰρ ἔθνη

30, Ἀναγκαίω οὺν ἐπΙ τὼ τύπω ταῦτα προεμελετάτο καί ἡ σκηνή τοῦ Θεοῦ ἐκ τούτων κατεσκευάζετο, ἐκείνων μέν δικαίω λαβόντων, καθώ ἐπεδείξαμεν, ἡμών δέ προδειχθέντων ἐν αὐτοΐ των δι' ἀλλοτρίων ἐξυπηρετεΐν μελλόντων τφ Θεώ. Πάσα γάρ ἡ ἐξ Αἰγύπτου ἔξοδο γινομίνη τοῦ λαού ὑπό τοῦ Θεοῦ τύπο καί εἰκών ἡν τη εκ των εθνών εξόδου τή ἐκκλησία διά τοῦτο καί ἐν τφ τίλει ἐξερνομένη εντεύθεν εί τήν ιδίαν κληρονομιάν, ἡν ου Μωύσή γε 4 δούλο τοῦ θεοῦ ἀλλά 'Ιησού 4 Γώ τοῦ Θεού κληροδοτήσει. 'Εάν δέ τι ακριβώ προσοχή τοΐ ὑπό των

cumque Johannes discipulus Domini vidit, in Apocalypsi, | inveniet easdem plagas universaliter accipere gentes,
124 quas tunc particulatim accepit Aegyptus.

31, 1. Talia quaedam enarrans de antiquis presbyter i rclicicbat nos et dicebat : De his quidem delictis, de quibus ipsae Scripturae increpant patriarchas et pro-
4 phetas, nos non oportere exprobrare eis neque fieri' similes Cham, qui irrisit turpitudinem-patris sui et in 2 maledictionem decidit, sed gratias agere pro illis Deo, quoniam in adventu Domini nostri remissa sunt eis
8 peccata : etenim illos dicebat gratias agere et gloriari in nostra salute. De quibus autem Scripturae non increpant, sed simpliciter sunt posita, nos non debere fieri a accusatores, non enim sumus dihgenliores Deo, neque '
12 *super magistrum* possumus esse, sed typum quaerere : J

30. 123 Invenient CV || 124 lune *om.* S || particulam S
31, l narrans CV J presbyter) + el S || 2 bis quidem : l

chaym S || Irrisit : -sis || turpidinem C | 6 sed : et S I 8 glorl-llcari CV U 10 sedj 4- in *espunet.* C I poelln *eormi (ef.* 14) :

31, 1. a. MalUt. 10, 24

, les prophètes disent do la fin et ce que Jean, le disciple du Seigneur, u vu dans l'Apocalypse, on constate que lu gontilité tout entière subira ces mêmes plaies dont jadis ' l'Égypte seule fut frappée.

Enseignement du presbytie: Loi, figure du Christ.

31, 1. En nous donnant de telles explications à propos dos anciens, le presbytre nous réjouissait. Il disait encore : Los fautes pour lesquelles les Écritures elles-mêmes blâment les patriarches et les prophètes, nous ne devons pas, quant à nous, les leur reprocher, ni nous faire semblables il Cham, qui railla l'indécence do son père et encourut la malédiction ; nous devons plutôt rendre grâces è Dieu pour eux do ce que ces péchés leur ont été remis lors do la venue de notre Soigneur, car — disait-il — i eux-mêmes rendent grâces pour notre salut et s'en réjouissent. Quant aux actes que les Écritures ne blâment ' pas, mais se contentent do rapporter, nous ne devons pas nous en faire les dénonciateurs, car nous ne sommes pas plus zélés que Dieu ni ne pouvons être « au-dessus du Maître · » ;

ISO προφητών εἰρημένοι περὶ τοῦ τέλου καὶ οσοι Ιωάννη ὁ μαθητή του Κυρίου εἶδεν ἐν τῇ Ἀποκαλύψει, εὑρήσει ταῦτα τὰ πληγά καθολικὸ λαμβάνοντα τὰ ἔθνη, ἃ τότε μερικῶ ἴλαβεν ἡ Αἴγυπτο .

31, 1. Ιοιαϋτά τινα διηγούμενο περὶ των ἀρχαίων ὁ πρεσδύτερο ηδφραινεν ημά , καὶ ἔλεγε · Περὶ μέν ων αὐταὶ αἱ γραφαὶ ἐπιτιμωσι τοῖ πατριάρχαι και προφήται 4 παραπτωμάτων ἡμα μή δεῖν ὀνειδίσαι μηδέ γενέσΟκ ὁμοίου Χάμ τῶ καταγελάσαντι τῇ ἀσχημοσύνη τοῦ πατρό αὐτοϋ καὶ ει κατάραν πεπτωκότι, ἀλλά καὶ εὐχαριστησαι ὑπέρ αὐτών τίρ Θειο δτι ἐν τῇ παρουσίφ 8 τοῦ Κυρίου ἡμών ἀφέΟησαν αὐτοῖ αἱ ἁμαρτίαι, καὶ γάρ ἐκείνου ἴλεγεν εὐχαριστεῖν καὶ ἀγαλλιάσθαι ἐν τῇ ἡμετέργ σωτηρία · περὶ δέ ὠν αἱ γραφαὶ οὐκ ἐπιτιμώσιν, ἀλλ' ἁπλώ κεῖται, ἡμα μή δεῖν γενέσθαι κατηγόρου , οὗ γάρ ' * ἐσμέν ἐπιμελέστεροι τοῦ Θεοὺ οὐδέ « ὑπερ τόν διδάσκαλον »

nihil enim otiosum est eorum quaecumque inaccusabilia posita sunt in Scripturis. | 2

Quemadmodum et Lot, qui eduxit de Sodomis filias I
suas, quae conceperunt de patre suo, et qui reliquit in
circumfinio uxorem suam *statuam salis6* usque in hodier-
num diem. Etenim Lol non ex sua voluntate, neque cx
sua concupiscentia carnali, neque sensum neque cogita?;
tionem hujusmodi operationis accipiens, consummavit
typum. Quemadmodum Scriptura dicit : *El inlraoiti major natu et dormivit cum patre suo nocte itta; el non scivit Lot cum dormiret illa el cum surgere!* Et in minore·
autem hoc idem : *Et non scivit,* inquit, *cum dormisse® secum nec cum surrexisset4.* "Nesciente igitur homine'
neque libidini serviente, dispensatio perficiebatur, per

31, 14 scriptori» C || 16 el om. AQSs || 17 eonOnlo AQSe || 18 exl om, S H 20 operationis om. CV || accipiens) + sed AQe ij 22 natu *conjecit Crabe* : nata *lal.* || non om. Q || 23 dormiret) + ηοοιβχ

2-6 οικονομία — γέγραπται Halloix, p. 506. — Voir

Fr. gr. 14. — 1 slpvjvaloo F Eo CD : βιρηναίον ἐκ τοῦ κατὰ-I αἱρίοιων ΛΒ ἀδήλου Nie. onl. H Edd. || 1-2 μή — ϊοΊΛιύοαντο ii ΛΒ Grube : οιη. F Nie. Es CDU Halloix || 2 τοϋτο γνγίνηται ἀλλὰ *πάντω* (πάντα A c) ΛΒ : om. F Nie. Eo CDU llallolxz Grabs || οικονομία] + !i 1'

Et pour la cadette de même : « Il no s'aperçut,
Et ainsi, par

μέχριτη σήμερον. Καίγάρ ὁ Λώτ, μή κατ'
ιδίαν γνώμην μηδέ κατ' ἐπιθυμίαν σαρκικήν μηδέ αἰσθησιν

ADVERSUS HAERESES

pas l'esclave du plaisir, une « économie» s'accomplissait, par laquelle étaient signifiées les deux filles, c'est-à-dire les deux assemblées qui conçurent d'un seul et même Père sans plaisir charnel. Car il n'y avait personne d'autre qui pût leur donner semence vitale et fructification d'enfants, selon qu'il est écrit : ▮ Et l'ataée dit à la cadette : Notre père est vieux, et il n'y a personne sur la terre pour venir vers nous, selon l'usage de toute la terre. Viens faisons boire du vin à notre père et couchons avec lui, et suscitons de notre père une postérité ·. »

31, 2. Elles parlaient ainsi parce qu'elles s'imaginaient naïvement que tous les hommes avaient péri à l'instar des Sodomites et que la colère de Dieu s'était déchaînée sur toute la terre : aussi étaient-elles excusables, puisqu'elles croyaient être restées seules avec leur père pour la conservation du genre humain, et c'est pour ce

καθώ γεγραπται ' « Είπε δέ ή πρεσβυτέρα προ τήν
32 νεωτέραν * Ό πατήρ ήμών πρεσούτερο , καί ούδεί έστιν
έπΐ τή γή , δ εισελεύσεται πρδ ήμα , ώ καθήκει πάση
τή γή · δεϋρο καί ποτίσωμεν τδν πατέρα ήμών οίνον καί
κοιμηθώμεν μετ' αϋτοΰ καί έξαναστήσωμεν έκ τοϋ πατρδ

έπί πάσαν τήν γην τήν οργήν επεληλνΟέναι τοΰ Θεοΰ, ελεγον
<θ ταΰτα * διό και aurai αναπολόγητοι, δοκοΰσαι έαυτ& μόνα
χαταλελεϊφθαι σύν τφ πατρι εί διατήρησιν τή άνθρωπότη-

31, 37 ἀκεραώτητα doublet simultané ‖ 40 «Oral lot. : aérai

humani, et propter hoc circumveniebant patrem. Per («v »
verba autem earum significabatur neminem esse alterum)
44 qui possit filiorum generationem majori et minori '
synagogae praestare quam Patrem nostrum. Pater'·'l
autem generis humani Verbum Dei, quemadmodum ',
Moyses ostendit dicens : *Nonne hic ipse Paler tuus*
48 *possedi! le, d fecit le, d creaoil* fe·? Quando igitur hic
vitale semen, hoc est Spiritum remissionis peccatorum,.]
per quem vivificamur, effudit in humanum genus?'II
Nonne tunc cum convescebatur cum hominibus et
52 bibebat vinum in terra — *Venii* enim, inquit. ***FiliuS***

obdormivit et somnum cepit, quemadmodum ipse in
David dicit : *Ego dormivi d somnum cepi'?* Et quoniam
56 in nostra communicatione et vita hoc agebat, iterum ait;.
El somnus meus suavis mihi faclus esi'. Totum autem'

81, 43 earum Qc : eorum CV AS || esse : a se A || 45 quam — nostrum om. CV || 40 dei] + est *exponet.* R +est c || 47 hio om. C j tuus] + qui Λ Ⅱ 48 retccll AQSi] 49 hoc : Id Oc J 51 cum, *om.* V AQSc Ü conversabatur AQSc ‖ 52 bibebant V || enim *om.*. *Qe* I inquit om. S I 53 recumbens *ex arm.* : recubuisset *lol.* j S' somnium C A ❙ coepit C Ⅱ 55 dicebat AQc alt S || obdormivi sl somnium C A j coepi C || 5G egebatur s

Arm. 81, 44 generation || 46 dei *add.* est || 47 ostendit dicens: manifeste de illo dicit || ipse *add.* est || 48 ct, *om.* || 49 spiritum: spiritus *tffoh·)* J i' tunc ow· convescebatur : epulatus est || ja bibe; bat: bibit || 14U10W. || J0m — vita: super nostram communicatione^

31, 2. a. Deui. 32, 6] b. Matlh. II, 19 ❙ c. Ps. 3, 6 j d. 3«r. 31 (LXX 38), 26

motif qu'elles abusèrent do lour père. D'autre part, leurs paroles signifiaient que personne d'autre ne pouvait rendre mères l'alnéc et la cadette dos deux assemblées hormis notre Père. Or lo Père du genre humain, c'est lo Verbe de Diou, comme l'a montré Moïse on disant : « Colui-ci n'osLil pas ton Père qui t'a acquis, t'a fuit et t'a créé · ? » Quand donc celui-ci a-t-il répandu dans le genre humain la semence vitale, c'cst-è-diro l'Esprit de la rémission dos péchés par lequel nous sommes Vivifiés? N'est-ce pas lorsqu'il so régalait avec les hommes ot buvait du vin sur la terre : » Lo Fils de l'homme, dit-il, ost venu mangeant et buvant6»? Et n'est-ce pas aussi lorsque, s'étantétendu, il s'endormit ot prit son sommeil, comme il le dit lui-même en David : « Je me suis endormi otj'ai pris mon sommeil° »? Et la prouve qu'il faisait cela dans ùno communion de vie avec nous, c'est qu'il dit encore : « Et mon sommeil m'a été doux d. » Tout cela était signifié par Lot : car la semence

το , καὶ διὰ τοῦτο ἐπλεονέκτοον τδν πατέρα. Διὰ δέ των λόγων αὐτὼν ἐσημαίνετο μηδένα εἶναι ἄλλον τον δυνάμενον

και ἅπνων », και δτε κατακλιθεί ἐκοιμήΟη και ὑπνωσε,

Και Οτι ἐπί τη ἡμετέρα κοινωνία καί ζωη τοῦτο

ἔγενήΟη » Το δέ δλον ἐμηνύετο διά τοῦ Λώτ, δτι τδ σπέρμα

31, S4 iv lal. : ὁ arm.

significabatur per Lot, quoniam semen Patris omnium hoc est Spiritus Dei, per quem facta sunt omnia
S0 commixtus ct unitus est carni, hoc est plasmati suo per quam commixtionem et unitatem duae synagogae, id est duae congregationes, fructificant ex patre suo filios vivos vivo Deo·.

64 81,3. Et cum haec fierent, uxor | remanserat in Sodomis, jam non caro corruptibilis sed *slalua ſalis* semper manens et per naturalia ea quae sunt consuetu dinis hominis ostendens, quoniam et Ecclesia, quae est
68 *sal terras'*, subrelicta est in confinio terrae, patiens quae sunt humana ; ct dum semper auferuntur ab ea membra integra, perseverat statua salis, quod est firmamentum fidei, firmans et praemittens filios ad Patrem ipsorum.

31, 58 sigoinealur c || S0 hoc : id Oe || S0 commixtus (-lis ℳ unitatem *om. QSe* ' 62 duae] + illine c ' frucliflcanl *torrexl* fructificantes AQSe Justificatae *CV* g ex : a V *om.* C g suo diu QSe l] 64 remansit CV || 65 caro om. V g 66-67 eas... coneue- saepe CV ASe spo Q | 70 perpesoveral C g salus V

81, 2. e. ct. Rom. 7, 4
81, 3. a. Con. 10, 26l| b. Mallii, ó, 13

du Père de toutes choses, c'est-à-dire l'Esprit do Dieu, par l'entremise de qui toutes choses ont été faites, s'est mélangée et unie à la chair, c'est-à-dire à l'ouvrage par lui modelé, et c'est par ce mélange et cette union que les deux assemblées ont fructifié, du fait de leur Père, des fils vivants pour le Dieu vivant.

31, 3. Entre temps, l'épouse était abandonnée près de Sodomo, non plus chair corruptible, mais «statue de sel «b demeurant pour toujours et montrant en elle-même par les phénomènes naturels ce qui est habituel à l'homme, parce que l'Égliso aussi, qui est «le sol de la terre6», a été abandonnée dans la région do ce monde pour y subir les vicissitudes humaines ; ot, lors même que lui sont continuellement enlevés des membres, elle demeure la statue do sol inentamée, c'est-à-dire le soutien de la foi, affermissant ses fils ot les envoyant au-devant de leur Père.

τοῦ Πατρδ τών δλων, τουτέστι τδ Πνεύμα τοῦ Θεού δι' οὗ ἐγένετο τά πάντα, συνεχράθη χαΐ ἑνώθη τή σαρχί, τουτέστι
10 τφ πλάσματι αὐτοῦ, 8 ' ἡ σογχράσεω καί ἑνώσεω αί δύο συναγωγα! καρποφοροῦσιν ικ του Πατρδ αυτών υιού ζώντα τφ ζώνη Θεώ

31, 3. Καί γινομένων τούτων ἡ γυνή κατελείπετο
6< ἐπ! Σοδέμοι , ούκέτι σάρξ φθαρτή, άλλά « στήλη ἅλδ »
«cl διαμένουσα καί διά τών φυσικών τά ἐθικά τοῦ ἀνθρώπου ἐνδεικνυμένη, δτι καί ἡ ἐκκλησία, ἠτι ἐστί « τδ ἁλα τή γη » », ὑπελείφΟη ἐν τή περιχώρω τοῦ κόσμου τούτου,
68 πάσχουσα *τά* ἀνθρώπινα, καί διηνεκώ ἀφαιρουμένων αὐτή τών μελών ὁλόκληρο διαμένει στήλη ἁλέ , ὁ ἐστι στήριγμα πίστεω , στηρίζουσα καί προπέμπουσα τού υἱού πρδ τδν Πατέρα αὐτών.

31, 65 ἐθικά lai. : ἠθικά arm.

aenior Apostolorum discipulus disputabat, ab uno quidem et eodem Deo utraque ostendens. Nec enim esse alterum Deum praeter eum qui fecit ct plasmavit nos.

conditionem quae est secundum nos, <in> multam"» incongruentiam et plurimas contradictiones necesse est,:

eum « I per : praeter

Enseignement du prcsbytre : conclusion.

32, 1. C'est de cette manière que le prcsbytre, disciple des apôtres, discourait sur les deux Testaments, montrant qu'ils proviennent d'un seul et môme Dieu. Car il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de celui qui nous a faits et modelés, et dépourvus de consistance sont les propos de ceux qui disent que notre monde a été fait par l'intermédiaire d'anges, ou par l'intermédiaire de quelque autre puissance, ou par un autre Dieu. Si, en effet, quelqu'un s'écarte de l'Autour de toutes choses et admet que notre monde a été fait par un autre ou par l'intermédiaire d'un autre, il est fatal qu'un tel homme tombe dans une foule d'absurdités et de contradictions dont il ne pourra se justifier, ni au regard de la vraisemblance, ni au regard de la vérité. Et voilé pourquoi ceux qui introduisent des enseignements hétérodoxes nous cachent la conception qu'ils ont eux-mêmes de Dieu, sachant la faiblesse et la futilité de leur doctrine et redoutant une défaite qui

32. 1. Τοιαυτα δή περί τών δύο διαθηκών δ πρεσούτερο
δ τών αποστόλων μαθητή διελέγετο, ά<ρ' ενό γε καί τοΰ
αύτοΰ Θεοΰ τά άμφοτέρα άποδεικνύων * μηδέ γάρ είναι
4 άλλον Θεδν παρά τδν πεποιηκότα καί πεπλακότα ήμά ,
μηδέ βεβαιότητα έχειν τόν λόγον τών λεγόντων ή δι' άγγελων
ή δι' άλλη τινδ δυνάμεω ή ύπ' άλλου Θεοΰ γεγονέναι
τον καθ' ήμα κόσμον. Έάν μέν γάρ άπαξ τι μετακινηθώ
8 άπδ τοΰ Ποιητοΰ τών πάντων και συγχωρήση ύπ' άλλου
τινδ ή δι' άλλου τήν καθ' ήμά γεγονίναι κτίσιν, εϊ πολλήν
άτοπίαν καί άντιλογία πλείου έμπεσεϊν άνάγκη τδν τοιοΰτον,
πρδ α ούκ άπολογησεται ούτε κατά τδ πιθανδν ούτε κατά
12 τδ άληθέ * και διά τούτο οί τά *έτερα* δόγματα παρεισφέροντε
Χρύπτουσιν άφ' ήμών ήν ίχουσιν αύτοί περί τοΰ Θεοΰ
γνώμην, είδότε τδ σαπρδν καί φαΰλον τη διδασκαλία

salvari periclitantur. | Si autem credat quis unum Deum hv et qui Verbo omnia (ecit, quemadmodum et Moyses ait: *EI dixit Deus: Fiat lux, et facta est lux"*; et in Evangelic ' legimus : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum* ▮' *est nihil"*; et Apostolus Paulus similiter : *Unus Dominus,; una fides, unum baptisma, unus Deus et Paler omniums qui est super omnes et per omnia et in omnibus nobis"*: hic. primo erit *tenens caput, ex quo totum corpus compactumelu connexum et per omnem juncturam subministrationis* illy! *mensura uniuscuiusque partis incrementum corporis facit in aedificationem sui in caritate"*; post deinde et omnis Ï sermo ei constabit, si et Scripturas diligenter legerit apud cos qui in Ecclesia sunt presbyteri, apud quos est i Apostolica doctrina, quemadmodum demonstravimus,··?

32, 17 salvati CV Il periclitantur V || IS qui verbo : verbum qui S'|| ol': olIpse AQS'Ipso e || 19 ct' om. AQS'c|| 21 dominus;, I doua S' Il 22 omnium V : domini S' om. C AQe || 23 ot per omnia ' 4 om. CV Il 25 ot om. Qs || 2S patris Q || 27 acdlllcatlono CV S'H ▌ sui in om. C *suppi. s.l.* ₵ 28 scripturam AQS'c|| diligenterom.V ■

qui e« sopor omnes om. *(bonoioltleulos)* || ₹ erit: est || CJ et 0».|

32, 1. a. Ceu. 1, 3 1 b. Jn 1, 3 || c. Ephes. 4, 5-S || d. EpMsr'

s'attache fortement 2 au seul Dieu qui a fait toutes choses par son Verbe — comme le dit Moïse : ▮ El Dieu dit : _!»---------- cl i-ivangiie :

ime seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et

pour son édification dans la charité2 » ; ensuite toute parole émanée de lui · aura consistance, pourvu qu'il lise ttantive auprès des

IS νεύσωσιν. 'Εάν δέ κράτηση τι τέν ένα Θεόν τόν Λόγω τα πάντα ποιήσαντα, ώ καί ΜωΟσή φησιν · « Καί είπεν ό Θεό ' ΓενηΟήτω φω , και έγένετο φώ · », και τέ εύαγγέλιον · « Πάντα δι' αύτοϋ έγένετο καί χωρί αύτοϋ 80 έγένετο ούδέν» », και ό απόστολο Παύλο ομοίω ▮ « Εί Κύριο , μία πίστι , έν βάπτισμα, εϊ Θεό καί Πατήρ πάντων, ό έπΐ πάντων καί διά πάντων καί έν πασιν ήμΐν· », ούτο πρώτον μέν έσται « κρατών τήν κεφαλήν έξ ού παν 2< τέ σώμα συναρμολογούμενον και συμβιβαζόμενο» διά πόση αφή τή έπιχορηγία έν μέτρω ένό έκάστου μέρου τήν αϋξησι» τοϋ σώματο ποιείται εί οικοδομήν εαυτοϋ έν άγάπη2 », έπειτα δέ πα λόγο αύτοϋ συστήσεται. *Ον* καί S τά γραφά ακριβώ άναγνώ παρά τοί έν τή εκκλησία πρεσβϋτέροι , παρ' οί τύ άποστολικόν διδασκαλείο», καθώ έπεδείξαμεν.

32, 2. Apostoli enim omnes duo quidem Testamenta | in duobus populis luisse docuerunt, unum autem et eundem esse Deum, qui disposuerit utraque ad utilitatem hominum, secundum quod Testamenta dabantur qui incipiebant credere Deo, ex ipsa demonstravimus^ Apostolorum doctrina in tertio libro ; et quoniam non | otiose neque frustra aut ut obvenit datum est prius | Testamentum, sed illos quidem quibus dabatur in servitutem Dei concurvans ad utilitatem eorum, non enim indiget Deus ab hominibus servitute, typum, autem caelestium ostendens, quoniam nondum poterat^ homo per proprium visum videre quae sunt Dei, et imagines eorum quae sunt in Ecclesia praefigurans, ut firma ea quae secundum nos est fiat fides, et prophetiam luturorum continens, uti disceret homo praescium esso omnium Deum. |

32, 31 quidem lesiomenlo S *tel.* : lest, quidem S || 32-33. esse et eundem co CV || 34 quod : quos C quid S j| 34-35 qui' *Q* || 33 quibus : cul Q | quibus quidem ce S j| 39 concurvans servitutem *lal.* || 45 ut Se || 45-46 omnium osso eso S

32, 2. Or les apôtres ont tous enseigné qu'il y eut deux Testaments chez deux peuples, mais qu'il n'y a qu'un seul et môme Dieu Il les avoir dispensés l'un et l'autre pour le profit des hommes qui, à mesure que les Testaments étaient donnés, devaient croire en Dieu 1 : c'est ce que nous avons montré, par renseignement mémo des apôtres, dans notre troisième livre. Nous avons montré aussi que ce n'est pas inutilement, sans raison, au hasard, que fut donné le premier Testament : d'une part, il courba sous le service de Dieu ceux à qui il était donné, et cela en vue de leur propre avantage, car Dieu n'a nul besoin du service des hommes; d'autre part.il montra une figure des choses célestes, parce que l'homme no pouvait encore voir de ses yeux les choses de Dieu, offrit une image anticipée des réalités de (’Église, pour que tût affermie notre foi, et renferma une prophétie de l'avenir, pour que l'homme apprît que Dieu sait par avance toutes choses.

32, 2. "Οτι δέ ‹Α απόστολοι πάντε δύο μεν διαθήκα
33 έν δύο λαοΐ γεγονέναι έδίδα αν, 2να 8έ καί τον αυτόν είναι
Θεόν τά άμφοτέρα προσαρμόζοντα έπ' ώφελεία ανθρώπων
των καθ' δ αί διαθήκαι έδίδοντο μελλόντων πιστεύει? Θεφ,

36 τρίτη βίολω, καί ότι ούκ άργώ ούδε είκή ή ώ ότυχεν
έδόθη ή πρώτη διαθήκη, άλλ' έκείνου μέν οί έδίδετο ει
δουλείαν Θεοϋ συγκάμπτουσα έπ' ώφελεία αύτών, άπροσδεή
γάρ ό Θεό τη παρ' ανθρώπων δουλεία , τόν δε τύπον των
‹0 ούρανίων δεικνΰσα, ότι ού δήπω ήδύνατο ο άνθρωπο δι'

εκκλησία προτυποϋσα, όπω βεόαία ή καθ' ημά γένηται
πίστι , καί τήν προφητείαν των μελλόντων περιέχουσα,
41 ίνα μάθη τόν Θεόν ό άνθρωπο προγνώστην είναι των
Απάντων.

33, 38 συγκάμπτουσα 1st. : συγχαλύπτουσα arm.

38, 1. Talis discipulus vere *spiritalis* recipiens Spiritum Dei, qui ab initio in universis dispositionibus Dei adfuit hominibus ot futura annuntiavit et praesentia ostendit et praeterita enarrat, *judicat quidem omnes, ipse autem a nemine judicatur*

Nam judicat gentes, *creaturae magis quam Creatori servientes* et reprobabili mente universam suam operationem in vanum consumentes.

Judicat autem etiam Judaeos, non percipientes! Verbum libertatis, neque volentes abire liberos, cum s habeant praesentem liberatorem, sed intempestive l extra legem servire simulantes nihil indigenti Deo, et Christi adventum, quem propter salutem hominum , fecit, non cognoscentes, neque intellegere volentes *u* quoniam duos adventus ejus omnes annuntiaverunt 1 prophetae : unum quidem, in quo homo in plaga factus

33. 1 spiritalis vere co CV || 3 adult V QSe ,| a narrai CV ' s Judicant Q ' 10 Ubertatis : veritatis A°° ' 12 Indigente AQSe

ranicm fl omnes *add.* ipse || 6 nam *add.* et || magis quam creatori : πρὰ τὸν κτίσαντα || 7 reprobabili meme : etc ἀϊδιόχίμον νοῦν || to abirq liberos : in libertatem ire || :o-lt cum — liberatorem : remissione appropinquante|| ta nibil indigenti ; non-indlgcntl || 15 propter: in||

S3, I. a. 1 Cor. 2, 15| b. ct. Rem. I.SSJe. *ct.* Hom. 1.28

33, 1. Un tel disciple, vraiment «spirituel», — pour avoir reçu l'Esprit de Dieu qui fut depuis le commencement avec les hommes dans toutes les «^économies» de Dieu,

passé. —· «juge tous les hommes et n'est lui-même jugé par personne « ».

Il juge les gentils : ils servent la créature au lieu du Créateur b et, en suivant leur intelligence dépravée », ils dépensent en pure perte toute leur activité.

Il juge aussi les Juifs : ils n'ont pas reçu le Verbe de liberté, ni voulu être affranchis alors qu'ils avaient au milieu d'eux le Libérateur ; A contre-temps et on dehors de la Loi, ils ont affecté de rendre Λ Dieu un culte dont celui-ci n'a nul besoin ; ils n'ont pas reconnu la venue du Christ, qu'il effectua pour le salut des hommes ; ils n'ont pas voulu comprendre que tous les prophètes annoncèrent deux venues de celui-ci : — la première, lors de laquelle

33, 1. Ὁ τοιοῦτο μαθητή , ὀντω « πνευματικό », λαβών τὸ Πνεύμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀπ' αρχή ἐν πάσαι ταϊ οἰκονομίαι τοῦ Θεοῦ συμπαρόν τοῖ ανθρώποι , τά τε μέλλοντα προμηνῦον καί τά παρόντα δεικνόν καί τά προγεγονότα διηγοόμενον, « ἀνακρίνει μέν πάντα , αὐτό δέ ὕπ οὐδενό ἀνακρίνεται» ».

ἑαυτών πράξιν ἐξάναλίσκοντα.

'Ανακρίνει δέ καί τού 'Ιουδαίου , μή δεξαμένου τόν
13 παρόντο τοῦ ἐλευθερωτοῦ, ἀλλ' ἀκαίρω ἑκτό 'τοῦ
νόμου δουλεύειν προσποιησαμένου τω ἀνενδεεῖ Θεω, καί

συνteiv βουληθέντα ὁτι

et reprobatus lapis ab aedificantibus1, et sicut ovis ad T·
victimam ‡ductus ct per extensionem manuum"
20 dissolvens quidem Amalcch", congregans autem 16
dispersos filios a terminis terrae in ovile Patris', et I ii
recommemoratus mortuorum suorum qui ante dormic- H.
rant et descendens ad eos uti erueret eos ac salvaret eos ; '■
2d secundum nutem, in quo super nubes veniet', Super-'
ducens diem quae est sicut clibanus ‡rdens et M
percutions terram verbo oris sui, et spiritu per labia sua M
interficiens impios1, et ventilabrum in manu habens, et ·'A

colligens, comburens autem paleas igne inexstingui- JB
bili-. I

33,2. Examinabit autem et doctrinam Marcionis. HJjSW
32 Quomodo accipiat duos deos esse infinita distantia

33, 17 elom.AQSs‖asinC'· MlnacC*| ISel'om. CV‖repro-

autem et CV AQ ‖j 23 ul S ‖ uc (ot e) salvaret eua om. CV ‖ 27 interliens C*° ‖ habens om. S ‖ 29 igne *Massuel :* Igni CV S H igniAQ in igne e ‖ 31 exanimabit A

Arm. 33, 17 imbccilliletcm : pusiones '| et *om.* ‖ iS lapis «w.| ar

as horreum : horrea ‖ ap paleas : paleam ‖ Ji examinabit : judicat‖

il fut un homme couvert de plaies et sachant supporter l'infirmité 4, assis sur le petit d'une énesse ·, rejeté par les bâtisseurs ; mené comme un agneau à l'égorgement ·, par

endormis dans les temps antérieurs et descendant vers eux

μέν ἰν ἡ « ἀνθρωπο ἐν πληγή » ἐγένετο « εἰδώ φέρειν μαλαχίαν4 », καὶ ἐπί πώλον δνου ἧαθίσα καὶ ἀποδοκιμασθεί ὑπδ τών οἰκοδομούντωνl, καὶ ὠ πρόθατον ἐπϊ σφαγήν ἀχθεί ·, καὶ διά τή ἐκτάσεω τών χειρών διαλύσα μέν τόν 'Αμαλήκ4, συναγαγών δέ τά διεσπαρμένα τέκνα ἀπδ τών περάτων τή γή ει τδ ποίμνιον τοΰ Πατρδ ', μνησθεί τε τών νεκρών αὐτοΰ τών προκεκοιμημένων καὶ καταβά

33, 2. 'Ανακρίνει δέ καὶ τδ διδασκαλεϊον τοΰ Μαρκίωνο . 12 Πω ενδέχεται δύο Θεού εἶναι ἀπείρφ διαστάσει κεχωρισμέ-

separatos ab invicem? Vel quemadmodum bonus erit qui alienos homines abstrahit ab eo qui fecit et ad suum advocat regnum? Et quare bonitas ejus deficit, non omnes salvans? Et quare circa homines quidem bonus videtur, in ipsum autem qui fecit homines injustissimus, auferens ab eo quae sunt ejus? Quomodo autem justo: Dominus, si alterius patris exsistit, hujus conditionis quae est secundum nos [accipiens] panem suum corpus esse confitebatur, et temperamentum calicis suum sanguinem confirmavit? Et quare se Filium hominis confitebatur, si non eam quae ex homine est generationem sustinuisset? Quemadmodum autem et peccata nobis dimittere poterat, quae nostro debeamus Factori et Deo? Quomodo autem ct cum | caro non esset, sed pareret quasi homo, crucifixus est et c latere ejus puncto sanguis exiit et aqua"? Quod autem corpus sepelierunt sepultores, et quid illud erat quod surrexit a mortuis?

35 doleell AQSe || 36 el : sed AQ || quidem om. A | 37 In Ipsum : Iplpeo C Id Ipsum C1 lu Ipso V || 40 accipiens *seclusi ex arm.* 43 eam : ollam (el *expand.) C* est ex homine co 45 quae) + nos c debebamus O1 || 46 sed) + cum AQS(i || 47 quasi : ul S' || o V : *om.* C AQS'e || 48 corpus *om. A*

«t : (eam quae) ex muliere homine (wZ homini·) (««) || 4j <poterat> |

a. *ct.* Jn 19, 34

distance infinie ? Ou comment sera-t-il bon, celui qui, alors qu'ils sont à un autre, détourne les hommes de leur Créateur et les convie dans son propre royaume ? Pourquoi sa bonté fait-elle défaut, en ne les sauvant pas tous? Pourquoi, tout on paraissant bon envers los hommes, est-il souverainement injuste envers leur Créateur, qu'il dépouille de son bien? Comment, si le Seigneur était issu d'un autre Père, pouvait-il sans injustice déclarer que lo pain appartenant à notre création était son corps et affirmer que le mélange do la coupe était son sang? Pourquoi so déclarait-il Fils de l'homme, s'il n'avait pas subi la naissance humaine ? Comment pouvait-il nous remettre dos péchés qui faisaient de nous les débiteurs do notre Créateur et Dieu? Et s'il n'était pas chair, mais n'avait d'un homme que l'apparence, comment put-il être crucifié, comment du sang ct de l'eau purent-ils sortir do son côté transpercé·? Quel était le corps qu'embaumèrent los embaumeurs, et quel était colui qui ressuscita d'entre les morts?

νου ἀπ' ἀλλήλων ; Ἡ πῶ ἀγαθό ἰσται ὁ τοὺ ἀλλοτρίου ανθρώπου ἀποσπών ἀπό τοὺ πεποιηκότο καὶ εἰ τήν Ιδίαν προσκαλούμενο βασιλείαν ; Και διά τί τό ἀγαθόν αὐτοῦ
36 ἐξασθενεῖ, μή πάντα σφζον ; Και διά τί ἐπι τοὺ μέν ανθρώπου ἀγαθό φαίνεται, ἐπ' αὐτόν δέ τόν ποιήσαντα τοὺ ἀνθρώπου ἀδικώτατο , ἀφαιρών αὐτοῦ τά ἰδια ; Πῶ δέ δικαίω δ Κύριο , εἰ ἑτέρου Πατρό ὑπήρχε, τόν τή καθ'
« ἡμά κτίσεω ἀρτον ἰδιον σώμα ὠμολόγει καὶ τό κράμα τοῦ ποτηριού ἰδιον αἱμα διεδεβαιοῦτο ; Καὶ διά τί Τίόν

« ἡμῖν ἠδύνατοί ά τῶ ἡμετέριρ ὠφείλομεν Ποιητή καὶ θεώ ; Πῶ δέ, σαρξ μή ὠν ἀλλά φαινόμενο ὠ ἀνθρωπο , ἐσταυρώβη καὶ εκ τή πλευρά αὐτοῦ νενυγμένη αἱμα ἐξήλΟε καὶ ὑδωρ· ; Τί δέ οἱ ἐνταφιασταῖ ἐνεταφίασαν σώμα, καὶ
18 τί ἠν τό ἀναστάν ἐκ νεκρών ;

33, 'il ὠφείλομεν arm. : ὀφῖίλομεν lai.

uni a Valentino

Christo, alteram vero Salvatori, ila lit secundum cos

-■•lit. nil.u,

Pleroma Aeonum dicunt, el emissionem ejus post dum-

83. 3. a. et. I Cor. 8, 6 I b. et. i Cor. ï. 10

33, 3. Il juge aussi tous les disciples de Valentin. Ils

le multiple jugement de Dieu. Car ils seront interrogés sur

ἑκαστον δὲ αὐτών χωρὶ νοεεσθαι και Ιδίαν εχειν προβολήν κατά τήν ἑαυτοῦ συζυγίαν. Τά μέν οὐν γλώσσα τών τοιούτων μόνα εἰ ἑνότητα κεχωρηκέναι, τήν δέ γνώμην αὐτών και τύν νουν ἑν τω τά βάθη ἔρευνησαι ἀποτυχύντα τη ἑνύτητο ἐμπίπτειν εἰ τήν πολυμερή τοῦ Θεοῦ κρίσιν,

es nutionem sive defectionem et propter cam passionem (Hv
quae facta est in Sophia, semetipsos obstétricales esse so
affirmant. Accusabit autem eos Homerus proprius '
ipsorum propheta, a quo eruditi talia invenerunt, ipso
72 dicente haec : *Inimicus esi enim ille mihi similiter atque* biB |
fores inferorum, qui aliud quidem abscondit in corde suo, 24
aliud autem enarrat.

Judicabit autem et vaniloquia pravorum Gnostico- *W
70 ium, Simonis eos Magi discipulos ostendens. |

33,4, 'Judicabit autem et Ebionitas. Quomodo ι(i ≫ !
possunt salvari, nisi Deus est qui salutem illorum super *JB*
terram operatus est? Et quemadmodum homo transiet '■
80 in Deum, si non Deus in hominem? Quemadmodum L®

33, 71 Ιριο Q ‖ propheta : pocla C QSfc (propheta a··) ‖ Invenlrlnt V ‖ 72 haec ipso dicente co A J 72 docente S(‖ 73 internorum Q ‖ quid C"e‖ 76 magis C A ‖ 77 oblonitas] + qui Sr‖ 78 qui *em. Q* ‖ 80 al : sod V ‖ non] + transivit Θ ‖ deus : deum Q3

Fr. gr. 15. — Thbodokktus, *Eranitltt,* II, Florii. : ISPM VRO JC. — Edd. Peruschus, f.j/ ; Sirmond-·, IV,

Τοϋ αύτοϋ ύκ τοϋ αύτοϋ λ.όγον. 'Ανακρίνει 8« καί τούρ Έζιωναιου . Πώ δύνανται σωθήναι, <1 μή ὁ Θ<ό ήν δ

PC S3 vac. B J ϊδνανται ISMRO Per. ‖ 3 τή om.' VRO Edd. I 4 χωρίσει M ‖ δχώρήιην correxi : έχωρήΟη codd. Edd.

affirment — comme s'ils avaient fait eux-mêmes l'accouchement 1 ! — que l'émission eut lieu après une déchéance et à cause de la passion survenue en Sagesse. Ils auront pour accusateur, leur propre prophète, Homère, à l'école de qui ils ont imaginé tout cela et qui dit : « Il m'est odieux à l'égal des portes de l'Hadès, celui qui cache une chose en son cœur et en profère une autre. » *tIliade,* 9,312-313)

Il juge aussi les bavardages des Gnostiques aux opinions fausses, en démontrant qu'ils sont les disciples do Simon lo Magicien.

33, 4. Il juge aussi les Ébionites. Gomment les hommes peuvent-ils être sauvés, si Dieu n'était pas celui qui opéra leur salut sur la terre? Ou comment l'homme ira-t-il à

SS "Ομηρο , λέγων ·
« Ἐχθρό γάρ μοι κεινο όμω ἀΐδχο πύλησιν

7Î γνωστικών, Σέμωνο αὐτού τοϋ μάγου μαθητά ἀποδεικνύων.

σωθήναι, «I μή ὁ ©tôs ήν ὁ τήν σωτηρίαν αὐτών <πί τή γη

θεό ἐχώρησεν <ï ἀνθρωπον ; Πώ δέ καταλείψουσι τήν του

33, 71 ἀνακρίντι arm. : ἀνακρινεΐ lal. fl 74 ἀνακρίνει arm. : dv«x-

Ubii /judicat fl 7S est : erat J 79 operatus est : operabatur | et : aut musia : transibat (χωρίω) J So <in,> |. deus *aU.* transierat (χωρέω)

autem relinquent mortis generationem, si non in novam ijuia
generationem mire et inopinate a Deo, in signum autem i ;
salutis datam, quae est ex Virgine·, per fidem regene- ,*A*
84 renlur? Vel quemadmodum adoptionem accipienta Deo, ■ *f*
permanentes in hac genesi quae est secundum hominem ari·
in hoc mundo? Quomodo autem plus quam Salomon:
aut plus quam dona· habebat ct Dominus erat David·,
88 qui ejusdem cum ipsis fuit substantiae? Quomodo
autem eum qui adversus hominem foriis erat·, qui non 1 .
solum vicit hominem, sed el delinebat eum sub sua 12
potestate, devicit, el eum quidem qui vicerat vicit, eum ? ■
92 voro qui victus fuerat hominem dimisit, nisi superior ß
fuisset eo homine qui fuerat victus? Melior autem eo 'E·
homine qui secundum simililudincm Dei faclus | est et Hv %ï
praccellenlior, quisnam sit alius nisi Filius Dei, ad cujus
96 simililudincm faclus esi homo? Et propter hoc in Une
ipso ostendit similitudinem Filius Dei, homo faclus,
antiquam plasmationem in scmclipsum suscipiens, 4· fl
quemadmodum ostendimus in eo libro qui esi hoc: ft
100 superior.

88, 81 autem om. CV || relinquant e® *arm.* : -quot *lal.* || 83,84':

C quam V || 89 eum *om.* CV || ^qui am. V || hmnlnos AQSrs || 90 earn] + quem V || sub : in S'|| 91 eum·]-ho C·· || 99 «xcoUenliorJI CV I) 96 similitudinum] + dei *apuntl.* Π ' dei c || One (.|-lom-' pore) S' : finem CV AQc || 97 homo laetus Sf : h. 1. osl CV AQ':J *l. est* h. c U 99 ostendimus : dimus R diximus c || hoc *om.* ORe.u

cum *om.* Il fuit : erat || Sp eumtw. !| qui, : cum qui || 90 vicit : vinccns|| 5

cujus et ad Il 99 hoc superior : ante hunc I

22, .13 || ,1. ct. Matlh. 12, 29. Le 11, 21-22

pas dans une naissance nouvelle, donnée contre toute attente par Dieu en signe de salut, celle qui eut lieu du sein de la Vierge·, qu'ils sont régénérés par le moyen de la loi '? Ou comment recevront-ils de Dieu la grâce de l'adoption, demeurant dans cette naissance qui est selon l'homme en ce monde? Comment avait-il plus que Salomon ou plus que Jonas · et comment était-il le Seigneur de

eût-il renversé celui qui était fort contre l'homme «, qui avait vaincu l'homme et le tenait en son pouvoir, comment eût-il triomphé du vainqueur et libéré le vaincu, s'il n'avait été supérieur à l'homme vaincu ? Or, supérieur à l'homme, qui fut fait à la ressemblance de Dieu, et plus excellent que lui, quel autre pouvait l'être hormis le Fils de Dieu, à la ressemblance de qui l'homme fut fait? Voilà pourquoi, à la fin, le Fils do Dieu en personne a montré la ressemblance, en se faisant homme et on assumant en lui-méme l'antique ouvrage modelé, comme nous l'avons montré dans le livre précédent.

τοϋ Θεοϋ εί σημχΐον σωτηρία δοθεΐσαν τήν έκ τη Παρθέ-

ίσχυρόν', τόν ού μόνον νικήσαντα τόν άνθρωπον αλλά καί κατέχοντα αύτόν ύπό την έαυτοϋ εξουσίαν καθεΐλε, καί τόν μέν νενικηκότα ένίκησε, τόν δέ νενικημένον άνθρωπον άπέλυσεν,
SS ει μή κρείσσων ήν τοϋ νενικημένου άνθρώπου ; Κρείσσων δέ άνθρώπου τοϋ καθ' όμοίωσιν Θεοϋ γεγονότο καϊ έξοχώτερο , τί άν είη άλλο εί μή ό ΥΙό τοϋ Θεοϋ, ού καθ' όμοίωσιν γέγονεν ύ άνθρωπο ; Καί διά τοϋτο έν τω τελεί
S? αύτό έδειξε τήν όμοίωσιν ό ΥΙό τοϋ Θεοϋ, άνθρωπο γινόμενο , τήν άρχαίαν πλάσιν εί έαυτόν λαθών, καθώ έπεδείξαμεν έν τη πρό ταύτη βίθλφ.

33.5. Judicabit autem eteos qui putativum inducunt. Quemadmodum enim ipsi vere se putant disputare, quando magister eorum putativus fuit? Aut qucmad- modum lirmum quid possunt habere ab eo, si putativus et non veritas erot? Quomodo autem vere ipsi salutem participare possunt, si ille in quem credere se dicunt semetipsum putativum ostendebat? Putativum est igitur ot non veritas omnia apud eos, et nunc jam quaeretur ne torto, cum ct ipsi homines non sint sed inula animalia, hominum umbras apud plurimos proterunt.

33.6. Judicabit autem et pseudoprophetas, qui non accepta a Deo prophetica gratia nec Deum timentes, sed aut propter vanam gloriam aut ad quaestum , aliquem aut et aliter secundum operationem mali. spiritus fingunt se prophetare, mentienles adversus, Deum.

38. 101 el om. S (fcrtrl S')‥ 10Ï ipse *Q* (ipsi Qs> ul vid.) | 103 credidere (di expand.) V J 107 esi : el A j 108 igitur) spud

null : aillent A ‖ ñul *om,* CV

33. 7. ’Judicabit autem et eos qui :

Fr. gr. 16. — 1 ἀναχροαϊ R Roll J Sstov : zsd Crabe | 4 τοχοῦσ« : ὑψο'ισα H R Ed. ‖ 6 φήνην : τοϊ εΙρήνην R Ed. Ii 8 γάρ : 8É R Ed. I' S σχίσματο Ed. : σχήματο eodd. Holl -Iβ

33, 7. U juge aussi les Fauteurs de schismes, qui sont vides de l'amour de Dieu et visent à leur propre avantage, non à l'unité de l'Êgliso ; qui, pour les motifs les plus futiles, déchirent et divisent le grand et glorieux corps du Christ et, autant qu'il est en leur pouvoir, lui donnent la mort ; qui parlent do paix et font la guerre et, en toute vérité, « filtrent le moucheron et avalent le chameau · » : car il ne peut venir d'eux aucune réforme dont l'ampleur égale celle dos dommages causés par le schisme.

11 juge enfin tous ceux qui sont en dehors de la vérité, c'est-â-dire qui sont en dehors de l'Église.

33, 7. Ἀνακρίνη δὶ xal t o u s τα σχίσματα epyajoplvous,

μικρά? καὶ τὺ? τυχούσα? αἰτια? το μίγα και ἰνδοξον σώμα

ζομίνου?, ἀληθώ? « διυλίζοντα? τον κώνωπο, την Sὲ κάμηλον
, ἀταπίνονταζ » 1 οὔδεμία γὰρ τηλικαώτη δόναται rrpôs
αυτών κατόρθωσα γινίσβαι, ἡλίκη τοΟ σχίσματό ἐστιν ἡ
120 βλάβη.

Ἀναχρίνει 8ὲ xal πάντα τοὺ ἐχτό τή ἀληβεία ,

« 1 127 judicabit : judicat || « aw. |] sunt *om.*

33, 7. s. MaUb. 23, 24

Ipse aulem a nemine judicabitur "Omnia enim ei (constant : et <in> unum Deum omnipotentem, *ex quo> omnia0,* fides integra ; et in | Filium Dei Christum B

tiones ejus, per quas homo factus est Filius Dei, assensio firma, quae est in Spiritu Dei, qui praestat' agnitionem veritatis qui dispositiones Patris et Filii
136 exposuit secundum quas aderat generi humano, quemad-' modum vult Pater. 33, 8. Agnitio vera est Apostolorum! doctrina, el antiquus Ecclesiae status in universo mundo,| et character corporis Christi secundum successione^

33, 123 judicatur QSe | 130 <In> er *arm.* c : om. *lal.* | 131, tides : Ode CV Odes nostra S 0 132 Jcsuin om. S *[rrd ante* dei

Fr. gr. 17. — Johannes Damascenos, *Sarra Paralltla* , CH RL (Holi, p. 62-65). — Ed. Halloix, p. 481. — Votas; *blind.* p. 70.

Πάντα συνόστηκεν * eis ενα Θεάν παντοκράτορα 1ξ οδ τά *πάντα πίστΐ5 ὁλόκληρθ5, ή els τόν YIov τοΰ Θεοΰ

8 Πατήρ j 33, 8 J γνωσΐ5 Αληβήΐ,'ή των αποστόλων διδαχή

tjl omnia *add.* sunt | in *add.* unum || christum jcsuni : jesum

lui possède une inébranlable fermeté :

et de ses «économies», par lesquelles il s'est fait homme,

rue des hommes, comme lo veut

des apûlres ; Γι ; do l'Église répandu dans

«νβρώπουί «rm- : χαθ' ϋζ τή vrxà συνήν των άνθρώπων lot.

33. 7. b. I Cor. 8,151 c. I Cor. 8,61 d. I Cor. 8,05 e. ci. 1 Tim. 8,4

episcoporum quibus illi eam quae in unoquoque loco est s HSmÎ
Ecclesiam tradiderunt, quae pervenit usque ad nos
custoditio sine fictione Scripturarum, plenissima trac-
latio neque | additamentum neque ablationem recipiens, ₧ î«
et lectio sine falsatione, et secundum Scripturas expositio;^
legitima et diligens et sine periculo et sine blasphemia,
et praecipuum dilectionis munus, quod est pretiosius;
quam agnitio, gloriosius autem quam prophetia, :
omnibus autem reliquis charismatibus supereminens. ▌

33. 9. Quapropter Ecclesia omni in loco ob eam quam habet erga Deum dilectionem multitudinem martyrum in omni tempore praemittit ad Patrem, reliquis autem '
omnibus non tantum non habentibus hanc rem ostendere. apud se, sed neque quidem necessarium esse dicentibus ' tale martyrium : esse enim martyrium verum sententiam eorum, nisi unus aut duo aliquando, per omne tempus

33, 140 loeo est *om.* C *suppi, s.l.* € || 142 custodita ASe -dito β Ⅱ fictione : satione *e^s* || plenissimam tractationem S plenissima tractatione AQ tractatione plenissima Rc plenissima

144 el' *om. AQSt* || scripturas *om.* V || 145 bhsphomlo CQ| 148 reliquis] + *rasura* (5/6 *IUI.)* C [| supereminentius (-teus C·'/ CV supereminentibus *Q* Ⅱ 149 in om V || 153 ncc CV || esse : est C AQs U dlcierratlbus (r1 s.l.) C || 154 martyrium1: -rum Q ▌ enim : eorum ASORc || verum] + secundum c || 155 nisi] 4- si AQSe U omni tempore C

praecipuum : singulare « mirabile || 146 supereminens : melius [149

quam habet os».| t jt praemittit: mittit|| reliqui^: aliis|| autemo».|| 1)2 non habentibus : quippe qui non habent || rem ; speciem || tjy . <neque> ||dicentibus : dicunt]| 154 enim : autem

consistant dans les successions des évêques, auxquels ceux-là remirent chaque église locale ; parvenant jusqu'à nous, une conservation non feinte des Écritures, un compte intégral de celles-ci, sans addition ni soustraction, une lecture exempte do fraude, et, en pleine conformité avec cos Écritures, une explication correcte, harmonieuse, exemple de péril et de blasphème ; enfin lo don suréminenl de la charité, plus précieux que la « gnose », plus glorieux que la prophétie, supérieur à tous les autres charismes '.

33, 9. Voilà pourquoi l'Église, dans son amour pour Dieu, envoie en tout lieu et en tout temps une multitude do martyrs au-devant du Père. Quant à tous les autres, non seulement ils sont incapables de montrer cela chez eux, mais ils nient qu'un tel témoignage soit même nécessaire : le vrai témoignage, à les en croire, c'est leur doctrine. Aussi bien, durant tout le temps depuis lequel le Seigneur

ἡμα διατήρησι ἁπλαστο τῶν γραφῶν, ὁλόκληρο συλλογισμό μήτε προσθήκην μήτε ἀφαίρεσιν δεξάμενο καιἀνάγνωσι ἁρραδιούργητο καιπρο τά γραφά ἐξήγησι νομίμη καί ἐμμελή καί ἀκίνδυνο καί ἀβλάσφημο , καί ἡ εξαίρετο τη ἀγάπη δωρεά, τιμιωτέρα τη γνώσεω , ἐνδοξοτέρα δέ τη

33, 9. Διό καί ἡ ἐζκλησία κατά παντό τόποο διά τήν

μόνον οὐκ ἐχόντων τό πράγμα τοὐτο ἀχοδεικνύναι παρ'

μαρτυρίαν, εἰναι δέ μαρτυρίαν αληθή τήν γνώμην αὐτών, ci μή ει ἡ δύο ποτέ διά παντό τοῦ χρόνου ἐξ οδ δ Κύριο

eux, comme s'il avait lui aussi obtenu miséricorde, a porté l'opprobre du Nom · avec nos martyrs et a été conduit avec eux au supplice, comme une sorte de supplément qu'on leur eût octroyé. Car l'opprobre de ceux qui souffrent persécution pour la justice b, endurent toutes sortes do tourments, sont mis è mort pour l'amour de Dieu et lu confession de son Fils, seule l'Eglise le supporte purement : sans cesse mutilée, sur-le-champ elle accroît ses membres et retrouve son intégrité, de la même manière que son

persécuté les prophètes qui turent avant vous · › : parce que — encore que d'une manière nouvelle — le même Esprit repose sur elle, elle souffre persécution do la part de ceux qui ne reçoivent pas le Verbe do Dieu. 33, 10. Car les prophètes, en plus do tout le reste, avaient prophétisé aussi ceci, à savoir que ceux sur qui reposerait IIEsprlt'do Dieu, qui obéiraient au Vorbo du Père et le sorvirniont^do

ἐφάνη ἐπ! γη τοϊ ἡμετέροι μάρτυσιν, ὠ καὶ αὐτὺ ἠλεη-

IW μόνη ἡ ἐκκλησία καΟαρώ υπομένει, διηνεκώ πηρουμένη καὶ εὐΟύ αὐξουσα τά μέλη καὶ ὀλόκληρο γινομένη, ὠ καὶ ὁ τύπο αὐτή ἡ τού Λώτ ἡ ἀλύ στήλη", τοϊ ἀρχαίοι προφήται ὑμοίω τοϊ διωχΟεϊσιν, καΟοι ὁ
100 Κύριό φησιν ' « Οὐτω γάρ ἐδιωξαν τού προφήτα ^τού πρὺ ὑμὼνϋ », 8τι, καινώ μίν, ἀλλα τοϋ αὐτού Πνεύματο ἀναπαοομένου ἐπ' αὐτήν, ὑπύ των μή δεχομένων τὺν Λόγον τού Θεού διώκεται, 33, 10. των προφητών σὺν τοϊ λοιποῖ
Iβ* καὶ τούτο προφητευσάντων, ὁτι ἐφ' οὕ αν ἀναπαύσηται τό Πνεύμα τού Θεού καὶ ὑπακούσωσι τφ Λόγω τού Πατρό

secundum virtutem servierint ei, persecutionem patien- tnv
tur et lapidabuntur et occidentur : in semetipsis enim12
176 haec omnia praefigurabant prophetae propter dilectio- 'MI
nem Dei et propter Verbum ejus.

Cum enim et ipsi membra essent Christi, unusquisque
eorum secundum quod erat membrum, secundum hoc et H
180 propheta|tionem manifestabat, omnes et multi unum u-
praeformantes et ea quae sunt unius annuntiantes. J
Quomodo enim per nostra membra operatio quidem ,

184 per unum membrum non ostenditur, sed per omnia, sic
et prophetae omnes quidem unum praefigurabant,
unusquisque autem eorum secundum quod erat mem-
brum, secundum hoc et dispositionem adimplebat et
188 eam quae secundum illud membrum erat operationem
Christi prophetabat.

33, 11. Quidam enim in gloria videntes eum», glorio-

33, 178 ipsi» CII 179 et em. Vg ISO multi unum : ultimum V ||
188 ea CV | 189 Christi : dei S || prophetabat : praeformabat C reformabat V

nostr<a> [1S5 praefigurabant : figurabam || 1S7 et *om,* || 190-191 egressionem ejus ad patrem a dextris nationem

tout leur pouvoir, coux-lè seraient persécutés, lapidés et mis à mort : car les prophètes préfiguraient en eux-mômes tout eola, à cause de leur amour pour Dieu et à cause de son Verbe,

Car, parce qu'ils étaient eux aussi les membres du Christ, chacun d'entre eux manifestait la prophétie selon qu'il était un membre déterminé, cependant que tous, malgré leur nombre, n'en préfiguraient et n'en annonçaient pas moins un seul personnage. Do mémo que par nos membres s'exprime l'activité de tout notre corps, mais que l'attitude do tout l'homme ne s'exprime pas par un seul membre mais par tous, ainsi en était-il des prophètes : tous préfiguraient un seul personnage, mais chacun d'eux accomplissait 1'«économie» selon qu'il était un membre déterminé et prophétisait l'œuvre du Christ qui répondait à ce momb

33, 11. Les uns, en effet, l'ont vu dans la gloire· :

xal κατά δύναμιν δουλεύσωσιν αὐτ$, διωχΟήσονται καί λιΟοδοληΟήσονται καί φονευθήσονται ' έν έαυτοΐ γάρ πάντα
Its ταϋτα προετύπουν οί προφήται διά τήν άγάπην τοϋ Θεοΰ καί διά τόν Λόγον αὐτοϋ.

Μέλη γάρ δντε καί αὐτοί τοϋ Χριστοϋ, εϊ έκαστο αὐτών καθ' δ ήν μέλο κατά τοΰτο καί τήν προφητείαν ένέφαινε,
176 πάντε καί πολλοί ένα προτυποΰντε καί τα τοϋ ενό μηνύοντε . "Ον γάρ τρόπον διά των ήμετέρων μελών ή μέν ενέργεια παντό τοϋ σώματο δείκνοται, ή δέ Ιδέα τοϋ όλου ανθρώπου δι' ένό οὐ δείκνυται μέλου άλλα διά πάντων, ουτωδή καί
176 οί προφήται πάντε μέν ένα προετύπουν, εί έκαστο δε αὐτών καθ' δ ήν μέλο κατά τοΰτο καί τήν οικονομίαν άνεπλήρου

180 33. 11. Οί μέν γάρ έν δόξη· βλέποντε αὐτόν, τήν

apud Deum rein burn ei s qui tribulanl vos tribulalionem, el ·
oobis qui tribulamini requiem nobiscum in revelatione fl

!0< *horna, paleas autem comburet*

aeternum quern praeparavit Paler meus diabolo el angelis
208 *ejus',* **cl** Apostolus similiter ait : *Qui poenas dabunt interitus aeternas a facie Domini et a gloria virtutis ejas, eum venerit glorificari in sanctis suis el admirabilis fieri <in> his gui credunt in eum·.*

Et qui dicunt : *Speciosus forma prae filiis hominum*' el : *Unxit le, Deus, Deus luus oleo laetitiae prae consor tibus luis",* et : *Accingere gladium luum circa femur tuum, potentissime, specie lua el pulchritudine lua, el*

el mansuetudinem el justitiam", et quaecumquo alia talia dicta sunt do eo, eam quae est in regno speciem ejus et decorem et exsultationem, suporcoruscantem ot
220 supereminentem omnibus qui regnantur sub ipso, significabant, ut qui audiunl concupiscerent ibi inveniri placentia lacientes Deo.

33, 20« ejus *om.* A ‖ apostolus] + all C

lur AQS'e ‖ 221 signlUcalial C AQe‖ ullolCV ‖ concupiscerent/ ibi : concupiscentibus CV ‖ 222 «eo *om.* Sf

audiunt : audiebant ‖ aaa placentia lacientes deo : et placentia deo

S3, 11. j. Mattb. 25,11 ‖ k. It Tltoss. 1, 0-10‖ I. Ps. 14, 3‖ m. Ps. 44, β‖ n. Ps. 44, 4-5

et dont l'apôtre dit pareillement :

dniirable en ceux qui

lin que leur» auditeurs

απόστολο 4μΰω φησίν ' « Οίτινε δίκην τίσουσιν ύλέβρου

puré σ«, 4 θεό , 4 θεό oou
τού μετόχου σου· », καί '
σου έπί τόν μηρόν σου, δυνατέ,

33, 210 βαοιλευομένοιν ύκ" αύτοΰ I«1. : βασιλείαν ύαομενόντων

Verbi Dei ad plasma eius manifestabant ; quoniam

(«noni 9 i 231 et' «·. *c* | lords]

ISPM VRO jc — Edd. Peroschus, f.59' ; Sirmond-', IV,

Hierusalem dedit vocem suam et : *Notus in Judaea* IBr issi
Deus qui in Judaea adventum ejus significabant. p,l

Qui autem rursus dicunt ab Africo venire Deum et ie
236 de monte umbroso et condenso adventum ejus qui est
ex Bethlecm dicebant, quemadmodum ostendimus in
eo libro qui est ante hunc, undo et is qui praeest et
pascit populum Patris sui venit

Qui autem dicunt : Adventu ejus, *quemadmodum* 20
cervus claudus saliet, et plana erit lingua mutorum, et
*aperientur oculi caecorum, et aures surdorum audient*l,
et : *Manus resolutae et genua debilia firmabuntur* et :
244 *Desurgent qui in monumentis sunt mortui* et : *Ipse* |
infirmitates nostras accipiet et tangores portabit eas

condenso] Λ | 237 botblehem A betleom Q || ostendimus om. CV ll 238 ot‘ ojn. AQS'c || 240 adventum AQS'e || 241 pana Q ll 242 audent C *suppi,* i *1.1.* C’ || 243 dissolutae CV ;| 244 resurgunt Q || monumento CV || sunt : sint V *om.* AQSr || mortal sunt cv Re ll 246 Jiebant curationes oo S(

Arm. 33, ajj judaea *M* «it || a$4 qui—ejus : eum qui ex judaea adventusqusest || au tursusdicunt: olim dicebant || africo:aus«o|

33, 11. I. Amos 1, 2 ll U. l'3. Z0, X ll V. Cl. nao. ◗ || ». e,. MaUb. 2, 6 ll x. Is. 35, 5-6 || y. Is. 35, 3 || x. Is. 26, 19 || as. Is. 53, 4. MaUb. 8, 17

Jérusalem il a fait entendre sa voix *», et encore : « Dieu est connu en Judée »» : ils signifiaient par là sa venue de la Judée.

D'autres encore ont dit que Dieu viendrait du midi et de la montagne de Pharan · : ils disaient par là sa venue de Bethléem, comme nous l'avons montré dans le livre précédent ; car c'est de là qu'est venu le chef qui paît le peuple du Père ».

D'autres ont dit : Grâce à sa venue « le boiteux bondira comme le cerf, la langue des bègues sera nette, les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds entendront »», et encore : eLos mains défaillantes et les genoux chancelants s affermiront »», et encore : « Les morts gisant dans les tombeaux ressusciteront »», et encore : « Il a pris sur lui nos infirmités et porté nos maladies ·· » : ils annonçaient par là les guérisons opérées par lui.

'Ιερουσαλήμ έδωκε φωνήν ἄὐτοϋ », καί * « Γνωστό ἐν τή Ἰουδαίφ ὁ Θεέ "», τήν ἐκ τή 'Ιουδαίο παρουσίαν αὐτοϋ ἐσήμαινον ⁞

οἱ δ· αδ πάλιν λέγοντε ἀπδ νότου ἠξειν τδν Θεόν καί ἐξ ὄρου Φοράν, τήν παρουσίαν αὐτοϋ τήν ἐκ Βηθλέεμ ἱλεγον, καθώ ἐπεδείξαμεν ἐν τή πρδ τούτη βίβλω, δΟεν καί δ ἡγούμενο καί ποιμαίνων τδν λαόν του Πατρό " ἠλΟεν ⁞

οι δέ λέγοντε · Τή παρουσία αὐτοϋ « ἁλεῖται ὠ ἱλαφο δ χωλό , καί τρανή ὁσται γλώσσα μογιλάλων, καί ἀνοιχθήσονται δφθαλμοί τυφλών, καί ὠτα κωφών ἀκούσονται*», καί ' ο Χεϊρε ἀνειμέναι καί γόνατα παραλελυμένα (σχύ-
Î3S σουσιν» », καί' « Ἀναστήσονται οί ἐν τοϊ μνημείοι νεκροί· », καί · « Αὐτδ τά ἀσθενεία ἡμών ἱλαβε καί τά νόσου ἐδάστασε·· », τά παρ' αὐτοϋ ἰάσει γινομένα ἐκήρυξαν ⁞

33,12. Quidam autem hominem infirmum et iiiglo-
248 riosum et scientem terre infirmitatem·, et sedentem!
super pullum asini·, venturum Hierosolymam, <et>
dorsum suum ponentem ad flagella el maxillas suas ad
palmas·, el quemadmodum ovem adduci ad ỳictimam
252 ct aceto et telle potari·, el ab amicis et ab his qui
proximi sunt derelinquil, el extendentem manus per
totam ḑiem et ab eis qui eum intuebantur subsannari
et maledici, et partiri vestimenta ejus ct super vesti-
25S mentum ejus mitti sortem, ot in limum mortis deduc-
tum·, et omnia talia, eum qui secundum hominem est
adventum ejus, sicut intravit in Hierosolymam, in qua
el passus et crucifixus sustinuit omnia quaccumque'
2co sunt praedicta, prophetabant.

ΛIv̈ autem dicentes : *Rememoratus est Dominus sanctus mortuorum suorum qui praedormierunt in terra limi, et descendit ad eos uti erueret, ad salvandum illos,*

33, 247 infirmum *om,* CV || 248 ot' *om,* A || 240 sopor om. C|'

om. AQSe || 253 extendente Q || 254 lotum Q | 253 limum : limen e || 258 in' om. *z* || 261 est om. AQSt || 262 sanctus ; spiritus C‘‘|| praedormlorant V || 263 limi : libni *tegi poloei In* Q“° libani OR i| ăd om. C *suppi, si* ĕ H erueret *ae arm, (ef.* 33,23) : origo-

83, 12. Certains ont dit qu'il serait un homme méprisé, sans gloire et sachant supporter l'infirmité · ; qu'il viendrait à Jérusalem assis sur le petit d'une ânesse » ; qu'il présenterait son dos aux fouets ct ses joues aux soufflets » ; que, tel un agneau, il serait conduit à l'égorgement8 ; qu'il serait abreuvé de vinaigre et de fiel·, abandonné de ses

pour les spectateurs, que scs vêtements seraient partagés et sa tunique tirée au sort, ct qu'il descendrait dans la poussière do la mort », ct ainsi de suite : ils prophétisaient par là sa venue comme homme, ct comment il fit son entrée à Jérusalem, oi> il souffrit sa Passion et fut crucifié et endura tous les tourments que nous venons de dire.

D'autres ont dit : « Le Seigneur, lo Saint d'Israël, s'est souvenu do ses morts qui dormaient dans la terre du tombeau, et il est descendu vers eux pour les on tirer, pour

HO i m M ; 152

33, 12. τινέ δέ ἀνθρωπον ἀτιμον καί ἀδοξου καί εἰδότα φέρειυ μαλαχίαν», καί καΟίζοντα ἐπι πώλον όνου ἐλευσόμενον εἰ Ιεροσόλυμα», τόν -re νώτου αὐτοῦ τιθέυτα εἰ μάστιγα χαί τά σιαγόνα αὐτοῦ εἰ βαπίσματα», καί ὠ πρόβατου ἀγεσθαι ἐπΙ σφαγήν», όζο τε καί χολήν ποτίζεσθαι·, καί ὑπό τών φίλων τών τε πλησίον ἐγκαταλείπεσθαι', καί ἐχπετανυύυτα τά χείρα όλην τήν ήμερον8, καί ὑπό τών θεωρούντων ἐκμυκτηρίζεσθαι καί λοιδορεῖσθαι, καί διαμερίζεσΟαι τά ἱμάτια αὐτου, χαί ἐπι τόν Ιματισμόν αὐτοῦ βάλλεσθαι χλήρου, καί εἰ χοῦν θανάτου καταγόμενου», και πάντα τά τοιαῦτα λέγοντε , τήν κατ' ἀνθρωπον παρουσίαν αὐτοῦ, ὠ εἰσηλθεν εἰ 'Ιεροσόλυμα ἐν οἱ πάσχων τε καί σταυρούμενο ὑπέμεινε πάντα τά προειρημένα, προεφήτευον ·

οἱ δέ λέγοντε · « Ἐμνήσθη Κύριο δ "Αγιο 'Ισραήλ τών νεκρών αὐτοῦ τών προκεκοιμημένων εἰ γην χώματο καί

causam reddiderunt propter quam passus est haec omnia.

Qui autem dixerunt : *In illa die, dicit Dominus, occidet sol meridie, el erunt tenebrae super terram in die lucis, el convertam dies festos vestros in lucium, el universa cantica veslra in lamentationeml,* eum occasum solis qui crucifixo eo fuit ab hora sexta manifeste annuntiaverunt. et quia, posteaquam hoc factum est, hi qui secundum legem erant dies festi eorum et cantica in luctum et lamentationem converterentur, cum inciperent tradi gentilibus. Adhuc etiam manifestius hoc idem et Hieremias ostendit, sic dicens de Hierusalem : *Exinanita est quae parit, taeduit anima ejus, occidit sol ei, cum adhuc medius dies esset; confusa est et improperium passa est; reliquos eorum in gladium dabo in conspectu inimicorum*

V ▮ 272 In : et SI 273 lamentationem) 4- eorum ASr J vertentur CV ‖ tradi) + tradi V ‖ 274 gentilibus (Ii *expuncl.* C) : gentibus e ‖ idem om. CV ‖ 275 do hierusalcm om. CV ‖ 276 oceldlt sol 01 : et CV K adhue : huc Q ‖ 277 medias A ‖ 279 meorum Qe

33, 12. i. Amos 8, 9-10 j. *et.* Mallii. 27, 45 k. J«r. 15, 9

les sauver n1 : ils donnaient par là la raison pour laquelle il souffrit tout cela.

D'autres ont dit : «En ce jour-là, dit lo Seigneur, le soleil se couchera en plein midi ct il y aura des ténèbres sur la terre en un jour serein, et je changerai vos fêtes en deuil ot tous vos cantiques en lamentations ‹ » : ils annonçaient ouvertement par là ce coucher do soleil survenu lors de sa crucifixion, à partir de la sixième heure', ot qu'après cet événement les fêtes et les cantiques prescrits par la Loi se changeraient on deuil et lamentation, parco qu'ils seraient livrés aux gentils. Plus clairement encore Jérémie annonça ce même événement, en disant do Jérusalem : ‹ Elle a été réduite à néant, celle qui enfantait ; le dégoût a rempli son âme ; le soleil s'est couché pour elle, alors qu'on était encore au milieu du jour ; elle a été couverte de honte et d'opprobre; ceux qui resteront d'elle, je les livrerai au glaive à la face do ses ennemis ▮. «▮

[κατέβη πρδ αὐτού ^ὑσασθαι αὐτού , σώσαι αὐτού », τήν
256 αἰτίαν ἀπέδωκαν δι' ἣν ἐπαθε ταῦτα πάντα '

οἱ δέ λέγοντε ' « 'Εν ἐκείνη τή ἡμίρα, λέγει Κύριο , δύσεται 4 ἡλιο μεσημβρία , καὶ συσκοτάσει ἐπί τή γή ἐν ἡμέριχ φωτό , καὶ μεταστρέψω τὰ ἑορτά ὑμών εἰ πένθο
260 καὶ πάσα τά ψδά ὑμών εἰ θρήνονl », τήν ἀπδ ἱκτη ὡρα , σταυρωθέντο αὐτοϋ, δυσμήν ἡλίουl φανερώ ἐμήνυσαν,
[καὶ ὁτι μετά τδ γενέσθαι τοϋτο αἳ κατά νόμον ἑορτα'ι αυτών
, καὶ ὠδαὶ εἰ πένβο καὶ θρήνον μεταστραφήσονται μελλόντων
2β‹ παραδοθήναι τοΐ ἐθνεσιν · ἔτι τε φανερώτερον τό αὐτδ τοὐτο καὶ 'Ιερεμία ἐδήλωσεν οὑτω εἰπών περὶ 'Ιερουσαλήμ ' **Γ'Β^ΟηΤτΕηουσα,** ἀπεκάκη'σεν ἡ ψυχή αὐτή ἐπέδυ 4 ἡλιο αὐτή ἱτι μεσούση τή ημέρα , κατησχυνθη καὶ ὠνειδίσθη ' τού καταλοίπου αὐτών εἰ μάχαιραν δώσω ἐναντίον τών ἐχθρών *αὐτών** » *

33, 258 ἐν ἡμέρι lal. : ἡμί|» «"▮

33, 13. Qui autem dixerunt eum dormisse et somnum (H
cepisse et resurrexisse quoniam Dominus suscepit eum·,
et praecipientes j principibus caelorum aperire aeternas
portas ut introeat Rex gloriae·, resurrectionem ejus
quae est a mortuis per Patrem et receptionem in caelos
praeconaverunt.

In eo autem quod dixerunt : *A summo caelo egressio ejus, d occursus ejus usque ad summum caeli, et non esi qui se absconded a calore ejus',* quoniam illuc assumptus est unde et descendit, et non est qui justum judicium ejus effugiat, id ipsum annuntiabant.

Et qui dicebant : *Dominus regnavit, irascantur populi, qui sedet super Cherubim, commoveatur lerra^.* partim quidem eam quae post assumptionem ejus facta est super eos qui in eum crediderunt iram ab omnibus populis et motum universae terrae adversus Ecclesiam

33, 280 «omnium Ç AQ J 281 suscepisset CV || 283 nl em. C

294 est em. A || eum : deum S' || crediderant CV ' 295 ecclesiae ‹?

judicium ejus effugere poterii || 290 id ipsum *em,* | 191 irascantur : irati sunt || 29a sedet : sedes || 293 partim : hoc

33, 13. a. *et.* Ps. 3,6|| b. cf. Ps. 23,7 || e. Ps. 18, 7|| d. Ps. 98,1

αιωνίου τύλο ίνα είσέλΟη δ Βασιλεύ τη δύξη », τήν ίγερσιν αυτού ίκ νεκρών ύπδ τοϋ Πατρύ καί τήν εί τού ούρανού άνάληψιν ίκήρυζαν '

καί ο'ι λίγοντε · « 'Ο Κύριο έδασίλευσεν, ύργιζέσβωσαν λαοί · ύ καΟήμενο ίπί τών Χερούβίν, σαλευΟήτω ή γή» », τοϋτο μέν τήν μετά τήν άνάληψιν αύτοϋ γενομένην ίπί τού
584 ει αύτύν πεπιστευκύτα οργήν παρά πάντων τών λαών καί
ί τήν σάλευσιν πάση τή γη έπί τήν εκκλησίαν προεφήτευον,

296 prophetabant, partim autem veniente eo de caelis cum ti
angelis virtutis ĕjus commoveri universam terram, 1
quemadmodum ipse ait : *Erit terrae motus magnus,*

Et rursus in eo cum dicit : *Quis qui judicatur? ex adverso adslel! Et quis qui justificatur? appropinquet puero ĐDomini* el : *Vae vobis, quoniam omnes oele-* t
resectis sicut vestimentum, el tinea comedet vos·, et :
304 *Humiliabitur omnis caro, el exaltabitur Dominus solusiA in ollissimis*·, significatur quoniam post passionem et assumptionem omnes qui contra eum fuerunt sub i
pedibus ejusi subjiciet Deus, el ipse super omnes 2
308 exaltabitur, et nemo erit qui justificetur aut comparetUEtt ad eum.

33, 14. Et qui dicunt dispositurum Deum Testamentum novum hominibus, non quemadmodum dispo-.d
312 suit p̆atribus in monte Choreb, et cor novum et Spiritum

C“ ; 300 et om. CV ' quis qui : quisquis CV e | 301 stet A | quis

305-306 et — omnes em. CV [| 308 erit em. t j! 312 monU om. CV

33. 13. 0. et. 11 Those. 1, 7 Il t. Matth. 24, 21 || g. Is. 50, 8.101| '
». Is. 50, 9 ‖ i. Is. 2, 17 J J. ct. Pe. 8, 7. IlOb. 2, 8
33, 14. a. et. J6r. 31 (LXX 38), 31-32

qui aura lieu lorsqu'il viendra du ciel avec les messagers de sa puissance",selon ce qu'il dit lui-même: s Il y aura une grande commotion do la terre, telle qu'il n'y en a pas eu depuis lo commencement '. »

D'autres encore ont dit : « Quel est celui qui est jugé? Qu'il se tienne en face ! Et quel est celui qui est justifié? Qu'il s'approche de l'Enfant du Soigneur « f ! », ot encore : « Malheur à vous, parce que tous vous vieillirez comme un vêtement, et la teigne vous dévorera " », ot encore : « Toute chair sera abaissée, ct le Seigneur seul sera élevé dans les hauteursl » : ils signifiaient par f " qu'après sa Passion ct son assomption Dieu mettrait tous ses adversaires sous ses pieds >, qu'il serait élevé au-dessus de tous, et qu'il n'y aurait personne ù pouvoir être justifié ou lui être comparé.

S3, 14. D'autres ont dit que Dieu établirait on faveur des hommes une alliance nouvelle, différente de cello qu'il avait établie on faveur des pères · au mont Horeb, et qu'il

τοῦτο δέ, ἐλθόντο αὐτοϋ ἀπ' οὐρανών « μετ' ἀγγέλων δυνάμεω αὐτοϋ" », τδ σαλεύεσθαι πασαν τήν γην, καθώ
ÎS3 αὐτό φησιν I « Ἔσται σεισμό μέγα οἰο οὐ γέγονεν ἀπ' αρχή · » ⁴

καί πάλιν ἐν τφ εἰπεῖν · « Τί ὁ κρινόμενο ; ἀντιστήτω ' καί τί ὁ δικαιούμενο ; ἐγγισάτω τώ παιδί Κυρίου· »,
Wi καί ' « Οὐαϊ ὑμϊν ⁴ ὁτι πάντε παλαιωθήσεσθε ὡ ἱμάτιον, καί σή καταφάγεται ὑμά " », καί - « Ταπεινωθήσεται πάσα σαρξ καί ὑψωθήσεται Κύριο μόνο ἐν ὑψίστοι 1 », ἐσήμαινον
I ὁτι μετά τό πάθο καί τήν ἀνάληψιν πάντα τού ἀντικει-
»6 μένου αὐτώ ὑποκάτω τών ποδών αὐτοϋ Αποτάξει ὁ Θεό '

33, 14. *km* οἱ λέγοντε διαθήσεσθαι τόν Θεόν διαθήκην
»0 καινήν τοϊ ἀνθρώποι οϋ καθώ διέθετο τοϊ πατράσιν· ἐν

novum dare hominibus, et rursum : EI *antiqua nolite reputare; ecce facio nooa quae nunc orientur et scietis, et*

potantium genus electum, populum meum quem acquisiui ut virtutes meas enarret quae est novi Testamenti libertas hanc manifeste annuntiabant, et novum vinum quod in novos utres" mittitur, fidem quae est in Christo, [quam annuntiavit] ortam in eremo viam justitiae et in terra inaquosa flumina Spiritus sancti, adaquare genus elec|tum Dei, quod acquisivit ut virtutes ejus enarrentur, sed non ut blasphemarent cum qui haec fecit Deus.

33. 15. Et reliqua omnia quaecumque per tantam seriem Scripturae demonstravimus prophetas dixisse spiritalis vere qui est interpretabitur, unumquodque eorum quae dicta sunt in quem dictum sit characterem

non corrigentur A || 316 In deserto : Inserto C"* || 317 enarraret CV || 319 mittitur] + per Q< || astum. C || christo] + est V || 320 adcpilvil || 320 dixisset V || 327 vero €

e. cf. Rom. 3, 22|1. 01. Jn 7, 37-30

: ils ont dit encore : « Ne vous souvenez plus

les prophètes : ces paroles, un homme vraiment spirituel les expliquera en montrant quel trait particulier de

δώσειν τοῖ ἀνΟρώποι , καί πάλιν · « Μή μνημονεύετε τα πρώτα, και τά αρχαία μή συλλογίζεσθε ⁵ Ιδού ποιώ καινά 5 νυν ἀνατελεϊ και γνώσεσθε ⁵ καί ποιήσω ἐν τη ἐρήμω

ιν λαόν μου δν χεριεποιησάμην τά

ἐρήμω ὁδόν δικαιοσύνη · και ἐν τη ἀνύδρω ποταμού

βλασφημεϊν τδν ταΰτα πεποιηκότα Θεόν.

Ι|ϊβ ἐξηγήσεται, ἐν ἑκαστον των ειρημένων εἰ τίνα ειρηται

dispositionis Domini et integrum corpus operis Filii Dei ostendens, semper eundem Deum sciens, et semper eundem Verbum Dei cognoscens etiamsi nunc nobis manifestatus est, et semper eundem Spiritum Dei

Deo et sequuntur Verbum ejus percipiunt eam quae est ab eo salutem, qui vero abscedunt a Deo et contemnunt praecepta ejus et per opera sua inhonorant eum qui *se* fecit et sententia sua blasphemant eum qui se alit, justissimum adversus se coacervant judicium. Hic

neque Patrem suum blasphemans, neque dispositiones

ejus frustrans, neque patres accusans, neque prophetas

l'<économie> du Seigneur vise chacune d'entre elles et en faisant voir en même temps le corps entier de l'œuvre accomplie par le Fils do Dieu ; à toute époque, il reconnaîtra le même Dieu ; à toute époque aussi, il reconnaîtra le meme Verbe de Dieu, meme si présentement il s'est manifesté à nous ; à toute époque encore, il reconnaîtra le mémo Esprit de Dieu, même si dans les derniers temps il a été répandu sur nous d'une manière nouvelle ; enfin, depuis l'origine du monde jusqu'à la fin, il reconnaîtra le même genre humain, au sein duquel ceux qui croient en Dieu et suivent son Verbe obtiennent do lui le salut, tandis que ceux qui s'éloignent de Dieu, méprisent ses préceptes, déshonorent leur Créateur par leurs œuvres et blasphèment leur Nourricier par leurs pensées, accumulent sur eux-mêmes le plus juste des jugements. Col homme donc «juge tous les hommes et n'est lui-même jugé par personne» : il ne blasphème pas son Père, il ne méprise pas ses économies, il n'accuse pas les pères, et il n'outrage

88, 331 eundem *om.* CV | dei verbum cos ! vobis V ‖ 332 semper : propter ORc (semper £"') ‖ 333 temporibus om. CV ‖ 334 n om. S ß a conditione mundi *in mourn* V ‖ 335 fidem C ‖ idipsum : in ipsum AQSc ‖ 336 est om. c ‖ 336-337 ab eo est co ρ ‖ 337 a deo *α arm.* : ab eo *lai.* ‖ 33S eum : deum Q ‖ 340 cour·

om. ; eundem : [in] eundem ‖ *m* novissimis temporibus : fine temporum K 3J4 conditione : genesi ‖ 35S sua *om.* ‖ cum qui se fecit : factorem f ‖ 339 <seotentia> ‖ sua *om.* ‖ qui sc alit : olitorem ‖ 340 justissimum — judicium : juste sibimetipsis coacervabunt judicia ‖ hic igitur examinat: sic judicat ipse ‖ 343 accusans : accusat

χαρακτήρα τή οἰκονομία τοϋ Κυρίου καὶ τὰ ὀλόκληρον σώμα τη πραγματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δεικνύ , ἀεὶ τὸν αὐτδν Θεόν εἰδώ , καὶ ἀεὶ τὸν αὐτόν Λόγον τοῦ Θεοῦ συνόρων εἰ καὶ νῦν ἐφανερώθη ἡμῖν, καὶ ἀεὶ τὸ αὐτό Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινώσκων εἰ καὶ ἐπ' εσχάτων τῶν καιρών καινώ ἐξεχύΟη ἐφ' ἡμά , καὶ ἀπό γενέσεω κόσμου μέχρι τέλου τήν αὐτήν ἀνθρωπότητα, ἐξ ἡ οἱ μέν πιστεύοντε τφ Θεφ καὶ ἀκολουΟοῦντε τφ Λόγφ αὐτοῦ τή _παρ' αὐτοῦ τυγχάνουσι σωτηρία , οἱ δὲ ἀφιστάμενοι τοῦ Θεοῦ καὶ καταφρονοῦντε τών ἐντολών αὐτοῦ καὶ διά τών ἔργων ἀτιμάζοντε τόν πεποιηκότα καὶ τή γνώμη βλασφημοῦντε τόν τρέφοντα δικαιοτάτην ἑαυτοῖ συσσωρεύουσι κρίσιν. Οὐτο οὐν «ἀνακρίνει μέν πάντα , αὐτό οὲ ὑπ' οὐδενό ἀνακρίνεται·», οὐτε τόν ἴδιον Πατέρα βλάσφημων, οὐτε τά οἰκονομία αὐτοῦ ἀΟετών, οὐτε τών πατέρων κατήγορων,

S3, 16. a. I Cor. 2, 16

33, 329 οὐτο Int. : οὐτω arm.

344 exhonorans, aut ab alio Deo dicens eos, aut iterum | alia et alia substantia fuisse prophetias.

34, 1. Dicemus autem adversus omnes haereticos, et primo quidem adversus eos qui sunt a Marcione et adversus eos qui sunt similes illis, ab altero Deo dicentes 11 4 esse prophetas : Legito diligentius id quod ab Apostolis est Evangelium nobis datum et legite diligentius^ prophetias, et invenietis universam actionem et omnem ! doctrinam et omnem passionem Domini nostri praedic-1 8 tam in ipsis. Si autem subit vos hujusmodi sensus, ut dicatis : Quid igitur novi Dominus attulit veniens? I cognoscite quoniam omnem novitatem attulit semet- s ipsum atterens, qui fuerat annuntiatus. Hoc | onimS i? ipsum praedicabatur, quoniam novitas veniet innova-tf tura et vivificatura hominem. Regis enim adventus ab

33, 34S prophetas C -tla Q -tlem S
34, 2 marelonas C | 6 prapbaUaa «z *arm. : -las lal.* g

pas les prophètes, en disant qu'ils venaient de la part d'un autre Dieu, ou bien encore que les prophéties émanaient de substances diverses!·

34, 1. Nous dirons donc à l'adresse de tous les hérétiques, et d'abord des disciples de Marcion et de ceux qui comme eux prétendent que les prophètes venaient do la part d'un autre Dieu : Lisez avec attention l'évangile qui nous a été donné par les apôtres, lisez aussi avec attention les prophéties, et vous constaterez que toute l'œuvre, toute la doctrine et toute la Passion de notre Seigneur y ont été prédites. — Mais alors, penserez-vous peut-être, qu'est-ce que le Seigneur a donc apporté de nouveau par sa venue ? — Eh bien, sachez qu'il a apporté toute nouveauté, en apportant sa propre personne annoncée par avance : car ce qui était annoncé par avance, c'était précisément que la Nouveauté viendrait renouveler et revivifier l'homme. Si, en effet, la venue du Roi est annoncée à l'avance par

.οὔτε τοὺ προφήτα ἀτιμάζων, ἡ ἀπ' ἄλλου Θεοῦ λίγων αὐτού , ἡ πάλιν ἐξ ἄλλη καὶ ἄλλη οὐσία γεγονίναι τά

εὑρήσετε πάσαν τήν πράξιν καὶ πάσαν τήν διδασκαλίαν καὶ

El δὲ ὑπέλΟοι υμά αὕτη ἡ ἔννοια ' Τί δή καινύν ὐ Κύριο

Κ τόν ἄνθρωπον. 'Η γάρ τοῦ Βασιλέω- παρουσία ὑπδ μῖν των

his quidem qui mittuntur servis praen
apparatum et expeditionem eorum qui incipcrent-^flll
16 suscipere suum Dominum. Cum autem venit Rex et illi 1
praenuntiato gaudio adimpleti sunt qui sunt subjecti
et perceperunt eam quae est ab eo libertatem et partiet-
pant visionem ejus et audierunt sermones ejus et fruiti
20 sunt muneribus ab eo, jam non requiretur quid novi s?
attulit Rex super eos qui annuntiaverunt adventum
ejus, apud eos videlicet qui sensum habent : semetipsum
enim attulit et ea quae praedicta sunt bona, *in quae* in
24 *concupiscebant angeli ffntendere* donavit hominibus. 'A

34, 2. Tunc autem fuissent servi mendaces et non a 12
Domino missi, si non Christus adveniens talis qualis
et praedicabatur adimplessct eorum sermones. Qua- e
28 propter dicebat : *Ne putetis quoniam oeni* dissolvere
Legem aut Prophetas. Non oeni dissoloere, sed adimplere.
Arnen enim dico oobis, donec pertranseat caelum el terra, 16

34, 14 quidem : enim Q || pronunUatur CV || 15 Incipient ORc||-q
16 suscipere} + servum V || 19 visione V || el' — eius1 om- Qj

AQSc || 20 jam non CO CV n quid : qui V || novi Se : novus CV
A novius *Q* i| 23 enim om. CV || 24 Intendero) 4- et c || donabit Ï
Q || 26 talis) + et C J 27 et om. *Q* || 28 venit C || solvere Qs||

dicabatur jj sermones : sermonem || quapropter *aJJ.* et J 19 aut : et

les serviteurs que I on envoie, c'est pour la preparation de ceux qui auront à accueillir leur Soigneur. Mais lorsque le Roi est arrivé, que ses sujets ont été remplis do la joie annoncée, qu'ils ont reçu de lui la liberté, qu'ils ont bénéficié de sa vue, entendu ses paroles et joui de ses dons, alors, du moins pour les gens sensés, ne se pose plus la question de savoir ce que le Roi a apporté do nouveau par rapport à ceux qui annoncèrent sa venue : car il a apporté sa propre personne et fait don aux hommes des biens annoncés par avance et *a* que les messagers désiraient contempler ▮n.

34, 2. Car ces serviteurs eussent été dos menteurs, et non les envoyés du Seigneur, si lo Christ n'avait accompli leurs oracles en venant toi exactement qu'il était annoncé. C'est pourquoi il disait : · Ne croyez pas que je sois venu abolir la Loi ou les prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Car, je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, pas un seul iota Ou un Seul

πεμπομένων δούλων προαγγέλλεται έφ' έτοιμααία τη τών μελλόντων προσδέξασθαι τόν Ιδιον Δεσπότην· έλΟόντο δέ τοΰ Βασιλέω καί τη προκηρυχΟείση χαρά πληρωθέντων τών
16 όποτεταγμένων καί τη παρ' «ύτοΰ τυχόντων έλευθερία xal μετασχόντων τή δψεω αύτοΰ καί άκουσάντων τού λόγου αύτοΰ καί άπολαυσάντων τών παρ' αύτοΰ δωρεών,
20 ούκέτι ζητηθήσεται τί καινόν ήνεγκεν ό Βασιλεύ ύπέρ τού προκηρύξαντα τήν παρουσίαν αύτοΰ, παρά γε τοϊ νοΰν ' έχουσιν · έαυτόν γάρ ήνεγκε, καί τά προμηνυΟέντα άγαθά, « εί & έπεθύμουν οί άγγελοι παρακΰψαι· », έδωρήσατο τοϊ

2-1 34, 2. Τότε γάρ αν ήσαν οί δούλοι ψευδεί καί ούχ ύπό τοΰ Δεσπότου πεπεμμίνοι, εί μή ό Χριστό έλθών τοιοϋτο βίο προεμηνύετο έπλήρωσεν αυτών τού λόγου . Διό καί έλεγε * « Μή νομίσητε ότι ήλΟον καταλΰσαι τόν νόμον ή M τού προοήτα * ούκ ήλΟον καταλΰσαι άλλά πληρώσαι * άμήν γάρ λέγω ύμΐν, έω άν παρέλΟη ό ούρανό καί ή γη,

veniens et adhuc implet in Ecclesia usque ad consmn-

Quemadmodum et Paulus Apostolus ejus ait in ea quae 20
36 est ad Homanos : *Nunc autem sine tege justitia DeiS*

vivet per prophetas praedictum tuerat.

34,3. Undo autem poterant praedicere prophetae}

praeevangelizarc et omnia quae a Christo tacta sunt et

44 et novum Testamentum praedicare, si ab altero Deo propheticam inspirationem acceperunt ignoranto

trait ne passera de la Loi et dos prophètes, que tout ne se lasse ·. » Car il a tout accompli par sa venue, et il accomplit encore dans l'Églisc, jusqu'à la consommation finale, la nouvelle alliance annoncée à l'avance par la Loi. Comme le dit aussi Paul, son apôtre, dans l'épltre aux Romains : a Mais maintenant, sans la Loi, a été manifestée la justice de Dieu à laquelle rendent témoignage la Loi et les prophètes " ·, « car le juste vivra de la toi « » : quo le juste vivrait do la foi, cela môme avait été prédit par les prophètes.

34, 3. Or, comment les prophètes eussent-ils pu prédire la venue du Roi, proclamer à l'avance la bonne nouvelle de la liberté qui devait être donnée par lui, prêcher à l'avance tout ce que fit le Christ en parole et en œuvre ainsi que sa Passion, et annoncer d'avance la nouvelle alliance, s'ils avaient reçu l'inspiration prophétique d'un autre Dieu

ιώτα ἐν ἡ μία κεραία οὐ μή παρέλθη ἀπδ του νόμου καί των προφητών ἐω αν πάντα γένηται". » Πάντα γάρ αὐτό
32 ἐπλήρωσεν ἐλθών, καί ἔτι πληροί ἐν τή εκκλησία ἐω συντελεία τήν ὑπδ του νόμου προμηνυθεῖσαν καινήν διαθήκην, καθώ καί Παύλο ὁ ἀπόστολο αὐτοῦ φησιν ἐν τή πρδ ‘Ρωμαίου · « NυνI δέ χωρί νόμου δικαιοσύνη
36 Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμόνη υπο του νόμου καί των προφητών" ▮ δ γάρ δίκαιο ἐκ πίστεω ζήσεται". » Αὕτύ δέ
› τούτο ὁτι δ δίκαιο ἐκ πίστεω ζήσεται διά τών προφητών προειρημέναν ἡν.

‹0 34, 3. "Οθεν δέ ἠδύναντο προειπεῖν οἱ προφήται τήν τοῦ Βασιλέω παρουσίαν καί τήν ὑπ' αὐτοῦ δοθησομένην ἐλευθερίαν προευαγγελίσασθαι, καί πάντα τά ὑπό του Χρίστου πεπραγμένα λόγω τε καί ἐργω καί τδ πάθο αὐτοῦ προκη-
‹4 ρύξαι, καί τήν καινήν διαθήκην προκαταγγεῖλαι, εἴ παρ' ἄλλου

inenarrabilem Patrem, secundum vos, et regnum ejus (Hv tit,
et dispositiones ejus, quas Filius Dei in novissimo
48 dierum veniens in terris implevit? Neque enim casu 3» J
quodam haec evenisse potestis dicere, | tamquam Hv »i
a prophetis quidem do altero quodam dicta, similiter—
autem evenerunt Domino. Omnes enim prophetae haeci
52 eadem prophetaverunt, sed neque alicui ex veteribus '
evenerunt. Si enim evenissent alicui ex veteribus ista,
non utique qui postea fuerunt prophetassent in novis- ▪
simis temporibus futura haec. Adhuc etiam nemo est
56 neque patrum neque prophetarum neque antiquorum;
reguin, circa quem proprie ac specialiter factum sit
aliquid horum. Nam omnes quidem Christi passiones .
prophetaverunt, ipsi autem ad patiendum similiter ut 8
60 ipsa praedicta sunt longe erant Et argumenta autem, „
quae praedicta sunt dominicae passionis in nullo altero ,▮

34, 46 nos ps ‖ 47-48 In — diorum *om.* CV | 48 venient C.

potestatis (la *expand.)* C ‖ 50 e : ad C quidem : quid est C‖ j

aliaul : a cui C·0 j 63 evenerunt — veteribus *om.* QS (ftaftel e) ▮ :
55 adtulura AQSs ‖ 67 regnum € ‖ oe *om.* CV ‖ 58 quidem : qui (
de C quidam V ‖ passiones (sl *expand.* C) ‖ 59 ut : in S ‖ 60-61. ;
longo — sunt *om.* AQSc

49 haec evenisse : facta esse «lia |j potestis : possibile est ‖ jo dieu :

qui ignorait, selon vous, le Père inexprimable, et son royaume, et ses « économies », que le Fils do Dieu a accomplies on ces derniers jours en venant sur terre? Car vous no pouvez prétendre que ces choses sont arrivées par hasard, comme si elles avaient été dites d'un autre par les prophètes, puis étaient arrivées de façon toute semblable au Seigneur. Tous les prophètes ont en effet prophétisé ces mêmes choses : si elles étaient arrivées à quoiqu'un des anciens, ceux qui vécurent par la suite n'eussent pas prophétisé qu'elles se réaliseraient dans les derniers temps. D'ailleurs, il n'est personne d'entre les patriarches, les prophètes ou les anciens rois on qui se soit proprement réalisée quelqu'une de ces choses : tous prophétisaient la Passion du Christ, mais eux-mêmes étaient loin d'endurer des souffrances semblables è celles qu'ils annonçaient par avance. Et les signes prédits au sujet do la Passion du Seigneur n'ont eu lieu pour aucun

ἀκατονίμαστον Πατέρα καθ' υμά καί τήν βασιλείαν καί τά οικονομία αὐτοῦ, ά ο Υιό του Θεού έπ' εσχάτου τών
<8 ήμερων έλθών εί τήν γην έπλήρωσεν ; Ούδέ γάρ κατά συντυχίαν γεγονέναι ταῦτα δύνασθε λέγειν, ώ ὑπύ μέν τών προφητών περί άλλου τινύ είρημένα, ομοίω δέ συμβεβηκύτα τφ ϊάυρίφ. Πάντε γάρ οί προφήται τά αυτά προεφήτευσαν I
W εἴ ούν συνέβη τινί τών αρχαίων ταῦτα, ούκ αν οί μετά ταῦτα

ούδέ τών άρχαίων βασιλέων, περί δν ιδίω έγένετό τι τούτων,
8S άλλά πάντε μέν τά τοῦ Χρίστου παθήματα προεφήτευσαν, αὐτοί δέ άπέ τοῦ παθεῖν δμοίω τοί προειρημένοι πύρρω ήσαν. Καί τά σημεία δέ τά προειρημένα έπί τοῦ κυριακοῦ πάθου έπ' ούδενύ άλλου έγένετο· ούτε γάρ ό ήλιο έν

facta sunt : neque enim sol medio die occidit aliquo de veteribus mortuo, neque scissum est velum templi, neque terra mota est, neque petrae disruplae sunt, neque mortui resurrexerunt·, neque in tertia dic quis, illorum surrexit, nequo receptus est in caelum, neque; cum assumeretur aperti sunt caeli, neque in nomen. alicujus alterius crediderunt gentes, neque quis ex cis mortuus et resurgens aperuit novum libertatis Testae.-q mentum. Non igitur de altero, sed de Domino, in quem-.< concurrerunt omnia praedicta signa, dicebant prophetae.

34,4. Si autem aliquis Judaeis advocationem praestans, erectionem templi quae, posteaquam in Babylonem transmigraverunt, facta est sub Zorobabel, et descensionem populi quae facta est post septuaginta. annos, dicat hoc esse novum Testamentum : cognoscat quoniam lapideum quidem templum restructum est tunc, adhuc enim illa quae in lapideis tabulis facta fuerat lex servabatur, novum autem Testamentum datum est nullum, sed ea lege quae per Moysen data

34, M dirupi» ‘> || 85 surrcxcrunl AQSc|| 71 concucurrerunt

lutum ORe || S0 vabatur C

dat (est) cS

autre. Car à la mort d'aucun ancien le soleil ne se coucha en plein midi, ni le voile du temple ne se déchira, ni la terre ne trembla, ni les rochers ne so tendirent, ni les morts ne ressuscitèrentn ; nul d'entre eux ne ressuscita le troisième jour ni, tandis qu'il était enlevé aux cieux,no vit ceux-ci s'ouvrir pour lui; au nom d'aucun autrene crurent les gentils ; nul d'entre eux, en mourant et en ressuscitant, n'ouvrit le Nouveau Testament de la liberté. Ce n'est donc pas d'un autre que parlaient les prophètes, mais du Seigneur, en qui se sont rencontrés tous les signes prédits.

34, 4. Peut-être quelqu'un, prenant la défense dos Juifs, dira-t-il que la nouvelle alliance n'est autre chose que l'érection du temple faite sous Zorobabel après l'exil de Babylone, et le retour 1 du peuple après les soixante-dix années. Qu'il sache donc que le temple de pierre fut bien alors rebâti — car on y conservait encore la Loi gravée sur des tables de pierre —, mais qu'aucune alliance nouvelle ne fut donnée et qu'on fit usage de la Loi de Moïse jusqu'à

W μεσημβρία ἐπεδύσατό τίνο τών ἀρχαίων ἀποθανόντο , οὔτε

ἐηίστευσαν τὰ ἔθνη, οὔτε ἀκοθανών τι αυτών καί ἀναστά
. ἠνοιζε τήν καινήν τή ελευθερία διαθήκην. Οὐκ ἀρα o5v

το ει Βαβυλώνα μετοικησαι ἐγερσιν τοϋ ναοϋ γενομενην ἐπι τοϋ Ζοροοαβέλ καί τήν μετά ἑβδομήκοντα *£τη* κάθοδον τοϋ λαοϋ εϊποι ταύτην είναι τήν καινήν διαθήκην, γνώτω ότι ό μέν λίθινο ναό ἀνωκοδομήθη τότε, ἰτι γαρ τόν ἐν Λιθίναι πλαξίν νόμον ἐτήρουν, καινή δέ διαθήκη ἐδόθη

(la venue du Seigneur. C'eal seulement lors de la venue du
1 Seigneur qu'une alliance nouvelle, conciliatrice de paix,
cl une Loi vivifiante se répandirent sur toute la terre,
comme l'avaient dit les prophètes : « Do Sion sortira la
Loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur, et elle fera des
reproches à un peuple nombreux : et ils réduiront leurs
épées en charrues et leurs lances on faucilles, et l'on
n'apprendra plus à faire la guerre·. » Si donc quelque
autre Loi et parole sortie de Jérusalem avait instauré
une si grande paix parmi les gentils qui l'auraient reçue, et,
par eux, reprochait au « peuple nombreux » son inintelli-
I gcnce, on serait fondé à penser que les prophètes auraient
parlé d'un autre. Mais si la Loi de liberté, c'est-à-dire la
parole de Dieu annoncée sur toute la terre par les apôtres
sortis de Jérusalem, a opéré une telle transformation,
qu'on a changé les épées et les lances guerrières en charrues,
I que lui-même a fabriquées ; et en faucilles, qu'il a données
pour moissonner le froment, c'est-à-dire en instruments

•7fi τη παρουσία του Κυρίου. 'Από δέ τη του Κυρίου παρουσία
καινή διαθήκη εί είρήνην διαλλάσσουσα καί ζωοποιών
νόμο εί πάσαν έξήλθε τήν γην, καθώ είρήκασιν οΐ
προοήται ▮ « 'Εκ γάρ Χιών έξελεύσεται νόμο καί λόγο
80 Κυρίου έξ 'Ιερουσαλήμ ' καί ελέγξει λαόν πολύν, καί
σιιγχόψουσι τά μαχαίρα αύτών εί άροτρα καί τά ζιβύνα
αύτών εί δρέπανα, καί ού μή μάθωσιν ετι πολεμεΐν". »
, Et μέν ούν άλλο νόμο καί λόγο έξελθών έξ 'Ιερουσαλήμ
«τοσαύτην είρήνην έποίησε παρά τοΐ δεξαμένοι αυτόν
ϊθνεσι δι' ών ελέγχει άσυνεσίαν τόν λαόν τόν πολύν, εικό
καί περί άλλου είρηκέναι τού προφήτα * εί δέ ό τη
ελευθερία νόμο ό λόγο του Θεοΰ ύπό τών έξ 'Ιερουσαλήμ
83 έξελθόντων αποστόλων κηρυχθεί εί πάσαν τήν γην
τοσαύτην μεταβολήν έποίησεν, ώστε μαχαίρα καί ζιβύνα
πολεμικέ εί άροτρα ά κατεσκεύασεν αύτό καί εί δρέπανα
S έδόιρήσατο πρδ τό θερίζειν τόν σίτον, εί όργανα είρηνικά

34, 77 stç είρήνην lal. : ré είρημίνα arm.

organa pacifica, demutaverint, et jam nesciunt pugnare; sed percussi et alteram praebent maxillam", non de
100 aliquo alio prophetae dixerunt haec, sed de eo qui (ecit ea. Hic autem est Dominus noster, et *in hoc esi sermo verusl),* quoniam ipse est qui aratrum fecit et falcem., intulit, hoc est hominis primam seminationem quae
101 fuit secundum Adam plasmatio, et in novissimi?^ temporibus per Verbum collectam fructificationem. Et propter hoc quod initium fini conjungebat, et utro-rumque Dominus exsistens, in fine quidem aratrum
105 ostendit, lignum copulatum ferro, et sic ejus ĕxpurgavit terram, quoniam firmum Verbum adunitum carni et habitu tali confixus emundavit silvestrem terram.;7 initio autem falcem figurabat per Abel, significans justa

34, 98 rlomutnvoril CV -erunt SOc ‖ et *om. A*] 100 aliquo om. s U alio *om.* AQS propliota Q ‖ 100-101 sed — ea om. CV j| 100 eo : doo Q ‖ 100-101 ea toolt eo S ‖ 102 Ipse *om.* QS [106 qui V y 106-107 utrorum S |ı 107 Unem V ‖ aratrum : atrlim» C·" ‖ 108 torro copulatum eo 3 ‖ 100 unitum CV ‖ carni adunUi tum e» S J 110 lalla C AQSe ‖ terram silvestrem eo S ‖ 111 llgu-.'

fuit : est ‖ in novissimis temporibus ; (eam quae est) < in > fin<e>·'

ea ‖ silvestrem : materialem ‖ 111 figurabat : praefigurabat

soufflеté, on tend même l'autre joue », — s'il en est ainsi,

Seigneur, et « on lui se vérifie la parole · » : car c'est lui qui a fait la charrue et a apporté la faucille, — ce qui signifie d'une part le premier ensemencement de l'homme que fut son modelage en Adam, et d'autre part la récolte

solide, en étant uni à la chair et en étant fixé à elle de cette manière, a nettoyé la terre embroussaillée ; d'autre part, dès le commencement, il préfigurait la faucille par

W μετέὸαλον, καὶ οὐκέτι οϊδασι πολεμεϊν, ἀλλα ραπιζόμενοι καὶ τήν ἀλλην στρέφουσι σιαγόνα», οὐ περὶ ἀλλου τινό

τούτα. Ουτο δέ έστιν ὁ Κύριο ἡμών, καὶ α έν τούτιρ ὁ

ἔ ἐσχατων των καιρών διά τοῦ Λόγου συλλεγομένην

ἔδειξε ξύλον συνενούμενον σιδήρφ καὶ ούτω καθαρίζον τήν γην, ὁτι ῖ στερεό Λόγο συνενωθεί σαρκϊ καὶ τω σχήματι IM τούτω συμπαγεί ἑκαΟάρισε τήν ὑλαίαν γην · έν. ἀρχη

34. 113 hominum er erm. : humanam *loi.* | 113 quomodo : quemadmodum AQSc | IH excipiet AQSc | IIS in : ut C ∎ C· J 118 domino : doo AQS J 117 autem om. S ‖ Idlpnim) 4 eat

pr.nncdiuia

Ταϋτα *St* ἐν μέν τφ "Αβελ προεμελετώτο, ἐν δέ τοϊ προφήται ἀνεκηρύσσετο, ἐν δέ τφ Κυρίφ ἐπετελεΐτο, καί ἐφ' ἡμών δέ τδ αύτό, ἀκολουθοϋντο τοΰ σώματο τή Ιδία 1« κεφαλή.

34, 5. Καί πρδ τοΰ μέν ἀπ' ἄλλου Θεοϋ τοΰ προφήτα λέγοντα , απ' ἄλλου δέ Πατρδ τδν Κύριον ἡμών, τα τοιαντα αρμόζει, εϊ πω παύσαιντο τή τοσαύτη

ADVERSUS HAERESES

autres mal nommés gnosliques, qui prétendent

των όλων, ώ μή ωια ίχοντα όργανα 0ι ων καΟαρώ τα
έν τφ πληρώματι μηνυΟήσεται. TΙνα γάρ έφο&ϊτο, ίνα μή

12 "Η ίφοβεΐτο μή ποτβ ol πλείονβ σωΟώσι, τών πλειόνων

legem et per eos ostendit quae sunt sua, multo ma

jam igitur non

24 prophetiis : -ils *AQe om.* S' l‖ qui AQS'e ‖ 26 sua
‖ 27 usus *om.* V ‖ 22 et' : non S ‖ 32 in om. AQS'e

ντα μήτε τη τών έΟνών μήτε τη τών 'Ιουδαίων

Δημιουργού προφητείαι . ΕΙ δέ έντό τοϋ πληρώματο ών

έκήρυξεν ήμϊν τδ

ταν κεκηρυχέναι τήν άλήΟτιαν, άλλα

Βίου αποστόλου ίπεμψον έν πνεύματι άληΟεία καί ούκ έν

el non in spiritu erroris, hoc idem ipsum et in prophetis.
fecit : semper enim idipsum Verbum Dei.

Et si <is> quidem <qui> de Principalitate spirithSi
se fuit, secundum regulam ipsorum, spiritus lucis et spiritus veritatis cl spiritus perfectionis et spiritus agnitionis, is vero qui a Demiurgo fuit, spiritus ignorantiae ct diminutionis et erroris et tenebrarum;;
40 quemadmodum in uno et eodem potuit esse perfectio et diminutio, agnitio et ignorantia, error el veritas, lux el tenebrae? Si autem in prophetis impossibile erat haec ita esse, sed ab uno Deo verum Deum praeconabant?
44 et adventum Filii ejus annuntiabant, multo magis Dominus ipse nunquam modo quidem dc Principalitate^ modo vero de fructu deminorationis fecisset sermones,? et agnitionis et ignorantiae simul factus magister, nec

85, 33 in' *om,* AQS'c || Idan ipsum : item spiritu (-tus S')'l AQS'e ll ct' *om,* V ll 33-34 ol· — Idipsum *om.* AQS'c || 35 et *om:.*

mitionis AQ || et· *om,* Q || tenebrarum eat *infra* 42 : umbrae

juelif. in k.l.) : verbum /ut || deum : domini c || 45 principalitate *conjecit A. It. fcf. nol. juelif. In h.l.)* : principale C -pali C' *loi.* |

subjocla deminoratione *lal.* || 47 agnitiones Q

codan : eodem 9*a* uno *io k* || potuit : poterat *9a 10 k* || perfectioi'l

de même avec les prophètes,car de tous temps il est le même Verbe de Dieu.

Kolsi τά μόν άπό τη Αυθεντία πνεύμα κατά τήν ύπίβεσιν

ίλλ' από τοΰ ίνό Θεού τόν άληΟινόν Θεόν έκήρυσσον καί

35, 34 ΑπόΟκην tai. : vIoOισIαν arm.

48 unquam modo quidem mundi Fabricatorem, modo autem eum qui super hunc est glorificaret Patrem, quemadmodum ipse ait : *Nemo immittit commissuram vestimenti noni in vestimentum vetus, nec mittunt vinum*
62 *novum in utres veteres* Igitur aut omni modo et ipsi abstineant se a prophetis tamquam a veteribus, et non dicant eos ab ea novitate quae secundum Principalitatem est quaedam dixisse, praemissos a Demiurgo; aut
66 rursus arguentur a Domino dicente *novum vinum non mitti in utres veteres.*

35,3. Unde autem semen Matris ipsorum poterat cognoscere ea quae erant intra Pleroma sacramenta et do
60 his eloqui? Siquidem | extra Pleroma exsistens Mater peperit hoc ipsum semen; quod autem extra Pleroma est, extra agnitionem esse dicunt, quod est <in> ignorantia; quomodo igitur id quod erat <in> igno-

35, 49 hunc : eum V || est om. AQS'c || glorificare AQ || 50 mittit V || commensuram AQ || 56 arguuntur CV || vinum om. Q || non om. V Q || 67 In om. C || 06 matris : patris S' || poterant V || 60 eloquiis AQe || 61 ipse C || quod om. Q fl autem om. QSfc || 62

35, 2. a. Maltb. 9, 16-17. U 5, 36-37

ni glorifier tantôt le Démiurge et tantôt le Père qui est au-dessus do celui-ci. Comme il le dit lui-même : « Personne ne met une pièce d'un vêtement neuf sur un vieux vêtement, et l'on no mot pas non plus du vin nouveau dans do vieilles outres ·. » Par conséquent, do deux clipscs l'une : — ou bien, qu'ils rejettent complètement eux aussi les prophètes, commo vétustes, et qu'ils no prétendent pas que, tout on étant envoyés à l'avance par le Démiurge, ils ont néanmoins dit certaines choses de la part de la nouveauté qui est l'apanage do la suprême Puissance ; — ou bien, une fois de plus, ils seront repris par le Soigneur qui dit quion ne mot pas du vin nouveau dans de vieilles outres.

35, 3. Quant ô lu semonce de leur Mère, comment aurait-elle pu connaître les mystères intérieurs du Plérômo et on parler? Cost on effet alors qu'elle se trouvait hors du Plérômo, que la Mère a enfanté cette semence. Or ce qui se trouve hors du Plérômo se trouve, d'après eux, hors de la connaissance, c'est-ù-dire dans l'ignorance. Comment,

ποτέ μέν τὺν Δημιουργών, ποτέ δέ τον ὑπέρ τοϋτον έδόξαζε Πατέρα, καθώ αυτό φησιν · « ΟὐδεΙ έπιοάλλει έπίβλημα ίματίου καινού έπΐ Ιμάτιον παλαιόν, ούδέ βάλλουσιν οίνον νέον εί ασκού ϗαλαιού » "Αρα οδν ή παντι τρόπω και αυτοί άποστάτωσαν τών προφητών ώ παλαιών καί μή είπάτωσαν αυτού από τη κατά τήν ΑὐΘεντίαν καινότητό τινα εΐρηκέναι προπεμφθέντα ὑπό τοϋ Δημιουργού, ή

35. 3. Πόθον δέ τ4 σπέρμα τή Μητρό αὐτών ήδύνατο τά εντό πληρώματο γνώναι μυστήρια καί περί τούτων λαλήσαι ; Εϊπερ έχτύ ούσα τοϋ πληρώματο ή Μητήρ έτεκεν τούτο τό σπέρμα * τό δέ έκτό πληρώματο ον εκτό γνώσεω είναι λέγουσι, τουτέστιν έν άγνοια ▮ πώ

ranlia semen conceptura agnitionem annuntiare poterat? aut quemadmodum ipsa Mater ea quae erant Pleromatis cognoscebat sacramenta, informis et infigurata quasi abortivum projecta foras et ibi aptata et formata et ab Horo prohibita interius ingredi et usque ad consummationem extra Pleroma perseverans, hoc est extra agnitionem? Rursum autem passionem Domini typum esse dicentes extensionis Christi superioris, quam extensus Horo formavit eorum Matrem, in reliquis arguuntur, jam non habentes similitudinem typi ostendere. Ubi enim sursum Christus aceto et folle potatus est? aut ubi divisa sunt vestimenta ejus? aut ubi punctus est, et exivit sanguis et aqua? aut ubi guttas sudavit sanguinis? et reliqua quaocumquo Dominou acciderunt, de quibus dixerunt prophetae. Unde ergo

35, 65 quao orant : quaornnt C || pleromatibus Aps || 67 abortum O“ || 60 hoc : Id Qe || 70 rursus AQS'o || 71 qua S' || 72 horo S *Grabs (cf. Hb It, 00, 10-11):* horum CV hora. AQe horas O'j|' mater V || 73 Jam om. CV || typum AQS'c || 74 sursum Ac"< : susum CV rursum pS'e || 75 Ost om. Sf || aut *bis* : nt *bis Q* || 70 aut : at Q || gutta CV || 77 sanguinis sudavitoso || 78 oeolde-

dès lors, uno semence enfantée dans l'ignorance aurait-elle pu être source de connaissance? Ou encore, comment la Mère elle-même aurait-elle connu les mystères du Plérôme, elle qui, n'ayant ni forme ni figure, fut projetée au dehors comme un avorton, qui y fut ensuite disposée et formée, qui fut empêchée par Limite de pénétrer à l'intérieur ct qui. jusqu'à la consommation finale, doit rester hors du Plérême, c'est-ô-dirc hors do la connaissance ? De même encore, quand ils disent que la Passion du Seigneur a figuré l'extension du Christ supérieur par laquelle celui-ci, en s'étendant sur Limite, a formé leur Mère, ils sont réfutés par tous les autres points sur lesquels ils ne peuvent montrer de correspondance avec la figure. Quand, en effet, le Christ d'en haut fut-il abreuvé de vinaigre ct do fiel? Quand ses vêtements furent-ils partagés? Quand fut-il

des gouttes do sang? Et toutes les autres choses qui arrivèrent au Seigneur et dont les prophètes ont parlé. Comment donc la Mère ou la semence de celle-ci cussent-

60 οδν τδ έν άγνοια συλληφΟέν σπέρμα γνώσιν καταγγεϊλζι ήδύνατο ; ή πώ αύτή ή Μητήρ τά τοΰ πληρώματο εγίνωσκε μυστήρια, άμορφο καί άνείδεο ώ έκτρωμα έκβληθεισα ε ω, χόκεϊ καταρτισθεΐσα και μορφωΟεΐσα, καί
M ύπδ τοΰ "Ορου κωλυθεΐσα έντδ εισελθεΐν, καί ίω συντελεία έκτο πληρώματο μενουσα, τοοτέστιν έκτδ γνώσεω ; Πάλιν δέ τδ πάθο τοΰ Κυρίου τύπον είναι λέγοντε τή έπεκτάσεω του άνω Χρίστου ήν έπεκταΟεΙ τω "Οριρ
6» έμόρφωσεν αύτών τήν Μητέρα, έν τοΐ λοιποϊ ελέγχονται, μηκέτι έχοντε τήν όμοιότητα τοΰ τύπου έπιδεΐ αι. Ποΰ γάρ ύ άνω Χριστέ δξο καί χολήν έποτίσΟη ; ή ποΰ διεμερίσθη τά Ιμάτια αύτοΰ ; ή ποΰ ένύγη και έξήλθεν αίμα καί
72 ύδωρ ; ή ποΰ θρόμβου ίδρωσεν αίματο ; καί τά λοιπά όσα τω Κυρίφ συνέβη, περί ων εΐρήκασιν οί προφήται. Πόθεν ούν περί τών τότε μέν μηδέπω άττοβεβηκότων, μελλόντων

de his quae tunc quidem nondum evenerant, incipiebant autem evenire, aut Mater aut semen ejus divinavit?

35,4. Adhuc etiam super haec dicunt quidem a Principalitate quaedam dicta, contutati ab his quae in Scripturis do Christi adventu referuntur. Quae autem sint haec, non jam unum sentiunt, sed alii alia de his ipsis respondent. Si quis enim experimentum eorum volens accipere separatim interroget de aliquo sermone eos qui excellentes sint apud eos, inveniet alium quidem dicentem de Propatore, id est de Bytho, esse id quod interrogetur ; alium vero de Initio omnium, hoc est de Unigenito ; alterum vero de Patre omnium, hoc est de Verbo ; alter rursus dicet de uno Aeone eorum qui sunt in Pleromate Aeones dici ; alius autem de Christo et alius de Salvatore ; qui autem illorum peritior est, postcaquam multum tacens protraxerit, de Horo ait dictum esse ; alius vero eam quae est intra Plcnitudinem Sophiam significari ; alius vero illam quae extra

35, 79 nondum : Interdum Sr | 80 divinavit : divina vita AQ8 82 principalitatem C || 83 referentur A || 84 Jam O' e : lain *lal.* || aliquo : quo AQSte || 87 qui om. A || excellenter C || invenient C || quidem alium oo Sr || 88 dicente C || do om. A || 80 hoc : id *Qe* || SrO' || 02 alius *conjeci* : alii *lal.* || 93 alius : aliud S' || 04 protexerit AQc || 95 ea C || InlraJ + pleroma *cancellatum* S(|| 9Ü-96 intra plenitudinem est co V || 96-97 sophiam — plenitudinem

devait arriver par la suite?

celles qui turent dites par la suprême Puissance, mais ils sont réfutés par ce qui est rapporté dans les Écritures au sujet do la venue du Christ D'ailleurs, s'ngit-il de savoir quelles sont ccs choses, ils no s'accordent plus ol, font dos réponses différentes à propos dos mûmes textes. Car si quoiqu'un, voulant les mettre *h* l'éprouve, interrogo séparément les plus distingués d'entre eux sur quelque texte, il constatera que l'un y voit une allusion au Propator ou Abîme, l'autre au Principe do toutes choses ou Monogêne, l'autre au Père de toutes choses ou Logos, l'autre encore à l'un des Éons du Plérôme, l'autre au Christ, ot

longtemps garde le silence, déclare qu'il s'agit do Limite ; un autre y voit signifiée la Sagesse intérieure au Plérémo ;

δέ ἀποβήναι, ἠτοι ἡ Μητήρ ἡ τά σπέρμα αὐτή ἐμαντεύ-

35, 4. "Ετι τε ὑπέρ ταῦτα λέγουσι μέν ἀπύ τή ΑὐΟεντία τινά εἰρήσΟαι, ἐντρεπύμενοι ὑπό τών ἐν ταῖ γραφαῖ περί τή τοῦ Χρίστου παρουσία ἀπαγγελλομένων. Τίνα δέ έστι ταῦτα, ούκέτι ἐν φρονοῦσιν, ἀλλ' ἀλλοι ἀλλα περί αὐτών τούτων Αποκρίνονται. 'Εάν γάρ τι πείραν αὐτών λαβεῖν Οελήσα χωρί ἐπερωτήσρ περί τίνο βήματο τού παρ' αὐτοῖ ἐξόχου , εὑρήσει τύν μέν λέγοντα περί τοῦ Προ-

τοῦ Λόγου · ἀλλο πάλιν ἐρεῖ περί ἐνύ τών ἐν τώ πλρρώματι Αιώνων λ,έγεσΟαι, ἀλλο δέ περί τοῦ Χριστού, καί ἀλλο περί τοῦ Σωτήρο · ὁ δέ ἐκείνων ἐμπειρότερο μετά τδ πολύ σιωπήσαντα ἀναβαλέσΟχι περί τοῦ Ὁρου φησῖν εἰρήσΟαι,

ua autre y voit annoncée la Mère extérieure au Plérôme ; un dernier nommera le Dieu Autour du inonde : tant il y a do divergences entre eux sur un seul point, et tant ils professent d'opinions variées sur les mémos Écritures ! Un seul et même texte vient-il d'être lu, tous de froncer les sourcils et de hocher la tête : « Voilà une parole fort profonde, disent-ils, et tous no saisissent pas la grandeur du sons qu'elle renferme : aussi le silence est-il la plus grande chose aux yeux des sages. » U sied, en effet, que le Silence d'on haut trouve sa réplique dans leur silence à eux ! Ainsi s'en vont-ils, tous autant qu'ils sont, enfantant d'un seul texte de si grandes pensées et emportant avec eux, au plus profond d'eux-mémos, lours subtilités. Quand donc ils se seront mis d'accord sur cc qui fut prédit dans les Écritures, c'est alors que nous les confondrons aussi nous-mêmes : entre temps, tout en ayant des opinions erronées, ils se réfutent eux-mêmes par le désaccord môme do leurs interprétations. Pour nous, suivant le Soigneur comme unique et seul vrai Maître ot prenant ses paroles pour règle

St ἀλλο δέ τήν εκτό του πληρώματο Μητέρα μηνύεσΟαι., και ἀλλο τόν Δημιουργόν Θεόν ἐρεῖ. Γοσαύτα! εἰσι περί ενό *εν* αὐτοϊ διάφορά! περί των αυτών γραφών διαφόρου ἰχουσι τά γνώμα . Καί ενό χαΐ τοῦ αὐτοῦ Ρήματο
90 αναγνωσδέντο , πάντε συνοφρυούμενοι κινοῦντέ τε τά κεφαλά πάνυ μέν βαθέω ἰχειν τό Ρήμα λέγουσι, μή πάντα δέ χωρεϊν τό μέγεθο τη έκεῖ έμπεριεχομένη ἐννοια , καί διά τοϋτο την σιγήν μέγιστον εἰναι πράγμα
100 παρά τοϊ σοφοῖ ▮ δει γαρ τήν ἀνω Σιγήν διά τή παρ' αὐτοϊ σιγή ἐκτυπωθήναι. Οὐτω δέ Απέρχονται πάντε ἰσοι εἰσί, τοσαύτα ἐξ ενό κυοΦορούντε γνώμα , ἐν τφ κρύπτω ἀποφερόμενοι τά ἑαυτών όξύτητα ."Οταν ο5ν αὐτοϊ
101 συμφωνήθη περί των ἐν ταϊ γραφαϊ προειρημένων, τότε καί *ἰο'* ἡμών ἐντραπήσονται ' μή γάρ καλώ φρονοϋντε , ἐντφ μεταξύ μέντοι εαυτού ἐλέγχουσι, περί τών αὐτών Ρημάτων οὐχ ὁμολογοϋντε . Ἰμεϊ δέ ἐνί καί μόνφ ἀληβεϊ τώ ΚυρΙφ
108 ἑπομενοι διδασκάλω καί κανόνα ἀληΟεία ἐχοντε αὐτοῦ

sequentes et regulam veritatis habentes ejus sermones, de eisdem semper eadem dicimus omnes, unum Deum 13
116 scientes, Factorem hujus universitatis, qui prophetas a,
misit, qui eduxit populum de terra Aegypti, qui in novissimis temporibus Filium suum manifestavit, uti confunderet incredulos et exquireret justitiae fructum, 16

36, 1. Quem enim non confutat Dominus, neque ab altero Deo dicere prophetas nisi a Patro ejus, neque ab 1
alia et alia substantia, sed ab uno et eodem Patre, neque alium aliquem ea quae sunt in hoc mundo fecisse: ■■
nisi suum Patrem, docens sic : *Homo quidam erat* eo *paterfamilias, el planlacit oineam,* el *sepem circumdedit* J

35. 115 eadem : easdem AQ || lis ut C || 119 exquirerent C A
36, 1 enim) + confitentur S1 J non *em.* A || confutat : eon-· filetur AQe || 2 deo em. CV || nisi : missi C || 3 olla et alla V : alla C aliqua alia AQSfs || 5 hemo *Q* || quidem V || orat quidam co AQS's || 6 sepe CV Q

qui fil sortir son peuple de la terre d'Égypte, qui dans les derniers temps manifesta son Fils pour confondre les

TROISIÈME PARTIE

L'UNITÉ DES DEUX TESTAMENTS PROUVÉE PAR LES PARABOLES DU CHRIST

igné, l'entoura d'une clôture, y

Θεού είρηκέναι του
αύτοΰ, μήτε άπ' »Αη καί άλλη ουσία άλλ' άφ'ένό καί

Άνθρωπό τι ήν οικοδεσπότη , όστι ίφύτευσεν άμπε-
όνα, καί φραγμόν αύτω περιέθηκε καί άρυζεν έν αύτφ

ei, *el fodit in ea torcular, el aedificavit turrem, el locapia*

pinquassel tempus fructuum, misit servos suos ad colonos â
*ul acciperent de frudibus suis. El coloni, apprehensis^*
serais, unum quidem ceciderunt, alium autem lapida-,
12 *verunl, alium oero occiderunt. Herum misil atleros servos*
piares prioribus, el feeerunl eis similiter. Novissime auiem
misil eis filium suum unicum, dicens: Forte verebuntur
filium meum. | Coloni vero, cum vidissent filium, dixerunt',
16 *intra se: Hic est heres, venite, occidamus eum, et habebt-)*
mus hereditatem ejus. El apprehensum eum ejecerunt/
extra vineam el occiderunt. Cum ergo venerit dominus'·
vineae, quid faciei colonis illis? El dixerunt illi: Malos. 4

reddent ei frudus temporibus suis. Herum Dominus dicit: ,
Nunquam legistis: Lapidem quem reprobaverunt aedifi- Cl

SS, 7 fodlvil C ‖ lorcularo Λ ‖ turrim *Qe* ‖ 8 eam *cm.* V ‖ IS vero : autem S< ‖ allot QS'c ‖ 13 ole : ei C illis A *om.* Sr ' 14 lilium suum eis oo S1 ‖ reverebuntur C S J 17 ejecerunt) +' eum C S 13 occiderunt] + cum CV ‖ 10 Illi *om.* Sr ‖ 20 locavitl C ‖ 21 fructum S' ‖ dicit domineseo *Qc*

dixerunt intra se dicunt ‖ 47··· apprehensum — occiderunt :

creusa un pressoir, y bâtit une tour, la loua à des vignerons et partit en voyage. Quand approcha le temps des fruits, il envoya ses serviteurs aux vignerons pour recevoir les fruits qui étaient siens. Les vignerons, s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent un troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les précédents, et ils les traitèrent pareillement. Pour finir, il leur envoya son fils unique, en disant : Peut-être 1 auront-ils des égards pour mon fils. Mais, â la vue du fils, les vignerons se dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne ·. Lors donc que viendra le maître de la vigne, que fera-t-il à ces vignerons? — Ils lui dirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en remettront les fruits en leur temps. — Et lo Seigneur de reprendre : N'avez-vous jamais lu : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs, c'est elle

S ληνόν καί οικοδόμησε πύργον, καί έξέδοτο αύτδν γεωργοϊ ,
ια·. άπεδήμησεν. Ότε δέ ήγγισεν ό καιρό τών καρπών,
άχέστειλε τού δούλου αύτοϋ πρδ τού γεωργού λαδεϊν
τού καρπού αύτοϋ. Kai λαδόντε οί γεωργοί τού δούλου ,
15 δν μέν έδειραν, Ôν δέ άπέκτειναν, δν δέ έλιΟοδόλησαν. Πάλιν
άπέστειλεν άλλου δούλου πλείονα τών πρώτων, καί

αύτού τδν υΐδν αύτοϋ τδν άγαπητόν, λέγων · "Ισω έντρα-
Ιβ πήσονται τδν υΙόν μου. Οι δέ γεωργοί ιδόντε τδν υίδν
εϊπον έν έαυτοϊ · Ούτό έστιν δ κληρονόμο · δεϋτε
άποκτείνωμεν αύτδν καί σχώμεν τήν κληρονομιάν αύτοϋ.
Καί λ-αδόντε άπέτειναν αύτδν και έξέδαλον έξω τοϋ άμπε-
50 λώνο . Όταν οδν έλΟη δ κύριο τοϋ άμπελώνο , τί ποιήσει
τοϊ γεωργοϊ έκείνοι ; Λέγουσιν αύτω · Κακού κακώ
έπολέσει αύτού , καί τδν αμπελώνα έκδώσεται άλλοι
γεωργοϊ , οίτινε άποδώσουσιν αύτώ τού καρπού έν τοϊ
5< καιροϊ αύτών. Πάλιν ό Κύριο ' Ούδέποτε άνέγνωτε '
Λίθον δν άπεδοκίμασαν οί οικοδομοϋντε , ούτο εγενήΟη εί

cantes, hic factus esi in caput anguli; a Domino factum esi.(h j-
istud, el est mirabile in oculis nostris? Propter quod dico Γ;
nobis, quoniam auferetur a vobis regnum Dei, ct dabitur' U.ll
gonii facienti fructus ejus·.

Per quae ostendit manifeste discipulis suis unum quidem et eundem patrcmfamilias, hoc est unum Deum Patrem, qui per ecmclipsum omnia fecit ; varios vero 12
agricolas, quosdam quidem *contumeliosos el superbos* et infructuosos el Domini interfectores, quosdam vero "
cum omni obaudientia reddentes fructus temporibus suis ; et eundem hunc patremfamilias, aliquando quidem '
mittentem servos, aliquando autem Filium suum. Λ quo le
igitur Patre missus est Filius ad eos colonos, qui interfecerunt cum, ab hoc et servi ; sed Filius quidem, quasiV
a Patre veniens principali auctoritate, dicebat : *Ego J*
aulem dico nobis, servi autem quasi a Domino serviliter, et propter hoc dicebant : *Haec dicit Dominus.* 36, 2,

36. 23 lactum : Inclue CV ‖ 2< istud om. CV A | mirabilis CV A
26 fructum Qc j 27 menllostej + unum *apuncl.* A | 28 ot eundei

suppi. s.l. C* | 36 quasi em. Λ *suppi.s.l.* A*‖ 37 a : a S' ‖ diceban

. Mallii. 21, 33-43. Pî. 117, 22-23 J b. Rom. 1, 3C

Seigneur ; les autres remettant en toute obéissance les fruits en leur temps. Et c'est le même Maître de maison

δούλο·. ὠ ἀπδ Κυρίου δουλικοί,

40 Quem igitur illi Dominum praeconabant incredulis,, hunch Christus <Patrom> tradidit his qui obaudiunt sibi ; et qui priores sive primum per servilem legisdationem vocaverat Deus» hic posteriores sive postea per adoptionem assumpsit.

quidem per plasmationcm Adae et electionem patrum; tradidit autem colonis per eam legisdationem quae est.'-. per Moysen ; sepem autem circumdedit, hoc est circumterminavit eorum culturam ; et turrem aedificavit; Hierusalem elegit ; et torcular fodit, receptaculum prophetici Spiritus praeparavit ; et sic prophetas misit· antequam esset in Babylonem transmigratio, et post·; transmigrationem alteros iterum plures quam priores,-*Set,* expetentes fructus, dicentes illis : *Haec dicit Dominus omnipotens: Emendale oias oestros et mores oestros ; judicium justum judicate, et misericordiam el miseratio· nem facile unusquisque ad fratrem suum; in oiduam el*

36, 40 illi dominum : deum C IUI deus C' | 41 patrem *ex arm. : om. lal.* obedlebant Q 42 sibi : ei A Q qui : quos C1 || 45 primum CV j 47 autem) + eam A || 48 Mpe **0** 1 hoe : id Qe j 40

ex arm. : emundato *lat.* || vestras] 4- vidi *expunxi.* **A**, et mores

tabat]47 quae «I per moysen : mosaicam | J0 elegit tw. || Ja antequam

36, 2. a. J6r. 7, 3

prêchaient comme Soigneur aux incredulos, c'est celui-16 même que le Christ a tait connaître comme Père ' à ceux qui lui ont ohéi ; et le Dieu qui avait d'abord appelé les hommes par la Loi de servitude, c'est celui-là même qui les a ensuite accueillis par l'adoption.

Dieu, en effet, planta la vigne du genre humain, par le modelage d'Adam et l'élection des patriarches. Puis il la confia à des vignerons, par le don de la Loi mosaïque. Il l'entoura d'une clôture, c'est-à-dire circonscrivit la terre qu'ils auraient à cultiver. Il bâtit une tour, c'est-à-dire choisit Jérusalem. Il creusa un pressoir, c'estrà-dire prépara un réceptacle pour l'Esprit prophétique. Et c'est ainsi qu'il leur envoya des prophètes avant l'exil de Babylone, puis, après l'exil, d'autres encore, en plus grand nombre que les premiers, pour réclamer les fruits et pour leur dire : • Voici ce que dit le Seigneur : Redressez vos voies et vos habitudes de vie·»; «jugez avec justice, pratiquez la pitié et la miséricorde chacun envers son frère ; n'opprimez

43 πρώτον μίν διά τή πλάσεω τοΰ Άδάμ καί τη

st φκοδόμησεν, 'Ιερουσαλήμ έξελέξατο · καί ληνόν ώρυξε, το έκδοχεϊον τοΰ προφητικού Πνεύματο κατεσκεύασε · καί ούτω προφήτα άπέστειλε πρό τή εί Βαβυλώνα μετοικεσία , και μετά τήν μετοικεσίαν άλλου πάλιν
S6 πλείονα τών πρώτων άπαιτοΰντα τού καρπού καί λέγοντα αύτοϊ - « Τάδε λέγει Κύριο παντοκράτωρ ' Διορθώσατε τά οδού ύμών καί τά έπιτηδεύματα ύμων· » · ‹ι κρίμα δίκαιον κρίνατε, καί έλεο καί οίχτιρμύν ποιείτε
ο» έκαστο πρύ τύν αδελφόν αύτοΰ ' χήραν καί ορφανόν καί

orphanum el proselytum et pauperem ne exercueritis j potentatum, et unusquisque malitiae fratris sui ne recorde-
mini in cordibus oestris[a] *et jusjurandum falsum nolite diligerer; latramini, mundi estote, auferte nequitias ai j cordibus treslris, discite benefacere, exquirite judicium, defendite irim patientem, judicate pupillo et justificate oiduam, ei oenile disputemus, dicit Dominus* ; et rursum : *Cohibe linguam luam a malo, el labia lua ne loquantur dolum; dioerle a malo el fac bonum, inquire pacem et sequere eam*·. Haec praeconantes prophetae, fructum petebant justitiae. Non credentibus autem piis, novis-sime Filium suum misit Dominum nostrum Jesum Chris-tum, quem cum occidissent mali coloni projecerunt extra vineam. Quapropter tradidit eam Dominus Deus, non jam circumvallatam sed expansam in universum mun-dum, aliis colonis reddentibus fructus temporibus suis,

36. 53-59 el' — potentatum om. V j 59 potentatum Qe : potentiam AS j 60-62 el — vestris om. CV ‖ 6 ĕt *om.* CV f| 67 persequere QS' prosequere c J 68-69 novissime) ·l· misit CV ‖ 71 quapropter) + ol AQSe j[73 fructus) + ejus S

Anu. 36, 59 et *om.* ‖ nerecordemini: μὴ μνησιχακεῖ™ ‖ 61 lavamini *rmirt.* et ‖ auferte nequitias : et auferte nequitiam ‖ 6a vestris *V.* in conspectu oculorum meorum desinite ab iniquitatibus vestris)] 6a-4j .

36, 2. b. Zach. 7, 9-10 J c. Zech. 8, 17| d. Is. 1, 16-18 J e. Ps. 33, 14-15

pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et que personne d'entre vous ne conserve dans son cœur le souvenir de la méchanceté de son frère s » ; « n'aimez pas faire de faux serments ° » ; « lavez-vous, purifiez-vous, ôtez la malice de vos cœurs de devant mes yeux ; cessez vos méchancetés, apprenez à bien faire ; recherchez la justice, sauvez celui qui souffre l'injustice, faites droit à l'orphelin et défendez la veuve : venez alors et disputons ensemble, dit le Soigneur4 » ; et encore : « Détourne ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides ; évite le mal et fais le bien ; cherche la paix et poursuis-là ·. » Voilé par quelles prédications les prophètes réclamaient le fruit de la justice. Mais, comme ceux-là demeuraient incrédules, il leur envoya finalement son Fils, notre Soigneur Jésus-Christ, quo ces mauvais vignerons tuèrent et jetèrent hors de la vigne. Aussi Dieu a-t-il confié celle-ci — non plus circonscrite, mais étendue au monde entier — à d'autres vignerons qui lui en remettent les fruits en leur

προσήλυτου καί πένητα μή καταδυναστεύετε, και έκαστο
τήν κακίαν τοϋ άδελφοϋ αυτου μή μνησικακειτε έν ταϊ
καρδίαι ύμών», καί ίρκον ψευδή μή άγαπάτε' » ·
U « λούσασθε, καθαροί γένεσθε, άφέλετε τά πονηρία άπό
τών καρδιών ύμών άπέναντι τών όφθαλμών μου, παύσασθε
άπό τών πονηριών ύμών, μάθετε καλόν ποιεϊν, έκζητήσατε
, κρίσιν, ρύσασθε άδικούμενον, κρίνατε όρφανώ καί δικαιώσατε
‹8 χήραν ▮ καί δεϋτε διελεγχθώμεν, λέγει Κύριο 4 » " καί
πάλιν ▮ « Παϋσον τήν γλώσσάν σου άπό κακού και χείλη
σου τοϋ μή λαλήσαι δόλον ▮ ίκκλινον άπό κακοΰ καί ποίησον
αγαθόν, ζήτησον εϊρήνην καί δίωξον αύτήν·. » Ταΰτα
» κηρύσσοντε οϊ προφήται τόν καρπόν έξεζήτουν τή
δικαιοσύνη . Μή πεισθέντων δί αύτών, ϋστερον τόν Τιόν
αύτοϋ άπέστειλε τόν Κύριον ήμών Ίησοϋν Χριστόν, 8ν
άποκτείναντε οϊ κακοί γεωργοί έζέβαλον ίξω τοϋ άμπελώνο .
'« Διό καί παρέδωκεν αύτόν ό Θεό , ουκετι περιορισμένου

turre electionis exaltate ubique et speciosa, ubique IHv 9si
enim praeclara est Ecclesia ; et ubique circumfossum:'
76 torcular, ubique enim sunt qui suscipiunt Spiritum.1'
Quoniam enim Filium Dei reprobaverunt et projecerunt.^
eum, eum eum occidissent, extra vincam, juste repro-
bavit eos Deus, et extra vineam exsistentibus gentibusjii
00 dedit fructificationem culturae. Quemadmodum et
Hiercmias propheta ait : *Reprobavit Dominus et abjecit'¶*
flentem facientem haec, quoniam fecerunt filii Judai l
malignum in conspectu meo, dicit Dominus'. Similite^
ss autem et Hieromias : *Constitui super nos exploratoresii,*
*audite vocem tubae. Et dixerunt : Non audiemus. Propter*ll'
hoc audierunt gentes et qui pascunt pecora in cise Unus'·'
ergo et idem Deus Pator, qui plantavit vineam, qui s
ss populum eduxit, qui prophetas misit, qui Filium supins,·

30, 75 ubique) ·l· enim A || 77 ejecerunt Q || 78 cum' *om.* A || eum' em. S || 78-79 Juste — vineam *om.* C || 79 dominus 0 (deus

ndjeoit Q||84 elom.CV|| exploratores: -remC + dicentes AQSe || 87 deus *om. Q* || 88 propheta C

magnificentia Illuminata j| 7j circumfossum *oM.* esi || 76 spiritum

36, 2. f. Jér. 7, 29-30 || g. J«r. 6, 17-18

éclat, car partout resplendit l'Église ; partout aussi est

fructifier sa terre. Comme le dit le prophète Jérémie :

Seigneur » De même Ézéchiel1 : « J'ai établi sur vous des sentinelles ; écoutez la voix de la trompette. Et ils ont dit : Nous n'écouterons pas. C'est pourquoi les gentils ont entendu, ainsi que ceux qui paissent les troupeaux

80 μένου, πανταχή

si ἀποκτείναντε ἐξω τοῦ ἀμπελώνο , δικαίω ἀπεδοκίμαβεν

τήν καρποφορίαν τή γεωργία , καθώ 'Ιερεμία ὐ προφήτη φησίν · « Ἀπεδοκίμασε Κύριο καὶ ἀπώσατο τήν γενεάν

38, 79 ἐκλογή lai. : ἐκκλησία arm.

misit, qui vincam dedit aliis colonis, his qui reddunt fructus in temporibus suis.

36,3. Et propter hoc dicebat Dominus discipulis suis,
92 bonos operarios nos praeparans : *Attendite vobis el* 32
vigilate semper in omni tempore, ne quando graventur 'I
corda vestra in crapula et ebrietate el cogitationibus
saecularibus, el repente assistat super vos dies illa : super·
96 *veniet enim quasi laqueus super omnes sedentes super*
faciem terrae Sint igitur lumbi vestri praecincti, et 3S
lucernae | ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus Hv ss
dominum suum Quomodo enim facium est in diebus' VH
100 *Noe — manducabant el bibebant, emebant ol vendebant; '*
nubebant el nubebantur, et non scierunt quoadusque;
intravit Noe in arcam, el venit diluvium et perdidit
omnes –r, *et quemadmodum facium est in diebus* Lo/ — t

36, 90 fruclum V Qe || 92 nos : vos S J 01-95 ŏl — saecula- . rlbus *om. CV* || 97 vestri lumbi co CV ¦' 98 ardentes) ·l· In ' ORe li 100 bibebant Se: bibebant ol *lal.* || 101 nubebat vj 103 I el *om.* AQSs

discipulis suis : suos discipulos || 9J semper *om.* || tempore *om.* || ne 1 quando : ne forte aliquando || 94 vestra <*uld.* ebria || cogitationibus'ij. 1 <sollicitudinibus> || 98 exspectantibus : qui exspectant recipere J I

rophétes, envoyé son Fils et confié sa vigne à d'autres vignerons qui lui en remettent les fruits en leur temps.

11 en sera comme aux Jours de Noé et de Lot...

36, 3. C'est pourquoi le Seigneur disait é scs disciples, pour faire de nous de bons ouvriers : « Prenez garde à vous-mêmes ct voiliez en tout temps;* de pour que vos cœurs no s'alourdissent dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis matériels, ot que ce Jour-lΛ ne fonde sur vous ù ['improviste : car il viendra comme un filet sur tous ceux qui sont assis sur la face de la terreß. » ıı Que vos reins soient donc ceints et vos lampes allumées ! Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître".» eCar, comme il arriva aux jours de Noé — les gens mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, épousaient, étaient épousés, et ils ne surent rien jusqu'au moment où Noé entra dans l'arche et où le déluge vint ot les fit périr tous —, et comme il arriva aux jours do Lot — les gens

Υἱδν ἀποστείλα , δ τόν αμπελώνα δού ἄλλοι γεωργοϊ « τοῖ ἀποδιδοῦσι τού καρπού ἐν τοῖ καιροϊ αὐτών.

36, 3. Καί διά τοῦτο ἐλεγεν ὸ Κύριο προ τού μαθητά αὐτοῦ, αγαθού ἐργάτα ἡμα καταρτίζων · « Προσέχετε ἑαυτοϊ καί ἀγρυπνεῖτε ἐν παντί καιρώ, μήποτε βαρηθώσιν αἱ καρδίαι ὑμών ἐν κραιπάλη καί μέθη καί μερίμναι βιωτικαϊ , καί ἐξαίφνη ἐπιστή ἐφ' ὑμά ἡ ἡμέρα ἐκείνη · ἐπεισελεύσεται γάρ ὠ παγί ἐπί πάντα τού καθημένοο ἐπί πρύσωπον τή γη · » ' « ἑστωσαν οὺν ὑμών α! ὑσφύε περιεζωσμέναι καί οἳ λύχνοι καιόμενοι ▮ καί ὑμεϊ δμοιοι ἀνθρώποι προσδεχομχνοι τδν κύριον δαυτώνθ » ▮ « καθώ γάρ ἐγένετο ἐν ταϊ ἡμέραι Νώε — ἡσθιον, ἐπινον, ἡγδραζον, ἐπώλουν, ἐγάμουν, ἐγαμίζοντο, καί ούκ ἐγνωσαν ἰω εἰσήλθε Νώε εἰ τήν κιβωτδν καί ἠλθεν δ κατακλυσμδ καί ἀπώλεσεν ἁπαντα —, καί καθώ ἐγένετο ἐν ταϊ ἡμέραι Λώτ — ἡσθιον, ἐπινον, ἡγδραζον, ἐπώλουν,

manducabant et bibebant, emebant et vendebant, planta- lito p,
banl ei aedificabant; qua die exiail Lot a Sodomis, pluit

Filii hominis0; vigilate igitur, quoniam nescitis qua die, r

Dominum, qui in temporibus Noe propter inobaudien- '▮
liam hominum superduxit diluvium, et in temporibus l
Lot propter multitudinem peccatorum Sodomitarum,'
ploit ignem a caelo, et in novissimo propter hanc.

diem judicii, — in quo ait tolerabilius Sodomis et

non receperit verbum Apostolorum ejus : *Et tu autem Capkarnaum,* dicebat, *numquid usque ad caelum exaltaberis? Usque ad inferos descendes. Quoniam si in, Sodomis factae fuissent virtutes quae factae sunt in te,*

30, 105 qua die : quoadusque CV)| lol *om.* C || a *om. V* || 103 vastor: noster S || venial AQSt || 110 In A : *om.* CV QSc7 112 a : do V novissimo] + tempore Qc j| propter *om. Q* |i 113 super,; ducet CV U 115 gomorrbls c || Illi *om. CV* || ol domui *om.* A|| 118

38, 3. e. Le 17, 28-30. Maith. 24, 37-30 li ‹l. Matlh. 24, 42]

mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient, mais, le jour où f Lot sortit de Sodome, une

i-otre Seigneur

hommes, il a fail venir le déluge ; au temps de Loi,

et de péchés semblables, il fera venir le jour du jugement.

si les prodiges qui ont été fails

ἐφύτευον, ὠκοδόμουν, ἡ δὲ ἡμερα ἐξἠλΟε Λὼτ ἀπό Σοδόμων,
112 ἐβρεξε πῦρ «π* οὐρανοῦ και ἀπώλεσεν ἁπαντα —, οὑτω
ἐσται καί ἐν τη παρουσία τοῦ Τιοῦ τοῦ ανθρώπου' » '
« γρηγορεῖτε οὐν, δτι οὐκ οἴδατε ποια ἡμέρα δ Κύριο
ἰὑμὼν ἐρχεται4 », ἐνα καί τόν αὐτόν καταγγέλλων Κύριον,
16 τόν ἐπιτοῦ Νὼε διά τήν παρακοήν τὼν ἀνΟρώπων ἰπαγαγύντα
τον κατακλυσμόν, καί ἐπΙ τοῦ Λὼτ διά τό πληΟυνΟήναι
l τά αμαρτία τὼν Σοδομιτὼν βρἐξαντα πῦρ ἀπ' οὐρανοῦ,
καί ἐπ' ἐσχατου διά τήν αὐτήν παρακοήν καί ὁμοία
M> αμαρτία ἐπάγοντα τήν τή κρίσεω ἡμέραν, — ἐν ἡ φησιν
ἀνεκτότερον Σοδὐμοι καί ΓομόρρΟ'. ἰσεσΟαι ἡ τή πόλει
l ἐκείνη· καί τή οἰκία τή μή δεξαμένρ τόν λόγον τὼν
αποστόλων αὐτοῦ ▮ « Καί σὐ δέ, Καφαρναούμ », ἐφη, α μή
ἐω οὐρανοῦ ὑψωῦήση ; 'Εω ἁδου καταβήση ▮ ἰτι εἰ ἐν
l Σοδόμοι ἐγενήὸ σαν αἱ δυνάμει αἱ γενόμεναι ἐν σοί, ἐμεινεν

mansissent usque in hodiernum diem. Verumtamen dico 20, [lij
vobis, tolerabilius erit Sodomis in die judicii quam vobis!, H I
36, 4. unus el idem semper cum sit Verbum Dei, [
credentibus quidem ei fontem aquae in vitam aeternam»,
dans, infructuosam vero fici arborem arefaciens statim» ; 244
et temporibus Noe juste diluvium inducens, uti exstin-· J
gueret pessimum genus eorum qui tunc erant hominum,
qui jam fructificare Deo non poterant, cum angeli
transgressores commixti fuissent eis», et ut peccata.-:»
eorum compesceret, servaret vero archetypum, Adae ïβ
plasmationem ; et | temporibus Lot qui pluerit super Hv sa
Sodomam et Gomorram ignem et sulphur dc caelo,
exemplum justi judicii Dei uti cognoscerent omnes
quoniam *omnis arbor quae non facit fructum excidetur* el
in ignem mittetur· ; et in universali judicio tolerabilius.^
Sodomis utens quam his qui viderunt ejus virtutes quas

S8. 122 unum CV J eum semper eo Qc | 124 arborem flcico V | 124 arefaciens] + ei AQSc ŋ 120 jusle om. CV ‖ ut S |j 12S orat AQS i homines CV | 128 eis *om.* CV J 122 servaretur C servaro

130 et om. Q“ I pluerit AQS : pluerat c pluit CV ℚ 131 gomorrham e J 132 ut S ii omnes om. V f 133 fructum] 4· bonum V S ‖ 134 m̃ om. V Q | universale A ‖ 135 quam his qui : quamvis C

du jugement, moins do rigueur pour Sodome que pour

instant le figuier stérile » : au temps de Noé, il a fait venir le

gardant le modèle primitif, l'ouvrage modelé en Adam ;

jugemen

l'égard de Sodome qu'à l'endroit de ceux qui

αένρi τή σήμχρον · πλήν λέγω ὑμϊν, Σοδόμοι

I3S -καί ἐπί τού Λώτ βρίζα ἐπί Σόδομα καί Γόμορρα πΰρ καί

M

38, 128 Λ lai. : too; arm.

faciebat et non crediderunt in eum neque receperunt ejus doctrinam. Quemadmodum enim majorem dedit gratiam per suum adventum his qui crediderunt éi ct faciunt ejus voluntatem, sic et majorem in judicio s habere poenam eos qui non crediderunt ei significavit, justus exsistens super omnes aequaliter, et quibus plus dedit, plus ab eis exacturus' : plus autem, non quod alterius Patris agnitionem indidit, sicut per tot et tanta ostendimus, sed quia majorem donationem paternae gratiae per suum adventum effudit in humanum genus, .

36,5. Si cui autem non sufficiunt quae praediximus ad credendum ab uno et eodem Patre prophetas missos ï esse a quo Dominus noster missus est, aperiens aures cordis sui ct Christum Jcsum Dominum magistrum invocans, audiat dicentem eum *simile esse regnum caelo-* ~

(-derll S) *lai. (cf. Ht> II, 321, H)* || 144 domlnaUoncm Q« 145 effuderit S 146 si cui : sicut C || 14B quo) + et CV || noster om. CV aures : autem c autem 0« V || 150 advocans AQSc]j

cl *9m.* ii 144 quia : «eundum quod ;| majorem : nXetova J 14$ quae

ont vu les prodiges qu'il faisait et n'ont pas cru en lui ni reçu son enseignement : de même, en effet, qu'il a donné par sa venue une grâce plus abondante à ceux qui ont cru en lui et fait sa volonté, de même il a laissé entendre que ceux qui n'ont pas cru en lui auront un châtiment plus sévère lors du jugement, car il est également juste envers tous et, de ceux à qui il aura donné davantage, il réclamera davantage — davantage, disons-nous, non qu'il leur ait révélé la connaissance d un autre Père, comme nous l'avons si abondamment montré, mais parce qu'il a, par sa venue, répandu sur le genre humain un don plus abondant de la grâce du Père.

Les Invités aux noces du Ills du roi.

36, 5. S'il en est un à qui ce que nous venons do dire ne suffit pas pour croire que les prophètes furent envoyés par le seul et mémo Dieu par qui le fut aussi notre Seigneur, qu'il ouvre les oreilles de son cœur et qu'après avoir invoqué le Christ Jésus, le Seigneur, comme docteur, il l'écoute dire que le royaume des cieux est semblable à un roi qui

εἰ αὐτδν μηδὲ δεξαμένοι αὐτοῦ τήν διδαχήν ■ ὡ γάρ πλείονα ἔδωκε τήν χάριν διά τη εαυτού παρουσία τοΐ πιστεύσασιν αὐτιρ καί ποιήσασιν αυτού τδ θέλημα, οὑτω καί πλείονα ἐν τη *χρίσει* εχειν τήν κόλασιν τού μή πεισθέντα αὐτώ ἐμήνυσε, δίκαιο ὠν επί πόντο ομοίω , καί οί πλεῖον ἔδωκε πλεῖον ἀπαιτήσων παρ' αὐτών(* πλεῖον δέ, ού καθότι ἄλλου

ἀτκστάλθαι ὑφ' οὺ καί δ Κύριο ημών, ἀνοίξα *τά* ὠτα τη καρδία αὐτοῦ καί Χριστόν Ἰησοῦν τδν Κύριον ' διδάσκαλον ἐπικαλεσάμενο , ἀκουσάτω λέγοντο αὐτοῦ δμοιω-

quotquot invenerunt malos el bonos el completae sunt

Impletae *Qe*

ils partirent sans lui prêter attention. les uns & leur champ.

leurs, maltraitèrent les uns ot tuèrent les autres. A celte

à scs serviteurs : Les noces sont prêtes, mais les invites n'en étaient pas dignes : allez donc aux issues des chemins, et tous ceux que vous trouverez, invitez-lcs aux noces. Étant sortis, scs serviteurs rassemblèrent tous ceux qu'ils

« ἀλλου δούλου

βασιλεύ ἀκούσα ὠργίσβη, και πέμύα τά στρατεύματα

nuptiae discumbentibus. Introiens autem rex videre (Hv
168 *discumbentes, vidit ibi hominem non vestitum indumen-* -,n
tum nuptiarum el dicit ei: Amice, quomodo venisti huc, {■
non *habens indumentum nuptiarum? Itio | autem obmu-* Hv s
tescenle, dixit rex ministris: Tollite eum a pedibus pili
172 *manibus ei mittite eum in tenebras quae sunt exteriores:*
ibi erit fletus el stridor dentium. Mutti enim sunt vocali, e
pauci vero ĕlecti *A*

Manifeste enim et per haec verba sua ostendit-"
176 Dominus omnia, et quoniam unus rex et Dominus-'
omnium Pater, de quo et antea dixit : *Neque in Hieroso-*

ab initio nuptias praeparavit Filio suo, ct propteri
180 immensam benignitatem per servos suos vocabat priores d
ad convivium nuptiarum, et ubi illi noluerunt obaudire, !
rursus alios servos misit convocans eos, neque sic ⁵
obaudierunt ei, sed et cos qui vocationem annuntiabant l

30, 167 nuptiae) + a C || 16S dlRCiimbenles : recumbentes/ CV Qe D ibi *om.* V || 163-160 indiimonlum (-lo Sf) nuptiarum : j

dumentum in *textu* C habena in *suppi. in marg.* C* || 177 do ᵘ quo el : quoniam A || ante CV anna S' || 17S mngim AQ || 17D T lilio eno *om.* AQSfe || propior) -l- hoc S' || ISO per om. CV || vacabat C*® |J 182 eos) -i- sed S'

3β, o. a. Mallh. 22, 1-14 8 b. Mallii. 5, 35

do convives. Étant entré pour voir les convives, le roi aperçut là un homme qui n'était point revêtu de l'habit de noces, ct il lui dit : Mon ami, comment es-tu venu ici sans avoir l'habit de noces? Comme l'autre restait muet, le roi dit aux serviteurs : Prenez-le par les pieds ct par les mains ct jetez-le dans les ténèbres extérieures : là il y aura les pleurs et le grincement des dents. Car il y a beaucoup

Par ces paroles encore, le Seigneur a tout mis en pleine lumière : il n'y a qu'un seul Roi et Seigneur, le Père de toutes choses, au sujet de qui il disait précédemment : «Ne jure pas non plus par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi* ▮ ; dès le commencement, il prépara des noces pour son Fils et, dans son immense bonté, par l'entremise de ses serviteurs, il invita les anciens au festin dos noces ; comme ceux-ci refusaient de les écouler, à nouveau il envoya d'autres serviteurs les appeler, mais ils n'écoutèrent pas davantage, allant même jusqu'à lapider

ἀγαθού , καὶ ἐπλήσθη ὁ γάμο τῶν ἀνακειμένων. ΕΙσελΟών δὲ ὁ βασιλεύ ΟεάσασΟαι τού ἀνακειμένου εἶδεν ἐκεῖ
!» ἀνθρωπον οὐκ ἐνδεδυμένον ἔνδυμα γάμου, καὶ λέγει αὐτφ ' Εταίρε, πώ ἠλθε ὠδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου ; Τοϋ

ὐδόντων. Πολλοί γάρ εἰσι κλητοί, ὐλίγοι δὲ ἔκλεκτοί »

Σαφώ γάρ καὶ διά τδν λόγων τούτων ἐδειξεν ὁ Κύριο τά πάντα, καὶ ότι εϊ Βασιλεύ καὶ Κύριο , ὁ τών ἁπάντων
184 Πατήρ, περὶ οὐ καὶ προείρηκεν · « Μήτε εἰ Ιεροσόλυμα ὀμόση , δτι πόλι ἐστί τοϋ μεγάλου Βασιλεω », καὶ ότι

ISS τού προτέρου εἰ τήν εὐωχίαν των γάρων, καὶ ἐχείνων ἀνηκουστησάντων πάλιν ἄλλου δούλου ἀπέστειλε συγκαλούμενο αὐτού , καὶ οὐδ' ούτω ἠκουσαν ἀλλά καὶ τού τήν

184 lapidaverunt ot occiderunt, illos quidem perdidit mittens (Hv
exercitus suos et civitatem illorum succendit, ox omnibus "
autem viis, hoc est ex universis gentibus, ad convivium il"B
nuptiarum Filii sui convocavit. Quemadmodum et per ,i
188 Hicrcmiam ait : *El misi ad vos servos meos prophetas.* 18
*dicere: Avertimini unusquisque a via nequissima, el
meliora facile opera vesica'.* Et rursum per eundem : *El* ll
misi, inquit, *ad vos omnes servos meos prophetas inlér* 1
192 *diem el anle lucem, el non obaudierunt mihi neque intendet
runt aures ipsorum. El dices eis istum sermonem: Ifoc'A
genus quod non obaudivil voci Domini neque recepit-^
disciplinam, defecil fides ex ore ipsorum'.* Qui igitur nos»
198 per Apostolos undique vocavit Deus, hic per prophetas.· '
vocabat eos qui olim fuerunt, quemadmodum ex sermo-24
nibus Domini ostenditur; et non ab alio quidem
prophetae, ab alio autem Apostoli, etiamsi variis genti-ŋ

38, 185 civitates Qe " succendit) 4- el CV | 186 viis : unus

AQS'e 191 misit 0 3 ad vos : *om.* A ad cos e ;| inter : in QS' || , '
192 non *om. Q* J 193 dicas e | Istum : hunc Qe || 19< vocem AQS's|| ■
recipit Λ J 195 dollcit S' || nos om. CV || 196 vocavit) + vos C ι»'
I· nos V | deus *ex arm.* : dominus *lol.* j| 19S alio : alia A || 198-199»
quidem — alio om. AQS'c || 199 autem om. S' || apostolo AQS' '|

Arm. 38, 1S7 et *om.* || 19J ipsorum *om.* || istum sermonem : sermo-|
nes hos J 195 nos : vos || 197 *eos* qui olim firerunt : priores

38, 5. *c.* J4r. 35 (LXX 42), 15 S d. *Jtr. 1,* 25-28

et mettre à mort ceux qui leur faisaient entendre l'appel ; alors, ayant envoyé ses armées, il les fit périr et incendia leur ville ; puis, do tous les chemins, c'est-à-dire des diverses nations, il invita les hommes au festin dos noces de son Fils. Comme il le dit par Jérémie : s Je vous ai envoyé mes serviteurs les prophètes pour dire : Détournez-vous chacun de votre voie mauvaise ot rendez bonnes vos œuvres". » Et derechef par le même : «Je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes, do jour ot avant la lumière, mais ils ne m'ont pas écoulé ot n'ont pas prêté l'oreille. Et tu leur diras cette parole : Voici la nation qui n'a pas écouté la voix du Soigneur ni reçu son enseignement ; la foi a fait défaut dans leur bouche ». n Ainsi donc, lo Dieu qui nous a appelés de partout par les apôtres, c'cst lui qui appelait les anciens par les prophètes, comme le montrent les paroles du Seigneur. Les prophètes ne venaient pas de la part d'un Dieu et les apôtres de la part d'un autre,

κλήσιν κηρύσσοντα ἐλιθοϋόλησαν καί ἀπέκτειναν, και
182 εκείνου μέν ἀπώλεσε πέμψα τά στρατεύματα αὐτοϋ καί τήν πύλιν αὐτών ἐνέπρησεν, ἐκ πασών δέ τών ὁδών τουτέστιν ἐκ τών παντοδαπών ἐθνών εἰ τήν εὐωχίαν τών γάμων τοϋ ΥΙοϋ αὐτοϋ συνεκαλέσατο, καθώ και διά Ἱερεμίου φησίν
196 « Καί ἀπέστειλ,α προ ὑμα τού δούλου μου τού προφήτα λέγειν · Ἀποστράφητε ἑκαστο ἀπύ τή ὑδοϋ τή πονηρό καί βελτίω ποιήσατε τά ἔργα ὑμών" » ▮ καί πάλιν διά τοϋ

τού δούλου μου τού προφήτα ἡμέρα καί_ἀρθρου„ καί οὐκ ἠκουσάν μου καί οὐ προσέσχον το οϋ αὐτών. Καί ἐρεῖ

καί οὐκ *ix* μέν ol προφήται, απ' ἄλλου δέ ol ἀπόστολοι,

36, 90', ἡμα 1st. : ὑμά arm.

même s'ils prêchaient à des peuples dilTérents ; mais, de la part d'un seul et même Dieu, les uns annonçaient le Seigneur, tandis que les autres portaient la bonne nouvelle du Père, et les uns annonçaient à l'avance lu venue du Fils do Dieu, tandis que les autres le prêchaient, alors qu'il était déjà là, <à ceux qui étaient loin··.

36, 6. Il a encoro fait connaître que, on plus de l'appel, il nous faut être ornés des œuvres do la justice pour que

consiste l'habit de noces, dont l'apôtre dit : « Nous ne voulons pas nous dépouiller, mais le revêtir par-dessus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par l'immortalité ·.· Quant à ceux qui, invités au repas de Dieu, n'ont point eu part à l'EspribSaint1 à cause do leur conduite mauvaise, <ils seront, dit-il, jetés dans les ténèbres extérieures bs. Il montre clairement par là que le même Roi qui a invité les hommes de partout aux noces do son Fils et donné le festin de l'incorruptibilité, fait aussi jeter dans les ténèbres

καὶ ci διαφύροι ἰθνεσιν ἐκήρυσσον, ἀλλ' ἀφ' ἰνό καὶ τοὺ αὐτοῦ ο! μδν τὸν Κύριον κατήγγβλλον, οι δέ τον Πατέρα εὐηγγελίζοντο, καὶ οἱ μέν την παρουσίαν προεμήνυον του

36, 6. Ἔτι μήν καὶ ἐμήνυσε δεῖν ημά μετά τη κλήσεω καὶ τοϊ τη δικαιοσύνη ἔργοι κοσμηΟήναι, ἱνα ἀνα-

θνητήν ὑπδ τή ἀθανασία ·. » OI δέ κεκλημίνοι μέν «I τδ δεῖπνον τοῦ Θοοῦ, διά δέ τήν πονηράν αὐτδν ἀναστροφήν W0 ἠμοιρηκύτε τοῦ Πνεύματο τοῦ ἁγίου, « ἐκβληθήσονται », φησίν, « ει τδ σκύτο τδ ἐξώτερον» », φανορώ μηνύων τδν

I η· Εδωχίαν χαρισάμενον, ζελεύειν βληβήναι «I τδ σκύτο τί

tenebra» exteriores eum qui non habet indumentum nuptiarum, hoc est contemptorem. Quemadmodum enim in priori Testamento non in *multis illorum bene sensil* sic et hic *mulli vocali, pauci vero elecha.* Non alius igitur qui judicat Deus et alius qui convocat ad salutem Pater, nec alius quidem qui aeternum lumen donat, alius vero qui jubet in exteriores mitti tenebras eos qui non habent indumenteim nuptiarum, sed unus et idem, Pater Domini nostri, a quo et prophetae missi sunt; indignos quidem convocans propter immensam-benignitatem, eos vero qui convocati sunt inspiciens si'l conveniens habeant indumentum et congruens nuptiis Filii sui, quoniam nihil inconveniens neque malum placet ei. Quemadmodum Dominus dixit ei qui curatus fuerat : *Ecee sanus faclus es : jam noli peccare, ne quid libi deterius fiai* Qui enim est bonus et justus et mundus

30, 216 habent (n *expuncl.)* C habeat e U 218 priore e || 219, sic : si Q Il voro *om.* CV || 221 quidem *om,* CV || 224 idem) 4: dominus CV AS 4- deus c || 225 quidem : quoque V [|226 voro *om.* A K 231 deterius tibi oo ORe

benignitates || 228 <in> conveniens il neque : et || 229 placet: et placens est || quemadmodum *add.* et || dixit : dicit || 250 |am : sed jam ||

le contempteur. Car. do même quo sous la première alliance

il y a beaucoup d'appelés,

mais il examine les appelés pou

τόν καταφρονετήν. Ὼ γάρ ἐπί τή πρώτη διαθήκη « οὐκ ἐν τοϊ πλείοσιν αυτών ἠδόκηστν· », οὑτω καί ἐνταὕθα !ϊ3 « πολλοί κλητοί, ολίγοι δέ ἐκλικτοί· ». Οὐκ ἀλλο ουν 4

1 Πατήρ τοϋ Κυρίου ἡμών, ὑφ' ου καί οἱ προφήται ἀποστάλη-

Χο ϓένηται » Ὸ γάρ αγαθό καί δίκαιο καί καθαρό καί

232 et immaculatus, neque malum aliquid neque injustum fflv
neque abominandum in suo sponsali thalamo sustinebit K

Est autem hic Pater Domini nostri, cujus providentia 24
constant omnia et jussu administrantur omnia ; el
236 gratuito quidem donat in quos oportet, secundum
autem meritum dignissime distribuit in ingratos et non
sentientes benignitatem ejus, justissimus retributor. Et 28
propterca ait : *MUtens exercitus suos perdidi! interfectores* ■ 1
240 *illos et civitatem illorum incendit'.* Exercitus autem ejus I
inquit, quia omnes homines Dei : *Domini* enim *esi terra* I'
el plenitudo ejus, orbis terrarum el omnes qui habitant in
ea·. Et propter hoc Paulus Apostolus in ea epistola quae 32
244 est ad Romanos ait : *Non enim est potestas nisi a Deo.* I .
Quae autem sunt, a Deo ordinatae sunt. Itaque qui resistit h.l
potestati. Dei ordinationi resistit;· qui autem resistunt,
damnationem sibi acquirent. Principes enim non sunt 36

36,232 injustum : justum Q || 237 dignissime] I dignissime

tientes : scientes Q || 239 perdit S || 240 illorum : eorum AQ ,IA
uni. S || exercitum CV A || 242 et' om. V || terrarum : terrae I
AQSe || inhabitant AS j 243 ea' om. AQSc || 244 enim om. S J 245 I'
ordinata c || 246 ordinationis C A || resistunt] 4- Ipsi CV j 247 r I
acquirunt CV || non om. Q

36, 6. I. Mallii. 22, 7|*g.* Ps. 23, 1

insensibles à su bonU. Et c'est pourquoi il dit : « Ayant

ο. Καί διατούτο Παύλο ο απόστολο
-àp ίστι» ίξοοσία
Θδοΰ τβταγρέναι

248 *timori bono operi sed malo.* I Vis *aulem non timere Hv* 23
potestatem? Bonum fac, el habebis laudem ex ea: Dei M
enim minister est tibi ad bonum. Si aulem male feceris,
lime. Non enim sine causa gladium portat. Dei enim lirij
252 *minister est, vindex in iram ei gui malum agit. Ideoque* ī
subjecti estote, non lanium propter iram, sed et propter
conscientiam. Propter hoc enim el tribula penditis:
ministri enim Dei sunt in hoc ipsum ščroienles Sed et i
256 Dominus igitur et Apostolus unum Deum Patrem iK
annuntiabant, eum qui iegisdationem fecit, qui misit s'
prophetas, qui omnia fecit. Et propter hoc ait : .Wi/iens
exercitus suos', quoniam omnis homo, secundum quod n
260 est homo, plasma ipsius est, licet Ignoret Dominum
suum. Omnibus enim ipse ut sint praestat, qui *solem*
suum oriri facit super malos et bonos, et pluit stiperjustos.
el injuslosi.

36, «48 limera S || boni QS« Il operis AQSe || mnll QSe || 251 porlol : polornl *Q* || 252 Iru CV |, oi om. S || ideo SII 250 apostolus. *ex arm.* : apostoli *tat.* || deum unum co A || 257 adnunlionl CV || 260 ignorent C“V A J dominum *ex arm.* : deum *tat.* || 261 ipse om. ČV (j 202 faoll oriri co V || bonos et malos oo CV 1B Λ I

mais pour les mauvaises. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu en recevras des éloges, car elle est pour toi ministre de Dieu en vue du bien. Mais si tu fais le mal, crains, car ce n'est pas pour rien qu'elle porte le glaive : elle est, en effet, ministre de Dieu pour exercer la colère et tirer vengeance de celui qui fait le mal. Aussi faut-il se soumettre, non seulement par crainte de la colère, mais encore par motif de conscience. C'ost aussi pour cette raison que vous payez les impôts, car les magistrats sont les ministres de Dieu on s'employant assidûment à cela même * » Ainsi donc, le Seigneur aussi bien que l'apôtre annonçait un seul Dieu Père, celui-là même qui a donné la Loi, qui a envoyé les prophètes, qui a fait toutes choses ; et c'est pourquoi il dit : < ayant envoyé ses armées l », car tout homme, du fait qu'il est homme, est l'ouvrage de ses mains, lors même qu'il ignorerait son Seigneur : car à tous il donne l'existence, lui « qui fait lover son soleil sur les méchants et sur les bons et pleuvoir sur les justes et les injustes ' ».

ἀλλὰ τῳ κακῳ. θέλει δὲ μὴ φοδεῖσθαι τὴν εξουσίαν ; Τδ αγαθὸν ποίει, καὶ ἐξει ἐπαινον ἐξ αυτῆ * Θεοϋ γάρ διάκονό ἐστι σο! εἰ τδ αγαθόν. 'Εάν δὲ τδ κακόν ποιῆ , φοβοϋ * οὐ γάρ εἰκῆ τὴν μάχαιραν φορεῖ ' Θεοϋ γάρ διάκονό ἐστιν, ἔκδικο ει ὀργὴν τῳ τδ κακὸν πράσσοντι. Διὸ καὶ ανάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργήν, ἀλλὰ καὶ

λειτουργοί γάρ Θεοϋ εἰσιν ει αυτὸ τοὺτο προσκαρτε-

χαΐ αγαθοὺ καὶ βρέχω ἐπ'. δικαίου καὶ αδίκου '.

2M 36, 7. Et non solum per ea quae praedicta sunt, sed (Br 2l
ct per parabolam duorum Aliorum quorum minor f.
luxuriose consumpsit substantiam vivens cum forni- H
cariis» unum et eundem docuit Patrem, majori quidem tel
268 filio ne haedum quidem indulgentem, propter eum 1'
autem qui perierat minorem filium suum jubentem · a!
occidi vitulum saginatum et primam ei stolam donan-

Et per parabolam autem eorum operariorum qui M
variis temporibus in vineam mittebantur· unus et u
idem Dominus ostenditur, vocans alios quidem statim
in initio mundi fabricationis, alios vero post hoc et Tj
276 alios circa medietatem temporum et alios progressis r

36, 265 parabola C || minor : Junior Qe || 266-267 tornicatrixit C || 268 ne (nec C) haedum : nedum Q necdum ε || quidem j

270 vitulum occidit saginatum C occidi saginatum vitulum AS || ei *om.* V || 27d vocat AQS'e || statim : stantes AQS'c || 275 hoc : Ims S'

Fr. gr. 19. — *Catenain Matthaeum* T, f.iojÇ, ®

Ειρηναίον. Διά τή? παραβολή των εργατών των ινί διάφοροι? καιροί?· sis τδν άμπελώνα πεμπομένιύν etç καΐϊ

μόνων Ed. || 2-3 etc καί δ αύτώ : οΟ καί αΰτδ Ed. || 3 oli; codd. :.

Arm. 36, 264 praedicta dicta (j266 substantiam : possessiones |||

Autre» parabole».

36, 7. Ce n'est pas seulement par les paroles ci-dessus rapportées, mais encore par la parabole dos deux Ills, dont le plu» jeune dissipa ses biens dans la débauche en vivant avec des courtisanes ; qu'il a enseigné un seul et même Père : à l'aîné de ses fils, celui-ci n'avait pas même accordé un chevreau, mais, pour celui qui avait été perdu, son cadet, il fit tuer le veau gras et il lui donna la meilleure

La parabole des ouvriers envoyés à la vigne à des moments différents b montre, elle aussi, qu'il n'y a qu'un seul et même Maître do maison, qui a appelé les uns aussitôt ; dès le début de la formation du monde, d'autres par la suite, d'autres versa le milieu du temps, d'autres

36, 7. Καὶ οὐ μόνον γε, διὰ των προειρημένων, ἀλλὰ

II6 ἐδαπάνησε τήν οὐσίαν ζήσα μετὰ πορνών ἕνα και τον
'I αὐτόν ἐδίδαξε Πατέρα, τω μέν πρεσβυτέριο υἱφ οὐδέ ἐριφον
συγχωρήσαντα, διά δέ τύν ἀπολωλότα νεώτερον αὐτοϋ υἱύν

IM «ὑτω στολήν χαρισάμενον.

jam temporibus, item alios in tine, ut sint quidem multi operarii secundum sua ipsorum tempora, unus autem qui convocat eos paterfamilias. Etenim vinea uno,
ISO quoniam et una justitia ; et unus dispensator, unus enim Spiritus Dei qui disponit omnia ; similiter autem et I merces una, omnes enim *acceperunt singulos denarios0,* imaginem et inscriptionem Regis, agnitionem
28-1 Filii Dei quae est incorruptela. Et propter hoc *a novissimisa* coepit dare mcrcedem, quoniam in novissimis temporibus manifestatus Dominus omnibus semetipsum repraesentavit.

38, 279 eonvoeut eos : eat vooat cos V eonvoeoto» A" {| 283 discriptionoin A dlseropllonom Q descriptionem S' discretionem *C* ‖ 285 coepit *om.* V || 280 manlfoslaliis] -i- osl CV || dominii»)

οἰκονόμο , ‹ν γάρ τό Πνβΰμα τοΰ Θ‹οΰ τό Stéirov

12 ἀνά δηνάριον° », ιϊκάνα καί Ιτηγραφήν τοΰ βασιλίω;, τήν τούτο « ἀττό των ΐσχάτων·' » ήρξατο διδόναι τόν μισθόν

quand les temps étaient déjà avancés, et d'autres encore tout à la fin : de la sorte, nombreux sont les ouvriers selon leurs époques, mais unique est le Maître de maison qui les appelle. 11 n'y a en ciTet qu'une seule vigne, parce qu'il n'y a aussi qu'une seule justice ; il n'y a qu'un seul intendant, car unique est l'Espril de Dieu qui administre toutes choses : de même encore il n'y a qu'un seul salaire, car tous « reçurent chacun un denier · », image et inscription du Roi, c'est-à-dire la connaissance du Fils de Dieu qui est l'incorruptibilité : et c'est pourquoi il a donné le salaire en commençant « par les derniers" », parce que c'est dans les derniers temps que le Soigneur, en se manifestant, s'est rendu lui-même présent à tous.

Î88 τόν συγκαλούμΛνον αυτού? οικοδισνότην. Καί γάρ άμ-οχλών
<ts, on και μία δικαιοσύνη ⁸ και εϊς οικονόμο?, <ν γάρ το

<ts, navres γάρ « «λάζον άνά δηνάριον" », «ικόνα καί êm-
M γραφήν τού Βασιλέω?, τήν γνώσιν τού YioO τον θ«ον, ήτιβ
ϊστιν αφθαρσία. Καί διό τούτο « άττό των «σχάτων" » ήρξατο

36. 7. e. Maith. 20,6 ‖ <1. Matth. ÏO, 8

36, 6. Et publicanus autem, qui in oratione phari- 'Hv 2
saeum superavit·, non quoniam alterum Patrem I
adorabat testimonium accepit a Domino quod sit magis
justificatus, sed quoniam cum magna humilitate, sine 8
292 extollentia et sine jactantia, exomologesim eidem Deo 1
faciebat

vineam mittuntur· — quorum alter quidem contradixit ' ' ‘
296 patri et postea paenituit, quando nihil profuit ei 12
poenitentia, alter autem pollicitus est abire, statim ' ı
promittens patri, non abiit autem, quoniam *omnis homo*
mendax" et velle quidem in promptu adjacet, non invenit J j,
300 autem perficere·1 —, unum et eundem ostendit Patrem. "1 jB

Sed et arboris fici parabola·, de qua Dominus ait : 16
Ecce jam triennium venio quaerens fructum in hac arbore
fici ei non inveniol, per prophetas adventum suum [si- z
304 gnificansj, per quos venit aliquotiens exquirens justitiae

36, 292 eidem : doidem Λ ¦ 295 quorum aller *Erasmus* : 'I
lumen ailler C quoniam altor Ceo *loi. t* || contraxit V || 296 *U* I

V„ 300 ostendit S *Erasmus :* -olitur C -dunl V AQcJ 302 arboria Cg J
303-304 significans *sedusi ex arm.* || 304 uliquoliena] 4- et CV П

quod ipse magia Juslilicatus (sit) a domino l| apt magna : multa || aça ct

profuit : proderat || 297 paeaitentia : e pacnitcntia || 300 pcrûccre «W. I

36, 8. Et le publicain qui surpassa le Pharisien dans

qu'il reçut du Seigneur ce témoignage qu'il était justifié de préférence, mais parce que, avec grande humilité, sans orgueil ni jactance, il faisait à ce même Dieu l'aveu de ses péchés.

Et la parabole des deux fils envoyés à la vigne", dont l'un répliqua à son père, puis se repentit, alors qu'aucun profit ne résultait pour lui de son repentir, et dont l'autre promit aussitôt ô son père d'y aller, mais n'y alla point, — car « tout homme est menteur · » et, si vouloir est à sa portée, il ne trouve pas la force de faire «. — cette parabole aussi montre qu'il n'y a qu'un seul et môme Père.

De môme encore la parabole du figuier ", au sujet duquel le Seigneur dit : « Voici trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier et que je n'en trouve pas ' » : cette parabole indiquait clairement sa venue par les prophètes, par lesquels il était venu maintes fois chercher chez eux le

ἐμαρτυρήθη οτι ήν μάλλον δεδικαιωμένο ὑπό τοῦ Κυρίου,
ἀλλ' 6τι μετά πολλή ταπεινοφροσύνη , ἰνει
300 ἀνευ ἀλαζονεία , τώ αὐτώ ἐξωμολογεῖτο Θεώ.

'Αλλά καί ή τή συκή παραβολή", περί ή ὁ Κύριό φησιν ·
« Ιδού τρία ἰτη ἐρχομαι ζητών καρπόν ἐν τή συκή ταύτη
καί οὐχ ευρίσκω' », τήν διά των προφητών παρουσίαν αὐτοϋ,
3ι' ὠν ήλθε πολλάκι ζητών τον τη δικαιοσύνη καρπόν

et quoniam excidetur arbor flci propter praedictam se

Et sine parabola autem dicebat ad Hierusalem ;i

sicul gallina pullos sub ascillas, ei
llilur vobis domus vestra desertas.

venio quaerens frudum, et manifeste iterum : *Quotiens* I

A : remittetur VS' dimittetur C' relinquetur e Il vobis *om.*

eum qui per prophetas (ew) adventus ejus |

fruit de la justice sans le trouver ; elle indiquait aussi que le figuier serait coupé pour la raison qui vient d'être dite.

De même encore, mais celte fois sans parabole, le Seigneur disait à Jérusalem : « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre maison va vous être abandonnée «.» Car ce qu'il disait en manière de parabole : « Voici trois ans que je viens chercher du fruit», et qu'il redisait en langage clair : « Que de fois ai-je voulu rassembler tes enfants ! ▮ — serait un mensonge si nous ne le comprenions de sa venue par les prophètes, car il n'est venu vers ceux-là qu'une seule fois, et alors pour la première fois. Mais la preuve que c'est bien le même Verbe de Dieu qui choisit les patriarches, visita ceux-là maintes fois par l'Esprit prophétique et nous appela de partout par sa venue, c'est que, outre ces paroles dites

as παρ' αὐτῶν xal οὐχ εὑρε, σαφὼ ἐδήλωσε, καὶ ὁτι ἐκκοπη-
σεται ἡ συκὴ διὰ τήν προειρημένην αἰτναν.

Καὶ χωρὶ παραβολὴ δέ ἐλεγε πρό 'Ιερουσαλήμ ὁ
Κύριο · « 'Ιερουσαλήμ, 'Ιερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα
UC τοὺ προφήτα καὶ λιθοβολούσα τοὺ απεσταλμένου προ
σέ, ποσάκι ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, δν τρόπον
ἰρνι ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ὑπό τὰ πτέρυγα , καὶ οὐκ
ἠθελήσατε. 'Ιδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἴκο ὑμών·. » Τὸ γάρ
KO διὰ τή παραβολὴ εἰρημένον · « ιδοὺ τρία ἐτη ἐρχομαι
ζητῶν καρπόν », καὶ φανερὼ πάλιν ▮ « ποσάκι ἠθέλησα
ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου », ἰάν μή τήν διὰ τῶν προφητῶν
-αεουσίαν αὐτοῦ νοήσωμεν, ἐσται ψεῦσμα, εἰπερ ἁπαξ καὶ
III τότε τὸ πρώτον ἠλθε πρό αὐτού . 'Αλλ' βτι τού τε
πατριάρχα ἐκλεξάμενο ὁ αὐτό Λόγο τοῦ Θεοῦ καὶ
ἐκείνου ' πολλάκι ἐπισκεψάμενο διὰ τοῦ προφητικού

dicta sunt vere, haec dicebat : *Mulli ab Oriente ei Occasu* :

par lui en toute vérité il disait encore coei : · Beaucoup viendront du levant et du couchant et prendront place à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans lo royaume des deux, tandis que les Ills du royaume iront dans les ténèbres extérieures : là il y aura les pleurs ct le grincement dos dents h. » Si donc ceux qui, du levant et du couchant, ont cru en lui grâce à la prédication des apôtres, doivent prendre place avec Abraham, Isaac et Jacob dans lo royaume des cieux ot avoir part au meme festin qu'eux, la preuve est faite qu'il n'y a qu'un seul et même Dieu, qui choisit les patriarches, visita lo peuple et appela les gentils.

37, 1. Cotte parole : « Que de fois ai-je voulu rassembler les enfants, et vous n'avez pas voulu · ! » — illustrait bien l'antique loi de la liberté de l'homme. Car Dieu l'a fait libre, ayant dès le début son autonomie *b* soi, tout comme son âme à soi, pour user du conseil do Dieu d'une façon

ταϋτα ἐλεγε ' « Πολλοί ἀπό ἀνατολών καί δυσμών ἠξουσι καί ἀνακλιθήσονται μετά 'Αβραάμ καί 'Ισαάκ καί 'Ιακώβ ἐν τή βασιλεία τών ούρανών * οί δέ υἱοΐ τή βασιλεία ἐξελεύσονται εἰ τό σκότο τό ἐξώτερον * ἐκεϊ ίσται ὁ κλαυθμό καί δ βρυγμό τών ὀδόντωΆ » Εἰ οδν οί διά τοϋ κηρύγματο τών ἀποστόλων αὐτοϋ ἀπό ἀνατολών καί δνσμών πιστεύσαντε εἰ αυτόν μετά '/λβραάμ καί 'Ισαάκ καί 'Ιακώβ ἐν τή βασιλεία τών ούρανών ἀνακλιθήσονται, τή αὐτή ἐκείνοι εὐωχία τυχόντε , εἰ καί δ αὐτό Θεό δείκνυται, ἐκλεξάμενο μέν τοϋ πατριάρχα , ἐπισκεψάμενο δέ τδν λαόν, τά 3έθνη προσκαλεσάμένο .

37. 1. Τό δέ « ποσάκι ἠΟέλησα ἐπισυναγαγεῖν τά τέκνα σου, καί ούκ ἠθελήσατε· » τόν ἀρχαῖον νόμον τή ἐλευθερία του ἀνθρώπου ἐμήνυσεν, ὁτι ἐλεύθερον ἐποίησεν αὐτόν ὁ Θεό ἀπ' αρχή ἐχοντα Ιδίαν ἐξουσίαν καβάπερ καί Ιδίαν ψυχήν ἐπΐ τό χρήσβαι γνώμη θεοϋ ἱκουσίω καί μή

•Vis enim a Deo non fit, sed bona sententia adest illime (n.i
semper. Et propter hoc consilium quidem bonum dat
omnibus ; posuit autem in homine potestatem electionis,—
quemadmodum ct in angelis — etenim angeli rations- |
biles —, uti hi quidem qui obaudissent justo bonum sint. I
possidentes, datum quidem a Deo, servatum vero abigo
ipsis ; qui autem non obaudierunt juste non invenientur''!!
cum bono et meritam poenam percipient, quoniam
Deus I quidem dedit benigne bonum, ipsi vero non Mv m
custodierunt diligenter illud neque pretiosum arbitrati
sunt, sed supereminentiam bonitatis contempserunt.
Abjicientes igitur bonum et quasi respuentes, merito β
omnes <in> justum judicium incident Dei, quemadmo- 4
dum et Apostolus Paulus in ea epistola quae est ad
Romanos testificatus est, dicens ita : *An divitias boniiaiis*

37, 7 <lal bonum 00 S S omnibus : hominibus A 10 ul S ‖
AQSe fl IS in *a arm,* : om. *lal.* { 19 ea om. AQSc ‖ 30 romanos : idmanos C« ‖ ils om. S

Fr. gr. 20. — Johannes Damascenus, *Sacra Parallela*, Halloix, p. 501. — Voir *Introii.* p. 71.

volontaire et sans être contraint par celui-ci; La violence, en effet, ne se tient pus aux côtés do Dieu, mais le bon conseil l'assiste toujours. Et c'est pourquoi, d'une part, il donne le bon conseil à tous ; d'autre part, il a mis dans l'homme le pouvoir du choix, comme il l'avait fait déjà pour les anges — car ceux-ci sont raisonnables —, afin que ceux qui auront obéi possèdent on toute justice le bien donné par Dieu et conservé par eux, tandis que les désobéissants seront on touto justice frustrés de ce bien ot subiront lo châtiment mérité. Car Dieu, dans sa bonté, leur avait donné lo bien ; mais eux, au lieu do le garder avec un soin scrupuleux ct do l'estimer à sa valeur, ont méprisé la suréminente bonté de Dieu. Pour avoir rejeté le bien et l'avoir en quelque sorte craché loin d'eux, ils encourront donc le juste jugement do Dieu, comme l'a attesté l'apôtro Paul dans l'épltro aux Romains, lorsqu'il dit : « Méprises-tu les richesses de sa bonté, do sa patience

βιαζόμενον ὑπ' αὐτοῦ. Βία γάρ Θ<φ οὐ πρόσεστιν, ἀγαθή

μην μέν ἀγαθήν δίδωσι τοῖ πασιν ▮ ἰΟηκε δέ ἐν τω ἀνθρωπφ τήν ἐξουσίαν τη ἐκλογή , ὡ καί ἐν τοῖ ἀγγέλοι — καί γάρ λογικοί — ἵνα ol μέν ὑπακούσαντε δικαίω ὡσι χαῖ τδ αγαθόν κεκτημένοι, δοθέν μέν ὑπδ τοῦ Θεοῦ, τηρηθέν δῖ ὑπ' αὐτών, ol δέ μή ὑπακούσαντε δικαίω οὐχ εὑρεθήσονται μετά τοῦ ἀγαΟοῦ και ἀξία τεύξονται τιμωρία , ὁτι ὁ μέν Θεδ έδωκεν ἀγαθώ τδ ἀγαΟδν, αὐτοί δέ μή ἐτηρησαν ἀκριβώ αὐτδ μηδέ τίμιον ἡγήσαντο, ἀλλά τή ὑχερόαλλούση χρηστδτητο αὐτοῦ κατεφρόνησαν. Ἀποβαλόντε οδν τδ ἀγαθδν καί ὡσεί ἀποπτύσαντε , εικότω εί τήν Οικαιοκρισίαν ἐμπεσουνται του Θεού, καθώ καί ὁ ἀπόστολο Παύλο ἐν τή πρδ 'Ρωμαίου ἐμαρτύρησεν *εθΐών ούτω · « "Η τοῦ πλούτου τή χρηστότητα αὐτοῦ

Jour de la colère et de la révélation du juste jugement

le faire. 37, 2. Si, au contraire, c'était par nature que

σεαυτώ Αργήν ἰν ἡμέρα Αργή καί ἀποκαλύψεω δίκαιο-
χρισία τοϋ Θεού». » « Δόξα δε καί τιμή », φησίν, « παντί
τω ἐργαζομένφ τ4 ἄγαΟόν »

Ἔδωκεν οδν 4 Θεδ τδ Αγαθόν, ὡ δ απόστολο μαρτυρεί,
και οἵ μέν ἐργαζόμενοι *αM>* δόξη καί τιμή τεύξονται, δτι

ὁτι μή ἠργάσαντο ré ἀγαΟόν δυνάμευοι ἰργάσασΟαι αἵτό.

rabiles, el ipsi enim tales fuerant instituti. Sed quoniam fn« esi
omnes ejusdem sunt naturae, et potentes retinere et I
operari bonum, et potentes rursum amittere id cl non *Si'*
facere, juste etiam apud homines sensatos — quanto
magis apud | Deum — alii quidem laudantur et dignum B» s
percipiunt testimonium electionis bonae et perseveram 2£
tiae, alii vero accusantur et dignum percipiunt damnum
eo quod justum et bonum reprobaverint.

El ideo prophetae [bonum quoque] hortabantur^·
44 homines justitiam agere bonumque operari, sicut per,
multa ostendimus, quia in nobis sil hoc et propter.|
multam neglegentiam in oblivionem inciderimus et

τ< κατασχιιν κα, πρα α, το αγασον, κα, ονναμτνοι παα,ν
άποβαλτΐν αΰτο καί μή ποίησα,, δικαίω καί παρά άνβρώ- |

καί άγαθού αποβολή . Kai διά τούτο οί προφήτα, oapg-
- . A.'__ s___ .λ 1

[Fr. gr. 21] 6 nap· Ed. J 9 καθόλου «clusi (dIUOgr.)] 10
άξΙωο K : άξια Ed.

tels ils auraient été créés, ni ceux-là blâmables, puisqu'ils auraient été ainsi faits. Mais en fait tous sont de même nature, capables de retenir et de faire le bien, capables aussi de le rejeter et de ne pas lo faire : aussi est-ce en toute justice — déjà devant les hommes régis par de bonnes lois, et bien davantage encore devant Dieu — que les uns sont loués et reçoivent un digne témoignage pour avoir choisi le bien et y avoir persévéré, tandis que les autres sont blâmés et subissent un digne préjudice pour avoir rejeté lo bien λ

Et c'ost pourquoi les prophètes exhortaient les hommes à pratiquer la justice et à faire le bien, comme nous l'avons longuement montré. Car uno telle conduite était à notre portée, mais nous nous étions plongés dans l'oubli par suite de notre négligence et nous avions besoin d'un

W επιμονή , οί Si καταιτιώνται καί άξία τυγχάνοοσι ζημία τη τού καλού καί άγαθού αποβολή .

Καί Sii τούτο οί προφήται παρήνουν τοϊ άνθρώποι δικαιοπραγεϊν καί τό αγαθόν έξεργάζεσθαι, καθώ διά πολλών « έπεδείξαμεν, ώ ΐφ' ήμϊν δντο τον τοιούτου καί διά τήν πολλήν αμέλειαν εί λήθην έμπεπτωκότων καί γνώμη

37, 37 εύνομουμένοι arm. gr. : εύνοουμένοι lal. || 44 τοΰ τοιούτου

Arm. 87, îi et — instituti : οΰτο»; γεγονότε || jé et potentes : qui possunt Il retinere : in sc recipere|] 37 potentes : possum || jS sensatos : qui bene (ref bonis) legibus pacis unimur || quanto magis : et multo prius J 59 apud deum : a deo|| alii : quidam]] 40 bonae : boni (w/ bonae) || 41 alii : quidam|| etew. || 41 eo — reprobaverint : bonum etoptimum rejicientesU

bus [I hoc : tale

consilio egeamus bono ; propter quod bonus Deus praestabat bonum consilium per prophetas.

37,3. Propter hoc autem et Dominus : *Luceat lumen vestrum,* dicebat, *coram hominibus, ut videant bona facta vestra et clarificent Patrem vestrum qui in caelis est* Et : *Attendite vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula et ebrietate ei sollicitudinibus saecularibus* . Et : *Sint lumbi vestri praecincti et lucernae ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit aperiant ei. Beatus servus ille quem, cum venerit dominus, invenerit Ha facientem".* Et iterum : *Servus qui scit voluntatem domini sui et non facit vapulabit mullas*<. Et : *Quid mihi dicitis: Domine, Domine, et non facilis quae dico* Et' iterum : *Si autem dicat senus in corde suo: Tardat*

CV I 51 floriilccnl OHe 52 In crapula *om. C* .. 5S revertatur S| aperiatis AQSe | 57 111« *om. AS* | cum venerit : convenerit C |„ dominus) 4- ejus AQSc [Inveniet AS g SS ita : sic Λ || 50 sui

[Fr. gr. 21] θαομίνων αγαθήν, ην 6 αγαθόν Gens" παρ«χ«ν γνώμην διά τών προφητών.

(Fr. *gr.* 21) 16 sapeixev γνώμην K : παρίοχη γινάοχην Ed. J

praestat || 49 lumen vestrum dicebat ; inquit lumen vestrum j j saccularibus : terrenis j| ct, w. || j j exspectantibus : qui exspectant recipere 0 J6 aperiant : aperiat || |S scit : sclM || ;p facit : fecerit || 61 autem *em.*

87, 3. a. Mattii. 5, 15 || b. Lc 21, 34 | c. 1Λ 12, 35-35. 43 || di

bon conseil : ce bon conseil. Dieu, dans sa bonté, nous le donnait par les prophètes.

37, 3. Et c'est pourquoi aussi le Seigneur disait : « Que votre lumière brille devant tes hommes, pour qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux ·. » Et encore :· Prenez, garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs no s'alourdissent dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis matériels h. » Et encore : « Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées ! Et vous, soyci semblables 4 des hommes qui attendent leur maître i son retour des noces, pour lui ouvrir lorsqu'il arrivera cl frappera. Heureux ce serviteur que le maître, è son arrivée, trouvera agissant ainsi " l » El encore : · Le serviteur qui connaît la volonté do son maître et no la fait pas, sera battu d'importance ", » Et encore : " Pourquoi mo dites-vous : Soigneur, Soigneur l et no faites-vous pas'ce que je dis·?· Et encore : «Si un serviteur dit en son cœur :

Scopcvwv αγαθήν, ήν ὁ Αγαθόν θεό ττατρεΐχεν αγαθήν γνώμην

is 37, 3. Διὼ τούτο δέ χ«1 4 Κύριο ' « Λαμψάτω ». έφη, « τ4 φω ὑμών έμπροσθεν τών ανθρώπων, όπω ίδωσιν ὑμών τά καλά ίργα καί δοξάσωσι τον Πατέρα ὑμών τ4ν έν τοϊ ούρανοϊ ·. » Καί « Προσέχετε εαυτοϊ μήποτε M βχρηΟώσιν αί καρδίαι ὑμών έν κραιπάλη και μέθη καί μερίμναι βιωτικαΐ » Καί ' « 'Εστωσαν ὑμών αΐ όσφύε χεριεύωσμέναι καί οί λύχνοι καιύμενοι, καί ὑμεΐ ὑμοιοι άνβρώποι προσδεχομένοι τύν κύριον έαοτών, πύτε άναλύση λ έκ τών γάμων, ΐνα έλ&ύντο καί κρούσαντο άνοίξωσιν αύτώ ' μακάριο ὁ δούλο εκείνο , όν έλθών 4 κύριο εύρήσει ποιοΰντα ούτω ·. » Καί πάλιν* « 'Ο δούλο 4 γνού τ4 θέλημα τοϋ κυρίου αύτού καί μά) ποιήσα δαρήσεται 60 πολλά 1. » Καί ' « Τί μοι λέγετε · Κύριε, Κύριε, καί ού ποιείτε ά λέγω· ; » Καί πάλιν · « 'Εάν δέ ειπη ὁ δούλο έν

37, 46 παρείχε· gr. lai. : παρέχει arm-

dominus meus, el incipiat caeder' eo—— *elmanducare* ^»

64 *sperat, eldiuidel eum* ef| *partem ejus cum hypocritis panell.* H·
Et omnia talia quae liberum et suae potestatis i
ostendunt hominem et quia consilio instruat Deus,
adhortans nos ad subjectionem sibi et avertens ab
68 **incredulitate, non tamen de violentia cogens. 37,4.** 4
Etenim ipsum Evangelium si noluerit quis sequi, licet
quidem ei, non tamen expedit. Inobaudientia enim Dei
ct amissio boni est quidem in hominis potestate, laesio-
72 **nem autem ot damnum non quamlibet infert.**

Et propter hoc Paulus ait : *Omnia licent, sed non omnia* s
expediunt **et libertatem referens hominis, quapropter** „

Qe (consilio *<) [69 si : sed Q q 70 el *om.* AQSefl enim : autem S|
bel : nunqusm libel C quamlibet C1| 73 ail *om. V* || 74 et *om.* S

24 ‹Hps› Καl διὰ 'τοὺτο ὁ Παὺλόΐ φησιν ·. « Πάντα μοι

[Fr. gr. 21] 21 ἀσὺμφορον *sio* K Ed. || 25 τδ : xal τδ Mal

El tous les textes

l'évangile, en effet, il est loisible de ne pas le suivre, si

mais comportent un préjudice et un châtiment non négligeables.

Et c'est pourquoi Paul dit : ▪ Tout est loisible, mais tout n'est pas profitable·» : il enseigne ainsi la liberté de

τού συνδούλου , έσΟίειν τε καί πίνειν καί μεΟΰσκεσβαι, ήξει δ κύριο αύτοϋ έν ημέρα ή ούπροσδοκά, καί διχοτομήσει αύτόν, καί το μέρο αύτοϋ μετά τών ύποκριτών Οήσει'. » Καί ΠανΟ δσα τοιαΰτα *το* αυτεξούσιον ικιδείκνυσι τοΰ

άπειθεΐν αύτώ, άλλά μή βιαζομένου. 37, 4. Κοί γάρ αύτφ

ιόντα συμφέρει· », καί τδ «λεύβερον εξηγούμενο τοϋ

el omnia licent, non cogente eum Deo, et id * non
76 expedit ' ostendens, ut non ad velamen malitiae abutamur libertate^ : non enim hoo expedit. Et iterum ait : *Loquimini veritatem unusquisque eum proximo ŝuo* Et : *Omnis sermo malus de ore oestro non exeat, aut turpitudo,*

sed magis gratiarum ăctio Et : *Eratis enim aliquando tenebrae, nunc autem tumen in Domino: quasi filii lucis honeste ambulate, non in comessalionibus et ebrietatibus,*
84 non *in cubilibus et in libidinibus, non in ira r.l ẑelo EI haec quidam | fuistis, sed abluti estis, sed sanctificatio estis in nomine Domini nostril.* Si igitur non in nobis esset facere haec aut non facere, quam causam habebat

om. AQSg 85 quidam C : quidem ℭ AQSe] ruistis (OR «■■) :

μή καταναγκάζοντα αυτόν του Θεού, και τό συμφέρον
28 δείκνυσιν, ϊνα μή <1$ επικάλυμμα κακία καταχρησώμεθα η

[Fr.gr, 21] 29 ἀσύμφερον sic K Ed.

scurrilitate et eMente in fornicatione cl libidine non in con<eniionc|'

l'homme, en vertu de laquelle tout est loisible, puisque Dieu ne le contraint pas ; et il souligne aussi l'absence de profît.

son prochain ·. » Et encore :

propos déshonnête, ni vain discours,

vez été sancufîés, mais vous avez été

αλήθειαν έκαστο ,

, άλλά μάλλον ευχαριστία4. »
> , νυν δέ φω έν Κυρίω * ώ
„,μόνω περιπατεΐτε, μή κώμοι καί μέΟαι , μή κοίται και άσελγείαι , μή ίρίδι καί ζήλφ·. » ‹ι Καί ταϋτα », φησίν, « τινέ ήτε, αλλά άπελούσασβε, άλλά ήγιάσΟητε, άλλά έδικαεώβν,τε έν τφ ύνόματι τού Κυρίου

Apostolus, et multo prius ipse Dominus, consilium dare (Hv as
quaedam quidem facere, a quibusdam vero abstinere? *4*
Sed quoniam liberae sententiae ab initio est homo, *
et liberae sententiae est Deus cujus ad similitudinem
factus est, semper consilium datur ei continere bonum,
quod perficitur ex ea quae est ad Deum obaudientia. H

37,5. Et non tantum in operibus sed etiam in fide s
liberum et suae potestatis arbitrium hominis servavit
Dominus, dicens : *Secundum fidem tuam fiat libi·,* pro-
priam fidem hominis ostendens, quoniam propriam suam
habet sententiam. Et iterum : *Omnia possibilia credenti·.*
Et : *Vade, sicut credidisti fiat tibi·.* Et oinnia talia suae 12
potestatis secundum fidem ostendunt hominem. Et
propter hoc *is qui credit ei habet vitam aeternam, qui
autem non credit Filio non habet vitam aeternam, sed ira*

om. QJ cujus ORc : cui CV AQS J 92 est *am. Q* | 93 a deo CV |
94 tantum *am.* V | in ildc *am.* S | 95 homini serviat Q || 98 possi-

rum : libertatem j suae potciutie arbitrium : proptiam.puteitatem ||

toi is*om.* [J rea habet : videbit || aeternam *aim*

37. 5. a. Mattii. 9, 29| b. Me 9, 23| c. Mattii. 8, 13

, qui montrent l'homme libre

αὐτεξούσιον τοῦ ἀνθρώπου

σοιβ », Ιδίαν τοῦ ανθρώπου την πίστιν ὁμολογών διά τδ τήν γνώμην ίχειν αὖτδν Ιδίαν. Και πάλιν * « Πάντα δυνατά

ἐπιδείχνυαι τον άνθρωπον. Καί διά τοὕτο « δ πιστεύων αυτω ἐχει ζωήν αιώνιον, δ δέ απειθών τώ Τιώ οὔχ δψεται

*Dei manebit super eum*a. Secundum hanc igitur rationem, et suum proprium bonum ostendens Dominus et sui arbitrii ac suae potestatis hominem significans, dicebat ad Hierusalem : *Quotiens volui congregare filios luos, quemadmodum gallina pullos suos sub ascillis, et noluisti! Quapropter relinquetur vobis domus vestra',* 37, 6. Qui autem his contraria, dicunt ipsi impotentem introducunt Dominum, scdicet quasi non potuerit perficere hoc quqd voluerit, aut rursum ignorantem natura choicos, ut ipsi dicunt, et eos qui non possunt accipere ejus incorrupte·

Sed oportebat, inquit, eum neque angelos tales fecisse ut possent transgredi, | neque homines qui stalim ingrati exsisterent m eum, quoniam rationabiles et examinator& sj et judiciales facti sunt, et non, quemadmodum irratio-n nubilia sive inanimalia quae sua voluntate nihil possunt,.

37, 103 eum : ipsam ÇSs || 104 bonum *om,* AQSe || ostendes Q| | 100 ne : a CII potentiae V || 106 tuos] -l· sub alas Q J 107 ascillis id alasQa alias (ascellis ¢" || 108 vestra) + deserta AQSc || iïï– naturam AQSa || choicos : chycos *Q* ethicos S || ut : aut C"l, 11« cos : ejus c | possint QS || 114 inquiunt S || 116 exanimatoresb C Il 117 Judiciabllcs V | 118 Inanimalis (In *expavei,) C* .

esseII117 facti luntaw.|| irrationabilia oaW. animalia || ttS inanimaliaif

87, 0. d. Jn 3, 36ll *e.* Malth. 33, 37-38. Lc 13, 34-36.

. sur lui ·. * C'est donc en ce sens que le Seigneur, tant pour montrer son bien à lui que pour signifier le libre arbitre de l'homme, disait à l'adresse de Jérusalem : « Que de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule scs poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! C'est pourquoi votre maison va vous être abandonnée ·. » 37, 6. Ceux qui contredisent ceci introduisent un Seigneur impuissant et incapable de faire ce qu'il eût voulu, ou ignorant do ceux qui sont « choïques » par nature et ne peuvent recevoir son incorruptibilité.

Pourquoi l'hommo a-t-U été créé libre ?

Mais, objecte-l-on, il n'aurait pas dû faire les anges tels qu'ils pussent désobéir, ni les hommes pour qu'ils devinssent aussitôt ingrats envers lui par la même qu'ils seraient doués de raison, capables d'examen et de jugement, et non — comme les êtres dépourvus de raison et de

IH ζωήν, ἀλλ' ἡ οργή του Θεού μένει ἐπ' αὐτόν0. » Κατά τούτον
οὐν τόν λόγον, καί τό ἰδιον ἀγαθόν δεικνύ ὁ Κύριο , καί τό
αυτεξούσιον τού ἀνθρώπου μηνύων, ἔλεγε πρό 'Ιερουσαλήμ ⁴
« Ποσάκι ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τά τέκνα σου, δν τρόπον
108 δρνι τά νοσσία ὑπύ τά πτέρυγα , καί ούκ ἠθελήσατε.
Διό ἀφίεται ὑμῖν ὁ οϊκο ἔμών » 37. 6. ΟΙ δέ τούτοι
ἀντιλέγοντε ἀδύνατον εισηγουνται Κύριον, ὠ μή δυνηΟέντα
κατεργάσασθαι τοϋΟ' ὁπερ ἠθέλησεν, ἡ πάλιν ἀγνοοϋντα
lis τού φύσει χοϊκού καί μή δυναμένου λαβεῖν αὐτοῦ τήν
αφθαρσίαν.

'Αλλ' ἐδει, φησίν, αὐτόν μήτε τού ἀγγέλου τοιούτου
πεποιηκέναι ὠστε δύνασΟαι παραβήναι, μήτε τού ἀνθρώπου
116 εὐΟύ ἀχαριστοϋντα πρό αὐτόν ὁτι λογικοί καί ἐξεταστικοι
καί κριτικοί καί μή, ὠ τά ἄλογα ἡ ἀψυχα Ιδία βουλή

facere sed cum necessitate et vi ad bonum trahuntur, <
ISO in quibus unus sensus et unus mos. inflexibiles et sine judicio, qui nihil aliud esse possunt praeterquam quod tacti sunt.

Sic autem nec suave esset cis quod est bonum, neque
IS4 pretiosa communicatio Dei, neque magnopere appeten- ÿ
dum bonum quod sine suo proprio motu et cura et studio provenisset, sed ultro et otiose insitum, ita ut essent nullius momenti boni, eo quod natura magis quam
188 voluntate tales exsisterent et ultroneum haberent 1
bonum, sed non secundum electionem, et propter hoo 12
nec hoc ipsum intellegentes quoniam pulchrum sit quod 1
bonum neque fruentes eo. Quae ĕnim fruitio boni apud ⁵
132 eos qui ignorant? Quae autem gloria his qui non studue- I
runt illud? Quae autem corona his qui non cam, ut victores in certamine, consecuti sunt? ie

37, 119 lacero : opero Ac ‖ 120 Inflexibilis AQSc ‖ 123 ossol : owe CV ‖ 125 suo om. Λ ‖ 127 co : el V ‖ manis om. CV ‖ 128 exaiotoronl *Masiuel* : oxlsterlnt C exstiterint V AQSc ‖ haberet V g 130 nee : non Q ‖ 132-133 studuerint ORc

mais sont traînés au bien par nécessité et par contrainte — assujettis à une unique tendance cl à un unique comportement, inflexibles et privés de réflexion, incapables d'élre jamais autre chose que ce qu'ils auraient été faits.

Dans une telle hypothèse, répondrons-nous, le bien n'aurait aucun charme pour eux, la communion avec Dieu serait sans valeur, et il n'y aurait rien d'estimable dans un bien qui leur serait acquis sans mouvement ni souci ni application de leur part et aurait surgi automatiquement 1 et sans effort ; par suite, les bons n'auraient aucune supériorité, puisqu'ils seraient tels par nature plus que par volonté et qu'ils posséderaient le bien automatiquement et non par libre choix ; aussi ne comprendraient-ils mémo pas l'excellence du bien el no pourraient-ils en jouir. Car quelle jouissance du bien pourrait-il y avoir pour ceux qui l'ignoreraient? Quelle gloire, pour ceux qui ne s'y seraient pas exercés ? Quelle assurance, pour ceux qui n'y auraient pas persévéré ? Quelle couronne enfin, pour ceux qui n'auraient pas conquis celle-ci de haute lutte?

μηδέν δυνάμενα πράσσειν άλλά μετ' άνάγχη καί βία *M*
■*M* αγαθόν έλκόμενα, όμογνώμονε καί όμοήΟει ,άκαμπτο! τε
U0 καί άλόγιστοι, μηδέν άλλο είναι δυνάμενοι παρ' δ γεγόνασιν.

Ούτω δ' αν ούτε χρηστόν ήν αύτοϊ τά χαλάν, ούτε έντιμο ή κοινωνία τοΰ Θεοϋ, ούτε σπουδαΐον τά άγαθάν τά άνευ Βία κινήσεω καί μερίμνη χαΐ σπουδή περιγινόμενον, άλλ' αύτομάτω καί άργώ συμπεφυμένον, ώστε είναι άδιαφόρου τού άγαθού , φύσει μάλλον γεγονότα τοιούτου ή προαιρέσει και εκ τού αυτομάτου έχοντα τά άγαθάν άλλά μή κατ' έκλογήν, καί διά τοϋτο μήτε αύτά τούτο συνιέντα
1« ότι καλόν τά αγαθόν μήτε άπολαύοντα αύτοΰ. Τι γάρ άπόλαυσι τοϋ άγαθοΰ τοϊ άγνοοΰσιν αύτό ; Τι δέ δόξα τοϊ μή ήσκηκόσιν αύτά ; Τι δέ παρρησία τοϊ μή ύπομε-
1 μενηκόσιν αύτώ ; Τι δέ στέφανο τοϊ μή έν άγωνι περι-
Ŭ πεποιημένοι αύτόν ;

37,7. Et propter hoc Domino» violentum dixit (Hv »,
136 regnum caelorum, *el qui vim faciunt,* inquit, *diripiunt' «I'*
illud', hoc est qui cuin vi ct agone vigilantes instanter fl
diripiunt illud. Propter hoc autem et Paulus Apostolus. J
ait Corinthiis: *Non scitis quoniam hi qui in stadio currunt,* 20
140 *omnes quidem currunt, sed unus accipit braoium? Sic.* M
currile ut comprehendatis. Omnis autem qui agonizalur in.,,à',.
omnibus continens est, illi quidem ut corruptibilem caro-..,,
nam accipiant, nos autem incorruptibilem. Ego autem sic
144 *curro non in incertum, sic pugno non quasi aerem caedens,* 34
sed lioidum facio corpus meum et in servitutem redigo. .*fl*
ne l *forte aliis praedicans ipse reprobus efliciar'.* Bonus Hv ssi
igitur agonisla ad incorruptelae agonem adhortatur nos,
148 uti coronemur el pretiosam arbitremur coronam, vide- .
licet quae per agonem nobis acquiritur, sed non ultro
coalitam ; ct quanto per agonem nobis advenit, tanto 4,
est pretiosior ; quanto autem pretiosior, tanto <magis> I

37, 135 violentium *e* (-tum re<) β 138 line — illud *om.* AQSe j 138 el om. Q J apostolus om. C AQSe || 139 Corinthiis: ad Corinthios AQSe || nescitis CV J bi om. V AS || 141 apprehendatis C || agonirai Qc || 149 ille e Q 143 accipiat coronam e E Incorruptam Qe ,| 111 In om. Q J Incerto CV J 145 lividum : l libidinum C·' i) tacloj 4- lucio C j ct om. e ▌147 incorruptela C .] 148 ut S 3 149 acquisiturum C || sed non ultro om. Q ⌈ 150 , coalita V J tanto : tanta V][151 pretiosior1 om. Q magis « *arm. {ef. infra* 164) O' : om. *lal.*

Arm. 37. 157 vigilances instanter : vigilanter et statin ;| 158 diri-

37, 7. Et c'est pourquoi le Seigneur a dit que lo royaume des cieux est objet de violence, eot ce sont les violents, dit-il, qui s'en emparent* s, c'est-à-dire ceux qui, par la violence et la lutte, avec vigilance ot promptitude, s'en saisissent. C'est pourquoi aussi l'apôtre Paul dit aux
I Corinthiens : «Ne savez-vous pas quo dans les courses du stade tous courent, mais qu'un seul remporte lo prix?
r Courez do manière à lo remporter. Or quiconque veut lutter s'abstient de tout : eux pour une couronne corrup-
' tible, nous pour une incorruptible. Pour moi, c'est ainsi que je cours, et non à l'aventure ; c'est ainsi que je combats,
l et non en frappant dans le vide. Au contraire, je meurtris mon corps et lo réduis en servitudo, do peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-mémo réprouvé·.» Ainsi, cet excellent athlète nous invito au combat de l'incorruptibilité, pour que nous soyons couronnés ct estimions précieuse cette couronne conquise do haute lutte et non surgie automatiquement ; ct plus elle résultera pour nous de la lutte, plus elle aura de prix ; et plus elle aura

37, 7. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ Κύριο βιαίαν εἰρηκε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, « χαΐ οἵ βιασταί », φησίν, « ἁρπάζουσιν ἄὐτήν », τουτέστιν οἱ μετὰ βία καὶ ἀγώνο ἐγρηγο-
138 ρότω τε και ταχέω ἁρπάζοντε αὐτήν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ Παῦλο ὁ απόστολό φησι ΚορινΟίοι · « Οὐκ οἴδατε ὁτι οἱ ἐν σταδίω τρέχοντε πάντε μέν τρέχονσιν, ει δὲ λάμδανειτό βραβεῖον ; Οὐτω τρέχετε ἱνα καταλάδητε.
lit Πα δὲ ὁ ἀγωνιζόμενο πάντα ἐγκρατεύεται, ἐκεῖνοι μέν ἱνα φθαρτόν στέφανον λάδωσιν, ἡμεῖ δὲ ἀφθαρτον. Ἐγώ τοίνυν οὐτω τρέχω οὐκ ἀδήλω , οὐτω πυκτεύω οὐκ ἀέρα δέρων · ἀλλά ὑπωπιάζω μου τό σῶμα καὶ δουλαγωγώ,
Γμή πω ἄλλοι κηρύξα αὐτό ἀδόκιμο ἤένωμαι », ὁ αγαθό ἀγωνιστή εἰ τόν τή ἀφΟαρσία ἀγώνα προτρεπόμένο ημά ἱνα στεφανωθώμεν καὶ τίμιον ἡγησώμεθα τόν

152 semper eam diligamus. Sed neque similiter diliguntur t»v
ea quae ultro adveniunt quam illa quae cum multa Λ
sollicitudine adinveniuntur. Quoniam igitur pro nobis
erat plus diligere Deum, cum agone hoc nobis advenire s
156 et Dominus docuit et Apostolus tradidit. Et alias a
autem esset videlicet nostrum insensatum bonum, quod J'·
esset inexercitatum. Sed et videre non tantum nobis h
esset desiderabile, nisi cognovissemus quantum esset 12
160 malum non videre, et bene valere autem male valentis- jv
experientia honorabilius clïlcit, et lucem tenebrarum S
comparatio, et vitam mortis. Sic et caeleste regnum' ifl
honorabilius est his qui cognoverunt terrenum ; quanto- 1B
164 autem honorabilius, tanto magis diligimus illud ; et si is
plus illud dilexerimus, clariores erimus apud Deum. ‹|

37, 152 «em semper r^V | diriguntur C β 153 ea *on. CV* |

om. Λ U 164-165 el si plus illud am. S

Fr. gr. 22. — Johannes Damascenus, *Sacra Parallela :* R (Holi, p. 64). — Ed. Halloix, p. 104. — Voit *Inlrod.* p. 72.

Οὐχ

do prix, plus nous l'aimerons éternellement. Car on n'aime pas de la même manière ce qui s'offre automatiquement et ce qui ne se trouve qu'à grand peine. Ainsi donc,puisqu'il dépendait de nous d'aimor Dieu davantage, le Seigneur a enseigné et l'apôtre a proclamé à sa suite que nous avions à le réaliser par une lutte. Au reste, le bien qui est en nous

s'il n'était pas le fruit de notre exercice. La vue non plus ne serait pas pour nous si désirable, si nous ne savions quel grand mal est la cécité ; la santé aussi est rendue plus précieuse par l'épreuve de la maladie, tout comme la lumière par le contraste des ténèbres et la vie par celui de la mort. Ainsi le royaume céleste est-il plus précieux pour ceux qui connaissent celui de la terre ; et plus il sera précieux, plus nous l'aimerons ; et plus nous l'aurons aimé, plus nous serons glorieux auprès do Dieu.

μάλλον ἀε! ἀγαπήσωμεν αὐτόν. Οὐ γάρ ὁμοίωε ὀγαπάτοι
τα ἐκ τοὐ αυτομάτου προσγινόμ<να τοΐε ⁋ά σπουδήΐ
W (ὑρισκομΐνοιΐ. 'Επεί οὐν ἐφ' ἡμΐν ἡν πλέον ἀγαπαν Θεόν,
μετ' ἀγώνο τοϋτο προσγίνεσΟαι καί δ Κύριο ἐδίδαξε καί ὁ
ἀπόστολο παρέδωκε. "Αλλω τε καί ἡν ἡμών ἀνόητον τό
αγαθόν, ἀγύμναστον δν. 'Αλλά καί τδ βλέπειν οὐχ οὐτω
W ἡμΐν ἡν ποθεινόν, ει μή ἐγνώκειμεν ὁσον κακόν τδ μή
βλέπειν, καί τδ ὑγιαίνειν δέ ἡ τοϋ μή ὑγιαίνοντο δοκιμασία
ἐντιμότερον κατεργάζεται, καί τδ φω ἡ τοϋ σκότου
ἀντίθεσι , καί τήν ζωήν ἡ τοϋ θανάτου. Οὐτω καί ἡ οὐράνιο
*0 βασιλεία τιμιωτέρα ἐστί τοΐ ἐγνωκόσι τήν ἐπίγειον ▮ δσω
δέ τιμιωτέρα, τοσούτιρ μάλλον ἀγαπήσομεν αὐτήν, καί δσιρ
μάλλον ἀγαπήσομεν αὐτήν, ενδοξότεροι ἐσόμεΟα παρά τφ

(Arm. 87J tôj cognoverunt : cognoscunt ‖ terrenum : <tcrrcna> ‖ 164 honorabilius «tW. est ‖ diligimus : diligemus ‖ si : quanto

ADVERSUS HAERESES

C'est donc pour nous que Dieu a permis tout cela, afin

scrupuleusement fidèles en toutes choses * et demeurions dans son amour", ayant appris à aimer Dieu en hommes doués de raison : ear Dieu s'est montré magnanime en présence de l'apostasie de l'homme, et l'homme, de son côté, a été instruit par elle, selon la parole du prophète : › Ton apostasie t'instruira ". · Ainsi Dieu a-t-il fixé toutes choses à l'avance on vue de l'achèvement de l'homme, et de la réalisation et de la manifestation de ses · économies », afin que su bonté éclate et que sa justice s'accomplisse, que l'Eglise soit « configurée à l'image de son Fils .· », et qu'un jour enfin l'homme en vienne à être assez parfaitement mûr pour voir et saisir Dieu.

Pourquoi Γιοηιηιβ n'a-t-U pas Oté créé parlait dès le conunen·

38, I- loi, l'on objectera peut-être : Eh quoi? Dieu n'odt-il pu faire l'homme pariait dès le commencement? —

161 Δι' ἡμα οδν πάντα ταῦτα ἠνέσχετο ἡ Θεό , tva διά πάντων παιδενθέντε ἐν πασιν εἰ τδ μέλλον ὠμεν ἀκριβεῖ χαὶ μένωμεν ἐν τή ἀγάπη αὐτοῦ", λογικώ μεμαΟηκότε
I ἀγαπαν Θεόν, τοῦ μέν Θεοῦ μακροθυμήσαντο ἐπῖ τή
IS αποστασία τοῦ ἀνΟρώπου, τοῦ δέ ἀνΟρώπου παιδευθέντο
| δι' αυτή , καθώ χαῖ ὐ προφήτη φησίν ' « Παιδεύσει σε ή
I ἀποστασία σου" », προορίσαντο Θεοῦ τά πάντα πρδ τήν
I τοῦ ἀνΟρώπου τελείωσιν καί πρδ τήν ἀπεργασίαν καί
lit φανέρωσιν των οικονομιών, Ενακαι ἡ ἀγαΟότη ἐπιδειχθή,καί ἡ δικαιοσύνη ἐπιτελεσθή καί ἡ ἐχκλησία « σύμμορφο τη
Ιεϊκόνο τοῦ Τιοῦ αὐτοῦ" » καταρτισΟή καί ἠδη ποτέ γενηται ὁ ἀνθρωπο τοσοῦτον ἀκμάζων πρδ τδ ὁράν καί χωρεῖν
■β Θεόν.

I , 38, 1. El ὠδε λίγοι ns · Τi γάρ ; οὐχ ἠδύνατο ἀπ'

quoniam Deus quidem cum semper sit idem et innatus, mp 3
4 quantum ad ipsum est, omnia possibilia ei ; quae autem H
facta sunt ab eo, secundum quod postea facturae 4
initium habuerunt, secundum hoc et minora esse I
oportuit eo qui se fecerit. Nec enim poterant infecta 'It
8 esse quae nuper facta sunt; propter quod autem non-·
sunt infecta, propter hoc et deficiunt a perfecto ; ỷ
secundum enim quod sunt posteriora, secundum hoc l
et infantilia, et secundum quod infantilia, secundum hoc ta
!2 et insueta et inexercitata ad pertectam disciplinam;
Quemadmodum enim mater potest quidem praestare·^
perfectam escam infanti, ille autem adhuc non potest »
robustiorem se percipere escam, sic et Deus ipse quidem it

CV *Q* (Sufril c) Il 13 quidem «n. Qc

(Pr. gr. 23) 4 ἀγεννήτῳ R Ed. || 5 χαθὺ Ed. || 7 ἠδὺναντο R Ed.|| Αγέννητα H Ed. || 7-8 γτγϊννημένβ R Ed. || 8 x«06 Ed. || Αγέννητα R Ed. I] 8-9 ὑοτεροὕνται R Ed. || 9 χαΟὸ Ed. || γὰρ : 8i R Ed.|| , 10 ἀσυνήθ» Ed.

reçu ultérieurement leu

au-dessous do la perfection : car, en tant qu'ils sont nouvellement produits, ils sont de petits enfants, et, on tant

exercés à la conduite parfaite. De même, en effet, qu'une mère peut donner une nourriture parfaite à son nouveau-né,

nourriture

homo autem impotens percipere illam : infans enim fuit El propter hoc Dominus noster in novissimis tempori-

portare non poteramus. Et propter hoc, quasi infantibus/

avra ἡλθϊ irpôs

quant Λ lui, donner dès lo commencement la perfection à l'homme, mais l'homme était incapable do la recevoir, car il n'était qu'un petit enfant. Et c'est pourquoi aussi notre Seigneur, dans les derniers temps, lorsqu'il récapitula en lui toutes choses, vint à nous, non tel qu'il le pouvait, mais tel que nous étions capables do le voir : il pouvait, en effet, venir â nous dans son inexprimable gloire, mais nous n'étions pas encore capables do porter la grandeur de sa gloire. Aussi, commo ft do petits enfants, le Pain parfait du Père se donna-t-il it nous sous forme do lait — ce fut sa venue comme homme —, pour que, nourris pour ainsi dire it la mamelle do sa chair et habitués par une telle lactation à manger et à boire le Verbe do Dieu, nous

ἀπ' ἀρχή τφ ἀνθρώπω τά τελειον, δ δά ἀνθρωπο αδύνατο λαξεῖν αυτό· νήπιο γάρ ήν. Καί διά τούτο και ό Κύριο ήμών επ' εσχάτων τών καιρών άνακεφαλαιωσάμενο εί εαυτόν τά πάντα ήλθε πρδ ημά, ούχ ώ αύτό ήδύνατο, άλλ' ώ ημεί αύτδν ϊδειν ήδυνάμεθα' αύτό μέν γάρ έν τη άφράστφ αύτοϋ δόξη προ ήμδ ίλθιίν ήδύνατο, άλλ' ήμεΐ ού δήπω ποτό τδ μέγεθο τή δόξη αύτοϋ βαστάζειν

Arm. 88, ιό fuit : erat || perfectionem : τδ τέλειον|| ϒ impotens «8^

23 el eum qui est immortalitatis panis, qui est Spiritus (Br sa
Patris, in nobis ipsis continere possimus. |

38, 2. Et propter hoc Paulus Corinthiis ait : Lue *vobis* H
polum dedi non escam, nondum enim poleralis escam perci-
32 *pere* hoc est eum quidem adventum Domini qui est .
secundum hominem didicistis, nondum autem Patris ,l
Spiritus requiescit super vos propter vestram infirmi- ,
talem. *Ubi enim zelus el discordia,* ait, *in vobis el*
36 *dissensiones, nonne carnales estis el secundum hominem ^*
ambulatis hoc est quoniam nondum Spiritus Patris
erat cum ipsis propter imperfectionem eorum el infirmi .t
talem conversationis. Quemadmodum igitur Apostolus;.
40 quidem poterat dare escam —, quibuscumque enim

38, 20 Ipsis] + eum C AQSe] 30 ad Corinthios AQSe J 31

quidem *om.* CV

[Fr. gr. 23] αθανασία ἁρτον, ὁwep Ιστι τό Πνιῦμα τοῦ Πατρό , 4ν ἡμίν αὐτοῖ κατασχιίν δυνηθώμ ν.

i 38, 2 I Καί διά τούτο Παύλο Κορινθίοι φησίν· « Γάλα

<μαθητ«ύθητ<, οὐ δήσω δέ τό τοῦ Πατρό Πνιύμα ὁττανα-ιταύιται <φ' υμά διά τήν υμών άσθενίιαν. « "Ονου γάρ ζήλο καί ίρι », φησίν, « <ν ὑμΐν καί διχοστασία!, ούχί σαρκικοί «στ< καί κατά ὀνβρωιτον wcpina-τ<ίτ<s ; » τουτΰστιν δπ ού δήσω τό Πν<θμα τού

δυνατό μ<ν ήν διδόναι τό βρώμα – ots γάρ &ν

[Pr.gr.23] 33 ούήηον Ed. J 37 ούήπω Ed. || 38 τό om. R" ı Ed. I 40 μέν om. R Ed.

pussions garder en nous-mêmes le Pain de l'immortalité

38, 2. Et c'est pourquoi Paul dit aux Corinthiens : * Je vous ai donné du lait à boire, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas encore la supporter·. » Ce qui veut dire : Vous avez bien été instruits de la venue du Soigneur comme homme, mais l'Esprit du Père ne repose pas encore sur vous il cause do votre faiblesse. «Car, poursuiUl, dès lors qu'il y a parmi vous do la jalousie, de la discorde ct des disputes, n'êtes-vous pas

Autant dire que l'Esprit du Père n'était pas encore avec eux à cause de leur imperfection ct de la faiblesse de leur conduite. De meme donc que l'apôtre avait le pouvoir do leur donner la nourriture solide — car tous ceux à qui

ὀμά Ιπὸτισαῖ οὺ βρώμα, οὺ δήπω γάρ ἠδὸνασδο βαστάζειν »,

: ταὺοται <φ' épâs διά τήν ὑμών àοôivciav. « "Οπου γάρ ζήλο

Απόστολο δυνατό μ«ν ήν διδόναι τδ βρώμα – ots γάρ &ν

Arm. 88, «B et cum — pailla : iimnorlalllalis panem '| zp ipsis ew. ‖

κατ' ἀνθρωπονπαρουσίαν τοῦ κυρίου ‖ 54 super vos : in vobis ‖ propter *odd.* banc candent | JJ cnim *add.* adhuc l| 56 carnales : homines [| homi-

88, 5. a. 1 Cor. 3, 2] b. I Cor. 3, 3

imponebant Apostoli manus accipiebant Spiritum sanetum·, qui est esca vitae —, illi autem non poterant accipere illud quoniam infirmum adhuc et inexercitabilem sensum· erga Deum conversationis habebant, sic et initio Deus quidem potens fuit dare perfectionem homini, illo autem nunc nuper factus non po|tcrat illud accipere vel accipiens capere vel capiens continere. Et propter hoc coinfantiatum est homini Verbum Dei, cum esset perfectus, non propter se sed propter hominis infantiam, sic capax effectus quemadmodum homo illum capere potuit. Non igitur circa Deum impossibile et indigens, sed circa eum qui nunc nuper factus homo,, quoniam non infectus erat.

pertectus AQSe

ϊχαντά αισθητήρια· τή wpôç
και τήν αρχήν δ μδν ©cos δυνατοί ήν διδόναι τό τίλΐιον τώ άνθρώπω, Ικβινο δ« άρτι γΐγονώ Αδύνατοί ήν λαββΐν αύτό, ή καϊ λαβών χωρήσαι, ή καί χωρήσα κατασχΛν.· , Καί διά τούτο ouvcvqtriaocv δ Λόγο τού Θβού, TcXeios· ών, τώ δνθρώπω, οὐ δι' έαυτδν άλλα διά τδ τού άνθρωπον. I νήπιον, ουτω χωρούμονο ώ άνθρωποί αύτδν χωριίν ήδύνατο. Ον πίρί τδν Θ<δν ούν τδ αδύνατον καί Ινδιί ,

l'Esprit-Saint «,

leur permettant de tendre

38, 3. €irca Deum autem virtus simul et sapientia et bonitas ostenditur, virtus quidem et bonitas in eo quod se ea quae nondum erant voluntarie constituerit et fecerit, sapientia vero in eo quod apta et consonantia quae sunt fecerit, quae quidem propter immensam ejus benignitatem augmentum accipientia et in multum 60 temporis perseverantia infecti gloriam referunt, Deo sino invidia donante quod est bonum. Secundum enim id quod facta sunt, non sunt infecta ; secundum id vero quod perseverant longis aeonibus, virtutem infecti 64 assument, Deo gratuito donante eis sempiternam perse-

38, 54 ciree : erga CV || autem *om,* S || virtus : Justus V || 56 erat Q || 58 quae S : quaedam CV AQe J quidem *conjeci (ex* 40, 13 *ubi* Λτινα – quae quidem) : autem tal.j] 50 percipientis A||

|| 64 gratultu C -ili A

Fr. gr. 24. — Johannes Damascenus, *Sacra Parallela :* CH R (Holi, p. 66). — Ed. Halloix, p. 498. — Voir *Infrod.* P- 75-

. σοφία δ< ίν τώ <ΰρυθμα

ζομάνοο Τ0 καλόν. Kara μ«ν γαρ το γ«γ<νήσθαι

1 Αγεννήτου C R Ed. || 8 γάρ om. R Ed. | 0 άγίνντ,τα B Ed. ||

veralionem. | El sic principalitatem quidem habebit in omnibus Deus, quoniam et solus infectus et prior omnium et omnibus ut sint ipse est causa, reliqua vero
68 omnia in subjectione manent Dei. Subjectio autem Dei incorruptela, <et> perseverantia [est] incorruptelae [autem] gloria infecti. Per hanc igitur ordinationem et hujusmodi convenientiam el tali ductu factus et plas-
72 matus homo secundum imaginem et similitudinem constituitur infecti Dei, Patro quidem bene sentiente et jubente Filio vero ministranto et formante Spiritu vero nutriente et augente", homine vero paulatim profit

38, 65 sic *om.* CV 3 69 Incorruptela C : -telao V AQSc[1] <et> *gr.* : -tels *loi.* || 70 aulem *eechul ex arm. el gr.* || 71 hujus S || tali duclu : Ulla AQSe || 73-74 el jubento om. AQSc

16 καί παραμονή ἀψθάρσια^δόξα ἀγανήτου.

Fr. gr. 25. — Johannes Damascenus, *Saera Parallela* : C R (Holl, p. 67). — Ed. Halloix, p. jox (ij-is ὁρασι - θεοϋ cf. Eüsebh H.B. V, 8,8. Schwartz, p. 446). — Voir'

ὕπουργοΰντο και πράσσοντοί", τον δί Πνεύματο τρίφον-TOS καί avÇovros", τον δί ανθρώπου ήρίμα προκόπτοντορ,

Dieu aura la primauté en tout, puisqu'il est seul ineréé, qu'il est antérieur à tout et qu'il est cause d'être pour tout. Quant à tout le reste, il demeure dans la soumission à Dieu, et cette soumission à Dieu est l'incorruptibilité, et la permanence de l'incorruptibilité est la gloire de l'Incréé. Tel est donc l'ordre, tel est le rythme, tel est le mouvement par lequel l'homme créé et modelé devient à l image et ὐ la ressemblance du Dieu ineréé : le Père décide et commande·, le Fils exécute ot modèle», l'Esprit nourrit et accroît·, et l'homme progresse peu à peu et s'élève vers la

ἀνθρωπο κατ' «ἶκόνα καί ὁμοίωσιν γίνεται τοῦ ἀγβνήτου

Υἱοῦ ὑπουργοῦντο καί πλάσσοντο ·, τοῦ δέ Πνβῦματο τρέ-
13 φοντο καιαδξοντο ·, τοῦ δέ ἀνθρωπον ἠρέμα προκόπτοντο

augeri4, et auctum corroborari, ct corroboratum multi-
80 plicari·, et multiplicatum convalescere, convalescentem vero glorificari, et glorificatum videre suum Dominum :

Um adscnbunl Deo. iXcquc Deum ncquc scmetipsos

ὕνδρωθέντα ττληβϋνβηναι*, καὶ νληθννΟίντα Ινισχύαω,

perfection, c'est-à-dire s'approche do l'Incréé : car il n'y a de parfait que l'Incréé, et celui-ci est Dieu. Quant à l'homme, il fallait qu'il fût d'abord fait, qu'ayant été fait il grandit a, qu'ayant grandi il devint adulte, qu'étant devenu adulte il se multipliât·, que s'étant multiplié il devînt fort, qu'étant devenu fort il fût glorifié, et enfin qu'ayant été glorifié il vît son Seigneur : car c'est Dieu qui doit être vu un jour, et la vision do Dieu procure l'incorruptibilité, «et l'incorruptibilité fait être prés de

38, 4. Ils sont donc tout à fait déraisonnables, ceux qui n'attendent pas le temps de la croissance et font grief à Dieu de la faiblesse de leur nature. Dans leur ignorance de Dieu et d'eux-mêmes, ces insatiables et ces ingrats

ἀγίνήτου γινομένου·' τέλειο γάρ ὁ ἀγίνητοε, οêros δε ίστι Θεό . "Εδει *Si* τόν ἀνθρωπον πρώτον γενεσθαι, και ἀνδρωθέντα πληθυνθήναι·, και πληθυνθεντα ένισχνσαι, ενισχυσαντα δ< δοξασθήναι, και δοξασθεντα ΐδ«ΐν τον «αυτού Δεσπότην· Θ«ό$ γάρ ὁ μέλλων ὁράαθαι, δρασι δε θεού περιποιητική ὁφθαρσίαε, « ὁφθαρσία δε «γγν$ είναι ποιεί

38, 4. "Αλογοι οδν παντελώ οΐ μή προσδεχόμενοι τον καιρόν τή αόζήσεω καί τήν τή Ιδία φύσεω ασθένειαν προσγράοοντε Θεφ ▮ οΰτε γάρ Θεόν οβτε εαυτού είδότε , ακόρεστοι τε καί ἀχάριστοι, ού Οέλοντε πρώτον είναι τοϋθ'

38. 3. d. of. Gen. 1, 38 j| 0. Ct. Gen. 1, 28 J t. Sag. 6, 19

supergredientes legem humani generis, et antequam flant homines jam volunt similes esae Factori Deo et
94 nullam osse dilTerentiam infecti Dei et nunc facti hominis, qui plus irrationales sunt quam muta animalia, Haec enim non imputant Deo quoniam non homines
96 fecit ca, sed unumquodque eo quod factum est, quoniam factumest,gratiasagiLNosaulemimputamusciquoniam non ab initio dii factisumus, sed primo quidem homines, tunc domum dii, quamvis Deus secundum simplicitatem
100 bonitatis suae hoc fecerit, no quis eum putet invidiosum aut impraestantom : *Ego,* inquit, *dixi: Dii estis el filii Excelsi omnes·*; nobis autem potestatem divinitatis. bajulare non sustinentibus : *Vos autem,* inquit, *vetui homines moriemini·,* utraque referens, et illud quod est
104 benignum suae donationis el infirmitatem nostram et

38, 89 passionum Q ‖ 90 aupergrndlontes AQc ‖ antequam : ante quid S ‖ 93 Irrationabiles QSs ‖ 95 tacit V ‖ 90 aqll : ait

dixi om. *Q* ‖ 101 nobis : vos C‘‘| autem] + Inquit volui homines C fl 104 volui : stout *Qe*] 103 el : ad S

38. 4. a. Pe. 81, 8 J b. Pe. 81, 7

refusent d'être d'abord ce qu'ils ont été laits, des hommes sujets aux passions ; outrepassant la loi do l'humaine condition, avant même d'être des hommes, ils veulent être semblables au Dieu qui les a faits et voir s'évanouir toute différence entre le Dieu incréé et l'homme nouvellement créé. Ils sont plus déraisonnables que les animaux sans raison, car ceux-ci ne reprochent pas à Dieu do no pas les avoir faits hommes, mais chacun rend grâces d'avoir été fait ce qu'il a été fait *. Nous, au contraire, nous lui taisons un crime de ce que nous n'avons pas été faits dieux dés le commencement, mais d'abord hommes, et seulement ensuite dieux. Pourtant, dans la simplicité do sa bonté, Dieu a fait même cola, pour que nul no lo croie envieux ou avare, car il dit : « J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très-Haut · > ; mais, parce que nous étions incapables do porter la puissance do la divinité, il ajoute : « Mais vous, comme dos hommes, vous mourrez » Il exprimait par là cos doux choses : la générosité de son don

δπερ καί γεγόνασιν, ἀνθρωποι παθών δεκτικοί, ἀλλ' ὑπερβαί-

μηδεμίαν είναι διαφοράν τοϋ ἀγενήτοο Θεού καί τού ἀρτι γεγονότο ἀνθρώπου, ἀλογώτεροι δντε τών ἀλόγων ζώων. Ταΰτα γάρ ούκ έγκαλεϊ τφ Θεώ ότι μή ἀνθρώπου έποίησεν
33 αύτά, ἀλλ έκαστον διά τδ γεγονέναι ο τι γέγονεν εύχαριστεΐ. 'Ημεί δέ έγκαλοΰμεν αύτώ ότι μή απ' ἀρχή θεοί γεγόναμεν, ἄλλα πρώτον μέν ἀνθρωποι, είθ' ούτω θεοί, καίπερ Θεού κατά τδ ἀκέραιον τη ἀγαθότητο αύτοϋ καί τοΰτο
W ποιήσαντο , μή τι αητόν νομίση φθονερόν ή ἀμετάδοτον · « 'Εγώ » γάρ, φησίν, « είπα * Θεοί έστε καί υίοΐ 'Τψίστοο πάντε " » ▮ ήμών δέ τήν δνναμιν τή Οεότητο βαστάζει» μή δυναμίνων, « Υμεί δέ », φησίν, « ώ ἀνθρωποι ἀπο-
36 θνήσκετε" », τά ἀμφότερα έξηγούμενο , καί τδ χρηστόν τή

quod essemus nostrae potestatis. Secundum enim benignitatem suam bene dedit bonum et similes sibi suae potestatis homines fecit; secundum autem provi-
dentiam scivit hominum infirmitatem et quae ventura essent ex ea; secundum autem dilectionem et virtutem vincet factae naturae substantiam. Oportuerat autem primo naturam apparere, post deinde vinci) ot absorbi'
mortale ab immortalitate et corruptibile ab incorrupti
bilitate et Heri hominem secundum imaginem et similitudinem Dei, agnitione accepta boni et mali». |

39, 1. [Agnitionem autem accepit homo boni et mati.] Bonum est autem obaudire Deo et credere ei et custodire ejus praeceptum, et hoc est vita hominis,
quemadmodum non obaudire Deo malum, et hoc est mors ejus. Magnanimitatem igitur praestante Deo,

38, 107 **ledi** om. S|| 100 at: ac A|| 110 vinci AQSaJ substantiae C || 111 natura CV || 113 hominem] + ad *expand.* A || 114 (loi)

39, 1-3 agnitionem (-ne S) — mall *ettlusi* er *arm.*] 3 deo m. V (J 4 non om. A *xuppl. fj. Al*

talem || tofi similes : similiter J 107 suae potestatis : βὐτεζουσιου ||

oportebat || rtr apparete post deinde : «apparere deinde **el**> sic||

est 'I 1 magnanimitatem... praestante : magnanimi... facto

Dans sa générosité, en effet, il

connu la faiblesse

obéir à Dieu, à lui être

cognovit homo et bonum obaudientiae et malum inobaudientiae, uti oculus mentis utrorumque accipiens experimentum electionem meliorum cum judicio faciat, et nunquam segnis neque neglegens praecepti flat Doi ; et id quod aufert ab eo vitam, hoc est non obaudire Deo, experimento discens quoniam malum est. neque temptet, quidem illud unquam, quod autem conservatorium vitae ejus est, obaudire Deo, sciens quoniam bonum est, cum omni intentione diligenter custodiat. Propter hoc et duplices habuit sensus utrorumque agnitionem habentes, ut electionem meliorum cum disciplina faciat. Disciplinam autem boni quemadmodum habere potuisset, ignorans quod est contrarium? Firmior est enim et indubitata subjacentium apprehensio, quam ea quae is est ex suspicione conjectura. Quemadmodum enim lingua per gustum accipit experimentum dulcis et amari et oculus per visionem discernit quod est nigrum

39, 6-7 et· — inobeudlentiae om. *Q (hobrl* c) || 7 ut S ‖ oculum AQSc Il 6 experimentum] + ol S ‖ Ɪaciant C ‖ 10 huc : Kl 0« |

{ΛαM c) II11 nec C|| 13 sclensj + voro S||cum : ull cum A ut cum QS Il 14 Intentione : dilectione Q ‖ custodiat om. V „ ct : ollam *Qe* Il 16 electione C ‖ 16 est' : easel C·' ‖ est' om. CV ‖ 10 quam: quem C

Il 9 praeceptieat.| :o α : sed/ t *i*quoniam : secundum quod |ζι *i* illud ®

désobéissance, pour que l'œil de son esprit, ayant acquis

l'égard du commandement de Dieu : ce qui lui ôte la vie

c'est mal et il ne l'entreprendra plus jamais ; au contraire.

Et c'est pourquoi il a reçu une double faculté possédant

Car plus ferme et plus incontestable est la perception d'objets présents qu'une conjecture

οφθαλμό των

μετά κρίσεω ποιήση καί μήποτε νωθρό μηδέ αμελή τή

ζωή αύτοϋ, 8 έστι τό ύπακούειν Θεφ, είδώ βτι καλόν μετ' el διπλά 8σχε τά αίσΟητήρια, 8χοντα, ίνα τήν εκλογήν των ήση. Τήν δέ παιδείαν τοϋ

puens per pacnitentiam quoniam amarum et malum

unquam inobaudientiam gustare Dei. Si autem utrorumque eorum cognitionem et duplices sensus cogitationis j

39, 2. Quemadmodum igitur erit deus, qui nondum

31 cogitationis : cognitionis CV Ac J 35 autem *om.* S | in om.

quis defugiat : defugias | latenter semetipsum oeeidit : non cognosces

par la vue le noir du blanc, que l'oreille connaît par l'audition la différence des sons, ainsi l'esprit, après avoir acquis par l'expérience do l'un et de l'autre la connaissance du bien, devient plus scrupuleusement attentif à le conserver en obéissant à Dieu : on premier lieu, par la pénitence, il rejette la désobéissance, parce qu'elle est chose amère et mauvaise ; ensuite, sachant par une perception immédiate ce qu'est le contraire du bien et du doux, plus jamais il n'entreprendra do goûter de la désobéissance è Dieu. Si Lu répudies cette connaissance de l'un et do l'autre et cette double faculté de perception, sans le savoir, tu te supprimeras toi-môme en tant qu'homme.

39, 2. Comment, d'ailleurs, seras-tu dieu, alors que tu n'as pas encore été fait homme? Comment seras-tu parfait, alors que tu viens à peine d'être créé? Comment seras-tu immortel, alors que, dans une nature mortelle, tu n'as pas obéi à ton Créateur? Car il te faut d'abord garder ton

xal τὸ ον δι' ἀκοή τά διαφορά τών φθόγγων οἰδεν, οντω δή xal ὁ νοῦ διά τη τών ἀμφοτέρων πείρα την παιδείαν τοῦ καλοῦ λαβών ἀκριβεστερο πρδ τήν τήρησιν αὐτοϋ γίνεται ὑπακούων τφ Θεφ, τήν μέν παρακοήν πρώτον ἀποπτύων διά μετανοία ὁτι πικρόν τε καί πονηρόν, ἐπειτα δέ, ἐκ καταλήψεω μαθών τι τό ἐναντίον τοῦ καλοῦ καί γλυκέο , οὐδ' ἐπιχειρήσει ποτέ τ^ παρακοή γεὐαασΟαι Θεοῦ. 'Εάν δέ τήν τών ἀμφοτέρων ἐπίγνωσιν καί τά δίπλα αἰσθητήρια τοῦ διαλογισμού παραίτηση, λήσει σεαοτόν ἀναιρών τόν ἀνθρωπον.

39, 2. Πώ δέ ίση θεό , μηδέπω γενόμενο ἀνθρωπο ; Πώ δέ τέλειο , ἀρτι κατησκευασμένο ; Πώ δέ ἀθάνατο , ἐν θνητή φύσει μή ὑπακούσα τφ πεποιηκότι ; Δει γάρ σε πρώτον μέν τήν τάξιν τοῦ ἀνθρώπου τηρήσαι, εἰθ' οὐτω

39, 25 *in* lal. : S « arm-I 31 Siarm. : δή lal.

quidem ordinem hominis custodire, tunc deinde parti- (Hv
cipari gloriae Dei. Non enim tu Deum facis, sed Deus te
facit. Si ergo opera Dei es, manum artificis tui exspecta K
opportune omnia facientem, opportune autem quantum 4 j
ad te attinet qui efficeris. Praesta autem ei cor tuum ‹
molle et tractabile et custodi figuram qua te figuravit ■
artifex, habens in temetipso humorem, ne induratus il
amittas vestigia digitorum ejus. Custodiens autem t
compaginationem ascendes ad perfectum ; ab artificio s
enim Dei absconditur quod est in te lutum. Fabricavit j
substantiam in te manus ejus ; liniet te ab intus et a I
foris auro puro et argento·, et in tantum ornabit te, ut et I
ipse Rex concupiscat speciem tuam Si vero statim 1
obduratus respuas artem ejus et ingratus exsistas in 12
eum quoniam homo factus es, ingratus Deo factus,I j
simul et artem ejus et vitam amisisti. Facere enim I ‹

S ‖ 47 Unii S ‖ 48 ornavit A ordinavit QR ordinabit Ot Q 50 inobduratus V ‖ j partial C ‖ 51 est C ‖ Inoratus deo ont. C ‖ factus *om. C* QS

rang d'homme, et ensuite seulement recevoir en partage la gloire de Dieu : car ce n'est pas toi qui fais Dieu, mais Dieu qui te tait. Si donc tu es l'ouvrage do Dieu, attends patiemment la Main do ton Artiste, qui fait toutes choses en temps opportun —ı en temps opportun, dis-je, par rapport â toi qui es fait. Préscnte-lui un cœur souple et docile et garde la forme que t'a donnée cet Artiste,ayant en toi l'Eau qui vient de luiı et faute de laquelle, en t'endurcissant, tu rejetterais l'empreinte de ses doigts. En gardant cette conformation, tu monteras *à* la perfection, car par l'art de Dieu va être cachée l'argile qui est en toi. Sa Main a créé ta substance : elle te revêtira d'or pur el d'argent au dedans et au dehors·, et elle te parera si bien, que lo Roi lui-même sera épris de ta beauté ·. Mais si. en l'endurcissant, tu repousses son art et te montres mécontent de ce qu'il t'a fait homme, du fait de ton ingratitude envers Dieu, tu as rejeté tout ensemble ct son art et la vie : car

τή δόξη μετασχεῖν θεοϋ. Οὐ γάρ οὐ Θεόν ποιεί , ἀλλ' δ Θεό ποιεί σε. Et οδν Ιργον ε! Θεοϋ, τήν χεῖρα τοϋ τεχνίτου

σου μαλακήν καί εὐάγωγον και τήρησον τήν μορφήν ήν έμόρφωσέ σε ὁ τεχνίτη , έχων έν σεαυτφ τό ὑγρδν αὐτοϋ Ενα μή σκληρυνθεί ἀποβάλη τά ἰχνη τών δακτύλων αὐτοϋ. Τηρήσα δέ τήν ἁρμονίαν, ἀνελεύση πρό τό τέλειον · ὑπδ

*1 'Εδημιούργησε τήν έν σοι ὑπόστασιν ἡ χείρ αὐτοϋ, χρίσει σε ἰσωΟέν τε καί έξωθεν χρυσώ καθαρψ καί ἀργύρω·, κα'ι

μήσαι του κάλλου ϑου 'Εάν δέ εὐΟύ σκληρυνθεί ἀπο-
'8 πτύση τήν τέχνην αὐτοϋ κα'ι ἀχαριστήση πρδ αὐτδν Sri ἀνθρωπο γέγονα , ἀχάριστο τω Θεω γενόμενο ὁμοϋ τήν τε τέχνην αὐτοϋ καί τήν ζωήν ἀπέβαλε . Τδ μέν γάρ ποιεῖν

proprium est benignitatis Dei, fieri autem proprium est iHv
hominis naturae. Si igitur tradideris ei quod est tuum, i
hoc est fidem in eum et subjectionem, percipies artem is
66 ejus et eris perfectum opus Dei. 39, 3. Si autem non
credideris ei et fugeris manus ejus, erit causa importée- I
tionis in te qui non obaudisti, sed non in illo qui vocavit. 11
Ille enim misit qui vocarent ad nuptias ; qui autem non so
βo obaudierunt ei semetipsos privaverunt regia ĕena fl

Non igitur ars deficit Dei, potens est enim de lapidibus |
suscitare filios Abrahaeb, sed ille qui non consequitur eam j
sibimet suae imperfectionis est causa. Nec enim.lumen et
64 deficit propter eos qui semetipsos excaecaverunt, sed I

in caligine constituuntur. Neque lumen cum magna

ejus arlem ce e ‖ 57.68 perfectionis A ‖ 60 privaverunt : proba-

Fr. gr. 26. — Johannes Damascenus, *Saera Parallt/a :* C (Holi, p. 67). — Ed. Massuet, p. 286. — Voir *IntnJ.* p. 74.

OCt< τὸ φώ$ Iξασ6«ν<ΐ διὰ TOUS êaUTOÎs τυφλώττοντα$,

l faire est le propre de la bonté de Dieu, et être fait est le propre do la nature do l'homme. Si donc tu lui livres ce qui est de toi, c'ost-ê-dirc la toi en lui ot la soumission,

ouvrage do Dieu. 39, 3. Si, au contraire, tu lui résistes et si tu fuis scs Mains, la cause de ton inachèvement résidera en toi qui n'as pas obéi, non on lui qui t'a appelé. Cor il

ne l'ont pas écouté se sont eux-mêmes privés du festin du royaume·.

Ce n'est donc point l'art do Dieu qui est en défaut, car il peut, è partir do piorres, susciter des fils à Abraham»; mais celui qui no sc plie pas ὺ cet art, celui-ΐά est cause de son propre inachèvement. La lumière non plus n'est pas en défaut Λ cause do ceux qui se sont aveuglés eux-mêmes, mais, tandis qu'elle demeure semblable è elle-même, ces aveugles sont, par leur propre faute, plongés dans les

τέχνην αὐτοῦ καὶ ἰση τέλειον ἰργον Θεοῦ * 39, 3. ἐάν δέ ἀπειΟήση αὐτφ χαΐ αποφυγή τά χεῖρα αὐτοῦ, ἰσται ἡ αΙτία τη ἀνεργασία ἐν σοι τφ μή ὑπακούσαντι, ἀλλ' ούκ ἐν ἐκείνιρ τώ καλέσαντι ' ἐκεῖνο γάρ ἀπέστειλε καλέσαι εἰ τού γάμου , οΐ δέ μή ὑπακούσαντε αὐτώ ἐστέρησαν ἑαυτού τοῦ βασιλικού δειπνου».

Οϋκ ἀρα ούν ἡ τέχνη ἐ ασθενεϊ τοϋ Θεού, δύναται γάρ ἐκ τών λίθων ἐγεῖραι τέκνα τώ 'Αβραάμ», ἀλλ' δ μή σονα-

ADVERSUS KAERESES

ténèbres. La lumière ne subjugue personne de force : Dieu

leur fauté, puisqu'il

avance, a préparé aux uns

ruplibilité et courent

préparé un châtiment approprié. Or la soumission *à* Dieu est l'éternel repos,

39. 6? ri μή *OOm* « arm. <r. : rèv μή Οἰλοντχ lai.

habitationem. Cum enim apud Deum omnia sint bona, fHv a
qui ex sua sententia fugiunt Deum semetipsos ab
84 omnibus fraudant bonis ; fraudati autem omnibus erga

incident. Qui enim fugiunt requiem juste in poena is.
conversabuntur, et qui fugerunt lumen juste inhabitant i
88 tenebras. Quemadmodum autem in hoc temporali
lumino, qui fugiunt illud ipsos so tenebris mancipant, ita !
ut ipsi sibi causa fiant quod destituuntur a lumino ct
inhabitant tenebras, et non lumen causa est eis ejusmodi 20
98 conversationis, quemadmodum praediximus : sic aeter- ;
num Dei qui fugiunt lumen, quod continet in se omnia |
bona, ipsi sibi causa sunt ut aeternas inhabitent I
tenebras, destituti omnibus bonis, sibimetipsis causa 248
96 hujusmodi habitationis facti. |

39, 82 enim er *arm.* : autom *loi.;', 87* fuglorunt Λ || Inhabitabunt

causa : caus Q f| eis *om.* AQSe hujusmodi Qe (! 93 continent *Q*‖
95 sibimollpsi AQe

tuunt «Îpsosü 9Ï conversationis : habitationis‖ sicaaV. et‖ 91-94 conti-

une demeure appropriée à leur fuite. Car, tous les biens se trouvant auprès de Dieu, ceux qui fuient Dieu do leur

biens : ainsi frustrés de tous les biens qui se trouvent auprès do Dieu, ils tomberont ά bon droit sous le juste jugement de Dieu. Car ceux qui fuient le repos vivront justement dans la peine, et ceux qui ont fui la lumière habitent justement les ténèbres. Il en est commo de cette lumière passagère : ceux qui la fuient sont cause qu'ils sont privés de la lumière et habitent les ténèbres, et ce n'est pas la lumière qui ost pour eux cause d'un tel séjour, ainsi que nous l'avons dit plus haut ; do môme ceux qui fuient l'éternelle lumière de Dieu qui renferme tous les biens, habiteront par leur faute d'éternelles ténèbres, privés qu'ils seront do tous les biens pour avoir été pour eux-mêmes cause d'un tel séjour.

αὐτὼν ἐχειν οἰκησιν. Παρὰ γὰρ Θεὼ πάντων βντων τὼν ἀγαθὼν, οἱ κατ' ἰδίαν γνώμην φεύγοντε Θεόν ἑαοτοὺ πάντων ἀποστεροῦσι τὼν ἀγαθὼν · ἐστερημένοι δὲ πάντων τὼν παρὰ Θεφ ἀγαθὼν, εικότω εἰ τὴν δικαιοκρισίαν ἐμπεσοῦνται τοῦ Θεοῦ. ΟΙ γὰρ φεύγοντε τὴν ἀνάπαυσιν δικαίω ἐν τιμωρία διατρίψουσι καὶ οἱ ἀποφυγόντε τδ φω δικαίω κατοικοῦσι σκότο . Ὼ δὲ ἐν τὼ προσκαίρφ φωτῖ τούτφ οἱ φεύγοντε αὐτδ ἑαοτοῖ αἰτιοι ὁτι ἀποστεροῦνται τοῦ

το αιώνιον τοῦ Θοοῦ φεύγοντε φω τό ἐμπεριεκτικόν

κατοικήσουσιν ἐστερημένοι πάντων τὼν ἀγαθὼν, ἑαοτοῖ αἴτιοι τη τοιαύτη οἰκήσεω γεγονότε .

40, 1. *Unus igitur et idem Deus Pater, qui quidem H»

avec Iui, il a préparé le feu eternel, en lequel le Seigneur

C'est ce qui a été dit par le prophète : · Je suis un Dieu

et il établit l'unité ; mais pour ceux qui ne se repentent pas et fuient sa lumière, il a préparé un feu éternel et des

40, 1. Ets οὖν καὶ 4 aérés Θεὸ Πατήρ, 4 roîs μ<« γλιχομένοι αὐτοϋ τή κοινωνία καὶ προσμίνοοσιν αὐτοϋ τή ὑττοταγή τα χταρ' ανιό ἡτοψακώ αγαθά, τφ δτ ἀρχηγφ I τή αποστασία διαζόλω καὶ τοῖ συνναποστάσιν αὐτφ ἀγγίλοι τό αιώνιον κνρ ἡτοιμακώ , «ί δ πιμφθήσεσθαι <φη ὁ Κύριο τοὺ <ί τά αριστερά ἢιακ^θίντα Καὶ τοὐτό ἰστι τό εἰρημένον ὑπό τοῦ προφήτου · « 'Εγώ θεό ζηλωτή , I ποιων ειρήνην καὶ κτίζων κακά» ». <»ί μίν τοὺ μ.τανοούντα καὶ ἐτιστρίφοντα πρό αὐτόν ποιόν ειρήνην καὶ φιλίαν καὶ Ενωσιν συντιθέμενο . επί 4έ τοὺ μή μετανοοῦντα , α>λα φεύγοντα αὐτοό τό φω , <ύρ αιώνιον καὶ ἐξώτερον σκοτο It ἡτοιμακώ , ατινά ἐστ. κακά τοῖ ἐμπεσοόσιν ει αὐτα.

Arm. 40. χ pater »·«. est ‖ ‘ «commonlationem» ‖) praeparat : praeparavit ‖ i pmeporso. : pmepersvit ‖ 6 mittentur... Ill : mini... illo· j S faciens : <qul> fedo ‖ condens mala : condo malum ‖ io com-

40,2. Si autem alius quidem esset qui requiem donat Pater et alius qui ignem praeparavit Deus, fuissent aeque differentes et Filii, alius quidem in Patris regnum mittens, alius vero in aeternum ignem. Sed quoniam unus ot idem Dominus separari demonstravit in judicio omne genus humanum, *quemadmodum pastor segregat oves ab haedis*[b], et aliis quidem dicet : *Venite, benedicti Patris mei, percipite quod paratum est vobis regnum,* aliis vero : *Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum quem praeparavit Pater meus diabolo et angelis ejus*[c], unus et idem Pater manifestissime ostenditur, *faciens pacem et condens mala* praeparans utrisque quae sunt apta, quemadmodum et unus judex utrosque in aptum mittens locum.

Quemadmodum in zizaniorum et tritici parabola manifestavit Dominus, dicens : *Quemadmodum colligun-*

40. 15 autem om. 2 0 17 et c® *arm.* : ei AQSc eis CV | 21 "haedis c : bedis AS edis CV Q || dicit AQSc | 22 regnum quod paratum est vobis (nobis Q) <v Se || 23 a m« om. A || 24 qui C || fuissent — filii : ct differentes filii facti fuissent || tS <in> || 19

40, 2. a. Mattii. 20, 32 || b. Mattii. 20, 34 || c. MalUi. 25, 41

40, 2. Si autre était le Père qui donne le repos, el autre le Dieu qui a préparé le feu, leurs Fils aussi seraient différents : l'un enverrait dans le royaume du Père, l'autre au feu éternel. Mais, puisqu'un seul et même Seigneur a annoncé qu'il séparerait* le genre humain tout entier lors du jugement, · comme le berger sépare les brebis d'avec

l ..... νι.Λ-ι·--- .1.. ------— . ... λιλ mon Père, recevez l'héritage du royaume qui vous a été préparé6», et aux autres : « Ailez-vous-cn, maudits, au feu étemel que mon Père a préparé pour le diable et pour ses angesc », la preuve est faite avec évidence qu'il n'y a

en préparant aux uns et aux autres ce qui leur convient, tout comme il n'y a qu'un seul Juge, qui envoie les uns et les autres au lieu qui leur convient.

G'est ce que le Seigneur a montré dans la parabole de l'ivraie et du froment, en disant : «Comme on ramasse

40, 2. Et δέ ἄλλο ἠν ο τήν ἀνάπαυσιν χαριζόμενο Πατήρ καί ἄλλο ἴ τί> πῦρ ἡτοιμακώ Θεό , διάφοροι 5ν l ἐγένοντο καί Ὑἱοί, ὁ μέν εἰ τήν τοῦ Πατρδ βασιλείαν '» πέμπων, ὁ δέ ει τδ αιώνιον πῦρ. Ἀλλ' ἐπεί εἰ καί δ αὐτδ Κύριο διακρίνειν ἐμήνυσε παν τδ γένο τών ἀνΟρώπων ἐν τή κρίσει, ιι ὡσπερ δ ποιμήν ἀφορίζει τά πρόβατα ἀπδ τών ἐρίφων" », καί τοῖ μέν ἐρεῖ ' « Δεῦτε οt εὐλογημένοι » τον Πατρό μου, κληρονομήσατε τήν ἡτοιμασμίνην ὑμῖν βασιλείανl* », τοῖ δέ - « ΠορεύεσΟε απ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰ τδ αἰώνιον πῦρ, δ ἡτοίμασεν δ Πατήρ μου τώ διαβόλφ καί τοῖ ἀγγέλοι αὐτοῦ® », εἰ καί δ αὐτδ Πατήρ h φανερώτατα δείκνυται, « ποιών εἰρήνην καί κτίζων κακά*l », προητοιμακώ τοῖ ἀμφοτέροι τά ἁρμόζοντα, καΟάπερ καί εἰ κριτή τού ἀμφοτέρου εἰ τήν ἁρμόζουσαν πέμπων

ἰδ Καθώ επί τή τών ζιζανίων καί τοῦ σίτου παραβολή ἐμήνυσεν δ Κύριο , εἰπών · « Ὥσπερ γάρ συλλέγεται τά

l'ivraie et qu'on la brûle au feu, ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle. Le Fils de l'homme enverra scs anges, el ils enlèveront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise do feu : là seront les pleurs et le grincement des dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père·. » Le Père, qui a préparé pour les justes lo royaume en lequel son Fils a accueilli ceux qui en sont dignes, a donc aussi préparé la fournaise de feu en laquelle ceux qui en sont dignes seront jetés par les anges envoyés par le Fils de l'homme, suivant

40, 3. Car celui-ci avait semé de la bonne semence dans son champ· — «el ce champ, dit-il, c'est lo monde·»—. « Mais, pendant que les gens dormaient, l'ennemi vint, sema de l'ivraie au travers du froment cl s'en alla·.

ζιζάνια χαί πυρί κατακαίεται, ούτω ίσται ίν τή συντελεί τοϋ αίώνο ' άποστελεί 4 Υιό; τοϋ ανθρώπου τού; άγγέλου αύτοϋ, χαί συλλέζουσιν έχ τή βασιλεία αύτοϋ πάντα τά σκάνδαλα χαί τού; ποιοΰντα τήν άνομίαν, χαί βαλοϋσιν αύτού; εί τήν κάμινον τοϋ πυρά ' έχει ίσται ό κλαυθμό χαί 4 βρυγμδ τών δδάντων · τότε οί δίκαιοι έχλάμψουσιν ώ 4 ήλιο έν τή βασιλεία τοϋ Πατρδ αύτών. » Ό οδν τήν βασιλείαν προητοιμακώ; τοΐ διχαίοι Πατήρ, εί ήν άνέλαβεν 4 ΥΙό αύτοϋ τού άξιου , ούτο χαί τήν κάμινον ήτοίμασε τοϋ πυρό , εί ήν βαλοϋσι τού άξίου; ol ύπδ τοϋ ΥΙοϋ τοϋ άνΟρώπου απεσταλμένοι άγγελοι κατά τήν χέλευσιν τοϋ Κυρίου.

40, 3. Ούτο μέν γάρ έν τω ίδίφ άγρψ «"λ4ν «σπείρε σπέρμα" — « άγρδτ δέ », φησίν, « «στιν 4 κόσμοι" » — ' « έν δέ τφ καΰεύδειν τούε άνΰρώποuί, ήλθεν ό έχΰρδί καί έσπειρε ζιζάνια μέσον τοϋ σίτου καί άπήλθεν". » "Εκτατέ γάρ

' el. Mallh. 13, 24 I b. Mallh. 13, 38|| c. Maith. 13, 25

44 apostata est angelus hic et inimicus, ex quo zelavit !Hv aoa
plasma Dei et inimicum illum Deo facere aggressus est.
Quapropter et Deus eum quidem qui a semetipso zizania
absconse seminavit, hoc est transgressionem [quam
48 ipse] intulit, separavit a sua conversatione ; eum autem
qui neglegenter quidem sed male accepit inobaudientiam
hominem miseratus est, et retorsit inimicitiam per quam
inimicum Deo facere voluit in ipsum inimicitiarum 8??
52 auctorem, auferens quidem suam quae erat adversus I
hominem inimicitiam, retorquens autem illam et

40, 44 «il apostata cv S ‖ 45 oil *om.* V ‖ 40 zizaniam QSe ‖

αυτόν irpos τον Θεόν έπεχείρησε. Δώ και ό Θεοΐ *τον* μεν

διάδολο γέγονεν έξ δτοο Cor. ‖ 6 έζήλωσεν U ,] IχΟροποιεΐν 5
Cor. Κ 7 αύτδν US : αύτδ N έαντδν QRP om. Cor. ‖ ίπεχείρησεν f

ζιζάνιον λάθρα έχισπείραντα : λάΟ. τδ ζιζ. *in.* co N λαΟ. έα. τδ ζ, Ί
co Cor. I τοντίσπ {-τιν U) : τοντί Cor. ‖ 9 είσενδγχαντα USN'j]
10 μίν άλλ' άχάχω P (= -λαχά- P“ -λάάχά- PO01“ κι.) ; [Λόν 1
άλλά χαχώ QR Cor. καί χτχώ ; μδν US καί χαχω N ‖ 11 4

άντίπεμψε Cor. ‖ 11 άντέοτρεψεν U ‖ 12-13 έχΟροποιήσαι ΐτρδ 1
«δτδν ήόίλρσζ <πρδ αύτδν (ηοε)> τδν ίχΟροιτοιοϋντα Q»DIBm. 4
R P : ίχΟροιιοΙησε (-σεν U) πρδ τδν αύτόν USN Q“° Gra. ‖ 1

άνθρωπον CS ÇÏÎ P ‖ άναχλάσά USN : άναχαλίαα QB P |

inadvertance et non par malice, ct il retourna contre

fomenter contre lui : cette inimitié fomentée contre lui ", il l'écarta de lui-même, pour la retourner et la rejeter contre

Ov δέ ἀμ<λώ$ μέν ἀλλ'

remittens illam in serpentem. Quemadmodum et Scrip- (Hv
tura ait dixisse serpenti Deum : *El inimicitiam ponam* 12
56 infer *te el inter mulierem, et inter [semen tuum el inter* Ht
semen mulieris; ipse tuum calcabit caput, et tu observabis I
ejus ĕalcaneum Et inimicitiam hanc Dominus in ,
semetipsum rccapitulavit, de *muliere factus·* homo et
60 calcans ejus caput, quemadmodum in eo qui ante hunc 4
est liber ostendimus.

41, 1. Quoniam angelos quosdam dixit diaboli quibus
aeternus ignis praeparatus ĕst et rursum in zizaniis ait :
Zizania sunl filii ꝑaligni necessarium est dicere
4 quoniam omnes qui sunt abscessionis adseripsit illi qui
princeps est hujus transgressionis. Sed non ille quidem S

40, 54 mittens Çe | 55 dominum e || 56 ĕnlor *om.* AQe ⟨
ĕnter om. V ‖ 57 ipsa S || tu om. AQSe ‖ 58 ojus : eum C (ejus ℓ j
calcaneum ojus eso Qs ‖ dominus honc csa S || 60 qui ante) + qui
ante Q U 61 libro CV e
41, 1 diabolos 0»' R« c || 2 rursus Q || 3 est : aes Q

και το ἑξή . Και μετ' ολίγα · Καὶ τὴν ἔχθραν τοὺτην

[Fr. gr. 28] 16 τδ θεφ US || 17 Οἠοομ«ἰ OR P || 18-20 χ«ἰ·—;
κεφαλὴν om. QR P || 18 δλἰγον N || 19-20 γενόμενο ἐκ γυναιχὸ :

Arm. 40, 14 illam *om.* || ct *om.* || 56 inter, *om.* J j? mulieris: istius ||

le serpent. C'est ce qu'indique la parole de Dieu au serpent rapportée par l'Écriture : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; il observera ta tête et tu observeras son talon ». » Cette inimitié, le Seigneur l'a récapitulée en lui-même, on se faisant homme «né d'une femme et en foulant aux pieds la tête do celui-ci, comme nous l'avons montré dans notre livre précédent.

Anges du diable *et* fils du Malin.

41, 1. Puisqu'il a parlé d'anges du diable pour lesquels a été préparé le feu éternel », et puisqu'il dit encore à propos de l'ivraie : «L'ivraie, ce sont les fils du Malin»», il faut reconnaître qu'il a rattaché tous les apostats à celui qui fut l'initiateur de cette transgression. Ce n'est

ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός,'καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου
καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆ * αὐτός σου τηρήσει

χόὼ ἐν τῇ πρὺ ταύτῃ ἀπεδείξαμεν βίδλω.

41, 1. Ἐπειδὴ ἀγγέλου τινὰ εἰρηκε τοῦ διαβόλου, οἱ

φησίν ὁτι « τὰ ζιζάνιά εἰσιν οἱ υἱοί τοῦ πονηροὺ» », ἀναγκαῖον
λέγειν ὅτι τοὺ τῇ ἀποστασία ἅπαντα προσέγραψεν
ἐκείνῳ τῳ ἀρχηγῳ γεγονότι ταύτῃ τῇ παραβάσεω .

1- ■- ■*· “•“h· 41 “ b· M,Uh· 13· 38

natura aut angelos aut homines fecit. Nihil enim in totum diabolus invenitur fecisse, videlicet cum et ipso creatura sit Dei, quemadmodum et reliqui angeli. Omnia enim fecit Deus, quemadmodum et David ait de omnibus hujusmodi : *Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse praecepit, et creata sunt*(1). (Hir.3 12

41, 2. Cum igitur omnia a Deo facta sunt et diabolus sibimetipsi et reliquis factus est abscessionis causa, juste Scriptura eos qui in abscessione perseverant semper filios diaboli et angelos dixit maligni. Filius enim, quemadmodum et quidam ante nos dixit, dupliciter intellegitur : alius quidem secundum naturam, eo quod natus sit filius, alius autem secundum id quod factus est reputatur Illius, licet sit differentia inter natum et factum, quoniam ille quidem ex 00 nutus est, ille autem ab ipso factus est, sive secundum conditionem, sive secundum doctrinae magisterium : qui enim ,, is soi I

8 et om. AQSs || 9 tecti enim eo A || 9-10 do omnibus hujusmodi om. CV || IS a deo omnin eo Qe || slnl AQSs || 16 Ullus : filios AQS || 17 inUUigiinue S || sommtlunl om. Λ *suppi.* Λ || 18 aliud Q || id om. Λ || 19 factum AQe || 21 Illo — cal om. CV || 22 qui : quod Q

Arm. 41, 6 aur, *on.* || 7 invenitur icciisc : φαίνεται πίποιηχώ || ,

diiterendam habeat factura a filio quoniam file (quidem) ox eo < natus'

41, 1. e, Ps. 32, 9

toutefois pas celui-ci qui a fait les anges ou les hommes quant à leur nature. On ne voit pas, on effet, que le diable ait fait quoi que ce soit : lui-même est une créature de Dieu, comme tous les autres anges. Car Dieu a fait toutes choses, comme le dit David à propos do tous les êtres du même genre : « Il a dit, et ils ont été faits ; il a commandé, el ils ont été créés °. »

41, 2. Ainsi donc, puisque toutes choses ont été faites par Dieu et que le diable est devenu pour lui-même ct pour les autres causes d'apostasie, c'est à bon droit que l'Écriture appelle fils du diable el anges du Malin ceux qui demeurent ô jamais dans l'apostasie. Car, comme l'a dit un do nos prédécesseurs, le mot « fils › s'entend de deux manières : d'abord selon la nature, du fail que le fils en question esl l'enfant et l'ouvrage de celui qui l'a

différence que le premier a été engendré par lui et que le second a été (ait par lui ; ensuite selon l'enseignement›, car celui qui a été instruit par un autre à l'aide de la

αὐτδ ἐνετείλατο καί ἐκτίσθησαν*. »

41, 2. Πάντων oJv ὑπδ τοῦ Θεοῦ γενηθέντων καί τοῦ διαδόλου ἑαυτώ τε αιτίου καί τοϊ λοιποϊ αποστασία γενομένου, δικαίω ἡ γραφή τοὐ ἐν τη ἀποστασία παραμένοντα ἀεί υIοὐ τοῦ διαβόλου καί ἀγγέλου εἰρηκε
6 τοῦ πονηροὐ. 'O γάρ υιό , ὠ καί τι τών πρδ ἡμών εἰρηκε, διπλώ νοείται ' κατά μέν φύσιν, διά τδ γεγονίναι τέκνον καί ποίημα τοῦ πεποιηκότο , εί καί διαφέρει, τέκνου ποίημα, 8τι τδ μέν ἐξ αὐτοῦ ἐγεννήθη, τδ δέ ὑπ' αὐτοῦ › ἐγενήθη * κατά δέ διδασκαλίαν, ὁ γάρ ὑπό τίνο μαθητευθεί

ab aliquo edoctus est verbo filius docentis dicitur, et ille (Hv 30

non credunt et non faciunt ejus voluntatem filii et angeli

[ejus] sunt, lege vero alienati sunt, non enim heredes 12

eo ex *arm.* : a deo *lal.*] 26-27 dicti audientiam V J 28 ei *om.* Ac| ejus voluntatem eo Qe 120 voluntatem ejus eo V [illiij + maligni SI 30 secundum — taciunl om. CV | 31 habet hoc eo c | habet] +

AQSe .1 35 auleta «a. QS ' 37 enim *om.* C ¦| 37-38 indicto non

parole est dit fils de celui qui l'a instruit, et ce dernier, père de celui-là *. Selon la nature donc, pour ainsi parler, nous sommes tous ills de Dieu, pour ce motif que nous avons tous été faits par lui ; mais, selon l'obéissance et l'enseignement, nous ne sommes pas tous fils de Dieu, mais seulement ceux qui croient en lui » et font sa volonté * : ceux qui no croient pas et ne font pas sa volonté sont les fils et les anges du diable, pour autant qu'ils font les œuvres du diablec. Qu'il en soit bien ainsi, il l'a dit en Isaïe : «J'ai engendré des fils et je les ai élevés, mais eux m'ont méprisé‖.» Il les appelle encore des fils étrangers : « Des fils étrangers m'ont menti » En effet, selon la nature ils sont ses fils, puisqu'ils ont été faits par lui, mais selon les œuvres ils ne sont pas ses fils.

41, 3. Dans la société humaine, les fils rebelles à leurs parents sont reniés par ceux-ci : selon la nature ils restent leurs fils, mais selon la loi ils ne sont plus que des étrangers,

Θεοῦ, διότι ὑπ' αὐτοῦ πάντε γεγόναμεν ' κατά δέ πειθαρχίαν καί διδασκαλίαν, οὐ πάντε υιοί ἐσμεν Θεοῦ, ἀλλ' οἱ πιστεύοντε αὐτω" καί ποιοῦντε τδ θέλημα αὐτοῦ‖' ' οἱ δέ μή πιστεύοντε μηδέ ποιοῦντε αὐτοῦ τά θέλημα υιοί καί ἄγγελοι τοῦ διαβόλου, κατά τό τά ἔργα τοῦ διαβόλου" ποιεῖν. Ὅτι δέ οὑτω ἔχει τοῦτο, ἐν 'Ησαία εἴρηκεν · α Υιούς ἐγέννησα καί ὑψωσα, αὐτοί δέ με ἠΟέτησαν". » Καί πάλιν λέγει αὐτού υιού ἀλλοτρίου οὑτω * « Υιοί ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι·. » Κατά μέν γάρ φύσιν υιοί εἰσιν αὐτοῦ δώ τό ὑπ' αὐτοῦ γεγονέναι, κατά δέ ἔργα οὐκ εἰσίν υιοί.

41, 3. Ὁνπερ γάρ τρόπον ἐν ἀνθρώποι οἱ ἀπειθεῖ

<0 fiunt naturalium parentum, eodem modo apud Deum (Hv ;

esso. Undo nec hereditatem ejus percipere possunt, quemadmodum David ait : *Alienati sunt peccatores ab*

progeniem dixit sic *progeniem viperarum·,* secundum similitudinem horum animalium in varietate ambu-
48 lantcs ct laedentes reliquos : *Attendite* enim, inquit,

astutiam ejus ct dolum significans. Quapropter ct
52 Hicremias propheta ait : *Homo in honore positus assimilatus est jumentis·.* Et iterum : *Equi furentes circa*

hinniebat'. Et Esaias, in Judaea praeconans el cum

Arm. 41, 40 modo *odd.* et ll 42 undo — ponunt : hereditate eum non potentes|| 4; αϰηv.||4« sietw.JI progeniem : progenies|| 47-48

ludum ll 49 pharisacorum et sadducaeorum : sadducaeonim ee pharisaeorum || jonequam*on.* || ja positus : erat || i4factisunt: facti || JJ hinniebar: hinnivit

puisqu'ils n'héritent pas de lours parents selon la nature. Il en va de même avec Dieu : ceux qui ne lui obéissent pas sont reniés par lui ; ils ont cessé d'être ses fils et, dès lors, ne peuvent avoir part à son héritage. Comme le dit David : « Les pécheurs se sont rendus étrangers dès le sein maternel ; leur colère est à la ressemblance du serpent ·. ▮ Et c'est pourquoi le Seigneur a appelé s race do vipères * » des gens qu'il savait être de la race humaine, parce que, à la ressemblance do ces bêtes, ils se comportaient de façon tortueuse et faisaient tort aux autres : « Gardez-vous, dit-il en effet, du levain dos Pharisiens et des Sadducéens » Il dit également à propos d'Hérode : « Allez dire à ce renard...ü », signifiant par là son astuce et sa fourberie. C'est pourquoi aussi le prophète Jérémie dit1 : « L'homme, alors qu'il était comblé d'honneur, devintsemblable aux bêtes · » ; etencore : « Ils sont devenus des étalons en rut ; chacun honnissait après la femme de son prochain ·. » Et Isaïe, qui prêchait en Judée et disputait

νόμω δέ ἀλλότριοι, οὐ γάρ κληρονομοῦσε τοὺ κατά φύσιν

αὐτω ἀποκηρυχθεντε ὕπ αὐτοῦ πέπαυνται τοῦ υιοί εἶναι αὐτου, κληρονόμησα» αὐτόν μή δυνάμενοι, καθώ Δαυίδ φησιν ‡ « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ αμαρτωλοί ἀπο μήτρα ,

τοῦτο ὑ Κύριο οὗ ἠδει ἀνθρώπων γέννημα « γεννήματα

και Σαδδουκαίων». » Ἀλλά καί περί Ἡρφδου λέγων,

αὐτοῦ καί δόλον σημαίνον. Διό και Ἱερεμία ὁ προφήτη
18 φησίν ' « Ἄνθρωπο *ἐν* τιμή ὢν παρασυνεβλήθη τοῖ κτήνεσιν·. » Καί πάλιν ▮ « "Ιπποι θηλυμανεί ἐγενήθησαν, ἑκαστο ἐπΐ τήν γυναίκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζε'. » Καί Ἡσαΐα ἐν τή Ἰουδαία κηρύσσων και τφ Ἰσραήλ

41, 50 ἐχρεμέτιζε let. : ἐχρεμέτισε arm.

Gomorrae | dicebat eos. similem Sodomitis trans- >iv aot
cos significans, propter

quiescite ab iniquitatibus vestris,* scilicet quoniam idem ipsi, cum transgrederentur et peccarent, eandem quam s

lem : similesenim e |07-58 transgressione e|58illi AQSe l tueront :
om. AQSc J S3 animis AQSe | 05 eadem CV j 00 autem er arm.
enim *M.* I 67 quiescent C“ | 70 diabolos V J 71 diaboli *Q*

<1, 3. g is. 1, 10 |h. Ia. I, 10

parues d agir aussi

C'était leur dire

même châtiment que les Sodomites, mais que, s'ils se

obtenir l'héritage de l'incorruptibilité accordé par lui.

appelé anges du Malin et fils du diable 1 ceux qui se fient

Sï διαλίγόμβνο , άρχοντα Σοδόμων xal λαδν Γομόρρα ·

00 των δφθαλμών μοο, παύσασθί από των πονηριών ύμών" », ώ

ab initio omnes ab uno et eodem Deo facti sunt ; verum quando credunt et subjecti osse Deo perseverant et doctrinam ejus custodiunt, filii sunt Dei ; cum autem abscesserint et transgressi fuerint, diabolo adseribuntur principi et qui primo sibi tunc et reliquis causa abscessionis sit factus.

41,4. Quoniam autem multi quidem Domini sermones, unum autem et eundem omnes annuntiant Patrem Factorem mundi hujus, oportebat et nos [propter] eos qui in multis erroribus continentur per multa confutare, si quo modo possent per multa confutati ad veritatem converti et salvari. Necessarium est autem conscriptioni huic in sequenti post Domini sermones subjungere Pauli quoquo doctrinam, et examinare sententiam ejus, et Apostolum exponere, et quaecumquc ab haereticis in lotum non intellegentibus

41, 72 ot om. Qe || codom om. e || doo om. Λ j] 73 eseo : sunt CV[| 75 abscesserunt... fuerunt ORc|| 76 ŏt : 01 CV || 77 alt taolus: ad CVJJ84 in sequenti ; consequenti QSe || 85 ot *in raaura* C'|[

jecdone || 74 doctrinam : justitiam || sunt dei : dei vocabuntur || 75 <transgressi fuerint> || adseribuntur : adseribentes semetipsos || stonis facto || 78 autem Mr. || So oportebat : oportet || et nos propter salvari possent || 8j est : erat '| 84-88 conscriptioni — dicta sunt : exponere quaecumque ab haereticis ne intelligi quidem potuerunt

dans son obéissance et gardent son enseignement, ils sont

transgresseurs, ils se rattachent au diable, qui est devenu

Conclusion,

qui proclament toutes un seul et même Père, Auteur de ce monde, il nous a fallu confondre par des preuves

dans l'espoir que, confondus par cette abondance de

la suite des

d'hérétiques ne comprenant absolument rien aux paroles

SB quae a Paulo dicta sunt alias acceperunt interpretationes (Hvi
explanare, et dementiam inscnsalionis eorum ostendere, 23
et ab eodem Paulo, ex quo nobis quaestiones inferunt,
manifestare illos quidem mendaces, Apostolum vero
92 praedicatorem esse veritatis et omnia consonantia
veritatis praeconio docuisse, unum Deum Patrem eum
qui locutus sit ad Abraham, qui legisdationem fecerit, 32
qui prophetas praemiserit, qui in novissimis temjpori- Hv ;
96 bus Filium suum misit et salutem suo plasmati donat,
quod est carnis substantia. Reliquos igitur sermones
Domini, quos quidem non per parabolas sed simpliciter
ipsis dictionibus docuit de Patre, et expositionem 4
100 epistolarum beati Apostoli in altero libro disponentes,
integrum tibi opus exprobrationis et eversionis falso
cognominatae agnitionis praestante Deo praebebimus,
et nos ipsos et te ad contradictionem omnium haercti-
104 eorum in quinque exercentes libris. s

41, 90 ab *om,* CV ‖ eodem : oo **5** ‖ 02-93 et — veritatis *om. Q (hotel* e) ‖ 03 eum om. Q ‖ 94 ad *om, V* ‖ 95 in S : *om. loi.* ‖ 96 miserit ORe ‖ et *om. AQSe* ‖ donans AQSe ‖ 99 ditionibus Q ‖ 100 beati) + pauli *Qe* ‖ ullo AQSe ‖ 101 tibi : Ibi V ‖ eversione V ĸ 101-102 et — agnitionis om. C ‖ 102 cognitae Q ‖ deo om. V y praevenimus AQ praeveniemus ORe ‖ 103 vos A ‖ et : ad S ‖ 104 libros Q"® ‖ *add. in fine* liber quartus bircnci explicit C explicit liber hyronol ΠI1 V lilronoi liber quartus explicit AQORS explicit libor quartus P quarti libri irenaei fluis c

Arm. 41, S3 <acceperunt> ‖ 90 ex quo : unde ‖ *92* csscom. '| et

:oa praebebimus : reddemus‖ loj contradictionem *add. et* ad confusionem ß 104 exercentes : exercebimus

de Paul, a reçu d'autres interprétations, à montrer la stupidité de leur folie, à établir par ce même Paul, dont ils tirent contre nous des difficultés, qu'eux-mêmes sont des menteurs, tandis que l'apôtre, en prédicateur de vérité, a enseigné toutes choses en accord avec le kérygme de la vérité, à savoir : un seul Dieu Père, qui a parlé à Abraham, qui a donné la Loi, qui a envoyé les prophètes par avance, qui dans les derniers temps a envoyé son Fils et accordé le salut à l'ouvrage par lui modelé, c'est-à-dire à la substance de la chair. Nous disposerons donc dans un autre livre le restant dos paroles du Seigneur, on lesquelles il a parlé du Père non en paraboles, mais en termes propres, ainsi que l'explication des épltres du bienheureux apôtre, et nous t'offrirons alors en son intégralité, par la grâce de Dieu, notre ouvrage « Mise en lumière et réfutation de la prétendue Gnose », après nous être exercé et t'avoir

tous les hérétiques.

τοϋ Παύλου εἰρημένα ἄλλο ἐλαβεν ἑρμηνεία διασαφήσαι,
I 14 καί την μανίαν τη ἀνοία αὐτών δηλώσαι, χαΐ ἰχ του αὐτοΰ Παύλου, ὁθεν ζητήσει ἡμΐν εἰσάγουσιν, ἐπιδεΐξαι
I ἐκείνου μέν ψευδολόγου , τόν δέ Απόστολον κήρυκα τή αλήθεια τά πάντα συμφώνω τώ τή ἀληθεία κηρύγματι δεδι-
• ® δαχότα, ένα Θεόν Πατέρα τόν προσομιλήσαντα τω 'Αβραάμ, τόν τήν νομοθεσίαν ποιησάμενον, τόν τοΰ προρήτα προπέμψαντα, τόν ἐπ* εσχάτων τών καιρών τόν Υίόν ἀποστείλαντα καί τήν σωτηρίαν χαρισάμενον τφ ἰδίφ πλάσματι, ὑ ἐστιν
H ή τή σαρκό ὕπόστασι . Τά λοιπά οδν λόγια τοΰ Κυρίου, όσα γε οὐ διά παραβολών ἀλλ* αὐτολεξεί περί τοΟ Πατρό εἴρηκε, καί τήν ἐξήγησιν τών επιστολών τοΰ μακαρίου αποστόλου ἐν ἀλλη βίβλω συντάξαντε , ὁλοτελή σοι
® τήν πραγματείαν « ελέγχου καί Ανατροπή τή ψευδωνύμου γνώσεω » παρέχοντα τοΰ Θεοΰ Αποδώσομεν, ἑαυτοΰ τε καί σε πρό τήν Αντιλογίαν πάντων τών αἱρετικών ἐν πέντε Ασκήσαντε βίβλοι .

‘ ,·.· .«ui.rln M iib ■■ ■ ı -b ›·,·.'.·‹)■.· ı ■)

›4 ·›b uΛ ·: .H χı µi'ĩµi .'·› ›·.‹›·/ ı ·ı:·i

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date do parution (η· 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte Ici du classement en senes : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Saut indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique médit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

Nvssn : Vic do Motse. J. Daniélou, S. J.,

2 bis. Clëmrnt o'AιηΧΛΚοηιη : Protroptlque. C. Mondésert, S. J., prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (reimpression 1961) .. 12,00

3. AraBHACORB : Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule) (1943) ..... *Epuisé*

4 bis. NtœixS Cabastus : Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, A. A„ de l'Inst. fr. des Et. byz. .. *En préparation*

5 bis. DlAOOOtiB PB Pitonclî : Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J„ prof, a l'Inst. biblique de Rome (1955) .. 14,10

6. Grégoire de Nyssb : La création de l'homme. J. Laplace, S. J-, et J. Daniélou, S. J. (trad, seule) (1944) .. *Epuisé*

prof, à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. boulreleau, S. *j'*.

8. Nicétas SrtrHATOS : Le paradis spirituel. M. Chalendard, doct. ès lettres (1945)..... *Remplacé par te n' SI*

9 bis. Maxime lb Costossbur : Centuries sur la charité. L Pegon, S. I., prof. A la Fac. de Théol. de Fourvièrc *En préparation*

Polycahtb db Smyrnb. P.-Th. Camelot, O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3 édition, 1958) 12,00

11 bis. HirroLYin or Rome : La Tradition apostolique. B. Botte, O. S. B., au Mont-César .....*En préparation*

S. J„ prof, à l'Inst. cath. do Paris (trad, seule) (1946) .. *'Epuisé*

13 bis. Jbw Cbrysostomh : Lettres a Olympias. A. M. Malingrey, agr. de l'Unlversilé ... Trad, "seülë («wf

14. HlprotYTS : Commentaire sur Daniel. G. Bardy et M. Lefèvre (1947)
Trad, seule''' i.

15. AntANASB D'Ai.nxAN|>Rie : Lettres à Séraplon. J. Lebon, prof, à l'Univ. de Louvain (trad, seule) (1947) .....

16. OricOnb : Homélies sur l'Exode. H. do Lubac, S. J-, et J. Forlier, S. J. (trad, seule) (1947) .....

17 bis. Basile db CBsarHb : Traité du Salnt-Bsprit. B. Proche,
.....Trad.'séiiie (1947) ....

18. Atuanasb b'Albxandrib : Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbe. P.-Th. Camelot, O. P. (trad, seule) (1947) .....

19. Hilairb 0R POITIERS : Traité dos Mystères. P. Brisson, prof, a l'Univ. de Poitiers (1947) .....

20. TutiorniLB d'Antioche : Trois livres à Autolycus. J. Sonder (1948) .10.80.....
Trail, seule 720

21. EniBRin : Journal de voyage. H. Pétri, prof, ή Sainte-Marie do Neuüly (réimpression 1964) .....

22 bis. Uox lb Grano : Sermons, t.1. J. Leclercq, O. S. B.,

23, Clément d'Alexandrie : Extraits de Théodotc. F. Sagnard, O. P., prof, aux Fac. du Saulchoir (1948) ..... *Épuisé*

24 bis. ProLéAiéo : Lettres à Flora. G. Quispel, prof, à l'Univ. d'Ulreclit..... *En préparation*

25 bis. Ambroise de Milan : Γ—— --------- - ---mystères. B. Botte, O. S. B. (1961) .....

26. Basilb nu CBsarûj : Homélies sur l'Hexaéméron. S. Ciet, prof, à l'Univ. de Strasbourg (1950) .....

27. Homélies Pascales, t. I. P. Nautin, chargé de recherches au C. N. R. S. (1951) .....

28. Jban CtlRYSOSWiMB : Sur Plneompréhenslblllté de Dieu. F. Cavallera, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof, à la Sorbonne (1951) ..... *Épuisé*

29. OrioEnb : Homélies sur les Nombres. J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad, seule) (1951) .....

30. CulMBNT d'Albxandrib : Stromate I. C. Mondésert, S. J., et M. Caster, prof, à l'Univ. de Toulouse (1951) ..... *Épuisé*

31. EuSttBB db CBsarBb : Histoire ecclésiastique, t. L G. Bardy (réimpression 1965) .....

32. Gr0cOIKB Lb Grand : Morales sur Job. R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemaris, O. S. B., à Paris (1952) .....

33 bis. A Dlognètc. H.-I. Marrou, prof, â la Sorbonne ....

34. iRéNÉR db Lyon : Contre les hérésies, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952) ..... *Épuisé*

35 bis. Tbrtulubh : Traité du baptême. F. Rcfotüé, O.^P.

Utedi Is Sarre (1954|

(IMS»

4) E ı.τ#» oc CfiSAOCa · HLsiolrc ecclfislaauque. t II C Bardy 11955)

Wisques (19551

Ligue# ‹1959)

seule) ‹19565

s Quart Abbey I*IW I*

r c J0 S1 o " r*awi

5). brufios ‹* tun-vtue iwnosncnx

(1953)

less Cassie» txmrerence
(1953)

55 EirlBae oe CÉsrtOi Histoire ecclesiastique.
(1953)

37 Txftxos-I 0B Cn» Thérapeutique dea maladies "rite niques 2 s-olumes. P. Canivet. S J (1958)

53 Dtwvs LAnnorsCin,

59. Trou antiques rituels du baptême A. Salles. de I'l)ta loua (trad seule) (1953)

90 AB MD 0B P.IBVWLA Quand Jésus eut douze ens Dor Anselm Hoste. O S B. a Sleenbrugje et) Dubol (1953)

102. Id. — Tome II <1964). Les 2 vol. ..

'Maître de Conf, à l'ùniv. de Lille (1964)'

104. Syu(o.i lb Nouveau TlrtouKlBX : Catecheses. B. Krivo-chéine ct J. Paramclle. Tome II. Catéchèses 6-22 (1964). 39,00

105. La Règle du Maltre.^^deJ^üé.^O. S. B.. S la Pierre-

106. Id. — Tome II. Chap. 11-95 (1964). Les 2 vol..... 64,80

'J.-M. Clément, j. NeufviUe et D. Demeslay. O. S *B.* (1965) 35.10

(19»)

110 Roman» <A M£u«. Hymnes. I. Grosdldler de Mnrnn
Tome 11 Hymne IXkX (1965)

(1965)

113 Sruftm IP N'IχηΛ»υ ÎHâOLOClBH

Hymn:) Grosdldler de Mato
XX1-XXX! (1965)

SOUS PRESSE

SymCox lb Noovnto Tutoi.ooir-x : Traites tliéologiqucs et éthiques. 2 vol. J. Darrouzès.

SutyicB Silvftut : Vie de S. Martin. 3 vol. J. Fontaine.

– ' Vlll.XVn'; *U.*
— XVtH-XXIV : «.
Institutions : *109.*

Lettre d'exil : *103.* *i°'*

Lettre h Flora : *24.*

Rtcui ou MλIιxβ.
Tome T : JM.

Le Rrd spirituel ; *11.*
jfeWtn.

Rdsisos IC MSIOH.

Sermons, 1-19 : *11.*

todologlquos sur *la* Trinité :

MSUXIB, *voir Vio.*

Teuruiutut. J

The ~ tlq o ◀ dV 7iafe'

Également aux Éditions du Cerf:

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

5ssï Osti gsïs

IMPRIaERIB A. UONTEMPS,
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

Imprimeur: 21.545'ᵢ – Éditeur: 5451

Dépôt légal : 4' trimestre 1965